


HANDBOUND
AT THE



UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115493546>



CANADA

Nos. 1-30

TREATY SERIES 1953 No. 1 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA10
-T67

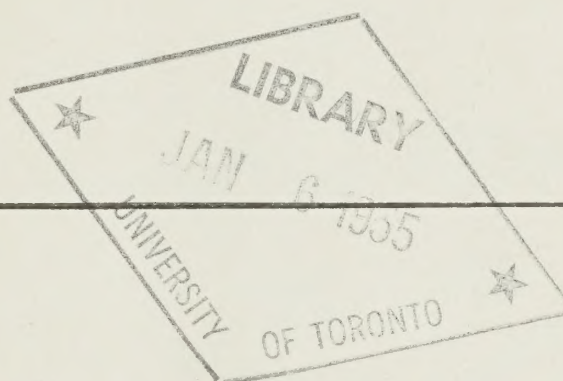
RADIO

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Washington March 9 and 17, 1953

In force March 17, 1953



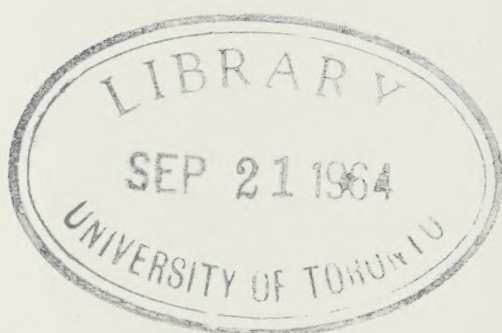
RADIO

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Washington les 9 et 17 mars 1953

En vigueur le 17 mars 1953



928005



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 1 RECUEIL DES TRAITÉS

RADIO

Agreement between CANADA and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Washington March 9 and 17, 1953

In force March 17, 1953

RADIO

Accord entre le CANADA et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Washington les 9 et 17 mars 1953

En vigueur le 17 mars 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Controller of Stationery | Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

EXCHANGE OF NOTES (MARCH 9 AND 17, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
UNITED STATES OF AMERICA CONSTITUTING AN AGREEMENT CON-
CERNING THE SEALING OF MOBILE RADIO TRANSMITTING EQUIPMENT

TREATY SERIES 1953 No. 1 RECUEIL DES TRAITES I

*The Secretary of State of the United States of America
to the Canadian Ambassador to the United States of America*

DEPARTMENT OF STATE

WASHINGTON, March 9, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honor to refer to an exchange of notes dated June 25 and August 20, 1947,⁽¹⁾ which together constituted a reciprocal interim arrangement between the Government of Canada and the Government of the United States of America under which mobile radio transmitting stations licensed by the United States Government or the Canadian Government could be carried from the territory in which they are licensed into the territory of the other country, without being removed from the vehicles in which such equipment is installed, on condition that this equipment be sealed in such a manner as to prevent its operation while in the territory of the latter country.

Since the conclusion of the arrangement referred to above, there has been concluded a "Convention Between the United States of America and Canada, Relating to the Operation by Citizens of Either Country of Certain Radio Equipment or Stations in the Other Country, Signed at Ottawa February 8, 1951."⁽²⁾ Certain necessary rules and regulations envisaged in the Convention have now become effective and it appears possible to cancel entirely the interim arrangements embodied in the exchange of notes dated June 25 and August 20, 1947, except for the fact that the Convention, signed at Ottawa February 8, 1951, does not apply to all types of radio transmitting equipment the possession of which is required to be licensed in Canada, though not in the United States of America. In view of this fact it is understood that the Canadian Government desires to retain the sealing arrangement as regards radio transmitting equipment not covered by the Convention noted above and which is installed in vehicles of registry in the United States when those vehicles enter Canada. It is unnecessary, however, under United States law to retain the arrangement as regards similar equipment entering the United States.

Under the circumstances, therefore, it is suggested that the bilateral sealing arrangement of 1947 be cancelled but that it is understood that the Government of Canada may retain the sealing requirement as regards radio transmitting equipment not covered by the Convention signed at Ottawa, February 8, 1951.

If the arrangement in the sense of the foregoing paragraphs is acceptable to the Government of Canada, I suggest that this note and your reply thereto in similar terms be regarded as constituting the terms of an understanding on the subject between the two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State:

HAROLD F. LINDER

(1) Treaty Series 1947, No. 25

(2) Treaty Series 1952, No. 7

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (9 ET 17 MARS 1953) ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF À LA MISE SOUS SCHELLÉS DE CERTAINS ÉMETTEURS RADIOPHONIQUES MOBILES

I

*Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique
à l'Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique*

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON, le 9 mars 1953.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de me référer à l'Échange de Notes du 25 juin et du 20 août 1947 constituant un arrangement provisoire réciproque entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vertu duquel les émetteurs radiophoniques mobiles autorisés par le Gouvernement des États-Unis ou le Gouvernement du Canada peuvent être transportés du territoire où ils sont autorisés sur le territoire de l'autre pays sans avoir à être retirés des véhicules dans lesquels ils sont installés pourvu que ces appareils soient mis sous scellés et soustraits de la sorte à tout usage sur le territoire de l'autre pays.

Depuis la signature de l'arrangement précité, il a été conclu une "Convention entre les États-Unis d'Amérique et le Canada relative à l'utilisation par les ressortissants de chaque pays de certains appareils ou stations radio-électriques dans l'autre pays, signée à Ottawa le 8 février 1951". Certains règlements nécessaires envisagés par la Convention étant maintenant entrés en vigueur, il paraît désormais possible d'abroger entièrement les arrangements provisoires incorporés dans l'Échange de notes du 25 juin et du 20 août 1947, à la réserve que la Convention signée à Ottawa le 8 février 1951 ne s'applique pas à tous les genres d'appareils radiophoniques émetteurs dont la possession doit être autorisée au Canada (mais non aux États-Unis d'Amérique). Du fait de cette réserve, je crois comprendre que le Gouvernement canadien désire retenir les dispositions qui ont trait à la mise sous scellés des émetteurs radiophoniques non visés par la Convention susmentionnée et installés dans des véhicules immatriculés aux États-Unis et entrant au Canada. Toutefois, la législation américaine ne rend pas nécessaire la prorogation de l'arrangement en ce qui concerne l'entrée aux États-Unis des appareils de ce genre.

Dans ces conditions, nous proposons que l'arrangement bilatéral de 1947 relatif à la mise sous scellés soit abrogé, étant entendu que le Gouvernement canadien pourra continuer d'exiger la mise sous scellés des appareils émetteurs non visés par la Convention signée à Ottawa le 8 février 1951.

Si un accord dans ce sens est jugé acceptable par le Gouvernement canadien, je propose que la présente note et votre réponse conçue en termes semblables soient considérées comme constituant les conditions d'une entente sur le sujet entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État,
HAROLD F. LINDER

II

*The Canadian Ambassador to the United States of America
to the Secretary of State of the United States of America*

CANADIAN EMBASSY

WASHINGTON, D.C., March 17, 1953.

No. 214

SIR,

I have the honour to refer to your note of March 9 in which you proposed the conditional cancellation of the reciprocal interim arrangement embodied in the exchange of notes June 25, August 20, 1947 between the Government of Canada and the Government of the United States of America under which mobile radio transmitting stations licensed by the United States Government or Canadian Government could be carried from the territory in which they are licensed into the territory of the other country, without being removed from the vehicles in which such equipment is installed, on condition that this equipment be sealed in such a manner as to prevent its operation while in the territory of the latter country. The condition would be that the Canadian Government may retain the sealing requirement as regards radio transmitting equipment not covered by the recently concluded "Convention Between the United States of America and Canada Relating to the operation by Citizens of Either Country of Certain Radio Equipment or Stations in the Other Country signed at Ottawa February 8, 1951" designed to supersede the interim arrangement referred to above.

I am instructed to state that the terms of this arrangement are acceptable to my Government, and that your note and this reply thereto shall constitute the terms of an understanding on the subject between the two Governments.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Ambassador:
G. IGNATIEFF

II

*L'Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique
au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique*

AMBASSADEUR DU CANADA

WASHINGTON (D.C.), le 17 mars 1953.

N° 214

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 9 mars, par laquelle vous proposiez l'abrogation conditionnelle de l'arrangement provisoire réciproque incorporé dans l'Échange de Notes intervenu les 25 juin et 20 août 1947 entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, en vertu duquel les émetteurs radiophoniques mobiles autorisés par le Gouvernement des États-Unis ou le Gouvernement du Canada peuvent être transportés du territoire où ils sont autorisés sur le territoire de l'autre pays sans avoir à être retirés des véhicules dans lesquels ils sont installés pourvu que ces appareils soient mis sous scellés et soustraits de la sorte à tout usage sur le territoire de l'autre pays. Cependant, il est entendu que le Gouvernement canadien pourra continuer d'exiger la mise sous scellés des appareils émetteurs radiophoniques non visés par la récente "Convention entre les États-Unis d'Amérique et le Canada relative à l'utilisation par les ressortissants de chaque pays, de certains appareils ou stations radio-électriques dans l'autre pays, signée à Ottawa le 8 février 1951" et remplaçant l'arrangement provisoire précité.

Je suis chargé de vous faire connaître que, les termes de l'accord proposé ayant été jugés acceptables par mon Gouvernement, votre note et la présente réponse constitueront une entente sur le sujet entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour l'Ambassadeur
G. IGNATIEFF

Gov. Doc
Can
F

2



CANADA

External Affairs Dept.

TREATY SERIES **1953 No. 2** RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA15
- 53702

AGREEMENT ON
GERMAN EXTERNAL DEBTS

Signed at London 27th February, 1953

ACCORD SUR LES DETTES
EXTÉRIEURES ALLEMANDES

Signé à Londres le 27 février 1953





CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 2 RECUEIL DES TRAITÉS

AGREEMENT ON
GERMAN EXTERNAL DEBTS

Signed at London 27th February, 1953

ACCORD SUR LES DETTES
EXTÉRIEURES ALLEMANDES

Signé à Londres le 27 février 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1953

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

The Governments of Belgium, Canada, Ceylon, Denmark, the French Republic, Greece, Iran, Ireland, Italy, Liechtenstein, Luxembourg, Norway, Pakistan, Spain, Sweden, Switzerland, the Union of South Africa, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America, and Yugoslavia

of the one part,

and

The Government of the Federal Republic of Germany

of the other part,

Desiring to remove obstacles to normal economic relations between the Federal Republic of Germany and other countries and thereby to make a contribution to the development of a prosperous community of nations;

Considering that, for about twenty years, payments on German external debts have not, in general, conformed to the contractual terms; that from 1939 to 1945 the existence of a state of war prevented any payments from being made with respect to many of such debts; that since 1945 such payments have been generally suspended; and that the Federal Republic of Germany desires to put an end to this situation;

Considering that France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America have, since 8th May, 1945, furnished to Germany economic assistance which has substantially contributed to the rebuilding of the German economy, with the effect of facilitating a resumption of payments on the German external debts;

Considering that on 6th March, 1951, an exchange of letters (copies of which are contained in Appendix A to the present Agreement) took place between the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America and the Government of the Federal Republic of Germany, which constitutes the basis on which have been established the present Agreement for the settlement of German external debts (with its Annexes) and the agreements for the settlement of the debts arising out of the economic assistance furnished to Germany;

Considering that the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America set up a Commission entitled the Tripartite Commission on German Debts for the purpose of preparing for and working out, with the Government of the Federal Republic of Germany, with other interested Governments and with representatives of creditor and debtor interests, a plan for the orderly overall settlement of German external debts;

Considering that this Commission informed the representatives of the Government of the Federal Republic of Germany that the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America were prepared to make important concessions with respect to the priority of their claims for post-war economic assistance over all other foreign claims against Germany and German nationals and with respect to the total amount of these claims, on condition that a

satisfactory and equitable settlement of Germany's pre-war external debts was achieved;

Considering that such a settlement of German external debts could be achieved only by a single overall plan which would take into account the relative positions of the various creditor interests, the nature of various categories of claims and the general situation of the Federal Republic of Germany;

Considering that, in order to achieve this purpose, an International Conference on German External Debts, which was attended by representatives of interested Governments and of creditor and debtor interests, was held in London from 28th February, 1952, to 8th August, 1952;

Considering that these representatives made agreed recommendations as to the terms and procedures of settlement (the texts of which are reproduced as Annexes I to VI, inclusive, to the present Agreement); that these recommendations were appended to the Report of the Conference on German External Debts (the text of which is reproduced as Appendix B to the present Agreement); and that the present Agreement has been inspired by the principles and objectives set forth in the above-mentioned Report;

Considering that the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America, having found that these recommendations provide a satisfactory and equitable plan for the settlement of German external debts, have this day signed with the Government of the Federal Republic of Germany bilateral agreements for the settlement of debts arising from the post-war economic assistance furnished by these three Governments which set forth their modified rights and priorities in respect thereto;

Have agreed as follows:—

ARTICLE 1

Approval of Settlement Terms and Procedures

The Parties to the present Agreement regard the provisions thereof and of the Annexes thereto as reasonable in the light of the general situation of the Federal Republic of Germany and as satisfactory and equitable to the interests concerned. They approve the settlement terms and procedures contained in the said Annexes.

ARTICLE 2

Implementation by the Federal Republic of Germany

The Federal Republic of Germany will enact such legislation and take such administrative action as may be necessary to give effect to the present Agreement and the Annexes thereto and will modify or repeal such legislation and administrative measures as are inconsistent therewith.

ARTICLE 3

Definitions

For the purposes of the present Agreement and of Annexes IX and X thereto only, unless the context requires otherwise—

- (a) "creditor" means a person, other than the Government of the Federal Republic of Germany, to whom a debt is owing;

- (b) "creditor country" means a country, other than the Federal Republic of Germany, the Government of which becomes a party to the present Agreement and includes any territories to which the present Agreement is extended under Article 37;
- (c) "currency option" means a term of a contract under which a creditor has the right to require payment in any one of two or more currencies;
- (d) "debt" means a debt as qualified in Article 4;
- (e) "fixed," in relation to the amount of a debt, means established by agreement, by final judgment or order of a court or final decision of an arbitral body, or by operation of law;
- (f) "marketable securities" means stocks, shares, bonds and debentures which were issued for public subscription or form part of an issue which is or has been dealt in on a recognised stock market;
- (g) "offer of settlement," as used in relation to a bonded debt, means an offer by the debtor of terms of payment and other conditions which have been established for such debt in accordance with the present Agreement and the Annexes thereto, by negotiation between the debtor and the appropriate creditors' representative, by final judgment or order of a court or final decision of an arbitral body;
- (h) "Party to the present Agreement" means any Government as to which the present Agreement has entered into force in accordance with the provisions of Article 35 or Article 36 thereof;
- (i) "person" means any natural, collective or juridical person under public or private law, and any Government, including all political subdivisions, corporations under public law, including agencies and instrumentalities thereof and individuals acting on their behalf;
- (j) "resides in" or "residing in" means having his ordinary residence in; a juridical person or a partnership shall be deemed to reside in the country under the laws of which it is organised or, if its head office is not in that country, in the country in which its head office is registered;
- (k) "settled," in relation to a debt, means that terms of payment and other conditions have been established for such debt in accordance with the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto, by agreement between the creditor and debtor, or, in proceedings between the creditor and debtor, by final judgment or order of a court or by final decision of an arbitral body;
- (l) "settlement," in relation to a debt, means the establishment of terms of payment and other conditions in accordance with paragraph (k).

ARTICLE 4

Debts to be Settled

(1) The debts to be settled under the present Agreement and the Annexes thereto are:—

- (a) non-contractual pecuniary obligations the amount of which was fixed and due before 8th May, 1945;
- (b) pecuniary obligations arising out of loan or credit contracts entered into before 8th May, 1945;
- (c) pecuniary obligations arising out of contracts other than loan or credit contracts and due before 8th May, 1945;

(2) Provided that such debts:—

- (a) are covered by Annex I to the present Agreement, or

- (b) are owed by a person, whether as principal or otherwise, and whether as original debtor or as successor, who, whenever a proposal for settlement is made by the debtor or a request for settlement is made by the creditor or, where appropriate in the case of a bonded debt, a request for settlement is made by the creditors' representative under the present Agreement and the Annexes thereto, resides in the currency area of the Deutschemark West;
- (3) Provided also that such debts:—
 - (a) are owed to the Government of a creditor country; or
 - (b) are owed to a person who, whenever a proposal for settlement is made by the debtor or a request for settlement is made by the creditor under the present Agreement and the Annexes thereto, resides in or is a national of a creditor country; or
 - (c) arise out of marketable securities payable in a creditor country.

ARTICLE 5

Claims excluded from the Agreement

(1) Consideration of governmental claims against Germany arising out of the first World War shall be deferred until a final general settlement of this matter.

(2) Consideration of claims arising out of the second World War by countries which were at war with or were occupied by Germany during that war, and by nationals of such countries, against the Reich and agencies of the Reich, including costs of German occupation, credits acquired during occupation on clearing accounts and claims against the Reichskreditkassen shall be deferred until the final settlement of the problem of reparation.

(3) Consideration of claims, arising during the second World War, by countries which were not at war with or occupied by Germany during that war, and by nationals of such countries, against the Reich and agencies of the Reich, including credits acquired on clearing accounts, shall be deferred until the settlement of these claims can be considered in conjunction with the settlement of the claims specified in paragraph (2) of this Article (except in so far as they may be settled on the basis of, or in connexion with, agreements which have been signed by the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America and the Government of any such country).

(4) Claims against Germany or German nationals by countries which were, before 1st September, 1939, incorporated in, or which were, on or after 1st September, 1939, allied to, the Reich, and of nationals of such countries, arising out of obligations undertaken or rights acquired between the date of incorporation (or, in the case of countries allied to the Reich, 1st September, 1939) and 8th May, 1945, shall be dealt with in accordance with the provisions made or to be made in the relevant treaties. To the extent that, under the terms of such treaties, any such debts may be settled, the terms of the present Agreement shall apply.

(5) The settlement of debts owed by the City of Berlin and by public utility enterprises owned or controlled by Berlin, and situated in Berlin, shall be deferred until such time as negotiations on the settlement of these debts are considered by the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America and by the Government of the Federal Republic of Germany and the Senat of Berlin to be practicable.

ARTICLE 6

Payment and Transfer under the Agreement

The Federal Republic of Germany will:—

- (a) make payments and transfers, in accordance with the provisions of the present Agreement and of the Annexes thereto, on the debts for which it is liable thereunder;
- (b) permit the settlement and payment, in accordance with the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto, of debts for which any person other than the Federal Republic of Germany is liable, and make provision for the transfer of payments on such debts as are settled, under the provisions of this Agreement and the Annexes thereto.

ARTICLE 7

Payment and Transfer with respect to certain Obligations due after 1945

The Federal Republic of Germany will authorise payment of obligations outstanding at the date of the entry into force of the present Agreement, and authorise transfer within a reasonable time in respect of such obligations where appropriate in the light of the relevant provisions of the present Agreement and the Annexes thereto, provided that such obligations—

- (a) are non-contractual pecuniary obligations which originated before 8th May, 1945, and the amount of which was not fixed and due before that date, or
 - (b) are pecuniary obligations which arose out of contracts other than loan or credit contracts and which originated before 8th May, 1945, and became due on or after that day,
- and provided that such obligations fulfil the conditions laid down in paragraphs (2) and (3) of Article 4.

ARTICLE 8

Prohibition of Discriminatory Treatment

The Federal Republic of Germany will not permit, nor will the creditor countries seek from the Federal Republic of Germany, either in the fulfilment of terms of settlement in accordance with the present Agreement and the Annexes thereto or otherwise, any discrimination or preferential treatment among the different categories of debts or as regards the currencies in which debts are to be paid or in any other respect. Differences in the treatment of different categories of debts resulting from settlement in accordance with the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto shall not be considered discrimination or preferential treatment.

ARTICLE 9

Treatment of Transfers as Payments for Current Transactions

Transfers of interest and amortisation payments made under the present Agreement shall be treated as payments for current transactions and, where appropriate, provided for in any bilateral or multilateral arrangements relating to trade or payments between the Federal Republic of Germany and the creditor countries.

ARTICLE 10

Limitations on Payment

The Federal Republic of Germany will, until the discharge or extinction of all obligations under the present Agreement and the Annexes thereto, ensure that payments will not be made in respect of obligations which, while covered by paragraphs (1) and (2) of Article 4, are owed to a Government

other than that of a creditor country or to any person not residing in or a national of a creditor country and which are or were payable in a non-German currency. This provision does not apply to debts arising from marketable securities payable in a creditor country.

ARTICLE 11

Currency of Payment

(1)—(a) Except as otherwise provided in the Annexes to the present Agreement, debts without a currency option shall be paid in the currency in which they are payable under the terms of the obligation. If such debts are denominated in German currency and, under the provisions of the Annexes to the present Agreement, are to be paid in a non-German currency, they shall be paid in the currency of the country in which the creditor resides.

(b) Notwithstanding the provisions of the preceding sub-paragraph, any payments agreements from time to time in force between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of a creditor country shall apply to debts which, under that sub-paragraph, are to be paid to persons residing in that country in a non-German currency. However, any such payments agreements shall apply to payments on bonded debts payable in a non-German currency other than the currency of the country party to the payments agreement only if the Government of such country agrees that such payments to persons residing in its territory may be made in its own currency.

(2)—(a) The question whether payment on debts with a currency option may continue to be required in a currency other than the currency of the country in which the loan was raised or from which credit was advanced shall be determined in a manner to be agreed upon among the Governments of the Federal Republic of Germany and of the countries the currencies of which are concerned.

(b) If a currency option provides for payment of a fixed amount of an alternative currency, the creditor shall be entitled to receive, in the currency of the country in which the loan was raised or from which credit was advanced, the equivalent, at the rate of exchange current on the date payment shall fall due, of such amount of the alternative currency as would have been payable if the option had been exercised.

(c) Payments on debts with a currency option made, prior to the determination provided for in sub-paragraph (a) of this paragraph, in the currency of the country in which the loan was raised or from which the credit was advanced, shall not be affected by such determination.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply to debts covered by paragraphs 2 and 3 of Annex I to the present Agreement.

(4) Any payments agreements from time to time in force between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of a creditor country shall apply to payments on debts which are subject to the provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article provided that these payments are due in the currency of the creditor country.

(5) In the case of debts originating in business transactions of a registered branch office of a creditor, a condition of which was that payment should be made to the country where the branch office is located, such country shall be deemed to be the creditor country within the meaning of this Article.

ARTICLE 12

Treatment of Gold Clauses

In the settlement and discharge of any debt denominated in a non-German currency on a gold basis or with a gold clause, the amount to be paid shall,

except as specifically provided otherwise in the Annexes to the present Agreement, be computed as below:—

- (a) The amount to be paid on a debt which, under the terms of the obligation existing at the time of the settlement, is denominated or payable in United States dollars or Swiss francs on a gold basis or with a gold clause, shall be determined without regard to such gold basis or gold clause. Any new contract entered into by the creditor and the debtor respecting such debt shall be denominated in United States dollars or in Swiss francs without reference to the value in terms of gold of such currency and shall not contain a gold clause.
- (b) The amount to be paid on a debt which, under the terms of the obligation existing at the time of the settlement, is denominated or payable in any other non-German currency on a gold basis or with a gold clause, shall be determined as follows:—
 - (i) the equivalent in United States dollars of the nominal amount due shall be calculated at the rate of exchange on the date when the obligation was contracted or, in the case of a bonded debt, when the bonds were issued;
 - (ii) the dollar figure so calculated shall be converted into the currency in which the obligation is to be paid in accordance with Article 11 at the rate of exchange between the United States dollar and such currency on the date when the amount payable is due, except that if such rate of exchange is less favourable for the creditor than the rate of exchange between the United States dollar and such currency on 1st August, 1952, the conversion shall be made on the basis of the rate of exchange on 1st August, 1952.

ARTICLE 13

Rates of Exchange

Wherever it is provided in the present Agreement and the Annexes thereto that an amount shall be calculated on the basis of a rate of exchange, such rate shall, except in the cases provided for in Annex III and in Article 8 of Annex IV of the present Agreement, be—

- (a) determined by the par values of the currencies concerned in force on the appropriate date as agreed with the International Monetary Fund under Article IV, Section 1, of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, or
- (b) if no such par values are or were in force on the appropriate date, the rate of exchange agreed for current payments in a bilateral payments agreement between the Governments concerned or their monetary authorities; or
- (c) if neither par values nor rates in bilateral payments agreements are or were in force on the appropriate date, the middle rate of exchange generally applicable for transactions ruling for cable transfers in the currency of the country in which payment is to be made in the principal exchange market of the other country on that date, or on the last date before that date on which such rate was ruling; or
- (d) if there is or was no rate of exchange as specified under (a), (b) or (c) at the appropriate date, the cross-rate of exchange resulting from the middle rates of exchange ruling for the currencies in question in the principal exchange market of a third country dealing in those currencies on that date or the last date before the said date upon which such rates were ruling.

ARTICLE 14

Certain Debts Expressed in German Currency

(1) The Federal Republic of Germany will take similar action to that provided for in paragraph 6 of Annex I to the present Agreement with respect to any Reichsmark debts for which it has assumed or may assume liability and which are not covered by that paragraph.

(2) In application of the principle of national treatment, the Federal Republic of Germany will further ensure that debts arising from Reichsmark bonds, which are not Goldmark debts with a specific foreign character, and which were owed on 21st June, 1948, to persons who on that date were nationals of or residents in a creditor country, and payment on which under legislation in the currency area of the Deutschemark West can be enforced only for a proportionate part, will be met in the same manner as similar liabilities towards persons residing in the currency area of the Deutschemark West.

(3) In the settlement of other debts payable in German currency and owed to nationals of creditor countries residing in the currency area of the Deutschemark West, the terms shall be not less favourable than those accorded to similar liabilities owed to any other persons residing in the said area.

ARTICLE 15

Acceptance by Creditors

(1) Only such creditors shall be entitled to benefit under any provision of the present Agreement and the Annexes thereto, including payment thereunder, as, in the case of bonded debts for which an offer of settlement is the appropriate procedure, accept the offer, or, in the case of other debts, assent to the establishment in accordance with such provisions of terms of payment and other conditions in respect of such debts.

(2)—(a) In the case of bonded debts for which an offer of settlement is the appropriate procedure, the acceptance of the offer of settlement, within the meaning of paragraph (1) of this Article, shall be effected by submitting the old bonds or coupons—

- (i) for exchange, if new bonds or coupons are issued, or
- (ii) for enfacement, if the settlement terms are to be enfaced on the old bonds or coupons.

(b) The holder of a bond covered by Annex II of the present Agreement, in respect of which an offer of settlement is made, shall have a period of at least five years from the date when such offer is made to accept such offer. The debtor shall extend this period for a reasonable cause.

(3) In the case of debts, other than those referred to in paragraph (2) (a) of this Article, the assent of the creditor to the establishment of terms of payment and other conditions within the meaning of paragraph (1) of this Article shall, where no definite requirement is laid down in any Annex to the present Agreement, be considered as effected if the creditor clearly indicates his assent in any manner.

(4) A debtor shall be subject to the application of the procedures for settlement prescribed in the present Agreement and the relevant Annexes thereto in respect of a debt only when he has made a proposal for settlement, a notification of adherence or a declaration of participation in respect of such debt under the provisions of the relevant Annex to the present Agreement. Nothing in this paragraph shall, however, be deemed to affect the provisions of Article 17 of the present Agreement.

(5) In giving effect to the provisions of Article 2 of the present Agreement, the Federal Republic of Germany shall be entitled to take into account the provisions of the foregoing paragraphs of this Article.

ARTICLE 16

Discharge of Debtors

Whenever a debtor has discharged his debt as settled under the terms of the present Agreement and the Annexes thereto, he shall be deemed to have thereby also discharged all his obligations in respect of such debt as it existed before the settlement, unless such obligations have been previously extinguished by agreement.

ARTICLE 17

Enforcement of Creditors' Rights

(1) The Federal Republic of Germany will afford the creditor the right, within the limits of the present Agreement and the Annexes thereto, to enforce through German courts and authorities—

- (a) his rights with respect to a debt as they exist at the time when action is taken under this Article if the creditor and debtor do not agree on terms of settlement and the creditor declares his assent to the establishment by such courts of terms of payment and other conditions for his debt in accordance with the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto;
- (b) his rights under the terms of settlement of the debt if the debtor fails to discharge his obligations in accordance with such terms (including such rights as under the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto may be exercised by the creditor upon the failure of the debtor to discharge such obligations), except that the creditor shall not be entitled to the transfer in non-German currency of a principal sum which becomes due as a result of such failure sooner than would have been the case if the debtor had not failed to discharge such obligations.

(2) The creditor shall not be afforded the right provided under paragraph (1) of this Article if, under the provisions of the relevant contract or the present Agreement and the Annexes thereto, the dispute is, at the time that the right provided for under paragraph (1) of this Article is sought to be exercised, exclusively cognisable by an arbitral body or by a court in a creditor country. When such exclusive jurisdiction is provided by the terms of the relevant contract, the debtor and creditor may by agreement waive such a provision and the creditor shall, thereupon, be entitled to such right.

(3)—(a) Irrespective of whether there is reciprocity between the country in which the decision is rendered and the Federal Republic of Germany, the Federal Republic of Germany will afford the creditor the right, subject to the relevant qualifications contained in paragraph (1) and to the provisions of paragraph (4) of this Article, to enforce through German courts and authorities final decisions concerning a debt rendered by courts and arbitral bodies—

- (i) in a creditor country after the entry into force of the present Agreement;
- (ii) in a creditor country prior to the entry into force of the present Agreement, if the debtor does not contest the debt as established by such decision.

(b) A German court, in any other proceeding respecting a debt which has been the subject of a final decision rendered by a court or arbitral body in a creditor country prior to the entry into force of the present Agreement, shall accept as proved the facts upon which such decision was based, unless the debtor introduces evidence to the contrary. In that case the creditor shall be entitled to introduce rebutting evidence including the transcript of evidence in the former proceeding. The amount of a non-contractual pecuniary obligation established by a decision of a German court in a proceeding under this paragraph shall, for the purpose of paragraph (1) (a) of Article 4 of the present Agreement, be deemed to have been fixed at the date of the final decision of the court or arbitral body in a creditor country.

(c) The Federal Republic of Germany will afford the creditor the right, subject to the relevant qualifications contained in paragraph (1) of this Article, to enforce through German courts and authorities final decisions concerning a debt rendered by courts and arbitral bodies within Germany before 8th May, 1945, or within the territory of the currency area of the Deutsche-mark West after 8th May, 1945.

(4) German courts may refuse to enforce a decision of a foreign court or of an arbitral body (except an arbitral body established under the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto) under the provisions of paragraph (3) of this Article in any case in which—

- (a) the court which gave the decision had no jurisdiction or the jurisdiction of the arbitral body which gave the decision was not based on the agreement of the parties concerned; or
- (b) the debtor, in the proceedings in the original court or arbitral body, was not afforded an opportunity to defend the proceedings; or
- (c) the enforcement of the decision would be contrary to public policy in the Federal Republic of Germany; provided that the fact that a judgment is not in harmony with the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto shall not be deemed to make its enforcement, within the limits of the present Agreement and the Annexes thereto, contrary to public policy within the meaning of this provision.

(5) The Federal Republic of Germany will afford Bondholders' Councils or analogous bodies referred to in Annex I and creditors' representatives referred to in Article VIII of Annex II to the present Agreement the right to have established through German courts and authorities the terms of the offer of settlement in the event of the debtor (other than the Federal Republic of Germany) failing to make a proposal for settlement on his existing bonded debt in accordance with the relevant provisions of Annexes I and II to the present Agreement.

(6)—(a) A debtor who fails to make a proposal for settlement under Annex I or II to the present Agreement shall not, in any proceeding in a German court brought under paragraph (1), (3) or (5) of this Article, be entitled to the benefit of the provisions respecting hardship contained in paragraph 7 (1) (e) of Annex I or paragraph 11 of Article V of Annex II to the present Agreement. When establishing the terms of the offer of settlement or the terms of settlement for the debt, the court shall prescribe the earliest date of maturity which, under the provisions of the relevant Annex, may be applied in settling the debt. The court shall in its judgment award to the plaintiff the expenses referred to in paragraph 7 (h) of Annex I to the present Agreement or paragraph 2 of Article X of Annex II to the present Agreement, to be paid by the debtor; such expenses shall be immediately due and payable. The court shall also provide for payment by the debtor of the costs of the proceeding and of all reasonable costs and expenses incurred in such proceeding either by the creditor of a non-bonded debt or by the

Bondholders' Council or analogous body, or by the creditors' representative concerned in the case of a bonded debt.

(b) If a debtor fails to effect adherence in accordance with Clause 22 of Annex III to the present Agreement, the creditor concerned shall, in any proceeding brought under paragraph (1) or (3) of this Article, be entitled to enforce his rights in accordance with the provisions of the said Annex, but, in the case of a debt owed by a German Commercial or Industrial Debtor within the meaning of the said Annex (whose debt is direct to the creditor), only after the expiration of thirty days after the first meeting of the Consultative Committee provided for in Clause 17 of the said Annex. When ordering payment of the debt in accordance with the said Annex, the court shall award to the creditor the costs of the proceeding and all reasonable costs and expenses incurred by him in such proceeding, to be paid by the debtor.

(c) A debtor who fails to make a declaration of participation required under Article 14 of Annex IV to the present Agreement shall not, in any proceeding in a German court brought under paragraph (1) or (3) of this Article, be entitled to the benefit of the provisions respecting hardship contained in Article 11 of that Annex. A failure based solely upon a denial of the existence of the debt shall not deprive the debtor of such benefit; provided, however, that if the Court of Law or Court of Arbitration referred to in Article 15 of Annex IV finds that such debt exists, the debtor shall not be entitled to benefit from such clause if he fails to make the required declaration within thirty days from the date of the service of the final decision of such court. In a proceeding under this sub-paragraph in which the debtor is not entitled to benefit from the hardship clause the court shall order the payment by the debtor of court costs and all reasonable fees of the plaintiff's counsel.

(7) The Federal Republic of Germany will afford the creditor the right, within the limits of the present Agreement and the Annexes thereto, to enforce through German courts and authorities his claims against a person residing in the currency area of the Deutschemark East out of property owned by such person in the currency area of the Deutschemark West if the claims arise out of obligations which meet the requirements of Article 4 of the present Agreement except as to the residence of the debtor. The right to transfer in foreign currency any sums received by the creditor shall be subject to the foreign exchange regulations from time to time in force in the currency area of the Deutschemark West.

ARTICLE 18

Periods of Prescription

(1) No debtor shall be entitled to invoke against the establishment of an offer of settlement or against the settlement of a debt the expiration of a period of prescription or of a preclusive period of limitation for the assertion of any claim respecting such debt, which has not expired before 1st June, 1933, earlier than a date determined by treating the running of such respective periods as suspended from 1st June, 1933, until the expiration of eighteen months from the date on which the present Agreement and the relevant Annex thereto become applicable to such debt.

(2) Without prejudice to the provisions of paragraph (1) of this Article, periods of prescription and preclusive periods of limitation referred to in paragraph (1) which are applicable to the bonded debts specified in Sections A and B of Annex I and to those covered by Annex II to the present Agreement shall not, for the purpose of a settlement, be deemed to have expired before the respective dates on which the offer of settlement made by the debtor

ceases to be open for acceptance in accordance with the provisions of paragraph 8 (b) of Annex I and of Article 15 of the present Agreement.

(3) The acceptance of an offer of settlement or an assent to a settlement by the creditor in respect of a debt in accordance with the provisions of Article 15 of the present Agreement shall effect an interruption of periods of prescription and preclusive periods of limitation for the assertion of a claim respecting such debt.

(4) The periods referred to in paragraphs (1), (2) and (3) of this Article shall not include periods for the lodging of an appeal against the decision of a court, arbitral body or an administrative authority, periods covered by Section 12, paragraph 3, of the German Law on Insurance Contracts, or periods provided by the German Laws on the Validation of Bonds.

(5) The above provisions shall apply whether the periods have been established by German or other law, by order of a court, of an arbitral body or of an administrative authority, by contract or other legal act. The Federal Republic of Germany will ensure that they are applied in German courts even though the obligation is one which, as to its content, is governed by foreign law.

ARTICLE 19

Subsidiary Agreements

(1) Agreements resulting from the negotiations provided for in—

- (a) Paragraph 11 of Annex I to the present Agreement (Græco-German Mixed Arbitral Tribunal Claims);
- (b) Paragraph 15 of Annex I to the present Agreement (Liability in respect of Austrian Governmental Debts);
- (c) Article 10 of Annex IV to the present Agreement (Payments into the Deutsche Verrechnungskasse);
- (d) Sub-Annex to Annex IV to the present Agreement (Swiss Franc Land Charges);

shall be submitted by the Government of the Federal Republic of Germany (after its approval, where appropriate) for the approval of the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America.

(2) Each such agreement shall enter into force, and shall be treated for all purposes as an Annex to the present Agreement, when it is approved by these Governments. A notification to this effect shall be communicated to all the Parties to the present Agreement by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

ARTICLE 20

Reich Debts owing under Multilateral Agreements

Payments in respect of debts of the Reich or of an agency of the Reich arising out of unpaid contributions or services rendered under the terms of multilateral international agreements or of the statutes of an international organisation are not prohibited by the terms of the present Agreement. The Government of the Federal Republic of Germany will, at the request of the interested creditors, enter into direct negotiations with regard to these debts.

ARTICLE 21

Renewal of Annex III Agreement

Annex III to the present Agreement shall be treated as including any agreement or agreements which may be entered into after the date of the

present Agreement for the purpose of renewing the agreement contained in that Annex. Any such agreement may contain modifications of the provisions of Annex III but shall be designed to establish means for the restoration of normal conditions for financing the foreign trade of the Federal Republic of Germany in accordance with the general purposes of the present Agreement

ARTICLE 22

Social Insurance Claims

(1) The Government of the Federal Republic of Germany will enter into negotiations with the Governments of the creditor countries concerned, with a view to the settlement of social insurance claims arising under the German laws and regulations in force prior to 8th May, 1945, in respect of any period prior to 8th May, 1945, in so far as such claims are to be considered, under the legislation of, or in accordance with undertakings given by, the Federal Republic of Germany, as its liabilities or as liabilities of social insurance institutions in the Federal territory and have not already been dealt with in an agreement with the Government of the creditor country concerned. Nothing in this paragraph is to prevent the inclusion in such agreements of provisions to the effect that any laws or regulations in force in the Federal Republic of Germany with respect to social insurance, which provide for less favourable treatment for the nationals of other countries than for German nationals, shall not be applied.

(2) The Federal Republic of Germany will provide for the settlement of, and for the transfer in respect of, claims referred to in the preceding paragraph but not covered by agreements with Governments of creditor countries, provided such claims are due to persons who are nationals of, or reside in, a creditor country from which payments on similar claims are transferable to persons who are nationals of, or reside in, the Federal Republic of Germany. Any laws or regulations in force in the Federal Republic of Germany with respect to social insurance, which provide for less favourable treatment for the nationals of other countries than for German nationals, shall not be applied if the creditor country concerned does not discriminate in respect of social insurance payments between its nationals and German nationals or between persons residing in that country and persons residing in the Federal Republic of Germany.

(3) Claims referred to in paragraph (1) of this Article arising from social insurance services which are due to persons who are nationals of, or reside in, a creditor country and are not settled under paragraph (1) or in accordance with paragraph (2) of this Article shall be settled pursuant to the provisions of Article 28 of Annex IV to the present Agreement.

ARTICLE 23

Insurance Debts

(1) Where, in bilateral arrangements concluded in implementation of Article 30, paragraph (1) of Annex IV to the present Agreement, provision is made for the transfer of payments or for payment in Deutschemarks of debts arising out of insurance or reinsurance contracts or agreements of any

kind, or in connexion with such contracts or agreements, such provision shall be consistent with the provisions governing the settlement of other types of debts.

(2) Where no bilateral arrangements have been concluded by 30th June, 1953, debts arising out of insurance and reinsurance contracts shall be settled pursuant to the provisions of Article 30, paragraph (2), and Article 31 respectively of Annex IV to the present Agreement. The time-limit of 30th June, 1953, may by mutual agreement be extended. The most favourable terms contained in any of the bilateral arrangements concluded under paragraph (1) of this Article for the transfer of payments or for payment in Deutschemarks of any category of debt shall be applicable to debts in the same category owed to creditors resident in countries with which bilateral arrangements will not have been concluded.

ARTICLE 24

Application of Agreement to Berlin

(1) Subject to the provisions of paragraph (2)(b) of Article 4 and of paragraph (5) of Article 5, the present Agreement shall apply to Berlin which shall, within the limits of its jurisdiction, implement undertakings corresponding to those of the Federal Republic of Germany under the present Agreement and the Annexes thereto.

(2) The present Agreement shall enter into force as to Berlin, on or after its entry into force in accordance with paragraph (2) of Article 35, when the Government of the Federal Republic of Germany deposits with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland a statement that all legal procedures in Berlin necessary for the application of the present Agreement to Berlin have been complied with.

ARTICLE 25

Action on Reunification of Germany

The Parties to the present Agreement will review the present Agreement on the reunification of Germany exclusively for the purpose of—

- (a) implementing the provisions of the Annexes to the present Agreement regarding adjustments to be made in respect of specific debts upon such reunification, except in so far as such provisions are to become automatically operative upon that event; and
- (b) making the provisions of the present Agreement applicable to the debts of persons residing in the area reunited with the Federal Republic of Germany; and
- (c) making equitable adjustments in respect of debts in the settlement of which consideration is given to the loss of or inability to use assets located in the area reunited with the Federal Republic of Germany.

ARTICLE 26

Prior Agreements

Nothing in the present Agreement shall be deemed to affect the validity of any Agreement, respecting the settlement of obligations, entered into by the Government of the Federal Republic of Germany before the entry into force of the present Agreement.

ARTICLE 27

Text of Agreement to Prevail

In the event of any inconsistency between the provisions of the present Agreement and the provisions of any of the Annexes thereto, the provisions of the Agreement shall prevail.

ARTICLE 28

Arbitral Tribunal

(1) The Arbitral Tribunal for the Agreement on German External Debts (hereinafter referred to as "the Tribunal") shall be established for the purposes hereinafter specified. The composition and organisation of the Tribunal and the rules for the exercise of its jurisdiction are contained in the Charter which is appended hereto as Annex IX.

(2) Subject to the provisions of paragraph (5) of this Article, the Tribunal shall have exclusive jurisdiction in all disputes between two or more of the Parties to the present Agreement regarding the interpretation or application of the Agreement, or the Annexes thereto, which the Parties are not able to settle by negotiation, except that any dispute respecting the interpretation or application of Article 34 of the present Agreement shall not be within the jurisdiction of the Tribunal or of any other court or tribunal. In any proceeding before the Tribunal concerning a dispute between Parties to the present Agreement, other than the Government of the Federal Republic of Germany, the said Government shall, at the request of any party to the dispute, become a party to such proceeding.

(3) The Tribunal shall have exclusive jurisdiction in proceedings concerning questions of fundamental importance for the interpretation of Annex IV to the present Agreement, referred to in the second paragraph of Article 16 of that Annex, which are submitted to it by any Party to the present Agreement. The provisions of this paragraph shall not affect the jurisdiction of the Mixed Commission as laid down in paragraph (2) of Article 31 of the present Agreement.

(4) The Tribunal shall have exclusive jurisdiction in appeals which are brought under the provisions of paragraph (7) of Article 31 of the present Agreement.

(5) Without prejudice to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, the Tribunal shall not have jurisdiction in any dispute which is concerned solely with the interpretation or application of an Annex to the present Agreement if an arbitral body established pursuant to such Annex is competent to decide the question of interpretation or application concerned. The foregoing provision shall not be deemed to limit the jurisdiction of the Tribunal in any dispute as to whether a decision of such an arbitral body is in conflict with any of the provisions of the present Agreement.

(6) Any Party to the present Agreement which is concerned in the subject-matter of a proceeding before the Tribunal shall be entitled to become a party to such proceeding.

(7) The Tribunal shall have power to decide questions as to its jurisdiction under the foregoing provisions of this Article.

(8) A decision of the Tribunal—

(a) in a proceeding under paragraph (2) of this Article shall be final and binding upon the parties to the dispute and upon any other Party to the present Agreement which becomes a party to the proceeding;

- (b) in a proceeding under paragraph (3) of this Article shall be final and binding upon the party which submitted the question to the Tribunal and upon any other party which becomes a party to the proceeding;
- (c) in an appeal under paragraph (4) of this Article shall be final and binding upon the party or parties to such appeal.

(9) The jurisdiction of the Tribunal shall not be affected by the failure of any party to a dispute to enter an appearance in the proceeding before the Tribunal.

(10) Any arbitral body, other than the Tribunal, established under the present Agreement or the Annexes thereto, shall, in reaching decisions respecting the interpretation or application of the present Agreement or the Annexes thereto, be bound by any relevant decision of the Tribunal.

(11) If any Party to the present Agreement so requests, the Tribunal shall render an advisory opinion regarding the interpretation or application of the present Agreement (except with respect to the interpretation or application of Article 34). Such advisory opinion shall not have binding effect.

ARTICLE 29

Arbitration of certain Disputes under Annex I

(1) Only Bondholders' Councils or analogous bodies, recognised by the Governments of the countries in which they are organised as representing the bondholders of such countries (hereinafter referred to as "creditors' representatives"), on the one hand, and debtors, on the other hand, shall be entitled to be parties to proceedings before a Court of Arbitration provided for the decision of disputes falling under Section 7 (1) (g) of Annex I to the present Agreement.

(2) A Court of Arbitration described in the preceding paragraph shall, except as otherwise agreed between the parties, consist of three members appointed as follows:—

- (a) one member to be appointed by the debtor;
- (b) one member to be appointed by the creditors' representative concerned and, if more than one, by such creditors' representatives jointly;
- (c) a third member, to act as Chairman, to be chosen by the arbitrators appointed in accordance with sub-paragraphs (a) and (b) of this paragraph. The Chairman shall be neither a German national nor a national of a country in which a creditors' representative, party to the proceeding, is organised.

(3) Within ninety days of the date on which one of the parties to the proceeding notifies the other party of the appointment of its arbitrator, such other party shall appoint its arbitrator. If such other party fails to appoint its arbitrator within the time prescribed, such arbitrator shall, upon the application of the party which has given notice as aforesaid, be appointed by the International Chamber of Commerce.

(4) If the two arbitrators fail, within thirty days of the date of the appointment of the arbitrator last appointed, to agree upon a Chairman, he shall, at the request of either of the two arbitrators, be appointed by the International Chamber of Commerce. The qualification as to nationality provided in paragraph (2) (c) of this Article shall apply to such appointment.

(5) In the event of any vacancy caused by the death, illness, withdrawal or failure of a member of a Court of Arbitration to carry out his duties, such vacancy shall be filled, in the same manner as the original appointment, within thirty days of the occurrence of such vacancy.

(6) A Court of Arbitration shall determine its own rules of procedure. In the absence of such determination, or in respect of matters not covered by such determination, the Arbitration Code of the International Chamber of Commerce shall apply.

(7) The decision of a Court of Arbitration as to the conversion which is the subject of the arbitration proceeding shall be binding on the parties to the proceeding as to the terms of the offer of settlement and the creditors' representative shall recommend to the bondholders the acceptance of the offer, provided that such offer meets the other requirements laid down in Annex I to the present Agreement.

ARTICLE 30

Trustees' Position in relation to Annex II and Arbitration thereunder

(1) The Arbitration and Mediation Committee established pursuant to Article IX of Annex II to the present Agreement shall serve notice upon the trustee of a bonded debt to which the said Annex applies of any proceeding concerning the settlement of such debt which is pending before it. The trustee may, within twenty days after the service of such notice, become a party to such proceeding.

(2) In order to assist the trustee of a bonded debt in the discharge of any responsibilities which such trustee may have to holders of such debt, the debtor, at the time it submits to the creditors' representative any proposed offer of settlement pursuant to Article VII of Annex II to the present Agreement shall likewise submit a copy thereof to the trustee of such debt. The trustee may communicate to the debtor and to the creditors' representative any objection which it may have to the terms of the offer under negotiation, which objection shall be submitted for consideration in such negotiations.

(3) Prior to entering into any definitive agreement with the creditors' representative on the terms of the offer of settlement the debtor shall notify the trustee in writing of the terms of such offer of settlement. Within ten days after receipt of such notice the trustee shall have the right to refer to the Arbitration and Mediation Committee any objection which such trustee may have to the terms of the offer of settlement regarding any matter in respect of which, under the terms of the existing indenture, the trustee shall determine, in the exercise of its discretion, that it has responsibility to holders of such bonded debt. The Arbitration and Mediation Committee shall serve notice upon the creditors' representative and the debtor of the institution of such proceeding. The creditors' representative and the debtor may also become parties to the proceeding by entering an appearance within twenty days after the service of such notice. The jurisdiction of the Arbitration and Mediation Committee with respect to such proceeding shall not be affected by the failure of the creditors' representative or of the debtor to enter an appearance in such proceeding. If there is no reference to arbitration within the ten-day period provided for above, the debtor may enter into the proposed agreement with the creditors' representative.

(4) A decision of the Arbitration and Mediation Committee in a proceeding pursuant to paragraph (3) of this Article shall be binding upon the creditors' representative and the debtor to the same extent as is provided in the second sub-paragraph of paragraph 1 of Article IX of Annex II to the present Agreement. In any proceeding to which a trustee becomes a party pursuant to paragraph (1) or (3) of this Article, such trustee shall have the same rights as any other party thereto.

ARTICLE 31

Mixed Commission for Questions respecting Annex IV

(1) The composition and organisation of the Mixed Commission provided for in Article 16 of Annex IV to the present Agreement and the rules for the exercise of its jurisdiction are contained in the Charter which is appended hereto as Annex X.

(2) The Mixed Commission shall have jurisdiction in—

- (a) differences between a creditor and a debtor as to the interpretation of Annex IV to the present Agreement, referred to it either by a creditor and a debtor jointly, or by a creditor or a debtor whose Government states that in its opinion the question at issue is of general importance for the interpretation of the said Annex;
- (b) cases referred to it under Article 16 of Annex IV to the present Agreement from a Court of Arbitration established pursuant to Article 17 of that Annex, by a Party to the present Agreement or by the said Court of Arbitration, on the ground that such cases are of fundamental importance to the interpretation of Annex IV, provided that in any case before the said Court of Arbitration which is an appeal under Article 11 of Annex IV, only the question in such case which is of fundamental importance to the interpretation of that Annex shall be referred to the Mixed Commission for decision.

(3) Any Party to the present Agreement which is concerned in the subject-matter of a proceeding before the Mixed Commission shall be entitled to become a party to such proceeding.

(4) The jurisdiction of the Mixed Commission shall not be affected by the failure of any party to a dispute to enter an appearance in the proceeding before the Mixed Commission.

(5) The Mixed Commission shall have power to decide questions as to its jurisdiction under the foregoing provisions of this Article.

(6) Subject to the provisions of paragraph (7) of this Article a decision of the Mixed Commission shall be final and binding—

- (a) upon the parties to any proceeding before it;
- (b) upon any party to a dispute referred to the Mixed Commission under paragraph (2) (a) of this Article;
- (c) upon a Party to the present Agreement which submits a case or question for decision under paragraph (2) (b) of this Article;
- (d) upon a Court of Arbitration by or from which a question is referred under paragraph (2) (b) of this Article;
- (e) if a term of settlement of a debt was the subject of the proceeding, in respect of such term of settlement.

(7) A Party to the present Agreement shall be entitled to appeal from a decision of the Mixed Commission to the Tribunal within thirty days of the date of the delivery of the decision on the ground that such decision concerns a matter of general or fundamental importance. The appeal shall be brought only with respect to any matter in such decision which is asserted by the appellant to be of general or fundamental importance. When the Tribunal has rendered its decision with respect to any such matter the Mixed Commission shall take any action in connexion with the proceeding giving rise to the appeal which may be necessary to give effect to such decision.

ARTICLE 32

Courts of Arbitration for Disputes under Annex IV

(1) A creditor and a debtor who, pursuant to the fifth paragraph of Article 17 of Annex IV to the present Agreement, have agreed to refer a

dispute to a Court of Arbitration shall each appoint an arbitrator within thirty days of the date of such agreement. If there is more than one creditor or more than one debtor the arbitrator shall be appointed by such creditors or debtors jointly. If an arbitrator is not appointed within the above time-limit, the other parties to the dispute shall be entitled to request the International Chamber of Commerce to appoint such arbitrator. The two arbitrators shall, within thirty days from the date of the appointment of the arbitrator last appointed, choose a third arbitrator to act as Chairman. If a Chairman is not chosen within such time, either party may request the International Chamber of Commerce to make the appointment.

(2)—(a) A creditor who, pursuant to the second paragraph of Article 11 of Annex IV to the present Agreement, appeals to a Court of Arbitration, shall within thirty days of service of the decision of the German court—

- (i) notify the German Court which rendered the decision of such appeal;
- (ii) notify the debtor of the name of the arbitrator he has appointed to sit on the Court of Arbitration.

(b) The receipt of the notice provided in sub-paragraph (a) (i) of this paragraph shall put an end to all proceedings in German courts in respect of the decision, in so far as it relates to the debt which is the subject of the appeal and such decision to this extent shall have no effect.

(c) Within thirty days of the receipt of the notice provided in sub-paragraph (a) (ii) of this paragraph, the debtor shall notify the creditor of the name of the arbitrator he has appointed to sit on the Court of Arbitration. If the debtor does not make such notification within the time prescribed the creditor shall be entitled to request the International Chamber of Commerce to appoint such arbitrator. A third arbitrator, to act as Chairman, shall be chosen in accordance with the procedure provided in paragraph (1) of this Article.

(d) A Court of Arbitration, which is hearing an appeal under the provisions of the second paragraph of Article 11 of Annex IV to the present Agreement, shall—

- (i) sit at a place within the Federal Republic of Germany, unless the parties to the proceedings agree otherwise;
- (ii) apply the principles laid down in the first paragraph of Article 11 of Annex IV to the present Agreement;
- (iii) conduct such proceedings as a new trial.

(e) If, in the course of any appeal to a Court of Arbitration under the provisions of the second paragraph of Article 11 of Annex IV to the present Agreement, a question is referred to the Mixed Commission under paragraph (2) (b) of Article 31 of the present Agreement, the Court of Arbitration shall forthwith suspend the proceeding in such appeal until the final decision of the Mixed Commission respecting such question has been rendered. When such decision is rendered the Court of Arbitration shall resume the proceeding and shall take any action which may be necessary to give effect to such decision.

(3) A Court of Arbitration shall, in reaching decisions respecting the interpretation of Annex IV to the present Agreement, be bound by any relevant decision of the Mixed Commission.

(4) In the event of any vacancy caused by the death, illness, withdrawal or failure of a member of a Court of Arbitration to carry out his duties, such vacancy shall be filled, in the same manner as the original appointment, within thirty days of the occurrence of such vacancy.

(5) A Court of Arbitration may determine the manner in which the costs of the proceeding, including counsel's fees, are to be borne and, in an appeal

under paragraph (2) of this Article, which party shall bear the costs of the proceeding in the German Court or how such costs should be apportioned between the parties. In the absence of such determination each party to the proceeding shall bear its own costs; the costs in the Court of Arbitration and, if applicable, the costs in the German Court, shall be borne as to the one half by the creditor or creditors and as to the other half by the debtor or debtors.

(6) A proceeding pending before a Court of Arbitration may be withdrawn only with the consent of all parties thereto.

(7) Subject to the provisions of this Article and of Article 17 of Annex IV to the present Agreement, a Court of Arbitration shall determine its own rules of procedure. In the absence of such determination, or in respect of matters not covered by such determination, the Arbitration Code of the International Chamber of Commerce shall apply.

(8) The decision of a Court of Arbitration in any proceeding shall be final and binding upon the parties thereto.

ARTICLE 33

Matters arising in Deconcentration Proceedings

Matters of which disposition is specifically made in a plan approved, or an order or regulation issued, by the Allied High Commission or any of its subordinate agencies designated by it to act with respect to such matters, or any agency succeeding to the powers of the Allied High Commission with respect thereto, under Allied High Commission Laws No. 27 (Reorganisation of German Coal and Iron and Steel Industries) and No. 35 (Dispersion of Assets of I.G. Farbenindustrie A.G.) shall not be heard by the Tribunal or by any other arbitral body established under the present Agreement and the Annexes thereto. In any such disposition the creditor and debtor, the Allied authorities and the Board of Review shall apply the provisions of the present Agreement and the Annexes thereto. Before any plan can be approved or any order or regulation issued disposing of any matter which is in dispute by reason of a question of interpretation or application of the provisions of the present Agreement or the Annexes thereto, such dispute shall be referred to and be decided by the Tribunal or other arbitral body which is competent under the present Agreement and the Annexes thereto. The competence of the Tribunal or of any other arbitral body established under the present Agreement or the Annexes thereto with respect to matters which are not specifically disposed of under a plan, order or regulation as aforesaid or which arise by reason of events subsequent to the entry into effect of such plan, order or regulation shall not be affected by the preceding provisions of this Article.

ARTICLE 34

Consultation

In the interest of the continuing and effectual carrying out of the present Agreement and the Annexes thereto to the satisfaction of all parties concerned, and without derogating from the obligations which the Federal Republic of Germany has assumed—

(a) consultations will be held between the Parties to the present Agreement principally concerned, if the Government of the Federal Republic

of Germany or the Government of any of the creditor countries holding a substantial share of the debts covered by this Agreement so requests. Any Party to the present Agreement shall have the right to participate in these consultations, and if it participates it may invite representatives of the interested creditors or debtors of its country to attend;

- (b) if the consultations are concerned with a situation in which the Federal Republic of Germany finds that it is faced with difficulties in carrying out its external obligations, attention shall be given to all relevant economic, financial and monetary considerations which relate to the ability to transfer of the Federal Republic of Germany, as influenced by both internal and external factors, and which relate to the continuing fulfilment by the Federal Republic of its obligations under the present Agreement and the Annexes thereto and under the Agreements concerning post-war economic assistance. Due regard will be paid to the principles by which the Conference on German External Debts was guided, to the objectives at which it aimed and to the undertaking of the Government of the Federal Republic of Germany to do everything in its power to ensure the fulfilment of these obligations. Advice shall, if the principal consulting Parties to the present Agreement so decide, be sought from appropriate international organisations or other independent experts. A request for such advice may be made by the Federal Republic of Germany or by any of the Parties to the present Agreement principally concerned.

ARTICLE 35

Entry into Force

(1) Each of the Governments signatory to the present Agreement shall, after having ratified or approved the Agreement in accordance with its constitutional requirements, deposit with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland an instrument of ratification or a notification that the Agreement has been approved.

(2) The present Agreement shall enter into force immediately upon the deposit by the Government of the Federal Republic of Germany and the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the instrument of ratification or of the notification required under paragraph (1) of this Article. Such entry into force shall be effective as to all Governments signatory to the Agreement which have at that time deposited the required instrument of ratification or notification. The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall notify each of the Governments signatory to the Agreement of the date of its entry into force and of the Governments in respect of which it enters into force.

(3) The date of the entry into force of the present Agreement in respect of any signatory Government which deposits the required instrument of ratification or notification after the entry into force of the Agreement under the preceding paragraph shall be the date of such deposit. The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall notify the other signatory Governments, and any Government which has acceded to the present Agreement under Article 36, of such deposit and the date thereof.

ARTICLE 36

Accession

(1) Any Government which has been invited by the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America, or by any of them, and by the Government of the Federal Republic of Germany to sign the present Agreement may either sign or accede thereto in accordance with the terms of its invitation. Any other Government which may, after the entry into force of the present Agreement, establish diplomatic relations with the Federal Republic of Germany, may accede thereto. Accession shall be accomplished by the deposit of an instrument of accession with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which shall notify the other signatory and acceding Governments of such deposit and the date thereof.

(2) The present Agreement shall come into force for any acceding Government on the deposit of its instrument of accession, but not before it comes into force in accordance with Article 35.

ARTICLE 37

Extension of Agreement to certain Territories

(1) Any Government may, at the time of its signature or accession or at any time thereafter, declare by notification given to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland that the present Agreement shall, as from the date specified in such notification, extend to all or any of the territories for whose international relations it is responsible.

(2) The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall inform all signatory and acceding Governments of any notification received by it under this Article.

ARTICLE 38

Reservations and Qualifications

(1) Any Government which deposits an instrument of ratification or a notification of approval or an instrument of accession to the present Agreement other than in accordance with the terms of its invitation or subject to any other reservation or qualification shall not be deemed to be a Party to the Agreement until such reservation or qualification has been withdrawn or has been accepted by all the Parties thereto.

(2) Any notification given under Article 37 subject to a reservation or qualification shall not take effect until such qualification or reservation has been withdrawn or has been accepted by all the Parties to the present Agreement.

[Note.—The headings given to the Articles of the Agreement are for reference only and are not intended in any way to govern the construction of the Agreement.]

Les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la Belgique, du Canada, de Ceylan, du Danemark, de l'Espagne, de la République Française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de la Grèce, de l'Iran, de l'Irlande, de l'Italie, du Liechtenstein, du Luxembourg, de la Norvège, du Pakistan, de la Suède, de la Suisse, de l'Union de l'Afrique du Sud et de la Yougoslavie

d'une part,

et

le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

d'autre part

Désireux d'écartier tout obstacle aux relations économiques normales entre la République Fédérale d'Allemagne et les autres pays, et de contribuer ainsi au développement d'une communauté prospère de nations;

Considérant que depuis une vingtaine d'années les paiements sur les dettes extérieures allemandes n'ont pas en général, été effectués conformément aux termes des contrats; que de 1939 à 1945 l'état de guerre a empêché tout paiement au titre d'une grand nombre de ces dettes; que depuis 1945 ces paiements ont en général été suspendus, et que la République Fédérale d'Allemagne est désireuse de mettre fin à cette situation;

Considérant que les Etats-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont, depuis le 8 mai 1945, fourni à l'Allemagne une assistance économique qui a notablement contribué à la reconstruction de l'économie allemande, et a eu pour effet de faciliter une reprise des paiements sur les dettes extérieures allemandes;

Considérant qu'un échange de lettres (dont copie est jointe en Appendice A au présent Accord), est intervenu le 6 mars 1951 entre les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord d'une part, et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne d'autre part, et que cet échange constitue la base sur laquelle ont été établis le présent Accord sur le règlement des dettes extérieures allemandes (et ses Annexes), ainsi que les Accords sur le règlement des dettes résultant de l'assistance économique fournie à l'Allemagne;

Considérant que les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont institué une Commission, dénommée Commission Tripartite des Dettes Allemandes, afin de préparer et d'élaborer avec le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, avec d'autres Gouvernements intéressés et avec des représentants des créanciers et des débiteurs, un plan de règlement général et méthodique des dettes extérieures allemandes;

Considérant que cette Commission a fait savoir aux représentants du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne que les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord étaient prêts à consentir d'importantes concessions sur la priorité de leurs créances relatives à l'assistance économique d'après-guerre par rapport à toutes les autres créances extérieures sur l'Allemagne et ses ressortissants, et quant au montant total de ces créances, à condition que soit réalisé un règlement équitable et satisfaisant des dettes extérieures d'avant-guerre de l'Allemagne;

Considérant qu'un tel règlement des dettes extérieures allemandes ne pouvait être obtenu que grâce à un plan général unique qui tiendrait compte de la position relative des intérêts des divers créanciers, de la nature des diverses catégories de créances et de la situation générale de la République Fédérale d'Allemagne;

Considérant que pour atteindre ce but, une Conférence internationale des dettes extérieures allemandes, à laquelle participaient des représentants de Gouvernements intéressés ainsi que des créanciers et des débiteurs, a siégé à Londres du 28 février au 8 août 1952;

Considérant que ces représentants ont approuvé des recommandations sur les modalités et les procédures de règlement (dont le texte est reproduit dans les Annexes I à VI au présent Accord); que ces recommandations étaient annexées au Rapport de la Conférence des Dettes Extérieures allemandes (dont le texte est reproduit en Appendice B au présent Accord); et que le présent Accord s'inspire des principes et tend à atteindre les objectifs exposés dans ce Rapport;

Considérant que les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ayant estimé que ces recommandations constituent un plan équitable et satisfaisant de règlement des dettes extérieures allemandes, ont signé ce jour avec le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne des accords bilatéraux sur le règlement des dettes au titre de l'assistance économique fournie par ces trois Gouvernements après la guerre, accords qui définissent leurs droits et priorités modifiés au titre de ces dettes,

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1

Approbation des modalités et procédures de règlement

Les Parties Contractantes considèrent que les dispositions du présent Accord et de ses Annexes sont raisonnables compte tenu de la situation générale de la République Fédérale d'Allemagne et sont équitables et satisfaisantes pour les intérêts en cause. Elles approuvent les modalités et les procédures de règlement contenues dans les Annexes à cet Accord.

ARTICLE 2

Mesures d'exécution incombant à la République Fédérale d'Allemagne

La République Fédérale d'Allemagne promulguera les lois et prendra les mesures réglementaires et administratives nécessaires pour donner effet au présent Accord et à ses Annexes, et modifiera ou abrogera les lois ainsi que les mesures réglementaires et administratives incompatibles avec leurs dispositions.

ARTICLE 3

Définitions

Aux fins du présent Accord et de ses Annexes IX et X seulement, et à moins que le contexte ne l'exige autrement:

- (a) le terme "créancier" désigne toute personne (autre que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne) à qui une dette est due;
- (b) les termes "pays créancier" désignent tout pays, autre que la République Fédérale d'Allemagne, dont le Gouvernement est Partie au présent Accord, et s'applique à tout territoire auquel le présent Accord est étendu au titre de l'Article 37;
- (c) les termes "option de change" désignent toute clause contractuelle donnant au créancier le droit d'exiger un paiement dans l'une quelconque de deux ou de plusieurs monnaies;

- (d) le terme “ dette ” désigne toute dette répondant aux conditions posées à l’Article 4;
- (e) le terme “ liquide ”, s’agissant d’une dette, signifie que le montant de celle-ci a été déterminé par un accord, une décision judiciaire ou arbitrale définitive ou par une disposition légale;
- (f) les termes “ valeurs mobilières négociables ” désignent les actions, obligations et fonds d’Etat, émis par souscription publique ou appartenant à une émission qui est ou a été négociée sur un marché de valeurs reconnu;
- (g) les termes “ offres de règlement ” utilisés à propos d’une dette obligatoire, désignent l’offre par le débiteur de modalités de paiement et autres conditions établies pour la dette en cause, conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, par négociation entre le débiteur et les représentants habilités des créanciers ou par une décision judiciaire ou arbitrale définitive;
- (h) les termes “ Partie Contractante ” désignent tout Gouvernement au regard duquel le présent Accord est entré en vigueur conformément aux dispositions de son Article 35 ou de son Article 36;
- (i) le terme “ personne ” désigne toute personne physique ou morale, de droit public ou privé, et tout Gouvernement ainsi que toute circonscription politique, tout établissement public y compris toute agence ou service en dépendant et toute personne agissant en leur nom;
- (j) les termes “ résider ” et “ résidant ” s’entendent de la résidence habituelle; une personne morale sera censée résider dans le pays sous les lois duquel elle est constituée ou, si son siège social n’est pas dans ce pays, dans le pays où il est situé;
- (k) les termes “ modalités de règlement établies ”, s’agissant d’une dette, désignent les modalités de paiement et autres conditions établies pour cette dette conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, soit par accord entre le créancier et le débiteur, soit par une décision judiciaire ou arbitrale définitive dans une instance entre le créancier et le débiteur;
- (l) les termes “ établissement de modalités de règlement ”, s’agissant d’une dette, désignent l’établissement de modalités de paiement et autres conditions conformément au paragraphe (k).

ARTICLE 4

Dettes à régler

(1) Les dettes à régler au titre du présent Accord et de ses Annexes sont les suivantes :

- (a) obligations pécuniaires non contractuelles devenues liquides et exigibles avant le 8 mai 1945;
- (b) obligations pécuniaires, nées de contrats de prêt ou de crédit conclus avant le 8 mai 1945;
- (c) obligations pécuniaires, nées de contrats autres que de prêt ou de crédit, devenues exigibles avant le 8 mai 1945;

(2) A condition que ces dettes :

- (a) soient visées par l’Annexe I au présent Accord, ou
- (b) soient dues par une personne, comme débiteur principal ou à un autre titre, comme débiteur originel ou comme ayant-cause, qui réside dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest au moment où une proposition est présentée par le débiteur ou une demande est faite par le créancier en vue de l’établissement de modalités de règlement

ou, dans le cas des dettes obligataires justiciables de cette procédure, au moment où une demande en vue d'une offre de règlement est faite par le représentant des créanciers, au titre du présent Accord et de ses Annexes;

(3) A condition également que ces dettes :

- (a) soient dues au Gouvernement d'un pays créancier, ou
- (b) soient dues à une personne qui réside dans un pays créancier, ou a la qualité de ressortissant d'un tel pays au moment où une proposition est présentée par le débiteur ou une demande est faite par le créancier en vue de l'établissement de modalités de règlement au titre du présent Accord et de ses Annexes, ou
- (c) soient dues au titre de valeurs mobilières négociables payables dans un pays créancier.

ARTICLE 5

Créances exclues du présent Accord

(1) L'examen des créances gouvernementales à l'encontre de l'Allemagne issues de la première guerre mondiale sera différé jusqu'à un règlement général définitif de cette question.

(2) L'examen des créances issues de la deuxième guerre mondiale des pays qui ont été en guerre avec l'Allemagne ou ont été occupés par elle au cours de cette guerre, et des ressortissants de ces pays, à l'encontre du Reich et des agences du Reich, y compris le coût de l'occupation allemande, les avoirs en compte de clearing acquis pendant l'occupation et les créances sur les Reichskreditkassen, sera différé jusqu'au règlement définitif du problème des Réparations.

(3) L'examen des créances nées au cours de la deuxième guerre mondiale des pays qui n'ont pas été en guerre avec l'Allemagne, ni occupés par elle au cours de cette guerre, et des ressortissants de ces pays, à l'encontre du Reich et des agences du Reich, y compris les avoirs acquis en compte de clearing, sera différé jusqu'à ce que le règlement de ces créances puisse être étudié en liaison avec le règlement des créances visées au paragraphe (2) du présent Article (sauf dans la mesure où elles pourraient être réglées sur la base des accords qui ont été signés par les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et le Gouvernement d'un de ces pays, ou en relation avec ces accords).

(4) Les créances à l'encontre de l'Allemagne ou des ressortissants allemands des pays qui ont été incorporés au Reich avant le 1^{er} septembre 1939, ou qui étaient les Alliés du Reich le 1^{er} septembre 1939 ou après cette date, et des ressortissants de ces pays, lorsque ces créances résultent d'obligations contractées ou de droits acquis entre la date d'incorporation (ou, dans le cas des Alliés du Reich, le 1^{er} septembre 1939) et le 8 mai 1945, seront traitées conformément aux dispositions prises ou à prendre dans les traités appropriés. Dans la mesure où de telles dettes pourront, aux termes de ces traités, faire l'objet d'un règlement, les dispositions du présent Accord seront applicables.

(5) Le règlement des dettes de la Ville de Berlin et des services publics appartenant à Berlin ou contrôlés par lui et situés à Berlin sera différé jusqu'au moment où les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le Gouvernement de la République Fédérale allemande et le Sénat de Berlin estimeront qu'il est possible d'ouvrir des négociations pour le règlement de ces dettes.

ARTICLE 6

Paielements et transferts au titre du présent Accord

La République Fédérale d'Allemagne

- (a) effectuera, conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, les paiements et les transferts afférents aux dettes qui lui incombent au titre de cet Accord et de ses Annexes;
- (b) autorisera l'établissement de modalités de règlement et le paiement, conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, des dettes incombant à une personne autre que la République Fédérale d'Allemagne, et assurera le transfert, conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, des paiements effectués sur les dettes dont les modalités de règlement auront été ainsi établies.

ARTICLE 7

Paielements et transferts au titre de certaines obligations devenues exigibles après 1945

La République Fédérale d'Allemagne autorisera le paiement des obligations subsistant à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, et autorisera leur transfert dans un délai raisonnable, s'il y a lieu à transfert compte tenu des dispositions appropriées du présent Accord et de ses Annexes, à condition qu'il s'agisse :

- (a) d'obligations pécuniaires non contractuelles nées avant le 8 mai 1945, mais qui n'étaient pas liquides et exigibles avant le 8 mai 1945 ou
- (b) d'obligations pécuniaires découlant de contrats, autres que de prêt ou de crédit, nées avant le 8 mai 1945 mais devenues exigibles le 8 mai 1945 ou après cette date,

et sous réserve que ces obligations satisfassent aux conditions posées par les paragraphes (2) et (3) de l'Article 4.

ARTICLE 8

Interdiction de tout traitement discriminatoire

La République Fédérale d'Allemagne n'autorisera, et les pays créanciers ne chercheront à obtenir de la République Fédérale, ni dans l'exécution de modalités de règlement établies conformément aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes, ni autrement, aucune discrimination ou traitement préférentiel entre les diverses catégories de dettes ou selon les monnaies dans lesquelles les dettes doivent être payées ou à tout autre égard. Les différences de traitement entre les diverses catégories de dettes résultant de l'établissement de modalités de règlement conformes aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes ne seront pas considérées comme constituant une discrimination ou un traitement préférentiel.

ARTICLE 9

Traitement des transferts comme des paiements courants

Les transferts des paiements d'intérêt et d'amortissement effectués au titre du présent Accord seront traités comme des paiements courants; des dispositions à cet effet seront prises, s'il y a lieu, dans tout accord de paiement ou de commerce, bilatéral ou multilatéral, conclu entre la République Fédérale d'Allemagne et les pays créanciers.

ARTICLE 10

Limitations aux paiements

Le République Fédérale d'Allemagne prendra les mesures nécessaires pour assurer, jusqu'à l'exécution ou l'extinction de toutes les obligations résultant du présent Accord et de ses Annexes, qu'aucun paiement ne sera fait au titre des obligations qui, répondant aux conditions posées dans les paragraphes (1) et (2) de l'Article 4, sont dues à un Gouvernement autre que celui d'un pays créancier ou à une personne n'ayant pas la qualité de résident ou de ressortissant d'un pays créancier, et qui sont ou étaient payables en monnaie non allemande. La présente disposition ne s'applique pas aux dettes dues au titre de valeurs mobilières négociables payables dans un pays créancier.

ARTICLE 11

Monnaies de paiement

(1)—(a) Sauf disposition contraire des Annexes au présent Accord, les dettes sans option de change seront payées dans la monnaie dans laquelle elles sont payables aux termes de l'obligation du débiteur. Si ces dettes sont exprimées en monnaie allemande et doivent, aux termes des Annexes au présent Accord, être payées dans une monnaie non allemande, elles seront payées dans la monnaie du pays de résidence du créancier.

(b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa précédent, tout accord de paiement en vigueur entre le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement d'un pays créancier s'appliquera aux dettes qui, aux termes de cet alinéa, doivent être payées en une monnaie non allemande à des résidents de ce pays. Un tel accord de paiement, toutefois, ne s'appliquera aux dettes obligataires payables dans une monnaie non allemande autre que celle du pays partie à cet accord que si le Gouvernement de ce pays accepte que de tels paiements soient effectués dans sa propre monnaie aux personnes résidant sur son territoire.

(2)—(a) La question de savoir si les paiements afférents à des dettes avec option de change pourront continuer d'être demandés dans une monnaie autre que celle du pays où l'emprunt a été souscrit ou le crédit obtenu sera décidée selon des modalités à convenir entre le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et les Gouvernements des pays dont les monnaies sont en cause.

(b) Lorsque'une option de change prévoit le paiement d'un montant déterminé d'une monnaie subsidiaire, le créancier sera en droit de recevoir, dans la monnaie du pays où l'emprunt a été souscrit ou le crédit obtenu, la contre-valeur, sur la base du taux de change en vigueur à la date d'échéance du paiement, du montant qui aurait été payable dans la monnaie subsidiaire si l'option avait été exercée.

(c) Les paiements afférents à des dettes avec option de change qui auraient été faits avant la décision prévue à alinéa (a) du présent paragraphe dans la monnaie du pays où l'emprunt a été souscrit ou le crédit obtenu, ne seront pas affectés par cette décision.

(3) Les dispositions des paragraphes (1) et (2) du présent Article ne s'appliquent pas aux dettes visées par les paragraphes 2 et 3 de l'Annexe I au présent Accord.

(4) Tout accord de paiement en vigueur entre le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement d'un pays créancier s'appliquera aux paiements afférents aux dettes qui font l'objet des dispositions des paragraphes (2) et (3) du présent Article, à condition que ces paiements soient exigibles dans la monnaie du pays créancier.

(5) Dans le cas où la dette est née des opérations commerciales effectuées par une succursale du créancier et où il était prévu que le paiement serait effectué dans le pays où cette succursale est située, ce pays sera considéré comme pays créancier au sens du présent Article.

ARTICLE 12

Traitement des clauses-or

Pour l'établissement des modalités de règlement et pour le paiement de toute dette exprimée en monnaie non allemande sur une base or ou avec une clause-or, le montant à payer sera, sauf disposition particulière contraire des Annexes au présent Accord, déterminé comme suit :

- (a) le montant à payer au titre d'une dette qui, aux termes de l'obligation existant au moment de l'établissement des modalités de règlement, est exprimée ou payable en dollars des Etats-Unis ou en francs suisses sur une base or ou avec une clause-or, sera déterminé sans égard à cette base or ou à cette clause-or. Tout nouveau contrat conclu entre le créancier et le débiteur au sujet d'une telle dette sera exprimé en dollars des Etats-Unis ou en francs suisses, sans référence à la valeur de la monnaie en cause par rapport à l'or, et ne contiendra pas de clause-or;
- (b) le montant à payer au titre d'une dette qui, aux termes de l'obligation existant au moment de l'établissement des modalités de règlement, est exprimée ou payable dans une autre monnaie non allemande sur une base or ou avec une clause-or sera déterminé comme suit :
 - (i) la contre-valeur en dollars des Etats-Unis du montant nominal exigible sera calculée sur la base du taux de change en vigueur à la date à laquelle l'obligation a été contractée ou, s'il s'agit d'une dette obligataire, en vigueur à la date d'émission des obligations;
 - (ii) le montant en dollars ainsi obtenu sera converti dans la monnaie dans laquelle l'obligation doit être payée conformément aux dispositions de l'Article 11, sur la base du taux de change entre le dollar des Etats-Unis et cette monnaie en vigueur à la date à laquelle le montant payable est exigible; toutefois, au cas où ce taux de change serait moins favorable pour le créancier que le taux de change du 1er août 1952 entre le dollar des Etats-Unis et cette monnaie, la conversion sera faite sur la base du taux de change en vigueur le 1er août 1952.

ARTICLE 13

Taux de change

Lorsque le présent Accord et ses Annexes prévoient qu'un montant doit être calculé sur la base d'un taux de change, ce taux sera, sauf dans les cas prévus par l'Annexe III et l'Article 8 de l'Annexe IV au présent Accord :

- (a) celui déterminé par les parités des monnaies en cause en vigueur à la date considérée, telles qu'elles ont été convenues avec le Fonds Monétaire International au titre de l'Article IV, Section 1 du Statut du Fonds Monétaire International; ou
- (b) si aucune parité n'est ou n'était en vigueur à la date considérée, le taux de change convenu pour les paiements courants dans un accord bilatéral de paiement entre les Gouvernements intéressés ou leurs autorités monétaires; ou

- (c) si aucune parité ni aucun taux de change convenu dans un accord bilatéral de paiement ne sont ou n'étaient en vigueur à la date considérée, le taux moyen des changes applicable à la généralité des transactions, en vigueur, pour les transferts télégraphiques dans la monnaie du pays où le paiement doit être fait, sur le principal marché des changes de l'autre pays à la date considérée ou à la dernière date de cotation antérieure; ou
- (d) s'il n'existe ou n'existait à la date considérée aucun taux de change déterminé selon les dispositions des paragraphes (a), (b), et (c), le taux obtenu à partir des taux moyens des changes en vigueur pour les monnaies en question sur le principal marché des changes d'un pays tiers effectuant des transactions dans ces monnaies, à la date considérée ou à la dernière date de cotation antérieure.

ARTICLE 14

Dispositions relatives à certaines dettes exprimées en monnaie allemande

(1) La République Fédérale d'Allemagne prendra, à l'égard des dettes en Reichsmark dont elle a assumé ou pourrait assumer la responsabilité et qui ne sont pas visées au paragraphe 6 de l'Annexe I au présent Accord, des mesures analogues à celles qui sont prévues par ce paragraphe.

(2) Par application du principe du traitement national, la République Fédérale d'Allemagne prendra également les mesures nécessaires pour assurer que les dettes au titre d'obligations en Reichsmark, autres que les dettes en mark-or ayant un caractère spécifiquement étranger, qui étaient dues le 21 juin 1948 à des personnes ayant à cette date la qualité de ressortissants d'un pays créancier ou de résidents dans un tel pays, et dont le paiement ne peut aux termes des lois et règlements en vigueur dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest être exigé que dans la limite d'une certaine quote-part, recevront application du même traitement que les obligations analogues envers des personnes résidant dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest.

(3) Lors du règlement des autres dettes payables en monnaie allemande et dues à des ressortissants de pays créanciers résidant dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest, les modalités appliquées ne pourront être moins favorables que celles applicables aux obligations analogues envers toute personne résidant dans la même zone.

ARTICLE 15

Assentiment des créanciers

(1) Seront seuls en droit de bénéficier des dispositions du présent Accord et de ses Annexes et de recevoir des paiements à ce titre les créanciers qui, dans le cas des dettes obligataires justiciables de la procédure de l'offre de règlement, auront accepté cette offre ou, dans le cas des autres dettes, auront accepté que des modalités de paiement et autres conditions soient établies pour de telles dettes conformément à ces dispositions.

(2)—(a) Dans le cas des dettes obligataires justiciables de la procédure de l'offre de règlement, l'acceptation de l'offre, au sens du paragraphe (1) du présent Article, s'effectuera par la présentation des anciennes obligations ou des anciens coupons:

- (i) à l'échange si de nouvelles obligations ou de nouveaux coupons sont émis, ou
- (ii) à l'estampillage si les modalités de règlement doivent être portées par estampillage sur les anciennes obligations ou les anciens coupons;

(b) le porteur d'une obligation visée par l'Annexe II au présent Accord pour laquelle une offre de règlement est faite, aura au moins 5 ans à compter de la date de cette offre pour l'accepter. Lorsqu'un motif raisonnable sera invoqué, le débiteur devra prolonger ce délai.

(3) Dans le cas des dettes autres que celles visées au paragraphe (2) (a) du présent article le créancier sera, en l'absence de disposition précise sur ce point dans une Annexe au présent Accord, considéré comme ayant accepté l'établissement de modalités de paiement et autres conditions au sens du paragraphe (1) du présent Article s'il marque clairement, de quelque manière que ce soit, son intention d'accepter.

(4) Les procédures de règlement prévues dans le présent Accord et les Annexes appropriées ne sont applicables à un débiteur que lorsque ce dernier a fait une proposition de règlement, une notification d'accession ou une déclaration de participation au titre de sa dette conformément aux dispositions de l'Annexe applicable du présent Accord. Le présent paragraphe ne sera pas considéré comme affectant les dispositions de l'Article 17 du présent Accord.

(5) En donnant effet aux dispositions de l'Article 2 du présent Accord, la République Fédérale d'Allemagne sera en droit de tenir compte des dispositions des précédents paragraphes du présent Article.

ARTICLE 16

Extinction des obligations des débiteurs

Lorsqu'un débiteur se sera acquitté de sa dette selon des modalités de règlement établies en application du présent Accord et de ses Annexes, il sera censé s'être également acquitté, de ce fait, de toutes les obligations qui lui incombaient au titre de cette dette, telle qu'elle existait avant l'établissement de ces modalités, à moins que ces obligations n'aient été déjà éteintes par accord.

ARTICLE 17

Sanction des droits des créanciers

(1) La République Fédérale d'Allemagne donnera à tout créancier le droit, dans les limites du présent Accord et de ses Annexes, de faire sanctionner par les tribunaux allemands et par les autorités allemandes :

- (a) ses droits au titre de la dette tels qu'ils existent au moment où il est fait application du présent Article, si ce créancier et son débiteur n'ont pu s'entendre sur les modalités de règlement et que le créancier déclare accepter l'établissement, par ces tribunaux, de modalités de paiement et autres conditions conformes aux dispositions du présent Accord et de ses Annexes;
- (b) ses droits selon les modalités de règlement de la dette, si le débiteur ne s'acquitte pas de ses obligations conformément à ces modalités (y compris les droits qui, aux termes du présent Accord et de ses Annexes, peuvent être exercés par le créancier lorsque le débiteur ne s'acquitte pas de ces obligations). Toutefois, le créancier ne sera pas en droit de demander, plus rapidement que si le débiteur s'était acquitté de ses obligations, le transfert des montants en capital qui pourraient devenir exigibles à la suite du défaut de celui-ci.

(2) Le droit visé au paragraphe (1) du présent Article ne sera pas accordé à un créancier si, au moment où celui-ci invoque les dispositions de ce paragraphe, le litige relève, aux termes du contrat en cause ou du présent Accord

et de ses Annexes, de la compétence exclusive d'un tribunal dans un pays créancier ou d'une instance arbitrale. Lorsque la compétence exclusive est prévue par le contrat, le créancier et le débiteur pourront convenir de renoncer à cette disposition et le créancier se verra de ce fait ouvrir le droit prévu au paragraphe (1).

(3) (a) Qu'il y ait ou non réciprocité entre la République Fédérale d'Allemagne et le pays dans lequel la décision a été rendue, la République Fédérale d'Allemagne donnera à tout créancier le droit, sous réserve des conditions applicables du paragraphe (1) et compte-tenu des dispositions du paragraphe (4) du présent Article, d'obtenir des Tribunaux allemands et des Autorités allemandes l'exécution des décisions judiciaires ou arbitrales définitives rendues :

- (i) dans un pays créancier après l'entrée en vigueur du présent Accord;
- (ii) dans un pays créancier avant l'entrée en vigueur du présent Accord, lorsque le débiteur ne conteste pas la dette établie par cette décision.

(b) Dans tout autre instance engagée devant un tribunal allemand au titre d'une dette ayant fait l'objet d'une décision judiciaire ou arbitrale rendue dans un pays créancier avant l'entrée en vigueur du présent Accord, le Tribunal acceptera comme établis les faits sur lesquels la décision en cause est fondée, à moins que le débiteur ne présente des preuves contraires. En pareil cas, le créancier pourra faire appel à toutes autres preuves en son pouvoir et notamment aux pièces de la procédure dans l'instance précédente. Toute obligation pécuniaire non contractuelle dont le montant est établi par décision d'un tribunal allemand dans une instance au titre du présent paragraphe, sera, aux fins du paragraphe (1) (a) de l'Article 4 du présent Accord, considérée comme ayant été liquidée, à la date de la décision judiciaire ou arbitrale définitive rendue dans le pays créancier.

(c) La République Fédérale d'Allemagne donnera au créancier le droit, sous réserve des conditions applicables du paragraphe (1) du présent Article, d'obtenir des tribunaux allemands et des autorités allemandes l'exécution des décisions judiciaires et arbitrales définitives relatives à une dette rendues sur le territoire de l'Allemagne avant le 8 mai 1945 ou sur le territoire de la zone monétaire du Deutschemark-Ouest après le 8 mai 1945.

(4) Les tribunaux allemands pourront refuser d'exécuter, au titre du paragraphe (3) du présent Article, la décision d'un tribunal étranger ou d'une instance arbitrale (à l'exception des instances arbitrales instituées par application des dispositions du présent Accord et de ses Annexes) dans toute affaire :

- (a) dans laquelle le tribunal ayant rendu la décision n'était pas compétent, ou dans laquelle la compétence de l'instance arbitrale ayant rendu la décision n'était pas fondée sur l'accord des parties;
- (b) dans laquelle le débiteur n'a pas eu la possibilité de présenter ses conclusions devant le tribunal ou l'instance arbitrale en cause;
- (c) dans laquelle l'exécution de la décision serait contraire à l'ordre public dans la République Fédérale l'Allemagne. Toutefois, le fait qu'un jugement n'est pas en harmonie avec les dispositions du présent Accord ou de ses Annexes ne sera pas considéré comme de nature à en rendre l'exécution, dans les limites du présent Accord et de ses Annexes, contraire à l'ordre public au sens du présent alinéa.

(5) La République Fédérale d'Allemagne donnera aux Associations de porteurs ou organismes similaires mentionnés à l'Annexe I et aux représentants de créanciers mentionnés à l'Article VIII de l'Annexe II au présent Accord, le droit de faire établir par les tribunaux et les autorités allemandes les modalités de l'offre de règlement lorsque le débiteur (autre que la République

Fédérale d'Allemagne) n'a pas présenté, pour une dette obligataire existante, une proposition de règlement, conformément aux dispositions applicables des Annexes I et II au présent Accord.

(6) (a) Un débiteur qui ne présente pas une proposition de règlement au titre de l'Annexe I ou de l'Annexe II au présent Accord, n'est pas admis, dans une instance engagée devant un tribunal allemand au titre des paragraphes (1), (3) ou (5) du présent Article, à bénéficier des dispositions du paragraphe 7 (1) (e) de l'Annexe I ou du paragraphe 11 de l'Article V de l'Annexe II au présent Accord relatives aux cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile. Lorsqu'il établira les modalités de l'offre de règlement ou les modalités de règlement de la dette en cause, le tribunal prescrira le plus court délai de remboursement qui, aux termes de l'Annexe appropriée, peut être appliqué dans le règlement de cette dette, et condamnera le débiteur à rembourser au demandeur les dépenses visées au paragraphe (7) (h) de l'Annexe I ou au paragraphe (2) de l'Article X de l'Annexe II au présent Accord; ces montants seront immédiatement exigibles et payables. Le tribunal prescrira également le paiement par le débiteur des frais de l'instance et de tous les frais et dépenses raisonnables exposés dans l'instance en cause soit par le créancier, dans le cas des dettes non obligataires, soit par l'Association de porteurs ou l'organisme similaire ou par le représentant des créanciers intéressé, dans le cas des dettes obligataires.

(b) Lorsqu'un débiteur ne fait pas de déclaration d'accession conformément aux dispositions de l'Article 22 de l'Annexe III au présent Accord, le créancier intéressé est en droit, dans toute instance engagée au titre des paragraphes (1) ou (3) du présent Article, de faire valoir ses droits conformément aux dispositions de ladite Annexe. Dans le cas cependant des Débiteurs Commerciaux ou Industriels Allemands au sens de ladite Annexe, qui sont les débiteurs directs du créancier, ce dernier ne pourra faire valoir ses droits qu'à l'expiration d'un délai de trente jours à compter de la première réunion du Comité Consultatif prévu par l'Article 17 de l'Annexe III. Lorsqu'il ordonnera le paiement de la dette conformément aux dispositions de cette Annexe, le tribunal prescrira le paiement par le débiteur des frais de l'instance et de tous les frais et dépenses raisonnables exposés par le créancier dans l'instance en cause.

(c) Un débiteur qui ne souscrit pas la déclaration requise par l'Article 14 de l'Annexe IV au présent Accord n'est pas admis, dans toute instance engagée devant un tribunal allemand au titre des paragraphes (1) ou (3) du présent Article, à bénéficier des dispositions de l'Article 11 de cette Annexe relatives aux cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile. Au cas cependant où le manquement du débiteur serait uniquement fondé sur la contestation, par ce dernier, de l'existence de la dette, la disposition qui précède ne sera pas applicable, sous réserve que, si le tribunal ou le tribunal arbitral visé à l'Article 15 de l'Annexe IV juge que la dette existe, le débiteur ne sera pas admis à bénéficier des dispositions de l'Article 11 de l'Annexe IV, s'il ne fait pas la déclaration requise dans un délai de trente jours à compter de la notification de la décision définitive de ce tribunal. Dans toute instance, au titre du présent alinéa, dans laquelle le débiteur n'est pas admis à bénéficier des dispositions de l'Article 11 de l'Annexe IV, le tribunal prescrira le paiement par le débiteur des frais de l'instance et de tous honoraires raisonnables du conseil du demandeur.

(7) La République Fédérale d'Allemagne donnera au créancier le droit, dans les limites du présent Accord et de ses Annexes, de poursuivre devant les tribunaux allemands et par l'intermédiaire des autorités allemandes le recouvrement de ses créances à l'encontre d'une personne résidant dans la zone monétaire du Deutschemark-Est, sur les biens de cette personne dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest, si ces créances découlent

d'obligations satisfaisant, sauf en ce qui concerne la résidence du débiteur, aux conditions de l'Article 4 du présent Accord. Le droit au transfert des sommes reçues par le créancier sera sujet au régime de contrôle des changes en vigueur dans la zone monétaire du Deutschemark-Ouest.

ARTICLE 18

Délais de prescription

(1) Aucun débiteur ne sera en droit d'opposer à l'établissement d'une offre de règlement ou de modalités de règlement pour une dette l'expiration d'un délai de prescription ou de forclusion relatif à la présentation d'une réclamation quelconque afférente à cette dette, avant une date qui sera déterminée en considérant ces délais, pour autant qu'ils n'ont pas expiré avant le 1^{er} juin 1933, comme suspendus du 1^{er} juin 1933 jusqu'à l'expiration d'un délai de 18 mois à compter de la date à laquelle le présent Accord et l'Annexe appropriée deviendront applicables à la dette en cause.

(2) Sans préjudice des dispositions du paragraphe (1) du présent Article, les délais de prescription et de forclusion visés au paragraphe (1) et applicables aux dettes obligataires énumérées dans les Sections A et B de l'Annexe I ou visées par l'Annexe II au présent Accord seront, en vue de l'établissement de modalités de règlement, censés n'avoir pas expiré avant la date à laquelle l'offre de règlement du débiteur cessera d'être ouverte à l'acceptation du créancier conformément aux dispositions du paragraphe 8 (b) de l'Annexe I et de l'Article 15 du présent Accord.

(3) Lorsque le créancier accepte une offre de règlement ou accepte que des modalités de règlement soient établies pour une dette conformément aux dispositions de l'Article 15 du présent Accord, cette acceptation interrompt les délais de prescription et de forclusion relatifs à la présentation des réclamations afférentes à cette dette.

(4) Les délais d'appel des décisions des tribunaux, instances arbitrales ou autorités administratives, les délais visés par le paragraphe 3 de la Section 12 de la Loi allemande sur les contrats d'assurance et les délais prévus par les lois allemandes sur la validation des valeurs mobilières ne sont pas compris parmi les délais de prescription et de forclusion visés aux paragraphes (1), (2) et (3) du présent Article.

(5) Les dispositions qui précèdent s'appliqueront, que les délais aient été établis par la loi allemande ou par la loi d'un autre pays, par une décision d'un tribunal, d'une instance arbitrale ou d'une autorité administrative, par un contrat ou par un autre acte juridique. La République Fédérale d'Allemagne fera en sorte qu'elles soient appliquées par les tribunaux allemands, même si les obligations du débiteur relèvent, quant au fond, d'une loi étrangère.

ARTICLE 19

Accords subsidiaires

(1) Les accords résultant des négociations prévues

- (a) au paragraphe 11 de l'Annexe I au présent Accord (créances nées des décisions du Tribunal Arbitral Mixte gréco-allemand)
- (b) au paragraphe 15 de l'Annexe I au présent Accord (responsabilité des dettes gouvernementales de l'Autriche)
- (c) à l'Article 10 de l'Annexe IV au présent Accord (paiements à la Deutsche Verrechnungskasse)

(d) à l'Appendice A de l'Annexe IV au présent Accord (dettes foncières en francs suisses)

seront soumis pour approbation aux Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne (s'il y a lieu, après approbation par ce dernier).

(2) Chacun de ces accords entrera en vigueur et sera traité à tous égards comme une Annexe au présent Accord lorsqu'il aura été approuvé par ces Gouvernements. Toutes les Parties Contractantes en seront avisées par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

ARTICLE 20

Dettes du Reich au titre d'Accords Multilatéraux

Aucune des dispositions du présent Accord n'interdit des paiements au titre des dettes du Reich ou des Agences du Reich découlant de cotisations impayées ou de services rendus dans le cadre d'un accord international multilatéral ou des statuts d'une organisation internationale. A la demande des créanciers intéressés, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne participera à des négociations directes au sujet de ces dettes.

ARTICLE 21

Renouvellement de l'Annexe III

Par " Annexe III " au présent Accord, il faut entendre également tout accord ou tous accords qui pourront être conclus après la date du présent Accord en vue de renouveler les dispositions de cette Annexe. Tout accord de l'espèce pourra modifier les dispositions de l'Annexe III, mais devra tendre à établir les moyens de restaurer les conditions normales du financement du commerce extérieur de la République Fédérale d'Allemagne, conformément aux objectifs généraux du présent Accord.

ARTICLE 22

Créances d'assurances sociales

(1) Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne entrera en négociations avec les Gouvernements des pays créanciers intéressés en vue du règlement des créances d'assurances sociales, nées en application des lois et règlements allemands en vigueur avant le 8 mai 1945, au titre de toute période antérieure à cette date, dans la mesure où ces créances doivent être considérées selon la législation de la République Fédérale d'Allemagne, ou conformément à des engagements souscrits par elle, comme à sa charge ou à la charge d'institutions d'assurances sociales situées sur le territoire fédéral, et dans la mesure où ces créances ne sont pas traitées dans un accord avec le Gouvernement du pays créancier intéressé. Aucune disposition de ce paragraphe ne doit empêcher l'inclusion dans de tels accords de dispositions selon lesquelles des lois ou règlements en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne en matière d'assurances sociales prévoyant un traitement moins favorable pour les ressortissants d'autres pays que pour les ressortissants allemands ne seront pas appliqués.

(2) La République Fédérale d'Allemagne prendra les dispositions nécessaires en vue du règlement des créances visées au paragraphe ci-dessus, mais non couvertes par des accords avec des Gouvernements de pays créanciers, et des transferts correspondants, à condition qu'il s'agisse de

créances de ressortissants ou de résidents d'un pays créancier dans lequel les paiements afférents à des créances analogues peuvent être transférés à des ressortissants ou des résidents de la République Fédérale d'Allemagne. Les lois et règlements en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne en matière d'assurances sociales prévoyant un traitement moins favorable pour les ressortissants d'autres pays que pour les ressortissants allemands ne seront pas appliqués si le pays créancier intéressé ne fait pas, quant aux paiements d'assurances sociales, de discrimination entre ses ressortissants et les ressortissants allemands ou entre ses résidents et les résidents de la République Fédérale d'Allemagne.

(3) Les créances visées au paragraphe (1) du présent Article, au titre d'assurances sociales, de ressortissants ou de résidents d'un pays créancier qui ne seront pas réglées en vertu du paragraphe (1) ou conformément au paragraphe (2) du présent Article seront réglées selon les dispositions de l'Article 28 de l'Annexe IV au présent Accord.

ARTICLE 23

Dettes d'assurances

(1) Lorsque les arrangements bilatéraux conclus en exécution de l'Article 30, paragraphe (1), de l'Annexe IV au présent Accord contiendront des dispositions en vue du transfert de paiements afférents à des dettes, ou du paiement en Deutschemark de dettes, découlant de contrats, ou d'accords de toute nature, d'assurance ou de réassurance, ou relatives à de tels contrats ou accords, ces dispositions devront être compatibles avec celles qui régissent le règlement des autres types de dettes.

(2) Lorsqu'aucun accord bilatéral n'aura été conclu au 30 juin 1953, les dettes au titre de contrats d'assurance ou de réassurance seront réglées conformément aux dispositions de l'Article 30, paragraphe (2) et de l'Article 31 de l'Annexe IV. La date limite du 30 juin 1953 pourra être reportée par accord mutuel. Les modalités les plus favorables figurant dans l'un quelconque des accords bilatéraux conclus conformément au paragraphe (1) du présent Article en vue du transfert de paiements afférents à une catégorie quelconque de dettes, ou du paiement en Deutschemark de ces dettes, seront applicables aux dettes de la même catégorie envers des créanciers résidant dans des pays avec lesquels il n'aura pas été conclu d'accords bilatéraux.

ARTICLE 24

Application de l'Accord à Berlin

(1) Sous réserve des dispositions du paragraphe (2)(b) de l'Article 4 et du paragraphe (5) de l'Article 5, le présent Accord s'appliquera à Berlin, qui, dans les limites de sa compétence, s'acquittera d'engagements correspondant à ceux que la République Fédérale d'Allemagne assume au titre du présent Accord et de ses Annexes.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur, en ce qui concerne Berlin, lors de son entrée en vigueur conformément au paragraphe (2) de l'Article 35 ou postérieurement, lorsque le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne déposera auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord une déclaration précisant que toutes les mesures d'ordre juridique nécessaires à l'application du présent Accord à Berlin, ont été prises à Berlin.

ARTICLE 25

Révision de l'Accord lors de la réunification de l'Allemagne

Les Parties Contractantes réviseront le présent Accord lors de la réunification de l'Allemagne. Cette révision aura exclusivement pour objet :

- (a) d'appliquer les dispositions des Annexes au présent Accord, prévoyant l'ajustement de certaines dettes particulières en cas de réunification, sauf dans la mesure où il est prévu que ces dispositions sont automatiquement appliquées en pareil cas;
- (b) d'étendre l'application des dispositions du présent Accord aux dettes des personnes résidant dans le territoire réuni avec celui de la République Fédérale d'Allemagne.
- (c) d'effectuer des ajustements équitables dans le cas des dettes dont les modalités de règlement ont été établies en tenant compte de la disparition ou de l'indisponibilité de certains avoirs situés dans le territoire réuni avec celui de la République Fédérale d'Allemagne.

ARTICLE 26

Accords antérieurs

Aucune des dispositions du présent Accord ne sera considérée comme affectant la validité de tout Accord relatif à un règlement d'obligations conclu par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE 27

Préséance de l'Accord sur les Annexes

En cas d'incompatibilité entre les dispositions du présent Accord et les dispositions de l'une quelconque de ses Annexes les dispositions du présent Accord prévaudront.

ARTICLE 28

Tribunal d'Arbitrage

(1) Il est institué, aux fins définies ci-après, un Tribunal d'Arbitrage de l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes (dénommé ci-après "le Tribunal"). La composition, l'organisation et les règles de fonctionnement du Tribunal sont définies dans la Charte jointe en Annexe IX au présent Accord.

(2) Sous réserve des dispositions du paragraphe (5) du présent Article, le Tribunal est seul compétent pour tous les litiges entre deux ou plusieurs Parties Contractantes relatifs à l'interprétation et à l'application de l'Accord ou de ses Annexes, que les Parties ne parviendront pas à régler par voie de négociations. Toutefois, les litiges relatifs à l'interprétation ou à l'application de l'Article 34 du présent Accord sont exclus de la compétence du Tribunal et de tout autre cour ou tribunal. Dans toute instance devant le Tribunal relative à un litige entre Parties Contractantes autres que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, ce dernier Gouvernement deviendra partie à l'instance si l'une des Parties au litige le demande.

(3) Le Tribunal est seul compétent pour les instances relatives aux questions d'importance fondamentale pour l'interprétation de l'Annexe IV au présent Accord, visées au second paragraphe de l'Article 16 de cette Annexe, qui lui sont soumises par toute Partie Contractante. La présente disposition ne porte pas atteinte à la compétence attribuée à la Commission Mixte par le paragraphe (2) de l'Article 31 du présent Accord.

(4) Le Tribunal est seul compétent pour connaître des appels interjetés par application des dispositions du paragraphe (7) de l'Article 31 du présent Accord.

(5) Sans préjudice des dispositions des paragraphes (3) et (4) du présent Article, le Tribunal n'a pas compétence pour connaître des litiges portant exclusivement sur l'interprétation ou l'application d'une Annexe au présent Accord lorsqu'une instance arbitrale instituée en application de ladite Annexe est compétente pour décider la question d'interprétation ou d'application en cause. La présente disposition ne sera pas considérée comme limitant la compétence du Tribunal dans tout litige sur le point de savoir si une décision rendue par l'une des instances arbitrales mentionnées ci-dessus entre en conflit avec l'une quelconque des dispositions du présent Accord.

(6) Toute Partie Contractante ayant un intérêt à la question qui fait l'objet d'une instance devant le Tribunal est en droit de devenir partie à cette instance.

(7) Le Tribunal a pouvoir pour statuer sur les questions relatives à l'étendue de sa compétence dans le cadre des précédentes dispositions du présent Article.

(8) Toute décision du Tribunal :

- (a) dans une instance au titre du paragraphe (2) du présent Article, est définitive et lie les parties au litige et toute autre Partie Contractante devenue partie à l'instance;
- (b) dans une instance au titre du paragraphe (3) du présent Article, est définitive et lie la Partie Contractante qui a soumis la question au Tribunal et toute autre Partie Contractante devenue partie à l'instance;
- (c) dans un appel au titre du paragraphe 4 du présent Article, est définitive et lie la partie ou les parties à l'appel.

(9) La compétence du Tribunal n'est pas affectée par le défaut de toute partie à un litige.

(10) Dans leurs décisions sur l'interprétation ou l'application du présent Accord ou de ses Annexes, toutes les instances arbitrales autre que le Tribunal, établies par application du présent Accord ou de ses Annexes, sont liées par les décisions applicables du Tribunal.

(11) A la demande de toute Partie Contractante, le Tribunal donne un avis consultatif sur l'interprétation ou l'application du présent Accord (à l'exclusion de l'Article 34). Cet avis consultatif n'a pas force obligatoire.

ARTICLE 29

Arbitrage de certains litiges dans le cadre de l'Annexe I

(1) Seules les Associations de porteurs de valeurs mobilières ou les organisations similaires reconnues par les Gouvernements des pays dans lesquels elles sont constituées comme représentant les porteurs de valeurs mobilières de ces pays (dénommés ci-après "les représentants des créanciers"), d'une part, et les débiteurs, d'autre part, sont en droit d'être parties à une instance devant un des Tribunaux d'Arbitrage prévus pour le règlement des litiges définis dans la Section 7(1)(g) de l'Annexe I au présent Accord.

(2) Les Tribunaux d'Arbitrage prévus au paragraphe précédent comprennent, sauf s'il en a été autrement convenu par les parties au litige, trois membres nommés comme suit :

- (a) un membre nommé par le débiteur;
- (b) un membre nommé par le représentant des créanciers intéressés ou, lorsque plusieurs représentants des créanciers sont en cause, conjointement par ces représentants;
- (c) un troisième membre, assumant les fonctions de Président, choisi par les arbitres nommés conformément aux alinéas (a) et (b) du présent paragraphe. Le Président ne peut être un ressortissant allemand, ni un ressortissant d'un pays dans lequel l'un des représentants des créanciers parties au litige a été constitué.

(3) Dans les quatre-vingt dix jours de la notification, par l'une des parties au litige, de la nomination de son arbitre à l'autre partie, celle-ci doit nommer son arbitre. Au cas où elle ne l'aurait pas fait dans le délai prescrit, l'arbitre sera, à la demande de la partie ayant effectué la notification prévue ci-dessus, nommé par la Chambre de Commerce Internationale.

(4) Au cas où les deux arbitres ne pourraient se mettre d'accord dans les trente jours de la nomination du second arbitre sur la désignation du Président, celui-ci sera, à la demande de l'un quelconque des deux arbitres, nommé par la Chambre de Commerce Internationale. Cette nomination sera sujette à la condition de nationalité prévue au paragraphe (2)(c) du présent Article.

(5) En cas de vacance pour cause de décès, maladie, démission ou non exécution par un membre du Tribunal d'Arbitrage des devoirs de sa charge, il sera pourvu au siège devenu vacant selon la même procédure que lors de la nomination initiale, dans les trente jours de la vacance.

(6) Les Tribunaux d'Arbitrage arrêtent leurs propres règles de procédure. A défaut, le Code d'arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale est applicable.

(7) La décision d'un Tribunal d'Arbitrage, quant à la conversion qui fait l'objet de l'arbitrage, lie les parties à l'instance en ce qui concerne les modalités de l'offre de règlement, et le représentant des créanciers est tenu de recommander l'acceptation de cette offre aux porteurs, pour autant qu'elle se conforme aux autres conditions prévues par l'Annexe I au présent Accord.

ARTICLE 30

Situation des trustees au regard des dispositions de l'Annexe II et de la procédure d'arbitrage prévue par cette Annexe

(1) Lorsque le Comité d'Arbitrage et de Médiation constitué par application de l'Article IX de l'Annexe II au présent Accord est saisi d'une instance relative au règlement d'une dette obligataire à laquelle cette Annexe est applicable, il notifie cette instance au trustee de la dette en cause. Ce dernier peut, dans les vingt jours suivant la réception de cette notification, devenir partie à l'instance.

(2) Afin de permettre aux trustees des dettes obligataires de s'acquitter des obligations qui peuvent leur incomber envers les porteurs de ces dettes, tout débiteur qui, conformément aux dispositions de l'Article VII de l'Annexe II au présent Accord, soumet au représentant des créanciers une proposition en vue d'une offre de règlement, doit soumettre en même temps, une copie de cette proposition au trustee de la dette en cause. Ce dernier peut faire connaître au débiteur et au représentant des créanciers toute objection qu'il pourrait avoir à l'encontre des modalités de l'offre en cours de négociation, et cette objection doit être étudiée au cours des négociations.

(3) Avant de conclure un accord définitif avec le représentant des créanciers sur les modalités de l'offre de règlement, le débiteur notifie ces modalités par écrit au trustee. Dans les dix jours suivant la réception de cette notification, ce dernier est en droit de soumettre au Comité d'Arbitrage et de Médiation toute objection qu'il peut avoir à l'encontre des modalités de l'offre de règlement, sur tout point pour lequel il décide, à sa seule discrétion, que les termes du contrat de mandat ("Trusteeship") existant lui imposent des obligations envers les porteurs. Le Comité d'Arbitrage et de Médiation notifie l'introduction de cette instance au représentant des créanciers et au débiteur. Ceux-ci peuvent devenir partie à l'instance dans les vingt jours suivant la réception de cette notification. La compétence du Comité d'Arbitrage et de Médiation à l'égard de l'instance n'est pas affectée par le défaut du représentant des créanciers ou du débiteur. Si à l'expiration du délai de dix jours prévu ci-dessus, il n'a pas été fait appel à l'arbitrage, le débiteur peut conclure l'accord envisagé avec le représentant des créanciers.

(4) Toute décision du Comité d'Arbitrage et de Médiation, dans une instance engagée par application du paragraphe (3) du présent Article, lie le représentant des créanciers et le débiteur dans la mesure prévue par le paragraphe 1, deuxième alinéa, de l'Article IX de l'Annexe II au présent Accord. Dans toute instance à laquelle le trustee est devenu partie par application du paragraphe (1) ou du paragraphe (3) du présent Article, le trustee a les mêmes droits que toute autre partie à l'instance.

ARTICLE 31

Commission Mixte pour le règlement des questions relatives à l'Annexe IV

(1) La composition, l'organisation et les règles de fonctionnement de la Commission Mixte prévue par l'Article 16 de l'Annexe IV au présent Accord sont définies dans la Charte jointe en Annexe X au présent Accord.

(2) La Commission Mixte est compétente pour :

- (a) les divergences d'opinion entre créanciers et débiteurs résultant de l'interprétation de l'Annexe IV au présent Accord, qui lui sont soumises soit conjointement par un créancier et un débiteur, soit par un créancier ou un débiteur dont le Gouvernement déclare qu'à son avis la question en litige est d'importance générale pour l'interprétation de ladite Annexe;
- (b) les litiges qui, initialement soumis à un tribunal arbitral établi par application des dispositions de l'Article 17 de l'Annexe IV au présent Accord, sont, par application de l'Article 16 de la même Annexe, renvoyés à la Commission Mixte, soit par une Partie Contractante, soit par le tribunal arbitral lui-même, motif pris de ce que le cas présente une importance fondamentale pour l'interprétation de l'Annexe IV. Toutefois, lorsque l'instance engagée devant un tribunal arbitral est un appel interjeté par application de l'Article 11 de l'Annexe IV, seule la question présentant une importance fondamentale pour l'interprétation de cette Annexe est soumise à la Commission Mixte, pour décision.

(3) Toute Partie Contractante ayant un intérêt à la question qui fait l'objet d'une instance devant la Commission Mixte est en droit de devenir partie à cette instance.

(4) La compétence de la Commission Mixte n'est pas affectée par le défaut de toute partie au litige.

(5) La Commission Mixte a pouvoir pour statuer sur les questions relatives à l'étendue de sa compétence, dans le cadre des précédentes dispositions du présent Article.

(6) Sous réserve des dispositions du paragraphe (7) du présent Article, toute décision de la Commission Mixte est définitive et obligatoire :

- (a) pour les parties à toute instance devant la Commission;
- (b) pour toute partie à un litige soumis à la Commission Mixte au titre du paragraphe (2) (a) du présent Article;
- (c) pour toute Partie Contractante qui soumet à la Commission Mixte pour décision une question ou une affaire au titre du paragraphe (2) (b) du présent Article;
- (d) pour tout Tribunal Arbitral saisi d'un litige qui a fait l'objet d'un renvoi à la Commission Mixte par application du paragraphe (2) (b) du présent Article;
- (e) lorsque l'une des modalités de règlement d'une dette est en cause dans l'instance, pour cette modalité de règlement.

(7) Toute Partie Contractante est en droit d'interjeter appel d'une décision de la Commission Mixte devant le Tribunal, dans les trente jours de l'intervention de cette décision, motif pris de ce qu'elle touche à une question d'importance générale ou fondamentale. L'appel ne peut être fait que pour la question dont le Gouvernement appelant affirme qu'elle est d'importance générale ou fondamentale. Lorsque le Tribunal a rendu sa décision sur cette question, la Commission prend, au sujet de l'affaire pour laquelle l'appel a été interjeté, les mesures qui peuvent être nécessaires pour donner effet à la décision du Tribunal.

ARTICLE 32

Tribunaux Arbitraux pour les litiges dans le cadre de l'Annexe IV

(1) Un créancier et un débiteur qui, en application du cinquième paragraphe de l'Article 17 de l'Annexe IV au présent Accord, se sont mis d'accord pour soumettre un litige à un tribunal arbitral, doivent nommer chacun un arbitre dans les trente jours de leur accord. Lorsque plusieurs créanciers ou plusieurs débiteurs sont en cause, l'arbitre est nommé conjointement par ces créanciers ou par ces débiteurs. Si l'un des arbitres n'est pas nommé dans le délai prescrit, les autres parties au litige sont en droit de demander à la Chambre de Commerce Internationale de procéder à cette nomination. Dans les trente jours suivant la date de la nomination du second arbitre, les deux arbitres désignent un tiers arbitre qui assume les fonctions de Président. Si le Président n'est pas désigné dans ce délai, chacune des parties peut demander à la Chambre de Commerce Internationale de procéder à la nomination.

(2) (a) Tout créancier qui, par application du deuxième paragraphe de l'Article 11 de l'Annexe IV au présent Accord, fait appel devant un tribunal arbitral, doit, dans les trente jours de la signification du jugement du tribunal allemand :

- (i) notifier l'appel au Tribunal allemand qui a rendu le jugement,
- (ii) notifier au débiteur le nom de l'arbitre qu'il a nommé pour siéger au tribunal arbitral.

(b) La réception de la notification prévue à l'alinéa (a) (i) du présent paragraphe met fin à toute procédure devant les tribunaux allemands au sujet du jugement, dans la mesure où la dette faisant l'objet de l'appel est en cause, et le jugement cesse d'avoir effet à cet égard.

(c) Dans les trente jours suivant la réception de la notification prévue à l'alinéa (a) (ii) du présent paragraphe, le débiteur doit notifier au créancier le nom de l'arbitre qu'il a nommé pour siéger au Tribunal arbitral. Si le

débiteur ne fait pas cette notification dans le délai prescrit, le créancier est en droit de prier la Chambre de Commerce Internationale de nommer cet arbitre.

Un tiers arbitre, faisant fonction de Président, est désigné conformément à la procédure prévue au paragraphe (1) du présent Article.

(d) Tout tribunal arbitral saisi d'un appel, par application du deuxième paragraphe de l'Article 11 de l'Annexe IV au présent Accord :

- (i) siège sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, à moins que les parties à l'instance n'en conviennent autrement;
- (ii) applique les principes prévus au premier paragraphe de l'Article 11 de l'Annexe IV au présent Accord;
- (iii) conduit l'instance comme une nouvelle action.

(e) Si, au cours d'une instance d'appel intentée devant un tribunal arbitral par application du deuxième paragraphe de l'Article 11 de l'Annexe IV au présent Accord, une question est renvoyée à la Commission Mixte par application du paragraphe (2) (b) de l'Article 31 du présent Accord, le tribunal arbitral suspend immédiatement l'instance jusqu'à ce que la Commission Mixte ait rendu une décision définitive sur la question qui lui a été renvoyée. Lorsque cette décision est rendue, le tribunal arbitral reprend l'instance et prend les mesures qui peuvent être nécessaires pour donner effet à cette décision.

(3) Dans leurs décisions sur l'interprétation de l'Annexe IV au présent Accord, les tribunaux arbitraux sont liés par les décisions applicables de la Commission Mixte.

(4) En cas de vacance pour cause de décès, maladie, démission ou non exécution par un membre d'un tribunal arbitral des devoirs de sa charge, il sera pourvu au siège devenu vacant, selon la même procédure que lors de la nomination initiale, dans les trente jours de la vacance.

(5) Tout tribunal arbitral peut décider de la répartition des frais de l'instance, y compris les honoraires des conseils, et, dans un appel au titre du paragraphe (2) du présent Article, décider quelle est la partie qui doit supporter les frais de la procédure devant le Tribunal allemand ou répartir ces frais entre les parties. Faute de décision, chaque partie à l'instance paie ses propres frais; les dépenses du tribunal arbitral et, s'il y a lieu, les frais de la procédure devant le Tribunal allemand sont partagés par moitié entre le ou les créanciers et le ou les débiteurs.

(6) Une affaire en instance devant un tribunal arbitral ne peut être retirée qu'avec le consentement de toutes les parties à l'instance.

(7) Les tribunaux arbitraux arrêtent leurs propres règles de procédure dans le cadre du présent Article et de l'Article 17 de l'Annexe IV au présent Accord. A défaut, le Code d'arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale est applicable.

(8) Dans toute instance, la décision du tribunal arbitral est définitive et lie les parties à l'instance.

ARTICLE 33

Questions soulevées au cours de la procédure de décartellisation

Le Tribunal d'Arbitrage et les autres instances arbitrales établies par application du présent Accord et de ses Annexes ne pourront connaître des questions expressément réglées dans un plan approuvé ou dans un ordre ou un règlement promulgué, en vertu des lois de la Haute Commission Alliée n° 27 (Réorganisation des industries charbonnières et sidérurgiques allemandes) et n° 35 (Dispersion des biens de l'I. G. Farbenindustrie A.G.), par

la Haute Commission Alliée, par l'un des services habilités par elle pour agir en la matière ou par tout organe succédant aux pouvoirs de la Haute Commission Alliée dans ce domaine. Dans tout règlement de l'espèce, le créancier et le débiteur, les Autorités Alliées et la Commission de Révision appliqueront les dispositions du présent Accord et de ses Annexes. Avant l'approbation de tout plan ou la promulgation de tout ordre ou règlement visant une question qui donne lieu à un litige portant sur l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord ou de ses Annexes, le litige en cause devra être renvoyé pour décision au Tribunal ou à l'instance arbitrale compétente en vertu du présent Accord et de ses Annexes. Les dispositions qui précèdent n'affectent pas la compétence du Tribunal et des autres instances arbitrales établies par application du présent Accord ou de ses Annexes à l'égard des questions qui ne seraient pas expressément réglées dans un plan approuvé, ou dans un ordre ou un règlement promulgué comme il est dit ci-dessus ou qui seraient soulevées par des événements postérieurs à l'entrée en vigueur de ce plan, ordre ou règlement.

ARTICLE 34

Consultations

Pour assurer l'exécution durable et effective du présent Accord et de ses Annexes à la satisfaction de toutes les parties intéressées, et sans déroger aux obligations que la République Fédérale d'Allemagne a assumées :

- (a) des consultations auront lieu entre les Parties Contractantes principalement intéressées si la demande en est faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ou le Gouvernement de l'un quelconque des pays créanciers détenteurs d'une fraction notable des créances visées par le présent Accord. Toute Partie Contractante sera en droit de participer à ces consultations et pourra, en pareil cas, inviter des représentants des créanciers ou des débiteurs intéressés à y participer ;
- (b) au cas où ces consultations porteraient sur une situation dans laquelle la République Fédérale d'Allemagne constate qu'elle se heurte à des difficultés dans l'exécution de ses obligations extérieures, il sera accordé attention à toutes les considérations appropriées, d'ordre économique, financier et monétaire, relatives à la capacité de transfert de la République Fédérale d'Allemagne, telle qu'elle est influencée à la fois par des facteurs internes et externes et à l'exécution durable par la République Fédérale de ses obligations au titre du présent Accord et de ses Annexes et au titre des Accords relatifs à l'assistance économique d'après-guerre. Il sera dûment tenu compte des principes qui ont inspiré la Conférence des Dettes extérieures allemandes, des objectifs visés par elle, et de l'engagement du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne de faire tout ce qui est en son pouvoir pour assurer l'exécution de ces obligations. Si les principales Parties aux consultations le décident, l'avis d'organisations internationales appropriées ou d'autres experts indépendants sera sollicité. Une telle demande pourra être faite par la République Fédérale d'Allemagne ou par l'une quelconque des autres Parties Contractantes principalement intéressées.

ARTICLE 35

Entrée en vigueur

- (1) Chacun des Gouvernements signataires du présent Accord, après avoir ratifié ou approuvé cet Accord conformément aux exigences de sa loi interne,

déposera auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord un instrument de ratification ou d'approbation du présent Accord.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur dès que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, auront déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'instrument de ratification ou d'approbation prévu au paragraphe (1) ci-dessus. Cette entrée en vigueur aura effet à l'égard de tous les Gouvernements signataires qui auront alors effectué ce dépôt. Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord notifiera à chacun des Gouvernements signataires de l'Accord la date d'entrée en vigueur de celui-ci ainsi que la liste des Gouvernements à l'égard desquels celui-ci est entré en vigueur.

(3) Pour tout Gouvernement signataire qui effectuerait le dépôt prévu après l'entrée en vigueur visée au paragraphe ci-dessus, la date d'entrée en vigueur de l'Accord sera celle à laquelle il effectuera ce dépôt. Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord notifiera ce dépôt et la date de ce dépôt à tous les autres Gouvernements signataires et à tout Gouvernement ayant accédé au présent Accord conformément aux dispositions de l'Article 36.

ARTICLE 36

Accession

(1) Tout Gouvernement qui a été invité à signer le présent Accord par les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ou par l'un d'entre eux, et par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne peut signer le présent Accord ou y accéder conformément aux termes de l'invitation qui lui a été adressée. Tout autre Gouvernement qui établirait, après l'entrée en vigueur du présent Accord, des relations diplomatiques avec la République Fédérale d'Allemagne, pourra accéder au présent Accord. Toute accession s'effectuera par le dépôt d'un instrument d'accession auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui notifiera le dépôt de cet instrument et la date de ce dépôt aux autres Gouvernements signataires et accédants.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur au regard de tout Gouvernement accédant, lors du dépôt de son instrument d'accession, mais à une date qui ne pourra précéder celle de l'entrée en vigueur de l'Accord telle qu'elle est prévue à l'Article 35.

ARTICLE 37

Extension de l'Accord à certains territoires

(1) Tout Gouvernement peut, en signant le présent Accord ou en y accédant, ou à tout moment ultérieur, déclarer par notification adressée au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord que le présent Accord est étendu, à compter de la date spécifiée dans ladite notification, à un, à plusieurs ou à l'ensemble des territoires dont les relations internationales sont sous sa responsabilité.

(2) Le gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord tiendra tous les Gouvernements signataires et accédants informés des notifications déposées par application du présent Article.

ARTICLE 38

Réserves et restrictions

(1) Un Gouvernement ayant déposé un instrument de ratification ou d'approbation du présent Accord ou d'accession à celui-ci, qui ne serait pas conforme aux termes de l'invitation qui lui a été adressée ou qui serait accompagné d'autres réserves ou restrictions, ne sera pas considéré comme une Partie Contractante tant que ces réserves ou restrictions n'auront pas été retirées, ou n'auront pas été acceptées par toutes les Parties Contractantes.

(2) Aucune notification d'extension, donnée par application de l'Article 37, accompagnée de réserves ou de restrictions, ne prendra effet tant que ces réserves ou restrictions n'auront pas été retirées ou n'auront pas été acceptées par toutes les Parties Contractantes.

[NOTE.—*Les titres qui ont été donnés aux Articles de l'Accord ont pour seul objet de faciliter les références éventuelles et ne doivent en aucun cas être considérés comme un élément d'interprétation de l'Accord.*]

In witness whereof the undersigned, having been duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement, to which are attached Annexes I to X inclusive.

Done at London this twenty-seventh day of February, nineteen hundred and fifty-three, in three original texts, in the English, French and German languages respectively, all three texts being equally authoritative, which shall be deposited in the archives of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which shall transmit certified copies thereof to each signatory and acceding Government.

(Here follow the names of the signatories for Belgium, Canada, Ceylon, Denmark, the French Republic, Greece, Iran, Ireland, Italy, the Principality of Liechtenstein, Luxembourg, Norway, Pakistan, Spain, Sweden, the Swiss Confederation, the Union of South Africa, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America, the Federative People's Republic of Yugoslavia, and the Federal Republic of Germany.)

En foi de quoi les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord, auquel sont jointes les Annexes I à X.

Fait à Londres le vingt-sept février mil neuf cent cinquante-trois, en trois textes originaux respectivement en Français, Anglais et Allemand, les trois textes faisant également foi, qui seront déposés dans les archives du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui en fera parvenir des copies certifiées conformes à chacun des Gouvernements signataires et accédants.

(Suivent les noms des signataires pour la Belgique, le Canada, Ceylan, le Danemark, la République Française, la Grèce, l'Iran, l'Irlande, l'Italie, la Principauté du Liechtenstein, Luxembourg, la Norvège, le Pakistan, l'Espagne, la Suède, la Confédération suisse, l'Union d'Afrique du Sud, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les États-Unis d'Amérique, la République Fédérative Populaire de Yougoslavie, la République Fédérale d'Allemagne.)

ANNEX I

[NOTE: The text reproduced hereunder is the text of Appendix 3 to the Report of the Conference on German External Debts with such changes as were required to achieve uniformity in the three languages. Supplementary understandings reached by the parties with respect to this Annex after the close of the Conference are attached hereto as Sub-Annexes A to E.]

Agreed Recommendations for the Settlement of Reich debts and debts of other public authorities.

A.—Debts of the Reich

The Government of the Federal Republic of Germany (hereafter referred to as the Federal Government) will undertake to offer to the Bondholders to pay and transfer the following amounts:—

1. The 7 per cent. External (Dawes) Loan 1924

- (a) As on the first coupon date following 31st March, 1953, interest at $5\frac{1}{2}$ per cent. per annum on the American Issue and 5 per cent. per annum on the other Issues.
- (b) As on the first coupon date following 31st March, 1958, a sinking fund of 3 per cent. per annum on the American Issue and 2 per cent. per annum on the other Issues shall be added to the above interest payments and constitute with them a cumulative annuity.
- (c) The maturity date shall be extended to the year 1969.
- (d) Arrears of interest outstanding shall be recalculated at 5 per cent. simple interest, and in respect of the resulting total the Federal Government will issue 20-year Bonds carrying 3 per cent. per annum interest and after 5 years 2 per cent. sinking fund. On Bonds for so much as represents arrears due to 31st December, 1944, payment will be made as from 15th April, 1953: Bonds for the balance will not be issued until the unification of Germany when payment on these Bonds will begin.
- (e) In all respects other than those indicated above, the terms of the original Loan contracts shall be maintained.
- (f) All expenses incidental to carrying out the above modifications of the original contracts shall be borne by the Government of the Federal Republic.

2. The $5\frac{1}{2}$ per cent. International (Young) Loan 1930

- (a) As on the first coupon date following 31st March, 1953, interest at 5 per cent. per annum on the American Issue and $4\frac{1}{2}$ per cent. per annum on the other Issues.
- (b) As on the coupon date following 31st March, 1958, a sinking fund of 1 per cent. per annum shall be added to the above interest payments and constitute with them a cumulative annuity.
- (c) The maturity date shall be extended to the year 1980.
- (d) Arrears of interest outstanding shall be recalculated at $4\frac{1}{2}$ per cent. simple interest and in respect of the resulting total the Federal Government will issue 20-year Bonds carrying 3 per cent. per annum interest and after 5 years 1 per cent. sinking fund. On Bonds for so much as represents arrears due to 31st December, 1944, payment will be made as from 15th April, 1953.⁽¹⁾ Bonds for the balance will not be issued

⁽¹⁾ It has now been agreed that the second sentence of paragraph 2 (d) shall read as follows:—

“On bonds for so much as represents arrears due to 31st December, 1944, payment of a first coupon representing six months’ interest will be made on 1st June, 1953.”

until the unification of Germany, when payment on these Bonds will begin.

- (e) The amounts due in respect of the various issues of the 5½ per cent. International Loan 1930 are payable only in the currency of the country in which the issue was made. In view of the present economic and financial position in Germany, it is agreed that the basis for calculating the amount of currency so payable shall be the amount in U.S. Dollars to which the payment due in the currency of the country in which the issue was made would have been equivalent at the rates of exchange ruling when the Loan was issued. The nominal amount in U.S. Dollars so arrived at will then be reconverted into the respective currencies at the rate of exchange current on 1st August, 1952.

Should the rates of exchange ruling any of the currencies of issue on 1st August, 1952, alter thereafter by 5 per cent. or more, the instalments due after that date, while still being made in the currency of the country of issue, shall be calculated on the basis of the least depreciated currency (in relation to the rate of exchange current on 1st August, 1952) reconverted into the currency of issue at the rate of exchange current when the payment in question becomes due.

- (f) In all respects other than those indicated above, the terms of the original Loan contracts shall be maintained.
- (g) All expenses incidental to carrying out the above modifications of the original contracts shall be borne by the Government of the Federal Republic.

3. *The 6 per cent. External (Match) Loan 1930*

- (a) As on the first coupon date following 31st March, 1953, interest at 4 per cent. per annum.
- (b) As on the first coupon date following 31st March, 1958, a sinking fund of 1¼ per cent. shall be added to the above interest payments and constitute with them a cumulative annuity.
- (c) Arrears of interest to be recalculated at 4 per cent. simple interest but otherwise to receive the same treatment as the arrears in respect of the Young Loan.
- (d) The maturity date shall be extended to the year 1994.
- (e) As long as the service of the Match Loan is effected according to the provisions of this Settlement Plan, the payment for interest and amortisation of the Loan will be made at the office of the Skandinaviska Banken in Stockholm, Sweden, in Swedish Kronor equivalent to the amount due in U.S. dollars at the rate of exchange on the due date.
- (f) In all other respects other than collateral the Match Loan shall have the same treatment as the Young Loan.

4. *Konversionskasse Bonds*

The Federal Government will undertake to make the following payments in respect of Konversionskasse Bonds and Scrip:—

- (a) As on the first coupon or interest date following after 31st March, 1953, interest at the original contractual rates;
- (b) as on the first coupon date following after 31st March, 1958, a sinking fund of 2 per cent. per annum shall be added to the above interest payments and constitute with them a cumulative annuity;
- (c) the maturity dates of these bonds shall be extended by 17 years from the existing maturity dates;
- (d) two-thirds of the arrears of interest calculated at the contractual rates shall be waived. The remaining one-third shall be funded and carry the same interest and sinking fund as the original Bonds;

- (e) in all other respects the original contracts of these Bonds shall be maintained;
- (f) all expenses incidental to carrying out the above modifications of the original contracts will be borne by the Federal Government;
- (g) Reichsmark Bonds and Scrip will be converted into Deutsche Mark at the rate of 10:1.

5. Certain small liabilities of the Reichsbahn and the Reichspost in foreign currencies other than those covered by Annex IV will be the subject of negotiation between the Federal Government and the creditors.

6. *Debts in Reichsmarks of the Reich, the Reichsbahn, the Reichspost and the State of Prussia*

In response to the request of the creditors' representatives the Federal Government will undertake—

- (a) to extend at their request and in application of the principle of national treatment to foreign creditors the benefit of the advantages and compensations which have been or may ultimately be granted in connection with the monetary reform to German creditors;
- (b) to extend to foreign creditors at the time of the enactment of any future German law relative to the conversion and settlement of debts the benefit of the most favourable treatment provided by this law for German creditors;
- (c) if the law mentioned in paragraph (b) above is not promulgated before 1st January, 1954, or does not cover all categories of debts, to open before 1st April, 1954, negotiations with the foreign creditors' representatives in course of which these representatives reserve the right to ask for a special settlement of these debts.

The present undertaking applies to all Reichsmark debts of the Reich, the Reichsbahn and the Reichspost whether represented by Bonds (Treasury Bills, obligations of the Ablösungsanleihen, &c.) or not so represented;

- (d) The Federal Government further undertakes to extend the same treatment to the future service of the Reichsmark liabilities of the State of Prussia.

B.—*External Bonds issued or guaranteed by the States (Länder), Municipalities and similar public bodies within the territory of the Federal Republic of Germany*

7. The respective debtors shall pay to be transferred by the Federal Government the following amounts :—

(1) *Bonds other than those of the State of Prussia*

- (a) As on the first coupon date following after 31st March, 1953, 75 per cent. of the original contractual interest (subject to a minimum of 4 per cent. per annum and a maximum of $5\frac{1}{4}$ per cent. per annum) or the rate specified in the original contract if less than 4 per cent. per annum;
- (b) interest at the same rates on two-thirds of any arrears of interest (other than interest already covered by Konversionskasse Bonds or similar agreed arrangements); these arrears shall be funded;
- (c) as on the first coupon dates following after 31st March, 1958, a sinking fund of 1 per cent. per annum, to be increased on 31st March, 1963, to 2 per cent. in the case of loans maturing in 1968 or after shall be added to the above interest payments and constitute with them a cumulative annuity;

- (d) the maturity dates of these Loans shall be extended by 20 years from the existing maturity dates;
- (e) in respects other than those indicated above, the terms of the original loan contracts shall be maintained unless otherwise agreed by the creditor in special circumstances. Where exceptional circumstances peculiar to a particular debtor are such as to satisfy the creditors' representatives that it is impracticable for that debtor to conform to the general arrangement, such adjustment as may seem necessary shall be made by agreement between the debtor and the creditors' representatives.
- (f) Bonds issued and payable outside of the territory of the Federal Republic denominated in Reichsmark shall be converted, at the rate of 10:1, into Deutsche Mark. They will carry interest at the original contractual rate. Arrears of interest shall be funded on the same basis and shall carry the same rate of interest. The bonds shall be extended for a period of 15 years after the maturity date, and will be redeemable in equal annuities, the first being due on the first coupon maturity date in 1958. Interest and redemption moneys will be transferred in the currency of the country where the bondholder has his residence.
- (g) Reference to an "original contract" or to an "original contractual interest" shall be read as reference to the contract or the relative contractual interest subsisting between creditor and debtor at the time when the borrowing was first made or the obligation was first incurred, unless a conversion (herein called an "effective conversion") was made before 9th June, 1933, or was made on or after that date on account of the insolvency or threatened insolvency of the debtor or as a result of free negotiation; provided that—
 - (i) in disputed cases the decision shall lie with a Court of Arbitration where the burden shall be on the debtor to prove that the arrangement was freely negotiated, and
 - (ii) arrangements made where the German Custodian of Enemy Property or a person appointed by a German authority in an occupied territory represented the creditors or resulting from mere acceptance by the creditor of a unilateral offer made by the debtor shall be presumed not to have been freely negotiated.

In calculating future interest and arrears of interest under the general formula, the original contractual rate shall apply. Where, however, an effective conversion has taken place the converted rate of interest shall apply; provided that in such case the converted rate shall not be subject to any reduction either as to arrears of interest or as to future interest, unless the debtor prefers calculation on the basis of the original contractual rate under the general formula.

- (h) All expenses incidental to carrying out the above modifications of the original contracts shall be borne by the debtors.
- (i) Where the remaining capital amount of the total of all bond issues in foreign currency of a particular debtor is small, the debtor may offer an earlier repayment and final settlement of the entire amount of such indebtedness and arrears of interest without regard to the limitations and provisions under (d) above relative to the prolongation of the indebtedness.
- (j) All corporate obligations guaranteed by a State, city, municipality or other governmental body shall be settled in accordance with "Agreed Recommendations for the Settlement of Medium and Long-Term

German Debts resulting from private capital transactions" (Annex II) provided that such guarantees shall continue in force in accordance with its terms.⁽¹⁾

(2) *Bonds of the State of Prussia*

The Federal Government, on behalf of the several Länder which succeeded to territory and assets formerly belonging to the State of Prussia, shall make payments as follows:—

(a) As to External Sinking Fund 6½ per cent. Dollar Bonds of 15th September, 1926, due 15th September, 1951, and External Sinking Fund 6 per cent. Dollar Bonds of 15th October, 1927, due 15th October, 1952:—

- (i) The Federal Government will issue new dollar bonds bearing first coupon dated 1st April, 1953, and maturing in twenty years, in the same denominations as the outstanding bonds of the above issues bearing interest at the rate of 4 per cent., payable semi-annually on 1st April and 1st October. On 1st April, 1958, a sinking fund of 1 per cent. per annum shall be added to the above interest rate and constitute with it a cumulative annuity. The debtor may call bonds by lot at par or may purchase bonds in the open market or otherwise and may provide additional amortisation as long as the service is maintained in accordance with the Contract.
- (ii) Outstanding coupons on the old issues bearing dates from 15th March, 1933, to 31st December, 1936, will be extended for a period of twenty years, and upon such extended maturity 50 per cent. of the amount thereof shall be paid in United States dollars on the corresponding dates in 1953, 1954, 1955 and 1956.
- (iii) Coupons maturing on or after 1st January, 1937, shall receive no payment until such time as territories formerly belonging to the State of Prussia and now outside the territory of the Federal Republic shall be joined to the Federal Republic, at which time payment shall be the subject of negotiation.
- (iv) All expenses incidental to carrying out the above shall be borne by the Federal Government.

(b) As to the 4½ per cent. Swedish Crown Bonds of the Lübeck State Loan of 1923, taken over by the State of Prussia in 1938:

The outstanding bonds of this loan, for which notice of repayment was given for 1st May–1st November, 1944, will be redeemed upon presentation at the current rate of exchange, subject to a discount of 50 per cent. of the nominal amount and without payment of any arrears of interest.

(3) *Non-Bonded Indebtedness* (other than that covered by Annex IV)

The terms of paragraph 7 (1) will apply, *mutatis mutandis*, service starting from 1st January, 1953. In the settlement of Mark claims regard will be had to the relevant provisions of Annex IV to the Agreement on German External Debts.

(¹) See Annex VII.

C.—General Provisions

8. Procedure for carrying out these proposals

- (a) The terms of the proposals may be enfaced on existing bonds or new bonds issued in exchange for existing bonds, and new bonds or fractional scrip issued for arrears of interest, depending upon the convenience and custom prevailing in the several markets in which the bonds were originally issued. Such enfaced bonds or new bonds will conform to prevailing market practice. The debtors at their own expense will employ suitable banking institutions for the purposes of carrying out the details of the proposal. The debtors at their own expense will meet all requirements of governmental authorities and securities markets in order to ensure maximum marketability.

Term of Offer

- (b) The offer will be made in the respective countries as may be agreed with Bondholders' Councils or analogous bodies and shall remain open for acceptance by the bondholders for at least five years. The debtors shall extend the offer for a further period for a reasonable cause.

Reservation of Rights

- (c) If any debtor fails to fulfil the obligation undertaken under the present Agreement the creditors shall be entitled to revert to their original contractual rights.

Paying Agents' and Trustees' Expenses

- (d) Paying Agents' commissions and expenses and Trustees' fees and expenses for the future will be paid and transferred.

Other Expenses

- (e) The creditors' representatives reserve the right to obtain payment from the respective debtors of all expenses incurred by them in connection with the London Conference, and the making of an offer hereunder shall be deemed an acceptance by the debtor of this Clause. Nothing herein contained shall preclude any creditors' representative from making and collecting such reasonable additional charge as it may deem appropriate from the bondholders or creditors in accordance with established practice or otherwise.

Validation

- (f) The Federal Government undertakes to do all in its power in order to establish, on the basis of the German Validation Law passed by its Parliament and about to be enacted, an appropriate procedure for the validation of German foreign currency bonds, which procedure shall be effective in the several creditor countries as soon as possible but not later than on 1st February, 1953.

Payment on bonds or coupons which require validation under the German validation procedure shall not be made until such bonds or coupons shall have been validated pursuant thereto.

- 9. The Bondholders' Councils concerned or analogous bodies will recommend these terms to the acceptance of their Bondholders.

D.—Claims arising out of awards of Mixed Claims Tribunals

10. Mixed Claims Bonds

The German Delegation on External Debts, on the one hand, and the representatives of the American Awardholder Committee Concerning Mixed Claims Bonds on the other hand, have agreed as follows:—

The Federal Republic of Germany will propose to the Government of the United States of America and the Awardholders' Committee will recommend to the Government of the United States and to the individual awardholders the settlement on the following terms of the obligation of the Federal Republic of Germany to the United States on behalf of private United States nationals for whose benefit Mixed Claims Bonds were issued by Germany in 1930 and which bonds are in default;

- (1) The payment by the Federal Republic on 1st April, 1953, and on 1st April of each succeeding year during the periods described of the following amounts:—

	\$
For each of the first five years	3,000,000
For each of the next five years	3,700,000
For each of the next sixteen years	4,000,000

Payment will be made in United States currency dollars to the United States for distribution to the awardholders.

- (2) Any instalment not paid when due will bear interest at $3\frac{3}{4}$ per cent. from due date to date of payment.
- (3) Bonds denominated in dollars and maturing in the amounts and on the dates of the payments will be issued in evidence of the obligations of the Federal Republic, and upon issuance a proportionate number of old Mixed Claims Bonds will be cancelled and returned to the Federal Republic.
- (4) The terms of the settlement will be embodied in a bilateral agreement between the Federal Republic and the United States.
- (5) Full performance of this Agreement by the Federal Republic and by any successor Government and payment of the amounts due under this Agreement shall constitute fulfilment by the Federal Republic and by any successor Government and full discharge of each of them of their respective obligations under the Agreement of 23rd June, 1930, and Bonds issued pursuant thereto in respect of awards of the Mixed Claims Commission, United States and Germany made on behalf of nationals of the United States, anything in the exchange of letters of 23rd October, 1950, and 6th March, 1951, between Chancellor Adenauer and the Allied High Commissioners for Germany or in the memorandum of December 1951 prepared by the Tripartite Commission to the contrary notwithstanding.

11. Græco-German Arbitral Tribunal Claims

A preliminary exchange of views has taken place between the Greek and German Delegations in regard to claims held by private persons arising out of decisions of the Mixed Græco-German Arbitral Tribunal established after the First World War. This will be followed by further discussions, the result of which, if approved, should be covered in the Intergovernmental Agreement.

E.—Miscellaneous

The following settlements are recommended:—

12. *Lee Higginson Credit*

- (a) Participants to receive new two-year Notes of the Federal Government for full principal amount of their respective participations. (Two-year Notes, as original period of the credit when granted in 1930 was two years.)
- (b) No back interest.
- (c) No Gold clause.
- (d) New Notes to bear interest from effective date of agreement at rate of $3\frac{1}{2}$ per cent. per annum payable in advance monthly.
- (e) Collateral fund to be reconstituted in form of a Deutsche Mark deposit in the Bank deutscher Länder, in the name of the German Federal Debt Administration as Trustee; such fund to be calculated to be the equivalent of the notes in Deutsche Marks at official rates of exchange, and to be built up by the Federal Republic in 24 equal monthly instalments from date of the Notes.
- (f) Participants to be entitled to receive prepayment of the whole or part of their notes, if they wish, in Deutsche Marks converted at official rate and to constitute full discharge of dollar or sterling obligation *pro tanto*; such payment to be made at participants' option as and when German laws and regulations so permit. Any such payment to be made out of the collateral fund to the extent the participants' proportionate interest in the collateral so permits, any balance to be paid in Deutsche Marks directly by the Federal Government.

13. *Bank for International Settlements Credits*

- (a) The Federal Government will pay to the Bank for International Settlements as from 1st January, 1953, in respect of current interest on the claims of the Bank an annual sum of 5,600,000 Swiss francs.
- (b) In consideration of the payment of this annuity the Bank has agreed to maintain its credits at their present level until 31st March, 1966. It has also agreed to postpone until that date the settlement of arrears of interest.

For the full text of this Arrangement see Sub-Annex A.

14. *Konversionskasse Receipts*

- (a) The Federal Government agrees to assume liability for full payment in the due currencies to the foreign creditors of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in the Saar in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied.
- (b) The Federal Government agrees to assume liability for payment in the due currencies to the foreign creditors of 60 per cent. of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in Austria, France, Belgium and Luxemburg in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied.
- (c) The Federal Government will negotiate with the foreign creditors' representatives before the end of December 1952 as regards the implementation of these undertakings.

15. *Liability in respect of Austrian Governmental Debts*

The creditors have been unable to arrive at a settlement on this question, which will be the subject of further negotiations at an early date.

16. *Agreement between Belgium and the Federal Republic of Germany*⁽¹⁾

A draft Agreement between Belgium and the Federal Republic of Germany was reached on 4th August, 1952.

SUB-ANNEX A TO ANNEX I

Arrangement between the Federal Republic of Germany and the Bank for International Settlements⁽²⁾

The Government of the Federal Republic of Germany,

represented by the Federal Ministers of Finance and for Economy,
these latter being represented by Herr Hermann J. Abs,

and

The Bank for International Settlements, Basle,

represented by Monsieur Roger Auboin, General Manager and
Alternate of the President,

make the following contract with regard to the present investments of the Bank for International Settlements in Germany:

1. The Government of the Federal Republic of Germany will pay to the Bank for International Settlements as from 1st January, 1953, to 31st March, 1966, an annual sum of Swiss francs 5,600,000 by quarterly payments falling due at the expiration of each quarter on 1st April, 1st July, 1st October and 2nd January.

2. These payments will satisfy all claims to current interest, including interest on arrears of interest, which the Bank for International Settlements possesses as a result of its present investments in Germany.

3. The payments will be made for account of those concerned. If and in so far as the Bank for International Settlements possesses claims to interest arising out of its present investments in Germany against persons or entities other than the Federal Republic of Germany, these claims to interest will pass to the Federal Republic of Germany at the time of the payments made under paragraph 1 above.

4. Subject to the above-mentioned provisions, the existing legal position will in no way be changed by the present provisional settlement. In particular, the rights and obligations of the Federal Republic of Germany with regard to the investments of the Bank for International Settlements in Germany will not thereby be extended.

5. In consideration of the payments provided for in paragraph 1, the Bank for International Settlements will not, prior to 1st April, 1966, demand

⁽¹⁾ See Sub-Annex B.

⁽²⁾ The text of this Arrangement replaces the text of the draft Arrangement given in Annex A to Appendix 3 to the Conference Report.

the reimbursement of the principal of its investments in Germany or the payment of arrears of interest.

6. It is mutually recognised that this contract shall form an integral part of the London Agreement on German External Debts and the Annexes thereto and shall come into force at the same time as that Agreement.

7. This contract has been done in two original copies, of which one will be held by the Federal Ministry of Finance in Bonn and the other by the Bank for International Settlements in Basle.

Basle, 9th January, 1953.

(signed) ABS.

(signed) R. AUBOIN
*General Manager, Alternate of the
President.*

SUB-ANNEX B TO ANNEX I

Agreement between Belgium and the Federal Republic of Germany⁽¹⁾

AGREEMENT

between Belgium and the Federal Republic of Germany on the Settlement of Belgian Claims arising out of the Annuities provided for in the German/Belgian Agreement of 13th July, 1929.

Belgium, of the one part, and the Federal Republic of Germany, of the other part, have agreed, as a result of negotiations which took place at London during the International Conference on German External Debts, to conclude the following Agreement:

ARTICLE 1

RM.

The Government of the Federal Republic of Germany recognises that a sum amounting to 107,856,835·65 was on 10th May, 1940, placed to the credit of the Belgian Government in respect of the annuities provided for in the German/Belgian Agreement of 13th July, 1929, and paid into the Konversionskasse up to 15th November, 1939.

On the other hand, the following were not paid into the Konversionskasse and are still owing to the Belgian Government:—

(a) the monthly portions of annuities due between 15th December, 1939, and 10th May, 1940, namely	10,833,333·33
(b) the monthly portions of annuities due between 10th May, 1940, and 8th May, 1945, namely ...	105,908,333·34
Total	224,598,502·32

⁽¹⁾ The text of this Agreement replaces the text of the draft Agreement given in Annex B to Appendix 3 to the Conference Report.

ARTICLE 2

Being willing to compromise on the settlement of the above-mentioned debt, the Government of the Federal Republic undertakes to pay, and the Belgian Government undertakes to accept, a lump sum equal to forty (40) million Deutsche Mark, payable in fifteen (15) annual instalments falling due on 1st July of each of the years 1953 to 1967, namely:

5 annuities, from 1953 to 1957, amounting to DM. 2 million each;
10 annuities, from 1958 to 1967, amounting to DM. 3 million each.

The Belgian Government agrees to accept the above payments in final and definitive settlement of the Belgian claims concerned up to 8th May, 1945.

ARTICLE 3

Each of the above-mentioned annuities shall be represented by a bond of the Federal Republic, expressed in Deutsche Mark, and shall be transferred in Belgian currency at the mean official rate of the Bank deutscher Länder in operation on the day before the bond becomes due.

The bonds shall be delivered to the Belgian Government on 1st April, 1953, at the latest.

ARTICLE 4

Any bond not paid at the date when it becomes due shall bear interest at the rate of 3 per cent. per annum for the benefit of the Belgian Government.

ARTICLE 5

The present Agreement will be ratified. The instruments of ratification will be exchanged at Brussels.

The Agreement will enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.

ARTICLE 6

The present Agreement is drawn up in the French and German languages, the two texts being equally authoritative.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries, having been duly authorised thereto, have appended their signatures to the present Agreement.

Done at Bonn on the 23rd day of December, 1952, in two original texts in the French and German languages.

For Belgium:

(signed) F. MUULS

For the Federal Republic of
Germany:

(signed) ABS

SUB-ANNEX C TO ANNEX I

Exchange of Bonds of the Prussian External Loans of 1926 and 1927

German Delegation
for External Debts.

243-18 Del. 38-2151/52.

To the
Chairman of the
Tripartite Commission on German Debts,
29, Chesham Place,
London, S.W. 1.

Mr. Chairman,

London, 20th November, 1952.

Exchange of Bonds of the Prussian External Loans of 1926 and 1927

With reference to the exchange of letters between the Federal Chancellor and the Allied High Commissioners for Germany of 6th March, 1951, I confirm that the declaration of the German Delegation made at the London Debt Conference on 12th March, 1952, concerning the readiness of the Federal Republic of Germany to assume responsibility towards the creditors for the 6½ per cent. Prussian External Loan of 1926 and the 6 per cent. Prussian External Loan of 1927 has the meaning and effect that the Prussian Loan debts are to be treated as liabilities of the German Reich within the meaning of the exchange of letters of 6th March, 1951, for which the Federal Republic is responsible. With regard to this declaration of the German Delegation, the legislative body of the Federal Republic of Germany has included the following provision in the Validation Law for German External Bonds of 25th August, 1952—Bundesgesetzblatt I No. 35, page 553:—

“ PARAGRAPH 74*Foreign Currency Bonds of the German Reich and of the former Land Prussia*

(1) For the purpose of this Law, the German Federal Republic shall be deemed to be the issuer of the foreign currency bonds issued by the former Land Prussia, as long as no other provision is made.”

Please accept, Mr. Chairman, the expression of my highest esteem,

(Signed) HERMANN J. ABS.

SUB-ANNEX D TO ANNEX I

Agreement on the Conversion and Settlement of the Foreign Goldmark Bonds of German Municipalities

The Chairman,
Tripartite Commission for
German External Debts,
29 Chesham Place, S.W. 1.

*29 Chesham Place, S.W. 1,
19th November, 1952.*

Mr. Chairman,

We have the honour to inform you that the German Delegation for Foreign Debts and the British Committee of Long-term and Medium-term

Creditors of Germany have agreed on the conversion and settlement of the foreign goldmark bonds of German Municipalities in the following terms:—

- (1) It is agreed that the conversion and settlement of the service of the Reichsmark bonds issued and payable abroad, provided in paragraph 7 (1) (f) of Appendix 3 of the Report of the Debt Conference, do not refer to the loans of Municipalities in Federal Germany expressed in goldmarks or in Reichsmarks with a gold clause.
- (2) The principle is agreed that bonds of those goldmark loans or Reichsmark loans with a gold clause of German Municipalities in Federal Germany, which have a specific foreign character, shall be converted into Deutschemarks on the basis of 1 goldmark or 1 Reichsmark with a gold clause=1 Deutschemark. The determination of the characteristics which denote a specific foreign character of such bonds shall comply with the regulations resulting from the discussions which are foreseen in the reservations contained in Article V, paragraph 3, of Appendix 4, and in Article 6 of Appendix 6, of the Report of the Debt Conference.
- (3) The liabilities of the German Municipalities in Federal Germany arising out of such goldmark bonds or Reichsmark bonds with a gold clause which have a specific foreign character, shall be settled in accordance with the recommendations of paragraph 7, section (1), (a) to (e) and (g) to (j) of Appendix 3 of the Report of the Conference referring to external bonds issued or guaranteed by the States (Länder), Municipalities and similar public bodies, within the territory of the Federal Republic of Germany.

We would ask you to approve our agreement as set forth above, and to attach the text of this letter as sub-annex to Annex No. I of the Debt Agreement.

Accept, Mr. Chairman, the assurance of our highest esteem,

(Signed) HERMANN J. ABS.

Head of the German Delegation
for External Debts.

(Signed) O. NIEMEYER.

Chairman of Negotiating Committee
“ A ” at the Conference on German
External Debts.

SUB-ANNEX E TO ANNEX I

Agreement on the Settlement of the Liabilities of the “ Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden ” resulting from Payments made by Debtors in the Saar Territory and in Austria, France, Luxembourg and Belgium

German Delegation
for External Debts.

243-18 Del. 38-1934/52.

To
Sir Otto Niemeyer,
c/o Council of Foreign Bondholders,
17 Moorgate,
London, E.C. 2.

Dear Sir Otto,

London, 14th November, 1952.

I have the honour to summarise the agreement reached in our discussions on 20th October and 14th November, 1952, as follows:—

With regard to the implementation of the obligation assumed under the terms of paragraph 14 of Appendix 3 to the Final Report of the Conference,

the Government of the Federal Republic of Germany is prepared to settle the liabilities of the *Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden* resulting from payments made by debtors in the Saar territory and in Austria, France, Luxembourg and Belgium to the extent that the creditors have neither received payments in non-German currency nor been otherwise satisfied, in the following manner:—

I.—Bonded Debts

1. *Arrears of Interest*

Redemption of the coupons to be presented will be made with respect to payments effected by debtors—

- (a) from the *Saar territory*, in full; and from *France, Luxembourg and Belgium*, at the rate of 60 per cent. of the debtors' payments; redemption to be made in the years 1953 to 1957 by paying—

coupons matured until the end of 1941, on the first coupon date following 31st March, 1953;

coupons matured in 1942, on the first coupon date following 31st March 1954;

coupons matured in 1943, on the first coupon date following 31st March, 1955;

coupons matured in 1944, on the first coupon date following 31st March, 1956;

coupons matured in 1945, on the first coupon date following 31st March, 1957;

- (b) from *Austria*, at the rate of 60 per cent. of the debtors' payment; redemption to be made in the years 1953 to 1957 by paying—

coupons matured in 1938, on the first coupon date following 31st March, 1953;

coupons matured between 1st January, 1939, and 30th June, 1940, on the first coupon date following 31st March, 1954;

coupons matured between 1st July, 1940, and 31st December, 1941, on the first coupon date following 31st March, 1955;

coupons matured between 1st January, 1942, and 30th June, 1943, on the first coupon date following 31st March, 1956;

coupons matured between 1st July, 1943, and 8th May, 1945, on the first coupon date following 31st March, 1957.

2. *Amortisations*

Amortisation of the total amount to be established will be made either by acquisition of bonds or by payment in cash with respect to payments effected by debtors—

- (a) from the *Saar territory*, in full;

- (b) from *Austria, France, Luxembourg and Belgium* at the rate of 60 per cent. of the debtors' payments;

in five equal annual instalments, starting on 1st July, 1953, and thereafter on 1st July of each of the following four years.

Should the Government of the Federal Republic of Germany be unable to obtain by 1st July, 1953, an overall survey of the total amount of amortisations to be made, it may begin payments not later than three months after that date.

II.—Other Debts

Payment to be made in cash, the principles of Part I above applying *mutatis mutandis*, in five equal instalments, starting on 1st July, 1953, and thereafter on 1st July of each of the following four years.

Should the Government of the Federal Republic of Germany be unable to obtain by 1st July, 1953, an overall survey of the total amount to be paid, it may begin payments not later than six months after that date.

For the purpose of ascertaining the total amount of liabilities in question, the Government of the Federal Republic of Germany will by public notice request the creditors and the debtors to notify the Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden of any claims not settled and of any payments made to the Konversionskasse respectively, and to submit to the Konversionskasse any existing documents substantiating such notification. The Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden in Berlin will be instructed to register liabilities due for consideration.

III.—Small Amounts

The Government of the Federal Republic of Germany may at its discretion effect payments for very small amounts in respect of bonded debts or other debts within a shorter period.

I should be much obliged if you would confirm that the foregoing proposal is a correct statement of the agreement reached by us and can, therefore, form the subject of the envisaged exchange of letters.

Please accept, Sir, the expression of my highest esteem.

Yours very sincerely,

(Signed) ABS.

*Council of Foreign Bondholders,
17 Moorgate,
London, E.C. 2,*

18th November, 1952.

Dear Mr. Abs,

I have to thank you for your letter of the 14th November with regard to the settlement of the Konversionskasse Receipts referred to in paragraph 14 (c) of the Report of the Committee A.⁽¹⁾

It is my understanding that the words at the top of page 2⁽²⁾ should read “bis zum *Ende* des Jahres 1941” and that “am ersten auf den 31. März folgenden Kupontermin” means the first coupon date following the 31st March.

Subject to this, I am in agreement with the terms of your letter.

Yours sincerely,

(Signed) O. E. NIEMEYER,
Chairman of Negotiating Committee A at
the Conference on German External Debts.

Mr. Hermann J. Abs.

⁽¹⁾ Appendix 3 to the Conference Report (Annex I to the Agreement).

⁽²⁾ Section I, 1 (a), first sub-paragraph.

ANNEX II

[Note: *The text reproduced hereunder is the text of Appendix 4 to the Report of the Conference on German External Debts with such changes as were required to achieve uniformity in the three languages. Supplementary understandings reached by the parties with respect to this Annex after the close of the Conference are attached hereto as a Sub-Annex.*]

**Agreed Recommendations for the Settlement of Medium and Long-Term
German Debts Resulting from Private Capital Transactions**

CONTENTS

ARTICLE

- I. Introductory.
- II. Definitions.
- III. Debts Covered.
- IV. Outstanding Amount of Debt.
- V. Settlement Terms.
 - 1. Principal.
 - 2. Foreign Currency Debts with Gold Clauses.
 - 3. German Currency Debts with Gold Clauses.
 - 4. Arrears of Interest.
 - 5. Future Rate of Interest.
 - 6. Interest Rate in Cases where there has been an Effective Conversion.
 - 7. Payment of Interest.
 - 8. Amortisation Payments.
 - 9. Maturity.
 - 10. Repayment of Small Amounts of Indebtedness.
 - 11. Hardship Cases.
 - 12. Security.
 - 13. Reserves and Sinking Funds.
 - 14. Provision of Foreign Exchange.
 - 15. Default of the Debtor.
 - 16. Modification of Terms.
 - 17. Concessions for Benefit of Debtors.
- VI. Miscellaneous Provisions affecting Debts.
 - 1. Repayment in German Currency.
 - 2. Change of Creditor.
 - 3. Change of Debtor.
- VII. Procedure for Negotiation of New Contracts.
- VIII. Creditor Representation.
- IX. Arbitration and Mediation Committee.
- X. Expenses of Creditors, Creditor Representatives and Others.
- XI. Entry into Force.

ARTICLE I

Introductory

This Agreement establishes terms and procedures which are to govern the settlement of the debts described in Article III below. The Agreement does not in itself modify the terms of the debts to which it applies. Rather, it is contemplated that new contracts will be entered into between each debtor and his creditors pursuant to the provisions of this Agreement. The new contracts shall retain the terms of the existing contracts unless modified by arrangements between creditor and debtor within the framework of this Agreement.

ARTICLE II

Definitions

Wherever used in this Agreement, the following terms shall, unless the context requires otherwise, have the meanings indicated below:—

Original contract—the contract entered into at the time the loan was first made.

Existing contract—the original contract, except in the case of a contract which has been the subject of an effective conversion or conversions, in which case the existing contract is the contract resulting from the last effective conversion.

Effective conversion—a change made in the terms of a loan contract before 9th June, 1933, or made on or after that date on account of the insolvency or threatened insolvency of the debtor or as a result of free negotiation; provided that

- (a) in any dispute as to whether or not a change was freely negotiated it shall be presumed that any arrangement made where the German Custodian of Enemy Property represented the creditor, or which resulted from the mere acceptance by the creditor of a unilateral offer made by the debtor, was not freely negotiated;
- (b) in any disputed case the burden shall be on the debtor to prove that the conversion was an effective conversion;
- (c) in the case of Church loans, any conversion shall be considered effective.

Creditor—includes any creditors' representative designated pursuant to the provisions of Article VIII of this Agreement.

Germany—all territory within the German Reich on 1st January, 1937.

Resident in—having ordinary residence (mit gewöhnlichem Aufenthalt oder Sitz) in; a juridical person shall be deemed to have its ordinary residence in the Federal Republic of Germany or Berlin (West) if it is entered in the Commercial Register in that territory.

ARTICLE III

Debts Covered

1. The present Agreement applies to every bonded loan and to every non-bonded loan issued or raised outside Germany, if—

- (a) the loan was made prior to 8th May, 1945; and
- (b) under the original contract the loan was to run for a period of five years or more; and
- (c) the debtor is a corporation, company, association, firm, partnership, bank, church, welfare institution, or other non-governmental institution; and
- (d) the debtor is, on 1st January, 1953, or on any later date when his creditors request an offer of settlement, resident in the German Federal Republic or in Berlin (West); and
- (e) the loan is denominated in non-German currency, or is denominated in German currency and contains a non-German currency or gold clause.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, the present Agreement shall not be applicable to—

(i) the following categories of debts, which require separate treatment:—

- (a) debts of public utilities located in and controlled by the City of Berlin;
- (b) debts owed by a debtor to any person or persons who, directly or indirectly, own such debtor;
- (c) debts in respect of loans the original amount of which, converted at the exchange rate prevailing on 1st July, 1952, was less than U.S. \$40,000;
- (d) debts subject to the Swiss-German Agreements of 6th December, 1920, and 25th March, 1923 (the so-called Schweizer Frankengrundsulden);

(ii) the debts of the jointly owned German-Swiss Boundary power plants on the Rhine. There are outstanding three bonded loans and two non-bonded loans which are owed by German companies to Swiss bondholders and other creditors. Owing to certain special features relating to the operation of jointly-owned power plants along the Rhine, the settlement of these debts is bound up with other issues. Considering these circumstances, the final settlement (upon which it is impossible to agree at this time) is left for direct negotiations between Switzerland and the Federal Republic of Germany. However the creditors agree that, in negotiating such a settlement, they will not ask for payment of an annual amount exceeding 5 million Swiss francs in the first five years after 1st January, 1953.

3. No debt shall be excluded solely because a new debtor becomes or has become liable for it, by operation of law or otherwise, either before or after 8th May, 1945. For example, no debt of an enterprise subject to Allied High Commission Law No. 27, "Reorganisation of the German Coal and Iron and Steel Industries," shall be excluded by virtue of the assumption of such debt by unit or other successor companies.

4. This Agreement shall not apply to individual bonds or coupons which require validation under the German Validation Law of 19th August, 1949 (Wirtschaftsgesetzbl. p. 295), and the German Validation Law for Foreign Bonds of August, 1952, until such bonds or coupons shall have been validated pursuant to the provisions of any such law and of any intergovernmental agreement which may be entered into with the country of issue respecting such law.

5. The problem of the debts of the German Central Bank for Agriculture (Deutsche Rentenbank Kreditanstalt) is complicated by various factors. As a result of the partition of Germany the assets invested in East Germany are presently uncollectable by the Bank, and to that extent the amount of debt covered by this Agreement is reduced by varying amounts as fixed by existing regulations, the percentage being different in each case and ranging from 20 per cent. to 67 per cent. of the outstanding loans. The German representatives stated that the Federal Government do not at present have the power to alter this situation, which results in particular from the relevant regulations under the currency conversion legislation. They do agree that the Federal Government shall do everything in its power to facilitate the settlement of the debts of the Bank and the payment of interest and amortisation as provided under the said Laws and Regulations.

The creditors' representatives reserve the right of the creditors to take such action as may be open to them to rectify what they consider to be a

settlement prejudicial to and discriminatory as between different classes of creditors.

It is understood that the Bank retains its liability to the creditors in respect of the indebtedness secured by assets in East Germany and will service that liability as and when those assets become available to it.

There are several other institutions in a similar position where the same principles should be applied.

6. In dealing with the Potash Loan in any plan of settlement under the provisions of this Agreement, there will need to be considered the special features of this loan.

ARTICLE IV

Outstanding Amount of Debt

1. The outstanding amount of any debt is the unpaid principal and all unpaid interest due up to 1st January, 1953, such interest to be computed as simple interest at the rate established in the existing contract, regardless of whether the debt has matured before that date and regardless of the effect of any default under the existing contract prior to that date.

2. An amount is unpaid within the meaning of paragraph 1 of this Article if it has not been received and accepted expressly or implicitly by the creditor. Acceptance by the creditor of funding bonds, scrip or cash from the Konversionskasse constitutes payment of any debt, or of any part of a debt, in respect of which they were accepted.

ARTICLE V

Settlement Terms

1. *Principal*

There shall be no reduction in the outstanding principal amount.

2. *Foreign Currency Debts with Gold Clauses*

(a) Gold dollars and gold Swiss francs.

In the case of debts expressed in gold dollars or gold Swiss francs, the debts shall be computed on the basis of 1 currency dollar equalling 1 gold dollar and 1 currency Swiss franc equalling 1 gold Swiss franc, and the new contracts shall be expressed in currency dollars or currency Swiss francs respectively.

(b) Other currencies with gold clauses.

In the case of other debts with gold clauses (excluding German currency debts with gold clauses—see paragraph 3 below) the amounts due shall be payable only in the currency of the country in which the loan was raised or the issue was made (below referred to as “the currency of issue”), the amount due being computed as the equivalent at the rate of exchange when the amount is due for payment of a sum in U.S. dollars which shall be arrived at by converting the amount of the obligation expressed in the currency of issue into U.S. dollars at the rate of exchange ruling when the loan was raised or the issue made. The amount of currency of issue so reached shall, however, not be less than if it were computed at the rate of exchange current on 1st August, 1952.

3. *German Currency Debts with Gold Clauses*

(a) The principle is accepted that such financial debts and mortgages, expressed in Gold Marks or in Reichsmarks with a gold clause, as had a specific foreign character shall be converted into Deutsche Mark at the rate of 1 Goldmark, or 1 Reichsmark with a gold clause, = 1 Deutsche Mark.

(b) The definition of the criteria constituting the specific foreign character of the above indebtedness shall be the subject of further negotiation⁽¹⁾ Both sides reserve their position as to the question in which cases and in which way the above principle can be implemented. It shall lie with the German Delegation to decide how the solution arrived at can be fitted into the framework of the German laws on currency reform and on the equalisation of war and post-war burdens.

(c) The above-mentioned negotiation between a German delegation and creditor delegates shall take place not later than 31st October, 1952.

4. *Arrears of Interest*

Subject to the provisions of paragraph 6 below, two-thirds of the unpaid interest to 1st January, 1953, shall be funded and one-third waived. Such funded interest together with the unpaid principal shall constitute the new principal amount.

5. *Future Rate of Interest*

Subject to the provisions of paragraph 6 below, interest shall run from 1st January, 1953, irrespective of the date when the new contract is entered into pursuant to this Agreement, at 75 per cent. of the rate of interest provided for in the existing contract. Such new current rate of interest, however, shall not exceed $5\frac{1}{4}$ per cent. on bonded debts and 6 per cent. on non-bonded indebtedness, nor shall it be below 4 per cent., except that in cases where the interest rate provided for in the existing contract is below 4 per cent. the rate provided for in the existing contract shall be paid.

6. *Interest Rate in Cases where there has been an Effective Conversion*

In the case of any debt which has been the subject of an effective conversion the debtor shall elect either—

- (a) to fund all unpaid interest outstanding under the existing contract to 1st January, 1953, and to pay interest from that date at the full rate provided in the existing contract, or
- (b) to fund unpaid interest and to pay future interest as though the original contract were still in force and paragraphs 4 and 5 of this Article were applicable.

7. *Payment of Interest*

Interest for the period beginning 1st January, 1953, shall be payable at least semi-annually. Appropriate adjustment shall be made in any case where the new contract is not entered into until after 1st January, 1954, if the debtor cannot reasonably be expected to pay at once all interest due in respect of the period between 1st January, 1953, and the date the new contract is entered into.

8. *Amortisation Payments*

(a) Amortisation shall be paid annually from 1958 to 1962 at an annual rate of 1 per cent. of the new principal amount and thereafter until the maturity date at an equal rate of 2 per cent. of such new principal amount.

⁽¹⁾ See now Annex VII.

Amortisation payments for each year after 1958 shall be increased by the amount of one year's interest on all debt retired by means of the amortisation payments for previous years excluding, however, debt retired by means of payments made pursuant to sub-paragraph (d) below.

(b) Amortisation payments shall be made on the first interest payment date in any given year. If the first interest payment date in 1958 does not fall on 1st January, the first amortisation payment shall be calculated for the period from 1st January, 1957, to such interest payment date, and the same principle shall apply when the annual rate of 2 per cent. comes into operation.

(c) All such amortisation shall be applied to the reduction of the new principal amount. In the case of bond issues the amortisation payments shall be applied to the retirement of bonds through call by lot at the par or face value unless otherwise agreed between the debtor and his creditors.

(d) As long as the service is maintained in accordance with the new contract, additional amortisation may be made by the debtor in any manner, including acquisition of bonds whether in the open market or otherwise.

9. *Maturity*

The new contract shall establish a maturity date not less than 10 years nor more than 25 years from 1st January, 1953. The new maturity date must be agreed upon between the debtor and his creditors. The debtor should offer the earliest maturity date, within the above limits, which is practicable in view of his particular circumstances.

It is contemplated that maturities of 10 to 15 years, or in exceptional cases up to 20 years, should be accorded to industrial debtors, banks and churches; public utilities and basic industries, however, may extend their maturities to 20 years, but not in excess of 25 years in any case; and in the case of non-bonded debt the normal maturity shall be 10 years.

10. *Repayment of Small Amounts of Indebtedness*

Wherever the outstanding amount of a debt is very small or is small compared to the amount of the original loan, agreements may be entered into for an earlier repayment and final disposition of the entire amount of such indebtedness and arrears of interest without regard to the provisions of paragraphs 8 and 9 of this Article.

11. *Hardship Cases*

Wherever owing to extraordinary circumstances, including but not limited to a loss of assets in Germany outside the Federal Republic of Germany and Berlin (West), affecting the financial position of a debtor, it becomes impossible or impracticable for him to make an offer for a new contract on the terms specified in this Agreement, agreements between the debtor and his creditors making such adjustments as may be deemed necessary in the light of the particular circumstances shall not be precluded.

12. *Security*

Subject to other applicable provisions of law, the provisions of the existing contract for liens and collateral and any other type of security for the protection of creditors shall remain in force, but in so far as the security provided under the existing contract no longer corresponds in its nature or extent with the new principal amount of the debt or no longer corresponds with the circumstances prevailing at the time the new contract is entered into, the debtor may propose a change in the nature or extent of the security. The security proposed by the debtor shall, however, be fully adequate and must be acceptable to the creditor.

To the extent that the security has been impaired or substantially altered the debtor shall make such readjustments as are necessary to provide his creditors with at least the degree of protection originally afforded.

The creditor may demand, and his debtor shall provide, reasonable security or other protective provisions acceptable to the creditor.

13. *Reserves and Sinking Funds*

Because the amortisation payments are only to commence in 1958 and then at the relatively low rate of 1 per cent., and in 1963 increase to only 2 per cent., the debtor shall pursue a policy of assuring a sufficiently strong liquid financial position in order to meet his obligations at maturity. Therefore, additional provisions should be discussed between creditors and debtors which may provide for the establishment of reserves or sinking funds for the debts under which an annual amount, calculated either as a percentage of the net earnings prior to dividend payments or otherwise as may be agreed, shall be set aside.

14. *Provision of Foreign Exchange*

The debtor shall make the arrangements required under German law for the provision of the necessary foreign exchange to discharge all obligations under the new contract.

15. *Default of the Debtor*

In the event of default, in addition to any penalties for default provided in the new contract, the creditor shall be entitled, for the period of the default, to receive interest at the rate provided in the existing contract.

16. *Modification of Terms*

Nothing in this Agreement shall prevent any debtor from obtaining, with the consent of his creditors, terms more favourable to the debtor than those specified in this Agreement.

17. *Concessions for Benefit of Debtors*

The creditors consider that the concessions made by them under this Agreement should accrue to the benefit of the debtors.

ARTICLE VI

Miscellaneous Provisions affecting Debts

1. *Repayment in German Currency*

Any debtor may arrange at the request of any of his creditors for repayment of a debt or part thereof in German currency.

2. *Change of Creditor*

Apart from the case of bonds, the creditor may assign to some other person ordinarily resident outside the Federal Republic of Germany and Berlin (West) his claim or a substantial part thereof provided that the assignment

- (a) is made to a resident in the same currency area,
- (b) does not entail any modification of the conditions underlying the claim,
- (c) does not result indirectly or directly in settlement of the claim.

3. *Change of Debtor*

The German Foreign Exchange Control Authorities will favourably consider applications for the taking over of an existing debt by a new German debtor, and for the replacement of existing pledged security by a new security.

ARTICLE VII

Procedure for Negotiation of New Contracts

1. The provisions of and the technical details relating to the new contracts to be entered into between creditors and their debtors shall be included in an offer of settlement to be made by the debtor.

2. All proposed agreements, contracts or indentures shall be subject to approval as to form and content by legal counsel for the creditors if they so desire.

3. Each debtor shall, prior to 30th June, 1953, or within six months of his taking up residence in the Federal Republic of Germany or in Berlin (West), prepare and submit to his creditor a detailed offer of settlement. The creditor may request his debtor to enter into negotiations with him regarding any aspect of the offer, and the debtor shall enter into such negotiations.

4. The term creditor, as used in paragraphs 2 and 3 of this Article, shall in the case of any bond issue mean the creditors' representative appointed pursuant to Article VIII.

5. In the case of bonded indebtedness, the terms of the settlement may be enfaced on existing bonds or new bonds may be issued in exchange for existing bonds, and new bonds or fractional scrip exchangeable for bonds may be issued for arrears of interest, depending upon the convenience and prevailing custom in the respective markets in which the bonds were issued. Enfaced bonds or new bonds shall conform to prevailing market practice. The debtor, at his own expense, shall employ suitable banking institutions for the purpose of carrying out the settlement and shall meet all requirements of governmental authorities and securities markets in order to ensure marketability.

ARTICLE VIII

Creditor Representation

The Committees and organisations whose delegates participated in the Conference on German External Debts as representatives of the various national groups of creditors affected by this Agreement (such Committees and organisations being hereinafter referred to as "Creditor Committees") shall, subject to the right of approval of their respective Governments, appoint as creditors' representatives such persons or organisations as may be required to forward and bring about settlements between particular debtors and their creditors pursuant to this Agreement, or may themselves act in such capacity. Not more than one representative or representative organisation shall be appointed in any particular case, except that, where deemed necessary by the Creditor Committees in order to protect fully the rights of the holders of different issues of bonds of a particular debtor, there may be appointed not more than one representative or representative organisation for each such issue. The German debtor is entitled to request the Creditor Committees to appoint representatives. Participation in the Debt Conference shall not bar any person from serving in any capacity in any negotiations entered into pursuant to this Agreement.

ARTICLE IX

*Arbitration and Mediation Committee**1. Jurisdiction*

In order to forward the settlements between individual debtors and their creditors, an Arbitration and Mediation Committee shall be established. The duty of this Committee shall be to mediate and arbitrate between the debtor and his creditors in the event that they are not able to agree between themselves as to the terms of the offer of settlement to be made. Either party shall have the right to refer a disputed point to the Committee.

The decision of the Committee shall be binding on both parties. The debtor shall be obliged to offer to his creditors the terms set forth in such decision. The creditor shall be obliged to accept such terms⁽¹⁾, or, in the case of a bond issue where the bondholders are represented pursuant to the provisions of Article VIII of this Agreement, the creditors' representative shall be obliged to recommend acceptance of the offer by the bondholders.

Where a creditors' representative has been appointed pursuant to such Article VIII, the rights of the creditors under this Article shall be exercised by such representative.

2. Composition

The Committee shall be composed of four members appointed by the creditors and four members appointed by the debtors. The Committee may elect a further member for any particular case upon request of a majority of its members. The chairman of the Committee shall be elected from among the creditor members. The first Chairman shall be the United States member. For each member an alternate may be designated. Each member of the Committee including the Chairman shall have one vote.

3. Appointment of Members

The members of the Committee shall be appointed as follows:—

- (a) The creditor members shall be appointed by organisations designated by the respective Creditor Committees of the United States, United Kingdom, Switzerland and the Netherlands. At the request of the Creditor Committee of a country whose creditors are specially concerned in a particular case, a member appointed by the Creditor Committee in that country shall replace one of these members as his alternate.
- (b) The debtor members shall be appointed by the Head of the German Delegation on External Debts.

4. Procedure

The Committee may set up sub-committees for any particular case and may appoint temporary members to sit on such sub-committees.

The manner of submitting disputes, the times and places of hearing, the manner of giving notice of hearings, and all other matters relating to the procedure or administration of the Committee or its sub-committees shall be determined by the Committee.

(¹) See Sub-Annex.

5. Costs

Members of the Committee and temporary members shall be reimbursed for all travel and out-of-pocket expenses incurred in connection with the performance of their duties and shall receive in addition remuneration to be established by the Committee for all time spent in connection with the performance of their duties.

All expenses and costs incurred by the Committee or its members or temporary members in a given dispute shall be borne by the particular German debtor involved. In any case, however, where the Committee or the appropriate sub-committee determines that resort to the Committee has not been made in good faith by a creditor or that the appeal is frivolous the costs and expenses shall be borne by such creditor to the extent directed by the Committee or sub-committee.

All other expenses of the Committee and its members, including compensation to the members when engaged in Committee affairs, shall be refunded by the debtors by assessment or otherwise.

ARTICLE X

Expenses of Creditors, Creditor Representatives and Others

1. The debtors affected by this Agreement shall pay all expenses incurred in connection with the Debt Conference or in the general execution of this Agreement by any Creditor Committee.

2. Expenses incurred by the creditors in connection with negotiations between a debtor and his creditors pursuant to Article VII of this Agreement shall be borne by the debtor involved. Such expenses and compensation shall be paid, in the case of non-bonded debt, to the creditors and, in the case of bonded debt, to the creditors' representatives appointed pursuant to Article VIII of this Agreement.

3. The term expenses, as used in paragraphs 1 and 2 of this Article, includes reasonable compensation for services. Any dispute as to the reasonableness of expenses payable under this Article may be referred to the Arbitration and Mediation Committee.

4. Payments provided for in this Article shall not stand in the way of or bar any creditors' representative from making and collecting additional charges from the bondholders or creditors.

ARTICLE XI

Entry into Force

No payments may be made, under the terms of any settlement offer made pursuant to this Agreement, prior to the date of entry into force of the contemplated Intergovernmental Agreement on German External Debts. Nevertheless, the debtors shall proceed expeditiously to prepare and present offers of settlement to their creditors in accordance with the provisions of Article VII of this Agreement, to conduct such negotiations as may be necessary, and otherwise to take all steps to forward the preparation of the new offers contemplated hereunder.

SUB-ANNEX TO ANNEX II

Interpretation of the second paragraph of Section 1 of Article IX of Annex II

The Tripartite Commission on German Debts,
29 Chesham Place, S.W. 1.

Gentlemen,

12th November, 1952.

Our attention has been drawn to a misunderstanding which has arisen as to the meaning of the second paragraph of Section 1 of Article IX of Appendix 4 to the Report of the Conference on German External Debts. This paragraph reads:—

“

The decision of the Committee shall be binding on both parties. The debtor shall be obliged to offer to his creditors the terms set forth in such decision. The creditor shall be obliged to *accept such terms*, or, in the case of a bond issue where the bondholders are represented pursuant to the provisions of Article VIII of this Agreement, the creditors' representative shall be obliged to recommend acceptance of the offer by the bondholders.

“”

The words in italics, “accept such terms,” have given rise to the misunderstanding. The proper interpretation would be clear if they were replaced by the words: “recognise such terms as being in accordance with the provisions of this Agreement.”

We shall be grateful if the Tripartite Commission will take note that the above-quoted second paragraph of Section 1 of Article IX of Appendix 4 properly has the sense it would have if it were expressed in this changed wording, *i.e.*, if it read:—

“The decision of the Committee shall be binding on both parties. The Debtor shall be obliged to offer to his creditors the terms set forth in such decision, and the creditor shall be obliged to *recognise such terms as being in accordance with the provisions of this Agreement*, or, in the case of a bond issue where the bondholders are represented pursuant to the provisions of Article VIII of this Agreement, the creditors' representative shall be obliged to recommend acceptance of the offer by the bondholders.”

Yours faithfully,

(Signed) N. LEGGETT,

Chairman of Negotiating Committee B at
the Conference on German External
Debts.

(Signed) HERMANN J. ABS,

Head of the German Delegation for
External Debts.

ANNEX III

[NOTE: The text reproduced hereunder is the text of Appendix 5 to the Report of the Conference on German External Debts with such changes as were required to achieve uniformity in the three languages. Supplementary understandings reached by the parties with respect to this Annex after the close of the Conference are attached hereto as a Sub-Annex.]

Agreed Recommendations for the Settlement of Standstill Debts :—

The German Credit Agreement of 1952

AGREEMENT made between a COMMITTEE representative of BANKING, COMMERCIAL and INDUSTRIAL CONCERNS in THE FEDERAL REPUBLIC of GERMANY and the WESTERN SECTORS of BERLIN (hereinafter referred to as “the German Committee” which expression shall include any institution or body succeeding to any of its functions relevant to this Agreement), the BANK DEUTSCHER LAENDER (which shall include any institution or body succeeding to any of its functions relevant to this Agreement) and such of the following Committees (hereinafter collectively referred to as “the Foreign Bankers’ Committees”) as become signatories hereto, namely COMMITTEES representative of BANKING INSTITUTIONS carrying on business in the UNITED STATES OF AMERICA, THE UNITED KINGDOM and SWITZERLAND respectively

WHEREAS :—

(1) An Agreement for the maintenance of short-term banking credits to Germany which came into force on the 17th September, 1931, was entered into by foreign banking creditors in response to the request of the Seven-Power Conference, which met in London in July 1931, that “the foreign banking creditors of Germany should take concerted measures with a view to maintaining the volume of credits they had already extended to Germany” and in reliance on the declaration by that Conference that “in order to ensure the maintenance of the financial stability of Germany, which is essential in the interests of the whole world,” the Governments concerned “were ready to co-operate, so far as lies within their power, to restore confidence.”

(2) Maintenance of such short-term banking credits was continued by successive annual Agreements, the latest of which (hereinafter referred to as “the 1939 Agreement”) was due to expire on 31st May, 1940, but, in consequence of the outbreak of hostilities between Germany and the United Kingdom and its Allies, was terminated on 4th September, 1939, by notice given on behalf of the Committees representative of the banking creditors in the U.S.A. and England in accordance with the conditions of that Agreement.

(3) Following the termination of the 1939 Agreement certain Agreements were entered into between the American Creditors’ Committee and the appropriate German parties in 1939 and 1940 for the continued maintenance (with certain restrictions and modifications) of such of the said short-term banking credits as had been granted by the foreign banking creditors in the U.S.A., the second of which Agreements expired on 31st May, 1941.

(4) Following the termination of the 1939 Agreement certain other Agreements were entered into between the Swiss Creditors’ Committee and

the appropriate German parties for the continued maintenance (with certain restrictions and modifications) of such of the said short-term banking credits as had been granted by foreign banking creditors in Switzerland but all such Agreements have since expired.

(5) In accordance with the conditions of the latest of the previous Agreements applicable thereto, all indebtedness arising under the said short-term banking credits to Germany matured on the expiration of the respective Agreement with the effects stipulated therein and all such indebtedness (including indebtedness arising under certain credits which were granted in substitution for short-term credits formerly governed by one or more of the previous Agreements) then became due and payable by the respective debtors (together with interest and other charges accrued and accruing thereon) in the relative foreign currencies and is still so due and payable except to the extent that the said indebtedness has meanwhile been discharged or reduced by payment or satisfaction in either foreign or German currency. No provision has yet been made to enable the remainder of such indebtedness to be discharged in the respective currencies of the debts.

(6) Banking, commercial and industrial concerns in the Federal Republic through the German Committee have requested their foreign banking creditors to enter into a new Agreement for regulating payment of the outstanding short-term indebtedness and for establishing means for the restoration of normal conditions for financing the foreign trade of the Federal Republic and in response to such request appropriate provisions have been formulated and embodied in this Agreement and it has been agreed by the Foreign Bankers' Committees to recommend foreign banking creditors in their respective countries to adhere to this Agreement.

(7) This Agreement has been executed by the Foreign Bankers' Committees upon the terms that so long as this Agreement remains in force, there shall be promulgated and maintained such legislation and regulations by the Government of the Federal Republic or other appropriate authority⁽¹⁾ as may be necessary to render its provisions effective and that no legislation or regulations substantially affecting the obligations of this Agreement shall be promulgated and in particular that the legislation to be so promulgated and maintained shall ensure that

- (i) There will be no discrimination on the part of banking, commercial or industrial concerns in the Federal Republic in the making of repayment or the giving of security as between their foreign banking creditors whether adhering to this Agreement or not;
- (ii) There will be no discrimination on the part of banking, commercial or industrial concerns in the Federal Republic in the giving of security as between their creditors in the Federal Republic and their foreign banking creditors whether adhering to this Agreement or not;⁽¹⁾
- (iii) Unauthorised movements of capital shall be prevented; and⁽¹⁾
- (iv) ⁽¹⁾ All banking, commercial and industrial concerns in the Federal Republic who are subject to any form of indebtedness falling within this Agreement shall adhere thereto.

NOW IT IS HEREBY AGREED as follows:—

1. Definitions

In this Agreement, unless the context shall otherwise require, the under-mentioned expressions shall have the following meanings, namely:—

“Short-term credits” means and includes

- (i) All acceptances, time deposits, cash advances and/or any other form of indebtedness arising from special agreements in non-German

⁽¹⁾ See Sub-Annex.

currency in respect of which adherence was effected by a Foreign Bank Creditor to the latest of the previous Agreements applicable thereto and which is outstanding at the date of this Agreement; but not indebtedness arising out of short-term banking credits extended to banking, commercial or industrial concerns in any country outside the territory comprised in the German State on the 31st day of December, 1937, unless some banker, banking institution or commercial or industrial firm or company ordinarily resident in the Federal Republic (as herein defined) is liable (whether originally or by way of succession or as guarantor, endorser or credit insurer) in respect of such indebtedness;

- (ii) Any further acceptances, time deposits, cash advances and/or other forms of banking credit in non-German currency outstanding at the date of this Agreement and arising out of special credit arrangements which were made pursuant to the provisions of any of the previous Agreements in substitution for any short-term credit previously subject to those Agreements or any of them or by way of investment of registered credit balances under the previous Agreements or any of them;
- (iii) All indebtedness in respect of interest which shall have accrued on indebtedness falling within the foregoing paragraphs (i) and (ii) up to and including the date of this Agreement and in respect of which the Foreign Bank Creditor shall have elected or be deemed to have elected option (i) expressed in Clause 11A hereof;
- (iv) Any further indebtedness arising out of any form of banking credit which shall have been granted by way of recommercialisation of any short-term credit as defined in the foregoing paragraphs (i) to (iii) pursuant to the provisions of Clause 5 hereof.

“German Debtor” means and includes

- (i) Any banker, banking institution or commercial or industrial firm or company ordinarily resident in the Federal Republic who is liable in respect of a short-term credit but does not include a foreign branch, subsidiary or affiliation thereof except that adherence may be effected by notification to any German commercial or industrial firm or company in respect of credits granted to its foreign branches, subsidiaries or affiliations in cases in which adherence was permitted to be made to any of the previous Agreements. Upon such adherence such credits shall be treated in all respects for the purposes of this Agreement as short-term credits granted to the German parent firm or company;
- (ii) Any successors (as herein defined) of a banker, banking institution or commercial or industrial firm or company as aforesaid;
- (iii) Any German Public Debtor as that expression is defined in the German Public Debtors’ Credit Agreement of 1932.

“German Bank Debtor” means any German Debtor whose primary business is that of banking.

“German Commercial or Industrial Debtor” means any German Debtor who is not a German Bank Debtor or a German Public Debtor as hereinbefore referred to.

“Successors” means and includes

- (i) Every party ordinarily resident in the Federal Republic who is liable in respect of a short-term credit as a result of the decease, liquidation, re-organisation or bankruptcy of any German Debtor or former German Debtor.

- (ii) Any company ordinarily resident in the Federal Republic which, having derived all or a substantial part of its initial assets from a German Debtor or former German Debtor, has by operation of law or otherwise become liable in respect of a short-term credit.

“Foreign Bank Creditor” means and includes any banker or banking institution ordinarily resident in one of the countries named in the preamble to this Agreement and any other firm or corporation ordinarily resident in one of those countries to whom indebtedness under short-term credits is owing and who shall in either case have unconditionally adhered to this Agreement in accordance with Clause 22 hereof.

“Federal Republic” means and includes the territory comprised in the Federal Republic of Germany and the Western Sectors of Berlin on the date of this Agreement.⁽¹⁾

“German” means appertaining to the Federal Republic as herein defined.

“Foreign” means appertaining to any country outside the territory comprised in the German State on the 31st day of December, 1937.

“Firm” includes an individual trading in his own or under a firm name.

“Insolvency” where used with reference to a German Debtor means a state in which the Debtor for want of liquid assets, not merely temporary, is unable to discharge all his debts as they mature.

“The previous Agreements” means and includes the German Credit Agreements of 1931 to 1939, the German Public Debtors’ Credit Agreements of 1932 to 1938, the German-American Standstill Agreements of 1939 and 1940, and the Agreements relating to short-term credits owing to banking creditors in Switzerland and known respectively as “Das Deutsche Kreditabkommen von 1940, 1941, 1942, 1943 und 1944.”

“Face Value” in relation to short-term credits for the time being outstanding means the total amount of such short-term credits according to the latest information available to the respective Foreign Bankers’ Committees expressed for the purposes of computation in German currency calculated at the official middle rate quoted in the Federal Republic on the first working day prior to the day on which the computation is made.

2. Period of Agreement⁽¹⁾

(1) Unless otherwise stated, the provisions of this Agreement shall come into force on the _____ day of _____ 1952, and remain in force for a period of twelve calendar months from that date, subject to earlier determination by the Foreign Bankers’ Committees in any of the following events, namely:—

- (i) If there shall be declared in the Federal Republic a moratorium which affects any obligation of German Debtors to Foreign Bank Creditors dealt with in this Agreement, or
- (ii) If in the future international decisions or governmental action of a financial, political or economic character create a situation in which, in the opinion of a majority of the Foreign Bankers’ Committees, the carrying out of this Agreement becomes seriously endangered, or
- (iii) If the Foreign Bankers’ Committees, after the attention of the German Committee has been drawn to the matter, shall find that any of the terms contained in Recital (7) has not been complied with.

⁽¹⁾ See Sub-Annex.

(2) Any such determination shall be without prejudice to rights and obligations accrued under this Agreement prior to the date of such determination and to be effective must be made by notice in writing or by cable or radiogram (specifying the date upon which this Agreement is to be determined) signed on behalf of a majority of the Foreign Bankers' Committees and despatched to the Bank for International Settlements and to the German Committee, but failure so to notify the German Committee shall not nullify such termination.

(3) The declaration in the Federal Republic of a general foreign moratorium in whatever form shall *ipso facto* determine this Agreement.

3. Maintenance of Credits, etc.

(1) During the period of this Agreement the right of any Foreign Bank Creditor to repayment of short-term credits with respect to which he has adhered to this Agreement shall be postponed until the termination of this Agreement, except that such Foreign Bank Creditor shall be entitled to any earlier payment granted or permitted by any Clause of this Agreement. Every German Debtor by adhering hereto agrees that all short-term credits with respect to which he adheres shall be due and payable in full in the relative foreign currency on the termination of this Agreement, subject to such reductions as shall have been made prior to such termination pursuant to any of the provisions hereof.

(2) Neither the execution of this Agreement nor anything contained herein shall operate to prejudice any of the rights and obligations of a Foreign Bank Creditor and his German Debtor in respect of a short-term credit which have arisen

(i) as a result of any act or thing done or omitted by the German Debtor for the benefit of the Foreign Bank Creditor during the period from the termination of the latest of the previous Agreements applicable to the relative short-term credit and the coming into force of this Agreement, or

(ii) as a result of the exercise by the Foreign Bank Creditor of any rights or powers available to him during the period mentioned in the last foregoing paragraph.

By adhering to this Agreement in respect of any short-term credit the Foreign Bank Creditor shall be deemed to ratify and confirm any action taken by his German Debtor for the benefit of such Foreign Bank Creditor as specified in the foregoing paragraph (i) and such ratification shall be deemed to have had effect at the time when the relative action was taken.

(3) The ratification provided in the preceding sub-Clause shall not apply to any payments made by any German Debtor in German currency other than payments made to or for the account of the Foreign Bank Creditor with his express consent.

(4) With respect to any short-term credit or part thereof in regard to which a German Bank Debtor was required pursuant to sub-Clause (1) of Clause 7 of the 1939 Agreement (or corresponding provisions of any subsequent Agreement) to obtain from its client an *eigene Wechsel* or letter of guarantee, such Bank Debtor shall upon his adherence to this Agreement procure for the Foreign Bank Creditor a new *eigene Wechsel* or (at the option of the Foreign Bank Creditor) a new letter of guarantee dated not earlier than the date of this Agreement and shall hold the same for or forward it to the Foreign Bank Creditor as required by the said sub-Clause (or corresponding provisions). Such letter of guarantee shall contain an obligation of the client to reimburse the German Bank Debtor in the form and to the extent demanded by such Bank Debtor in the event that such Bank Debtor voluntarily repays the relative short-term credit or part thereof in German currency pursuant to Clause 10 hereof.

(5) Every German Bank Debtor or German Commercial or Industrial Debtor shall be obligated to cover at maturity any bill accepted for its account by a Foreign Bank Creditor.

(6) Any Foreign Bank Creditor to whom a short-term credit is owing in a currency other than that of his own country may, by giving notice in writing to his German Debtor at any time within the period of this Agreement, convert such credit into the currency of the country of such Foreign Bank Creditor. Such conversion shall thereupon be effected in the books of the Foreign Bank Creditor and the German Debtor, and the amount of the short-term credit expressed in the new currency shall be calculated by reference to the official middle rates for exchange of German currency into the original currency of the credit and such new currency respectively quoted in the Federal Republic on the date of the relative notice.

4. Reduction of Indebtedness (Temporarily inoperative)

Each Foreign Bank Creditor shall have the right to require permanent repayment, three months after the date of this Agreement and at the end of each three calendar monthly period thereafter during the period of this Agreement, by per cent. of the total amount of the short-term credits owing to such Foreign Bank Creditor by his German Debtors at the date of the coming into force of this Agreement, in respect of which adherence shall be made. Such repayment shall be made in the currency of the country of the Foreign Bank Creditor and the right to repayment of the total of the short-term credits by per cent., may be exercised by the Foreign Bank Creditor by applying such aggregate repayment right to the short-term credits owing by one or more of his German Debtors as the Foreign Bank Creditor may elect. The Foreign Bank Creditor shall be entitled to allocate his repayment rights to any particular indebtedness owing by an individual German Debtor.

(NOTE.—*Additional provisions may be required for mechanics of payment.*)

5. Recommercialisation

(1) The Bank deutscher Laender shall from time to time announce to the Foreign Bank Creditors that a certain percentage (hereinafter called the "stated percentage") of each Foreign Bank Creditor's aggregate short-term credits outstanding on the date of this Agreement may be recommercialised.

(2) Thereupon each Foreign Bank Creditor may within three months of such announcement arrange with Banks or other concerns in the Federal Republic (being or capable of becoming German Debtors as defined in this Agreement) for the opening of new credit lines (hereinafter called "substituted lines") up to the stated percentage of his aggregate short-term credits referred to in the preceding sub-Clause.

(3) Upon any such arrangement being concluded the Foreign Bank Creditor shall notify the Bank deutscher Laender that it is proposed to open the relative substituted line upon final repayment of an equal amount of specified short-term credits or parts thereof (hereinafter called "designated indebtedness") owing by a German Debtor (hereinafter called the "designated Debtor") and designated by the Foreign Bank Creditor. Except where the substituted line is with a German licensed foreign trade bank (Aussenhandelsbank) the Bank deutscher Laender shall have the right to disapprove the arrangement if it is not satisfied that the new debtor will be able to make adequate use of the substituted line.

(4) Unless the Bank deutscher Laender disapproves the arrangement for recommercialisation, pursuant to the preceding sub-Clause, the Foreign Bank Creditor shall give notice to the designated Debtor to repay the designated indebtedness and such Debtor shall, as promptly as possible, arrange through the Bank deutscher Laender for such repayment in foreign currency and upon such repayment the substituted line will be open for availment.

(5) A Foreign Bank Creditor who has received security for designated indebtedness shall notify the designated Debtor of his willingness in case of a part repayment to release, against such repayment, a proportionate part of such security except where the security is not capable of division or except where the agreement between the parties otherwise provides. Failing such notification the Foreign Bank Creditor shall not be entitled to demand repayment of such indebtedness.

(6) In so far as a Foreign Bank Creditor who has given or participated in giving a credit on joint account as defined in Clause 7 of the German Credit Agreement of 1931 is entitled (under any still subsisting arrangements governing the rights of the parties to such credit *inter se*) to demand any separate repayment on account of his participation, he shall not be permitted to demand repayment of the indebtedness owing by a German Commercial or Industrial Debtor without at the same time demanding repayment of at least a corresponding proportion of the indebtedness owing by the German Bank Debtor in the joint account provided that such German Bank Debtor has adhered to this Agreement.

(7) No syndicate as such may exercise any of the rights of a Foreign Bank Creditor under this Clause. Nothing in this sub-Clause is intended to affect such rights as any participant in a syndicate may have either through withdrawal from such syndicate or by arrangements therewith to make an individual demand for repayment of designated indebtedness under this Clause.

(8) Substituted lines shall be available only by bills drawn for financing trade between the Federal Republic and other countries and not merely for the purpose of creating foreign exchange or for the purpose of financing business which could more properly be financed by inland credits; provided that a Foreign Bank Creditor shall not be obliged to accept any bill drawn in respect of a transaction which is for the time being prohibited or disapproved by the authorities of the respective foreign creditor country or which it would not be the current practice of banks in such country to finance by an acceptance credit. If any question shall arise whether any bill complies with the foregoing provisions, such question shall be decided by agreement between the Foreign Bankers' Committee concerned and the German Committee. All such bills outstanding at any time shall be covered by the German Debtor at maturity in cash in the currency of the credit and the unavailment thus created shall be again availed of only in accordance with this sub-Clause. For the cash payment referred to herein a German Debtor may use the proceeds of a new bill; provided that—

- (i) the new bill shall have been presented to the Foreign Bank Creditor a week, if possible, and at least four business days before the due date of the maturing bill and shall have been designated for the purpose of meeting the maturing bill from the proceeds;
- (ii) the new bill complies with the requirements of this sub-Clause, and
- (iii) the Foreign Bank Creditor shall have accepted the new bill before the due date of the maturing bill.

If a new bill so offered is not so accepted by the Foreign Bank Creditor on the grounds that it does not comply with the requirements of this sub-Clause the German Debtor shall be bound to remit cash to cover the maturing bill

punctually on maturity. The German Debtor in that case may apply to the Foreign Bankers' Committee concerned through the German Committee and if such Committees agree that the new bill does comply with the requirements of this sub-Clause, then the Foreign Bank Creditor shall be bound to accept the new bill.

(9) If a Foreign Bank Creditor has failed within three months of the announcement of any stated percentage to take advantage of the whole or part of his rights to arrange recommercialisation, such rights shall lapse (without however affecting such Foreign Bank Creditor's right to other recommercialisation pursuant to subsequent announcements of stated percentages).

(10) The Bank deutscher Laender will use its best efforts to arrange that a certain amount of eligible business shall be available for recommercialisation.

(11) A Foreign Bank Creditor who has opened a substituted line and the Debtor to whom such line is granted shall be subject to all the provisions of this Agreement in respect of such substituted line and forms of adherence in respect thereof shall be exchanged upon the Foreign Bank Creditor receiving repayment of the relative designated indebtedness.

(12) If in the opinion of the Bank deutscher Laender a substituted line is not being adequately availed of in the interests of the German economy, the Bank deutscher Laender may require the Foreign Bank Creditor to place so much of such line as is not then availed of at the disposition of some other bank, banking institution or commercial or industrial firm or company in the Federal Republic (being or capable of becoming a German Debtor) selected by the Foreign Bank Creditor and not disapproved by the Bank deutscher Laender. In such case the original substituted line shall be cancelled *pro tanto* and the new line of equivalent amount shall constitute a new substituted line, and the Foreign Bank Creditor and new German Debtor shall be subject to all the provisions of this Agreement in respect of the new substituted line and forms of adherence in respect thereof shall be exchanged. If the Foreign Bank Creditor shall fail to select a new German Debtor to the satisfaction of the Bank deutscher Laender the latter may propose a new German Debtor; and, if the Foreign Bank Creditor shall refuse to accept such proposed new German Debtor, the reasonableness of such refusal shall at the request of the Bank deutscher Laender be determined by agreement between the German Committee and the relative Foreign Bankers' Committee and, if such Committees are unable to agree, then by the Arbitration Committee.

6. Security

(1)—(a) Where

- (i) A German Bank Debtor holds from any of its clients any security, whether general or specific (including guarantees) as collateral for credit facilities held by the German Bank Debtor at the disposal of such client and
- (ii) the credit facilities granted to such client (whether secured or not) have arisen out of any short-term credit owed to one or more Foreign Bank Creditors by the German Bank Debtor

the whole of such security or a *pro rata* share thereof for the time being held by the German Bank Debtor shall be held by the German Bank Debtor in valid and effectual trust for such Foreign Bank Creditor or Foreign Bank Creditors, upon the same terms and conditions as those upon which it is held by the German Bank Debtor. The existence of such trust shall not interfere with the administration by German Bank Debtors in accordance with ordinary banking practice of any such security from time to time held by them.

(b) In the event of the security becoming enforceable the proceeds thereof shall be divided amongst the German Bank Debtor and the Foreign Bank Creditors as nearly as possible in accordance with the provisions which would have been applicable to such division under the 1939 Agreement.

(c) The German Bank Debtors shall continue, whenever it appears to them necessary for the protection of the interests of themselves and the Foreign Bank Creditors, to obtain security from their clients and to maintain it at an appropriate amount.

(d) Each German Bank Debtor shall furnish his Foreign Bank Creditors with confirmation in writing of the holding of security in trust for them pursuant to the provisions of this sub-Clause and supply to his Foreign Bank Creditors upon general or specific request statements in the standard form agreed upon by the German Committee with the Foreign Bankers' Committees and made up as at the 30th June and the 31st December showing (i) by an estimated percentage figure, the extent to which any short-term credit referred to in paragraph (a) of this sub-Clause is secured, (ii) the total amount of the short-term credits owed by the German Bank Debtor to the Foreign Bank Creditor to whom the statement is supplied, (iii) the estimated value of the *pro rata* share of the Foreign Bank Creditor in the security mentioned in (i) above, and (iv) details of the security so held showing the nature thereof and the extent to which security is held for the obligations of any particular clients.

(2) In the case of short-term credits for account of German Commercial or Industrial Debtors the German Commercial and Industrial Debtor shall provide collateral security in favour of a Foreign Bank Creditor as follows :—

(a) Where and so far as under the arrangement existing under the latest of the previous Agreements applicable to the relative short-term credit the German Commercial or Industrial Debtor was under obligation to provide security, he shall continue to provide security of the same character and to the same extent during the period of this Agreement.

(b) Where and so far as the giving of security is consonant with the business of the German Commercial or Industrial Debtor and such security can be given without endangering the position of his other creditors.

(3) A German Debtor shall promptly upon demand furnish to any of his Foreign Bank Creditors a copy of his last audited Balance Sheet and such other particulars relating to his financial position as the Foreign Bank Creditor may reasonably require.

(4) A Foreign Bank Creditor may with the consent of the Bank deutscher Laender realise outside the Federal Republic any security in existence at the date of this Agreement in respect of a short-term credit and apply the net proceeds of such realisation (after payment of all expenses incurred in effecting realisation) in permanent reduction or discharge of the relative short-term credit. Provided that he shall be obligated to secure the best terms and conditions reasonably obtainable in the interest of the German Debtor.

7. Switching of Creditors

A Foreign Bank Creditor shall have the right to transfer any short-term credit or part thereof (i) to another Foreign Bank Creditor or (ii) to any other person, firm or corporation approved for that purpose by the Foreign Bankers' Committee of the country of the transferor and the German Committee; provided that

(a) no such transfer shall (except by agreement with the German Debtor in question) involve any change in the terms attaching to such credit or part of a credit;

- (b) forthwith upon any such transfer being effected the necessary forms of adherence shall be exchanged between the transferee and the German Debtor;
- (c) any such transfer to a Foreign Bank Creditor or other person, firm or corporation as aforesaid in the country of one of the other Foreign Bankers' Committees shall also be subject to the consent of the Bank deutscher Laender.

Upon any such transfer being effected and the necessary forms of adherence being exchanged the transferee shall have the same rights and obligations in respect of the short-term credit or part of a credit so transferred as if he were the original creditor.

8. Switching of Debtors

Any Foreign Bank Creditor may at any time during the period of this Agreement with the agreement of the German Debtor (who shall first obtain the consent of the Bank deutscher Laender) make arrangements for the transfer to another banker, banking institution or commercial or industrial firm or company in the Federal Republic (being or capable of becoming a German Debtor) of liability in respect of a short-term credit (not being a substituted line as defined in Clause 5 hereof) owing by any German Debtor. Upon such transfer being effected the Foreign Bank Creditor and the new German Debtor shall be subject to all the provisions of this Agreement in respect of such credit and forms of adherence in respect thereof shall be exchanged.

9. Extension of New Credits

(1) If any Foreign Bank Creditor shall during the continuance of this Agreement make additional foreign exchange facilities available to the German economy by granting to any German bank, banking institution or commercial or industrial firm or company a new credit line (not being a substituted line as defined in Clause 5 hereof) in non-German currency for the purpose of financing trade between the Federal Republic and other countries, every original and subsequent availment of such credit line shall give rise to repayment rights in accordance with this Clause of an amount at the rate of 3 per cent. of such availment for every three months of such availment. Any such new credit line shall not be subject to this Agreement.

(2) For the purpose of this Clause the term "availment" shall include the acceptance of a bill, the granting of a cash advance and, in the case of a confirmed credit, the opening of such credit.

(3) Such repayment rights may be exercised by the Foreign Bank Creditor by applying the same to such short-term credits or parts thereof owing by any one or more of his German Debtors as the Foreign Bank Creditor may select.

(4) Upon any such availment notice may be given by the Foreign Bank Creditor to the German Debtor or Debtors to whose short-term credits or parts thereof he proposes to apply any repayment right as aforesaid and a copy of such notice, together with particulars of the new credit line and the availment thereof, shall simultaneously be forwarded by the Foreign Bank Creditor to the Bank deutscher Laender. Each such German Debtor shall as promptly as possible arrange through the Bank deutscher Laender for final repayment in foreign currency of the relative amount specified in the Creditor's notice.

(5) The provisions of sub-Clauses (5), (6) and (7) of Clause 5 hereof shall be deemed to be incorporated *mutatis mutandis* in this Clause.

(6) If any German Debtor shall fail to comply with a notice for repayment with reasonable promptitude the Foreign Bank Creditor shall be entitled to apply the relative repayment right or part thereof to some other short-term credits in accordance with the foregoing conditions.

10. Repayment in German Currency

(1) Any German Debtor may arrange at the request of his Foreign Bank Creditor to make repayment of a particular short-term credit or part thereof in German currency, converted as hereinafter provided, to the same extent as such German Debtor might on 24th May, 1952, have voluntarily made such repayment pursuant to Directive (50) 6 of the Allied Bank Commission to the Bank deutscher Laender dated 26th June, 1950.

(2) Conversion from foreign currency into German currency shall be calculated at the official middle rate quoted in the Federal Republic one working day previous to the day on which the payment in German currency is actually made.

(3) Every such payment shall upon acceptance by the Foreign Bank Creditor constitute final repayment of the foreign currency amount of the short-term credit or part of the short-term credit calculated at the conversion rate provided in sub-Clause (2) of this Clause.

(4) Balances in German currency arising from repayment of short-term credits pursuant to this Clause or Clause 11A shall be applicable and transferable as permitted under provisions of any Allied laws, ordinances, directives and licences (including General and Special licences issued by the Bank deutscher Laender) in effect in the Federal Republic on 24th May, 1952, or as otherwise permitted by the Bank deutscher Laender. However, no regulation of the Bank deutscher Laender shall at any time with regard to the transfer and use of German currency balances and affecting Foreign Bank Creditors be more unfavourable in effect to such Creditors, or cause their rights to be more limited, than such rights as existed under the aforesaid laws, ordinances, directives and licences.

11. Commission and Interest Charges

As from the date of this Agreement all commission and discounting charges in keeping with usual banking practice, together with bill stamp duty, shall be paid in advance and interest shall be paid monthly in the currency in which the respective credit is maintained. It is desirable that commission and interest charges shall not be more than reasonable under the circumstances and should any difference arise as to the amount thereof between a Foreign Bank Creditor and a German Debtor the matter may be referred to their respective Central Banks.

11A. Arrears of Interest

Interest on short-term credits at the rate of 4 per cent. per annum for the period since the date to which such interest was last paid to the Foreign Bank Creditor or the date of termination of the latest of the previous Agreements applicable thereto (whichever be the later) up to the date of this Agreement shall, at the option of the Foreign Bank Creditor concerned, either

- (i) as of the date of this Agreement be added to the principal of the relative short-term credit and form part thereof for the purpose of adherence to and for all other purposes of this Agreement, or
- (ii) be postponed and fall due in the relative foreign currency upon the termination of this Agreement, provided however that at any time prior to such termination the Foreign Bank Creditor may be paid

pursuant to the provisions of Clause 10 hereof all or any part of such postponed interest in German currency (converted at the official middle rate quoted in the Federal Republic one working day previous to the day on which payment is actually made).

Each Foreign Bank Creditor, upon giving notice to his German Debtor of adherence to this Agreement, shall at the same time notify such Debtor which of the options the Creditor elects to exercise and, if no election is so notified, the Creditor shall be deemed to have elected to exercise option (i).

12. Prorating of Payments and Security by German Banks

(1) If a German Debtor, who is indebted both to a Foreign Bank Creditor and to a German Bank Debtor, has become insolvent or has sought a composition or other arrangement of a similar character with all or some of his creditors or has been declared bankrupt within the period of this Agreement or within three months thereafter, the German Bank Debtor shall prorate with the Foreign Bank Creditor any repayments received by the German Bank Debtor from the German Debtor at any time within four months before the happening of such event, as well as any security (including guarantees) received from the German Debtor at any time within the period of this Agreement.

(2) The Trustee in bankruptcy (Konkursverwalter), any German official in charge of any composition or arrangement as aforesaid and the German Bank Debtor shall furnish all the Foreign Bank Creditors concerned with full information as to any repayments made or security given as aforesaid.

13. Retention of the Liability of Guarantors, etc.

(1) No guarantor, endorser or credit insurer in the Federal Republic in respect of any short-term credit shall obtain any release from obligations under his guarantee, endorsement or insurance by reason of the postponement of or any change in the form of such short-term credit or part thereof (including the change provided for in Clause 19 hereof) by virtue of or consequent upon this Agreement and no debtor in the Federal Republic whether absolutely or contingently liable in respect of any short-term credit shall be released by reason of any partial payment on account thereof by any third party or by reason of any change in the form of such short-term credit or any part thereof by virtue of or consequent upon this Agreement. If the indebtedness of a German Debtor is guaranteed or credit insured by a guarantor or credit insurer outside the Federal Republic who does not assent to the postponement of or change in the form of such indebtedness the German Debtor shall not be entitled to the benefit of this Agreement.

(2) If a person being a partner of a firm which is a German Bank Debtor or German Commercial or Industrial Debtor ceases to be a partner during the continuance of this Agreement whether owing to his death or from any other cause any liability arising under any short-term credit maintained under this Agreement shall be deemed to be a liability existing at the date when such person ceased to be a partner; and the personal liability of such person or if he be dead the liability of his estate for liabilities of his firm which were existing at the date when he ceased to be a partner shall apply to any liability arising under any such short-term credit while maintained under this Agreement.

14. Bankruptcy, Insolvency or Breach; and Effect of Loss of Benefits of this Agreement by a German Debtor

(1) If at any time during the period of this Agreement a German Debtor is declared bankrupt or becomes insolvent he shall forthwith cease to enjoy

any benefits and privileges under this Agreement. If a Foreign Bank Creditor during the period of this Agreement claims that a German Debtor has become insolvent and this claim is disputed either party shall have the right to refer the dispute for decision to the Arbitration Committee. Pending a decision by the said Arbitration Committee the Foreign Bank Creditor shall refrain from taking any steps against the German Debtor.

(2) If at any time during the period of this Agreement a German Debtor applies to the competent tribunal for a composition (Vergleichsverfahren) or other arrangement of a similar character with all or some of his creditors any Foreign Bank Creditor of such Debtor at any time before such composition or other arrangement is confirmed by the competent tribunal may give notice to such Debtor terminating this Agreement as between the parties and upon the giving of such notice the Debtor shall cease to enjoy any benefits and privileges under this Agreement.

(3) If at any time during the continuance of this Agreement a Foreign Bank Creditor claims that a German Debtor has committed a breach of any of the provisions of this Agreement and has failed to remedy such breach upon request within a fortnight of receipt of formal notice from the Foreign Bank Creditor, such Foreign Bank Creditor may refer the dispute to the Arbitration Committee for decision. If such reference shall have been so made no steps shall be taken in the matter by any party to this Agreement pending a decision by the Arbitration Committee. If the Arbitration Committee shall give a decision adverse to the German Debtor and the German Debtor shall fail, within a fortnight of the decision of such Committee, to comply therewith the German Debtor shall forthwith cease to enjoy any benefits or privileges under this Agreement in respect of the short-term credit held at his disposal by the Foreign Bank Creditor.

(4) If a German Debtor ceases at any time to enjoy any benefits or privileges under this Agreement by reason of any of the provisions of the foregoing sub-Clauses of this Clause, then in the case of bankruptcy, insolvency or composition (Vergleichsverfahren) or other arrangement of a similar character with all or some of his creditors his indebtedness to all his Foreign Bank Creditors, and in the case of a breach of his indebtedness to the Foreign Bank Creditor or Creditors affected by such breach, shall forthwith become due and payable and thereupon nothing shall prevent the Foreign Bank Creditor or Creditors concerned from prosecuting and enforcing all his or their claims against the German Debtor including the exercise of such remedies as he or they would have if permanently resident in the Federal Republic.

(5) The fact that a German Debtor has lost the benefit of this Agreement shall not prejudice the rights of any party which existed at the date on which such loss of benefit took place and in particular shall not prejudice the rights of his Foreign Bank Creditor against the Deutsche Golddiskontbank in respect of any guarantee of short-term credits in respect of which such Debtor was liable.

(6) If a German Debtor shall at any time cease to enjoy any benefits or privileges under this Agreement by reason of notice given pursuant to sub-Clause (2) of this Clause other than in case of a composition (Vergleichsverfahren), then the provisions of Clause 16 hereof shall not be applicable to the obligations of such Debtor in respect of the relative indebtedness.

15. Maintenance of Credits for Longer Periods

Any Foreign Bank Creditor may make arrangements with his German Debtor for the maintenance of his short-term credits or some of them for a period longer than is provided by Clause 2 of this Agreement or for the substitution of such credits by other credits to be maintained for a period

longer than is provided by that Clause. On the making of any such arrangement the short-term credit or short-term credits which is or are so extended or substituted shall cease to be subject to this Agreement if the Bank deutscher Laender agrees.

16. Provision of Foreign Exchange

The Bank deutscher Laender undertakes to make available at all times during the period of this Agreement the necessary foreign exchange to enable the German Debtors to discharge the obligations necessitating the provision of foreign exchange and assumed by them under or pursuant to this Agreement.

17. Consultative Committee

(1) For the purpose of conferring from time to time with the German Committee and the Bank deutscher Laender and keeping the Foreign Bankers' Committees informed of matters arising during the period of this Agreement and of performing such other duties, consistent with the terms of this Agreement, as shall be entrusted to them under this Agreement or by the Foreign Bankers' Committees, a meeting of a Consultative Committee consisting of delegates representing the Foreign Bankers' Committees may be convened at any time by the Chairman of the Joint Committee of Representatives of Foreign Bankers' Committees and shall be so convened by him at any time if he is requested so to do by the German Committee or by any Foreign Bankers' Committee. Each Foreign Bankers' Committee signatory to this Agreement shall be entitled to nominate a delegate. Any meeting fixed by or in accordance with this Clause may be cancelled or postponed by notice given by the Chairman of the said Joint Committee.

(2) Subject as hereinafter provided all decisions of the delegates shall be taken by the vote of delegates present and representing a majority of the Foreign Bankers' Committees, provided that such majority of Foreign Bankers' Committees shall represent not less than 50 per cent. in face value of the short-term credits then outstanding.

(3) The Committee herein appointed may by unanimous vote of the delegates present at a meeting and with the agreement of the German Committee construe and amend the terms of this Agreement from time to time, provided that no amendment shall be made which shall substantially change the rights of the parties or adherents hereto. The determination of the Committee herein appointed and of the German Committee that any such amendment does not substantially change such rights shall be binding on all the parties and adherents hereto.

(4) If at any time it becomes possible under laws then in force in the Federal Republic for a Foreign Bank Creditor to require repayment of a short-term credit or any part thereof in German currency, then the Consultative Committee by unanimous vote of its delegates at a meeting (or by written agreement of all such delegates without a formal meeting) may amend Clauses 10 and 11A of this Agreement so as to make payment in German currency thereunder compulsory upon the Debtor if and to the extent that a Foreign Bank Creditor shall require the same subject, however, to any then still subsisting limitations in force in the Federal Republic regarding such payments. Any such amendment shall be binding upon all the parties and adherents hereto.

18. Investments under Previous Agreements

As from the date of this Agreement interest and earnings in respect of investments made out of Registered Credit Balances pursuant to Clause 10 of

any of the previous Agreements shall be dealt with as provided in clause 10 (5) (g) of the 1939 Agreement; provided that the rate at which such interest and earnings will be transferred shall not exceed the rate of interest for the time being payable on short-term credits to Foreign Bank Creditors in the same creditor country.

19. Maturity of Credits

All indebtedness arising under short-term credits covered by this Agreement shall mature on the expiration or termination hereof and such indebtedness shall thereupon become due and payable. Furthermore, on such expiration or termination, Foreign Bank Creditors shall be entitled to debit the accounts of German Debtors with the amount of all bills accepted for account of such German Debtors notwithstanding the fact that the bills themselves are drawn for later maturity but so that no interest shall be chargeable until the bills mature. In the case of confirmed credits, Foreign Bank Creditors shall be entitled to debit as an actual liability the amount of all bills drawn thereunder prior to the expiration of this Agreement, notwithstanding the fact that such bills have not at that date been presented for acceptance and, as a contingent liability, the unused balance of any confirmed credit, but so that interest shall not be chargeable until the bills mature or until cash has actually been advanced by Foreign Bank Creditors in respect of such credits.

20. Arbitration

(1) In case any dispute shall occur between Foreign Bank Creditors and German Debtors⁽¹⁾ or the Bank deutscher Laender as to the interpretation of this Agreement or as to any matter or thing arising thereout, the same shall be referred to an Arbitration Committee constituted in accordance with the provisions of this Clause.

(2) The Arbitration Committee shall be constituted as follows:—

(a) The Bank for International Settlements shall nominate three persons to serve as permanent members of the Arbitration Committee, designating one of such persons as Chairman of the Committee and a second person as Vice-Chairman to preside over any meeting of the Committee in the absence of the Chairman.

(b) In addition the Bank for International Settlements shall nominate three persons who shall be available to serve as alternate members of the Arbitration Committee in place of any one or more of the permanent members who may from time to time be unable through illness or otherwise to attend meetings of the Committee, specifying the permanent member which each such alternate is to replace. No alternate shall be entitled to attend any meeting of the Committee except in the absence of and as substitute for his respective permanent member.

(3) The Rules of the Arbitration Committee shall provide *inter alia* that:—

(a) Not less than ten days' notice shall be given to each of the signatories to this Agreement (that is to say, the Foreign Bankers' Committees, the German Committee and the Bank deutscher Laender) of the hearing of any questions referred to the Arbitration Committee by any of such signatories and thereupon each of such signatories shall have the rights of a party to the proceedings as provided in the next succeeding paragraph of this sub-Clause.

(¹) See Sub-Annex.

- (b) In respect of every question referred to the Arbitration Committee all parties to the proceedings shall be entitled to be represented at the hearing thereof by a representative, lawyer or other agent and to submit for consideration of the Arbitration Committee a written statement of arguments in support of or in opposition to such question in accordance with such regulations as to procedure as the Arbitration Committee may from time to time prescribe.
- (c) The Arbitration Committee shall decide from time to time the times and places at which the sessions of the Committee are to take place and shall give due notice thereof to all signatories to this Agreement.
- (d) The Arbitration Committee shall in respect of every decision made by it, whether or not such decision is unanimous, state briefly in writing the grounds upon which such decision is based provided, however, that the grounds for the Committee's decision need not be given if the Committee so determines by a unanimous vote, unless one of the parties has prior to the hearing requested in writing that the grounds be stated. In cases where no grounds are stated the award shall contain a record of the fact that a unanimous decision to that effect was passed by the Committee and that no request was made by any of the parties as aforesaid.
- (e) If the Arbitration Committee shall, in respect of any question referred to it, declare itself not to be competent to decide the same and if upon application to the appropriate court of law in the country of any of the parties to the proceedings, jurisdiction shall be declined upon the ground that jurisdiction rests with the Committee, or, if the question be referred back wholly or in part to the Committee, then in either such case the Committee shall decide the question.

21. Expenses

The costs and expenses of and incidental to the preparation and execution of this Agreement and of carrying the terms thereof into effect, including all legal costs and other expenses properly incurred by Foreign Bankers' Committees prior to the execution of this Agreement (but not earlier than 1st November, 1950) and during the continuance thereof, shall be for the account of the German Debtors. Provision for the payment of all such costs, expenses and remuneration shall be made by the German Committee.

22. Adherence

(1) Adherence to this Agreement shall be effected by each Foreign Bank Creditor notifying to his German Debtor or Debtors within two months from the coming into force of this Agreement his willingness to adhere, by means of a letter in standard form rendered in duplicate (specifying the short-term credits in respect of which such German Debtor or Debtors are liable and in respect of which adherence is made) which will be obtainable from the Foreign Bankers' Committees in the respective foreign creditor countries. Every German Debtor shall forward within four days of receipt of a letter of adherence from any of his Foreign Bank Creditors a letter confirming his adherence⁽¹⁾ in standard form which will be obtainable from the Bank deutscher Laender or any Landeszentralbank.⁽¹⁾ Adherence by the Foreign Bank Creditor may be effected by cable subsequently confirmed in the foregoing manner.

(2) Each Foreign Bank Creditor who formerly participated in a syndicate credit shall be entitled to adhere to this Agreement in respect of his participation in the business.

⁽¹⁾ See Sub-Annex.

(3) Upon adherence having been effected the Foreign Bank Creditor and the German Debtor shall become parties to this Agreement in respect of the short-term credits so specified, and shall thenceforth be entitled to the rights granted to and be subject to the obligations to be assumed by the Foreign Bank Creditors and German Debtors respectively under this Agreement.

(4) Any Foreign Bankers' Committee may, with the consent of the German Committee, extend the time within which any one or more Foreign Bank Creditors in its country may adhere to this Agreement. Provided that where any person, firm or company in the Federal Republic becomes liable in respect of a short-term credit or part thereof by way of succession or substituted succession during the period of this Agreement or where new adherences are exchanged pursuant to Clause 5, 7 or 8 hereof, adherence in respect of such credit or part of a credit may be made without such consent as aforesaid within a reasonable time after such succession or other relevant event takes place.

(5) In the case of any short-term credit or part thereof which has been granted to a bank debtor who is not ordinarily resident inside the Federal Republic or whom his Foreign Bank Creditor can no longer locate or identify and in respect of which a client of such bank debtor ordinarily resident inside the Federal Republic is also liable, such client shall be bound (if the Foreign Bank Creditor so requires) to adhere to this Agreement in respect of such credit or part of a credit to which the provisions of this Agreement shall then apply as if the same had originally been granted direct to the client.

(6) In the case of any short-term credit or part thereof which has been granted to a commercial or industrial debtor who is not ordinarily resident inside the Federal Republic or whom his Foreign Bank Creditor can no longer locate or identify and in respect of which some person ordinarily resident inside the Federal Republic is also liable as guarantor, endorser or credit insurer, such person shall be bound (if the Foreign Bank Creditor so requires) to adhere to this Agreement in respect of such credit or part of a credit to which the provisions of this Agreement shall then apply as if the same had originally been granted direct to such person.

(7) Where a German banking, commercial or industrial concern becomes or has become the successor to the primary liability under any short-term credit or part thereof pursuant to or as a result of German law (*e.g.*, Reg. 35 under Monetary Law No. 63 or Credit Institution Law promulgated March 29, 1952) the Foreign Bank Creditor may adhere to this Agreement *vis-à-vis* such concern in respect of such credit or part of a credit and such concern shall confirm adherence on its part in the manner and with the effects provided in this Agreement. This provision shall also be operative in the case of any substituted succession in respect of a short-term credit or part thereof where such substitution is in accordance with laws now in force in the Federal Republic (*e.g.*, Art. 7 (3) of Credit Institution Law promulgated March 29, 1952). Upon adherence by any successor German Debtor in respect of a short-term credit or part thereof the relative adherence by any predecessor German Debtor shall (except as herein otherwise provided) cease to have force and effect.

(8) Where pursuant to laws now in force in the Federal Republic (*e.g.*, Reg. 35 under Monetary Law No. 63 or Credit Institution Law promulgated March 29, 1952) one or more successor banking institutions become or have become jointly liable with the original German Bank Debtor in respect of a short-term credit or part thereof, then (subject to the provisions of the two succeeding sub-Clauses) such successor institution or institutions shall also adhere to this Agreement in respect of such credit or part of a credit, but in

such case the adherence of the original German Bank Debtor shall continue in full force and effect.

(9) In the case of any short-term credit or part thereof which has been granted to a German Bank Debtor and in respect of which a client of such German Bank Debtor ordinarily resident outside the Federal Republic is also liable, neither the German Bank Debtor nor any banking institution jointly liable with it shall be obliged to take any action in respect of such credit or part of a credit under the provisions of this Agreement (except to adhere by way of acknowledgment of the existence and amount of such credit or part of a credit) unless and until the Foreign Bank Creditor would be entitled in the absence of this Agreement to enforce payment in the Federal Republic of the relative indebtedness under German law.

(10) In the case of any short-term credit derived from an original cash advance which was not converted into an acceptance credit, payment of which the Foreign Bank Creditor (by reason of laws for the time being in force in the Federal Republic, *e.g.*, Reg. 35 under Monetary Law No. 63 or Art. 7 (2) of the Credit Institution Law promulgated March 29, 1952) can enforce within the Federal Republic only to the extent of a proportionate part, the German Bank Debtor and any banking institution which may be jointly liable with it shall not be obliged to take any action under the provisions of this Agreement in respect of that proportionate part which the Foreign Bank Creditor cannot for the time being enforce (except to adhere by way of acknowledgment of the existence and amount thereof) until the Foreign Bank Creditor would be entitled in the absence of this Agreement to enforce payment in the Federal Republic of the relative indebtedness under German law.

23. Deutsche Golddiskontbank

(1) Nothing contained herein shall limit the obligations of, or the rights of any Foreign Bank Creditor against the Deutsche Golddiskontbank as the same are set forth or incorporated in the latest of the previous Agreements applicable to a particular short-term credit and Clause 23 of the 1939 Agreement is incorporated herein by reference (to be effective as from the date of this Agreement) except that as regards the text of such Clause:—

- (a) sub-Clause (3) thereof shall be deemed to be amended so that the words “this Agreement” in sub-Clause (5) (b) of Clause 23 of the 1933 Agreement shall be substituted by the words “any of the previous Agreements.”
- (b) sub-Clause (4) thereof shall be deemed to be amended so that the words “Clause 23 of the 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937 and 1938 Agreements” shall be substituted by the words “Clause 23 of any of the previous Agreements.”
- (c) sub-Clauses (5) and (7) thereof shall be deleted.

(2) The Liquidator of the Deutsche Golddiskontbank by signing this Agreement accepts the provisions of sub-Clause (1) of this Clause and severally acknowledges to each Foreign Bank Creditor holding any short-term credit or part of a short-term credit payment of which has heretofore been guaranteed by the Deutsche Golddiskontbank and in respect of which adherence is made to this Agreement that, to the extent that such credit or part of a credit has not heretofore been paid or satisfied, the liability upon such guarantee remains in full force and effect.

24. Payments from Other Sources

In the event that subsequent to his adherence to this Agreement any Foreign Bank Creditor shall in relation to any existing indebtedness owed by

a debtor in the territory comprised in the German State on the 31st day of December, 1937, accept payment of any sum of money from a source other than such debtor, which sum he is required by operation of law or otherwise or elects to apply against short-term credits covered by this Agreement, then such Foreign Bank Creditor shall apply such moneys in permanent repayment of indebtedness in respect of the short-term credit or credits (if any) in relation to which such sum was received; provided that if such sum was not received in relation to any particular short-term credit or credits then, unless the Foreign Bank Creditor has other indebtedness of the nature aforesaid (not being short-term credits) owing to him against which he can legally apply and elects to apply such moneys, the same shall be applied by the Foreign Bank Creditor against such short-term credit or credits as he may select. Promptly upon application of such moneys in reduction of any short-term credit or credits the Foreign Bank Creditor shall notify the relative debtor or debtors and the German Committee and his own Foreign Bankers' Committee of such application and the indebtedness in respect of the short-term credit or credits against which such moneys are so applied shall thereafter be permanently repaid accordingly.

25. Execution and Short Title

(1) The original parts of this Agreement executed by the German Committee, the Bank deutscher Laender and the respective Foreign Bankers' Committee shall be forwarded through the respective Central Banks to the Bank for International Settlements for retention by that institution in safe custody for all parties interested therein.

(2) For purposes of reference this Agreement may be referred to as "THE GERMAN CREDIT AGREEMENT OF 1952."

26. Notices

Any notice in writing, formal or otherwise, required to be given pursuant to any of the provisions of this Agreement shall be deemed to have been duly given if sent by post, telegram, radiogram or cablegram (charges prepaid) to or delivered at an address furnished by the party entitled to receive the notice or if no such address shall have been furnished, the said party's usual place of business.

27. [Deleted.]

28. Headings

Headings are intended for reference only and are not intended in any way to govern the construction of this Agreement.

29. Requisite Signatures

This Agreement shall become effective when signed by the German Committee and the Bank deutscher Laender and when signed and (where appropriate) ratified by Foreign Bankers' Committees representing Foreign Bank Creditors whose short-term credits constitute 75 per cent. in face value of the short-term credits outstanding.

SUB-ANNEX TO ANNEX III

Exchange of letters between Creditor and Debtor Representatives recording Supplementary Understandings reached by them with respect to Annex III

To :

The American Committee for Standstill Creditors of Germany.
 The British Banking Committee for German Affairs.
 The Swiss Banking Committee for the German Credit Agreement.

Dear Sirs,

The German Credit Agreement of 1952

We refer to the statements which have been made by the Tripartite Commission on German Debts on behalf of the Governments represented thereon and by the German Delegation on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany that their Governments are prepared by appropriate administrative action in Germany to permit the German Credit Agreement of 1952 (contained in Annex III to the Agreement on German External Debts and below referred to as "the 1952 Agreement") to come into force on ratification of the Agreement on German External Debts by the Federal Republic of Germany, except that foreign currency payments provided for in the 1952 Agreement, other than those normally arising pursuant to Clause 5 thereof, shall be postponed until the Agreement on German External Debts (below referred to as the "Intergovernmental Agreement") comes into force in accordance with Article 35 thereof.

We also refer to the forms of Adherence proposed to be exchanged conditionally between creditors and debtors under the 1952 Agreement in which reference is made (*inter alia*) to the postponement of foreign currency payments under that Agreement as mentioned above and the debtors agree that upon the 1952 Agreement becoming fully effective pursuant to the said Intergovernmental Agreement, they will make prompt payment to the creditors of all foreign currency payments under the 1952 Agreement which shall in the meantime have been postponed.

We hereby agree that the 1952 Agreement shall come into force upon compliance with the provisions of Clause 29 thereof and upon ratification of the said Intergovernmental Agreement by the Federal Republic of Germany, but shall cease to become effective if it is not included in the said Intergovernmental Agreement when the latter Agreement comes into force. Accordingly Clause 2 of the 1952 Agreement shall be read as if the date when compliance shall have been made with Clause 29 of that Agreement and when ratification of the Intergovernmental Agreement shall have been made by the Federal Republic of Germany were inserted therein as the date upon which the provisions of the 1952 Agreement shall come into force.

We further agree that, if the 1952 Agreement is included in the said Intergovernmental Agreement when the latter Agreement comes into force in accordance with Article 35 thereof, we will do all such things as are within our respective powers to enable prompt payment to be made to the creditors of all foreign currency payments under the 1952 Agreement which shall in the meantime have been postponed.

We confirm that, by agreement between the parties to the 1952 Agreement, the following amendments are to be made to the text of that Agreement as contained in Appendix 5 to the Final Report of the Conference on German

External Debts and are to be incorporated in the Agreement in the form in which it is signed, viz :—

Paragraph (7) of Preamble.—The words “Government of the Federal Republic or other appropriate authority” to be substituted by the words “appropriate governmental authorities in the Federal Republic of Germany and the Western Sectors of Berlin.”

The word “and” to be inserted at the end of sub-paragraph (ii) and the same word to be deleted at the end of sub-paragraph (iii).

Sub-paragraph (iv) to be preceded by the words “and shall ensure as far as possible that”.

Clause 1 : Definitions.—The words “and relates to the identification of territory and not to governmental jurisdiction” to be added at the end of the definition of “Federal Republic.”

Clause 20 : Arbitration.—In sub-Clause (1) the words “who have adhered to this Agreement” to be inserted after the words “German Debtors”.

Clause 22 : Adherence.—In sub-Clause (1) the words “confirming his adherence” to be deleted and the words “confirming his adherence to this Agreement and (if the creditor so requests) agreeing that he will adhere to any renewal or extension thereof that may be signed by the German Committee and the Bank deutscher Länder” to be inserted at the end of the second sentence of that sub-Clause.

We, the undersigned German Committee, hereby consent, in accordance with Clause 22 (4) of the 1952 Agreement, to your Committee’s extending the time within which any one or more foreign bank creditors in your respective countries may adhere to the 1952 Agreement to enable such adherence to be made at any time within two months of the said Inter-governmental Agreement coming into force.

Yours faithfully,

(signed)

For and on behalf of the German
Committee for Standstill Debts.

(signed)

For and on behalf of the Bank
deutscher Länder.

To:

The German Committee for Standstill Debts.
The Bank deutscher Länder.

Dear Sirs,

The German Credit Agreement of 1952

We acknowledge receipt of your letter with regard to the arrangements for the bringing into force of the above Agreement and the temporary postponement of payment to the creditors of foreign currency payments provided for in that Agreement, other than those normally arising pursuant to Clause 5 thereof, and hereby confirm our acceptance of the terms and conditions set out in your letter.

In particular we agree—

- (a) that the 1952 Agreement shall come into force upon compliance with the provisions of Clause 29 thereof and upon ratification of the Agreement on German External Debts (below referred to as the “Intergovernmental Agreement”) by the Federal Republic of Germany but shall cease to become effective if it is not included in the said Intergovernmental Agreement when the latter Agreement comes into force;
- (b) that all foreign currency payments provided for in the 1952 Agreement, other than those normally arising pursuant to Clause 5 thereof, shall be postponed until the Intergovernmental Agreement comes into force in accordance with Article 35 thereof; and
- (c) that the amendments to the text of the 1952 Agreement set out in your letter are to be incorporated in the Agreement in the form in which it is signed.

This letter may be executed in several counterparts which taken together will constitute one and the same instrument.

Yours faithfully,

(signed)

For and on behalf of the American
Committee for Standstill Creditors
of Germany.

(signed)

For and on behalf of the British
Banking Committee for German
Affairs.

(signed)

For and on behalf of the Swiss Bank-
ing Committee for the German
Credit Agreement.

ANNEX IV

[Note: *The text reproduced hereunder is the text of Appendix 6 to the Report of the Conference on German External Debts with such changes as were required to achieve uniformity in the three languages.*]

Agreed Recommendations for the Settlement of Claims arising out of Goods and Services Transactions, of certain Claims arising from Capital Transactions and of various other Claims

CONTENTS

Section A.—Classification of Claims

ARTICLE

1. Claims arising out of transactions for goods and services.
2. Claims arising out of private financial transactions.
3. Income from investments.
4. Other monetary claims.
5. Exceptions.

Section B.—General Principles

6. Conversion into Deutsche Mark.
7. Claims expressed in foreign currency with gold clauses.
8. Computation in Deutsche Mark of claims expressed in foreign currency.
9. Konversionskasse for German External Debts.
10. Payments into the Deutsche Verrechnungskasse.
11. Hardship clause.
12. Succession to claims and debts by operation of law.
13. Change of creditor.
14. Participation in the Debt Settlement, foreign currency regulations, debtor obligations.
15. Settlement of disputes.
16. Mixed Commission.
17. Court of Arbitration.
18. Payment in Deutsche Mark.
19. Utilisation of blocked Deutsche Mark accounts.
20. Effect of the settlement on claims.
21. Currency option clauses without a gold clause.
22. Concessions in favour of debtors.
23. Effective Conversion.
24. Currency of payment.
25. Validation laws for German bonds.

Section C.—Settlement of Old Commercial Claims

26. Claims arising out of supplies of goods.
27. Claims arising out of prepayments for supplies of goods and services.
28. Wages, salaries, pensions based on employment, commission.
29. Services from social insurance.
30. Claims arising out of private insurance business.
31. Other old commercial claims.
32. Joint provisions for old commercial debts..

Section D.—Settlement of Claims arising out of Private Financial Transactions

33. Claims in German currency.
34. Claims in non-German currency.

Section E.—Arrears of Income from Investments

35.

Section F.—Other Monetary Claims

36.

Sub-Annex—Joint Statement by the German and Swiss Delegations concerning the negotiations on the Swiss Franc Land Charges (Schweizer Frankengrundschulden).

Section A.—Classification of Claims

The settlement shall include:

ARTICLE 1

Monetary claims arising out of international transactions for goods and services, as well as monetary claims of a similar character, against private or public debtors which became due before 8th May, 1945 (old commercial claims).

These cover, in particular—

- (1) Claims arising out of supplies of goods;
- (2) Claims arising out of prepayments for supplies of goods and services;
- (3) Incidental charges in connection with the exchange of goods, in so far as they are not contained in the invoice; these also cover freights and similar items;
- (4) Claims arising out of services, in so far as they are not comprised in other items; these also cover directors' and trustees' fees;
- (5) Claims in respect of industrial property rights, copyrights, technical aid and similar claims;
- (6) Claims for damages in connection with goods and services transactions which arose and became due prior to 8th May, 1945;
- (7) Wages, salaries and pensions based on employment, and commission;
- (8) Payments arising out of social insurance;
- (9) Claims arising out of private insurance business.

Claims not specifically mentioned in paragraphs (1) to (9) which clearly fall within the scope of the international goods and services transactions dealt with in this section, shall be allotted to the corresponding items.

ARTICLE 2

The following claims which arose out of financial transactions before 8th May, 1945, including any interest outstanding, against non-public debtors:—

- (1) Claims expressed in German currency without gold or non-German currency clause;
- (2) Claims expressed either in foreign currency or in German currency with gold or foreign currency clause, which—
 - (a) are owed by natural persons and not contracted in the name of a firm belonging to the debtor, irrespective of duration and amount; or
 - (b) are owed by German firms and belong to natural or legal persons, or groups of persons, who are directly or indirectly owners of the German firms concerned, irrespective of whether the claims are in the form of non-marketable bonds or in any other form; or
 - (c) originally had a duration stipulated at less than 5 years; or
 - (d) were originally below the sum of U.S.\$40,000 or its equivalent (at the rate of exchange on 1st July, 1952), irrespective of duration.
- (3) Claims not specifically mentioned in (1) and (2) but clearly falling within the scope of claims arising from financial transactions and not falling under the settlement proposals in Annexes I to III to the Agreement on German External Debts.

- (4) By way of exception, claims arising out of mortgages and land charges (Grund- und Rentenschulden) where the debtor or land owner is a Gemeinde (municipality) or another public institution and the charge does not form part of a loan contract.

See Sub-Annex regarding the Swiss franc land charges (Schweizer Frankengrundsulden) pursuant to the German-Swiss Agreements of 6th December, 1920, and 25th March, 1923.

ARTICLE 3

Income of foreign creditors from investments in the Federal Republic of Germany or Berlin (West), which was due before 8th May, 1945, in so far as it is not dealt with in the Agreement on German External Debts or in another Annex thereto.

This includes, in particular—

- (1) Dividends on securities issued within the Federal Republic or Berlin (West);
- (2) Profits;
- (3) Rents.

ARTICLE 4

Monetary claims which arose prior to 8th May, 1945, not dealt with in other Annexes to the Agreement on German External Debts and not mentioned in Articles 1–3 of this settlement proposal, but which by their character fall within the scope of this settlement proposal.

ARTICLE 5

Exceptions—

Excluded from this settlement proposal are, until otherwise stipulated, claims against the City of Berlin and against public utilities located in the area of and controlled by Berlin.

Section B.—General Principles

ARTICLE 6

Conversion into Deutsche Mark

(1) Claims expressed in Reichsmark shall be settled after the foreign creditor has declared his agreement to his claim being converted into Deutsche Mark at the same rate as would apply in the case of a similar claim of a domestic creditor. This applies also to such monetary claims expressed in Goldmark or Reichsmark with a gold clause as have no specific foreign character within the meaning of the following paragraph (2). The German Foreign Exchange Control Authorities shall continue to issue any licence necessary for a conversion pursuant to the Conversion Law or for a modification of the conversion rate pursuant to the legislation on Deutsche Mark balance sheets, to the extent that the creditor is entitled to such conversion or modification.

(2) The principle is accepted that such monetary claims arising from financial transactions and mortgages, expressed in Goldmark or in Reichsmark with a gold clause as had a specific foreign character, shall be converted into Deutsche Mark at the rate of 1 Goldmark, or 1 Reichsmark with a gold clause, = 1 Deutsche Mark.

The definition of the criteria constituting the specific foreign character of such claims shall be the subject of further negotiation⁽¹⁾. The contracting parties reserve their position as to the question in which cases and in which way the above principle can be implemented. It shall lie with the German Delegation to decide how the solution arrived at can be fitted into the framework of the German laws on currency reform and on the equalisation of war and post-war burdens.

The above-mentioned negotiations between a German Delegation and the creditors' representatives should take place not later than 31st October, 1952.

ARTICLE 7

Claims expressed in Foreign Currency with Gold Clauses

For the purpose of the settlement of these claims the following principles shall apply *mutatis mutandis* :—

In the case of debts expressed in gold dollars or gold Swiss francs, the debts shall be computed on the basis of 1 currency dollar equalling 1 gold dollar and 1 currency Swiss franc equalling 1 gold Swiss franc, and the new contracts shall be expressed in currency dollars or currency Swiss francs respectively.

In the case of other debts with gold clauses (excluding German currency debts with gold clauses—see Article 6, paragraph 2) the amounts due shall be payable only in the currency of the country in which the loan was raised or the issue was made (referred to below as “the currency of issue”), the amount due being computed as the equivalent at the rate of exchange when the amount is due for payment of a sum in U.S. dollars which shall be arrived at by converting the amount of the obligation expressed in the currency of issue into U.S. dollars at the rate of exchange ruling when the loan was raised or the issue made. The amount of currency of issue so reached shall, however, not be less than if it were computed at the rate of exchange current on 1st August, 1952.

ARTICLE 8

Computation in Deutsche Mark of Claims expressed in Foreign Currency

Claims expressed in foreign currency shall be computed in Deutsche Mark based on the parity of the day preceding the date of repayment, as notified to the International Monetary Fund. Where no parity is laid down, the computation shall be made according to the mean rate of exchange quoted by the Bank deutscher Länder on the day preceding the date of payment.

ARTICLE 9

Konversionskasse for German External Debts

I.—The German Delegation was of the opinion that the German debtor was definitively discharged of his debt to the extent of his payments into the Konversionskasse. The creditor representatives, on the other hand, were of the opinion that as a rule such payments into the Konversionskasse would not be recognised as discharging the German debtors under the laws of their respective countries.

In their desire to put an end to fruitless legal discussions, both sides agreed to seek a practical solution which would permit settlement of the claims of the creditors without unnecessary formalities.

(¹) See now Annex VII.

Accordingly the German Delegation and the foreign creditor representatives, while reserving their respective legal positions, have agreed as follows :—

- (1) The German debtor undertakes to settle the creditor's claim in accordance with the new settlement terms, regardless of the payments made to the Konversionskasse, to the extent that the creditor—
 - (a) has not in fact received from the Konversionskasse the payment corresponding to that made by the debtor to it, or
 - (b) refused to accept a payment or performance from the Konversionskasse based on a payment made by the debtor, on the ground that he (the creditor) was unwilling to recognise such payment or performance as discharging the debt.

In the case of securities subject to the validation law for German Foreign Currency Bonds, the arrangement set out above shall apply only to such Bonds and Coupons as shall have been validated pursuant to the provisions of such law and of any agreement entered into with the country of issue respecting the application of such law, or with respect to the declaratory decrees (Feststellungsbescheide) which the creditor shall have received pursuant to the said law.

- (2) The amounts so paid by the debtors shall be reimbursed to them out of German public funds.
- (3) Payments made by the debtor into the Konversionskasse which do not fall within the provisions of sub-paragraph (1) shall be considered as discharging the debt to the extent of such payments.

II.—Subject to the general provisions contained in paragraph I above :—

- (a) the Federal Government agrees to assume liability for full payment in the due currencies to the foreign creditors of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in the Saar in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied;
- (b) the Federal Government agrees to assume liability for payment in the respective foreign currencies to the foreign creditors of 60 per cent. of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in Austria, France, Belgium and Luxemburg in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied;
- (c) the Federal Government will negotiate with the foreign creditors' representatives before the end of December 1952 as regards the implementation of these undertakings.

ARTICLE 10

Payments into the Deutsche Verrechnungskasse

The negotiating parties have discussed the payments made by German debtors to the Deutsche Verrechnungskasse which were not paid out to the creditors.

In view of the variations in the terms of the contracts between Germany and other countries, which are not yet executed, the creditors and debtors are of the opinion that the questions which have not been clarified should be solved by Governmental negotiations between the Federal Republic of Germany and the States concerned.

ARTICLE 11

Hardship Clause

Where and in so far as the financial position of a debtor has been affected by war or the repercussions of war or other extraordinary conditions, to such an extent that the debtor cannot be expected to settle his obligations in accordance with the conditions and within the time-limits laid down in this settlement proposal, he should be granted relief. This shall be equitable and take into account the debtor's special circumstances. The relief shall be in accordance with the concessions which the debtor has been or may be granted by a German creditor on similar grounds under German Law, especially under the legislation for the Relief of Debtors (Vertragshilferecht).

Where the creditor and debtor do not reach agreement, the competent German Court shall make a decision. The creditor shall have the option of appealing against the decision of the Lower Court under the provisions of German Law, or, within a period of 30 days after notice of the Court decision has been served, of appealing to the Court of Arbitration constituted according to the provisions of Article 17. The decision of the Court of Arbitration shall be binding.

ARTICLE 12

Succession to Claims and Debts by Operation of Law

(1) Where a foreign creditor has acquired or shall hereafter acquire claims of another foreign creditor by legal succession on death, the claim shall be treated within the framework of this settlement proposal in the same manner as if the original creditor continued to be entitled to it. The same shall apply to similar cases of succession by operation of law.

(2) Any person who, by law or by a binding order, is under an obligation to take over the debt, or who has taken it over by contract, shall be liable for the debt as the successor of the debtor.

ARTICLE 13

Change of Creditor

(1) The creditor may assign to some other foreigner the total amount of his claim for which he may demand payment to a foreign country, provided that the assignment—

- (a) is made to a resident within the same currency area,
- (b) does not entail any modification of the terms underlying the claim,
- (c) does not result indirectly or directly in settlement of a claim.

The competent German authorities will give permission for the assignment if the conditions laid down in (a) to (c) are fulfilled. Over and above this, they shall give favourable consideration to well-founded applications by a foreign creditor for approval of an assignment of part of his claim.

By the acquisition of the claim the new creditor shall have the same rights and obligations as the original creditor. Should the new creditor demand from the debtor settlement of the claim in Deutsche Mark, the regulations for "original blocked accounts" shall apply to his blocked account after a period of three months has elapsed since the change of creditors occurred.

(2) As far as the assignment of claims is concerned for which the creditor can demand payment only in Deutsche Mark, the regulations concerning the use and assignment of such claims in force at the time in the territory of the Federal Republic of Germany and Berlin (West) shall be decisive (see Article 19).

ARTICLE 14

Participation of Creditors and Debtors in the Debt Settlement, Foreign Currency Regulations, Debtor Obligations

(1) Creditors and debtors desiring to settle a claim and obligation under the terms of this settlement proposal, must exchange written declarations to this effect. The creditor's declaration of participation may also be made through an agency established in the creditor country for the transmission of such declarations.

(2) The valid Exchange Control Regulations in Germany and abroad, taking into consideration the special facilities and assurances specified in this settlement proposal, shall apply to the relations between the creditor and debtor.

(3) Where the debtor refuses to make a declaration but the creditor declares himself bound to his own declaration of participation in relation to the debtor, the German Foreign Exchange Authorities shall at the request of the creditor issue to him within the limits of his declaration of participation any necessary foreign exchange licences.

Such foreign exchange licences shall enable the creditor to sue for and recover his claims against the debtor to the extent and in the manner provided in this settlement proposal for such claims.

In so far as the creditor has not obtained satisfaction by judicial execution, he may evoke his declaration of participation.

The issue of the foreign exchange licence shall not constitute a decision on the existence and amount of the claim.

(4) Should the creditor require payment in Deutsche Mark, he shall be obliged to make a written declaration to the debtor that he accepts such payment in settlement of his claim.

(5) Where the creditor is entitled to require, and requires, payment in a foreign country, the debtor shall be obliged to take all the steps necessary under valid German Foreign Exchange Control Regulations to procure the necessary instruments of payment in foreign currency.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

Except as otherwise expressly provided in this settlement proposal, any disputes between creditor and debtor as to the existence and the amount of any claims shall be decided by a Court of Law, or a Court of Arbitration agreed upon by the parties, which is competent in view of the legal relationship between the parties.

ARTICLE 16

Mixed Commission

A Mixed Commission, which shall be composed of an equal number of representatives of the creditor countries, on the one hand, and of the Federal Government, on the other hand, as well as of one Chairman, shall be set up to decide differences as to the interpretation of this settlement.

It is recommended that the Commission shall be competent to decide questions of fundamental importance for the interpretation of this settlement which are submitted to it by the Governments concerned.

Where a Government is of the opinion that a case, which is pending in the Court of Arbitration (Article 17), is of fundamental importance, it is recommended that the Government may require the Court of Arbitration to refer the case to the Mixed Commission. The Court of Arbitration should have the same right.

ARTICLE 17

Court of Arbitration

The Court of Arbitration referred to in Article 11 shall be composed of one arbitrator appointed by each of the parties. The two arbitrators shall elect a chairman. Should they not be able to agree on the person, they shall request the President of the International Chamber of Commerce to appoint him.

The arbitrators shall possess the qualifications required for holding judicial office in their respective countries; this shall not apply to the Chairman.

The Court of Arbitration shall decide upon its own procedure. It shall also decide which party shall bear the costs.

The German Delegation will advise the Federal Government to make provision that in cases where the parties are unable to make an advance of costs or bear the costs as fixed, the payment of such costs shall be adequately settled.

On the joint application of the parties, the Court of Arbitration may also decide in other disputes between creditors and debtors.

Detailed provisions relative to the Court of Arbitration proposed in this Article shall be agreed upon in the Governmental discussions for the implementation of the recommendations of the Conference on German External Debts.

ARTICLE 18

Payment in Deutsche Mark

Payment in Deutsche Mark according to this settlement shall be understood as meaning payment in German currency into an account held by a foreign creditor or opened in his name at his request with a financial institution in the territory of the Federal Republic of Germany or Berlin (West). The account shall be subject to the German Foreign Exchange Control Regulations from time to time in force.

This shall not exclude the issue of special licences for other forms of payment.

ARTICLE 19

Utilisation of Blocked Deutsche Mark Accounts

(1) The foreign creditor of an "original credit account" in German currency shall be permitted to utilise it within the framework of the legal provisions in force in the Federal Republic of Germany and Berlin (West) at the time this settlement comes into effect, including the right to assign such credits to another person outside Germany.

(2) The foreign creditor of an "acquired credit account" in German currency shall continue to be permitted to assign his credit to another person outside Germany.

The foreign creditor of such account shall continue to be permitted to utilise his credit mainly for long-term investments in the German economy.

(3) The competent German authorities shall draw up the regulations necessary to prevent the illegal disposal of credits in German currency and to preclude any other abuses detrimental to the German economy and to the creditors as a whole. Utilisations permitted by a general licence at the time this settlement comes into force may, in order to ensure proper control, be made dependent upon the issue of a separate licence without thereby restricting the general possibilities of utilisation.

(4) The competent German authorities will endeavour to provide facilities for the utilisation of blocked Deutsche Mark accounts to such an extent as the foreign exchange situation shall permit. They will aim at simplifying the licence procedure as much as possible.

(5) The Federal Government shall set up an Advisory Committee composed of an equal number of representatives of the main creditor countries, on the one hand, and of representatives of the Federal Republic, on the other hand, for the discussion of general matters in connection with the utilisation of blocked Deutsche Mark accounts.

ARTICLE 20

Effect of the Settlement on Existing Claims

In the absence of any contrary provision, this settlement shall not modify the claims dealt with therein.

ARTICLE 21

Currency Option Clauses without a Gold Clause

The decision as to the currency in which claims with currency option clauses (without a gold clause) shall be discharged, shall be reserved to inter-governmental arrangements.

ARTICLE 22

Concessions in Favour of Debtors

The creditors are of the opinion that the concessions granted under the terms of this settlement should accrue to the benefit of the debtors.

ARTICLE 23

Effective Conversion

(1) A change in the terms of the debt relationship between creditor and debtor shall be considered as an effective conversion, if it was made before 9th June, 1933, or if it occurred on or after 9th June, 1933, as a result of free negotiation or on account of the insolvency or threatened insolvency of the debtor.

(2) It shall be presumed that there is no effective conversion resulting from free negotiation if at the time of conversion the creditor was represented by the German Custodian of Enemy Property or by a similar person appointed by the German authorities without his consent.

(3) In the case of bonded claims, a conversion shall likewise not be considered an effective conversion if the creditor has merely accepted a unilateral offer made by the debtor.

(4) The burden shall be on the debtor to prove that the conversion was an effective conversion.

(5) In the case of Church loans, any conversion shall be considered effective.

ARTICLE 24

Currency of Payment

Provisions as to the currency in which monetary claims shall be discharged, are reserved to intergovernmental arrangements.

ARTICLE 25

Validation Laws for German Bonds

This settlement shall not apply to bonds and interest coupons which require to be validated under the German Validation Law for Bonds of 19th August, 1949 (Wirtschaftsgesetzbl., page 295) and the Validation Law for German External Bonds of August, 1952, until these bonds and interest coupons have been validated pursuant to the provisions of such laws or any agreement which may be concluded with the country of issue with regard to such laws.

Section C.—Settlement of Old Commercial Claims (Article 1)

ARTICLE 26

Claims arising out of Supplies of Goods (Article 1 (1))

(1) The creditor shall be entitled to demand payment to a foreign country as follows:—

- (a) in respect of one-third of the amount owed as from the beginning of the year 1953,
- (b) in respect of the remaining two-thirds of the amount owed in ten equal yearly instalments, starting on 1st January, 1954.

(2) The creditor may up to 31st December, 1953, demand that the debtor, instead of effecting payment to a foreign country as stipulated under (1) (b), shall, within three months after such request pay the balance of his claim (two-thirds of the original amount owed) in Deutsche Mark. It shall be left to the creditors and debtors in special circumstances to agree upon extension of the time limit for a further three months.

(3) After 31st December, 1953, payment of the balance of the claim in Deutsche Mark may be demanded only in agreement with the debtor.

ARTICLE 27

Claims arising out of Prepayments for Supplies of Goods and Services (Article 1 (2))

(1) Creditors and debtors should, where necessary, with the approval of their competent authorities, agree upon a settlement appropriate to the circumstances of the case.

(2) Should it not be possible to reach agreement, the creditor shall be entitled to ask the debtor for payment to a foreign country of the amount owed in ten equal yearly instalments, starting as from 1st October, 1953.

(3) The creditor may up to 31st December, 1953, demand that the debtor, instead of effecting payment to a foreign country as stipulated under (2), shall, within three months after such request, pay the total amount of the claim in Deutsche Mark. It shall be left to the creditors and debtors, in special circumstances, to agree upon extension of the time limit for a further three months.

(4) After 31st December, 1953, payment of the claim in Deutsche Mark may be demanded only in agreement with the debtor.

ARTICLE 28

Wages, Salaries and Pensions based on Employment, Commission (Article 1 (7))

(1) The creditor shall be entitled to demand from the debtor payment to a foreign country of the amount owed in five equal yearly instalments, starting on 1st January, 1953. On application by the claimant, or by a private or governmental organisation which the claimant has duly authorised to act on his behalf, to the competent German authorities this settlement may also include such amounts as, according to proof furnished, have been paid temporarily into an account with a financial institution located in the Federal territory or Berlin (West) by the claimant or by his employer to the claimant's credit.

It shall lie with the competent German authorities to give favourable consideration to the possibility of an early payment to a foreign country in cases of hardship.

(2) The creditor may, at any time, demand that the debtor shall, within three months after being so requested, pay, in Deutsche Mark, the balance of the claim which has not yet been transferred to a foreign country.

ARTICLE 29

Services from Social Insurance (Article 1 (8))

These services are already or may become the subject of bilateral agreements and negotiations. It is recommended that the arrears of such payments be incorporated into these agreements.

ARTICLE 30

Claims arising out of Private Insurance Business (Article 1 (9))

(1) Claims and debts of either Party arising out of insurance or reinsurance contracts or agreements of any kind, or in connection with such contracts or agreements, may be the subject of bilateral arrangements.

Such claims and debts may be settled only in accordance with the relevant bilateral arrangements.

(2) Where no such bilateral arrangements for direct insurance exist or have been concluded by 31st March, 1953, claims of foreign insurance holders against insurance companies in the Federal Republic of Germany and Berlin (West) shall be settled pursuant to the following provisions:—

(a) Claims arising out of life insurance contracts pursuant to the provisions of Articles 33 and 34.

(b) Claims arising out of damage, accident or third party insurance contracts :

(aa) where the insurance contract was concluded for the safeguarding of assets in the Federal Republic of Germany or Berlin (West), payment shall be effected in Deutsche Mark pursuant to the Foreign Exchange Regulations in force in the Federal Republic of Germany and Berlin (West);

(bb) all other such claims shall be settled pursuant to the provisions of Article 31.

(c) Claims arising out of all types of insurance contracts for payments of pensions pursuant to the provisions of Article 28.

Details of the provisions under Paragraph (2) shall be laid down in the Intergovernmental Agreement.

ARTICLE 31

Other old Commercial Claims (Article 1, (3), (4), (5) and (6))

(1) The creditor shall be entitled to demand from the debtor payment to a foreign country of the amount owed in ten equal yearly instalments, starting on 1st July, 1953.

(2) The creditor may, up to 31st December, 1953, demand that the debtor, instead of effecting payment to a foreign country as stipulated under (1) above, shall, within three months after such request pay the amount owed in Deutsche Mark. It is left to the creditors and debtors, in special circumstances, to agree upon extension of the time limit for a further three months.

(3) After the 31st December, 1953, the creditor may demand payment of his claim in Deutsche Mark only in agreement with the debtor.

(4) In certain special cases the creditor and debtor may agree upon settlement in some other form, subject to approval by the competent authorities.

ARTICLE 32

Joint Provisions for Old Commercial Debts (Article 1, (1) to (9))

(1) *Arrears of Interest*

Where interest is owing on a claim, the following interest rates, without allowing for compound interest, shall apply for the computation of the arrears of interest owed up to 31st December, 1952 :—

(a) where the annual interest rate has heretofore been 4 per cent. or less, the interest rate shall remain the same as before;

(b) where the annual interest rate has heretofore been more than 4 per cent., this shall be reduced to $\frac{2}{3}$ but not less than 4 per cent. per annum.

The reduced amount of interest arrears shall be added to the principal.

(2) *Future Interest*

No interest shall be due for the period from 1st January, 1953, to 31st December, 1957.

Where interest was due for the period up to 1st January, 1953, the amount of the claims for the time being outstanding on or after 1st January, 1958, shall bear interest. The rate of interest shall represent 75 per cent. of the due rate.

The new rate of interest shall, however, be not less than 4 per cent. nor more than 6 per cent. per annum. Where heretofore a rate of interest of 4 per cent. per annum or less was due, this rate shall remain. The interest shall be paid at the end of each year in non-German currency together with the amortisation amount.

(3) *Special Deposit*

(a) As far as claims of groups in Article 1, (1) to (7), are concerned the creditor may, instead of specifying payment in accordance with Article 26, 27, 28 or 31, require the debtor to effect payment into a Deutsche Mark Deposit Account maintained in his name with an agency to be designated by the competent German authorities, if his claim is proved to be jeopardised.

Should the debtor in respect of such a request invoke the hardship clause (see Article 11), the demand of the creditor for a deposit shall take effect only when the invocation of the hardship clause by the debtor has been finally rejected.

(b) The debtor may pay the amount of a debt covered by the categories specified by paragraph (a) into such a deposit in favour of the creditor, provided he can furnish proof that—

(aa) he (the debtor) is the heir or executor of the original debtor and the estate is due to be apportioned;

(bb) he (the debtor) is a company going into liquidation;

(cc) the receiver or the composition administrator of the debtor is paying out dividends on bankruptcy or composition settlements.

(c) Payment into a deposit account in accordance with the above-mentioned provisions shall discharge the debtor from his debt. In this case, the creditor shall, in respect of payment to a foreign country, be accorded the same treatment as if the amount on deposit (including interest, if the deposit agency pays interest) were in the hands of the debtor.

(d) The creditor shall have the right, at any time, to demand transfer of an amount paid into a special deposit account to his Deutsche Mark account (Article 18).

(4) *Small Claims*

In cases of claims for small amounts, the competent German authorities shall give favourable consideration to applications of interested parties for approval of an early payment to a foreign country.

(5) *Payments for Supplies of Goods and Services where the Creditor can furnish proof that the payment into his account was effected without his consent*

A creditor who furnishes proof that a payment in respect of goods and services to his bank account or Postscheckkonto (Article 1) was effected without his consent shall, by payment into such an account, not forgo his right of having the payment dealt with under Section C.

Section D.—Settlement of Claims arising out of Private Financial Transactions (Article 2)

ARTICLE 33

Claims in German currency arising out of financial transactions, including such claims as are expressed in Goldmark or Reichsmark with a gold clause and are not of a specific foreign character (Article 6), may continue to be discharged under the agreed contractual interest and amortisation terms, pursuant to the foreign exchange regulations in force at the time of payment in the Federal Republic of Germany and Berlin (West). According to the regulations at present valid, payment may be made only in Deutsche Mark.

ARTICLE 34

Claims expressed in a foreign currency, arising out of financial transactions, and those expressed in Goldmark or Reichsmark with a gold clause but which are of a specific foreign character (Article 6) shall be settled as follows:—

- (1) Where the debtor has effected payments to the “Konversionskasse für deutsche Auslandsschulden,” the amounts of unpaid principal and interest shall be determined in accordance with the provisions of Article 9.
- (2) Where interest is owing, the following interest rates without allowing for compound interest shall be applicable for the computation of the arrears of interest owing up to 31st December, 1952:—
 - (a) where the annual interest rate has heretofore been 4 per cent. or less, the interest rate shall remain the same as before;
 - (b) where the annual interest rate has heretofore been more than 4 per cent., this shall be reduced to $\frac{2}{3}$ but not to less than 4 per cent. per annum.
- (3) The amount of arrears of interest computed in accordance with paras. (1) and (2) shall be added to the undischarged claim. The resulting new principal shall bear interest as from 1st January, 1953, at a rate which shall represent 75 per cent. of the interest rate in force at the time this settlement comes into effect. The new interest rate shall, however, be
 - (a) in the case of bonded claims, at least 4 per cent. and at the most $5\frac{1}{4}$ per cent. per annum,
 - (b) in the case of other claims, at least 4 per cent. and at the most 6 per cent. per annum.

Where an interest rate of 4 per cent. or less has been owed heretofore, this rate shall remain the same.

The interest shall be payable to a foreign country at least semi-annually.

- (4) In the case of any claims which have been the subject of an effective conversion that rate of interest agreed upon in the effective conversion shall form the basis for the computation of any reduction pursuant to paras. (2) and (3).

Interest reductions on which there is a time-limit shall be taken into consideration only for the period for which they were arranged.

- (5) In the case of any claims which have been the object of a non-effective conversion, that rate of interest which would have been valid without this conversion shall form the basis for the computation of any reductions pursuant to paras. (2) and (3).
- (6) The new principal shall be discharged as from 1st January, 1958, by payment to a foreign country as follows:—
 - (a) during the first five years (1st January, 1958, to 31st December, 1962) at 3 per cent. per annum;
 - (b) during the next five years (1st January, 1963, to 31st December, 1967) at 8 per cent. per annum;
 - (c) during the subsequent three years (1st January, 1968, to 31st December, 1970) at 15 per cent. per annum.

Interest shall be computed on the principal outstanding from time to time.

- (7) The creditor may demand up to 30th June, 1953, that arrears of interest computed in accordance with paras. (2) and (4) shall not be added

to the principal according to para. (3) but shall be discharged by payment in Deutsche Mark. The debtor shall effect payment within six months after such request.

- (8) Where small amounts are involved, the parties concerned may, in special cases, agree upon different terms of repayment with the approval of the competent German authorities.
- (9) Creditors and debtors may, in accordance with the Foreign Exchange Regulations in force in the Federal Republic of Germany and Berlin (West), agree upon payment of the claim or part thereof in Deutsche Mark.
- (10) The competent German authorities reserve, in cases of hardship, the right of giving favourable consideration to applications by the parties concerned for the approval of different terms of repayment.
- (11) Foreign creditors of claims listed in Article 2, para. (2) (b), may ask for payment in Deutsche Mark of the interest due up to 31st December, 1952, without the reduction proposed in paragraph (2) of this Article, provided they accept such payment as discharge of their claim.
- (12) If necessary, the principles laid down in Annex II to the Agreement on German External Debts may be adopted to supplement these rules for the settlement of claims arising out of bonds and interest coupons covered by this settlement proposal.

Section E.—Arrears of Income from Investments (Article 3)

ARTICLE 35

Payments shall be made in Deutsche Mark pursuant to the foreign exchange regulations in force in the Federal Republic of Germany and Berlin (West).

Section F.—Other Monetary Claims (Article 4)

ARTICLE 36

These claims shall be settled pursuant to the provisions for the category of claims to which they either belong or, by their character, are most similar. In cases of doubt, the same practice shall apply as in the Payment Agreements.

SUB-ANNEX TO ANNEX IV

[Note: *The text reproduced hereunder is the text of Annex A to Appendix 6 to the Report of the Conference on German External Debts.*]

Joint Statement by the German and Swiss Delegations concerning the Negotiations on the Settlement of the Swiss Franc Land Charges. (Schweizer Frankengrundsschulden)

Discussions were held at Freiburg i.B. on 10th–11th June, 1952, in implementation of the statement made on 20th March, 1952, by the creditor and debtor representatives—for the attention of the London Debt Conference. These negotiations could not, however, be brought to a conclusion. The London Conference was informed of this by a statement on 11th June, 1952.

Owing to various circumstances it has so far proved impossible to continue

the negotiations. The parties will, however, resume the discussions, in consultation with the "Vertrauensstelle," at the earliest possible date. The German Delegation will inform the London Conference of their results in good time before the signing of the general Governmental Agreement on the settlement of German External Debts.

The Swiss side refers again to the exposé on the Swiss Franc land charges which was submitted to the Conference subsequent to the statements made by the Swiss Delegation in the Second Plenary Meeting on 29th February, 1952, and distributed under Ref. No. GD/V/Negotiating Committee D/Doc. 3 of 13th March, 1952. The Swiss side reserves the right, therefore, of making a further statement, dependent upon the results of the bilateral negotiations.

On the other hand, the German side is of the opinion that the Swiss Franc land charges fall under the terms of reference of the London Conference for the Settlement of German External Debts and that they are to be settled in accordance with the principles laid down by Negotiating Committee D.

Both sides agree that a Court of Arbitration, which is to be set up within the scope of the settlement of the debts dealt with in Negotiating Committee D, shall not be competent to deal with the Swiss Franc land charges but that the cases arising shall be submitted to the "Vertrauensstelle" set up pursuant to the German-Swiss Agreements.

London, 25th July, 1952.

(Signed) PAUL LEVERKUEHN

(Signed) KOENIG

CORRIGENDUM

Annex V Section II, sub-paragraph (b) (English text only). The sub-paragraph in question should read as follows (the omitted words are underlined):

“(b) The Federal Government agrees to assume liability for payment in the due currencies to the foreign creditors of 60 per cent of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in Austria, France, Belgium and Luxembourg in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied, and . . .”



ANNEX V

Agreed Recommendations for the Treatment of Payments made to the Konversionskasse

[Note: *The text reproduced hereunder is the text of Appendix 7 to the Report of the Conference on German External Debts.*]

I. The German Delegation was of the opinion that the German debtor was definitively discharged of his debt to the extent of his payments into the Konversionskasse. The creditor representatives, on the other hand, were of the opinion that as a rule such payments into the Konversionskasse would not be recognised as discharging the German debtors under the laws of their respective countries.

In their desire to put an end to fruitless legal discussions, both sides agreed to seek a practical solution which would permit settlement of the claims of the creditors without unnecessary formalities.

Accordingly, the German Delegation and the foreign creditor representatives while reserving their respective legal positions, have agreed as follows:—

- (1) The German debtor undertakes to settle the creditor's claim in accordance with the new settlement terms, regardless of the payments made to the Konversionskasse, to the extent that the creditor—
 - (a) has not in fact received from the Konversionskasse the payment corresponding to that made by the debtor to it, or
 - (b) refused to accept a payment or performance from the Konversionskasse based on a payment made by the debtor, on the ground that he (the creditor) was unwilling to recognise such payment or performance as discharging the debt.

In the case of securities subject to the validation law for German Foreign Currency Bonds, the arrangement set out above shall apply only to such Bonds and Coupons as shall have been validated pursuant to the provisions of such law and of any agreement entered into with the country of issue respecting the application of such law, or with respect to the declaratory decrees (Feststellungsbescheide) which the creditor shall receive pursuant to the said law.

- (2) The amounts so paid by the debtors shall be reimbursed to them out of German public funds.
- (3) Payments made by the debtor into the Konversionskasse which do not fall within the provisions of sub-paragraph (1) shall be considered as discharging the debt to the extent of such payments.

II. Subject to the general provisions contained in paragraph I above:—

- (a) the Federal Government agrees to assume liability for full payment in the due currencies to the foreign creditors of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in the Saar, in respect of which the foreign creditors have not received foreign exchange payments or been otherwise satisfied;
- (b) the Federal Government agrees to assume liability for payment in the due currencies to the foreign creditors of 60 per cent. of the sums paid into the Konversionskasse by debtors in Austria, France, Belgium and Luxemburg in respect of which the foreign creditors satisfied; and
- (c) the Federal Government will negotiate with the foreign creditors' representatives before the end of December 1952 as regards the implementation of these undertakings.

ANNEX VI

[Note: *The text reproduced hereunder is the text of Appendix 8 to the Report of the Conference on German External Debts.*]

Agreed Recommendations for the Utilisation of Blocked Deutsche Mark Accounts

The following detailed arrangements have been agreed upon for the utilisation of blocked Deutsche Mark accounts:—

(1) The foreign creditor of an “original credit account” in German currency shall be permitted to utilise it within the framework of the regulations in force in the German Federal Republic and Berlin (West) at the date on which this settlement comes into effect, including the right to assign such accounts to another person outside Germany.

(2) The foreign creditor of an “acquired credit account” in German currency shall continue to be permitted to assign his account to another person outside Germany.

The foreign creditor of such account shall continue to be permitted to utilise his account mainly for long-term investments in the German economy.

(3) The competent German authorities shall draw up and issue the regulations necessary to prevent the illegal disposal of accounts in German currency and to preclude any other abuses detrimental to the German economy and to the creditors as a whole. Utilisations permitted by a general licence at the time this settlement comes into force may, in order to ensure proper control, be made dependent upon the issue of a special licence without thereby restricting the general possibilities of utilisation.

(4) The competent German authorities will endeavour to provide facilities for the utilisation of blocked Deutsche Mark accounts to such an extent as the foreign exchange situation shall permit. They will aim at simplifying the licence procedure as much as possible.

(5) The German Government shall set up an Advisory Committee composed of an equal number of representatives of the main creditor countries, on the one hand, and of representatives of the German Federal Republic, on the other, for the discussion of general matters in connection with the utilisation of blocked Deutsche Mark accounts.

ANNEX VII

Agreement on Goldmark Liabilities and Reichsmark Liabilities with a Gold Clause, having a specific foreign character

German Delegation
for External Debts.
243-18 Del. 39-2177/52.

To the
Chairman of the
Tripartite Commission on German Debts,
29 Chesham Place,
London, S.W. 1.

*London, S.W. 1,
21st November, 1952.*

Mr. Chairman,

The negotiations provided for in Article V, paragraph 3, of Appendix 4 and in Article 6 of Appendix 6 to the Final Report of the London Debt Conference and referred to in the joint letter from Sir Otto Niemeyer and Herr Hermann J. Abs to the Tripartite Commission on German Debts, the purpose of which was to define the criteria constituting the specific foreign character of Goldmark liabilities and of Reichsmark liabilities with a gold clause or a gold option, took place in London from 21st October to 21st November, 1952, between the German Delegation for External Debts and a delegation of British, American, Swiss and Netherlands creditor representatives.

We are glad to be able to inform you that these negotiations resulted on 21st November, 1952, in an understanding which was recorded in an Agreement signed to-day. The Chairman of the two Delegations, in signing this Agreement, exchanged four letters dated 21st November, 1952, designed to clarify various questions in connexion with the Agreement, as follows:—

1. Exchange of letters concerning the transfer of amounts due for payment on Goldmark claims with a specific foreign character.
2. Exchange of letters concerning the interpretation of the provision on a "trusteeship contract".
3. Exchange of letters concerning a question of interpretation in connexion with the 40th Executory Ordinance to the Currency Conversion Law.
4. Exchange of letters concerning a reservation by the creditors with respect to the conversion of claims against secondary debtors and the possibility of the withdrawal of this reservation.

We have the honour to submit to you one copy of the text of the Agreement in the German and English languages and of the four exchanges of letters, also in the German and English languages, with the request that you should approve them as soon as possible. We should be grateful if the

Agreement and also the four exchanges of letters could be appended as sub-Annexes to Annexes I, II and IV of the Debt Agreement.

Please accept, Mr. Chairman, the expression of our highest esteem.

(Signed) HERMANN J. ABS,
Head of the German Delegation
for External Debts.

(Signed) N. LEGGETT,
Chairman of Negotiating Committee B
at the Conference on German External Debts.

Note—

1. *It was agreed by the signatories to the above letter that these documents should become Annex VII to the Agreement on German External Debts and not sub-Annexes to Annexes I, II and IV of that Agreement, as requested in the final paragraph above.*
2. *The exchanges of letters referred to in the final paragraph above have now been summarised and are attached as the Sub-Annex to Annex VII.*

Agreement on Goldmark Liabilities and Reichsmark Liabilities with a Gold Clause, having a specific foreign character

London, 21st November, 1952.

By virtue of the reservations made in Article V, paragraph 3, of Appendix 4, and in Article 6 of Appendix 6 of the Final Report of the London Debt Conference, and of the joint letter addressed by the Head of the German Delegation, Herr Hermann J. Abs, and Sir Otto Niemeyer to the Tripartite Commission on German Debts, dated 19th November, 1952, on the subject of Goldmark loans of German municipalities, it is agreed as follows:—

I.—In respect of the claims and rights specified below it is recognised that they have a specific foreign character within the meaning of the above-mentioned provisions.

1. Claims expressed in Goldmarks or in Reichsmarks with a gold clause or a gold option arising out of bonds made out by German debtors and issued or placed abroad, if—
 - (a) they constitute a loan, the conditions of which show that it was intended for investment, sale or negotiation in foreign countries only. Where the interest on any bond has been exempt from taxation of capital yield, the bond shall be considered as forming part of a loan which was intended for investment, sale or negotiation in foreign countries only;
 - (b) they are payable in foreign countries only under the terms of the bonds.

Any part of a loan which differs from the other parts of the loan in respect of special designation or special treatment in Germany as regards taxation or quotation shall likewise be considered as a loan within the meaning of (a) or (b) above, except where the bonds belonging to such

part of a loan were officially quoted on a German Stock Exchange before 1st September, 1939.

2. Claims expressed in Goldmarks, or in Reichsmarks with a gold clause or a gold option, arising from other loans or advances resulting from financial transactions and raised abroad by German debtors, including claims of this kind secured by mortgage charges; if
 - (a) it was expressly agreed under the original written debt arrangements that the place of payment or the competent court is situated abroad or foreign law is applicable; and if
 - (b) whenever the debt was incurred after 31st July, 1931, the equivalent was made available in foreign currency, free Reichsmarks or gold, or originates in a blocked Reichsmark account to which repayments on a Goldmark or foreign currency loan from a foreign country granted before 31st July, 1931, had been credited provided that the foreign creditor has again loaned out the amounts withdrawn from the blocked Reichsmark account, with the consent of the competent German Foreign Exchange Control Authorities, to some other German debtor, stipulating a gold clause or gold option Clause for such renewed loan.

A loan or advance shall likewise be deemed to have been raised in a foreign country if the debtor was aware, when the indebtedness was incurred, that the German creditor, by virtue of a trusteeship contract, was merely the trustee of a foreign lender. A loan or advance raised from the foreign trustee of a German lender shall not be deemed to have been raised in a foreign country.

II.—The claims and rights mentioned under I do not include claims of foreign credit institutions and insurance enterprises which under German Law are required to prepare a conversion sheet, provided the claims have to figure as assets on the conversion sheet.

(¹)III.—In the case of real estate liens (mortgages, land charges and terminable annuities), which on 20th June, 1948, had been entered for the purpose of securing the personal claims of a foreign creditor specified in such agreement, the original conversion shall, subject to the provisions set out hereinafter, continue to apply as carried out in accordance with the Conversion Law, including the 40th Executory Ordinance issued thereto. In those cases where any such real estate lien has, in accordance with these prescriptions, been converted at a rate other than 1 : 1, the security in favour of the creditor in the form of real estate lien of the same nominal amount as the real estate lien in his favour on the 20th June, 1948, less any subsequent reductions thereof, will be re-established in equal rank in so far as this is possible without interference with any real property rights which a third party may have acquired during the period between the 21st June, 1948, and 15th July, 1952. To the extent that third parties may have acquired such rights during the said period, the following rules shall apply, it being agreed that they will in detail be established by German legislation :—

- (a) Where the real property has changed ownership, the security in favour of the creditor, in the form of a real estate lien, which is lacking will be re-established only to the extent that a public charge in respect of the levy on mortgage profits (Hypothekengewinnabgabe) is or will be reduced.

(¹) The text of this paragraph was agreed between the parties concerned on 12th February, 1953.

- (b) Where a third party has acquired some other real estate right in the property, the security in favour of the creditor, in the form of a real estate lien, which is lacking will be re-established only in the next best rank. Where, however, a public charge in respect of the levy on mortgage profits (Hypothekengewinnabgabe) is reduced, the re-established security will rank before the rights of such third party in so far as and to the extent that the third party benefits from the reduction.
- (c) A creditor who has a claim of a specific foreign character shall be given a lien on such compensation claim as is to be awarded to the debtor to the extent that such creditor's real estate security cannot be re-established in its original rank or cannot be re-established for the full amount for which the claim was secured.
- (d) In cases where the creditor cannot be given a real estate lien corresponding in amount with the former real estate lien, the debtor shall, out of public funds, be enabled to meet the claim in so far as and to the extent that it cannot be satisfied out of security owing to the impossibility of the re-establishment of the former security.

It is agreed that in respect of Berlin (West) an analogous arrangement adapted to the special characteristics of local legislation will apply without the creditors' existing rights or those provided under the terms set forth above being thereby reduced.

IV.—In every case it will be a prerequisite for the specific foreign character that the claims on 1st January, 1945, were held by a person who at that time was a national of a creditor country or, without possessing German nationality, was resident in a creditor country. In cases where a claim or a real estate lien securing a claim was at that date held by a trustee, the criterion shall not be the person of the trustee but the person of the grantor of the trust. A juridical person shall be deemed to be a national of the country under the laws of which it was established.

V.—The Creditor representatives asked that the claims, including real estate liens, of foreign creditors against secondary debtors [as defined in Article 15, paragraph (8), of the Conversion Law as newly worded by AHC Law No. 46 (Official Gazette 1951, No. 46, page 756)—without restriction, however, to United Nations nationals—], in such cases where they are expressed in Goldmarks or Reichsmarks with a gold clause or gold option, shall be regarded as having a specific foreign character and be converted at the rate of 1 Goldmark, or 1 Reichsmark with gold clause, = 1 Deutsche Mark. To this the German Delegation replied that these claims and real estate liens should be considered from the point of view of the security which the German primary debtor would have to propose in the offer to be made under the London Debt Settlement.

It was agreed that this matter should be held over pending the clarification of the question of security for the individual primary debtors' obligations. The Creditor representatives, however, reserved the right to demand final settlement of the conversion at the rate of 1 Deutsche Mark = 1 Goldmark or Reichsmark with a gold clause or gold option, of the secondary debtors' obligations in the event that the security offered by the German primary debtor in any particular case should not be sufficient.

(Signed) HERMANN J. ABS,
Head of the German Delegation
for External Debts.

(Signed) N. LEGGETT,
Chairman of Negotiating Committee B
at the Conference
on German External Debts.

SUB-ANNEX TO ANNEX VII

Agreed provisions designed to clarify various questions in connection with Annex VII

The Chairman,
The Tripartite Commission on German Debts,
29, Chesham Place,
London, S.W. 1.

Mr. Chairman,

London, 9th February, 1953.

We refer to our letter of the 21st November, 1952, to which we attached four exchanges of letters designed to clarify various questions in connection with the Agreement of the 21st November, 1952, on Goldmark liabilities and Reichsmark liabilities with a Gold Clause, having a specific foreign character.

It was suggested that for the sake of simplicity these four exchanges of letters might be embodied in one document, to be annexed to the above-mentioned Agreement of the 21st November, 1952. The text of such an Annex has now been agreed on between us, and we have the honour to submit it to you herewith, in English and German, and to request that it may be appended as an Annex to the Agreement referred to.

Please accept, Mr. Chairman, the expression of our highest esteem.

(Signed) HERMANN J. ABS,
Head of the German Delegation for External Debts.

(Signed) N. J. F. LEGGETT,
Chairman of Negotiating Committee B at the Conference on German External Debts.

Annex to Agreement of 21st November, 1952, on Goldmark liabilities and Reichsmark liabilities with a Gold Clause, having a specific foreign character

The following provisions shall constitute an Annex to the Agreement dated 21st November, 1952:—

1. It is confirmed that the transfer of amounts due in respect of claims expressed in Goldmarks or in Reichsmarks with a Gold Clause or Gold Option, under Appendices 3 and 4 of the Report of the Conference on German External Debts, shall be treated as if they were payable in a non-German currency in a foreign country in accordance with Article 11, paragraph 1(a) of the draft Intergovernmental Agreement on German External Debts.

2. It is agreed that the existence of a "trusteeship contract," as referred to in the last paragraph of Article I 2 of the Agreement of 21st November, 1952, may be proved not only by a document of contract or letters referring to the trusteeship but also by the treatment of the foreign lender as a creditor which was extended to him over the years by the competent German foreign exchange control authorities.

3. It is agreed that, in the case of mortgages (*i.e.*, all Grundpfandrechte) securing claims expressed in non-German currency which are converted at the rate of 1 Deutschemerk=1 Reichsmark or Reichsmark with a Gold Clause or Gold Option in accordance with Article I, paragraph 2, Clauses 1, 2

and 5 of the 40th Executory Ordinance to the Currency Conversion Law, that conversion is final; this affords the reason why such case is not included in the Agreement of 21st November, 1952.

4. Under Article V of the Agreement of 21st November, 1952, the creditors have reserved the right, in the case of their claims (including real estate liens) against secondary debtors, to demand final settlement of the conversion at the rate of 1 Deutschemmark=1 Goldmark or 1 Reichsmark with a Gold Clause or Gold Option, in the event that in the offer made by any particular German primary debtor for settlement of his liability the security offered is not deemed by the creditor to be sufficient. In this connexion the head of the German Delegation for External Debts, Mr. Hermann J. Abs, will seek to influence the respective primary debtors to make without delay to their foreign creditors offers of settlement which if accepted will leave the creditors in a position in no way inferior to their present position as provided in the 40th Executory Ordinance to the Currency Conversion Law. If such offers are made and accepted it is contemplated that the creditors will withdraw the reservation made by them in Article V as regards the conversion of their claims against the secondary debtors.

Although the above-mentioned reservation strictly relates only to creditors whose cases are covered by the 40th Executory Ordinance to the Currency Conversion Law and Article 15 of that Law (as amended by Law 46), *i.e.*, United Nations Nationals, it is agreed that, according to the principle of non-discrimination and equal treatment of all creditors, such reservation shall also apply to claims against secondary debtors of creditors who are not United Nations Nationals.

ANNEX VIII

Agreed interpretation concerning paragraph (2) of Article 5 of the Agreement on German External Debts

Nothing in paragraph (2) of Article 5 of the Agreement on German External Debts shall be construed as affecting any rights under existing legislation in the Federal Republic of Germany, or which are provided for in any agreement which has been signed, prior to the signature of the Agreement on German External Debts, between the Federal Republic of Germany and any of the other Parties to the last mentioned Agreement.

ANNEX IX

**Charter of the Arbitral Tribunal for the Agreement on German
External Debts**

ARTICLE 1

(1) The Arbitral Tribunal for the Agreement on German External Debts (hereinafter referred to as "the Tribunal") shall be composed of eight permanent members appointed as follows:—

- (a) three members appointed by the Government of the Federal Republic of Germany;
- (b) one member appointed by the Government of the French Republic;
- (c) one member appointed by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland;
- (d) one member appointed by the Government of the United States of America;
- (e) a President and a Vice-President who shall be appointed jointly by the Governments entitled to appoint the other permanent members of the Tribunal. If such Governments fail to agree on the appointment of the President and Vice-President or either of them within four months of the entry into force of the Agreement on German External Debts (hereinafter referred to as "the Agreement"), the President of the International Court of Justice shall, at the request of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland made in pursuance of the authority hereby conferred upon it by the Parties to the Agreement, make such appointment or appointments.

(2) When a Party to the Agreement, other than any Government specified in paragraph (1) of this Article is a party to a proceeding before the Tribunal, such Party shall be entitled to appoint an additional member to sit in such proceeding. If more than one Party to the Agreement would be so entitled, such Parties shall be entitled to appoint an additional member jointly.

(3) The Government of the Federal Republic of Germany shall be entitled to appoint an additional member to sit in proceedings in cases where an additional member appointed as provided in paragraph (2) of this Article also sits.

(4) The initial appointments of permanent members of the Tribunal shall be notified to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland within two months of the entry into force of the Agreement. Appointments to fill vacancies shall be notified within one month of such vacancy.

(5) Parties to the Agreement who appoint an additional member under paragraph (2) of this Article shall notify the Tribunal of such appointment within one month from the date on which the proceeding, in respect of which the appointment is made, is instituted before the Tribunal. If the appointment of such additional member is not notified to the Tribunal within this period, the proceeding shall be conducted without the participation of additional members.

(6) The Government of the Federal Republic of Germany shall notify the Tribunal of the appointment by it of an additional member under paragraph (3) of this Article within one month of the receipt by the Tribunal of

the notification of the appointment of an additional member under paragraph (2) of this Article. If the appointment of such additional member is not notified to the Tribunal within this period, the proceeding shall be conducted without the participation of such member.

ARTICLE 2

(1) The term of office of permanent members of the Tribunal shall be five years. They may be reappointed for one or more additional terms of five years.

(2) If the President or the Vice-President dies or resigns or is prevented from carrying out the duties of his office, the successor President or Vice-President shall be appointed jointly by the Governments entitled to appoint the permanent members of the Tribunal. If such Governments fail to agree on such successor within one month of the date on which the vacancy has occurred, a request shall be made to the President of the International Court of Justice to make the appointment in accordance with the provisions of paragraph (1) (e) of Article 1 of this Charter.

(3) If a permanent member other than the President or the Vice-President dies or resigns or is prevented from carrying out the duties of his office, the Government which appointed him shall within two months of the date on which such vacancy has occurred appoint a successor who shall hold office for the remainder of the term for which the member he replaces was appointed.

(4) If a permanent member is temporarily unable to attend the sittings of the Tribunal, the Government which appointed him may appoint an alternate member to replace him during his absence.

(5) A permanent member whose term of office has expired or who resigns his office shall nevertheless continue to discharge his duties until his successor is appointed. After such appointment he shall, unless the President of the Tribunal directs otherwise, continue to discharge his duties respecting pending cases in which he has participated, until such cases are finally disposed of.

(6) No permanent member may be dismissed before the expiry of his term of office, except by agreement between the Governments referred to in paragraph (1) of Article 1 of this Charter and, in the case of any member appointed by the President of the International Court of Justice, with the consent of the President of the International Court of Justice.

ARTICLE 3

(1) All members of the Tribunal shall have the qualifications required in their countries for appointment to high judicial office or shall be lawyers or other experts of recognised competence in international law.

(2) Members of the Tribunal shall not seek or accept instructions from any Government. They shall not engage in any activity incompatible with the proper exercise of their duties nor shall they participate in the adjudication of any case with which they had been previously concerned in any other capacity or in which they have a direct interest.

(3)—(a) During and after their terms of office the members of the Tribunal who are not of German nationality shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their official duties. Members of the Tribunal of German nationality shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their official duties to the same extent as judges officiating in German courts in the Federal Republic of Germany.

(b) The members of the Tribunal who are not of German nationality shall enjoy in the Federal territory the same privileges and immunities as are accorded to members of diplomatic missions.

ARTICLE 4

(1) All matters before the Tribunal shall be heard by the Tribunal in plenary session. A plenary session shall in principle include all the permanent members of the Tribunal and any additional members appointed for the particular dispute or matters referred to it except that the President and the Vice-President shall not both sit at the same time. Five members shall constitute a quorum.

A plenary session shall be composed of—

- (a) the President or, in his absence, the Vice-President;
- (b) an equal number of permanent members appointed by the Government of the Federal Republic of Germany and of permanent members appointed by other Parties to the Agreement;
- (c) any additional members entitled to sit.

(2) In the absence of the President, the Vice-President shall exercise the authority and carry out the duties of the President.

ARTICLE 5

The seat of the Tribunal shall be at such place within the territory of the Federal Republic of Germany as shall be determined by a subsidiary administrative agreement between the Governments entitled to appoint the permanent members of the Tribunal.

ARTICLE 6

The Tribunal shall, in the interpretation of the Agreement and the Annexes thereto, apply the generally accepted rules of international law.

ARTICLE 7

(1)—(a) The official languages of the Tribunal shall be English, French and German. However, the President may, with the consent of the parties, direct that only one or two of these languages shall be used in the proceedings in any case.

(b) The decisions of the Tribunal shall be delivered in all three languages.

(2) Governments, parties to proceedings before the Tribunal, shall be represented by agents who may be assisted by counsel.

(3) The proceedings shall consist of two parts, written and oral. Oral proceedings may be dispensed with if the parties to the proceeding so request.

(4) All decisions of the Tribunal shall be taken by a majority vote. Decisions shall be rendered in writing and shall include a statement of the facts and the grounds for the decision, together with the opinion of any member dissenting therefrom.

ARTICLE 8

(1) The salaries and allowances of the President and Vice-President shall be borne as to one-half by the Government of the Federal Republic of Germany and as to the other half in equal proportions by the other Governments entitled to appoint permanent members.

(2) The salary and allowances of each of the other members of the Tribunal shall be borne by the Government which has appointed him, and, if appointed by more than one Government, in equal proportions by the appointing Governments.

(3) The funds requisite to meet the other costs of the Tribunal shall be provided by the Government of the Federal Republic of Germany.

(4) The administration and the accommodation of the Tribunal, staff appointments and staff salaries shall be regulated by a subsidiary administrative agreement between the Governments entitled to appoint permanent members of the Tribunal.

ARTICLE 9

The Tribunal shall determine its own rules of procedure consistent with the provisions of this Charter and of the Agreement.

ANNEX X

Charter of the Mixed Commission

ARTICLE 1

(1) The Mixed Commission (hereinafter referred to as "the Commission") for the interpretation of Annex IV to the Agreement on German External Debts (hereinafter referred to as "the Agreement") shall be composed of the eight permanent members of the Arbitral Tribunal established under Article 28 of the Agreement and such additional members as may be appointed from time to time pursuant to the provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article, provided, however, that any Government which has appointed a permanent member to the said Arbitral Tribunal may, instead of appointing such permanent member to the Commission, appoint another person. (The members of the Commission who are permanent members of the Arbitral Tribunal or are appointed in place of such permanent members of the Arbitral Tribunal are hereinafter referred to as "permanent members of the Commission.")

(2) When the Government of a creditor country, other than those Governments entitled to appoint permanent members to the Arbitral Tribunal, or a person who is a national of, or resides in, such country, is a party to proceedings before the Commission, such Government shall be entitled to appoint an additional member to sit in such proceedings. If more than one Government would be so entitled, such Governments may appoint an additional member jointly.

(3) The Government of the Federal Republic of Germany shall be entitled to appoint an additional member to sit in proceedings in cases where an additional member appointed as provided in paragraph (2) of this Article also sits.

(4) The appointment of any permanent member of the Commission who is appointed in place of a permanent member of the Arbitral Tribunal shall be notified to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland within two months of the entry into force of the Agreement. Appointments to fill vacancies of members appointed in accordance with the provisions of this paragraph shall be notified within one month of such vacancy.

(5) Parties to the Agreement who appoint an additional member pursuant to paragraph (2) of this Article shall notify the Commission of such appointment within one month from the date on which the proceeding, in respect of which the appointment is made, is instituted before the Commission. If the appointment of such additional member is not notified within this period, the proceeding shall be conducted without the participation of additional members.

(6) The Government of the Federal Republic of Germany shall notify the Commission of the appointment by it of an additional member under paragraph (3) of this Article within one month of the receipt by the Commission of the notification of the appointment of an additional member under paragraph (2) of this Article. If the appointment of such additional member is not notified to the Commission within this period, the proceeding shall be conducted without the participation of such member.

ARTICLE 2

The permanent members of the Commission shall be subject to the same provisions respecting the term of office, reappointment, appointment of

successors and alternate members, discharge of duties subsequent to resignation or expiration of term of office and dismissal as are provided in Article 2 of the Charter of the Arbitral Tribunal (Annex IX to the Agreement) for permanent members of the Arbitral Tribunal.

ARTICLE 3

(1) All members of the Commission shall have the qualifications required in their countries for appointment to high judicial office or shall be lawyers or other experts of recognised competence in international law.

(2) Members of the Commission shall not seek or accept instructions from any Government. They shall not engage in any activity incompatible with the proper exercise of their duties nor shall they participate in the adjudication of any case with which they were previously concerned in any other capacity or in which they have a direct interest.

(3)—(a) During and after their terms of office the members of the Commission who are not of German nationality shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their official duties. Members of the Commission of German nationality shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their official duties to the same extent as judges officiating in German courts in the Federal Republic of Germany.

(b) The members of the Commission who are not of German nationality shall enjoy in the Federal territory the same privileges and immunities as are accorded to members of diplomatic missions.

ARTICLE 4

A proceeding before the Commission shall be heard by three permanent members of the Commission and, if additional members have been appointed in respect of the proceeding, by such additional members. The permanent members of the Commission who sit in a proceeding shall be—

- (a) a Chairman who shall be the President of the Arbitral Tribunal or, in his absence or at his instruction, the Vice-President of the Arbitral Tribunal;
- (b) a member appointed by the Chairman from among the permanent members of the Commission appointed by the Government of the Federal Republic of Germany;
- (c) a member appointed by the Chairman from among the other permanent members of the Commission, provided that in any proceeding to which one of the parties is—
 - (i) a Government of a creditor country entitled to appoint a permanent member, or
 - (ii) a person who is a national of, or resides in, such country, the permanent member appointed by the Government of such country shall sit. If more than one permanent member would be entitled to sit under this provision, the Chairman shall appoint one of such members.

ARTICLE 5

The seat of the Commission shall be in the same place as the seat of the Arbitral Tribunal.

ARTICLE 6

The Commission shall, in the interpretation of Annex IV to the Agreement, apply the generally accepted rules of international law.

ARTICLE 7

(1)—(a) The official languages of the Commission shall be English, French and German. However, the Chairman may, with the consent of the parties, direct that only one or two of these languages shall be used in the proceedings in any case.

(b) The decisions of the Commission shall be delivered in all three languages.

(2) Governments, parties to proceedings before the Commission, shall be represented by agents who may be assisted by counsel. Private persons may be represented by counsel.

(3) The proceedings shall consist of two parts, written and oral. Oral proceedings may be dispensed with if the parties to the proceeding so request.

(4) All decisions of the Commission shall be taken by a majority vote. They shall be rendered in writing and shall include a statement of the facts and the grounds for the decision together with the opinion of any member dissenting therefrom.

(5) The Commission may in any proceeding before it refer a question which it considers to be of fundamental importance to the interpretation of Annex IV to the Agreement to the Arbitral Tribunal for decision. In such case the Commission shall suspend such proceeding pending the decision of the Arbitral Tribunal.

(6) If a Party to the Agreement appeals from a decision of the Commission to the Arbitral Tribunal under the provisions of paragraph (7) of Article 31 of the Agreement, it shall file a notice of such appeal with the Commission.

(7) Unless the Commission directs otherwise, each party to the proceedings shall pay its own costs.

ARTICLE 8

(1) The salary and allowances of a permanent member of the Commission who is appointed in place of a permanent member of the Arbitral Tribunal and of any additional member shall be borne by the Government or Governments appointing such member.

(2) The scale of fees payable by parties to proceedings shall be determined by a subsidiary administrative agreement between the Governments entitled to appoint permanent members of the Arbitral Tribunal.

(3) Any other costs of the Commission not covered by the fees shall be borne by the Federal Republic of Germany.

(4) The Commission shall, with respect to its administration, accommodation and staff make use of the administrative facilities provided for the Arbitral Tribunal. Any special administrative arrangements for the Commission shall be provided for in the subsidiary administrative agreement referred to in paragraph (2) of this Article.

ARTICLE 9

The Commission shall determine its own rules of procedure consistent with the provisions of this Charter and of the Agreement.

APPENDIX A

Exchange of letters embodying the Agreement of 6th March, 1951, between the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America and the Government of the Federal Republic of Germany

A.—Letter to the Allied High Commission from the German Federal Chancellor

Mr. High Commissioner,

Bonn, 6th March, 1951.

In reply to your letter of 23rd October, 1950—AGSEC (50) 2339—I have the honour to inform you as follows:—

I

The Federal Republic hereby confirms that it is liable for the pre-war external debt of the German Reich, including those debts of other corporate bodies subsequently to be declared liabilities of the Reich, as well as for interest and other charges on securities of the Government of Austria to the extent that such interest and charges became due after 12th March, 1938, and before 8th May, 1945.

The Federal Government understands that in the determination of the manner in which and the extent to which the Federal Republic will fulfil this liability account will be taken of the general situation of the Federal Republic, including, in particular, the effects of the limitations on its territorial jurisdiction and its capacity to pay.

II

The Federal Government acknowledges hereby in principle the debt arising from the economic assistance furnished to Germany since 8th May, 1945, to the extent to which liability for such debt has not previously been acknowledged in the Agreement on Economic Co-operation concluded on 15th December, 1949, between the Federal Republic and the United States of America, or for which the Federal Republic has not already taken over responsibility under Article 133 of the Basic Law. The Federal Government is ready to accord the obligations arising from the economic assistance priority over all other foreign claims against Germany or German nationals. The Federal Government regards it as appropriate to regulate any questions connected with the recognition and settlement of these debts by bilateral agreements with the Governments of the countries which have rendered economic assistance patterned on the Agreement concluded with the United States of America on 15th December, 1949. The Federal Government takes for granted that these agreements will contain an arbitration clause for cases of dispute. The Federal Government is prepared at once to enter into negotiations for the conclusion of such agreements with the Governments concerned.

III

The Federal Government hereby expresses its desire to resume payments on the German external debt. It understands that there is agreement between it and the Governments of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of the United States of America on the following:—

It is in the interest of the re-establishment of normal economic relations between the Federal Republic and other countries to work out as soon as possible a settlement plan which will govern the settlement of public and private claims against Germany and German nationals.

Interested Governments, including the Federal Republic, creditors and debtors, shall participate in working out this plan.

The settlement plan shall in particular deal with those claims, the settlement of which would achieve the objective of normalising the economic and financial relations of the Federal Republic with other countries. It will take into account the general economic position of the Federal Republic, notably the increase of its burdens and the reduction in its economic wealth. The general effect of this plan shall neither dislocate the German economy through undesirable effects on the internal financial situation nor unduly drain existing or potential German foreign-exchange resources. It shall also not add appreciably to the financial burden of any occupation Power.

The Governments concerned may obtain expert opinions on all questions arising out of the negotiations on the settlement plan and on the capacity to pay.

The result of the negotiations shall be set forth in agreements. It is agreed that the plan will be provisional in nature and subject to revision as soon as Germany is reunited and a final peace settlement becomes possible.

I beg your Excellency to accept the assurance of my highest esteem.

(Signed) ADENAUER.

B.—Reply to the German Federal Chancellor from the Allied High Commissioners on behalf of the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America

Mr. Chancellor,

6th March, 1951.

In reply to your letter of 6th March, 1951, on the subject of German indebtedness we have the honour, on behalf of the Governments of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America, to acknowledge the undertakings of the Federal Government in regard to the responsibility of the Federal Republic for the pre-war external debts of the German Reich and for the debt arising out of the economic assistance furnished to Germany by the three Governments since 8th May, 1945.

With regard to the priority accorded to the obligations arising from the post-war economic assistance, we are authorised to state that the three Governments would not propose to exercise this priority in such a way as to restrict settlement of foreign-held claims arising out of trade subsequent to 8th May, 1945, essential to the economic recovery of the Federal Republic.

With regard to the question of an arbitration clause in agreements covering the debts for post-war economic assistance, the three Governments will be prepared, when negotiating such agreements, to consider whether it would be

useful to include an arbitration clause to deal with any matters which might be appropriately settled by such a procedure.

We further have the honour on behalf of the three Governments to confirm the understandings of the Federal Government as set forth in the second paragraph of Article I and in Article III of your Excellency's letter. They are now engaged in preparing proposals for the working out of settlement arrangements: these will provide for the participation of foreign creditors, German debtors, and interested Governments, including the Federal Government. The proposals will be designed to arrive at an orderly overall settlement of pre-war claims against Germany and German debtors and of the debt arising out of the post-war economic assistance, which would be fair and equitable to all the interests affected, including those of the Federal Government. It is the intention that the resulting settlement should be embodied in a multilateral agreement; any bilateral agreements that may be considered to be necessary would be concluded within the framework of the settlement plan. As soon as their proposals are ready the three Governments will communicate them to the Federal Government and to other interested Governments and will discuss with them these proposals and the procedure to be adopted for dealing with the subject.

We have the honour to state that our three Governments regard your Excellency's letter under reference and this letter as placing on record an agreement between the Governments of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America, on the one hand, and the Government of the Federal Republic on the other, concerning the questions of German indebtedness covered in these letters. These letters are prepared in English, French and German, each text being equally authentic.

Accept, Mr. Chancellor, the renewed assurances of our highest esteem.

(Signed)

A. FRANÇOIS-PONCET.
For the Government
of the French
Republic.

IVONE KIRKPATRICK.
For the Government
of the United
Kingdom.

JOHN J. MCCLOY.
For the Government
of the United States
of America.

APPENDIX B

Report of the Conference on German External Debts

(Without the Appendices thereto)

London, February–August 1952

I.—Introduction

1. The International Conference on German External Debts was called by the Governments of the Republic of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America in order to work out a general agreement for the settlement of German external debts. The Conference presents to the Governments of the participating countries this Report describing its work and setting forth its recommendations relating to the settlement of these debts. The Conference suggests that

copies of the Report should be made available to other interested Governments.

2. Prior to calling the Conference, the Governments of France, the United Kingdom and the United States of America and the Government of the Federal Republic of Germany concluded, on 6th March, 1951, an agreement in which the latter confirmed its liability for the pre-war external debts of the German Reich, acknowledged in principle its debts for post-war economic assistance furnished to Germany by the three Governments, and declared its willingness to resume payments on the German external debts in accordance with a plan to be worked out by all interested parties. A copy of the exchange of letters embodying this agreement is contained in Appendix 1.

3. In May 1951 the three Governments set up the Tripartite Commission on German Debts to represent them in the negotiations relating to the settlement of German external debts and to organise the work of the Conference. The three Governments were represented on the Tripartite Commission by M. François-Didier Gregh (France), Sir George Rendel (United Kingdom), and Ambassador Warren Lee Pierson (United States); their alternates were M. René Sergent (France), who was later replaced by M. A. Rodocanachi and M. H. Davost, Sir David Waley (United Kingdom) and Minister J. W. Gunter (United States).

4. The Commission held preliminary discussions in June and July 1951 with the German Delegation on External Debts, appointed by the Government of the Federal Republic of Germany, and with representatives from some of the principal creditor countries. The German Delegation was headed by Herr Hermann J. Abs, with alternate Dr. W. Kriege.

5. In December 1951 the Tripartite Commission informed the German Delegation of the amounts and terms of payment which the three Governments were prepared to accept in full settlement of their claims in respect of post-war economic assistance, on condition that a satisfactory and equitable settlement of Germany's pre-war debts were achieved. During the Conference the United States of America further offered to defer collection of the principal of its claim for a period of five years and amended its offer of December 1951 accordingly. The amounts and terms are outlined in Appendix 2 of this Report.⁽¹⁾

II.—Organisation of the Conference

6. The Conference held its first plenary meeting at Lancaster House, London, on 28th February, 1952. The Governments of France, the United Kingdom and the United States of America were represented by the Tripartite Commission on German Debts; the private creditors of these three countries were represented by separate delegations; 22 creditor countries sent national delegations composed of governmental and, in many cases, private creditor representatives; 3 countries sent observers; the Bank for International Settlements was represented as a creditor in its own right; the Delegation of the Federal Republic of Germany included governmental representatives and representatives of private debtors.

⁽¹⁾ Appendix 2 of the Conference Report has been superseded by the provisions of the Agreements for the settlement of the claims of the three Governments arising from the post-war economic assistance to Germany, signed on the same day as the Agreement on German External Debts. The last paragraph of the preamble of the latter Agreement makes reference to these Agreements.

7. In accordance with the decisions of the Conference, there were set up :—

- (a) The Steering Committee, composed of the three members of the Tripartite Commission, 13 representatives of creditor interests from Belgium, Brazil, France, Italy, the Netherlands, Sweden, Switzerland, the United Kingdom and the United States, and 5 members representing public and private debtor interests. Its duty was to organise the work of the Conference and to ensure that all recommendations submitted to plenary meetings were such as to achieve an equitable overall settlement and equal treatment for all creditors within each category.
- (b) The Creditors' Committee, in which each of the delegations of creditor countries was represented. Its duty was to co-ordinate the views of the various groups of creditor interests, to appoint creditor representatives to negotiating committees and to convey to the Steering Committee the creditors' views with respect to any recommendations resulting from negotiating committees.
- (c) The Conference Secretariat under a Secretary-General. The Secretary-General was first Mr. H. A. Cridland and later Mr. E. H. Peck.

8. The Steering Committee established four negotiating Committees to deal, respectively, with the following categories of debts :—

- Committee A.—Reich debts and other debts of public authorities;
- Committee B.—Other medium and long-term debts;
- Committee C.—Other medium and long-term debts;
- Committee D.—Commercial and miscellaneous debts.

Each Committee was composed of representatives of the creditors and debtors, together with observers from the Tripartite Commission. A number of sub-committees was set up by the Negotiating Committees to deal with specific types of debts.

9. The Steering Committee also established a Statistical Committee to assist the Conference.

10. The Conference was in session between 28th February and 8th August, 1952, with a recess from 5th April to 19th May, to enable necessary consultations to take place.

III.—Framework

11. In carrying out its work the Conference has been guided by the following facts, principles and objectives :—

- (a) The Governments of France, the United Kingdom and the United States of America have given the Government of the Federal Republic of Germany assurances with regard to the scaling down and the terms of settlement of the post-war claims for economic aid extended to Germany, which would be accepted by the three Governments on condition that a satisfactory and equitable settlement of pre-war debts were achieved;
- (b) The Settlement Plan should—
 - (i) take into account the general economic position of the Federal Republic and the effects of the limitations on its territorial jurisdiction; it should neither dislocate the German economy through undesirable effects on the internal financial situation, nor unduly drain existing or potential German foreign exchange resources, and it should not add appreciably to the financial burden of any of the three Governments;

- (ii) provide for an orderly overall settlement and assure fair and equitable treatment of all the interests affected;
 - (iii) provide for appropriate action on the reunification of Germany.
- (c) The Settlement Plan should promote the re-establishment of normal financial and commercial relations between the Federal Republic of Germany and other countries. To this end it should—
- (i) eliminate the state of default of Germany by suitable treatment of matured and maturing debts and of arrears of interest;
 - (ii) lead to a situation which would permit a return to normal debtor-creditor relationships;
 - (iii) be of such a character as to contribute to the recovery of Germany's international credit by the restoration of confidence in her financial standing and reliability as a borrower, while giving a reasonable assurance that Germany will not again default on her undertakings;
 - (iv) be compatible with and as far as possible facilitate the Federal Republic's eventual compliance with obligations which members of the International Monetary Fund and the Organisation for European Economic Co-operation have assumed with regard to the transfer of payments for current transactions, including interest and earnings on investments.

IV.—Recommendations

12. *Reich Debts and other Debts of Public Authorities.*—The recommendations for the settlement of debts in this category are contained in Appendix 3.

13. *Other Medium and Long-Term Debts.*—The recommendations for the settlement of debts in this category are contained in Appendix 4.

14. *Standstill Debts.*—The recommendations for the settlement of debts in this category are contained in Appendix 5. The Conference is in agreement that these recommendations should be put into effect at the earliest date possible.

15. *Commercial and Miscellaneous Debts.*—The recommendations for the settlement of debts in this category are contained in Appendix 6.

16. The Conference considered several debt problems the special nature of which made their complete and definitive settlement during the Conference impossible. Plans were laid for their subsequent solution in negotiations between the interests involved. Appropriate provisions in this regard have been included in the respective appendices of this Report. Such negotiations should be guided by the principles and objectives of the Conference and the resulting recommendations, if approved, should be covered by the Intergovernmental Agreement.

17. The terms proposed for the settlement of German debts covered by the Settlement Plan have been worked out in intensive negotiations between representatives of the creditors and the debtors. They conform as closely as possible to the existing contracts.

18. As will be seen from Appendices 3–6, no repayment in foreign exchange of the principal of any debt covered by the recommendations should be made during an initial period of five years, except in special cases where the recommended settlement terms contain provisions which justify some repayment of principal in the initial period.

19. Appropriate provision is made in the Appendices for cases of hardship.

If a debtor who has several external loans outstanding is unable to meet his obligations under the Settlement Plan, any negotiations between debtor and creditors should be so conducted as to give equal protection to the interests of the respective creditors.

20. The settlement of debts owed by the City of Berlin or by public utility enterprises owned or controlled by the City of Berlin and located therein is deferred for the time being. Private debtors residing in the Western Sectors of Berlin, however, should be treated like residents of the Federal Republic.

21. The Intergovernmental Agreement mentioned in paragraph 38 should provide that the Federal Government will resume the transfer of interest and amortisation instalments in accordance with the Settlement Plan, and will do everything in its power to ensure such transfer.

The Conference recognised the principle that the transfer of payments under the Settlement Plan implies the development and maintenance of a balance of payments situation in which those payments, like other payments for current transactions, can be financed by foreign exchange receipts from visible and invisible transactions so that more than a temporary drawing on monetary reserves is avoided. In this connection due consideration should be given to the fact that the convertibility of currencies has not yet been re-established. The Conference therefore recognised that the development and maintenance of this balance of payments situation would be facilitated by the continuance of international co-operation to promote liberal trade policies, the expansion of world trade and the revival of the free convertibility of currencies. It recommends that due account should be taken by all concerned of the principles referred to in this paragraph.

In preparing the Intergovernmental Agreement consideration should be given to working out provisions designed to ensure that the Settlement Plan is operated and fulfilled to the satisfaction of all parties concerned including provisions to apply in case the Federal Republic, in spite of its utmost efforts, is faced with difficulties in carrying out its obligations under the Plan.

22. Transfers of interest and amortisation payments due under the Settlement Plan should be treated as payments for current transactions and, where appropriate, included in any arrangements relating to trade and/or payments between the Federal Republic and any of the creditor countries, regardless of whether such agreements are of a bilateral or multilateral nature.

23. No discrimination or preferential treatment in the fulfilment of the terms agreed on as among categories of debts or currencies in which payable, or in any other respects, should be permitted by the Federal Republic or sought by the creditor countries.

24. The Government of the Federal Republic should enact the legislative measures and take the administrative action necessary to implement the Plan, such as measures to give the foreign creditor the right to enforce his claim in German courts.

25. The basis of the settlements foreseen in this report is an offer made or to be made by the debtor to the creditor. Such offer, even if recommended by the creditor representatives, or resulting from arbitration, unless it is specifically agreed that arbitration is binding on individual creditors, may be refused by the creditor, in which case the benefit of the Settlement Plan cannot be claimed by him. The Government of the Federal Republic shall be

entitled to take account of this position in giving effect to the provisions of paragraph 24.

26. The Intergovernmental Agreement should state that, in the case of an accepted offer whenever, under the Settlement Plan, the original debt relationship between the creditor and the debtor is modified, or a new contract concluded between the creditor and the debtor, the latter shall, upon the complete fulfilment of the obligations thereby constituted, be deemed to have discharged fully and finally both his obligations under the modified or new debt relationship and those under the original one.

27. Prescription on claims covered by the present Settlement Plan should not run during the period in which the sums due under the original contract ceased to be available to the creditors until the date when the sums due are available under the present Settlement Plan.

In addition prescription should not be invoked against the rights of foreign holders of internal German securities (including promissory notes and bills of exchange) until at least one year after transfer in foreign exchange of interest or dividends on these securities is available.

The Federal Government should take any necessary measures to secure the observance of this principle.

28. Some loan contracts contain a currency option, *i.e.*, at the option of the creditor, payment may be required in some currency other than the currency of the country in which the loan was issued. Some other contracts may contain similar provisions. This matter is to be discussed further by the Governments concerned with a view to reaching full agreement before the conclusion of the Intergovernmental Agreement.

Without prejudice to any agreement which may thus be reached as to the currency in which payment is to be made, currency options should, in those cases where the contract provides for payment of a fixed amount of the alternative currency, be considered valid as exchange guarantees; *e.g.*, any creditor holding a loan contract containing such a currency option shall be entitled to receive in the currency of the country in which the loan was issued the equivalent, at the rate of exchange current on the date payment falls due, of the amount of the alternative currency which would have been payable if the option had been exercised.

29. For the purpose of the settlements foreseen in the Agreed Recommendations, except as otherwise provided, *e.g.*, in the case of the Young Loan, the following shall apply:—

In the case of debts expressed in gold dollars or gold Swiss francs, the debts shall be computed on the basis of 1 currency dollar equalling 1 gold dollar and 1 currency Swiss franc equalling 1 gold Swiss franc, and the new contracts shall be expressed in currency dollars or currency Swiss francs respectively.

In the case of other debts with gold clauses (excluding German currency debts with gold clauses—see Appendices 4 and 6) the amounts due shall be payable only in the currency of the country in which the loan was raised or the issue was made (below referred to as “the currency of issue”), the amount due being computed as the equivalent at the rate of exchange when the amount is due for payment of a sum in United States dollars which shall be arrived at by converting the amount of the obligation expressed in the currency of issue into United States dollars at the rate of exchange ruling when the loan was raised or the issue made. The amount of currency of issue so reached shall, however, not be less than if it were computed at the rate of exchange current on 1st August, 1952.

30. On the question of the gold clause in general the Tripartite Commission informed the Conference that, as part of the arrangements agreed on in order to make a comprehensive settlement of the German debt problem possible, the Governments of France, the United Kingdom and the United States of America had decided that, in so far as the German Debt settlement was concerned, gold clauses should not be maintained but might be replaced by some form of exchange guarantee.

With respect to the Young Loan, they of course regarded it as essential that the equality of treatment for the different issues of that Loan provided for under the loan contract should be maintained. The representatives of the European bondholders have expressed their regret at the decision to depart from the contractual right of the bondholders of this international Loan to payment in their own currencies on a gold basis. They have inserted in the "Agreed Recommendations for the Settlement of Reich debts and debts of other public authorities" (Appendix 3) the provision there included solely in view of this Governmental decision.

Corresponding provisions had been included in other reports where appropriate.

31. Appendix 7 contains agreed recommendations for the treatment of payments made to the Konversionskasse problem.

32. Deutsche Mark balances which accrue to a foreign creditor as the result of the settlement of a German debt falling under the Plan should be available for use substantially in accordance with the provisions at present in force in the Federal Republic of Germany, including the transfer of the balances to other non-residents of Germany. Agreed recommendations for the utilisation of Deutsche Mark accounts are set out in Appendix 8.

33. Consideration has been given to the question whether it is necessary to recommend the enactment of legislation in the creditor countries to limit the activities of creditors in seeking settlement of their claims against Germany. The conclusion has been reached that such legislation is not essential to the successful functioning of the Settlement Plan.

34. The Conference considers that the recommendations made in this Report conform to the principles set forth in paragraph 11.

35. The representatives of private creditors who have participated in the Conference will recommend to the individual creditors that the terms of the Settlement Plan should be accepted, so far as they are concerned.

36. The Government of the Federal Republic should undertake to accelerate the technical preparations necessary to ensure the effective carrying out of the present proposals by the dates indicated in the respective Appendices.

37. The Conference expresses the hope that the Trustees concerned in the administration of loans will feel able to make their services available for the execution of the terms of the Settlement Plan.

38. In the interest of the re-establishment of Germany's credit abroad and in the interest of the creditors whose claims have gone unsettled for many years, the recommendations contained in this Report should be dealt with by the interested Governments without delay, with a view to entering into an Intergovernmental Agreement to give international authority to the Settlement Plan simultaneously with a settlement of the Federal Republic's debts in respect of post-war economic assistance.

Adopted at the Plenary Meeting of the Conference held on 8th August, 1952.

ANNEXE I

[Note: Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe III au Rapport de la Conférence des Dettes Extérieures Allemandes avec les modifications nécessaires pour assurer la concordance des textes dans les trois langues. Les Accords supplémentaires conclus entre les parties, au titre de la présente Annexe, après la clôture de la Conférence, sont joints ci-après en Sous-Annexes I A, I B, I C, I D et I E.]

Recommandations agréées pour le règlement des Dettes du Reich et des dettes des autres autorités publiques

A.—Dettes du Reich

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne (désigné ci-après par les termes "Gouvernement Fédéral") s'engage à offrir aux porteurs le versement et le transfert des montants suivants :

1. Emprunt extérieur 7% 1924 (Emprunt Dawes)

- (a) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1953, un intérêt de 5½% l'an pour la tranche américaine et de 5% l'an pour les autres tranches.
- (b) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1958, une annuité d'amortissement, fixée à 3% pour la tranche américaine et à 2% pour les autres tranches, qui s'ajoutera aux versements d'intérêt prévus ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative.
- (c) La date d'échéance de l'Emprunt sera reportée à l'année 1969.
- (d) Les arriérés d'intérêt impayés feront l'objet d'un nouveau calcul, à intérêts simples, au taux de 5% l'an, et le Gouvernement Fédéral émettra, pour le montant total ainsi calculé, des Bons à 20 ans portant intérêt à 3% l'an et amortissables après 5 ans au taux de 2% l'an. Pour les bons représentant les arriérés d'intérêt échus au 31 décembre 1944, les paiements commenceront le 15 avril 1953. Les Bons correspondant au solde des arriérés ne seront émis qu'après l'unification de l'Allemagne et les paiements au titre de ces Bons commenceront dès leur émission.
- (e) Sauf en ce qui concerne les stipulations ci-dessus, les conditions des contrats initiaux de l'Emprunt seront à tous égards maintenues.
- (f) Toutes les dépenses afférentes à l'exécution des modifications apportées aux contrats initiaux seront à la charge du Gouvernement Fédéral.

2. Emprunt international 5½% 1930 (Emprunt Young)

- (a) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1953, un intérêt de 5% l'an pour la tranche américaine et de 4½% l'an pour les autres tranches.
- (b) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1958, une annuité d'amortissement, fixée à 1%, qui s'ajoutera aux versements d'intérêts prévus ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative.
- (c) La date d'échéance de l'Emprunt sera reportée à l'année 1980.

- (d) Les arriérés d'intérêt impayés feront l'objet d'un nouveau calcul, à intérêts simples, au taux de $4\frac{1}{2}\%$ l'an, et le Gouvernement Fédéral émettra, pour le montant total ainsi calculé, des Bons à 20 ans portant intérêt à 3% l'an et amortissables après 5 ans, au taux de 1% l'an. Pour les bons représentant les arriérés d'intérêt échus au 31 décembre 1944, les paiements commenceront le 15 avril 1953.⁽¹⁾ Les Bons correspondant au solde des arriérés ne seront émis qu'après l'unification de l'Allemagne et les paiements au titre de ces Bons commenceront à compter de cette unification.
- (e) Les sommes dues au titre des diverses tranches de l'Emprunt International $5\frac{1}{2}\%$ 1930 sont payables seulement dans la monnaie du pays d'émission de chaque tranche. Eu égard à la situation économique et financière en Allemagne, il est convenu que le montant ainsi payable sera calculé sur la base du montant en dollars américains auquel les sommes dues dans la monnaie du pays d'émission auraient été équivalentes, au taux de change en vigueur lors de l'émission de l'Emprunt. Le montant nominal en dollars américains ainsi calculé sera reconverti dans les diverses monnaies d'émission au taux de change en vigueur le 1^{er} août 1952.

Au cas où les taux de change en vigueur le 1^{er} août 1952 entre deux ou plusieurs monnaies d'émission subiraient par la suite une modification égale ou supérieure à 5% , les versements exigibles après cette date, tout en continuant à être effectués dans la monnaie du pays d'émission, seront calculés sur la base de la devise la moins dépréciée par rapport au taux de change en vigueur au 1^{er} août 1952, puis reconvertis dans la monnaie d'émission sur la base du taux de change en vigueur lors de l'échéance du paiement.

- (f) Sauf en ce qui concerne les stipulations ci-dessus, les conditions des contrats initiaux de l'Emprunt seront à tous égards maintenues.
- (g) Toutes les dépenses afférentes à l'exécution des modifications apportées aux contrats initiaux seront à la charge du Gouvernement de la République Fédérale.

3. *Emprunt extérieur 6% 1930 (Emprunt de la Société Suédoise des Allumettes)*

- (a) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1953, un intérêt de 4% l'an.
- (b) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1958, une annuité d'amortissement, fixée à $1\frac{1}{4}\%$, qui s'ajoutera aux versements d'intérêts prévus ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative.
- (c) Les arriérés d'intérêt impayés feront l'objet d'un nouveau calcul, à intérêts simples, au taux de 4% l'an, mais, pour le reste, seront traités comme les arriérés d'intérêt de l'Emprunt Young.
- (d) La date d'échéance de l'Emprunt sera reportée à l'année 1994.
- (e) Aussi longtemps que le service de l'Emprunt extérieur 6% 1930 s'effectuera conformément aux dispositions du présent Plan de Règlement, les paiements d'intérêt et d'amortissement se feront aux guichets de la Skandinaviska Banken à Stockholm (Suède) en couronnes suédoises, à la contre-valeur du montant dû en dollars des Etats-Unis, sur la base du taux de change en vigueur à la date d'échéance.
- (f) A tous autres égards, sauf en ce qui concerne les garanties collatérales, l'Emprunt extérieur 6% 1930 sera traité comme l'Emprunt Young.

⁽¹⁾ Il a maintenant été convenu que la seconde phrase du paragraphe 2 (d) doit se lire comme suit: "Pour les bons correspondant aux arriérés d'intérêt échus au 31 décembre 1944, un premier coupon représentant six mois d'intérêts sera payé le 1^{er} juin 1953".

4. *Obligations de la Konversionskasse*

Le Gouvernement Fédéral s'engagera à effectuer les versements suivants au titre des obligations et des Scrips émis par la Konversionskasse:

- (a) A compter de la date d'échéance du premier coupon ou des premiers intérêts payables après le 31 mars 1953, un intérêt calculé sur la base des taux contractuels initiaux.
- (b) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1958, une annuité d'amortissement, fixée à 2% qui s'ajoutera aux versements d'intérêts prévus ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative.
- (c) Les dates d'échéance des obligations seront prorogées de 17 ans à compter des dates d'échéance actuelles.
- (d) Deux tiers des arriérés d'intérêts, calculés sur la base des taux contractuels, seront abandonnés. Le tiers restant sera consolidé et portera le même intérêt et sera amorti dans les mêmes conditions que les obligations initiales.
- (e) A tous autres égards, les dispositions des contrats initiaux afférents à ces obligations seront maintenues.
- (f) Toutes les dépenses afférentes à l'exécution des modifications des contrats initiaux prévues ci-dessus seront à la charge du Gouvernement Fédéral.
- (g) Les obligations et les Scrips, libellés en Reichsmark, seront convertis en Deutschemark au taux de 10 pour 1.

5. Certaines dettes en devises étrangères, de faible montant, de la Reichsbahn et de la Reichspost, autres que les dettes visés à l'Annexe IV, feront l'objet de négociations entre le Gouvernement de la République Fédérale et les créanciers.

6. *Dettes en Reichsmark du Reich, de la Reichsbahn, de la Reichspost et de la Prusse*

Répondant à la demande des représentants des créanciers, le Gouvernement Fédéral s'engagera :

- (a) à étendre aux créanciers étrangers, sur leur demande, et en application du principe du traitement national, le bénéfice des avantages et des compensations qui ont été ou pourraient être accordés en définitive aux créanciers allemands, dans le cadre de la réforme monétaire;
- (b) à étendre aux créanciers étrangers, lors de la promulgation de toute loi allemande relative à la conversion et au règlement des dettes, le bénéfice du traitement le plus favorable prévu par cette loi en faveur des créanciers allemands;
- (c) au cas où la loi mentionnée au paragraphe (b) ci-dessus ne serait pas promulguée avant le 1^{er} janvier 1954 ou ne s'appliquerait pas à toutes les catégories de dettes, à entreprendre, avant le 1^{er} avril 1954, des négociations avec les représentants des créanciers étrangers au cours desquelles ces derniers se réservent le droit de demander un règlement particulier de ces dettes;

Le présent engagement s'applique à toutes les dettes en Reichsmark du Reich, de la Reichsbahn et de la Reichspost, qu'elles soient ou non représentées par des obligations (Bons du Trésor, Obligations des Ablösungsanleihen, etc.).

- (d) le Gouvernement Fédéral s'engage en outre à étendre le même traitement au futur service des obligations en Reichsmark de la Prusse.

B.—*Obligations extérieures émises ou garanties par les Länder, les municipalités et les autres organismes publics analogues à l'intérieur de la République Fédérale d'Allemagne*

7. Les débiteurs intéressés verseront, aux fins de transfert par le Gouvernement Fédéral, les montants suivants:

(1) *Obligations autres que celles de la Prusse*

- (a) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1953, un intérêt fixé soit à 75% de l'intérêt contractuel initial (dans les limites d'un minimum de 4% l'an et d'un maximum de 5¼% l'an), soit au taux prévu dans le contrat initial, si ce dernier est inférieur à 4% l'an.
- (b) Un intérêt fixé aux mêmes taux, sur les deux-tiers des arriérés d'intérêt (qui ne seraient pas déjà couverts par des obligations de la Konversionskasse ou par d'autres accords similaires). Ces arriérés seront consolidés.
- (c) A compter de la date d'échéance du premier coupon payable après le 31 mars 1958, une annuité d'amortissement de 1%, qui sera portée, le 31 mars 1963 à 2% pour les emprunts venant à échéance en 1968 ou postérieurement, qui s'ajoutera aux intérêts visés ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative.
- (d) Les dates d'échéance de ces emprunts seront prorogées de 20 ans à compter des dates d'échéance actuelles.
- (e) Sauf en ce qui concerne les stipulations ci-dessus, les conditions des contrats initiaux d'emprunt seront maintenues à moins que le créancier n'en ait autrement convenu en raison de circonstances particulières. Lorsqu'un débiteur particulier se trouvera dans une situation exceptionnelle, telle que les représentants des créanciers jugeront démontré de façon satisfaisante que ce débiteur est dans l'impossibilité de se conformer pratiquement aux conditions générales convenues, le débiteur et les représentants des créanciers conviendront des ajustements qui leur paraîtront nécessaires.
- (f) Les obligations libellées en Reichsmark, émises et payables hors du territoire de la République Fédérale, seront converties en Deutsche-mark au taux de 10 RM pour 1 DM. Elles porteront intérêt au taux contractuel initial. Les arriérés d'intérêt seront consolidés sur la même base et porteront le même taux d'intérêt. L'échéance des obligations en cause sera prorogée de 15 ans, et ces obligations seront remboursables par annuités égales, dont la première sera payable à la date d'échéance du premier coupon de l'année 1958. Les versements effectués au titre de l'intérêt et de l'amortissement seront transférés dans la monnaie du pays où le porteur aura sa résidence.
- (g) Les termes "contrat initial" et "intérêt contractuel initial" doivent s'entendre du contrat, ou de l'intérêt prévu par le contrat, existant entre le créancier et le débiteur à la date de l'émission de l'emprunt ou de la naissance de l'obligation, à moins qu'une conversion (désignée ci-après sous le nom de "conversion effective") n'ait été effectuée, soit avant le 9 juin 1933, soit le 9 juin 1933 ou après cette date et pour tenir compte de l'insolvabilité survenue ou imminente du débiteur ou à la suite de libres négociations, étant entendu:
 - (i) qu'en cas de litige, la question sera soumise pour décision à un Tribunal d'arbitrage devant lequel il appartiendra au débiteur de fournir la preuve que l'arrangement a été librement négocié et,
 - (ii) que les arrangements à la négociation desquels le créancier était représenté soit par le Séquestre allemand des Biens ennemis,

soit par une personne désignée par les Autorités allemandes dans un territoire occupé, ou qui résulteraient seulement de l'acceptation par le créancier d'une offre unilatérale du débiteur, seront présumés n'avoir pas été librement négociés.

Le taux contractuel initial sera pris pour base du calcul, selon la formule générale, des intérêts futurs et des arriérés d'intérêt. En cas de conversion effective, cependant, c'est le taux d'intérêt après conversion qui devra être utilisé, étant spécifié que ce taux ne fera l'objet d'aucune réduction, ni pour le calcul des arriérés, ni pour le calcul des intérêts futurs, sauf dans le cas où le débiteur préférerait effectuer le calcul selon la formule générale sur la base du taux contractuel initial.

- (h) Toutes les dépenses afférentes à l'exécution des modifications des contrats initiaux seront prévus ci-dessus à la charge des débiteurs.
- (i) Lorsque le montant en capital restant dû au titre du total de toutes les obligations émises en devises étrangères par un débiteur donné sera peu important, ce débiteur pourra offrir de procéder à un remboursement anticipé et de régler définitivement le du montant total de la dette et des arriérés d'intérêt, sans égard aux restrictions et dispositions de l'alinéa (d) ci-dessus relatives à la prorogation de la date d'échéance de la dette.
- (j) Toutes les obligations de personnes morales privées, garanties par un Land, une municipalité ou un autre organisme public, seront réglées conformément aux dispositions des "Recommandations agréées pour le règlement des dettes financières privées allemandes à moyen et long terme" (Annexe II), étant entendu que ces garanties seront entièrement maintenues, conformément à ces recommandations.⁽¹⁾

(2) *Obligations de la Prusse*

Le Gouvernement Fédéral effectuera, au nom des Länder ayant succédé au territoire et au patrimoine appartenant autrefois à l'Etat de Prusse, les versements suivants:

- (a) Obligations en dollars de l'Emprunt extérieur amortissable 6½% du 15 septembre 1926, venant à échéance le 15 septembre 1951 et de l'Emprunt extérieur amortissable 6% du 15 octobre 1927, venant à échéance le 15 octobre 1952.
- (i) Le Gouvernement Fédéral émettra de nouvelles obligations libellées en dollars dont le premier coupon portera la date du 1^{er} avril 1953. Ces obligations seront amortissables en 20 ans, comporteront les mêmes coupures que les obligations encore en circulation de ces deux emprunts et porteront intérêt au taux de 4% l'an, payable semestriellement le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre de chaque année. A dater du 1^{er} avril 1958, une annuité d'amortissement, fixée à 1%, s'ajoutera aux versements d'intérêts prévus ci-dessus et constituera avec eux une annuité cumulative. Le débiteur pourra procéder à l'amortissement, soit par tirages au sort au pair, soit par rachats en bourse ou autrement. Il pourra également, aussi longtemps que le service sera poursuivi conformément aux dispositions du contrat, procéder à des amortissements supplémentaires.
- (ii) Les coupons impayés des anciennes obligations portant une date comprise entre le 15 mars 1933 et le 31 décembre 1936, seront

⁽¹⁾ Voir Annexe VII.

prorogés de 20 ans, et 50% du montant de chaque coupon sera payé en dollars des Etats-Unis aux nouvelles dates d'échéance ainsi déterminées en 1953, 1954, 1955 et 1956.

- (iii) Les coupons ayant une date d'échéance postérieure au 1^{er} janvier 1937 compris ne seront payés que lorsque les anciens territoires prussiens qui se trouvent actuellement hors du territoire de la République Fédérale auront été réunis à cette dernière. Leur paiement fera alors l'objet de nouvelles négociations.
- (iv) Toutes les dépenses afférentes à l'exécution des dispositions ci-dessus seront à la charge du Gouvernement Fédéral.
- (b) Obligations en couronnes suédoises de l'Emprunt d'Etat de Lübeck, 4½% 1923, repris par la Prusse en 1938:

Les obligations subsistantes de cet emprunt qui ont fait l'objet d'un avis de remboursement pour le 1^{er} mai/1^{er} novembre 1944, seront remboursées, sur présentation, au taux de change courant, avec un abattement de 50% de leur montant nominal et sans aucun paiement au titre des arriérés d'intérêt.

(3) *Dettes non obligataires* (autres que celles qui sont traitées à l'Annexe IV)

Les conditions prévues au paragraphe 7 (1) seront appliquées, *mutatis mutandis*, à ces dettes, le service commençant le 1^{er} janvier 1953. Dans le règlement des dettes en mark il sera tenu compte des dispositions correspondantes de l'Annexe IV à l'Accord sur les Dettes Extérieures allemandes.

C.—Dispositions d'ordre général

8. *Procédure à suivre dans l'exécution des présentes propositions*

- (a) Selon les possibilités pratiques ou les usages des divers marchés sur lesquels les obligations avaient été émises à l'origine, les conditions prévues dans les propositions pourront être portées, par estampillage, sur les obligations existantes, ou de nouvelles obligations pourront être remises en échange des titres en circulation et les arriérés d'intérêt pourront faire l'objet de nouvelles obligations ou de Scrips. Les obligations estampillées ou les nouvelles obligations se conformeront à l'usage habituel du marché. Les débiteurs chargeront, à leurs propres frais, les établissements bancaires appropriés de l'exécution des modalités de la proposition. Ils devront de même satisfaire à leurs frais à toutes les conditions fixées par les autorités publiques et les bourses de valeurs afin d'assurer le maximum de négociabilité aux obligations.

Conditions de l'offre

- (b) L'offre sera faite dans les divers pays intéressés selon les conditions qui pourront être convenues avec les Associations de porteurs ou organismes similaires. Elle restera ouverte à l'acceptation des porteurs pendant un délai minimum de 5 ans. Devant un motif raisonnable, les débiteurs devront prolonger ce délai.

Réserve des droits des créanciers

- (c) Au cas où un débiteur ne satisferait pas aux obligations assumées par lui dans le cadre du présent Accord, ses créanciers seront en droit de reprendre l'exercice des droits qui leur sont conférés par le contrat initial.

Dépenses des agents payeurs et des Trustees

- (d) Pour l'avenir, les commissions et dépenses des agents payeurs et les honoraires et dépenses des Trustees, seront payés ou remboursés et transférés.

Autres dépenses

- (e) Les représentants des créanciers se réservent le droit d'obtenir de leurs débiteurs respectifs le remboursement de toutes les dépenses effectuées par eux à l'occasion de la Conférence de Londres, et la présentation par un débiteur d'une offre au titre du présent Accord sera considérée comme constituant acceptation du présent article par le débiteur intéressé. Aucune des dispositions du présent texte ne saurait empêcher un représentant de créanciers d'exposer les frais additionnels raisonnables qu'il pourrait juger nécessaires et d'en poursuivre le recouvrement auprès des porteurs ou des créanciers, conformément aux pratiques établies ou selon toute autre procédure.

Validation

- (f) Le Gouvernement Fédéral s'engage à faire tous les efforts pour établir, sur la base de la Loi allemande de validation qui a été adoptée par le Parlement et qui va être promulguée, une procédure appropriée pour la validation des valeurs mobilières allemandes libellées en devises étrangères, qui sera mise en vigueur dans les différents pays créanciers, aussitôt que possible, mais en tout état de cause le 1^{er} février 1953 au plus tard.

Aucun paiement ne sera effectué au titre d'une obligation ou d'un coupon assujettis à la validation en vertu de la procédure allemande tant que cette obligation ou ce coupon n'aura pas été validé conformément à cette procédure.

9. Les Associations de porteurs intéressés ou les organismes analogues recommanderont aux porteurs d'accepter les présentes modalités de règlement.

D.—Créances issues de décisions de Tribunaux Arbitraux Mixtes

10. Mixed Claims Bonds

La Délégation allemande pour les dettes extérieures, d'une part, et les représentants du Comité de Défense des Bénéficiaires américains de décisions de la Mixed Claims Commission ("American Awardholders Committee concerning Mixed Claims Bonds"), d'autre part, sont convenus de ce qui suit :

La République Fédérale d'Allemagne proposera au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique d'Allemagne et le "Awardholders Committee" recommandera au Gouvernement des Etats-Unis et aux personnes privées bénéficiaires des décisions de la Mixed Claims Commission le règlement, aux conditions suivantes, de l'obligation contractée par la République Fédérale d'Allemagne envers les Etats-Unis pour le compte des ressortissants américains au bénéfice desquels l'Allemagne avait émis en 1930 les obligations "Mixed Claims" sur lesquelles les paiements sont actuellement suspendus :

- (1) Versement par la République Fédérale, pour la première fois le 1^{er} avril 1953 et par la suite le 1^{er} avril de chaque année, d'un montant fixé comme suit :

Pour chacune des 5 premières années : \$3.000.000.

Pour chacune des 5 années suivantes : \$3.700.000.

Pour chacune des 16 années suivantes : \$4.000.000.

Ces annuités seront versées en dollars américains courants au Gouvernement des Etats-Unis qui les répartira entre les bénéficiaires.

- (2) Toute annuité non payée à l'échéance portera intérêt au taux de $3\frac{1}{4}\%$ l'an à compter de la date d'échéance jusqu'à la date de paiement.
- (3) Des obligations libellées en dollars et venant à échéance aux dates prévues et pour les montants indiqués seront émises pour matérialiser les obligations de la République Fédérale. Lors de l'émission un nombre proportionnel d'anciennes obligations Mixed Claims sera annulé et retourné à la République Fédérale.
- (4) Les modalités de règlement seront reprises dans un Accord bilatéral entre la République Fédérale et les Etats-Unis.
- (5) L'application intégrale du présent accord par la République Fédérale et par tout gouvernement qui lui succéderait, et le versement des montants dus au titre du présent accord constitueront exécution, par la République Fédérale ou le Gouvernement qui lui aura succédé, et règlement intégral de leurs obligations au titre de l'Accord du 23 juin 1930 et des Bons émis par application de cet Accord en exécution des décisions prononcées par la Mixed Claims Commission germano-américaine, au bénéfice de ressortissants des Etats-Unis, nonobstant toute disposition contraire des lettres du 23 octobre 1950 et du 6 mars 1951, échangées entre le Chancelier Adenauer et les Hauts Commissaires Alliés en Allemagne, ou du Mémorandum de décembre 1951 préparé par la Commission Tripartite.

11. *Créances nées de décisions du Tribunal Mixte gréco-allemand*

Un échange de vues préliminaire a eu lieu entre les Délégations grecque et allemande au sujet des créances de personnes privées, nées de décisions du Tribunal Mixte gréco-allemand institué après la première guerre mondiale. Il sera suivi de discussions plus approfondies, dont le résultat, s'il est approuvé, sera sanctionné par l'Accord Intergouvernemental.

E.—*Divers*

Sont recommandées les modalités de règlement suivantes :

12. *Crédit Lee Higginson*

- (a) Les participants recevront de nouveaux billets à deux ans du Gouvernement Fédéral, pour la totalité du montant en principal de leurs participations respectives. (La durée des billets a été fixée à deux ans, durée initiale du crédit lors de son ouverture en 1930.)
- (b) Pas d'arriérés d'intérêt.
- (c) Pas de clause-or.
- (d) Les nouveaux billet porteront intérêt, à compter de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord, au taux de $3\frac{1}{2}\%$ l'an, payables mensuellement par anticipation.
- (e) Le Fonds de garantie collatéral sera reconstitué sous la forme d'un dépôt en Deutschemark à la Banque deutscher Länder au nom de l'Administration de la Dette Fédérale allemande en qualité de Trustee; ce Fonds, calculé à la contre-valeur en Deutschemark des billets sur la base du taux de change officiel, sera constitué par la République Fédérale au moyen de 24 mensualités égales à compter de la date d'émission des billets.

- (f) Les participants seront en droit, s'ils en expriment le désir, de bénéficier d'un remboursement anticipé en Deutschemmark, de tout ou partie de leurs billets. La conversion s'effectuera sur la base du taux officiel. Ces remboursements seront acceptés en règlement total de la fraction correspondante de l'obligation en dollars ou en sterling; ils seront effectués, à l'option des participants, lorsque et dans la mesure où la législation allemande le permettra. Ils seront prélevés sur le fonds de garantie collatéral dans la mesure où la quote-part du participant en cause dans le fonds de garantie le permettra, et le solde éventuel devra être payé directement en Deutschemmark par la République Fédérale.

13. *Créances de la Banque des Règlements Internationaux*

- (a) Le Gouvernement Fédéral paiera à la Banque des Règlements Internationaux, à compter du 1^{er} janvier 1953, un montant annuel de 5.600.000 francs suisses au titre des intérêts courants sur les créances de la Banque.
- (b) En considération du versement de cette annuité, la Banque a accepté de maintenir ses crédits à leur niveau actuel jusqu'au 31 mars 1966. Elle a également accepté d'ajourner jusqu'à cette date le règlement des arriérés d'intérêt.

Le texte intégral de la Convention figure ci-après en Annexe I A.

14. *Versements à la Konversionskasse*

- (a) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement intégral aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par des débiteurs dans le territoire de la Sarre, et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autres contre-parties.
- (b) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, de 60% des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par les débiteurs en Autriche, en France, en Belgique, et au Luxembourg et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autres contre-parties.
- (c) Le Gouvernement Fédéral entrera en négociations avec les représentants des créanciers étrangers avant la fin de décembre 1952 au sujet de l'application de ces engagements.

15. *Responsabilité des dettes gouvernementales de l'Autriche*

Les créanciers n'ont pas encore pu aboutir à un règlement de cette question qui fera très prochainement l'objet de nouvelles négociations.

16. *Convention entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne⁽¹⁾*

Un projet de convention entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne a été établi le 4 août 1952.

(¹) Voir Annexe I B.

ANNEXE I A

Convention entre la République Fédérale d'Allemagne et la Banque des Règlements Internationaux⁽¹⁾

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, représenté par les Ministres fédéraux des Finances et de l'Economie, ceux-ci étant représentés par Monsieur Hermann J. Abs, et

la Banque des Règlements Internationaux à Bâle, représentée par Monsieur Roger Auboin, Directeur Général et Suppléant du Président, concluent la convention suivante en ce qui concerne les placements actuels de la Banque des Règlements Internationaux en Allemagne :

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne paiera à la Banque des Règlements Internationaux, du 1^{er} janvier 1953 au 31 mars 1966, un montant annuel de 5.600.000 francs suisses, par versements trimestriels à termes échus qui seront effectués les 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre et 2 janvier.
2. Ces versements éteindront tous les droits au titre des intérêts courants, y compris les intérêts des intérêts arriérés, qui résultent pour la Banque des Règlements Internationaux de ses placements actuels en Allemagne.
3. Les versements seront opérés pour le compte de qui il appartiendra. Si et dans la mesure où la Banque des Règlements Internationaux a, au titre des intérêts de ses placements actuels en Allemagne, des créances sur des personnes ou des entités autres que la République fédérale d'Allemagne, ces créances d'intérêts seront acquises à la République fédérale d'Allemagne au moment où seront opérés les versements aux termes de la section 1.
4. Sous réserve des dispositions visées ci-dessus, le présent règlement transitoire n'entraînera aucun changement dans la situation juridique existante. En particulier, les droits et les obligations de la République fédérale d'Allemagne relativement aux placements de la Banque des Règlements Internationaux en Allemagne ne seront pas étendus de ce fait.
5. En considération des versements prévus sous section 1, la Banque des Règlements Internationaux s'abstiendra de réclamer avant le 1^{er} avril 1966 le remboursement du principal de ses placements en Allemagne ou le paiement des intérêts arriérés.
6. Il est reconnu de part et d'autre que la présente convention doit constituer une partie intégrante de l'Accord de Londres sur les dettes extérieures allemandes et de ses annexes et entrer en vigueur concurremment avec ce dernier.
7. La présente convention est établie en deux exemplaires, dont l'un sera conservé au Ministère des Finances de la République fédérale d'Allemagne à Bonn, et l'autre à la Banque des Règlements Internationaux à Bâle.

Bâle, le 9 janvier 1953.

(signé) ABS.

(HERMANN J. ABS)

(signé) R. AUBOIN.

Directeur Général Suppléant
du Président.

⁽¹⁾ Ce texte a été substitué à celui du projet de Convention qui constituait l'Annexe 3 A au Rapport de la Conférence.

ANNEXE I B

Convention entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne⁽¹⁾

Convention entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne sur le Règlement des Créances belges, résultant des Annuités prévues à l'Accord germano-belge du 13 juillet 1929.

La Belgique, d'une part, et la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part,

sont convenues, en vertu des négociations qui ont eu lieu à Londres lors de la Conférence Internationale des dettes extérieures allemandes, de conclure la Convention suivante :

ARTICLE 1

RM.

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne reconnaît qu'une somme de ... 107.856.835,65
était inscrite, au 10 mai 1940, au crédit du Gouvernement belge au titre des annuités prévues à l'Accord germano-belge du 13 juillet 1929, et versées à la Konversionskasse jusqu'au 15 novembre 1939.

D'autre part, n'ont pas été versées à la Konversionskasse, et restent dues au Gouvernement belge :

(a) les fractions mensuelles d'annuités échues entre le 15 décembre 1939 et le 10 mai 1940, soit ...	10.833.333,33
(b) les fractions mensuelles d'annuités échues entre le 10 mai 1940 et le 8 mai 1945, à savoir ...	105.908.333,34
Ensemble ...	224.598.502,32

ARTICLE 2

Désireux de fixer transactionnellement le règlement de la dette indiquée ci-dessus le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne s'engage à verser, et le Gouvernement belge accepte de recevoir, une somme forfaitaire équivalente à quarante millions (40) Deutsche Mark, payable en quinze (15) annuités échéant le 1^{er} juillet de chacune des années 1953 à 1967, savoir :

5 annuités, de 1953 à 1957, s'élevant à DM. 2 millions chacune,
10 annuités, de 1958 à 1967, s'élevant à DM. 3 millions chacune.

Les versements ci-dessus sont acceptés par le Gouvernement belge en règlement final et définitif des créances belges en question jusqu'au 8 mai 1945.

ARTICLE 3

Chacune des annuités ci-dessus sera représentée par une obligation de la République Fédérale d'Allemagne, libellée en Deutschemark, et sera transférée en monnaie belge au cours moyen officiel de la Bank deutscher Länder en vigueur à la veille de l'échéance de l'obligation.

Les obligations seront délivrées au Gouvernement belge au plus tard le 1^{er} avril 1953.

ARTICLE 4

Toute obligation non payée à sa date d'échéance portera intérêt au taux de 3% l'an au profit du Gouvernement belge.

⁽¹⁾ Ce texte a été substitué à celui du projet de Convention qui constituait l'Annexe 3 B au Rapport de la Conférence.

ARTICLE 5

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés à Bruxelles.

La Convention entrera en vigueur lors de l'échange des instruments de ratification.

ARTICLE 6

La présente Convention est rédigée en langue française et allemande, les deux versions faisant également foi.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention.

Fait à Bonn, le 23 décembre 1952, en deux textes originaux, en langue française et allemande.

Pour la Belgique,
(s) F. MUULS.

Pour la République Fédérale
d'Allemagne,
(s) ABS.

ANNEXE I C

Echange des titres des emprunts extérieurs de la Prusse 1926 et 1927

Délégation allemande pour
les dettes extérieures

243-18 Del. 38-2151/52.

A M. Le Président de la
Commission Tripartite
des dettes allemands,
29 Chesham Place, Londres, S.W. 1.

Echange des titres des emprunts extérieurs de la Prusse 1926 et 1927

Monsieur le Président,

Londres, 20 novembre 1952.

Me référant à l'échange de lettres du 6 mars 1951 entre le Chancelier Fédéral et les Hauts Commissaires Alliés en Allemagne, j'ai l'honneur de confirmer que la déclaration faite par la Délégation allemande à la Conférence des Dettes de Londres le 12 mars 1952, d'après laquelle la République Fédérale d'Allemagne est prête à assumer vis-à-vis des créanciers la responsabilité des Emprunts extérieurs de la Prusse 6½ % 1926 et 6 % 1927, signifie que les dettes afférentes à ces emprunts doivent être traitées comme des obligations du Reich allemand, au sens de l'échange de lettres du 6 mars 1951, dont la République Fédérale répond. A la suite de cette déclaration de la Délégation allemande, le corps législatif de la République Fédérale d'Allemagne a inclus la disposition suivante dans la Loi de validation des valeurs mobilières allemandes extérieures du 25 août 1952—*Bundesgesetzblatt I, n° 35, page 553 :*

“ PARAGRAPHE 74

Obligations en devises étrangères du Reich allemand et de l'ancien Land de Prusse

- (1) Pour l'application de la présente Loi, la République Fédérale d'Allemagne sera réputée être l'émetteur des obligations en devises étrangères émises par l'ancien Etat de Prusse, pour autant qu'il n'en est pas autrement disposé.”

Veuillez agréer, etc.,
(signé) HERMANN J. ABS.

ANNEXE 1 D

Accord sur la conversion et le règlement des dettes obligataires extérieures en mark-or des municipalités allemandes

Au Président de la Commission
Tripartite pour les Dettes
extérieures allemandes,
29 Chesham Place, S.W. 1.

*29 Chesham Place, S.W. 1,
19 novembre 1952.*

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que la Délégation allemande pour les dettes extérieures et le Comité britannique des créanciers à long et à moyen terme de l'Allemagne ("British Committee of Long-term and Medium-term Creditors of Germany") sont convenus des modalités suivantes pour la conversion et le règlement des dettes obligataires extérieures en mark-or de Municipalités allemandes :

- (1) Il est convenu que les modalités prévues au paragraphe 7 (1) (f) de l'Annexe 3 au Rapport de la Conférence des Dettes pour la conversion et le règlement du service des obligations en Reichsmark émises et payables à l'étranger ne sont pas applicables aux emprunts libellés en mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or des Municipalités de l'Allemagne Fédérale.
- (2) Le principe est admis que les obligations de ceux des emprunts en mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or des Municipalités allemandes en Allemagne Fédérale, qui présentent un caractère spécifiquement étranger, seront converties en Deutschemark à raison de 1 mark-or ou 1 Reichsmark avec clause-or pour 1 Deutschemark. La définition des critères applicables pour décider du caractère spécifiquement étranger de ces obligations devra se conformer aux règles qui résulteront des discussions prévues dans les clauses de réserve de l'Article V, paragraphe 3, de l'Annexe 4 et de l'Article 6 de l'Annexe 6 du Rapport de la Conférence des Dettes.
- (3) Les dettes des Municipalités allemandes de l'Allemagne Fédérale au titre d'obligations en mark-or ou en Reichsmark avec clause-or présentant un caractère spécifiquement étranger, seront réglées conformément aux recommandations du paragraphe 7, Section (1) (a) à (e) et (g) à (j) de l'Annexe 3 au Rapport de la Conférence relatif aux obligations extérieures émises ou garanties par les Länder, les Municipalités et autres organismes publics analogues à l'intérieur de la République Fédérale d'Allemagne.

Nous vous demandons de bien vouloir approuver l'accord enregistré ci-dessus et de joindre le texte de la présente lettre à l'Annexe 1 à l'Accord des Dettes.

Veuillez agréer, etc.

(signé) HERMANN ABS.

(signé) O. NIEMEYER.

(ABS.)

(SIR OTTO NIEMEYER.)

Président de la Délégation allemande pour les dettes extérieures.

Président du Comité de Négociation "A" de la Conférence des dettes extérieures allemandes.

ANNEXE I E

Accord sur le règlement des dettes de la Konversionskasse résultant de versements faits par des débiteurs dans le territoire de la Sarre et en Autriche, France, Luxembourg et Belgique

Délégation allemande pour
les Dettes Extérieures.

243-18 Del. 38-1934/52.

A Sir Otto Niemeyer,
c/o Council of Foreign Bondholders,
17, Moorgate,
Londres, E.C. 2.

Cher Monsieur,

Londres, 14 novembre 1952.

J'ai l'honneur de résumer comme suit l'accord réalisé au cours de nos discussions des 20 octobre et 14 novembre 1952 :

En exécution de l'obligation assumée dans le paragraphe 14 de l'Annexe 3 au Rapport final de la Conférence, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne est prêt à régler de la façon suivante les dettes de la "Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden" résultant de versements faits par des débiteurs dans le territoire de la Sarre et en Autriche, France, Luxembourg et Belgique dans la mesure où les créanciers n'ont pas reçu de versements en monnaie non allemande, ou bénéficié d'autres contre-parties.

I.—Dettes obligataires

1. Arriérés d'intérêts

Le rachat des coupons qui seront présentés sera effectué dans les conditions suivantes :

- (a) paiements effectués par des débiteurs du *territoire de la Sarre* : totalité, paiements effectués par des débiteurs de *France, Luxembourg et Belgique* : 60% des paiements des débiteurs; les rachats seront faits au cours des années 1953 à 1957, comme suit :

coupons échus jusqu'à fin 1941, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1953;

coupons échus en 1942, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1954;

coupons échus en 1943, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1955;

coupons échus en 1944, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1956;

coupons échus en 1945, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1957;

- (b) paiements effectués par des débiteurs d'*Autriche* : 60% des paiements; les rachats seront faits au cours des années 1953 à 1957 comme suit :

coupons échus en 1938, à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1953;

coupons échus entre le 1^{er} janvier 1939 et le 30 juin 1940 à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1954;

coupons échus entre le 1^{er} juillet 1940 et le 31 décembre 1941 à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1955;

coupons échus entre le 1^{er} janvier 1942 et le 30 juin 1943 à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1956;

coupons échus entre le 1^{er} juillet 1943 et le 8 mai 1945 à la date d'échéance du premier coupon postérieur au 31 mars 1957.

2. Amortissement

L'amortissement du montant total à déterminer sera effectué soit par rachat de titres d'obligations, soit par paiement en espèces dans les conditions suivantes :

- (a) paiements effectués par des débiteurs du *territoire de la Sarre* : totalité;
- (b) paiements effectués par des débiteurs d'*Autriche, France, Luxembourg et Belgique* : 60 % des paiements du débiteur.

L'amortissement sera fait en 5 annuités égales, la première le 1^{er} juillet 1953, les autres le 1^{er} juillet de chacune des 4 années suivantes.

Au cas où le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ne pourrait obtenir pour le 1^{er} juillet 1953 un tableau général du montant total des amortissements à effectuer, il pourra commencer les paiements 3 mois après cette date au plus tard.

II.—Autres dettes

Le paiement sera effectué en espèces, les principes de la Section I ci-dessus s'appliquant *mutatis mutandis*, en 5 annuités égales, la première le 1^{er} juillet 1953, les autres le 1^{er} juillet de chacune des 4 années suivantes.

Au cas où le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ne pourrait obtenir pour le 1^{er} juillet 1953 un tableau d'ensemble du montant total à payer, il pourra commencer les paiements 6 mois après cette date, au plus tard.

En vue de connaître le montant total des engagements en cause, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne demandera aux créanciers et aux débiteurs par la voie d'annonce publique de notifier à la "Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden" toutes les créances non encore réglées d'une part, tous les paiements faits à la Konversionskasse d'autre part, et de soumettre à la Konversionskasse toutes les pièces justificatives existantes. La "Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden" à Berlin sera chargée d'enregistrer les dettes qui doivent être prises en considération.

III.—Faibles montants

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne pourra à son choix payer dans un délai plus court des dettes obligataires ou d'autres dettes de faible montant.

Je vous serai très obligé de bien vouloir me confirmer que la proposition ci-dessus constitue un exposé exact de l'Accord que nous avons atteint et peut, en conséquence, faire l'objet de l'échange de lettres envisagé.

Veillez agréer, Cher Monsieur, etc.

(signé) ABS.

*Council of Foreign Bondholders,
17, Moorgate, Londres, E.C. 2,
18 novembre 1952.*

Cher Monsieur Abs,

Je vous remercie de votre lettre du 14 novembre relative au règlement des versements à la Konversionskasse, dont il est question dans le paragraphe 14 (c) du Rapport du Comité A.⁽¹⁾

Il est entendu que les mots figurant en haut de la page 2⁽²⁾ sont les suivants: "bis zum *Ende* des Jahres 1941" et que "am ersten auf den 31. März folgenden Kupontermin" désigne la première date d'échéance de coupon postérieur au 31 mars.

Sous réserve de ce qui précède, je suis d'accord avec votre lettre.

Veillez agréer, etc.

(signé) O. E. NIEMEYER,

Président du Comité "A" de la
Conférence des Dettes Ex-
térieures allemandes.

M. Hermann J. Abs.

⁽¹⁾ Annexe 3 au Rapport de la Conférence (Annexe I de l'Accord).

⁽²⁾ Section I, 1 (a), 1^{er} alinéa.

ANNEXE II

Recommandations agréées pour le Règlement des Dettes financières privées allemandes à moyen et long terme

(Note: Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 4 au Rapport de la Conférence des Dettes Extérieures allemandes avec les modifications nécessaires pour assurer la concordance des textes dans les trois langues. Un accord supplémentaire conclu entre les parties, au titre de la présente Annexe, après la clôture de la Conférence est joint ci-après en Sous-Annexe II A.)

TABLE

ARTICLE

- I. Introduction.
- II. Définitions.
- III. Description des dettes visées.
- IV. Détermination du montant dû.
- V. Modalités de règlement.
 - 1. Principal.
 - 2. Dettes en monnaies étrangères comportant une clause-or.
 - 3. Dettes en monnaie allemande comportant une clause-or.
 - 4. Arriérés d'intérêt.
 - 5. Nouveau taux d'intérêt.
 - 6. Taux d'intérêt dans le cas de conversion effective.
 - 7. Modalités de paiement des intérêts.
 - 8. Modalités d'amortissement.
 - 9. Durée des emprunts.
 - 10. Remboursement des dettes de faible montant.
 - 11. Cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile.
 - 12. Garanties.
 - 13. Fonds de réserve et d'amortissement.
 - 14. Fourniture de devises étrangères.
 - 15. Défaut du débiteur.
 - 16. Modification des conditions de règlement.
 - 17. Affectation au bénéfice des débiteurs des concessions faites par les créanciers.
- VI. Dispositions diverses.
 - 1. Remboursements en monnaie allemande.
 - 2. Cession de créance.
 - 3. Cession de dette.
- VII. Procédure de négociation des nouveaux contrats.
- VIII. Représentation des créanciers.
- IX. Comité d'arbitrage et de médiation.
- X. Dépenses des créanciers, représentants des créanciers et autres personnalités.
- XI. Entrée en vigueur.

ARTICLE I

Introduction

Le présent Accord établit les conditions et les procédures applicables au règlement des dettes définies à l'Article III ci-dessous. Il ne modifie pas de lui-même les conditions des dettes en cause. Au contraire, il est envisagé que de nouveaux contrats seront conclus entre les débiteurs allemands et leurs créanciers respectifs, conformément aux dispositions du présent Accord. Les nouveaux contrats reprendront les conditions des contrats existants sauf dans la mesure où ceux-ci seraient modifiés par les arrangements conclus entre créancier et débiteur dans le cadre du présent Accord.

ARTICLE II

Définitions

Dans le cadre du présent Accord, les expressions ci-dessous devront, sauf si leur contexte exige une autre interprétation, être entendues comme suit :

Contrat initial—le contrat conclu à l'époque où l'emprunt a pris naissance.

Contrat existant—le contrat initial, sauf lorsque ce contrat a fait l'objet d'une ou plusieurs conversions effectives, auquel cas l'expression "contrat existant" doit s'entendre du contrat résultant de la dernière conversion effective.

Conversion effective—toute modification des conditions d'un contrat d'emprunt est considérée comme conversion effective si elle a eu lieu avant le 9 juin 1933 exclu ou encore si elle a eu lieu après cette date pour tenir compte de l'insolvabilité survenue ou imminente du débiteur ou à la suite de libres négociations, sous réserve que :

- (a) dans tout litige sur le point de savoir si la modification a été librement négociée, la présomption contraire sera adoptée si le créancier était représenté à la négociation par le Séquestre allemand des biens ennemis ou si l'arrangement a résulté de la simple acceptation par le créancier d'une offre unilatérale du débiteur.
- (b) dans tout litige le débiteur aura la charge de prouver que la conversion est une conversion effective.
- (c) dans le cas des emprunts des églises, toute conversion sera considérée comme effective.

Créancier—comprend tout représentant de créanciers désigné en application des dispositions de l'Article VIII du présent Accord.

Allemagne—le territoire situé à l'intérieur des frontières du Reich allemand au 1^{er} janvier 1937.

Résider sur le territoire de—Avoir sa résidence habituelle (mit gewöhnlichem Aufenthalt oder Sitz) sur ce territoire; les personnes morales sont censées avoir leur résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou de Berlin (Ouest) lorsqu'elles sont inscrites au Registre du Commerce de ce territoire.

ARTICLE III

Description des dettes visées

1. Le présent Accord est applicable à tous les emprunts obligataires et non obligataires émis ou contractés à l'extérieur de l'Allemagne à condition :

- (a) que l'emprunt soit antérieur au 8 mai 1945;
- (b) que la durée de l'emprunt prévue par le contrat initial soit égale ou supérieure à 5 ans;
- (c) que le débiteur soit une société de personnes ou de capitaux, une association, une entreprise, une banque, une église, une institution de bienfaisance ou toute autre institution privée;
- (d) que, le 1^{er} janvier 1953, ou à toute date ultérieure à laquelle ses créanciers lui demanderont de faire une offre de règlement, le débiteur ait sa résidence sur le territoire de la République Fédérale allemande ou de Berlin (Ouest);

- (e) que l'emprunt soit, ou libellé en monnaie non allemande, ou libellé en monnaie allemande avec une clause d'option de change en monnaie non allemande ou une clause-or.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, le présent Accord n'est pas applicable:

- (i) aux catégories suivantes de dettes qui requièrent un traitement spécial:
 - (a) dettes des services publics de la Ville de Berlin situés sur son territoire et contrôlés par elle;
 - (b) dettes envers la ou les personnes directement ou indirectement propriétaires de la personne morale débitrice;
 - (c) dettes au titre des emprunts dont le montant initial, converti sur la base du taux de change en vigueur le 1^{er} juillet 1952, était inférieur à 40.000 dollars des Etats-Unis;
 - (d) dettes visées par les Accords germano-suisses des 6 décembre 1920 et 25 mars 1923 (dites "Schweizer Frankengrundsschulden");
- (ii) aux dettes des usines hydro-électriques frontalières du Rhin appartenant conjointement à l'Allemagne et à la Suisse. Il subsiste trois emprunts obligataires et deux emprunts non obligataires dûs par des sociétés allemandes à des porteurs suisses et à d'autres créanciers. Eu égard à certaines caractéristiques particulières inhérentes à la gestion d'usines électriques en propriété mixte, situées le long du Rhin, le règlement de ces dettes est lié à d'autres problèmes. Vu ces circonstances, leur règlement définitif (sur lequel il est actuellement impossible d'arriver à un accord) est réservé en vue d'être réglé par des négociations directes entre la Suisse et la République Fédérale d'Allemagne; les créanciers ont cependant convenu qu'au cours de la négociation de ce règlement ils ne revendiqueraient pas un montant annuel supérieur à 5 millions de francs suisses pour les cinq années suivant le 1^{er} janvier 1953.

3. Aucune dette ne pourra être exclue, pour le seul motif qu'un nouveau débiteur en devient ou en est devenu responsable, soit avant soit après le 8 mai 1945, par l'application de la loi ou pour toute autre raison. Par exemple, les dettes des entreprises visées par la Loi 27 de la Haute Commission Alliée portant "Réorganisation des industries charbonnières et sidérurgiques allemandes," ne pourront en aucun cas être exclues, motif pris de ce qu'elles auraient été reprises par les sociétés nouvelles ou autres sociétés ayant succédé à ces entreprises.

4. Le présent Accord n'est pas applicable aux obligations et coupons qui doivent faire l'objet d'une validation aux termes de la loi allemande de validation du 19 août 1949 (Wirtschaftsgesetzblatt, page 295) et de la loi allemande de validation des valeurs mobilières étrangères d'août 1952, tant que ceux-ci n'auront pas été validés conformément aux dispositions de toute loi de l'espèce ou de tout accord intergouvernemental qui pourrait être conclu à ce sujet avec le pays où l'emprunt a été émis.

5. Pour diverses raisons les dettes de la Banque Centrale allemande pour l'Agriculture (Deutsche Rentenbank Kreditanstalt) posent un problème particulièrement complexe. Du fait de la division du territoire allemand, la Banque se trouve temporairement dans l'impossibilité de recouvrer ses éléments d'actif investis en Allemagne Orientale, et dans cette mesure, le

montant de la dette couverte par le présent Accord a, en conséquence, subi diverses réductions fixées par les règlements en vigueur, le pourcentage de réduction, différent dans chaque cas particulier, variant de 20 à 67% du montant des emprunts existants. Les représentants allemands ont déclaré qu'il n'était pas pour le moment au pouvoir du Gouvernement Fédéral de modifier cette situation, qui résulte en particulier des règlements pris dans le cadre des lois de conversion monétaire. Il est cependant convenu que le Gouvernement Fédéral fera tout son possible pour faciliter le règlement des dettes de la Banque et les paiements d'intérêt et d'amortissement prévus par les Lois et règlements susvisés.

Les représentants des créanciers réservent le droit de ces derniers de faire appel à toutes les voies de recours qui pourraient leur être ouvertes pour obtenir la modification d'un règlement qu'ils considèrent comme préjudiciable à leurs intérêts et de nature à créer une discrimination entre les différentes catégories de créanciers.

Il est entendu que la Banque reste responsable envers ses créanciers des dettes garanties par des avoirs situés en Allemagne orientale, et qu'elle reprendra le service de ces dettes dès que ces avoirs seront de nouveau à sa disposition.

Plusieurs autres établissements se trouvent dans une situation analogue et devront recevoir application des mêmes principes.

6. Lorsque le cas de l'Emprunt allemand de la Potasse sera traité dans le cadre de tout Plan de règlement élaboré en application du présent Accord, les caractéristiques particulières de cet emprunt devront être prises en considération.

ARTICLE IV

Détermination du montant dû

1. Le montant dû au titre d'une dette quelconque visée par le présent Accord comprend le principal et tous les arriérés d'intérêt impayés au 1^{er} janvier 1953. Les arriérés d'intérêt seront calculés comme des intérêts simples, sur la base du taux prévu par le contrat existant et sans égard à l'arrivée éventuelle de la dette à échéance avant cette date, ni aux conséquences, dans le cadre du contrat existant, de tout défaut antérieur à cette date.

2. Est considéré comme impayé au sens du paragraphe 1, tout montant qui n'a pas été reçu et accepté expressément ou implicitement par le créancier. L'acceptation par ce dernier de bons de consolidation, de certificats ou de versements en espèces remis par la Konversionskasse est considérée comme emportant paiement de la dette ou de la fraction de la dette au titre de laquelle ces bons, certificats ou versements ont été acceptés.

ARTICLE V

Modalités de règlement

1. Principal

Le principal des dettes dues ne subira aucune réduction.

2. Dettes en monnaies étrangères comportant une clause-or

(a) Dollar-or et franc suisse-or.

Les dettes libellées en dollars-or ou francs suisses-or seront calculées à raison d'un dollar courant pour un dollar-or et d'un franc suisse courant pour un franc suisse-or, et les nouveaux contrats seront libellés, suivant le cas, en dollars courants ou en francs suisses courants.

(b) *Autres devises avec clause-or.*

Pour les autres dettes avec clause-or (à l'exception des dettes en monnaie allemande avec clause-or—voir paragraphe 3 ci-dessous) les sommes dues seront payables seulement dans la monnaie du pays dans lequel l'emprunt a été contracté ou émis (cette monnaie est désignée ci-après par l'expression "monnaie d'émission"). Le montant dû sera calculé à la contre-valeur, sur la base du taux de change en vigueur à l'époque de l'échéance, de la somme en dollars américains obtenue en convertissant en dollars américains le montant de l'obligation, exprimé dans la monnaie d'émission, sur la base du taux en vigueur à l'époque du contrat ou de l'émission. Le montant en monnaie d'émission ainsi obtenu ne pourra cependant être inférieur à ce qu'il aurait été sur la base du taux de change en vigueur le 1^{er} août 1952.

3. *Dettes en monnaie allemande comportant une clause-or*

(a) le principe est admis que les dettes financières et hypothèques de l'espèce, libellées en mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or, et présentant un caractère spécifiquement étranger devront être converties en Deutschemark au taux de 1 mark-or—ou un Reichsmark avec clause-or—pour 1 Deutschemark.

(b) la définition des critères applicables pour décider du caractère spécifiquement étranger des dettes ci-dessus fera l'objet de négociations ultérieures.⁽¹⁾ Les deux parties réservent leur position quant à la détermination des cas dans lesquels le principe ainsi établi pourra être appliqué ainsi que de ses modalités d'application. Il appartiendra à la Délégation allemande de décider de quelle manière la solution qui sera trouvée pourra être insérée dans le cadre des lois allemandes sur la réforme monétaire et sur la péréquation des charges nées de la guerre ou de l'après-guerre.

(c) les négociations prévues à l'alinéa ci-dessus entre une Délégation allemande et des représentants de créanciers auront lieu avant le 31 octobre 1952 au plus tard.

4. *Arriérés d'intérêts*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 6 ci-dessous, les deux tiers des intérêts impayés au 1^{er} janvier 1953 seront consolidés, le troisième tiers étant annulé. Les intérêts consolidés s'ajouteront au montant du principal impayé pour constituer le nouveau principal.

5. *Nouveau taux d'intérêt*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 6 ci-dessous les intérêts recommenceront à courir à compter du 1^{er} janvier 1953, quelle que soit la date à laquelle le nouveau contrat sera conclu en application du présent accord. Leur taux sera fixé à 75% du taux d'intérêt prévu dans le contrat existant. Toutefois, ce nouveau taux courant d'intérêt ne devra pas dépasser 5½% pour les dettes obligataires et 6% pour les dettes non obligataires, ni être inférieur à 4%, sauf lorsque le taux prévu dans le contrat existant est lui-même inférieur à ce chiffre, auquel cas c'est ce dernier taux qui devra être utilisé.

6. *Taux d'intérêt dans le cas de conversion effective*

Lorsque la dette aura fait l'objet d'une conversion effective, le débiteur devra, à son choix,

(a) soit consolider tous les intérêts impayés au 1^{er} janvier 1953, sur la base du taux prévu dans le contrat existant, et verser, à partir de la même date, un intérêt calculé sur la base de l'intégralité du taux prévu dans ce contrat;

(1) Voir l'Annexe VII.

- (b) soit consolider les intérêts impayés et verser pour l'avenir un intérêt courant, comme si le contrat initial était encore en vigueur et comme si les paragraphes 4 et 5 du présent article étaient applicables.

7. Modalités de paiement des intérêts

Les intérêts afférents à la période commençant le 1^{er} janvier 1953 seront payables en deux versements semestriels au minimum. Il sera procédé aux ajustements nécessaires dans tous les cas où, le nouveau contrat n'ayant été conclu qu'après le 1^{er} janvier 1954, il ne pourra raisonnablement être demandé au débiteur de payer immédiatement la totalité des intérêts échus entre le 1^{er} janvier 1953 et la date de la conclusion du nouveau contrat.

8. Modalités d'amortissement

(a) L'amortissement s'effectuera au moyen d'annuités égales, de 1958 à 1962, à 1% du nouveau montant en principal, et à compter de 1962 jusqu'à la date de l'échéance finale, à 2% de ce nouveau montant en principal. Après 1958, l'annuité d'amortissement s'augmentera du montant annuel des intérêts afférents à la fraction de la dette déjà amortie au cours des années précédentes, à l'exclusion toutefois de la fraction amortie dans les conditions prévues à l'alinéa (d) ci-dessous.

(b) L'amortissement sera effectué chaque année à la date d'échéance du premier versement d'intérêt afférent à l'année en cours. Au cas où le premier janvier 1958 ne coïnciderait pas avec la date d'échéance du premier versement d'intérêt, la première annuité d'amortissement couvrira la période allant du 1^{er} janvier 1957 à la date d'échéance du premier versement d'intérêt. Le même principe sera appliqué lorsque l'annuité sera portée à 2%.

(c) Tous les versements au titre de l'amortissement seront affectés à la réduction du nouveau montant en principal. Dans le cas des emprunts obligataires, l'annuité d'amortissement sera utilisée au rachat au pair ou à la valeur faciale d'obligations désignées par la voie d'un tirage au sort, sauf convention contraire entre le débiteur et ses créanciers.

(d) Aussi longtemps que le service sera poursuivi conformément aux dispositions du nouveau contrat, le débiteur pourra procéder à des amortissements supplémentaires par le moyen de son choix et, notamment, par rachat en bourse ou par acquisition d'obligations dans toutes autres conditions.

9. Durée des emprunts

Les nouveaux contrats prévoiront le remboursement total des emprunts dans un délai compris entre 10 ans au minimum et 25 ans au maximum à compter du 1^{er} janvier 1953. La nouvelle date d'échéance devra être fixée par accord entre le débiteur et ses créanciers. Dans les limites ci-dessus, le débiteur devrait proposer la date de remboursement la plus rapprochée possible, compte tenu de sa situation particulière.

Il est envisagé qu'un délai de remboursement compris entre 10 et 15 ans, et pouvant dans certains cas exceptionnels aller jusqu'à 20 ans, sera accordé aux débiteurs de l'industrie, aux banques et aux églises. Les services publics et les industries de base pourront toutefois porter le délai à 20 ans, mais sans pouvoir dépasser 25 ans en aucun cas. Dans le cas des dettes non obligataires, le délai normal de remboursement sera de 10 ans.

10. Remboursement des dettes de faible montant

Dans tous les cas où le montant restant dû sur une dette particulière est très faible, ou est faible par rapport au montant initial de l'emprunt, des accords pourront être conclus en vue du remboursement anticipé et

de la liquidation définitive du montant total de la dette et des arriérés d'intérêt, sans qu'il soit tenu compte des dispositions des paragraphes 8 et 9 du présent article.

11. *Cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile*

Dans tous les cas où, en raison de circonstances extraordinaires affectant la situation financière d'un débiteur particulier—y compris, par exemple, la perte d'éléments d'actif situés en Allemagne mais hors du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou de Berlin (Ouest)—il sera, matériellement ou pratiquement, impossible à ce débiteur de proposer un nouveau contrat selon les modalités prévues dans le présent Accord, rien n'empêchera le débiteur intéressé de conclure avec ses créanciers un accord comportant les ajustements qui pourraient être réputés nécessaires, compte tenu des circonstances particulières à son cas d'espèce.

12. *Garanties*

Sous réserve des dispositions législatives applicables, les dispositions des contrats existants relatives aux privilèges, garanties collatérales et sûretés d'autres types, constitués dans l'intérêt des créanciers, resteront en vigueur. Cependant, dans la mesure où la sûreté prévue dans le contrat existant ne correspondra plus par sa nature ou par sa valeur au nouveau montant en principal de la dette ou ne répondra plus à la situation existant lors de la conclusion du nouveau contrat, le débiteur pourra proposer d'en modifier la nature ou la valeur. La nouvelle sûreté proposée par le débiteur devra cependant être suffisante et acceptable par le créancier.

Dans la mesure où la sûreté aura été diminuée ou sensiblement modifiée, le débiteur devra effectuer les rajustements nécessaires pour donner à ses créanciers une protection au moins équivalente à celle dont ils bénéficiaient à l'origine.

Le créancier pourra exiger, et son débiteur devra fournir, des sûretés raisonnables, ou prévoir d'autres clauses de garantie acceptables pour le créancier.

13. *Fonds de réserve et d'amortissement*

Etant donné que l'amortissement ne commencera qu'en 1958 et seulement au taux relativement faible de 1 %, porté en 1964 à 2 % seulement, les débiteurs devront viser à s'assurer une situation financière suffisamment solide avec les liquidités suffisantes pour satisfaire à leurs obligations lors de l'expiration des emprunts. En conséquence, des dispositions supplémentaires devraient être négociées entre créanciers et débiteurs; elles pourront prévoir l'établissement de fonds de réserve ou d'amortissement alimentés par le versement d'une annuité calculée, soit sur la base d'un certain pourcentage du bénéfice net avant tout versement de dividendes, soit selon toutes autres modalités qui pourraient être convenues.

14. *Fourniture de devises étrangères*

Le débiteur prendra les mesures exigées par la loi allemande pour se procurer les devises étrangères nécessaires à l'exécution de la totalité de ses obligations au titre du nouveau contrat.

15. *Défaut du débiteur*

En cas de défaut du débiteur, indépendamment des sanctions prévues par le nouveau contrat, le créancier aura droit, pour la durée du défaut, à des intérêts calculés sur la base du taux prévu dans le contrat existant.

16. *Modification des conditions de règlement*

Aucune des dispositions du présent Accord n'interdit à un débiteur d'obtenir, avec le consentement de ses créanciers, des modalités de règlement plus favorables pour le débiteur que celles qui sont prévues dans le présent Accord.

17. *Affectation au bénéfice des débiteurs des concessions faites par les créanciers*

Les créanciers considèrent que le bénéfice des concessions consenties par eux dans le cadre du présent Accord doit profiter aux débiteurs.

ARTICLE VI

Dispositions diverses

1. *Remboursement en monnaie allemande*

Tout débiteur pourra, à la demande de l'un quelconque de ses créanciers, prendre les dispositions nécessaires pour rembourser en monnaie allemande tout ou partie d'une dette particulière.

2. *Cession de créances*

En sus du cas des obligations, le créancier pourra céder sa créance ou une fraction importante de celle-ci à une autre personne ayant sa résidence habituelle en dehors de la République Fédérale d'Allemagne ou de Berlin (Ouest), à condition que :

- (a) le cessionnaire réside dans la même zone monétaire que le cédant;
- (b) la cession n'ait pas pour effet de modifier les éléments caractéristiques de la créance;
- (c) la cession ne serve ni directement ni indirectement au règlement de la créance.

3. *Cession de dettes*

Les Autorités allemandes de contrôle des changes examineront avec bienveillance toutes les demandes visant à la reprise d'une dette existante par un nouveau débiteur allemand et à la substitution d'une nouvelle sûreté à la sûreté ancienne.

ARTICLE VII

Procédure de négociation des nouveaux contrats

1. Les dispositions des contrats particuliers à conclure entre les créanciers individuels et leurs débiteurs, et les détails techniques y afférents, devront être inclus dans l'offre de règlement faite par le débiteur allemand.

2. Toutes les propositions d'accords, contrats, actes ou avenants, devront être approuvés, quant à leur forme et leur contenu, par un conseiller juridique des créanciers, si ces derniers en expriment le désir.

3. Chaque débiteur devra, avant le 30 juin 1953, ou dans un délai de 6 mois à compter de la date à laquelle il aura fixé sa résidence dans la République Fédérale d'Allemagne ou à Berlin (Ouest), préparer et soumettre à son créancier une offre détaillée de règlement. Le créancier pourra demander à son débiteur, et le débiteur devra accepter, de négocier avec lui sur l'un quelconque des points particuliers de l'offre.

4. Le terme "créancier" utilisé dans les paragraphes 2 et 3 du présent article, devra, dans le cas des emprunts obligataires, s'entendre de tout représentant des créanciers désigné en application des dispositions de l'Article VIII du présent Accord.

5. Dans le cas des emprunts obligataires, selon les possibilités pratiques ou les usages des divers marchés sur lesquels les obligations avaient été émises, les modalités de règlement pourront être portées, par estampillage, sur les obligations existantes ou de nouvelles obligations pourront être remises en échange des titres en circulation; de leur côté les arriérés d'intérêt pourront faire l'objet de nouvelles obligations ou de scriptions échangeables contre des obligations. Les obligations estampillées ou les nouvelles obligations se conformeront à l'usage habituel du marché. Les débiteurs chargeront, à leurs propres frais, les institutions bancaires appropriées de l'exécution du règlement. Ils devront de même satisfaire, à leurs frais, à toutes les conditions fixées par les autorités publiques et les bourses de valeurs afin d'assurer la négociabilité des obligations.

ARTICLE VIII

Représentation des créanciers

Les Comités ou les organisations dont les délégués ont participé à la Conférence des Dettes Extérieures allemandes en qualité de représentants des divers groupes nationaux de créanciers intéressés au présent Accord (ces Comités et organisations seront désignés ci-après par l'expression "Comités de Créanciers") désigneront, en qualité de représentants des créanciers, sous réserve du droit à approbation de leurs Gouvernements respectifs, les personnes ou les organisations selon ce qui pourra être nécessaire pour faciliter l'élaboration des règlements particuliers entre débiteurs et créanciers individuels dans le cadre du présent Accord. Ils pourront, eux-mêmes, agir en cette qualité. Il ne pourra être désigné plus d'un représentant ou d'une organisation représentative dans chaque cas particulier, sauf que, lorsque les Comités de créanciers l'estimeront nécessaire à la pleine protection des droits des porteurs des différentes tranches d'un emprunt émis par un débiteur particulier, un représentant ou une organisation représentative, au maximum, pourra être désigné pour chaque tranche. Le débiteur allemand est en droit de demander aux Comités de créanciers de désigner ces représentants. Le fait d'avoir participé à la Conférence des dettes ne saurait empêcher quiconque de participer, en quelque qualité que ce soit, à toute négociation entreprise par application du présent Accord.

ARTICLE IX

Comité d'arbitrage et de médiation

1. Compétence

Un Comité d'arbitrage et de médiation sera établi en vue de faciliter l'intervention des règlements entre les débiteurs individuels et leurs créanciers. Ce Comité agira comme médiateur et arbitre entre le débiteur et ses créanciers lorsqu'ils n'auront pu se mettre d'accord entre eux sur les modalités de l'offre de règlement qui doit être faite. Chacune des deux parties est en droit de porter une question en litige devant le Comité.

La décision du Comité sera obligatoire pour les deux parties. Le débiteur sera tenu d'offrir à ses créanciers les modalités de règlement exposées dans cette décision. Le créancier sera tenu de les accepter, ou, dans le cas d'un emprunt obligataire pour le règlement duquel les porteurs sont représentés conformément aux dispositions de l'Article VIII du présent Accord, le représentant des créanciers sera tenu d'en recommander l'acceptation aux porteurs.

Lorsqu'un représentant des créanciers aura été désigné par application de l'Article VIII du présent Accord, les droits des créanciers au titre du présent Article seront exercés par ledit représentant.

(1) Voir Annexe II A.

2. *Composition*

Le Comité se composera de quatre membres nommés par les créanciers et de quatre membres nommés par les débiteurs. Le Comité pourra, à la demande de la majorité de ses membres, élire un membre supplémentaire pour l'examen d'une affaire déterminée. Le Président du Comité sera élu parmi les représentants des créanciers. Le premier Président en exercice sera le représentant américain. Un suppléant pourra être désigné pour chaque membre. Chaque membre du Comité, y compris le Président, disposera d'une voix.

3. *Désignation des membres*

Les membres du Comité seront désignés comme suit :

- (a) Les représentants des créanciers seront nommés par des organisations désignées par les Comités de Créanciers des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la Suisse et des Pays-Bas. Lorsque les créanciers d'un pays particulier seront spécialement intéressés à une affaire déterminée, un membre nommé par le Comité de Créanciers de ce pays remplacera, si ce Comité en fait la demande, un des membres du Comité d'Arbitrage en qualité de suppléant.
- (b) Les représentants des débiteurs seront nommés par le Chef de la Délégation allemande pour les Dettes extérieures.

4. *Procédure*

Le Comité pourra établir les sous-Comités qui lui paraîtraient nécessaires pour l'examen d'un cas particulier et désigner des membres temporaires pour faire partie de ces sous-Comités.

La procédure à suivre dans la présentation des litiges, les lieux et dates des audiences, la forme de la notification des audiences et toutes autres questions se rapportant au fonctionnement du Comité ou de ses sous-Comités seront fixés par le Comité.

5. *Frais*

Les membres du Comité, y compris les membres temporaires, seront remboursés de tous frais de voyage et autres frais qu'ils auront exposés dans l'accomplissement de leur mission; ils recevront en outre, pour le temps passé dans l'exercice de leurs fonctions, des honoraires dont le montant sera établi par le Comité.

Toutes les dépenses et les frais exposés par le Comité ou ses membres, y compris les membres temporaires, à l'occasion d'un litige particulier, seront à la charge du débiteur allemand partie à ce litige. Dans tous les cas cependant, lorsque le Comité ou le Sous-Comité approprié reconnaîtra que le recours au Comité n'a pas été fait de bonne foi par un créancier, ou qu'il y a fol appel, les frais et dépenses devront être supportés par ce créancier, dans la mesure fixée par le Comité ou le Sous-Comité.

Toutes les autres dépenses du Comité et de ses membres, y compris l'indemnisation de ces derniers pour le temps qu'ils consacrent aux travaux du Comité, seront remboursées par les débiteurs, soit par répartition, soit autrement.

ARTICLE X

Dépenses des Créanciers, représentants de Créanciers et autres personnalités

1. Les débiteurs visés par le présent Accord rembourseront toutes les dépenses exposées, à l'occasion de la Conférence des Dettes ou de l'exécution du présent Accord, par chaque Comité de Créanciers.

2. Les dépenses exposées par les créanciers à l'occasion de négociations entreprises entre un débiteur et ses créanciers, conformément aux dispositions de l'Article VII du présent Accord, seront à la charge du débiteur en cause. Ces dépenses seront remboursées, dans le cas des dettes non obligataires, aux créanciers, et, dans le cas des dettes obligataires, aux représentants des créanciers désignés conformément aux dispositions de l'Article VIII du présent Accord.

3. Le terme "dépenses" utilisé aux paragraphes 1 et 2 du présent Article comprend également le versement d'honoraires raisonnables pour les services rendus. Tout litige quant au caractère raisonnable des dépenses remboursables par application du présent article pourra être porté devant le Comité d'Arbitrage et de Médiation.

4. Les versements prévus par le présent Article n'interdisent pas aux représentants des créanciers d'exposer et de poursuivre le remboursement de frais additionnels auprès des porteurs d'obligations ou des créanciers.

ARTICLE XI

Entrée en vigueur

Aucun versement ne pourra être effectué, en exécution des conditions d'une offre de règlement formulée en application du présent Accord, avant la date de l'entrée en vigueur de l'Accord Intergouvernemental sur les Dettes extérieures allemandes envisagé. Les débiteurs devront cependant au plus tôt préparer les offres de règlement, les présenter à leurs créanciers conformément aux dispositions de l'Article VII du présent Accord, procéder aux négociations qui pourraient être nécessaires et, d'une façon générale, prendre les dispositions appropriées pour hâter la préparation des offres nouvelles envisagées dans le présent Accord.

ANNEXE II A

Interprétation du second paragraphe de l'Article IX, section 1, de l'Annexe II

A la Commission Tripartite
des Dettes Allemandes,
29, Chesham Place, Londres, S.W. 1.

Messieurs, 12 novembre 1952.

Notre attention a été appelée sur un malentendu qui s'est élevé quant au sens du 2^{ème} alinéa du paragraphe 1 de l'Article IX de l'Annexe 4 du Rapport de la Conférence des Dettes extérieures allemandes. Cet alinéa est rédigé comme suit:

"

La décision du Comité sera obligatoire pour les deux parties. Le débiteur sera tenu d'offrir à ses créanciers les modalités de règlement exposées dans cette décision. Le créancier sera tenu *de les accepter* ou, dans le cas d'un emprunt obligataire pour le règlement duquel les porteurs sont représentés conformément aux dispositions de l'Article VIII du présent Accord, le représentant des créanciers sera tenu d'en recommander l'acceptation au porteur.

"

Ce sont les mots en italiques ("de les accepter") qui ont donné lieu au malentendu. Pour en préciser l'interprétation correcte il conviendrait de remplacer ces termes par les suivants: "de reconnaître que ces modalités sont en accord avec les dispositions du présent Accord."

Nous serions reconnaissants à la Commission Tripartite de bien vouloir noter que le sens qu'il convient d'attacher au 2^{ème} alinéa du paragraphe 1 de l'Article IX de l'Annexe 4 est celui qui ressortirait de la rédaction suivante:

"La décision du Comité sera obligatoire pour les deux parties. Le débiteur sera tenu d'offrir à ses créanciers les modalités de règlement exposées dans cette décision. Le créancier *sera tenu de reconnaître que ces modalités sont en accord avec les dispositions du présent Accord* ou, dans le cas d'un emprunt obligataire pour le règlement duquel les porteurs sont représentés conformément aux dispositions de l'Article VIII du présent Accord, le représentant des créanciers sera tenu d'en recommander l'acceptation au porteur."

Veuillez agréer, etc.

(signé) N. LEGGETT.

Président du Comité de Négocia-
tion "B" de la Conférence des
dettes extérieures allemandes.

(signé) HERMANN J. ABS.

Président de la Délégation alle-
mande pour les dettes ex-
térieures.

ANNEXE III

Recommandations agréées pour le Règlement des Dettes de Standstill :**Accord de Crédit Allemand de 1952**

[Note: *Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 5 au Rapport de la Conférence des dettes extérieures allemandes. Les accords supplémentaires conclus entre les parties, au titre de la présente Annexe, après la clotûre de la Conférence font l'objet de la sous-annexe III A.*]

Le présent **ACCORD** est conclu entre un **COMITE** représentatif des **ENTREPRISES BANCAIRES, COMMERCIALES et INDUSTRIELLES** situées sur le territoire de la **REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE** et dans les **SECTEURS OCCIDENTAUX** de **BERLIN** (Ce Comité est désigné ci-après sous le nom de "Comité allemand." Cette expression devra s'entendre de toute institution ou organisme qui pourrait succéder audit Comité dans l'exercice de l'une quelconque des fonctions qui lui incombent dans le cadre du présent Accord), la **BANK DEUTSCHER LAENDER** (cette expression devra s'entendre de toute institution ou organisme qui pourrait succéder à la Bank Deutscher Laender dans l'une quelconque des fonctions qui lui incombent dans le cadre du présent Accord) et ceux des **Comités** suivants (désignés collectivement ci-après par l'expression "Les Comités bancaires étrangers") qui deviendront partie audit Accord, c'est-à-dire les **COMITES** représentatifs des **ENTREPRISES BANCAIRES** exerçant leur activité aux **ETATS-UNIS D'AMERIQUE**, dans le **ROYAUME-UNI** et en **SUISSE**, respectivement.

CONSIDÉRANT :

(1) qu'un Accord pour le maintien des crédits bancaires à court terme accordés à l'Allemagne, entré en vigueur le 17 septembre 1931, a été conclu par les créanciers bancaires étrangers en réponse à la demande de la Conférence des Sept Puissances réunie à Londres en juillet 1931 engageant "les créanciers bancaires étrangers de l'Allemagne à prendre des mesures concertées en vue de maintenir le volume des crédits déjà accordés par eux à l'Allemagne" et sur la base de la déclaration de la dite Conférence selon laquelle "pour assurer le maintien de la stabilité financière de l'Allemagne, essentiel aux intérêts du monde entier," les Gouvernements intéressés "étaient disposés à coopérer, dans la mesure de leurs moyens au rétablissement de la confiance";

(2) que ces crédits bancaires à court terme ont été maintenus par une série d'Accords annuels successifs dont le dernier en date (désigné ci-après par l'expression "Accord de 1939") devait venir à expiration le 31 mai 1940, mais a été, en raison de l'ouverture des hostilités entre l'Allemagne d'une part et le Royaume-Uni et ses alliés d'autre part, dénoncé le 4 septembre 1939, par notification adressée au nom des Comités représentant les créanciers bancaires résidant aux Etats-Unis et en Angleterre, conformément aux dispositions du dit Accord;

(3) qu'à la suite de la dénonciation de l'Accord de 1939, certains accords ont été conclus en 1939 et en 1940 entre le Comité des Créanciers Américains et les parties allemandes intéressées en vue du maintien (avec certaines restrictions et modifications) de ceux des crédits bancaires à court terme qui avaient été accordés par les créanciers bancaires étrangers résidant aux Etats-Unis; le second de ces accords étant arrivé à expiration le 31 mai 1941;

(4) qu'à la suite de la dénonciation de l'Accord de 1939, certains autres accords ont été conclus entre le Comité des créanciers suisses et les parties

allemandes intéressées en vue du maintien (avec certaines restrictions et modifications) de ceux des crédits bancaires à court terme qui avaient été accordés par des créanciers bancaires étrangers résidant en Suisse; tous ces Accords étant, depuis lors, arrivés à expiration;

(5) que, conformément aux dispositions du dernier des précédents Accords applicable, chacune des dettes résultant de l'octroi à l'Allemagne desdits crédits bancaires à court terme est arrivée à échéance à l'expiration de l'Accord la concernant, avec les effets qui y étaient stipulés, et que toutes ces dettes (y compris celles résultant des crédits qui ont été substitués à certains des crédits à court terme initialement visés par un ou plusieurs des précédents Accords) sont alors devenues exigibles et payables par leurs débiteurs respectifs (avec les intérêts et les autres charges échus ou à échoir) dans les monnaies étrangères correspondantes; que ces dettes restent exigibles et payables dans les mêmes conditions, sauf dans la mesure où elles ont été réduites ou éteintes entre-temps par des versements ou des remboursements en devises étrangères ou en monnaie allemande. Aucune disposition n'a été prise jusqu'ici pour permettre le remboursement du solde de ces dettes dans les monnaies dans lesquelles elles étaient libellées ;

(6) que les établissements bancaires, commerciaux et industriels situés sur le territoire de la République fédérale ont, par l'intermédiaire du Comité Allemand, prié leurs créanciers bancaires étrangers de conclure un nouvel Accord en vue de régler le remboursement des dettes à court terme non payées et d'instituer les moyens de rétablir les conditions normales de financement du commerce extérieur de la République Fédérale; que, pour répondre à cette demande, des dispositions appropriées ont été élaborées et insérées dans le présent Accord et que les Comités Bancaires Etrangers ont décidé de recommander aux Créanciers Bancaires Etrangers, dans leurs pays respectifs, d'accéder audit Accord;

(7) que le présent Accord a été signé par les Comités Bancaires Etrangers sous les conditions suivantes: le gouvernement de la République Fédérale et les autres autorités appropriées⁽¹⁾ promulgueront et maintiendront, aussi longtemps que l'Accord restera en vigueur, les textes législatifs ou réglementaires qui pourraient être nécessaires pour rendre ses dispositions effectives; aucun texte législatif ou réglementaire affectant d'une manière importante les obligations prévues par le présent Accord ne sera promulgué, et, en particulier, les textes législatifs promulgués et maintenus auront pour effet de garantir:

- (i) que les établissements bancaires, commerciaux ou industriels situés dans la République Fédérale ne feront aucune discrimination, en ce qui concerne les remboursements ou l'octroi des garanties, entre leurs créanciers bancaires étrangers qu'ils aient ou non accédé au présent Accord;
- (ii) que les établissements bancaires, commerciaux ou industriels situés dans la République Fédérale ne feront aucune discrimination, en ce qui concerne l'octroi des garanties, entre leurs créanciers dans la République Fédérale et leurs créanciers bancaires étrangers qu'ils aient ou non accédé au présent Accord;⁽¹⁾
- (iii) que les mouvements non autorisés de capitaux seront rendus impossibles;⁽¹⁾
- (iv) ⁽¹⁾que tous les établissements bancaires, commerciaux et industriels situés dans la République Fédérale qui se trouvent débiteurs d'une dette de quelque forme que ce soit visée par le présent Accord, accéderont audit Accord.

(¹) Voir Annexe III A.

IL EST, PAR LES PRESENTES, CONVENU ce qui suit:

1. Définitions

Sauf si le contexte exige une autre interprétation, les expressions ci-dessous ont, dans le présent Accord, le sens suivant:

L'expression "Crédits à court terme" désigne:

- (i) Toutes les acceptations, dépôts à terme, avances en espèces, et créances de toute autre forme résultant d'accords spéciaux, libellés en monnaie non allemande, pour lesquels un Créancier Bancaire Etranger a accédé au dernier des accords précédents applicable et qui restent encore à régler à la date du présent Accord; elle ne comprend pas les dettes résultant des crédits bancaires à court terme accordés à des établissements bancaires, commerciaux ou industriels situés dans un pays quelconque hors des frontières de l'Etat allemand telles qu'elles étaient définies au 31 décembre 1937, à moins qu'un banquier, un établissement bancaire ou une entreprise ou société commerciale ou industrielle ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale (selon la définition qui en est donnée dans le présent Accord) ne soit responsable de cette dette (soit originelle, soit par voie de succession, soit encore en tant qu'avaliste, endosseur ou garant);
- (ii) Toutes autres acceptations, dépôts à terme, avances en espèces et crédits bancaires de toutes autres formes, libellés en monnaie non allemande et non encore remboursés à la date du présent Accord, et résultant d'accords spéciaux de crédits conclus, conformément aux dispositions de l'un quelconque des Accords précédents, soit en substitution d'un crédit à court terme quelconque précédemment soumis à ces accords ou à l'un quelconque d'entre eux, soit au titre de l'investissement des soldes créditeurs enregistrés dans le cadre des accords précédents ou de l'un quelconque d'entre eux;
- (iii) Toutes les créances relatives aux arrérages d'intérêt des dettes visées par les paragraphes (i) et (ii) du présent article jusqu'à la date du présent Accord incluse, lorsque le Créancier Bancaire Etranger aura exercé ou sera censé avoir exercé à leur égard l'option prévue à l'Article 11A du présent Accord en choisissant la solution exposée à l'alinéa (i) de cet article;
- (iv) Toutes autres créances afférentes aux crédits bancaires de quelque forme que ce soit accordés au titre de la recommercialisation d'un crédit à court terme quelconque selon la définition qui en est donnée aux alinéas (i) à (iii) du présent article, conformément aux dispositions de l'Article 5 du présent Accord.

L'expression "Débiteur Allemand" désigne:

- (i) Tout banquier et établissement bancaire, toute entreprise ou société commerciale ou industrielle ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale et se trouvant débiteurs d'un crédit à court terme. Elle ne s'étend pas à leurs succursales, bureaux ou filiales à l'étranger, étant entendu toutefois que, par notification adressée à l'une quelconque des entreprises ou sociétés commerciales ou industrielles allemandes, il sera possible d'accéder au présent Accord au titre des crédits accordés aux succursales, bureaux ou filiales à l'étranger de cette entreprise ou société dans tous les cas où cette possibilité existait dans le cadre de l'un quelconque des précédents Accords. Une fois cette accession effectuée, les crédits

en cause seront traités, à tous égards, aux fins de l'application du présent Accord, comme des crédits à court terme accordés à l'entreprise ou société principale en Allemagne;

- (ii) Tout successeur (au sens indiqué ci-dessous) d'un banquier ou d'un établissement bancaire, entreprise ou société commerciale ou industrielle comme il est dit ci-dessus;
- (iii) Tout Débiteur Public Allemand, selon la définition donnée dans l'Accord de Crédit des Débiteurs Publics Allemands de 1932.

L'expression "Débiteur Bancaire Allemand" désigne tout Débiteur Allemand dont les opérations de banque constituent l'activité principale.

L'expression "Débiteur Commercial ou Industriel Allemand" désigne tout Débiteur Allemand qui n'est ni un Débiteur Bancaire Allemand ni un Débiteur Public Allemand, comme il est dit ci-dessus.

L'expression "Successeurs" désigne :

- (i) Toute personne physique ou morale ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale devenue débitrice au titre d'un crédit à court terme à la suite du décès, de la liquidation, de la réorganisation ou de la faillite d'un Débiteur Allemand ou d'un ancien Débiteur Allemand quelconque;
- (ii) Toute société ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale dont la totalité ou la majeure partie de l'actif initial provient d'un Débiteur Allemand ou d'un Ancien Débiteur Allemand et qui est devenue, du fait de l'application de la loi ou pour toute autre raison, débitrice au titre d'un crédit à court terme.

L'expression "Créancier Bancaire Etranger" désigne tout banquier ou établissement bancaire et toute autre entreprise ou société ayant sa résidence habituelle sur le territoire de l'un des pays cités dans le Préambule au présent Accord, détenteur d'une créance au titre de crédits à court terme et ayant accédé inconditionnellement au présent Accord conformément aux dispositions de l'Article 22 dudit Accord.

L'expression "République Fédérale" doit s'entendre du territoire de la République Fédérale allemande et des Secteurs Occidentaux de Berlin à la date du présent Accord.⁽¹⁾

Le terme "allemand" se réfère à la République Fédérale telle qu'elle est définie par l'alinéa ci-dessus.

Le terme "étranger" se réfère à tout pays situé hors des frontières de l'Etat allemand telles qu'elles étaient définies au 31 décembre 1937.

Le terme "entreprise" comprend les personnes privées effectuant des opérations commerciales soit sous leur nom propre, soit sous la raison sociale d'une entreprise quelconque.

Le terme "insolvabilité," appliqué à un Débiteur Allemand, désigne la situation dans laquelle, par suite d'un manque de liquidités non temporaire, le débiteur se trouve dans l'impossibilité de s'acquitter de la totalité de ses dettes à leur échéance.

L'expression "les Accords précédents" désigne les Accords de Crédit Allemands de 1931 à 1939, les Accords de Crédit des Débiteurs Publics Allemands de 1932 à 1938, les Accords de Standstill germano-américains de 1939 et 1940 et les Accords relatifs aux crédits à court terme consentis par les créanciers bancaires en Suisse et connus sous le nom de "Das Deutsche Kreditabkommen von 1940, 1941, 1942, 1943 und 1944."

(1) Voir Annexe III A.

L'expression " Valeur nominale " appliquée aux crédits à court terme encore non remboursés à l'heure actuelle, désigne le montant total de ces crédits, selon les dernières informations dont disposent les Comités Bancaires Etrangers respectifs, exprimé, pour les besoins des calculs, en monnaie allemande sur la base du taux moyen officiel en vigueur dans la République Fédérale le premier jour ouvrable précédant le jour du calcul.

2. Durée de l'Accord⁽¹⁾

(1) Sauf indication contraire, les dispositions du présent Accord entreront en vigueur le 1952 et resteront effectives pendant une période de douze mois civils à dater de ce jour, à moins de dénonciation anticipée par les Comités Bancaires Etrangers dans l'un quelconque des cas suivants :

- (i) Si un moratoire est déclaré sur le territoire de la République Fédérale à l'égard de l'une quelconque des obligations traitées dans le présent Accord des Débiteurs Allemands envers les Créanciers Bancaires Etrangers;
- (ii) Si, dans l'avenir, des décisions internationales ou des mesures gouvernementales à caractère financier, politique ou économique créent une situation de nature à compromettre gravement, de l'avis de la majorité des Comités Bancaires Etrangers, l'application du présent Accord;
- (iii) Si les Comités Bancaires Etrangers, après avoir appelé l'attention du Comité allemand sur la question, jugent que l'une quelconque des conditions posées au paragraphe 7 de l'Exposé des motifs du présent Accord n'a pas été observée.

(2) Cette dénonciation ne saurait affecter les droits et obligations acquis par l'effet du présent Accord avant la date de ladite dénonciation. Celle-ci, pour être effective, devra être notifiée par lettre, télégramme ou radiogramme (spécifiant la date à laquelle cette dénonciation prend effet), signé au nom de la majorité des Comités Bancaires Etrangers et adressé à la Banque des Règlements Internationaux et au Comité Allemand. Cependant, le fait de ne pas notifier le Comité Allemand ne saurait infirmer en aucune manière la dénonciation.

(3) La déclaration sur le territoire de la République Fédérale d'un moratoire étranger général, de quelque forme que ce soit, entraînera, *ipso facto*, la dénonciation du présent Accord.

3. Maintien des Crédits, etc.

(1) Pendant toute la durée du présent Accord, les droits de l'un quelconque des Créanciers Bancaires Etrangers au remboursement des crédits à court terme au titre desquels il aura accédé au présent Accord seront suspendus jusqu'à la date d'expiration dudit Accord, sous réserve du droit de chaque Créancier Bancaire Etranger aux remboursements anticipés accordés ou autorisés par l'une quelconque des dispositions du présent Accord. En accédant audit Accord, tout Débiteur Allemand accepte que tous les crédits à court terme au titre desquels cette accession est effectuée soient dus et payables pour leur totalité, à l'expiration du présent Accord, dans la monnaie étrangère correspondante, sous réserve des réductions qui auront pu être effectuées avant cette expiration, par application de l'une quelconque des dispositions de l'Accord.

(2) Ni l'exécution du présent Accord, ni aucune de ses dispositions ne saurait affecter les droits et obligations d'un Créancier Bancaire Etranger et de son Débiteur Allemand afférents à un crédit à court terme et résultant :

(1) Voir Annexe III A.

- (i) de toute action ou omission du Débiteur Allemand ayant bénéficié au Créancier Bancaire Etranger pendant la période comprise entre l'expiration du dernier des Accords précédents applicable au crédit à court terme en cause et l'entrée en vigueur du présent Accord, ou
- (ii) de l'exercice par le Créancier Bancaire Etranger pendant la période mentionnée à l'alinéa précédent de tous droits ou pouvoirs qui lui étaient dévolus.

En accédant au présent Accord au titre d'un crédit à court terme quelconque, le Créancier Bancaire Etranger sera censé avoir ratifié et confirmé toute mesure prise à son bénéfice par son Débiteur Allemand comme il est prévue à l'alinéa (i) ci-dessus et cette ratification sera censée avoir pris effet au moment de l'intervention de la mesure en question.

(3) La ratification prévue au paragraphe précédent ne s'applique pas aux versements effectués en monnaie allemande par le Débiteur Allemand sauf si ces versements ont été faits au compte ou pour le compte du Créancier Bancaire Etranger avec son consentement formel.

(4) En ce qui concerne les crédits à court terme ou la fraction des crédits à court terme pour lesquels un Débiteur Bancaire Allemand était tenu, en vertu du paragraphe (1) de l'Article 7 de l'Accord de 1939 (ou des dispositions correspondantes de tout accord ultérieur), d'obtenir de son client une "*eigene Wechsel*" ou une lettre de garantie, ce Débiteur Allemand, procurera, dès son accession à l'Accord au Créancier Bancaire Etranger, une nouvelle "*eigene Wechsel*" ou (au choix du Créancier Bancaire Etranger) une nouvelle lettre de garantie datée au plus tôt du jour du présent Accord. Il la tiendra à la disposition du Créancier Bancaire Etranger ou la lui fera parvenir conformément aux prescriptions du paragraphe susvisé (ou des dispositions correspondantes). Cette lettre de garantie contiendra l'engagement du client de rembourser le Débiteur Bancaire Allemand sous la forme et dans la mesure exigées par lui au cas où ce Débiteur Bancaire rembourserait volontairement, en monnaie allemande, le crédit ou la fraction de crédit à court terme en question, conformément à l'Article 10 du présent Accord.

(5) Tout Débiteur Bancaire Allemand et tout Débiteur Commercial ou Industriel Allemand est tenu d'assurer la couverture, à l'échéance, de tout effet accepté pour son compte par un Créancier Bancaire Etranger.

(6) Tout Créancier Bancaire Etranger d'un crédit à court terme libellé dans une monnaie autre que celle de son propre pays, peut, sur notification écrite adressée à son Débiteur Allemand à tout moment au cours de la durée du présent Accord, convertir cette créance dans la monnaie de son propre pays. Cette conversion sera immédiatement effectuée dans les livres du Créancier Bancaire Etranger et du Débiteur Allemand, et le montant dans la nouvelle monnaie du crédit à court terme sera calculé sur la base des taux moyens officiels de change entre la monnaie allemande et la monnaie dans laquelle le crédit était libellé à l'origine d'une part, entre la monnaie allemande et la nouvelle monnaie d'autre part, les taux utilisés étant ceux cotés dans la République Fédérale à la date de la notification en question.

4. Réduction de la Dette (Clause temporairement sans effet)

Chaque Créancier Bancaire Etranger est en droit d'exiger, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date du présent Accord, et par la suite, pendant toute la durée dudit Accord, à l'issue de chaque trimestre civil, le remboursement définitif de pour cent du montant total des crédits à court terme qui lui étaient dus par ses Débiteurs Allemands lors de l'entrée en vigueur de l'Accord, et au titre desquels il aura accédé audit Accord.

Ce remboursement sera effectué dans la monnaie du pays du Créancier Bancaire Etranger intéressé et ce dernier pourra exercer son droit global au remboursement de pour cent du montant total de ses crédits à court terme, à l'encontre des crédits qui lui sont dus par un ou plusieurs de ses Débiteurs Allemands selon ce qu'il pourra décider. Le Créancier Bancaire Etranger sera en droit d'appliquer ses droits à remboursement à l'une quelconque des dettes dues par un Débiteur Allemand particulier.

(NOTE.—Des dispositions additionnelles pourront être nécessaires pour déterminer les modalités du paiement.)

5. Recommercialisation

(1) La Bank deutscher Laender annoncera périodiquement aux Créanciers Bancaires Etrangers qu'un certain pourcentage (désigné ci-après sous le nom de "pourcentage spécifié") du total général des crédits à court terme de chaque Créancier Bancaire Etranger, non remboursés à la date du présent Accord, peut être recommercialisé.

(2) Chaque Créancier Bancaire Etranger pourra, dans les trois mois suivant cette notification, s'entendre avec des banques ou d'autres entreprises situées sur le territoire de la République Fédérale (qu'elles soient déjà des Débiteurs Allemands selon la définition qui en est donnée dans le présent Accord, ou qu'elles soient susceptibles de le devenir) en vue de l'ouverture de nouvelles lignes de crédit ("substituted lines") dans la limite du pourcentage spécifié du total général de ses crédits à court terme, comme il est dit au paragraphe précédent.

(3) Dès la conclusion de cette convention, le Créancier Bancaire Etranger notifiera à la Bank deutscher Laender qu'il se propose d'ouvrir la nouvelle ligne de crédit correspondante en échange du remboursement définitif d'un montant équivalent de certains crédits, ou d'une fraction de certains crédits, à court terme (appelés ci-après "la dette désignée") dus par un débiteur Allemand particulier (appelé ci-après "le Débiteur désigné") et spécifiés par le Créancier Bancaire Etranger. Sauf dans le cas où la nouvelle ligne de crédit serait ouverte à une banque allemande agréée pour les opérations commerciales avec l'étranger (Aussenhandelsbank), la Bank deutscher Laender pourra refuser son accord à la convention si elle n'a pas la certitude, à sa propre satisfaction, que le nouveau débiteur est bien en mesure de faire un usage approprié de la nouvelle ligne de crédit.

(4) Sauf dans le cas où la Bank deutscher Laender désapprouverait la convention de recommercialisation, dans les conditions prévues au paragraphe précédent, le Créancier Bancaire Etranger adressera au Débiteur désigné une notification le mettant en demeure de rembourser la dette désignée et ce Débiteur devra, aussi rapidement que possible, prendre les dispositions nécessaires par l'intermédiaire de la Bank deutscher Laender pour effectuer ce remboursement en devises étrangères. Dès l'intervention de ce remboursement, la nouvelle ligne de crédit sera disponible pour utilisation.

(5) Tout Créancier Bancaire Etranger ayant reçu, au titre d'une dette désignée, des garanties sous forme de gage devra notifier au Débiteur désigné, qu'il est prêt en cas de remboursement partiel, et en échange de ce remboursement, à libérer une fraction proportionnelle de gage à moins que celui-ci ne puisse être divisé ou que la convention entre les parties n'en dispose autrement. A défaut de cette notification, le Créancier Bancaire Etranger ne pourra exiger le remboursement de la dette en cause.

(6) Dans la mesure où un Créancier Bancaire Etranger ayant ouvert ou participé à l'ouverture d'un crédit en compte joint, selon la définition qui en est donnée par l'Article 7 de l'Accord de Crédit Allemand de 1931, est en droit (conformément aux arrangements encore en vigueur régissant les droits respectifs des parties à ce crédit) de réclamer un remboursement séparé

au titre de sa participation, il ne pourra exiger le remboursement de la créance sur un Débiteur Industriel ou Commercial Allemand sans exiger en même temps le remboursement d'au moins une fraction correspondante de la dette du Débiteur Bancaire Allemand envers le compte joint, à condition que ce Débiteur Bancaire Allemand ait accédé au présent Accord.

(7) Aucun Syndicat ne pourra, en tant que tel, exercer l'un quelconque des droits dévolus à un Créancier Bancaire Etranger dans le cadre du présent article. Le présent paragraphe ne saurait affecter le droit éventuel des membres d'un Syndicat, à la suite, soit de leur retrait de ce syndicat, soit de la conclusion d'un arrangement avec lui, d'exiger individuellement le remboursement de la dette désignée conformément au présent article.

(8) Les nouvelles lignes de crédit ne seront disponibles qu'au moyen d'effets destinés à financer les opérations commerciales entre la République Fédérale et les autres pays et non simplement à créer des ressources en devises étrangères ou à financer des transactions susceptibles d'être financées de façon mieux appropriée par des crédits intérieurs. Cependant, aucun Créancier Bancaire Etranger ne sera tenu d'accepter un effet tendant au financement d'une transaction actuellement non autorisée ou désapprouvée par les autorités du pays créancier étranger en cause, ou que les Banques de ce pays n'ont pas pour pratique normale de financer par un crédit d'acceptation. En cas de doute sur le point de savoir si un effet satisfait aux conditions énoncées ci-dessus, la question sera tranchée par accord entre le Comité Bancaire Etranger intéressé et le Comité Allemand. Tous les effets en circulation à un moment quelconque seront couverts à leur échéance par le Débiteur Allemand, en espèces et dans la monnaie du crédit, et la ligne de crédit ainsi redevenue disponible ne pourra être à nouveau utilisée que dans les conditions prévues au présent paragraphe. En ce qui concerne le remboursement en espèces dont il est question ci-dessus tout Débiteur Allemand pourra utiliser le produit d'un nouvel effet à condition :

- (i) que le nouvel effet ait été présenté au Créancier Bancaire Etranger une semaine, si possible, et quatre jours ouvrables au minimum avant la date de l'échéance de l'ancien effet et qu'il soit destiné à couvrir l'ancien effet;
- (ii) que le nouvel effet satisfasse aux conditions posées dans le présent paragraphe, et
- (iii) que le Créancier Bancaire Etranger ait accepté le nouvel effet avant la date d'échéance de l'ancien effet.

Si le Créancier Bancaire Etranger n'accepte pas le nouvel effet ainsi présenté en faisant valoir qu'il ne satisfait pas aux conditions posées dans le présent paragraphe, le Débiteur Allemand sera obligé de remettre les fonds en espèces nécessaires pour couvrir ponctuellement l'ancien effet à la date d'échéance. Dans ce cas, le Débiteur Allemand pourra, par l'intermédiaire du Comité allemand, s'adresser au Comité Bancaire Etranger intéressé et si ce Comité convient que le nouvel effet remplit effectivement les conditions posées au présent paragraphe, le Créancier Bancaire Etranger sera tenu de l'accepter.

(9) Au cas où un Créancier Bancaire Etranger n'aurait pas, dans les trois mois suivant l'annonce d'un pourcentage spécifié quelconque, fait valoir tout ou partie de ses droits à la recommercialisation, il sera forclos à cet égard. (Le présent paragraphe ne saurait cependant affecter les droits du Créancier Bancaire Etranger à d'autres opérations de recommercialisation à la suite des notifications ultérieures de pourcentages spécifiés.)

(10) La Bank deutscher Laender fera tous ses efforts pour qu'un certain volume d'affaires appropriées soit disponible aux fins de la recommercialisation.

(11) Le Créancier Bancaire Etranger ayant ouvert une nouvelle ligne de crédit et le Débiteur bénéficiaire seront assujettis, au titre de cette nouvelle ligne de crédit, à toutes les dispositions du présent Accord. Les formules d'accession y afférentes seront échangés dès que le Créancier Bancaire Etranger aura été remboursé de la dette désignée correspondante.

(12) Si la Bank deutscher Laender estime que la nouvelle ligne de crédit n'est pas utilisée suffisamment dans l'intérêt de l'économie allemande, elle pourra demander au Créancier Bancaire Etranger de placer la fraction de la ligne de crédit non encore utilisée à la disposition d'une autre banque, établissement bancaire, entreprise ou société commerciale ou industrielle située dans la République Fédérale (qu'elle ait déjà la qualité de Débiteur Allemand ou qu'elle soit susceptible de le devenir) choisie par le Créancier Bancaire Etranger et admise par la Bank deutscher Laender. En pareil cas, une fraction équivalente de la nouvelle ligne de crédit primitivement ouverte sera supprimée et une nouvelle ligne de crédit, de montant équivalent, sera ouverte. Le Créancier Bancaire Etranger et le nouveau Débiteur Allemand seront assujettis, au titre de cette nouvelle ligne de crédit, à toutes les dispositions du présent Accord et les formules d'accession y afférentes seront alors échangées. A défaut pour le Créancier Bancaire Etranger de désigner un nouveau Débiteur Allemand satisfaisant pour la Bank deutscher Laender, celle-ci pourra proposer un nouveau Débiteur Allemand; si le Créancier Bancaire Etranger refuse d'accepter celui-ci, la Bank deutscher Laender pourra demander au Comité allemand et au Comité Bancaire Etranger intéressé de décider d'un commun accord si ce refus est raisonnablement justifié. En cas de désaccord sur ce point entre les deux Comités, la question devra être soumise au Comité d'Arbitrage.

6. Sûretés

(1) (a) Lorsque

- (i) un Débiteur Bancaire Allemand a reçu de l'un de ses clients des sûretés quelconques, générales ou particulières (y compris une garantie) en nantissement de facilités de crédit tenues par le Débiteur Bancaire Allemand à la disposition de ce client, et lorsque
- (ii) les facilités de crédit accordées à ce client (garanties ou non) proviennent d'un crédit à court terme contracté envers un ou plusieurs des Créanciers Bancaires Etrangers par le Débiteur Allemand intéressé,

l'ensemble, ou une part proportionnelle, des sûretés alors détenues par le Débiteur Bancaire Allemand, sera détenu par ce débiteur à titre de dépôt valide et effectif constitué pour le compte du ou des Créanciers Bancaires Etrangers intéressés, aux termes et dans les conditions applicables à ces sûretés, entre les mains du Débiteur Bancaire Allemand. Cette constitution en dépôt ne saurait affecter l'administration par les Débiteurs Bancaires Allemands conformément aux pratiques bancaires habituelles, de l'une quelconque des sûretés qui pourraient momentanément se trouver entre leurs mains.

(b) Lorsque l'exécution de la créance exigera la mise en jeu des sûretés constituées, le produit de ces sûretés devra être réparti entre le Débiteur Bancaire Allemand et les Créanciers Bancaires Etrangers, en conformité, dans toute la mesure du possible, des dispositions qui auraient été applicables à cette répartition dans le cadre de l'Accord de 1939.

(c) Les Débiteurs Bancaires Allemands continueront, chaque fois qu'ils l'estimeront nécessaire à la protection de leurs intérêts et des intérêts des Créanciers Bancaires Etrangers, à exiger des sûretés de leurs clients et à maintenir ces sûretés au niveau approprié.

(d) Tout Débiteur Bancaire Allemand confirmera par écrit à ses Créanciers Bancaires Etrangers qu'il est détenteur de certaines sûretés pour leur compte, conformément aux dispositions du présent alinéa.

Il devra également fournir à ses Créanciers Bancaires Etrangers, sur demande générale ou particulière, des déclarations du modèle convenu entre le Comité Allemand et les Comités Bancaires Etrangers, établies au 30 juin et au 31 décembre et indiquant: (i) l'évaluation, en pourcentage, de la fraction garantie de l'un quelconque des crédits à court terme mentionnés à l'alinéa (a) du présent alinéa; (ii) le montant total des crédits à court terme dûs par le Débiteur Bancaire Allemand au Créancier Bancaire Etranger destinataire de la déclaration; (iii) l'estimation de la part proportionnelle revenant au Créancier Bancaire Etranger dans les sûretés mentionnées en (i) ci-dessus, et, (iv) le détail des sûretés ainsi détenues, y compris leur nature et la mesure dans laquelle elles ont été constituées au titre des obligations de certains clients particuliers.

(2) Dans le cas des crédits à court terme pour le compte des Débiteurs Commerciaux ou Industriels Allemands, le Débiteur Commercial ou Industriel Allemand fournira au Créancier Bancaire Etranger des garanties collatérales :

- (a) lorsque, et dans la mesure où, conformément à l'arrangement existant en vertu du dernier des Accords précédents applicable au crédit à court terme en question, le Débiteur Commercial ou Industriel Allemand était tenu de fournir des sûretés; en pareil cas, ce Débiteur devra continuer à fournir des sûretés de même nature et de même importance pendant toute la durée du présent Accord;
- (b) lorsque, et dans la mesure où, la fourniture de ces sûretés est compatible avec la marche des affaires du Débiteur Commercial ou Industriel Allemand et ne risque pas de compromettre la situation de ses autres créanciers.

(3) Tout Débiteur Allemand devra, sur la demande de l'un quelconque de ses Créanciers Bancaires Etrangers, lui communiquer sans délai copie du dernier bilan vérifié par des commissaires aux comptes, ainsi que tous détails concernant sa position financière que le Créancier Bancaire Etranger pourra raisonnablement demander.

(4) Tout Créancier Bancaire Etranger pourra, avec le consentement de la Bank deutscher Länder, procéder à la liquidation, hors de la République Fédérale, des sûretés existant à la date du présent Accord et constituées au titre d'un crédit à court terme. Le produit net de cette liquidation (après déduction de toutes les dépenses afférentes à l'opération) sera affecté à la réduction ou à l'annulation définitives du crédit à court terme correspondant; le Créancier Bancaire Etranger sera tenu, cependant, de s'assurer les meilleures conditions de liquidation qui pourraient raisonnablement être obtenues dans l'intérêt du débiteur allemand.

7. Substitution de Créanciers

Tout Créancier Bancaire Etranger est en droit de transférer tout ou partie d'un crédit à court terme: (i) à un autre Créancier Bancaire Etranger ou (ii) à toute autre personne physique ou morale approuvée par le Comité Bancaire Etranger du pays du Créancier cédant et le Comité Allemand, à condition :

- (a) que le transfert n'implique (sauf par accord avec le Débiteur Allemand en question) aucune modification des conditions afférentes au crédit ou à la fraction de crédit en cause;
- (b) qu'immédiatement après le transfert, les formules nécessaires d'accession soient échangées entre le cessionnaire et le Débiteur Allemand;

- (c) que tout transfert de cette nature à un Créancier Bancaire Etranger ou à une autre personne physique ou morale résidant dans le pays de l'un des autres Comités Bancaires Etrangers soit également soumis à l'agrément de la Bank deutscher Laender.

Lorsque le transfert a été effectué et les formules d'accession nécessaires échangées, le cessionnaire devient titulaire des mêmes droits et des mêmes obligations que le premier créancier au titre du crédit ou de la portion de crédit à court terme ainsi transféré.

8. Substitution de Débiteurs

Tout Créancier Bancaire Etranger peut, à tout moment pendant la durée du présent Accord, et avec l'agrément du Débiteur Allemand (qui devra préalablement obtenir le consentement de la Bank deutscher Laender), prendre les dispositions nécessaires en vue de transférer à une autre banque, établissement bancaire, entreprise, ou société commerciale ou industrielle située sur le territoire de la République Fédérale (qu'elle ait déjà la qualité de Débiteur Allemand ou soit susceptible de l'acquérir) la dette relative à un crédit à court terme (ne constituant pas une nouvelle ligne de crédit selon la définition de l'Article 5 ci-dessus) dû par un Débiteur Allemand. Lorsque le transfert aura été effectué, le Créancier Bancaire Etranger et le nouveau Débiteur Allemand seront assujettis à toutes les dispositions du présent Accord au titre du crédit en cause, et les instruments d'accession y afférents seront échangés.

9. Ouverture de nouveaux Crédits

(1) Au cas où, pendant la durée du présent Accord, un Créancier Bancaire Etranger mettrait de nouvelles facilités de crédit en devises étrangères à la disposition de l'économie allemande, en accordant à une banque, institution bancaire, entreprise, ou société commerciale ou industrielle allemandes quelconques une ligne de crédit additionnelle (ne constituant pas une "nouvelle ligne de crédit" au sens de la définition donnée à l'Article 5 ci-dessus) en monnaie non-allemande en vue de financer les opérations commerciales entre la République Fédérale et d'autres pays, l'utilisation initiale et toute utilisation ultérieure d'un crédit de cette nature donnera au Créancier Bancaire Etranger le droit d'obtenir le remboursement, dans les conditions du présent article, d'un montant équivalent à 3% du crédit utilisé, pour chaque trimestre pendant lequel l'utilisation sera effective. Les lignes de crédit additionnelles en question ne seront pas assujetties aux dispositions du présent Accord.

(2) Pour l'application du présent Article le terme "utilisation" (availment) doit s'entendre également de l'acceptation d'un effet, de l'octroi d'une avance en espèces, et dans le cas d'un crédit confirmé, de l'ouverture de ce crédit.

(3) Le Créancier Bancaire Etranger pourra exercer ses droits à remboursement à l'encontre de tout ou partie des crédits à court terme dûs par celui, ou ceux de ses Débiteurs Allemands qu'il pourra désigner.

(4) Le Créancier Bancaire Etranger pourra, dès l'utilisation des crédits, notifier au Débiteur ou aux Débiteurs Allemands intéressés les crédits ou fractions de crédits à court terme sur lesquels il se propose d'exercer le droit à remboursement ci-dessus mentionné. Le Créancier Bancaire Etranger adressera en même temps à la Bank deutscher Laender copie de cette notification ainsi que les détails relatifs à la ligne de crédit additionnelle et à son utilisation. Chaque Débiteur Allemand prendra, dès que possible, par l'intermédiaire de la Bank deutscher Laender, les dispositions nécessaires au remboursement définitif en devises étrangères du montant spécifié dans la notification qui lui aura été adressée par le Créancier.

(5) Les dispositions des paragraphes (5), (6) et (7) de l'Article 5 ci-dessus seront censées être incorporées *mutatis mutandis* au présent Article.

(6) Au cas où un Débiteur Allemand ne se conformerait pas dans un délai raisonnable à la notification de remboursement, le Créancier Bancaire Etranger serait en droit d'appliquer tout ou partie des droits à remboursement en cause à d'autres crédits à court terme conformément aux conditions stipulées ci-dessus.

10. Remboursement en Monnaie Allemande

(1) Tout Débiteur Allemand pourra, à la demande de son Créancier Bancaire Etranger, prendre des dispositions pour rembourser en monnaie allemande selon les conditions de conversion prévues ci-dessous, tout ou partie d'un crédit à court terme particulier, dans la mesure où ce Débiteur Allemand aurait pu, le 24 mai 1952, avoir volontairement effectué ce remboursement en vertu de l'Instruction N° (50) 6 du 26 juin 1950 adressée par la Commission Alliée de la Banque à la Bank deutscher Laender.

(2) La conversion en monnaie allemande du montant exprimé en devises étrangères s'effectuera sur la base du taux moyen officiel coté dans la République Fédérale le jour ouvrable précédant le jour du versement effectif en monnaie allemande.

(3) Tout versement de ce genre constituera, dès l'acceptation du Créancier Bancaire Etranger, remboursement définitif du montant en devises du crédit à court terme en cause, ou d'une fraction de ce crédit, d'après le taux de conversion prévu au paragraphe (2) du présent article.

(4) Les soldes en monnaie allemande résultant des remboursements de crédits à court terme effectués en vertu du présent Article ou de l'Article 11 A pourront être utilisés et transférés conformément aux dispositions des lois, ordonnances, instructions et licences alliées (y compris les licences générales et spéciales délivrées par la Bank deutscher Laender) en vigueur sur le territoire de la République Fédérale au 24 mai 1952, ou conformément aux autres autorisations données par la Bank deutscher Laender. Toutefois, la Bank deutscher Laender ne pourra en aucun cas prendre de dispositions réglementaires relatives au transfert et à l'utilisation des soldes en monnaie allemande, et affectant les Créanciers Bancaires Etrangers, qui soient plus défavorables pour ces Créanciers ou aient pour effet de limiter leurs droits plus étroitement que les lois, ordonnances, instructions et licences mentionnées ci-dessus.

11. Commissions et Intérêts

A compter de la date du présent Accord, toutes les commissions et tous les frais d'escompte conformes aux usages bancaires, ainsi que le droit de timbre sur les lettres de change, seront payés d'avance, et l'intérêt sera versé mensuellement dans la monnaie dans laquelle le crédit en cause est maintenu. Il est souhaitable que commissions et intérêts ne dépassent pas un montant raisonnable compte tenu des circonstances, et tout différend éventuel quant à leur montant entre le Créancier Bancaire Etranger et le Débiteur Allemand pourra être soumis à leurs Banques Centrales respectives.

11A. Arriérés d'Intérêt

Des intérêts au taux de 4% par an seront calculés pour chaque crédit à court terme au titre de la période comprise entre la date du dernier paiement d'intérêts au Créancier Bancaire Etranger, ou la date d'expiration du dernier des Accords précédents applicable si elle est postérieure, et la date du présent Accord. Ces intérêts seront, au choix du Créancier Bancaire Etranger intéressé,

- (i) soit calculés à la date du présent Accord et ajoutés au principal du crédit à court terme en cause, et considérés comme une partie intégrante de celui-ci pour ce qui concerne l'accession au présent Accord et toutes les autres fins prévues par celui-ci,
- (ii) soit différés, auquel cas ils deviendront exigibles dans la monnaie étrangère en cause lors de l'expiration du présent Accord, sous réserve cependant qu'à tout moment avant cette date, le Créancier Bancaire Etranger pourra, en vertu des dispositions de l'Article 10 ci-dessus, recevoir en monnaie allemande tout ou partie de ces intérêts différés (convertis sur la base du taux moyen officiel coté sur le territoire de la République Fédérale le jour ouvrable précédant le jour du paiement effectif).

Dans la notification de son accession au présent Accord adressée à son Débiteur Allemand, chaque Créancier Bancaire Etranger lui notifiera en même temps l'option qu'il a choisi d'exercer et, en l'absence d'une telle notification, le Créancier sera réputé avoir choisi la solution prévue à l'alinéa (i).

12. Partage Proportionnel des Versements et des Sûretés par les Banques Allemandes

(1) Au cas où un Débiteur Allemand, ayant des dettes à la fois vis-à-vis d'un Créancier Bancaire Etranger et d'un Débiteur Bancaire Allemand, deviendrait insolvable, ou solliciterait un concordat ou arrangement de même nature avec l'ensemble ou quelques-uns de ses créanciers, ou serait déclaré failli, pendant la durée du présent Accord ou dans les 3 mois suivant son expiration, le Débiteur Bancaire Allemand partagera proportionnellement avec le Créancier Bancaire Etranger le montant de tous les versements que le Débiteur Allemand aura pu effectuer entre les mains du Débiteur Bancaire Allemand à tout moment au cours des quatre mois qui auront précédé cet événement. Il procédera au même partage pour toutes les sûretés (y compris les garanties) qui auront été fournies par le Débiteur Allemand à un moment quelconque pendant la durée du présent Accord.

(2) Le syndic de la faillite (Konkursverwalter), ou les fonctionnaires Allemands chargés de l'exécution du concordat ou de l'arrangement dont il est question ci-dessus, ainsi que le Débiteur Bancaire Allemand, devront fournir à tous les Créanciers Bancaires Etrangers intéressés des renseignements complets sur tous les versements effectués et sur les sûretés données, comme il est indiqué ci-dessus.

13. Maintien de la responsabilité des Garants, etc.

(1) Aucun garant, endosseur, ou avaliste, résidant sur le territoire de la République Fédérale ne pourra être relevé des obligations qui lui incombent au titre d'un crédit à court terme quelconque en vertu de sa garantie, de son endos ou de son aval, du fait de l'ajournement de tout ou partie de ce crédit ou de modifications dans sa forme (y compris les modifications prévues à l'Article 19 ci-dessous) par application ou en conséquence du présent Accord. Aucun débiteur résidant dans la République Fédérale et responsable totalement ou conditionnellement d'un crédit à court terme ne sera considéré comme relevé de ses obligations du fait du remboursement partiel du crédit par un tiers ou de la modification de la forme de tout ou partie de ce crédit à court terme par application ou en conséquence du présent Accord. Si l'obligation du Débiteur Allemand est garantie par un avaliste ou un garant résidant hors du territoire de la République Fédérale et qui n'accepte pas l'ajournement ou la modification de la forme de cette obligation, le Débiteur Allemand ne pourra prétendre au bénéfice des dispositions du présent Accord.

(2) Si un des membres d'une société de personnes ayant la qualité de Débiteur Bancaire Allemand ou de Débiteur Commercial ou Industriel Allemand cesse d'appartenir à cette société pendant la durée du présent Accord, soit pour cause de décès, soit pour toute autre raison, toutes les obligations résultant d'un crédit à court terme maintenu dans le cadre du présent Accord seront réputées avoir été en existence à la date à laquelle l'intéressé a cessé d'appartenir à la société de personnes en question; l'intéressé ou, en cas de décès, sa succession, seront, dans la mesure où ils sont responsables de celles des obligations de la société qui étaient en existence à la date à laquelle il a cessé d'appartenir à celle-ci, responsables de toutes les obligations résultant du maintien du crédit à court terme en cause dans le cadre du présent Accord.

14. Faillite, Insolvabilité ou Violation de l'Accord; Effets de la Déchéance pour un Débiteur Allemand

(1) Au cas où, à un moment quelconque pendant la durée du présent Accord, un Débiteur Allemand serait déclaré en faillite ou deviendrait insolvable, il sera immédiatement déchu des bénéfices et privilèges prévus par ledit Accord. Si, pendant la durée de l'Accord, un Créancier Bancaire Etranger proclame qu'un Débiteur Allemand est devenu insolvable et si cette déclaration est contestée, chaque partie aura le droit de porter le différend devant la Commission d'arbitrage pour décision. En attendant que cette Commission ait statué sur l'affaire, le Créancier Bancaire Etranger devra s'abstenir de toute mesure à l'encontre du Débiteur Allemand.

(2) Au cas où, à un moment quelconque pendant la durée du présent Accord, un Débiteur Allemand s'adresserait au tribunal compétent pour obtenir un concordat (Vergleichsverfahren) ou tout autre arrangement de même nature avec l'ensemble ou quelques-uns de ses créanciers, tout Créancier Bancaire Etranger de ce Débiteur pourra, avant que ce concordat ou cet arrangement n'ait été confirmé par le tribunal compétent, notifier au Débiteur intéressé qu'il dénonce l'Accord en ce qui concerne leurs relations mutuelles. Dès cette notification, le débiteur cessera de jouir des bénéfices et privilèges prévus par le présent Accord.

(3) Au cas où, à un moment quelconque pendant la durée du présent Accord, un Créancier Bancaire Etranger déclarerait qu'un débiteur Allemand a violé l'une quelconque des dispositions du présent Accord et n'a pas réparé les effets de cette violation, dans les deux semaines suivant la réception d'une notification officielle à cet effet du Créancier Bancaire Etranger, celui-ci pourra soumettre le différend à la Commission d'arbitrage pour décision. En pareil cas, aucune mesure ne pourra être prise dans ce domaine par l'une quelconque des parties au présent Accord avant l'intervention de la décision de la Commission d'arbitrage. Si cette Commission se prononce contre le Débiteur Allemand et si ce dernier ne se conforme pas à cette décision dans les deux semaines suivant l'intervention de celle-ci, le Débiteur Allemand sera immédiatement déchu des bénéfices ou privilèges prévus par le présent Accord en ce qui concerne le crédit à court terme tenu à sa disposition par le Créancier Bancaire Etranger.

(4) Lorsqu'en vertu des dispositions des paragraphes précédents du présent Article un Débiteur Allemand cesse, à un moment quelconque, de jouir des bénéfices ou privilèges prévus par le présent Accord, ses dettes deviennent immédiatement exigibles et payables, soit envers l'ensemble de ses Créanciers Bancaires Etrangers si la déchéance est due à la faillite, l'insolvabilité ou l'introduction d'une demande de concordat (Vergleichsverfahren) ou d'autre arrangement de même nature avec l'ensemble ou quelques-uns de ses créanciers, soit envers le ou les Créanciers Bancaires Etrangers affectés si la déchéance est due à la violation des dispositions du présent Accord. Rien

n'empêchera alors le ou les Créanciers Bancaires Etrangers intéressés de poursuivre et d'exécuter toutes leurs créances à l'encontre du Débiteur Allemand, notamment par la voie des recours qui leur seraient ouverts s'ils résidaient de façon permanente sur le territoire de la République Fédérale.

(5) Le fait pour un Débiteur Allemand d'être déchu du bénéfice du présent Accord ne saurait affecter les droits que toute partie pouvait détenir à la date de la déchéance, et notamment les droits que son Créancier Bancaire Etranger pourrait détenir à l'encontre de la Deutsche Golddiskontbank au titre de toute garantie des crédits à court terme dont ce Débiteur était responsable.

(6) Lorsqu'un Débiteur Allemand cesse à un moment quelconque de jouir des bénéfices ou privilèges prévus par le présent Accord à la suite d'une notification donnée dans les conditions prévues au paragraphe 2 du présent Article, à l'exception du cas de concordat (Vergleichsverfahren), les dispositions de l'Article 16 ci-après ne seront pas applicables aux obligations de ce Débiteur au titre de la dette en cause.

15. Maintien des Crédits pour de plus longues Périodes

Tout Créancier Bancaire Etranger peut s'entendre avec son Débiteur Allemand pour maintenir tout ou partie de ses crédits à court terme pendant une période plus longue qu'il n'est prévu à l'Article 2 du présent Accord, ou pour remplacer ces crédits par d'autres crédits qui seront maintenus pendant une période plus longue qu'il n'est prévu par ledit Article. Dès l'intervention de cet arrangement, le ou les crédits à court terme ainsi prorogés ou remplacés cesseront d'être assujettis au présent Accord si la Bank deutscher Laender y consent.

16. Fourniture de Devises Etrangères

La Bank deutscher Laender s'engage à tenir constamment disponibles, pendant toute la durée du présent Accord, les devises étrangères nécessaires pour permettre aux débiteurs allemands de s'acquitter des obligations en devises assumées par eux par application, ou en conséquence du présent Accord.

17. Comité Consultatif

(1) En vue de permettre des consultations périodiques avec le Comité Allemand et la Bank deutscher Laender, de tenir les Comités Bancaires Etrangers informés des questions qui se poseront pendant la durée du présent Accord, et de remplir telles autres fonctions compatibles avec les dispositions de l'Accord et qui lui seraient confiées soit par ledit Accord, soit par les Comités Bancaires Etrangers, un Comité consultatif composé de représentants des Comités Bancaires Etrangers pourra être convoqué à tout moment par le Président du Comité Mixte des Représentants des Comités Bancaires Etrangers. Celui-ci sera tenu de convoquer le Comité Consultatif si le Comité Allemand ou l'un des Comités Bancaires Etrangers en fait la demande. Chaque Comité Bancaire signataire du présent Accord sera en droit de désigner un délégué. Toute réunion fixée en vertu du présent article pourra être décommandée ou différée par notification du Président du Comité Mixte susvisé.

(2) Sous réserve des dispositions ci-après, toutes les décisions seront prises par un vote des délégués présents et représentant une majorité des Comités Bancaires Etrangers, à condition que cette majorité représente, au moins 50%, en valeur nominale, des crédits à court terme alors non remboursés.

(3) Le Comité ainsi nommé pourra, par un vote unanime des délégués présents et avec l'agrément du Comité allemand, interpréter et amender périodiquement le texte du présent Accord, à condition qu'aucun amendement ne soit apporté qui puisse affecter substantiellement les droits des parties au présent Accord ou de ceux qui y auront accédé. Lorsque le Comité en question et le Comité allemand auront décidé qu'un amendement n'affecte pas substantiellement ces droits, cette décision sera obligatoire pour toutes les parties au présent Accord et ceux qui y auront accédé.

(4) Au cas où, à un moment quelconque, les lois en vigueur sur le territoire de la République Fédérale autoriseraient un Créancier Bancaire Etranger à demander le remboursement en monnaie allemande de tout ou partie d'un crédit à court terme, le Comité Consultatif pourra, par un vote unanime de ses délégués au cours d'une réunion (ou, sans réunion officielle, par l'accord écrit de tous ses délégués), modifier les articles 10 et 11A du présent Accord, de façon à rendre le remboursement en monnaie allemande, prévu par ces articles, obligatoire pour le débiteur, dans la mesure où un Créancier Bancaire Etranger en ferait la demande, sous réserve cependant des limitations qui, à l'époque, pourraient encore être en vigueur sur le territoire de la République Fédérale à l'égard de ces remboursements. Toute modification de cette nature sera obligatoire pour toutes les parties au présent Accord et pour ceux qui y auront accédé.

18. Investissements effectués dans le cadre des Accords précédents

A compter de la date du présent Accord, les intérêts et les autres revenus afférents aux investissements effectués avec les Soldes Créditeurs Enregistrés, par application de l'Article 10 de l'un quelconque des Accords précédents, recevront application du traitement prévu par l'Article 10 (5) (g) de l'Accord de 1939, à condition que le taux de transfert de ces intérêts et autres revenus ne dépasse pas le taux d'intérêt actuellement payable, au titre des crédits à court terme, aux Créanciers Bancaires Etrangers du même pays créancier.

19. Echéance des Crédits

Toutes les dettes correspondant aux crédits à court terme visés par le présent Accord viendront à échéance lors de l'expiration ou de la dénonciation dudit Accord et le montant en deviendra immédiatement exigible et payable. En outre, lors de l'expiration ou de la dénonciation de l'accord, les Créanciers Bancaires Etrangers seront en droit de débiter les comptes des Débiteurs Allemands du montant de tous les effets acceptés pour compte de ces Débiteurs même lorsque leur date d'échéance sera postérieure; dans ce dernier cas cependant aucun intérêt ne pourra être compté avant cette échéance. Dans le cas des crédits confirmés, les Créanciers Bancaires Etrangers seront en droit de porter au débit comme une obligation effective le montant de tous les effets tirés avant la date d'expiration du présent Accord même si ces effets n'ont pas à cette date été présentés pour acceptation, et comme une obligation conditionnelle le solde inutilisé de tout crédit confirmé; mais aucun intérêt ne pourra être compté tant que les effets ne seront pas arrivés à échéance ou tant que des fonds n'auront pas été effectivement avancés par les Créanciers Bancaires Etrangers au titre de ces crédits.

20. Arbitrage

(1) En cas de litige entre les Créanciers Bancaires Etrangers d'une part, et les Débiteurs Allemands⁽¹⁾ ou la Bank deutscher Laender d'autre part, au sujet de l'interprétation de l'Accord ou d'une question en découlant, le litige sera soumis à une Commission d'Arbitrage instituée conformément aux dispositions du présent Article.

(¹) Voir Annexe III A.

(2) La Commission d'Arbitrage sera composée de la manière suivante :

- (a) La Banque des Règlements Internationaux désignera trois personnes comme membres permanents de la Commission d'Arbitrage, la première en qualité de Président de la Commission, la seconde en qualité de Vice-Président chargé de présider les réunions de la Commission en l'absence du Président.
- (b) La Banque des Règlements Internationaux désignera en outre trois personnes en qualité de membres suppléants de la Commission d'Arbitrage. Ces dernières pourront remplacer le ou les membres permanents qui, pour cause de maladie ou pour tout autre raison, ne seraient pas en mesure d'assister aux séances de la Commission. La Banque des Règlements Internationaux spécifiera le membre permanent que chaque membre suppléant sera chargé de remplacer. Les suppléants ne pourront assister aux réunions de la Commission qu'en l'absence des membres permanents qu'ils sont respectivement chargés de remplacer.

(3) Le règlement de la Commission d'Arbitrage devra contenir, entre autres les clauses suivantes :

- (a) Chacun des signataires du présent Accord (c'est à dire les Comités Bancaires Etrangers, le Comité Allemand et la Bank deutscher Laender) devra être prévenu au moins 10 jours à l'avance de la tenue d'une audience sur une question soumise à la Commission d'Arbitrage par l'un quelconque des signataires. De ce chef chaque signataire assumera immédiatement tous les droits inhérents à la qualité de partie au débat au sens des dispositions de l'alinéa ci-dessous.
- (b) Pour chaque question soumise à la Commission d'Arbitrage, chacune des parties au débat sera en droit de se faire représenter à l'audience en cause par un représentant, conseil juridique ou autre mandataire et de soumettre à l'examen de la Commission d'Arbitrage un exposé écrit des arguments invoqués par elle à l'appui ou à l'encontre des thèses en présence, conformément aux règles de procédure que la Commission d'Arbitrage pourra périodiquement adopter.
- (c) La Commission d'Arbitrage fixera périodiquement les heures et lieux de ses audiences et les notifiera à tous les signataires du présent Accord.
- (d) Pour chacune de ses décisions, unanimes ou non, la Commission d'Arbitrage exposera brièvement par écrit les attendus de la décision. Toutefois ces attendus n'auront pas à être donnés si la Commission en dispose autrement par un vote unanime, sauf dans le cas où l'une des parties, aurait, avant l'audience, demandé par écrit qu'ils soient communiqués. Lorsque les attendus ne seront pas fournis, la décision devra préciser qu'il en a été ainsi décidé à l'unanimité par la Commission et qu'aucune requête n'a été formulée par l'une quelconque des parties comme il est dit ci-dessus.
- (e) Si la Commission d'Arbitrage se déclare incompétente pour connaître d'une question qui lui est soumise, et si, après recours au tribunal approprié du pays de l'une quelconque des parties intéressées au débat, ce tribunal se déclare à son tour incompétent, motif pris de ce que la question est du ressort de la Commission d'Arbitrage, ou si la question est renvoyée entièrement ou partiellement à la Commission, il appartiendra à celle-ci de trancher le différend.

21. Dépenses

Les frais et dépenses afférents à la préparation, à la signature et à l'exécution du présent Accord, y compris tous les frais d'ordre juridique et les autres dépenses exposés par les Comités Bancaires Etrangers avant la signature (mais

postérieurement au 1^{er} novembre 1950) et pendant la durée du présent Accord, seront à la charge des Débiteurs Allemands. Des dispositions seront prises par le Comité Allemand en vue du remboursement de ces frais, dépenses et rémunérations.

22. Accession à l'Accord

(1) Pour accéder au présent Accord chaque Créancier Bancaire Etranger notifiera à son ou à ses Débiteurs Allemands, dans les deux mois suivant l'entrée en vigueur dudit Accord, qu'il est prêt à y accéder. Cette notification (qui spécifiera les crédits à court terme, dus par le ou les Débiteurs Allemands intéressés, au titre desquels l'accession est effectuée) sera établie par écrit, en double exemplaire, sur une formule type qui pourra être obtenue auprès des Comités Bancaires Etrangers dans chaque pays créancier intéressé. Dans les quatre jours de la réception d'une lettre d'accession émanant de l'un quelconque de ses Créanciers Bancaires Etrangers, le Débiteur Allemand devra lui faire parvenir une lettre confirmant son accession.⁽¹⁾ Cette lettre sera établie sur une formule type qui pourra être obtenue auprès de la Bank deutscher Laender ou de toute Landeszentralbank.⁽¹⁾ Tout Créancier Bancaire Etranger pourra notifier son accession par un télégramme, sous réserve d'en confirmer ultérieurement les termes selon la procédure ci-dessus.

(2) Tout Créancier Bancaire Etranger ayant précédemment participé à un syndicat constitué en vue de l'octroi d'un crédit à court terme sera en droit d'accéder au présent Accord au titre de sa participation.

(3) Dès l'accession, le Créancier Bancaire Etranger et le Débiteur Allemand deviendront parties au présent Accord au titre des crédits à court terme spécifiés dans les lettres d'accession, et deviendront de ce fait titulaires des droits et obligations incombant respectivement aux Créanciers Bancaires Etrangers et aux Débiteurs Allemands, dans le présent Accord.

(4) Tout Comité Bancaire Etranger pourra, avec l'assentiment du Comité Allemand, prolonger le délai pendant lequel un ou plusieurs des Créanciers Bancaires Etrangers de son pays pourront accéder au présent Accord. Cependant, lorsqu'une personne, ou une société de personnes ou de capitaux, se trouvant sur le territoire de la République Fédérale sera, pendant la durée du présent Accord, devenue, par succession ou substitution, débitrice de tout ou partie d'un crédit à court terme, ou lorsque de nouveaux instruments d'accession seront échangés par application des Articles 5, 7 ou 8, l'accession au titre du crédit ou de la fraction de crédit en cause pourra, sans l'assentiment prévu ci-dessus, être effectuée dans un délai raisonnable à compter de la succession ou substitution en question.

(5) Lorsqu'un crédit, ou une fraction de crédit, à court terme aura été accordé à un débiteur bancaire qui n'aura pas sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale ou que le Créancier Bancaire Etranger ne pourra plus retrouver ou identifier, et qu'un client de ce débiteur bancaire, ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale, sera également responsable de ce crédit ou de cette fraction de crédit, ce client sera tenu (si le Créancier Bancaire Etranger en fait la demande) d'accéder au présent Accord au titre du crédit ou de la fraction de crédit en question auxquels les dispositions du présent Accord deviendront alors applicables comme s'ils avaient été accordés directement à l'origine à ce client.

(6) Lorsqu'un crédit, ou une fraction de crédit, à court terme aura été accordé à un débiteur commercial ou industriel qui n'aura pas sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale ou que le Créancier Bancaire Etranger ne pourra plus retrouver ou identifier, et qu'une personne, ayant sa résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale, sera

⁽¹⁾ Voir Annex III A.

également responsable de ce crédit ou de cette fraction de crédit en qualité de garant, endosseur ou avaliste, cette personne sera tenue (si le Créancier Bancaire Etranger en fait la demande) d'accéder au présent Accord au titre du crédit ou de la fraction de crédit en question auxquels les dispositions du présent Accord deviendront alors applicables comme s'ils avaient été accordés directement à l'origine à ce particulier.

(7) Lorsqu'une entreprise bancaire, commerciale ou industrielle succédera ou aura succédé au débiteur primaire d'un crédit, ou d'une fraction de crédit, à court terme, par application ou en conséquence de la loi allemande (notamment du Règlement d'application N° 35 de la Loi N° 63 sur la Réforme monétaire ou de la Loi sur les institutions de crédit promulguée le 29 mars 1952), le Créancier Bancaire Etranger pourra accéder au présent Accord vis-à-vis de cette entreprise au titre du crédit ou de la fraction de crédit en cause, et l'entreprise intéressée devra confirmer sa propre accession selon la procédure et avec les effets prévus dans le présent Accord. Les présentes dispositions s'appliqueront également aux cas de succession par substitution d'un crédit ou d'une fraction de crédit chaque fois que cette substitution sera conforme à la législation actuellement en vigueur dans la République Fédérale (notamment, l'article 7 (3) de la Loi sur les institutions de crédit du 29 mars 1952). Dès l'accession au présent Accord, au titre d'un crédit, ou d'une fraction de crédit, à court terme, du Débiteur Allemand successeur, l'accession du Débiteur Allemand auquel il s'est substitué cessera immédiatement de porter ses effets (sauf lorsqu'il est autrement disposé dans le présent Accord).

(8) Lorsque, par application de la législation actuellement en vigueur dans la République Fédérale (notamment, du Règlement d'application N° 35 de la Loi N° 63 sur la Réforme monétaire ou de la Loi sur les institutions de crédit promulguée le 29 mars 1952), un ou plusieurs établissements bancaires successeurs deviendront ou seront devenus responsables, conjointement avec le Débiteur Bancaire Allemand initial, d'un crédit, ou d'une fraction de crédit, à court terme, ce ou ces établissements accéderont également au présent Accord (sous réserve des dispositions des deux paragraphes suivants) au titre du crédit ou de la fraction de crédit en question. Toutefois, dans ce cas l'accession, du Débiteur Bancaire Allemand initial gardera toute sa valeur et continuera de produire tous ses effets.

(9) Lorsqu'un crédit, ou une fraction de crédit, à court terme aura été accordé à un Débiteur Bancaire Allemand et qu'un client de ce dernier, ayant sa résidence habituelle hors de la République Fédérale, sera également responsable de ce crédit ou de cette fraction de crédit, ni le Débiteur Bancaire Allemand, ni aucun établissement bancaire solidaire ne seront tenus de prendre, au titre du crédit ou de la fraction de crédit en question, aucune des mesures prévues par le présent Accord (excepté en ce qui concerne leur accession qui devra être effectuée et constituera reconnaissance de l'existence et du montant du crédit ou de la fraction de crédit en question), sauf dans la mesure où le Créancier Bancaire Etranger aurait été, en l'absence du présent Accord, autorisé par la Loi allemande, à poursuivre le remboursement de sa créance sur le territoire de la République Fédérale.

(10) Lorsqu'un crédit à court terme résultera d'une avance en espèces non transformée en crédit d'acceptation, et que le Créancier Bancaire Etranger ne pourra (du fait de la législation actuellement en vigueur sur le territoire de la République Fédérale et, notamment, du Règlement d'application N° 35 de la Loi N° 63 sur la Réforme monétaire ou de l'article 7 (2) de la Loi sur les institutions de crédit promulguée le 29 mars 1952) obtenir qu'un remboursement partiel sur le territoire de la République Fédérale, ni le Débiteur Bancaire Allemand ni aucun établissement bancaire solidaire ne seront tenus de prendre aucune des mesures prévues par le présent Accord au titre de la fraction du crédit dont le Créancier Bancaire Etranger ne

peut actuellement poursuivre le remboursement (excepté en ce qui concerne leur accession qui devra être effectuée et constituera reconnaissance de l'existence et du montant de la fraction en cause) avant le moment où le Créancier Bancaire Etranger aurait été, en l'absence du présent Accord, autorisé, par la Loi allemande, à poursuivre le remboursement de sa créance sur le territoire de la République Fédérale.

23. Deutsche Golddiskontbank

(1) Aucune des dispositions du présent Accord ne saurait limiter les obligations de la Deutsche Golddiskontbank, ou les droits des Créanciers Bancaires Etrangers à l'encontre de cette institution, ces obligations et droits étant énoncés ou incorporés dans le dernier des précédents Accords applicable à chaque crédit à court terme particulier. L'Article 23 de l'Accord de 1939 devra être considéré comme incorporé au présent Accord (pour prendre effet à compter de la date de celui-ci) sauf que :

- (a) le paragraphe 3 de cet article sera considéré comme modifié, l'expression "le présent Accord," qui figure au paragraphe 5 (b) de l'Article 23 de l'Accord de 1933, étant remplacée par les mots "l'un quelconque des accords précédents";
- (b) le paragraphe 4 de cet Article sera considéré comme modifié, l'expression "l'Article 23 des Accords de 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937 et 1938" étant remplacée par l'expression "l'Article 23 de l'un quelconque des Accords précédents";
- (c) les paragraphes 5 et 7 de cet Article seront considérés comme supprimés.

(2) Par la signature du présent Accord, le liquidateur de la Deutsche Golddiskontbank sera considéré comme ayant accepté les dispositions du paragraphe (1) du présent Article et comme ayant donné à chacun des Créanciers Bancaires Etrangers ayant accédé au présent Accord au titre d'un crédit, ou d'une fraction de crédit à court terme antérieurement garantis par la Deutsche Golddiskontbank, l'assurance que, dans la mesure où ces crédits ou fractions de crédit, n'ont pas encore été remboursés ou satisfaits, la responsabilité au titre de la garantie garde toute sa valeur et continue de produire tous ses effets.

24. Versements ayant d'autres Origines

Au cas où, à la suite de son accession au présent Accord, un Créancier Bancaire Etranger accepterait d'une tierce partie, au titre d'une dette quelconque incombant à un débiteur résidant à l'intérieur des frontières de l'Etat allemand telles qu'elles étaient définies au 31 décembre 1937, un versement quelconque qu'il serait tenu, soit par l'application de la loi soit pour toute autre raison, ou qu'il déciderait lui-même d'utiliser à la réduction des crédits à court terme couverts par le présent Accord, ce Créancier Bancaire Etranger devra affecter ces montants au remboursement définitif de la dette correspondant au crédit ou aux crédits à court terme (s'il en existe) au titre desquels lesdits montants lui auront été versés. Toutefois, lorsque le versement n'aura pas été effectué au titre d'un ou plusieurs crédits à court terme spécifiquement désignés, le Créancier Bancaire Etranger devra affecter le montant reçu à la réduction du ou des crédits à court terme de son choix, à moins qu'il ne soit détenteur d'autres créances répondant à la définition ci-dessus (et ne présentant pas le caractère de crédits à court terme) à la réduction desquelles il serait légalement en droit, et choisirait, d'utiliser ledit versement. Le Créancier Bancaire Etranger notifiera immédiatement au ou aux Débiteurs Allemands intéressés et au Comité Allemand, ainsi qu'à son propre Comité Bancaire Etranger, l'affectation du versement à la réduction du ou des crédits à court terme en cause, dès qu'il y aura procédé; et la dette

correspondant au crédit ou aux crédits à court terme auxquels ce versement aura été affecté sera de ce fait définitivement remboursée.

25. Signature et Titre abrégé de l'Accord

(1) Les originaux du présent Accord, signés par le Comité Allemand, la Bank deutscher Laender et les Comités Bancaires Etrangers intéressés seront envoyés, par l'intermédiaire des banques centrales, à la Banque des Règlements Internationaux qui en sera le dépositaire pour le compte des parties intéressées.

(2) Le présent Accord pourra être nommé l'“**ACCORD DE CREDIT ALLEMAND DE 1952.**”

26. Notifications

Toutes les notifications écrites, à caractère soit officiel soit officieux, exigées par les dispositions du présent Accord, seront considérées comme ayant été dûment données lorsqu'elles auront été envoyées par voie postale, télégraphique ou radio-télégraphique (port payé) ou remises, soit à une adresse fournie par la partie destinataire de ladite notification, soit, si aucune adresse de ce genre n'a été donnée, au domicile commercial habituel de la partie intéressée.

27. [Supprimé]

28. Titre des Articles

Les titres des différents articles du présent Accord n'ont été donnés que pour faciliter les références éventuelles et n'ont nullement pour objet d'en fixer l'interprétation.

29. Signatures nécessaires

Le présent Accord entrera en vigueur lorsqu'il aura été signé par le Comité Allemand et la Bank deutscher Laender, et lorsqu'il aura été signé et (en cas de besoin), ratifié, par des Comités Bancaires Etrangers représentant des Créanciers Bancaires Etrangers dont les crédits à court terme constituent, en valeur nominale, 75% du montant des crédits à court terme non remboursés.

ANNEXE III A

Echange de lettres enregistrant certains accords supplémentaires conclus entre les représentants des créanciers et des débiteurs au sujet de l'Annexe III

Au

Comité américain des créanciers
de standstill de l'Allemagne
Comité bancaire britannique pour
les Affaires allemandes
Comité bancaire suisse pour
l'Accord de Crédit allemand

Accord de crédit allemand de 1952

Messieurs,

Aux termes des déclarations faites par la Commission Tripartite des Dettes Allemandes au nom des Gouvernements représentés dans son sein et par la Délégation allemande pour les Dettes extérieures au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, ces Gouvernements

sont prêts à prendre les mesures administratives appropriées en Allemagne en vue de permettre à l'Accord de crédit allemand de 1952 (qui constitue l'Annexe III à l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes, et qui est désigné ci-après sous le nom d' "Accord de 1952 ") d'entrer en vigueur dès la ratification de l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes par la République Fédérale d'Allemagne étant précisé que les paiements en devises étrangères prévus par l'Accord de 1952, autres que ceux résultant normalement de l'application de son Article 5, seront différés jusqu'à la date où l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes (désigné ci-après par le nom d' "Accord Intergouvernemental ") entrera en vigueur conformément aux dispositions de son Article 35.

De même, les formules d'accession qu'il est proposé d'échanger conditionnellement entre créanciers et débiteurs au titre de l'Accord de 1952 font allusion (entre autres) à l'ajournement prévu ci-dessus des paiements en devises dus au titre dudit Accord. Les débiteurs conviennent que, dès que l'Accord de 1952 sera devenu pleinement applicable par suite de la mise en vigueur de l'Accord Intergouvernemental, ils verseront sans délai à leurs créanciers tous les paiements en devises étrangères au titre de l'Accord de 1952 qui auront été ajournés dans l'intervalle.

Nous confirmons par les présentes que l'Accord de 1952 entrera en vigueur lorsque les conditions prévues dans son Article 29 auront été remplies et lorsque l'Accord Intergouvernemental aura été ratifié par la République Fédérale d'Allemagne, mais qu'il cessera d'avoir effet s'il n'est pas inclus dans cet Accord Intergouvernemental lors de l'entrée en vigueur de ce dernier. En conséquence, la date d'entrée en vigueur de l'Accord de 1952 au sens de l'Article 2 de cet Accord doit s'entendre de la date à laquelle les conditions prévues à l'Article 29 dudit Accord auront été remplies et l'Accord Intergouvernemental aura été ratifié par la République Fédérale d'Allemagne.

Nous confirmons en outre que, si l'Accord de 1952 est inclus dans ledit Accord Intergouvernemental lors de l'entrée en vigueur de ce dernier par application de son Article 35, nous ferons chacun de notre côté tout ce qui est en notre pouvoir pour permettre un versement rapide aux créanciers de tous les paiements en devises résultant de l'application de l'Accord de 1952 qui auront été ajournés dans l'intervalle.

Nous confirmons que, conformément à l'accord intervenu entre les parties à l'Accord de 1952, les amendements suivants devront être apportés au texte de l'Accord figurant en Annexe 5 au Rapport final de la Conférence des dettes extérieures allemandes et que ces amendements devront être incorporés dans l'instrument qui sera signé.

Paragraphe (7) du Préambule.—Remplacer les mots " le Gouvernement de la République Fédérale et les autres Autorités appropriées " par les mots " les Autorités publiques compétentes de la République Fédérale d'Allemagne et de Berlin (Ouest)—

Ajouter le mot " et " à la fin de l'alinéa (ii).

Faire précéder l'alinéa (iv) des mots " Les Autorités publiques compétentes de la République Fédérale d'Allemagne et de Berlin (Ouest) veilleront dans toute la mesure du possible

(iv) à ce que etc."

Article (1) Définitions.—Dans la définition de l'expression " République Fédérale " ajouter in fine les mots " Cette définition vise à identifier le territoire en cause et non à définir la compétence gouvernementale ".

Article (20) Arbitrage.—Dans le paragraphe (1), insérer après les mots " Débiteurs allemands " les mots " ayant accédé au présent Accord ".

Article (22) Accession à l'Accord.—Dans le paragraphe (1) à la fin de la troisième phrase, supprimer les mots “ et confirmant son accession ” et les remplacer par les mots “ confirmant qu’il accède au présent Accord et déclarant (si le créancier en fait la demande) qu’il accédera à tout accord de renouvellement ou d’extension qui pourrait être signé par le comité allemand et la Bank deutscher Länder.”

Le Comité allemand soussigné accepte par les présentes, conformément au paragraphe 22 (4) de l’Accord de 1952, que vos Comités prolongent le délai au cours duquel un ou plusieurs créanciers bancaires étrangers de vos pays respectifs auront la possibilité d’accéder à l’Accord de 1952, de façon à leur permettre d’accéder pendant un délai de deux mois à compter de l’entrée en vigueur de l’Accord Intergouvernemental.

Veillez agréer,

Signé pour le Comité allemand des Dettes de Standstill et en son nom :

Signé pour la Banque deutscher Länder et en son nom :

Au
Comité allemand pour les Dettes
de Standstill.
et
à la Bank deutscher Länder.

Messieurs,

Accord de crédit allemand de 1952

Nous avons l’honneur d’accuser la réception de votre lettre relative aux arrangements pris en vue de l’entrée en vigueur de l’Accord cité en référence et de l’ajournement temporaire du versement aux créanciers des paiements en devises prévus dans l’Accord en question, autres que ceux résultant de l’application normale de son Article (5), et nous confirmons par les présentes notre acceptation des modalités et conditions exposées dans votre lettre.

Nous vous confirmons en particulier notre accord sur les points suivants :

- (a) l’Accord de 1952 entrera en vigueur lorsque les conditions prévues dans son Article 29 auront été remplies et lorsque l’Accord sur les Dettes extérieures allemandes (désigné ci-après par les mots “ l’Accord Intergouvernemental ”) aura été ratifié par la République Fédérale d’Allemagne, mais cessera d’avoir effet s’il n’est pas inclus dans l’Accord Intergouvernemental lors de l’entrée en vigueur de ce dernier;
- (b) tous les paiements en devises étrangères prévus dans l’Accord de 1952, autres que ceux résultant de l’application normale de son Article 5, seront ajournés jusqu’à l’entrée en vigueur de l’Accord Intergouvernemental par application de son Article 35;
- (c) les amendements au texte de l’Accord de 1952 indiqués dans votre lettre seront incorporés à l’Accord tel qu’il sera signé.

La présente lettre pourra être signée en plusieurs exemplaires qui constitueront ensemble un seul et unique instrument.

Veillez agréer,

Signé pour le Comité américain des créanciers de Standstill de l'Allemagne et en son nom :

Signé pour le Comité bancaire britannique pour les Affaires allemandes et en son nom :

Signé pour le Comité bancaire suisse pour l'Accord de crédit allemand et en son nom :

ANNEXE IV

**Recommandations agréées pour le Règlement des Créances nées de Livraisons
de Marchandises et de Prestations de Services, de certaines Créances
Financières et de Diverses autres Créances**

[Note: *Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 6 au Rapport de la Conférence des dettes extérieures allemandes, avec les modifications nécessaires pour assurer la concordance des textes dans les trois langues.*]

TABLE DES MATIERES

Chapitre A.—Champ d'application du règlement

ARTICLE

1. Créances nées d'échanges de marchandises et de services.
2. Créances financières privées.
3. Revenus d'investissements.
4. Autres créances pécuniaires.
5. Exceptions.

Chapitre B.—Principes généraux

6. Conversion en Deutschemark.
7. Créances en devises étrangères avec clause-or.
8. Evaluation en Deutschemark de créances en devises étrangères.
9. Konversionskasse für deutsche Auslandsschulden (Caisse de conversion pour les dettes extérieures allemandes).
10. Versements à la Deutsche Verrechnungskasse.
11. Clause relative aux cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile.
12. Transmission, par succession légale, des créances et des dettes.
13. Cession de créance.
14. Accession au règlement des dettes. Dispositions de contrôle des changes. Obligations du débiteur.
15. Règlement des litiges.
16. Commission Mixte.
17. Tribunal arbitral.
18. Paiement en Deutschemark.
19. Utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark.
20. Influence du règlement sur les créances.
21. Clauses d'option de change sans clause-or.
22. Affectation au bénéfice des débiteurs des concessions faites par les créanciers.
23. Conversion effective.
24. Monnaie de paiement.
25. Lois de validation des valeurs mobilières allemandes.

Chapitre C.—Règlement des créances commerciales anciennes.

26. Créances nées de livraisons de marchandises.
27. Créances nées du paiement anticipé de marchandises et de services.
28. Salaires, traitements et pensions résultant de contrats de travail, commissions.
29. Prestations d'assurances sociales.
30. Créances au titre des assurances privées.
31. Créances commerciales anciennes diverses.
32. Dispositions communes à toutes les créances commerciales anciennes.

Chapitre D.—Règlement des créances financières privées

33. Créances en monnaie allemande.
34. Créances en monnaie non allemande.

Chapitre E.—Revenus arriérés d'investissements

35.

Chapitre F.—Créances pécuniaires diverses

36.

Annexe IV A.—Déclaration commune des Délégations suisse et allemande au sujet
des négociations sur le règlement des Dettes foncières suisses libellées
en francs suisses (Schweizer Frankengrundsulden).

Chapitre A.—Champ d'application du règlement

Le règlement ci-après s'applique aux créances suivantes :

ARTICLE 1

Créances pécuniaires nées d'échanges internationaux de marchandises et de services, et créances pécuniaires de caractère analogue, échues avant le 8 mai 1945 à l'encontre de débiteurs privés et publics (créances commerciales anciennes).

Il s'agit notamment :

- (1) des créances nées de livraisons de marchandises,
- (2) des créances nées du paiement anticipé de marchandises et de services,
- (3) des frais accessoires afférents aux mouvements de marchandises, pour autant qu'ils n'ont pas été facturés avec les marchandises, y compris les frêts et dépenses analogues,
- (4) des créances nées de prestations de services, dans la mesure où elles ne sont pas visées par d'autres alinéas, y compris les jetons de présence des membres de conseils d'administration et des trustees,
- (5) des redevances afférentes aux droits de propriété industrielle, droits d'auteur, assistance technique et des créances analogues,
- (6) des créances d'indemnité nées et exigibles avant le 8 mai 1945, au titre de dommages subis à l'occasion de livraisons de marchandises ou de prestations de services,
- (7) des salaires, traitements, pensions résultant de contrats de travail et commissions,
- (8) des prestations d'assurances sociales,
- (9) des créances nées d'opérations d'assurance privée.

Les créances qui, bien que ne figurant pas expressément dans les catégories (1) à (9) ci-dessus, appartiennent cependant nettement à la catégorie des créances nées d'échanges internationaux de marchandises et de services réglées par le présent Article, doivent être classées aux alinéas correspondants.

ARTICLE 2

Créances financières ci-après, y compris les intérêts impayés, nées avant le 8 mai 1945, à l'encontre de débiteurs privés :

- (1) créances libellées en monnaie allemande, sans clause-or ni clause de change;
- (2) créances libellées, soit en devises étrangères, soit en monnaie allemande avec clause-or ou clause de change, lorsque ces créances :
 - (a) portent sur des personnes physiques et n'ont pas été contractées au nom d'une société appartenant au débiteur, sans égard à la durée ou au montant de la créance; ou
 - (b) portent sur des sociétés allemandes appartenant directement ou indirectement à la personne ou groupe de personnes physiques ou morales créancières, que ces créances se présentent sous la forme de valeurs mobilières non négociables ou sous toute autre forme; ou
 - (c) avaient une durée initiale inférieure à 5 ans; ou
 - (d) avaient, sans égard à la durée, un montant initial inférieur à 40.000 dollars américains ou à la contre-valeur de cette somme (au cours du 1^{er} juillet 1952);

- (3) créances qui, bien que non mentionnées expressément aux alinéas (1) et (2) ci-dessus, appartiennent cependant nettement à la catégorie des créances financières réglées par le présent article et ne relèvent pas des projets de règlement contenus dans les Annexes I à III de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes.
- (4) A titre exceptionnel, créances nées d'hypothèques, de dettes foncières et de rentes foncières ("Grund- und Rentenschulden") lorsque le débiteur ou propriétaire foncier est une commune ou une autre autorité publique et que le droit de gage ne résulte pas d'un contrat d'emprunt.

Les dettes foncières en francs suisses ("Schweizer Frankengrundsschulden") visées par les accords intergouvernementaux germano-suisses des 6 décembre 1920 et 25 mars 1923, font l'objet de l'Annexe A au présent document.

ARTICLE 3

Revenus antérieurs au 8 mai 1945 au bénéfice de créanciers étrangers d'investissements dans la République Fédérale d'Allemagne ou Berlin (Ouest), pour autant qu'ils ne sont pas traités dans l'Accord sur les dettes extérieures allemandes ou une autre Annexe à cet Accord.

Il s'agit notamment :

- (1) des dividendes sur titres émis dans la République Fédérale d'Allemagne ou Berlin (Ouest);
- (2) des bénéfices;
- (3) des loyers et fermages.

ARTICLE 4

Créances pécuniaires, nées avant le 8 mai 1945 qui ne sont traitées ni dans d'autres Annexes à l'Accord sur les dettes extérieures allemandes, ni aux Articles 1 à 3 de la présente proposition de règlement, mais relèvent par leur caractère de la présente proposition de règlement.

ARTICLE 5

Exceptions

Sont exclues, jusqu'à nouvel ordre, de la présente proposition de règlement les créances à l'encontre de la Ville de Berlin et de services publics situés sur son territoire et contrôlés par Berlin.

Chapitre B.—Principes généraux

ARTICLE 6

Conversion en Deutschemark

(1) Les créances en Reichsmark seront réglées après que le créancier étranger aura déclaré accepter que sa créance soit convertie en Deutschemark au même taux que le serait une créance analogue d'un créancier allemand. La présente disposition s'applique également aux créances pécuniaires en Mark-or ou Reichsmark avec clause-or, qui ne présentent pas un caractère spécifiquement étranger au sens de l'alinéa (2) ci-après. Le Contrôle des changes allemand continuera à accorder l'autorisation éventuellement nécessaire soit à la conversion selon la Loi de conversion, soit à la réévaluation selon la législation relative aux bilans en Deutschemark, dans la mesure où le créancier a droit à la conversion ou à la réévaluation.

(2) Il a été convenu que les créances pécuniaires financières et les hypothèques en Mark-or ou en Reichsmark avec clause-or, présentant un caractère spécifiquement étranger, seraient converties en Deutschemark au taux de 1 Mark-or ou 1 Reichsmark avec clause-or pour 1 Deutschemark.

La définition des critères applicables pour décider du caractère spécifiquement étranger des créances ci-dessus fera l'objet de négociations ultérieures.⁽¹⁾ Les parties aux négociations réservent leur position quant à la détermination des cas dans lesquels le principe ainsi établi pourra être appliqué ainsi que de ses modalités d'application. Il appartiendra à la Délégation allemande de décider de quelle manière la solution qui sera trouvée pourra être insérée dans le cadre des lois allemandes sur la réforme monétaire et sur la péréquation des charges nées de la guerre ou de l'après-guerre.

Les négociations prévues ci-dessus entre une Délégation allemande et des représentants de créanciers devraient avoir lieu avant le 31 octobre 1952 au plus tard.

ARTICLE 7

Créances en devises étrangères avec clause-or

Le principe suivant s'appliquera *mutatis mutandis* au règlement de ces créances :

Les dettes libellées en dollars-or ou francs suisses-or seront calculées à raison d'un dollar courant pour un dollar-or et d'un franc suisse courant pour un franc suisse-or, et les nouveaux contrats seront libellés, suivant le cas, en dollars courants ou en francs suisses courants.

Pour les autres dettes avec clause-or (à l'exception des dettes en monnaie allemande avec clause-or qui font l'objet de l'Article 6, paragraphe (2)), les sommes dues seront payables seulement dans la monnaie du pays dans lequel l'emprunt a été contracté ou émis (cette monnaie est désignée ci-après par l'expression "monnaie d'émission"). Le montant dû sera calculé à la contre-valeur, sur la base du taux de change en vigueur à l'époque de l'échéance, de la somme en dollars américains obtenue en convertissant en dollars américains le montant de l'obligation, exprimé dans la monnaie d'émission, sur la base du taux en vigueur à l'époque du contrat ou de l'émission. Le montant en monnaie d'émission ainsi obtenu ne pourra cependant être inférieur à ce qu'il aurait été sur la base du taux de change en vigueur le 1^{er} août 1952.

ARTICLE 8

Evaluation en Deutschemark de créances en devises étrangères

Les créances en devises étrangères seront évaluées en Deutschemark sur la base des parités notifiées au Fonds Monétaire International, en vigueur la veille du paiement. Si aucune parité n'est fixée, la conversion aura lieu sur la base du cours moyen de la Bank deutscher Länder, en vigueur la veille du paiement.

ARTICLE 9

Konversionskasse für deutsche Auslandsschulden

(Caisse de conversion pour les dettes extérieures allemandes)

I.—La Délégation allemande estimait que le débiteur allemand était définitivement libéré de sa dette à concurrence de ses paiements à la Konversionskasse. Les représentants des créanciers, par contre, estimaient que de tels versements à la Konversionskasse ne seraient pas, en règle générale, reconnus par la loi de leurs pays comme libératoires pour le débiteur allemand.

Désireux de mettre un terme à de stériles discussions juridiques, les deux parties se sont mises d'accord pour rechercher une solution pratique permettant de régler, sans formalités inutiles, les demandes des créanciers.

(¹) Voir Annexe VII.

Tout en maintenant leurs positions juridiques, la Délégation allemande et les représentants des créanciers étrangers sont donc convenus de ce qui suit:

- (1) Le débiteur allemand s'engage à rembourser son créancier, selon les nouvelles conditions de règlement, sans égard aux paiements faits à la Konversionskasse, dans la mesure où le créancier:
 - (a) n'a pas effectivement reçu de la Konversionskasse le paiement correspondant au versement du débiteur, ou
 - (b) a refusé le paiement ou la prestation de la Konversionskasse fondés sur le versement du débiteur, parce qu'il ne voulait pas reconnaître comme libératoires ce paiement ou cette prestation.

Dans le cas des valeurs mobilières soumises à la loi de validation des valeurs mobilières allemandes émises à l'étranger, le présent règlement ne s'applique qu'aux obligations et coupons validés conformément aux dispositions de cette Loi ou de tout accord conclu en ce qui concerne l'application de la Loi avec le pays où les valeurs ont été émises, ou au titre d'un jugement déclaratoire (Feststellungsbescheide) obtenu par le créancier en exécution de ladite Loi.

- (2) Les débiteurs seront remboursés des sommes en cause sur les fonds publics allemands.
- (3) Les paiements faits par le débiteur à la Konversionskasse qui ne tombent pas sous le coup de l'alinéa (1) ci-dessus sont considérés comme libératoires pour le débiteur à concurrence de leur montant.

II.—Sous réserve des dispositions générales du paragraphe I ci-dessus:

- (a) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement intégral aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par des débiteurs sur le territoire de la Sarre, et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autres contre-parties.
- (b) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, de 60% des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par des débiteurs en Autriche, en France, en Belgique, et au Luxembourg et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autre contre-parties.
- (c) Le Gouvernement Fédéral entrera en négociations avec les représentants des créanciers étrangers avant la fin de décembre 1952 au sujet de l'application de ces engagements.

ARTICLE 10

Versements à la Deutsche Verrechnungskasse

Les parties aux négociations ont examiné la question des versements des débiteurs allemands à la Deutsche Verrechnungskasse, qui n'ont pas été suivis d'un paiement au créancier.

Etant donné la diversité des contrats encore à liquider entre l'Allemagne et les autres pays, créanciers et débiteurs estiment que les questions non élucidées devraient être réglées par la voie de négociations intergouvernementales entre la République Fédérale d'Allemagne et les Etats intéressés.

ARTICLE 11

Clause relative aux cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile

Si, et dans la mesure où la situation financière d'un débiteur a été si gravement compromise par la guerre, les suites de la guerre ou d'autres circonstances exceptionnelles, qu'il ne peut lui être demandé de s'acquitter de ses obligations dans les conditions et délais prévus dans la présente proposition de règlement, il doit obtenir des allègements. Ceux-ci doivent répondre à l'équité et à la situation particulière du débiteur. Ils doivent correspondre aux concessions dont le débiteur a déjà bénéficié ou pourrait bénéficier pour les mêmes motifs vis-à-vis d'un créancier allemand en vertu de la loi allemande et, en particulier, de la législation sur l'aide aux débiteurs (Vertrags-hilfesrecht).

Si le créancier et le débiteur ne parviennent pas à s'entendre la question sera tranchée par le Tribunal allemand compétent. Le créancier pourra faire appel de la décision de première instance, à son choix, soit en utilisant les recours qui lui sont ouverts par la Loi allemande, soit en s'adressant, dans les 30 jours de la notification de la décision de première instance, au Tribunal arbitral constitué conformément aux dispositions de l'article 17. La décision de ce Tribunal lie les parties.

ARTICLE 12

Transmission, par succession légale, des créances et des dettes

(1) Si un créancier étranger a acquis, ou acquiert à l'avenir, par succession à cause de mort, une créance d'un autre créancier étranger, cette créance sera traitée, dans le cadre de la présente proposition de règlement, comme si elle appartenait encore au créancier originel. Il en va de même dans les cas analogues de succession juridique légale.

(2) Est substitué au débiteur quiconque est tenu, aux termes de la Loi ou d'une Ordonnance exécutoire, de reprendre la dette, ou l'a reprise en vertu d'un contrat.

ARTICLE 13

Cession de créance

(1) Le créancier peut céder à un autre étranger le montant total d'une créance dont il peut exiger le paiement à l'étranger, à condition que—

- (a) le cessionnaire réside dans la même zone monétaire que le cédant.
- (b) la cession n'ait pas pour effet de modifier les éléments caractéristiques de la créance,
- (c) la cession ne serve, ni directement ni indirectement, au règlement de la créance.

Les services allemands compétents accorderont l'autorisation de cession quand seront remplies les conditions (a) à (c). Ils devront en outre examiner avec bienveillance les demandes fondées d'un créancier étranger en vue de la cession partielle de sa créance.

La cession de la créance confère au nouveau créancier les droits et devoirs du créancier initial. Si le nouveau créancier demande au débiteur un remboursement en Deutschemark, les règlements régissant les "avoirs bloqués originels" s'appliquent à ces avoirs bloqués après un délai de 3 mois à compter de la cession.

(2) La cession des créances pour lesquelles le créancier ne peut exiger le paiement qu'en Deutschemark est soumise aux dispositions en vigueur au moment considéré dans la République Fédérale et Berlin (Ouest) sur l'utilisation et la cession de telles créances. (Voir article 19.)

ARTICLE 14

Accession du créancier et du débiteur au règlement des dettes. Dispositions de Contrôle des changes. Obligations du débiteur

(1) Le créancier et le débiteur désireux de régler une créance et une obligation selon les conditions de la présente proposition de règlement, doivent échanger des déclarations écrites dans ce sens. La déclaration d'adhésion du créancier peut aussi être transmise par l'intermédiaire d'un organisme créé à cet effet dans le pays du créancier.

(2) Le rapport juridique entre créancier et débiteur est sujet aux dispositions allemandes et étrangères de contrôle des changes en vigueur, compte tenu des allègements et concessions particuliers prévus par le présent projet de règlement.

(3) Si le débiteur se refuse à souscrire la déclaration en question, mais que le créancier se déclare lié, vis-à-vis du débiteur, par sa déclaration d'adhésion, le Contrôle des changes allemand accordera au créancier, sur sa demande, dans le cadre de sa déclaration d'adhésion, toutes les autorisations nécessaires en matière de contrôle des changes. Ces autorisations devront permettre au créancier de poursuivre le débiteur et de recouvrer sa créance dans la mesure et de la manière prévues dans le présent projet de règlement.

Si le créancier n'a pas reçu satisfaction par exécution forcée, il peut révoquer sa déclaration d'adhésion.

La délivrance de l'autorisation du Contrôle des changes ne constitue pas une décision sur l'existence et le montant de la créance.

(4) Au cas où le créancier demande le paiement en Deutschemark, il doit, vis-à-vis du débiteur, déclarer par écrit qu'il accepte le paiement en Deutschemark en règlement de sa créance.

(5) Au cas où le créancier peut demander et demande en fait le transfert, le débiteur doit prendre toutes les mesures exigées par la législation allemande de contrôle des changes en vigueur, pour se procurer les moyens de paiement nécessaires en devises étrangères.

ARTICLE 15

Règlement des litiges

En l'absence de dispositions contraires expresses de la présente proposition de règlement, les litiges entre créanciers et débiteurs sur l'existence ou le montant des créances seront tranchés par le Tribunal ou par le tribunal arbitral convenu entre les parties, qui est compétent d'après le rapport juridique existant.

ARTICLE 16

Commission Mixte

En vue du règlement des divergences d'opinion résultant de l'interprétation du présent règlement, une Commission Mixte sera instituée. Elle comprendra un nombre égal de représentants des pays créanciers, et de représentants du gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ainsi qu'un Président.

Il est recommandé que la Commission soit compétente pour décider des questions d'importance fondamentale relatives à l'interprétation du présent règlement qui lui seraient soumises par les Gouvernements.

Si un Gouvernement estime qu'un cas soumis à l'appréciation du Tribunal arbitral (Article 17) pose une question d'importance fondamentale, il est recommandé qu'il puisse demander que le Tribunal arbitral renvoie le litige à la Commission Mixte. Le Tribunal arbitral devrait avoir le même droit.

ARTICLE 17

Tribunal arbitral

Le Tribunal arbitral prévue à l'Article 11 se composera d'un arbitre nommé par le créancier et d'un arbitre nommé par le débiteur. Ces deux arbitres désigneront un Président. S'ils ne peuvent se mettre d'accord sur ce choix, ils demanderont au Président de la Chambre de Commerce Internationale de procéder à cette désignation.

Les arbitres doivent être qualifiés pour exercer dans leur pays les fonctions de juges; cette condition n'est pas exigée du Président.

Le Tribunal arbitral règle lui-même sa procédure. Il décide également quelle partie doit payer les dépens.

La Délégation allemande recommandera au Gouvernement Fédéral de veiller à ce que, dans les cas où les parties ne seraient pas en mesure de faire l'avance ou de supporter les dépens fixés par le Tribunal, le paiement de ceux-ci soit réglé d'une manière adéquate.

Le Tribunal arbitral pourra, à la demande commune des parties, connaître également d'autres litiges entre créancier et débiteur.

Au cours des négociations intergouvernementales en vue de la mise en vigueur des recommandations de la Conférence des dettes extérieures allemandes, des dispositions détaillées devront être convenues en ce qui concerne le Tribunal arbitral prévu par le présent article.

ARTICLE 18

Paiement en Deutschemark

Par "paiement en Deutschemark" au sens du présent règlement, il faut entendre le paiement en monnaie allemande à un compte que le créancier étranger possède ou fait ouvrir à son nom dans un établissement financier dans le territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou de Berlin (Ouest). Ce compte sera sujet à la réglementation allemande de contrôle des changes en vigueur.

La disposition ci-dessus n'exclut pas la délivrance d'autorisations spéciales pour d'autres modalités de paiement.

ARTICLE 19

Utilisation d'avoirs bloqués en Deutschemark

(1) Le créancier étranger détenteur d'un "avoir originel" en monnaie allemande pourra utiliser son avoir dans le cadre de la réglementation en vigueur lors de l'entrée en vigueur du présent règlement dans la République Fédérale d'Allemagne et Berlin (Ouest); il pourra également céder de tels avoirs à une autre personne hors d'Allemagne.

(2) Le créancier étranger détenteur d'un "avoir de cession" en monnaie allemande conservera le droit de céder cet avoir à une autre personne hors d'Allemagne.

Le créancier étranger détenteur d'un tel avoir conservera le droit d'utiliser cet avoir principalement à des investissements à long terme dans l'économie allemande.

(3) Les Autorités allemandes compétentes prendront les règlements nécessaires pour prévenir toute évasion illégale des avoirs en monnaie allemande ou tout autre abus préjudiciable à l'économie allemande et à l'ensemble des créanciers. Les utilisations permises en vertu d'une autorisation générale lors de l'entrée en vigueur du présent règlement, pourront, en vue de permettre le contrôle, être soumises à une autorisation individuelle, sans que les possibilités générales d'utilisation soient, de ce fait, restreintes.

(4) Les Autorités allemandes compétentes s'efforceront de prévoir des possibilités d'utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark, dans la mesure où le permettra la situation des changes. Elles auront pour but de simplifier dans la mesure du possible la procédure de délivrance des autorisations.

(5) En vue de la discussion de questions générales liées à l'utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark, le Gouvernement Fédéral constituera une Commission consultative composée sur une base paritaire de représentants des principaux pays créanciers d'une part et de la République Fédérale d'autre part.

ARTICLE 20

Influence du règlement sur les créances existantes

Sauf dispositions contraires, le présent règlement, en tant que tel, ne modifie pas les créances auxquelles il est applicable.

ARTICLE 21

Clauses d'option de change sans clause-or

La décision quant à la monnaie dans laquelle les créances avec clauses d'option de change (sans clause-or) devront être réglées reste réservée pour des accords intergouvernementaux.

ARTICLE 22

Affectation au bénéfice des débiteurs des concessions faites par les créanciers

Les créanciers estiment que le bénéfice des concessions consenties par eux dans le cadre du présent règlement doit profiter aux débiteurs.

ARTICLE 23

Conversion effective

(1) Toute modification des conditions d'une dette est considérée comme une conversion effective, si elle a eu lieu avant le 9 juin 1933, ou encore, si elle a eu lieu le 9 juin 1933 ou après cette date et à la suite de libres négociations ou en raison de l'insolvabilité survenue ou imminente du débiteur.

(2) Il sera présumé qu'il n'y a pas conversion effective résultant de libres négociations si le créancier était représenté, au moment de la conversion, soit par le séquestre allemand des biens ennemis, soit par une personne analogue désignée par des autorités allemandes sans son assentiment.

(3) Dans le cas des créances ayant la forme d'obligations, il n'y a pas non plus conversion effective lorsque le créancier s'est borné uniquement à accepter une offre unilatérale du débiteur.

(4) Le débiteur aura la charge de prouver qu'il y a conversion effective.

(5) Dans le cas des emprunts des églises, toute conversion sera considérée comme effective.

ARTICLE 24

Monnaie de paiement

Les dispositions concernant la monnaie dans laquelle une créance pécuniaire doit être réglée restent réservées pour des accords intergouvernementaux.

ARTICLE 25

Lois de validation des valeurs mobilières allemandes

Le présent règlement ne s'applique pas aux obligations et coupons dont la validation est requise en vertu de la Loi de validation des valeurs mobilières allemandes du 19 août 1949 (Wirtschaftsgezetll. 1949, page 295) et de la Loi de validation des valeurs mobilières allemandes émises à l'étranger

d'août 1952, tant que ces obligations ou coupons n'auront pas été validés selon les dispositions de ces lois ou de tout accord intergouvernemental qui pourrait être conclu, en ce qui concerne l'application de ces lois, avec le pays où les valeurs ont été émises.

Chapitre C.—Règlement des créances commerciales anciennes (Article 1)

ARTICLE 26

Créances nées de livraisons de marchandises (Article 1 (1))

(1) Le créancier pourra exiger du débiteur le transfert :

- (a) à partir du début de 1953, d'un tiers de la somme due,
- (b) à partir du 1^{er} janvier 1954 et en 10 annuités égales des deux tiers restants.

(2) Le créancier pourra, jusqu'au 31 décembre 1953 exiger de son débiteur, au lieu du transfert prévu à l'alinéa 1 (b), le paiement en Deutschemark du reste de sa créance (soit les 2/3 du montant dû à l'origine) dans un délai de 3 mois à compter de la demande. Il est laissé à la discrétion des créanciers et des débiteurs de convenir d'une prolongation de 3 mois du délai en question, en cas de circonstances particulières.

(3) Après le 31 Décembre 1953, le créancier ne pourra exiger qu'avec l'assentiment du débiteur le paiement en Deutschemark du solde de la créance.

ARTICLE 27

Créances nées du paiement anticipé de marchandises ou de services (Article 1 (2))

(1) Les créanciers et les débiteurs doivent se mettre d'accord, avec l'autorisation des autorités compétentes de leurs pays respectifs, sur un règlement correspondant à leur cas d'espèce.

(2) Si une entente ne peut être atteinte, le créancier pourra exiger du débiteur le transfert du montant dû, en 10 annuités égales à partir du 1^{er} octobre 1953.

(3) Le créancier pourra, jusqu'au 31 Décembre 1953, exiger de son débiteur, au lieu du transfert prévu au paragraphe 2, le paiement en Deutschemark de la totalité de sa créance dans un délai de trois mois à compter de la demande. Il est recommandé aux créanciers et aux débiteurs de convenir d'une prolongation de 3 mois de ce délai en cas de circonstances particulières.

(4) Après le 31 Décembre 1953, le créancier ne pourra qu'avec l'assentiment du débiteur exiger le paiement de la créance en Deutschemark.

ARTICLE 28

Salaires, traitements et pensions résultant de contrats de travail, commissions (Article 1 (7))

(1) Le créancier pourra exiger du débiteur le transfert du montant dû, en 5 annuités égales, à partir du 1^{er} janvier 1953. Dans ce règlement pourront être incorporés également, sur demande adressée aux autorités allemandes compétentes par l'intéressé ou par une organisation privée ou publique dûment autorisée par lui à agir en son nom, les montants dont il peut être prouvé qu'ils ont été versés temporairement soit par l'intéressé, soit en sa faveur par son employeur, à un compte ouvert dans un établissement financier dans le territoire de la République Fédérale ou de Berlin (Ouest).

Il appartiendra aux Autorités allemandes compétentes d'examiner avec bienveillance dans les cas particulièrement dignes d'intérêt, la possibilité d'une accélération du transfert.

(2) Le créancier peut, à tout moment, exiger de son débiteur le paiement en Deutschemmark, dans un délai de 3 mois à compter de la demande, du solde non encore transféré à l'étranger.

ARTICLE 29

Prestations d'assurances sociales (Article 1 (8))

Ces prestations font déjà ou pourront faire l'objet de négociations et d'accords bilatéraux. Il est recommandé de comprendre dans ces accords les prestations arriérées.

ARTICLE 30

Créances au titre des assurances privées (Article 1 (9))

(1) Les créances et dettes réciproques nées de contrats ou d'accords d'assurance ou de réassurance de toute espèce ou en liaison avec de tels contrats ou accords peuvent faire l'objet de négociations bilatérales.

Ces créances et dettes ne pourront être réglées que conformément aux accords bilatéraux applicables.

(2) En l'absence de tels accords bilatéraux relatifs aux assurances directes ou s'il n'en est pas conclu avant le 31 mars 1953, les créances des assurés étrangers à l'encontre des compagnies d'assurances dans la République Fédérale d'Allemagne et Berlin (Ouest) seront réglées conformément aux dispositions suivantes :

(a) pour les créances nées de contrats d'assurance-vie, selon les dispositions des Articles 33 et 34.

(b) pour les créances nées de contrats d'assurances dommages, accidents ou responsabilité :

(aa) si le contrat d'assurance concerne des biens situés dans la République Fédérale d'Allemagne ou Berlin (Ouest), le paiement aura lieu en Deutschemmark conformément aux dispositions du contrôle des changes en vigueur dans la République Fédérale et Berlin (Ouest).

(bb) Les créances nées d'autres contrats d'assurances dommages, accidents et responsabilité seront réglées conformément aux dispositions de l'article 31.

(c) pour les créances nées de contrats d'assurance de toute nature comportant le paiement de rentes, selon les dispositions de l'article 28.

Les détails des dispositions du paragraphe (2) seront réglés dans l'Accord Intergouvernemental.

ARTICLE 31

Créances commerciales anciennes diverses (Article 1 (3), (4), (5) et (6))

(1) Le créancier pourra exiger du débiteur le transfert du montant dû, en 10 annuités égales à partir du 1^{er} juillet 1953.

(2) Le créancier pourra, jusqu'au 31 décembre 1953, exiger de son débiteur, au lieu du transfert prévu au paragraphe 1 ci-dessus, le paiement en Deutschemmark du montant dû, dans un délai de 3 mois à compter de la demande. Il est laissé à la discrétion des créanciers et des débiteurs de convenir d'une prolongation de 3 mois du délai en question, en cas de circonstances particulières.

(3) Après le 31 décembre 1953, le paiement en Deutschemmark de la créance ne pourra être exigé qu'en accord avec le débiteur.

(4) Dans des cas particuliers, créancier et débiteur pourront, sous réserve de l'autorisation des autorités compétentes, convenir d'un règlement différent.

ARTICLE 32

*Dispositions communes à toutes les créances commerciales anciennes
(Article 1 (1) à (9))*

(1) *Arriérés d'intérêts*

Si des intérêts sont dûs sur une créance, les arriérés d'intérêts jusqu'au 31 décembre 1952 seront calculés à intérêts simples au taux suivant:

- (a) si le taux d'intérêt annuel était jusqu'ici inférieur ou égal à 4%, le taux antérieur subsistera;
- (b) si le taux d'intérêt annuel était jusqu'ici supérieur à 4%, ce taux sera réduit aux deux tiers, mais ne devra pas être inférieur à 4%;

Le montant réduit des arriérés d'intérêt sera ajouté au principal de la créance.

(2) *Intérêts futurs*

Aucun intérêt n'est dû pour la période du 1^{er} janvier 1953 au 31 décembre 1957.

Si des intérêts sont dûs sur la créance pour la période antérieure au 1^{er} janvier 1953, le montant non encore amorti de la créance au 1^{er} janvier 1958 ou après, porte intérêt à compter de cette date. Le taux d'intérêt se monte à 75% du taux d'intérêt dû.

Le nouveau taux d'intérêt ne devra toutefois pas être inférieur à 4% ni supérieur à 6% par an. Si le taux d'intérêt appliqué jusqu'ici est égal ou inférieur à 4%, il reste inchangé. Les intérêts doivent être transférés à la fin de chaque année, en même temps que l'amortissement.

(3) *Dépôt spécial*

(a) Dans le cas d'une créance visée à l'Article 1, alinéas (1) à (7), le créancier pourra, s'il peut prouver que sa créance est menacée, exiger du débiteur, au lieu du paiement conformément aux Articles 26, 27, 28 ou 31, le paiement à un compte de dépôt en Deutschemark ouvert à son nom dans un établissement à désigner par les autorités allemandes compétentes.

Si le débiteur, en réponse à cette demande, invoque la clause relative aux cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile (Article 11), il ne sera tenu de donner suite à la demande de versement du créancier que lorsque le bénéfice de la clause en question lui aura été définitivement refusé.

(b) Le débiteur peut verser le montant d'une dette appartenant à l'une des catégories énumérées à l'alinéa (a) ci-dessus, à un tel compte de dépôt en faveur du créancier, s'il peut être prouvé:

- (aa) que le débiteur est l'héritier ou l'exécuteur testamentaire du débiteur originel et que la succession doit être partagée; ou
- (bb) que le débiteur est une société et que celle-ci entre en liquidation;
- (cc) que le syndic de faillite ou l'administrateur de liquidation judiciaire procède à une distribution.

(c) Le versement effectué à un compte de dépôt, conformément aux dispositions ci-dessus, libère le débiteur de sa dette. Le créancier bénéficie, en ce cas, des mêmes conditions de transfert que si le montant versé au compte de dépôt (y compris les intérêts, au cas où l'établissement tenant le compte de dépôt en verse) se trouvait encore entre les mains du débiteur.

(d) Le créancier a, à tout moment, le droit d'exiger le virement à son compte en Deutschemark (Article 18) d'un montant versé à un compte de dépôt spécial.

(4) Créances de faible montant

Dans le cas des créances de faible montant, les Services allemands compétents examineront avec bienveillance, les demandes des intéressés en vue d'un transfert accéléré.

(5) Paiements au titre des livraisons de marchandises et des prestations de services, à propos desquels le créancier prouve que le versement à son compte a été effectué sans son assentiment

Un créancier qui prouve qu'un versement à son compte bancaire ou postal, pour livraisons de marchandises ou prestations de services (Article 1), a eu lieu sans son assentiment, ne peut, du fait du versement à un compte de ce genre, perdre son droit à voir son versement traité conformément au Chapitre C.

Chapitre D.—Règlement des créances financières privées (Article 2)

ARTICLE 33

Les créances en capital en monnaie allemande, y compris celles en mark-or ou en Reichsmark avec clause-or qui ne présentent pas un caractère spécifiquement étranger (Article 6), pourront continuer à être payées aux conditions convenues, en ce qui concerne tant l'intérêt que l'amortissement, conformément aux dispositions de contrôle des changes en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne et Berlin (Ouest) au moment du paiement. Selon les dispositions actuellement en vigueur, le paiement ne peut avoir lieu qu'en Deutschemark.

ARTICLE 34

Les créances en capital en devises étrangères et celles en mark-or ou en Reichsmark avec clause-or mais présentant un caractère spécifiquement étranger (Article 6), seront réglées comme suit :

- (1) Dans la mesure où le débiteur a effectué des versements à la "Konversionskasse für deutsche Auslandsschulden" la détermination des montants en capital et des intérêts restant dus sera faite selon les dispositions de l'Article 9.
- (2) si des intérêts sont dus, le montant des arriérés d'intérêts jusqu'au 31 Décembre 1952 sera calculé, à intérêts simples, aux taux suivants :
 - (a) si le taux d'intérêt annuel était jusqu'ici inférieur ou égal à 4%, le taux antérieur subsiste;
 - (b) si le taux d'intérêt annuel était jusqu'ici supérieur à 4%, il sera réduit aux deux tiers, sans jamais être inférieur à 4%.
- (3) Le montant des arriérés d'intérêts calculé selon les alinéas (1) et (2) ci-dessus sera ajouté à la créance non encore remboursée. Le nouveau montant en capital ainsi obtenu portera intérêt, à partir du 1^{er} janvier 1953, à un taux fixé à 75% du taux applicable lors de l'entrée en vigueur du présent règlement. Toutefois, le nouveau taux d'intérêt ne devra pas être :
 - (a) inférieur à 4% ni supérieur à 5½% par an, pour les créances sous forme d'obligations,
 - (b) inférieur à 4% ni supérieur à 6% par an pour les autres créances.
 Si le taux d'intérêt en vigueur jusqu'ici était égal ou inférieur à 4%, il reste inchangé.

Les intérêts devront être transférés au moins tous les six mois.

- (4) Dans le cas des créances ayant fait l'objet d'une conversion effective, c'est le taux d'intérêt convenu lors de la conversion effective qui sert de base du calcul pour les abattements éventuels conformément aux alinéas (2) et (3).

Les réductions d'intérêt valables pour une durée limitée ne sont prises en considération que pour la période pour laquelle elles ont été convenues.

- (5) Dans le cas des créances ayant fait l'objet d'une conversion non effective, le taux d'intérêt qui aurait été applicable si cette conversion n'avait pas eu lieu sert de base de calcul pour les abattements éventuels conformément aux alinéas (2) et (3).
- (6) Le nouveau montant en capital sera amorti à partir du 1^{er} Janvier 1958 par le transfert des annuités suivantes :
- (a) pendant les 5 premières années (du 1^{er} Janvier 1958 au 31 Décembre 1962) une annuité de 3%;
 - (b) pendant les 5 années suivantes (du 1^{er} Janvier 1963 au 31 Décembre 1967) une annuité de 8%;
 - (c) pendant les 3 années suivantes (du 1^{er} Janvier 1968 au 31 Décembre 1970) une annuité de 15%.

Les intérêts seront calculés sur le montant en capital subsistant au moment de chaque transfert.

- (7) Jusqu'au 30 Juin 1953, le créancier pourra exiger que les arriérés d'intérêts calculés conformément aux alinéas (2) et (4) ci-dessus ne soient pas ajoutés au capital conformément à l'alinéa (3), mais soient réglés par paiement en Deutschemark. Le débiteur devra effectuer ce paiement dans les 6 mois de la demande.
- (8) Pour les montants de faible importance, les intéressés pourront, dans des cas particuliers et avec l'autorisation des autorités allemandes compétentes, convenir de conditions de remboursement différentes.
- (9) Les créanciers et les débiteurs pourront, compte tenu des dispositions de contrôle des changes alors en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne ou Berlin (Ouest), convenir du règlement en Deutschemark de tout ou partie de la créance.
- (10) Les autorités allemandes compétentes se réservent d'examiner avec bienveillance, dans les cas particulièrement dignes d'intérêt, les demandes des intéressés en vue de conditions de remboursement différentes.
- (11) Les créanciers étrangers titulaires des créances énumérées à l'Article 2, alinéa (2) (b) pourront exiger le paiement en Deutschemark des intérêts échus au 31 Décembre 1952 sans la réduction prévue à l'alinéa (2) du présent Article, s'ils acceptent ce paiement comme un règlement complet.
- (12) Le cas échéant, les principes posés dans l'Annexe II de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes pourront être appliqués, pour compléter la présente proposition de règlement, au règlement des créances afférentes aux obligations et coupons qui relèvent de la présente proposition de règlement.

Chapitre E.—Revenus arriérés d'investissements (Article 3)

ARTICLE 35

Le paiement a lieu en Deutschemark conformément aux dispositions de contrôle des changes en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne et à Berlin (Ouest).

Chapitre F.—Autres créances pécuniaires (Article 4)

ARTICLE 36

Ces créances sont réglées conformément aux dispositions applicables à la catégorie de créances à laquelle elles appartiennent ou avec laquelle elles présentent, en raison de leur caractère, le plus d'analogie. En cas de doute, il sera tenu compte des dispositions généralement contenues dans les accords de paiement.

ANNEXE IV A

[Note: *Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 6 A au Rapport de la Conférence des dettes extérieures allemandes.*]

Déclaration commune des Délégations allemande et suisse au sujet des négociations relatives au règlement des dettes foncières suisses libellées en francs suisses (Schweizer Frankengrundsschulden).

En exécution de la déclaration du 20 mars 1952 soumise par les représentants des créanciers et des débiteurs à la Conférence des Dettes allemandes de Londres, des négociations ont eu lieu à Fribourg en Brisgau les 10 et 11 juin 1952. Elles n'ont cependant pu aboutir à une conclusion. La Conférence de Londres en a été informée par une déclaration du 11 juin 1952.

La continuation des négociations n'a pas jusqu'ici été possible par suite de diverses circonstances. Les parties les reprendront toutefois le plus tôt possible avec la participation de l'Office Fiduciaire (Vertrauensstelle). La Délégation allemande avisera de leur résultat la Conférence de Londres, avant la signature de l'Accord Intergouvernemental sur le règlement des dettes extérieures allemandes.

La Délégation suisse renvoie une fois de plus à l'“ Exposé concernant les dettes foncières libellées en francs suisses ” présenté à la Conférence à la suite des déclarations de la Délégation suisse à la deuxième séance plénière du 29 février 1952 (voir GD/V/Comité de Négociation D/Doc. 3 du 13 mars 1952). Elle réserve en conséquence sa position ultérieure, qui dépendra de l'issue des négociations bilatérales.

La Délégation allemande estime en revanche que les dettes foncières suisses libellées en francs suisses entrent dans le cadre de la Conférence de Londres sur le règlement des dettes extérieures allemandes et qu'elles doivent être réglées selon les principes élaborés au Comité de négociation D.

Les deux parties sont convenues que le tribunal arbitral à établir dans le cadre du règlement des dettes traitées au Comité D ne doit pas être compétent à l'égard des dettes foncières suisses libellées en francs suisses, mais que les cas en question doivent être soumis à l'Office Fiduciaire créé conformément aux accords intergouvernementaux germano-suisses.

Londres, le 25 juillet 1952.

Signé: PAUL LEVERKUEHN

Signé: KOENIG.

ANNEXE V

[Note: *Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 7 au Rapport de la Conférence des dettes extérieures allemandes.*]

**Recommandations agréées pour le traitement des Paiements
faits à la Konversionskasse**

I. La Délégation allemande estimait que le débiteur allemand était définitivement libéré de sa dette à concurrence de ses paiements à la Konversionskasse. Les représentants des créanciers, par contre, estimaient que de tels versements à la Konversionskasse ne seraient pas, en règle générale, reconnus par la loi de leurs pays comme libératoires pour le débiteur allemand.

Désireux de mettre un terme à de stériles discussions juridiques, les deux parties se sont mises d'accord pour rechercher une solution pratique permettant de régler, sans formalités inutiles, les demandes des créanciers.

Tout en maintenant leurs positions juridiques, la Délégation allemande et les représentants des créanciers étrangers sont donc convenus de ce qui suit:—

- (1) Le débiteur allemand s'engage à rembourser son créancier, selon les nouvelles conditions de règlement, sans égard aux paiements faits à la Konversionskasse, dans la mesure où le créancier:
 - (a) n'a pas effectivement reçu de la Konversionskasse le paiement correspondant au versement du débiteur, ou
 - (b) a refusé le paiement ou la prestation de la Konversionskasse fondés sur le versement du débiteur, parce qu'il ne voulait pas reconnaître comme libératoires ce paiement ou cette prestation.

Dans le cas des valeurs mobilières soumises à la Loi de validation des valeurs mobilières allemandes émises à l'étranger, le présent règlement ne s'applique qu'aux obligations et coupons validés conformément aux dispositions de cette Loi ou de tout accord conclu, en ce qui concerne l'application de la Loi, avec le pays où les valeurs ont été émises ou au titre d'un jugement déclaratoire (Feststellungsbescheide) obtenu par le créancier en exécution de ladite Loi.

- (2) Les débiteurs seront remboursés des sommes en cause sur les fonds publics allemands.
- (3) Les paiements par le débiteur à la Konversionskasse qui ne tombent pas sous le coup de l'alinéa 1 ci-dessus sont considérés comme libératoires pour le débiteur à concurrence de leur montant.

II. Sous réserve des dispositions générales du paragraphe I ci-dessus:

- (a) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement intégral aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par des débiteurs sur le territoire de la Sarre, et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autres contreparties.
- (b) Le Gouvernement Fédéral s'engage à assumer la responsabilité du paiement aux créanciers étrangers, dans les monnaies dans lesquelles elles étaient exigibles, de 60% des sommes qui ont été versées à la Konversionskasse par des débiteurs en Autriche, en France, en Belgique, et au Luxembourg et au titre desquelles les créanciers étrangers n'ont pas reçu de versements en devises étrangères ou bénéficié d'autres contreparties.
- (c) Le Gouvernement Fédéral entrera en négociations avec les représentants des créanciers étrangers avant la fin de décembre 1952 au sujet de l'application de ces engagements.

ANNEXE VI

**Recommandations agréées pour l'utilisation des avoirs
bloqués en Deutschemark**

[Note: *Le texte reproduit ci-dessous est celui de l'Annexe 8 au Rapport de la Conférence des dettes extérieures allemandes.*]

Les arrangements détaillés ci-dessous ont été convenus en ce qui concerne l'utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark:—

(1) Le créancier étranger détenteur d'un "avoir originel" en monnaie allemande pourra utiliser son avoir dans le cadre de la réglementation en vigueur lors de l'entrée en vigueur du présent règlement dans la République Fédérale d'Allemagne et Berlin (Ouest); il pourra également céder de tels avoirs à une autre personne hors d'Allemagne.

(2) Le créancier étranger détenteur d'un "avoir de cession" en monnaie allemande conservera le droit de céder cet avoir à une autre personne hors d'Allemagne.

Le créancier étranger détenteur d'un tel avoir conservera le droit d'utiliser cet avoir principalement à des investissements à long terme dans l'économie allemande.

(3) Les Autorités allemandes compétentes prendront les règlements nécessaires pour prévenir toute évasion illégale des avoirs en monnaie allemande ou tout autre abus préjudiciable à l'économie allemande et à l'ensemble des créanciers. Les utilisations permises en vertu d'une autorisation générale lors de l'entrée en vigueur du présent règlement pourront, en vue d'assurer le contrôle, être soumises à une autorisation individuelle, sans que les possibilités générales d'utilisation soient de ce fait, restreintes.

(4) Les Autorités allemandes compétentes s'efforceront de prévoir des possibilités d'utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark, dans la mesure où le permettra la situation des changes. Elles auront pour but de simplifier dans la mesure du possible la procédure de délivrance des autorisations.

(5) En vue de la discussion de questions générales liées à l'utilisation des avoirs bloqués en Deutschemark, le Gouvernement Fédéral constituera une Commission consultative composée sur une base paritaire de représentants des principaux pays créanciers d'une part et de la République Fédérale d'autre part.

ANNEXE VII

**Accord sur les dettes en Mark-or, ou en Reichsmark avec une clause-or
présentant un caractère spécifiquement étranger**

Délégation allemande
pour les dettes extérieures.

243-18 Del. 39-2177/52.

A M. le Président de la Commission
Tripartite des Dettes allemandes,
29, Chesham Place, Londres, S.W. 1.

Monsieur le Président,

Londres, 21 novembre 1952.

Les négociations en vue de définir les critères applicables pour décider du caractère spécifiquement étranger des obligations en mark-or, en Reichsmark avec une clause-or ou en Reichsmark avec une option-or, négociations qui avaient été prévues par l'Article V, paragraphe (3) de l'Annexe 4 et l'Article 6 de l'Annexe 6 du Rapport final de la Conférence des dettes de Londres et qui étaient mentionnées dans la lettre commune de Sir Otto Niemeyer et de M. Hermann J. Abs à la Commission Tripartite des Dettes allemandes, ont eu lieu à Londres du 21 octobre au 21 novembre 1952 entre la Délégation allemande pour les dettes extérieures et une Délégation de représentants des créanciers britanniques, américains, suisses et néerlandais.

Nous sommes heureux de vous faire connaître que ces négociations ont abouti le 21 novembre 1952 à une entente enregistrée dans un Accord qui a été signé aujourd'hui. Lors de la signature de cet Accord, les Présidents des deux Délégations ont échangé quatre lettres, datées du 21 novembre 1952, qui ont pour objet de clarifier diverses questions posées par l'Accord. Ces lettres sont les suivantes :

1. Echange de lettres relatif au transfert des montants dus sur des créances en mark-or ayant un caractère spécifiquement étranger.
2. Echange de lettres sur l'interprétation de la clause relative au contrat de "Trusteeship."
3. Echange de lettres sur une question d'interprétation relative à la 40^{ème} Ordonnance d'application de la Loi de Conversion monétaire.
4. Echange de lettres relatif à une réserve des créanciers visant la conversion des créances à l'encontre de débiteurs secondaires et à la possibilité d'un retrait de cette réserve.

Nous avons l'honneur de vous soumettre une copie du texte de l'Accord en anglais et en allemand et les quatre échanges de lettres également en anglais et en allemand, en vous demandant de bien vouloir les approuver aussitôt que possible. Nous serions heureux que l'Accord ainsi que les quatre échanges de lettres soient joints aux Annexes I, II et IV de l'Accord sur les dettes.

. Veuillez agréer, Monsieur le Président, etc.

(signé) HERMAN J. ABS,
Président de la Délégation Alle-
mande pour les dettes ex-
térieures.

(signé) N. LEGGETT.
Président du Comité de Négocia-
tions " B " à la Conférence des
dettes extérieures allemandes.

[Note :

(1) Les signataires de la lettre ci-dessus ont accepté que les documents cités soient joints en Annexe VII à l'Accord

sur les dettes extérieures allemandes, au lieu d'être attachés aux Annexes I, II et IV comme prévu dans le dernier paragraphe de la communication ci-dessus.

- (2) *Les échanges de lettres mentionnés dans le dernier paragraphe de cette communication ont été résumés et sont joints en Annex VII A.]*

Accord sur les obligations en Mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or présentant un caractère spécifiquement étranger

Londres, 21 novembre, 1952.

En vertu des réserves formulées dans l'Article V, paragraphe 3 de l'Annexe 4, et dans l'Article 6 de l'Annexe 6 du Rapport final de la Conférence des dettes de Londres, et de la lettre commune adressée par le Président de la Délégation allemande, M. Hermann J. Abs et par Sir Otto Niemeyer à la Commission Tripartite des Dettes allemandes, le 19 novembre 1952, au sujet des emprunts en mark-or des Municipalités allemandes, il est décidé ce qui suit :

I.—Il est reconnu que les droits et créances spécifiés ci-dessous présentent un caractère spécifiquement étranger au sens des dispositions susvisées.

1. Créances exprimées en mark-or, en Reichsmark avec une clause-or ou en Reichsmark avec une option-or, afférentes à des obligations établies par des débiteurs allemands et émises ou placées à l'étranger, à condition que ces obligations :
 - (a) constituent un emprunt, dont les termes démontrent qu'il était exclusivement destiné à être placé ou négocié dans des pays étrangers. Lorsque l'intérêt d'une obligation quelconque était exempt d'impôt sur les revenus du capital, l'obligation sera considérée comme faisant partie d'un emprunt exclusivement destiné à être placé ou négocié dans des pays étrangers;
 - (b) soient, aux termes des obligations elles-mêmes, payables dans des pays étrangers seulement.

Toute partie d'un emprunt différant des autres parties en raison, soit de sa désignation spéciale, soit de son assujettissement en Allemagne à un régime spécial en matière fiscale ou en ce qui concerne la cotation, sera de même considérée comme un emprunt au sens des paragraphes (a) ou (b) ci-dessus sauf lorsque les obligations de cette partie de l'emprunt étaient officiellement cotées sur un marché allemand des valeurs avant le 1^{er} septembre 1939.

2. Créances exprimées en mark-or, en Reichsmark avec une clause-or ou en Reichsmark avec une option-or, afférentes à d'autres emprunts ou crédits résultant de transactions financières, contractés à l'étranger par des débiteurs allemands, y compris les créances de l'espèce garanties par des hypothèques, à condition :
 - (a) qu'il ait été expressément convenu dans les accords initiaux écrits relatifs à la dette que le paiement serait fait à l'étranger, que le tribunal compétent serait un tribunal situé dans un pays étranger ou que la dette serait assujettie à la loi étrangère et
 - (b) que dans le cas des dettes contractées après le 31 juillet 1931, les sommes prêtées aient été versées en monnaie étrangère, en Reichsmark libres ou en or ou aient été prélevées sur un compte en Reichsmark bloqués au crédit duquel avaient été portés des versements provenant d'un remboursement d'emprunts en mark-or ou en

devises étrangères contractés à l'étranger avant le 31 juillet 1931, à condition que les sommes provenant du compte en Reichsmark bloqués aient été prêtées à nouveau par le créancier étranger à un autre débiteur allemand avec le consentement des autorités allemandes de contrôle des changes et qu'une clause-or ou qu'une clause d'option-or ait été stipulée dans ce nouvel emprunt.

Un emprunt ou un crédit sera de même considéré comme ayant été contracté en pays étranger si le débiteur savait, au moment où la dette a été contractée, que le créancier allemand, agissant en vertu d'un contrat de "Trusteeship" n'était que le mandataire d'un prêteur étranger. Un emprunt ou crédit contracté auprès du mandataire étranger d'un prêteur allemand ne sera pas considéré comme ayant été contracté en pays étranger.

II.—Parmi les créances et les droits mentionnés au paragraphe I ne sont pas comprises les créances des compagnies d'assurance et des établissements de crédit étrangers qui, aux termes de la loi allemande, sont tenus de préparer un bilan de conversion, à condition que les créances aient été portées à l'actif de ce bilan.

III.⁽¹⁾—Dans le cas des sûretés réelles immobilières (hypothèques, privilèges et garanties foncières, "Grund-und Rentenschulden") constituées au 20 juin 1948 en vue de garantir certaines créances personnelles, spécifiées au contrat, de créanciers étrangers, la conversion initiale continuera, sous réserve des dispositions prévues ci-après, de s'appliquer conformément aux dispositions de la Loi de conversion monétaire et de la 40^{ème} Ordonnance d'application de cette Loi. Lorsqu'une sûreté réelle immobilière aura, conformément à ces dispositions, été convertie à un taux autre que celui de 1 Deutschemark pour 1 Reichsmark, la garantie sera rétablie en faveur du créancier sous la forme d'une sûreté réelle immobilière ayant la même valeur nominale que la sûreté qui existait le 20 juin 1948 (déduction faite des réductions postérieures à cette date) et ayant le même rang que la sûreté antérieure dans la mesure où cette prise de rang pourra être faite sans porter atteinte aux droits réels que des tiers pourraient avoir acquis sur les biens immobiliers en cause entre le 21 juin 1948 et le 15 juillet 1952. Dans la mesure où de tels droits auraient été acquis par des tiers au cours de cette période, les principes suivants seront appliqués. Leurs détails seront réglés par la Loi allemande :

- (a) Si les biens immobiliers ont changé de propriétaire, la garantie disparue ne sera rétablie en faveur du créancier, sous la forme d'une sûreté réelle immobilière, que dans la mesure où le montant du prélèvement opéré au titre de la taxation des bénéfices réalisés lors de la conversion des hypothèques (Hypothekengewinnabgabe) est ou sera réduit.
- (b) Lorsqu'un tiers a acquis d'autres droits réels sur les biens immobiliers, la garantie disparue ne sera rétablie en faveur du créancier que sous la forme d'une sûreté réelle immobilière de rang immédiatement inférieur. Toutefois, lorsque le montant du prélèvement opéré au titre de la taxation des bénéfices réalisés lors de la conversion des hypothèques (Hypothekengewinnabgabe) sera réduit la sûreté rétablie prendra rang avant les droits acquis par le tiers dans la mesure où celui-ci aura bénéficié de la réduction.
- (c) Tout créancier dont la créance présente un caractère spécifiquement étranger se verra accorder un privilège sur la créance de compensation qui pourra être accordée à son débiteur, dans la mesure où la sûreté réelle immobilière constituée en sa faveur ne pourra être rétablie à son rang ou à son montant antérieurs.
- (d) Lorsqu'il n'est pas possible de donner au créancier une sûreté réelle immobilière correspondant par son montant à la sûreté antérieure, le

(1) Le texte de ce paragraphe a été adopté par les parties le 12 février 1953.

débiteur recevra, sur les fonds publics, un montant lui permettant de satisfaire à la créance dans la mesure où elle ne pourrait, vu l'impossibilité de rétablir la sûreté initiale, être recouvrée sur les biens gagés.

Il est convenu que des principes analogues, compte tenu des ajustements nécessaires eu égard aux caractéristiques particulières à la législation locale, seront appliqués à Berlin (Ouest), étant entendu que les droits existants des créanciers ou les droits prévus en leur faveur par les modalités ci-dessus ne pourront être réduits.

IV.—Dans tous les cas, la reconnaissance du caractère spécifiquement étranger est subordonnée à la condition préalable que la créance ait été détenue au 1^{er} janvier 1945 par une personne qui, à l'époque, possédait la qualité de ressortissant d'un pays créancier ou qui, sans être ressortissant allemand, résidait dans un pays créancier. Lorsqu'une créance ou une sûreté réelle immobilière garantissait une créance qui était, à l'époque, détenue par un mandataire, il sera tenu compte non de la personne du mandataire mais de la personne du mandant. Toute personne morale sera censée avoir la qualité de ressortissant du pays selon les lois duquel elle a été constituée.

V.—Les représentants des créanciers ont demandé que les créances de créanciers étrangers à l'encontre de débiteurs secondaires [selon la définition de l'Article 15 (paragraphe 8) de la Loi de conversion, modifiée par la Loi n° 46 de la Haute Commission Alliée (Amtsblatt 1951 n° 46, page 756), mais sans la restriction qui en limite l'application aux ressortissants des Nations-Unies], y compris les sûretés réelles immobilières constituées par ces débiteurs secondaires, soient, dans les cas où les créances sont exprimées en mark-or, en Reichsmark avec une clause-or ou en Reichsmark avec une option-or, considérées comme présentant un caractère spécifiquement étranger et converties au taux de 1 mark-or ou 1 Reichsmark avec clause-or pour 1 Deutschemark. La Délégation allemande a répondu à cette demande que ces créances et sûretés réelles immobilières devraient être considérées du point de vue de la garantie que le débiteur primaire allemand devrait proposer dans l'offre à formuler par lui en application du Règlement des dettes de Londres.

Il a été décidé que cette question serait laissée en instance en attendant que soit clarifiée la question de la garantie des obligations des débiteurs primaires individuels. Les représentants des créanciers se sont toutefois réservé le droit d'exiger le règlement définitif de l'obligation du débiteur secondaire au taux de 1 mark-or, 1 Reichsmark avec une clause-or ou 1 Reichsmark avec une option-or pour 1 Deutschemark, dans le cas où la sûreté offerte par le débiteur primaire allemand ne serait pas suffisante.

(signé) HERMANN J. ABS.

(signé) N. LEGGETT.

Président de la Délégation Allemande pour les Dettes Extérieures.

Président du Comité de Négociation "B" de la Conférence des Dettes Extérieures Allemandes.

ANNEXE VIIA

Dispositions agréées tendant à clarifier diverses questions relatives à l'Annexe VII

Au Président de
la Commission tripartite
29 Chesham Place
London

Monsieur le Président,

Londres, 9 février 1953.

Notre lettre du 21 novembre 1952 comportait en Annexe quatre échanges de lettres destinés à clarifier diverses questions relatives à l'Accord du 21 novembre 1952 sur les obligations libellées en mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or, présentant un caractère spécifiquement étranger.

Dans un souci de simplification, il a été suggéré que ces quatre échanges de lettres pourraient être fondus en un seul document qui serait annexé à l'Accord susvisé du 21 novembre 1952. Nous sommes parvenus à un accord sur le texte de ce document et nous avons l'honneur de vous l'adresser sous ce pli en anglais et en allemand en vous demandant de bien vouloir l'annexer à l'Accord précité.

Veillez agréer,

(signé) HERMANN J. ABS.

(signé) N. J. F. LEGGETT.

(signé) HERMANN J. ABS.
Président de la Délégation alle-
mande pour les dettes ex-
térieures.

(Signé) N. J. F. LEGGETT.
Président du Comité de Négocia-
tion "B" à la Conférence des
dettes extérieures allemandes.

Annexe à l'Accord du 21 novembre 1952 sur les obligations en mark-or ou en Reichsmark avec une clause-or présentant un caractère spécifiquement étranger

Les dispositions ci-dessous constituent une Annexe à l'Accord du 21 novembre 1952:

1. Il est confirmé que les montants exigibles, par application des Annexes 3 et 4 au Rapport de la Conférence des Dettes extérieures allemandes, au titre de créances libellées en mark-or, en Reichsmark avec une clause-or ou en Reichsmark avec une option-or seront traités, en ce qui concerne les transferts, comme si ces montants étaient payables en monnaie non allemande dans un pays étranger conformément aux dispositions de l'Article 11 paragraphe 1 (a) du projet d'Accord Intergouvernemental sur les dettes extérieures allemandes.

2. Il est convenu que l'existence d'un contrat de mandat ("trusteeship") au sens du dernier alinéa du paragraphe I (2) de l'Accord du 21 novembre 1952, peut être prouvée non seulement par la présentation d'un contrat écrit ou de lettres relatives au "trusteeship," mais également par le traitement appliqué dans le passé au prêteur étranger, en sa qualité de créancier, par les autorités allemandes compétentes en matière de contrôle des changes.

3. Il est convenu que dans le cas des hypothèques (c'est-à-dire dans le cas de tous les "Grundpfandrechte") garantissant des créances exprimées en monnaie non allemande et converties, conformément à l'Article I, paragraphe 2, alinéas 1, 2 et 5 de la 40^{ème} Ordonnance d'application de la loi de

conversion monétaire, au taux de 1 Deutschemark pour 1 Reichsmark, 1 Reichsmark avec une clause-or ou 1 Reichsmark avec une option-or, la conversion est définitive. C'est pour cette raison que l'Accord du 21 novembre 1952 ne contient aucune disposition sur ce point particulier.

4. Aux termes du paragraphe V de l'Accord du 21 novembre 1952, les créanciers se sont réservé le droit d'exiger le règlement définitif de la conversion de leurs créances sur des débiteurs secondaires (et des sûretés réelles immobilières qui les garantissent), au taux de 1 Deutschemark pour 1 mark-or, 1 Reichsmark avec une clause-or ou 1 Reichsmark avec une option-or, lorsque la sûreté offerte par le débiteur primaire allemande particulier dans son offre de règlement ne paraîtrait pas suffisante au créancier. A cet égard, le Président de la Délégation allemande pour les dettes extérieures, M. Hermann J. Abs, s'efforcera d'user de son influence sur les débiteurs primaires en cause pour les amener à faire sans délai à leurs créanciers étrangers des offres de règlement telles que leur acceptation ne placera en aucun cas le créancier dans une situation moins favorable que celle qui lui est actuellement réservée par la 40^{ème} Ordonnance d'application de la Loi de conversion monétaire. Si de telles offres sont formulées et acceptées, il est à prévoir que les créanciers retireront la réserve qu'ils ont formulée dans le paragraphe V en ce qui concerne la conversion de leurs créances à l'encontre de débiteurs secondaires.

Bien que la réserve mentionnée ci-dessus ne concerne que les créanciers auxquels la 40^{ème} Ordonnance d'exécution de la Loi de conversion monétaire et l'Article 15 de ladite Loi (modifié par la Loi n° 46) sont applicables, c'est-à-dire les ressortissants des pays membres des Nations Unies, il est entendu que, conformément aux principes de non discrimination et d'égalité de traitement entre tous les créanciers, cette réserve s'appliquera également aux créances, à l'encontre de débiteurs secondaires, des personnes ne possédant pas la qualité de ressortissants de pays membres des Nations Unies.

ANNEXE VIII

Interprétation agréée concernant le paragraphe (2) de l'Article 5 de l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes

Aucune des dispositions du paragraphe (2) de l'Article 5 de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes ne pourra être interprétée comme affectant les droits établis par la législation actuellement en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne ou prévus par un accord signé entre la République Fédérale d'Allemagne et une ou plusieurs autres Parties à l'Accord sur les dettes extérieures allemandes avant la signature de ce dernier Accord.

ANNEXE IX

Charte du Tribunal d'arbitrage de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes

ARTICLE 1

(1) Le Tribunal d'Arbitrage de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes, dénommé ci-après "le Tribunal," se compose de huit membres permanents désignés comme suit :

- (a) trois membres nommés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne;
- (b) un membre nommé par le Gouvernement de la République Française;
- (c) un membre nommé par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
- (d) un membre nommé par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique;
- (e) un Président et un Vice-Président nommés conjointement par les Gouvernements en droit de nommer les autres membres permanents du Tribunal. Au cas où ces Gouvernements n'auraient pu, dans les quatre mois de l'entrée en vigueur de l'Accord sur les Dettes extérieures allemandes (dénommé ci-après "l'Accord"), se mettre d'accord sur la nomination du Président ou du Vice-Président ou de l'un d'entre eux, le Président de la Cour Internationale de Justice procédera à la nomination ou aux nominations, à la demande du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par les Parties contractantes, dans la présente Charte.

(2) Lorsqu'une partie à une instance devant le Tribunal est une Partie contractante, autre que les Gouvernements mentionnés au paragraphe (1) du présent Article, cette Partie est en droit de nommer un membre supplémentaire qui siège pour l'instance en cause. Lorsque plusieurs Parties contractantes sont dans cette situation, ces Parties sont en droit de nommer conjointement un membre supplémentaire.

(3) Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne est en droit de nommer un membre supplémentaire pour siéger dans toute instance dans laquelle un membre supplémentaire, nommé conformément au paragraphe (2) du présent Article, siège également.

(4) Les premières nominations de membres permanents du Tribunal seront notifiées au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord dans les deux mois de l'entrée en vigueur de l'Accord. Les nominations aux sièges devenus vacants seront notifiées dans le mois de la vacance.

(5) Les Parties contractantes nommant un membre supplémentaire par application du paragraphe (2) du présent Article notifieront leur nomination au Tribunal dans un délai d'un mois à compter de l'introduction de l'instance pour laquelle cette nomination est faite. Au cas où la nomination de ce membre supplémentaire ne serait pas notifiée au Tribunal dans ce délai, l'instance sera conduite sans la participation de membres supplémentaires.

(6) Lorsque le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne nomme un membre supplémentaire par application du paragraphe (3) du présent Article, il notifie cette nomination au tribunal dans un délai d'un mois à compter de la réception par celui-ci de la notification de la nomination du membre supplémentaire désigné par application du paragraphe (2) du présent Article. Au cas où la nomination du membre supplémentaire désigné par le Gouvernement Fédéral ne serait pas notifiée au tribunal dans ce délai, l'instance sera conduite sans la participation de ce membre supplémentaire.

ARTICLE 2

(1) Les membres permanents du Tribunal sont nommés pour cinq ans. Leur mandat peut être renouvelé.

(2) Au cas où le Président ou le Vice-Président décède, démissionne ou se trouve empêché de remplir les devoirs de sa charge, son successeur est désigné par les Gouvernements en droit de nommer les membres permanents du Tribunal. Si ces Gouvernements ne peuvent se mettre d'accord pour la désignation de ce successeur dans un délai d'un mois à compter de la vacance, le Président de la Cour Internationale de Justice sera prié de procéder à la nomination, conformément aux dispositions du paragraphe (1) (e) de l'Article 1 de la présente Charte.

(3) Au cas où un membre permanent autre que le Président ou le Vice-Président décède, démissionne ou se trouve empêché de remplir les devoirs de sa charge, le Gouvernement qui l'avait nommé nomme son successeur dans les deux mois de la vacance. Ce successeur demeure en exercice pour tout le temps qui reste à courir avant l'expiration du mandat du membre qu'il remplace.

(4) Lorsqu'un membre permanent est temporairement empêché d'assister aux séances du Tribunal, le Gouvernement qui l'a nommé peut nommer un membre suppléant pour le remplacer pendant la durée de son absence.

(5) Un membre permanent dont le mandat est expiré ou qui démissionne doit cependant continuer à exercer ses fonctions jusqu'à ce que son successeur ait été nommé. Après cette nomination, à moins que le Président n'en décide autrement, il doit continuer à exercer ses fonctions dans les affaires en instance dont il avait à s'occuper, jusqu'à ce que ces affaires aient été définitivement réglées.

(6) Aucun membre permanent ne peut être révoqué avant l'expiration de son mandat, si ce n'est par accord entre les Gouvernements mentionnés au paragraphe (1) de l'Article 1 de la présente Charte, et, s'il s'agit d'un membre nommé par le Président de la Cour Internationale de Justice, avec le consentement de celui-ci.

ARTICLE 3

(1) Tous les membres du Tribunal doivent réunir les conditions requises pour être nommés dans leurs pays respectifs à de hautes fonctions judiciaires, ou être des jurisconsultes ou d'autres experts possédant une compétence notoire en droit international.

(2) Les membres du Tribunal ne doivent ni solliciter ni accepter d'instructions d'aucun Gouvernement; ils ne peuvent se livrer à aucune activité incompatible avec l'exercice normal de leurs fonctions, ni participer un règlement d'aucune affaire dont ils ont eu antérieurement à s'occuper à un autre titre ou dans laquelle ils ont un intérêt direct.

(3)—(a) Pendant la durée et après l'expiration de leur mandat, les membres du Tribunal qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent de l'immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions. Les membres du Tribunal qui sont de nationalité allemande jouissent de la même immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions que les juges siégeant dans les tribunaux allemands sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

(b) Les membres du Tribunal qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent sur le territoire fédéral des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus pour les membres de missions diplomatiques.

ARTICLE 4

(1) Toute affaire dont le Tribunal est saisi est entendue par lui en assemblée plénière. L'assemblée plénière comprend, en principe, tous les

membres permanents du Tribunal et les membres supplémentaires éventuellement nommés pour les questions ou le litige particulier soumis au Tribunal; toutefois, le Président et le Vice-Président ne peuvent siéger en même temps. Le quorum est de cinq membres.

Une assemblée plénière doit comprendre :

- (a) le Président, ou, en son absence, le Vice-Président;
- (b) un nombre égal de membres permanents nommés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et de membres permanents nommés par d'autres Parties contractantes.
- (c) Eventuellement les membres supplémentaires en droit de siéger.

(2) En l'absence du Président, le Vice-Président assume les pouvoirs et exerce les fonctions du Président.

ARTICLE 5

Le siège du Tribunal sera établi sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne au lieu qui sera déterminé par un accord administratif subsidiaire entre les Gouvernements en droit de nommer les membres permanents du Tribunal.

ARTICLE 6

Dans l'interprétation de l'Accord et de ses Annexes, le Tribunal appliquera les règles généralement acceptées du droit international.

ARTICLE 7

(1)—(a) Les langues officielles du Tribunal sont le français, l'anglais et l'allemand. Toutefois le Président peut, avec le consentement des parties, décider que seule l'une d'elles ou deux d'entre elles seront employées dans la procédure d'une affaire.

(b) Les décisions du Tribunal seront rendues dans les trois langues.

(2) Les Gouvernements parties à un litige soumis au Tribunal sont représentés devant lui par des agents qui peuvent être assistés par des conseils.

(3) La procédure comprend une phase écrite et une phase orale. La procédure orale peut être supprimée sur la demande des parties.

(4) Le Tribunal statue à la majorité. Les décisions sont rendues par écrit, elles comprennent un exposé des faits et sont motivées. Elles indiquent également les opinions dissidentes éventuelles.

ARTICLE 8

(1) Les traitements et indemnités du Président et du Vice-Président sont à la charge du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne pour une moitié, l'autre moitié étant répartie par fractions égales entre les autres Gouvernements en droit de nommer des membres permanents.

(2) Le traitement et les indemnités de chacun des autres membres du Tribunal sont à la charge du Gouvernement qui l'a nommé. Au cas où un membre aurait été nommé par plusieurs Gouvernements, ces frais seront répartis par fractions égales entre les Gouvernements en cause.

(3) Les fonds nécessaires aux autres frais du Tribunal seront fournis par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

(4) Les questions administratives intéressant le Tribunal, les locaux dont il disposera, la nomination du personnel et ses traitements seront réglés par un accord administratif subsidiaire entre les Gouvernements en droit de nommer les membres permanents du Tribunal.

ARTICLE 9

Le Tribunal arrêtera ses règles de procédure dans le cadre de la présente Charte et de l'Accord.

ANNEXE X

Charte de la Commission Mixte**ARTICLE 1**

(1) La Commission Mixte (dénommée ci-après “la Commission”) instituée pour l’interprétation de l’Annexe IV de l’Accord sur les dettes extérieures allemandes (dénommé ci-après “l’Accord”) comprend les huit membres permanents du Tribunal d’Arbitrage établi par application de l’Article 28 de l’Accord, et les membres supplémentaires qui peuvent être nommés temporairement par application des dispositions des paragraphes (2) et (3) du présent Article. Toutefois, tout Gouvernement ayant nommé l’un des membres permanents du Tribunal d’Arbitrage peut, au lieu de désigner ce membre permanent pour siéger à la Commission, y nommer une autre personne. (Les membres de la Commission ayant la qualité de membres permanents du Tribunal d’Arbitrage et les membres nommés à la place de ces membres permanents sont désignés ci-après par l’expression (“membres permanents de la Commission”).

(2) Lorsqu’une partie à une instance devant la Commission est soit le Gouvernement d’un pays créancier autre que les Gouvernements en droit de nommer les membres permanents du Tribunal d’Arbitrage, soit une personne possédant la qualité de ressortissant ou de résidant de ce pays, le Gouvernement intéressé est en droit de nommer un membre supplémentaire qui siège pour l’instance en cause. Lorsque plusieurs Gouvernements se trouvent dans cette situation ces Gouvernements sont en droit de nommer conjointement un membre supplémentaire.

(3) Le Gouvernement de la République Fédérale d’Allemagne est en droit de nommer un membre supplémentaire pour siéger dans toute instance dans laquelle un membre supplémentaire nommé conformément au paragraphe (2) du présent Article siège également.

(4) La nomination de tout membre permanent de la Commission, nommé à la place d’un membre permanent du Tribunal d’Arbitrage sera notifiée au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d’Irlande du Nord dans les deux mois de l’entrée en vigueur de l’Accord. Les nominations aux sièges devenus vacants des membres nommés conformément aux dispositions du présent paragraphe seront notifiées dans le mois de la vacance.

(5) Les Parties contractantes nommant un membre supplémentaire par application du paragraphe (2) du présent Article notifieront leur nomination à la Commission dans un délai d’un mois à compter de l’introduction de l’instance pour laquelle cette nomination est faite. Au cas où la nomination de ce membre supplémentaire ne serait pas notifiée à la Commission dans ce délai, l’instance sera conduite sans la participation de membres supplémentaires.

(6) Lorsque le Gouvernement de la République Fédérale d’Allemagne nomme un membre supplémentaire par application du paragraphe (3) du présent Article, il notifie cette nomination à la Commission dans un délai d’un mois à compter de la réception par celle-ci de la notification de la nomination du membre supplémentaire désigné par application du paragraphe (2) du présent Article. Au cas où la nomination du membre supplémentaire désigné par le Gouvernement Fédéral ne serait pas notifiée à la Commission dans ce délai, l’instance sera conduite sans la participation de ce membre supplémentaire.

ARTICLE 2

Les membres permanents de la Commission seront soumis, en ce qui concerne la durée et le renouvellement de leur mandat, la nomination de leurs successeurs ou de leurs suppléants, l'exercice de leurs fonctions après démission ou expiration du mandat, et la révocation, aux règles prévues pour les membres permanents du Tribunal d'Arbitrage par l'Article 2 de la Charte de ce Tribunal (Annexe IX à l'Accord).

ARTICLE 3

(1) Tous les membres de la Commission doivent réunir les conditions requises pour être nommés dans leurs pays respectifs à de hautes fonctions judiciaires, ou être des jurisconsultes ou d'autres experts possédant une compétence notoire en droit international.

(2) Les membres de la Commission ne doivent ni solliciter ni accepter d'instructions d'aucun Gouvernement; ils ne peuvent se livrer à aucune activité incompatible avec l'exercice normal de leurs fonctions, ni participer au règlement d'aucune affaire dont ils ont eu antérieurement à s'occuper à un autre titre ou dans laquelle ils ont un intérêt direct.

(3)—(a) Pendant la durée et après l'expiration de leur mandat, les membres de la Commission qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent de l'immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions. Les membres de la Commission qui sont de nationalité allemande jouissent de la même immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions que les juges siégeant dans les Tribunaux allemands sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

(b) Les membres de la Commission qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent sur le territoire fédéral des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus pour les membres des missions diplomatiques.

ARTICLE 4

Toute instance dont la Commission est saisie est entendue par trois membres permanents de la Commission et, dans le cas où des membres supplémentaires ont été nommés pour cette instance, par ces membres supplémentaires. Les membres permanents de la Commission siégeant dans une instance sont les suivants:

- (a) un Président, qui est soit le Président du Tribunal d'Arbitrage soit, en son absence ou sur ses instructions, le Vice-Président du Tribunal d'Arbitrage;
- (b) un membre nommé par le Président parmi les membres permanents de la Commission nommés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne;
- (c) un membre nommé par le Président parmi les autres membres permanents de la Commission, étant précisé que dans toute instance où l'une des parties est:
 - (i) soit le Gouvernement d'un pays créancier en droit de nommer un membre permanent,
 - (ii) soit une personne possédant la qualité de ressortissant ou de résidant de ce pays,

le membre permanent nommé par ce Gouvernement siège pour l'instance en cause. Lorsque plusieurs membres permanents sont en droit d'invoquer la disposition qui précède, le Président de la Commission désigne celui d'entre eux qui siège pour l'instance.

ARTICLE 5

Le siège de la Commission est le même que celui du Tribunal d'Arbitrage.

ARTICLE 6

Dans l'interprétation de l'Annexe IV à l'Accord, la Commission appliquera les règles généralement acceptées du droit international.

ARTICLE 7

(1)—(a) Les langues officielles de la Commission sont le français, l'anglais et l'allemand. Toutefois, le Président peut, avec le consentement des parties, décider que seule l'une d'elles ou deux d'entre elles seront employées dans la procédure d'une affaire.

(b) Les décisions de la Commission sont rendues dans les trois langues.

(2) Les Gouvernements parties à un litige soumis à la Commission sont représentés devant elle par des agents qui peuvent être assistés par des Conseils, les personnes privées peuvent être représentées par des Conseils.

(3) La procédure comprend une phase écrite et une phase orale. La procédure orale peut être supprimée sur la demande des parties.

(4) La Commission statue à la majorité, les décisions sont rendues par écrit; elles comprennent un exposé des faits et sont motivées; elles indiquent également les opinions dissidentes éventuelles.

(5) Dans toute instance, la Commission peut renvoyer au Tribunal d'Arbitrage pour décision toute question qu'elle considère comme d'importance fondamentale pour l'interprétation de l'Annexe IV à l'Accord. En pareil cas, la Commission suspend l'instance dans l'attente de la décision du Tribunal d'Arbitrage.

(6) Toute Partie au présent Accord qui fait appel d'une décision de la Commission devant le Tribunal d'Arbitrage par application du paragraphe (7) de l'Article 31 de l'Accord, doit notifier l'appel à la Commission.

(7) Sauf décision contraire de la Commission, chacune des parties à l'instance paie ses propres frais.

ARTICLE 8

(1) Le traitement et les indemnités de chaque membre permanent de la Commission nommé à la place d'un membre permanent du Tribunal d'Arbitrage et de tout membre additionnel sont à la charge du Gouvernement ou des Gouvernements qui l'ont nommé.

(2) Le barème des frais de justice payables par les parties aux instances sera fixé par un accord administratif subsidiaire entre les Gouvernements en droit de nommer les membres permanents du Tribunal d'arbitrage.

(3) Tous les autres frais de la Commission non couverts par les frais de justice sont à la charge de la République Fédérale d'Allemagne.

(4) En ce qui concerne l'administration, les locaux et le personnel, la Commission fera appel aux ressources administratives à la disposition du Tribunal d'Arbitrage. Les mesures administratives particulières à la Commission qui pourraient être nécessaires seront prévues par l'accord administratif subsidiaire visé au paragraphe (2) du présent Article.

ARTICLE 9

La Commission arrêtera ses règles de procédure dans le cadre de la présente Charte et de l'Accord.

APPENDICE A

Echange de lettres enregistrant l'Accord du 6 Mars 1951 entre les Gouvernements de la République Française, du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

*A.—Lettre du Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne au
Président de la Haute Commission Alliée.*

M. le Haut-Commissaire,

Bonn, 6 Mars 1951.

En réponse à votre lettre du 23 octobre 1950, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit :

I

La République Fédérale confirme par la présente lettre qu'elle répond des dettes extérieures d'avant-guerre du Reich allemand y compris les dettes des autres entités à déclarer ultérieurement comme constituant des obligations du Reich, ainsi que des intérêts et autres charges des titres émis par le Gouvernement autrichien dans la mesure où de tels intérêts et charges étaient exigibles après le 12 mars 1938 et avant le 8 mai 1945.

Le Gouvernement Fédéral comprend que, lors de la fixation des modalités et des montants des paiements à effectuer par la République Fédérale au titre de ses obligations, il sera tenu compte de sa situation générale, plus particulièrement de l'effet de la limitation de sa compétence territoriale et de sa capacité de paiement.

II

Le Gouvernement Fédéral déclare reconnaître en principe les dettes provenant de l'aide économique fournie à l'Allemagne depuis le 8 mai 1945, pour autant que ces dettes ne se trouvent pas déjà reconnues par l'accord de coopération économique conclu le 15 décembre 1949 entre la République Fédérale et les Etats-Unis ou au titre des obligations assumées par la République Fédérale aux termes de l'article 133 de la Loi Fondamentale. Le Gouvernement Fédéral est disposé à accorder aux obligations résultant de l'aide économique la priorité par rapport à toutes autres créances extérieures envers l'Allemagne ou ses ressortissants.

Le Gouvernement Fédéral juge opportun de régler les questions relatives à la reconnaissance et au règlement de ces dettes par des accords bilatéraux avec les Gouvernements des Etats ayant contribué à l'aide économique, sur le modèle de l'accord du 15 décembre 1949 conclu avec le Gouvernement des Etats-Unis. Il tient pour admis que ces accords contiendront une clause d'arbitrage dans le cas de litiges. Le Gouvernement Fédéral est prêt à entamer sans délai des pourparlers avec les Gouvernements intéressés au sujet de la conclusion de ces accords.

III

Le Gouvernement Fédéral exprime son désir de reprendre le paiement de la dette extérieure allemande. Il comprend qu'il y a accord entre lui et les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur ce qui suit :

“ Dans l'intérêt du rétablissement des relations économiques normales entre la République Fédérale et les autres pays, il convient d'élaborer au plus vite un plan de paiements portant sur le règlement des créances publiques et privées existant à l'encontre de l'Allemagne et de ses ressortissants.

Les Gouvernements intéressés, y compris la République Fédérale les créanciers et débiteurs, doivent participer à l'élaboration de ce plan.

Le plan de paiements doit traiter notamment des créances dont le règlement peut contribuer à normaliser les rapports économiques et financiers entre la République Fédérale et les autres pays. Il tiendra compte de la situation économique générale de la République Fédérale et, notamment, de l'accroissement de ses charges et de la diminution de sa substance économique. Le plan ne doit pas avoir pour effet général de déséquilibrer l'économie allemande par des répercussions indésirables sur la situation financière intérieure, ni d'affecter outre mesure les ressources allemandes en devises, présentes ou futures. Le plan ne doit pas non plus augmenter sensiblement les charges financières supportées par une Puissance occupante quelconque.

Les Gouvernements intéressés pourront, pour toutes les questions résultant des négociations sur le plan de paiements ou la capacité de paiement, demander l'avis d'experts.

Les résultats obtenus au cours des négociations doivent faire l'objet d'accords. Il est entendu que le plan aura un caractère purement provisoire et sera sujet à révision dès que l'unité allemande aura été rétablie et qu'un règlement définitif de paix sera devenu possible."

Veuillez agréer, Monsieur le Haut-Commissaire, l'expression de ma très haute considération.

(signé) ADENAUER.

B.—*Réponse du Président de la Haute-Commission Alliée au Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne.*

6 mars 1951.

M. le Chancelier,

En réponse à votre lettre du 6 mars 1951, concernant les dettes allemandes nous avons l'honneur, au nom des Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de prendre acte des engagements du Gouvernement Fédéral relatifs à la responsabilité de la République Fédérale au titre des dettes extérieures d'avant-guerre du Reich allemand et de la dette découlant de l'assistance économique fournie à l'Allemagne par les trois Gouvernements depuis le 8 mai 1945.

En ce qui concerne la priorité aux obligations qui découlent de l'assistance économique d'après-guerre, nous sommes autorisés à déclarer que les trois Gouvernements ne se proposent pas d'exercer cette priorité d'une manière qui gêne le règlement des créances étrangères résultant d'opérations commerciales postérieures au 8 mai 1945 et essentielles au relèvement économique de la République Fédérale.

En ce qui concerne l'inclusion d'une clause d'arbitrage dans les accords relatifs aux dettes découlant de l'assistance économique d'après-guerre, les trois Gouvernements seront disposés, en négociant ces accords, à examiner s'il est opportun d'y prévoir une telle clause pour les questions susceptibles d'être utilement réglées par une telle procédure.

Nous avons également l'honneur de confirmer, au nom des trois Gouvernements, l'interprétation du Gouvernement Fédéral, telle qu'elle apparaît au paragraphe 2 de l'Article I et à l'Article III de la lettre de votre Excellence. Nos Gouvernements élaborent actuellement des propositions conduisant à un dispositif de règlement; il est prévu d'y faire participer les créanciers étrangers, les débiteurs allemands et les Gouvernements intéressés, y compris le Gouvernement Fédéral. Ces propositions tendront à un règlement d'ensemble et ordonné des créances d'avant-guerre à l'encontre de l'Allemagne et des débiteurs allemands, ainsi que des dettes découlant de l'assistance

économique d'après-guerre; ce règlement devra assurer un traitement juste et équitable de tous les intérêts en cause, y compris ceux du Gouvernement Fédéral. Il est prévu d'inclure l'arrangement qui en découlera dans un accord multilatéral; les accords bilatéraux qui pourront être jugés nécessaires seraient conclus dans le cadre du plan de règlement. Dès que leurs propositions seront prêtes, les trois Gouvernements les communiqueront au Gouvernement Fédéral et aux autres Gouvernements intéressés; ils discuteront avec eux des propositions, ainsi que de la procédure à suivre en la matière.

Nous avons l'honneur de faire savoir que nos trois Gouvernements considèrent que la lettre de votre Excellence visée ci-dessus, ainsi que la présente lettre, enregistrent l'accord des Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord d'une part, et du Gouvernement de la République Fédérale d'autre part, sur les questions relatives aux dettes allemandes visées par ces lettres. Les lettres ont été rédigées en français, en anglais et en allemand, chaque texte faisant également foi.

(signé)

JOHN J. McCLOY,
Pour le Gouvernement
des Etats-Unis
d'Amérique.

A. FRANÇOIS-PONCET,
Pour le Gouvernement
de la République
Française.

IVONE KIRKPATRICK,
Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni
de Grande-Bre-
tagne et d'Irlande
du Nord.

APPENDICE B

Rapport de la Conférence des Dettes Extérieures Allemandes (sans ses Annexes)

Londres, février-août 1952

I.—Introduction

1. La Conférence Internationale des Dettes extérieures allemandes a été réunie par les Gouvernements de la République Française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et des Etats-Unis d'Amérique en vue d'élaborer un accord général pour le règlement des dettes extérieures allemandes. La Conférence soumet aux Gouvernements des pays participants le présent Rapport qui décrit ses travaux et expose ses recommandations pour le règlement de ces dettes. La Conférence suggère que des exemplaires de ce Rapport soient mis à la disposition des autres Gouvernements intéressés.

2. Avant de réunir la Conférence, les Gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne avaient conclu, le 6 mars 1951, un accord par lequel ce dernier Gouvernement a confirmé qu'il répondait des dettes extérieures d'avant-guerre du Reich allemand, a reconnu en principe les dettes provenant de l'aide économique fournie à l'Allemagne après la guerre par les Trois Gouvernements, et a exprimé le désir de reprendre le paiement de la dette extérieure allemande conformément aux dispositions d'un plan à élaborer par toutes les parties intéressées. L'échange de lettres enregistrant cet Accord est reproduit à l'Annexe 1.

3. En mai 1951, les Trois Gouvernements ont établi la Commission Tripartite des dettes allemandes pour les représenter dans les négociations relatives au règlement des dettes extérieures allemandes et pour organiser les travaux de la Conférence. Les Trois Gouvernements étaient représentés à la Commission Tripartite par M. François-Didier Gregh (France), Sir George Rendel (Royaume-Uni), et l'Ambassadeur Warren Lee Pierson (Etats-Unis). Leurs suppléants étaient M. René Sargent, ultérieurement remplacé par M. A. Rodocanachi et M. H. Davost (France), Sir David Waley (Royaume-Uni), et le Ministre J. W. Gunter (Etats-Unis).

4. En juin et juillet 1951, la Commission a procédé à des consultations préliminaires avec la Délégation allemande pour les dettes extérieures nommée par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, et avec les représentants de certains des principaux pays créanciers. La Délégation allemande était présidée par M. Hermann J. Abs, M. Kriege étant son suppléant.

5. En décembre 1951, la Commission Tripartite a fait connaître à la Délégation allemande les montants et les modalités de paiement que les Trois Gouvernements étaient prêts à accepter en règlement total de leurs créances au titre de l'assistance économique d'après-guerre, à condition que soit réalisé un règlement satisfaisant et équitable des dettes d'avant-guerre de l'Allemagne. Au cours de la Conférence, les Etats-Unis ont offert, en outre, de différer pendant 5 ans le recouvrement du principal de leur créance et ont modifié en conséquence leur offre de décembre 1951. Les montants et les modalités de paiement proposés sont indiqués à l'Annexe 2 du présent Rapport.⁽¹⁾

II.—Organisation de la Conférence

6. La Conférence a tenu sa première séance plénière à Lancaster House, Londres, le 28 février 1952. Les Gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis étaient représentés par la Commission Tripartite des dettes allemandes. Les créanciers privés de ces trois pays étaient représentés par des délégations distinctes; vingt-deux pays créanciers avaient envoyé des délégations composées de représentants du Gouvernement et, dans de nombreux cas, de représentants des créanciers privés; trois pays avaient envoyé des observateurs; la Banque des règlements internationaux était représentée en sa qualité particulière de créancier; la délégation de la République Fédérale d'Allemagne comprenait des représentants du Gouvernement et des représentants des débiteurs privés.

7. Conformément aux décisions de la Conférence, les organes suivants ont été constitués:

- (a) le Comité Directeur, comprenant trois membres de la Commission Tripartite, treize représentants des intérêts créanciers des pays suivants: Belgique, Brésil, Etats-Unis, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et Suisse, et cinq membres représentant les intérêts débiteurs publics et privés. Ce Comité était chargé d'organiser les travaux de la Conférence et de s'assurer que toutes les recommandations soumises à la Conférence en séance plénière étaient de nature à réaliser un règlement général équitable et l'égalité de traitement de tous les créanciers à l'intérieur de chaque catégorie.

⁽¹⁾ Les dispositions de l'Annexe 2 au Rapport de la Conférence sont devenues sans objet en raison de la conclusion des Accords sur le règlement des créances des trois gouvernements au titre de l'assistance économique d'après guerre à l'Allemagne—les Accords ont été signés le même jour que l'Accord sur les dettes extérieures allemandes. Le dernier paragraphe du préambule du présent Accord se réfère à ces Accords.

(b) le Comité des créanciers, au sein duquel chaque délégation de pays créancier était représentée. Ce Comité était l'organe de coordination entre les points de vue des divers groupes d'intérêts créanciers. Il était chargé de désigner les représentants des créanciers aux différents Comités de négociation et de communiquer au Comité directeur les vues des créanciers sur toutes les recommandations élaborées par les Comités de négociation.

(c) le Secrétariat de la Conférence placé sous l'autorité d'un Secrétaire général, M. H. A. Cridland, remplacé ultérieurement par M. E. H. Peck.

8. Le Comité Directeur a créé quatre Comités de négociation chargés respectivement des catégories de dettes suivantes :

Comité A : Dettes du Reich et dettes des autres autorités publiques,

Comité B : Autres dettes à moyen et long terme,

Comité C : Dettes de Standstill,

Comité D : Dettes commerciales et dettes diverses.

Chaque comité comprenait des représentants des créanciers et des débiteurs, ainsi que des observateurs de la Commission Tripartite. Plusieurs sous-comités ont été constitués par les Comités de négociation pour traiter certaines catégories de dettes particulières.

9. Le Comité Directeur a également institué un Comité des statistiques chargé d'aider la Conférence dans ses travaux.

10. La Conférence a siégé du 28 février au 8 août 1952, avec une suspension du 5 avril au 19 mai en vue de permettre de procéder aux consultations nécessaires.

III.—Cadre général

11. Dans la poursuite de ses travaux, la Conférence s'est basée sur les faits, les principes et les objectifs suivants :

(a) Les Gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis avaient donné au Gouvernement de la République Fédérale des assurances quant aux réductions et aux conditions de règlement qu'ils seraient prêts à accepter pour leurs créances d'après-guerre au titre de l'aide économique fournie par eux à l'Allemagne, à condition que soit réalisé un règlement satisfaisant et équitable des dettes d'avant-guerre.

(b) Le plan de règlement devait :

(i) tenir compte de la situation économique générale de la République Fédérale et des effets de la limitation de sa compétence territoriale; ne pas disloquer l'économie allemande par des répercussions inopportunes sur la situation financière intérieure, ni drainer indûment les ressources actuelles ou futures de l'Allemagne en devises, ni accroître sensiblement les charges financières de l'un quelconque des Trois Gouvernements;

(ii) prévoir un règlement général et méthodique et assurer le traitement juste et équitable de tous les intérêts en cause;

(iii) comporter des dispositions en vue de l'intervention des mesures appropriées lors de la réunification de l'Allemagne.

(c) Le plan devait favoriser le rétablissement de relations financières et commerciales normales entre la République Fédérale et les autres pays; à cette fin, il devait :

(i) mettre fin à l'état de carence de l'Allemagne au moyen d'un règlement approprié des dettes échues ou à échoir et des arriérés d'intérêts;

- (ii) conduire à un état de fait qui permette un retour aux relations normales entre créanciers et débiteurs;
- (iii) se présenter de telle sorte qu'il contribue à la restauration du crédit international de l'Allemagne par le rétablissement de la confiance dans sa stabilité financière et dans le respect de ses obligations d'emprunteur, tout en donnant une assurance raisonnable que l'Allemagne ne manquera pas de nouveau à ses engagements;
- (iv) ne pas empêcher le Gouvernement Fédéral, et autant que possible le mettre en mesure d'observer en fin de compte les obligations que les membres du Fonds Monétaire International et de l'Organisation Européenne de Coopération Economique ont contractées en ce qui concerne le transfert des paiements courants, y compris les intérêts et les revenus des investissements.

IV.—Recommandations

12. *Dettes du Reich et dettes des autres autorités publiques.*—Les recommandations pour le règlement des dettes de cette catégorie font l'objet de l'Annexe 3.

13. *Autres dettes à moyen et à long terme.*—Les recommandations pour le règlement des dettes de cette catégorie font l'objet de l'Annexe 4.

14. *Dettes de standstill.*—Les recommandations pour le règlement des dettes de cette catégorie font l'objet de l'Annexe 5. La Conférence a convenu que ces recommandations devraient être mises en vigueur le plus tôt possible.

15. *Dettes commerciales et dettes diverses.*—Les recommandations pour le règlement des dettes de cette catégorie font l'objet de l'Annexe 6.

16. La Conférence a examiné les problèmes soulevés par certaines dettes qui, en raison de leur nature spéciale, ne pouvaient faire l'objet d'un règlement complet et définitif au cours de la Conférence. Des plans ont été élaborés pour résoudre ces problèmes au cours de négociations ultérieures entre les représentants des intérêts en présence. Des dispositions appropriées ont été incluses à cet égard dans les Annexes au présent Rapport. Les négociations en question se fonderont sur les principes et les objectifs de la Conférence, et les recommandations qui en résulteront, si elles sont approuvées, seront sanctionnées par l'Accord Intergouvernemental.

17. Les modalités proposées pour le règlement des dettes allemandes d'avant-guerre ont été élaborées au cours de négociations approfondies entre représentants des créanciers et des débiteurs. Elles se conforment aussi étroitement que possible à celles des contrats existants.

18. Comme il ressort des Annexes 3 à 6 aucun remboursement en devises ne devrait être effectué, pendant une période initiale de 5 ans, au titre du principal d'une dette quelconque visée par les recommandations, sauf dans les cas spéciaux où les conditions de règlement recommandées contiennent des dispositions justifiant un remboursement en principal pendant la période initiale.

19. Des dispositions appropriées ont été prévues dans les Annexes pour les cas où le débiteur se trouve dans une situation financière difficile.

Au cas où un débiteur de plusieurs emprunts étrangers se trouverait dans l'impossibilité de s'acquitter de ses obligations, toute négociation entre ce débiteur et ses créanciers devrait être conduite de façon à assurer une égale protection des intérêts de tous les créanciers de ces emprunts.

20. Le règlement des dettes de la Ville de Berlin ou des services publics lui appartenant ou contrôlés par elle et situés à Berlin est différé pour le

moment. Cependant, les débiteurs privés résidant dans les secteurs occidentaux de Berlin devraient être traités comme les personnes résidant sur le territoire de la République Fédérale.

21. L'Accord Intergouvernemental mentionné au paragraphe 38 devrait prévoir que le Gouvernement Fédéral reprendra le transfert des versements d'intérêts et d'amortissement conformément au plan de règlement et fera tout ce qui est en son pouvoir pour assurer ces transferts.

La Conférence a reconnu le principe que le transfert des versements prévus par le plan de règlement impliquait la création et le maintien d'une situation de la balance des paiements telle que ces versements, comme les autres versements afférents aux transactions courantes, puissent être financés au moyen des rentrées en devises provenant des transactions visibles et invisibles, sans prélèvement, autre que temporaire, sur les réserves monétaires. A cet égard il conviendrait de tenir compte du fait que la convertibilité des monnaies n'a pas encore été rétablie. La Conférence a reconnu en conséquence que la création et le maintien de cette situation de la balance des paiements seraient facilités par la poursuite de la coopération internationale en vue de l'instauration de politiques commerciales libérales, du développement du commerce mondial et du retour à la libre convertibilité des monnaies. Elle recommande qu'il soit dûment tenu compte par tous les intéressés des principes énoncés dans le présent paragraphe.

Dans la préparation de l'Accord Intergouvernemental, il conviendrait d'étudier l'élaboration de dispositions destinées à assurer que le plan de règlement sera exécuté et mené à bien à la satisfaction de toutes les parties intéressées; y compris des dispositions applicable au cas où la République Fédérale éprouverait, malgré tous ses efforts, des difficultés dans l'exécution des obligations lui incombant dans le cadre du plan.

22. Les transferts des intérêts et des versements d'amortissement exigibles en application du plan de règlement devraient être traités comme des paiements courants et, dans les cas appropriés, inclus dans tous les arrangements relatifs au commerce et/ou aux paiements entre la République Fédérale et l'un quelconque des pays créanciers, que ces arrangements soient bilatéraux ou multilatéraux.

23. Dans l'exécution des modalités convenues, aucune discrimination ou traitement préférentiel ne devrait être autorisé par la République Fédérale ou recherché par les pays créanciers, entre les diverses catégories de dettes ou selon la monnaie dans laquelle elles sont exigibles, ou à tout autre égard.

24. Le Gouvernement de la République Fédérale devrait prendre les mesures législatives et administratives nécessaires à la mise en vigueur du plan, notamment les mesures propres à donner aux créanciers le droit de poursuivre le recouvrement de leurs créances devant les tribunaux allemands.

25. Les règlements prévus dans le présent Rapport sont fondés sur une offre, faite ou à faire, par le débiteur aux créanciers. Cette offre, même si elle est recommandée par les représentants de créanciers, ou résulte d'un arbitrage (à moins qu'il n'ait été spécifiquement décidé que la décision arbitrale lie les créanciers individuels), pourra être refusée par le créancier, auquel cas ce dernier ne pourra revendiquer le bénéfice du plan de règlement. Le Gouvernement Fédéral sera en droit de tenir compte de cette situation lorsqu'il donnera effet aux dispositions du paragraphe 24.

26. L'Accord Intergouvernemental devrait déclarer que, dans le cas d'une offre acceptée, lorsque le lien juridique existant entre le débiteur et le créancier aura fait l'objet d'une modification ou lorsqu'un nouveau contrat aura été conclu entre eux par application du plan de règlement, le débiteur sera, dès l'exécution intégrale des obligations lui incombant à ce titre, considéré

comme s'étant acquitté intégralement et définitivement, tant des obligations résultant du nouveau lien juridique que de celles résultant du lien juridique antérieur.

27. Les délais de prescription ne pourront courir à l'encontre des créances visées par le présent règlement pendant toute la période au cours de laquelle les sommes dues en vertu des contrats initiaux ont cessé d'être à la disposition des créanciers et jusqu'à la date à laquelle les sommes dues seront disponibles par application du présent plan de règlement.

En outre, la prescription ne pourra être invoquée à l'encontre des porteurs étrangers de valeurs mobilières allemandes intérieures (y compris les billets à ordre et les lettres de change) avant l'expiration d'un délai minimum d'un an à compter de la date à laquelle le transfert en devises étrangères des intérêts ou dividendes afférents à ces valeurs mobilières, pourra de nouveau être effectué.

Le Gouvernement Fédéral prendra toute mesure nécessaire pour assurer le respect de ce principe.

28. Certains contrats d'emprunt contiennent une clause d'option de change permettant au créancier d'obtenir, à sa demande, le versement des sommes dues, dans une monnaie autre que celle du pays dans lequel l'emprunt a été émis. Certains autres contrats peuvent contenir des dispositions analogues. Les Gouvernements intéressés doivent discuter plus avant de cette question en vue d'aboutir à un accord avant la conclusion de l'Accord Intergouvernemental.

Sans préjudice de tout accord qui pourrait ainsi être conclu quant à la monnaie dans laquelle le paiement doit être fait, les clauses d'option de change devraient, dans les cas où le contrat prévoit le versement d'un montant fixe dans la monnaie de l'option, être considérées comme valables en tant que clauses de garantie de change; par exemple tout porteur d'un emprunt contenant une clause d'option de change serait en droit de recevoir, dans la monnaie du pays dans lequel l'emprunt a été émis, la contre-valeur, sur la base du taux de change en vigueur à la date d'échéance du paiement, du montant qui aurait été payable dans la monnaie de l'option, si l'option avait été exercée.

29. Dans le cadre des règlements prévus dans les recommandations, il sera fait application des modalités suivantes, sauf disposition contraire (notamment dans le cas de l'Emprunt Young):

Les dettes libellées en dollars-or ou francs suisses-or seront calculées à raison d'un dollar courant pour un dollar-or et d'un franc suisse courant pour un franc suisse-or, et les nouveaux contrats seront libellés, suivant le cas, en dollars courants ou en francs suisses courants.

Pour les autres dettes avec clause-or (à l'exception des dettes en monnaie allemande avec clause-or qui font l'objet des Annexes 4 et 6) les sommes dues seront payables seulement dans la monnaie du pays dans lequel l'emprunt a été contracté ou émis (cette monnaie est désignée ci-après par l'expression "monnaie d'émission"). Le montant dû sera calculé à la contre-valeur, sur la base du taux de change en vigueur à l'époque de l'échéance, de la somme en dollars américains obtenue en convertissant en dollars américains le montant de l'obligation, exprimé dans la monnaie d'émission, sur la base du taux en vigueur à l'époque du contrat ou de l'émission. Le montant en monnaie d'émission ainsi obtenu ne pourra cependant être inférieur à ce qu'il aurait été sur la base du taux de change en vigueur le 1^{er} août 1952.

30. Au sujet de la clause-or en général, la Commission Tripartite a fait savoir à la Conférence que, parmi les arrangements convenus afin de rendre possible un règlement général du problème des dettes allemandes, les

Gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis avaient décidé que, dans le cadre du règlement des dettes allemandes, les clauses-or ne seraient pas maintenues mais pourraient être remplacées par une clause de garantie de change sous une forme ou sous une autre. Pour l'emprunt Young, ces Gouvernements estiment naturellement essentiel de maintenir entre les différentes tranches l'égalité de traitement prévue par le contrat. Les Représentants des porteurs européens ont exprimé leurs regrets devant cette décision de déroger au droit contractuel des porteurs de cet Emprunt international à obtenir dans leur propre monnaie et sur une base-or le versement des sommes qui leur sont dues. C'est uniquement en raison de la décision des Gouvernements qu'ils ont inclus dans les "Recommandations agréées pour le règlement des dettes du Reich et des dettes des autres autorités publiques" (Voir Annexe 3), la disposition qui y figure maintenant.

Des dispositions correspondantes ont été insérées, aux endroits appropriés, dans les autres rapports.

31. L'Annexe 7 contient des recommandations agréées pour le traitement des paiements faits à la Konversionskasse.

32. Les avoirs en Deutschemark, qui pourraient revenir à un créancier étranger à la suite du règlement d'une dette allemande visée par le plan, devraient pouvoir être utilisés, par le créancier primitif, de façon généralement conforme aux règlements en vigueur sur le territoire de la République Fédérale et, notamment, pouvoir être transférés à d'autres personnes ne résidant pas en Allemagne. Les recommandations agréées quant à l'utilisation des avoirs en Deutschemark sont exposées en détail à l'Annexe 8.

33. La Conférence a également examiné la question de savoir s'il était nécessaire de recommander l'adoption, dans les pays créanciers, de textes législatifs destinés à restreindre les créanciers dans la recherche d'un règlement de leurs créances à l'encontre de l'Allemagne. La Conférence est arrivée à la conclusion que ces textes législatifs n'étaient pas essentiels au succès de l'exécution du plan de règlement.

34. La Conférence considère que les recommandations formulées dans le présent Rapport sont conformes aux principes exposés au paragraphe 11.

35. Les représentants de créanciers privés qui ont participé à la Conférence recommanderont aux créanciers particuliers, au nom desquels ils ont négocié, d'accepter, chacun pour ce qui le concerne, les modalités du plan de règlement.

36. Le Gouvernement de la République Fédérale allemande devrait s'engager à hâter les préparatifs techniques nécessaires pour assurer l'application effective des présentes propositions aux dates indiquées dans les diverses Annexes.

37. La Conférence exprime l'espoir que les Trustees chargés de l'administration d'emprunts se trouveront en mesure de prêter leurs services pour l'exécution des modalités du Plan de règlement.

38. Dans l'intérêt de la restauration du crédit de l'Allemagne à l'étranger, comme dans l'intérêt des personnes dont les créances sont restées non réglées pendant de nombreuses années, la Conférence demande instamment aux Gouvernements intéressés de donner suite au plus tôt aux recommandations contenues dans le présent Rapport, en vue de la conclusion d'un Accord Intergouvernemental destiné à donner une consécration internationale au Plan de Règlement, en même temps que d'un règlement des dettes de la République Fédérale au titre de l'assistance économique d'après-guerre.

Adopté par la séance plénière de la Conférence le 8 août 1952.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 3 RECUEIL DES TRAITÉS

CANCELLED

CAIEA10
- 53703

INTERNATIONAL CONVENTION FOR
THE HIGH SEAS FISHERIES OF THE
NORTH PACIFIC OCEAN

Signed at Tokyo May 9, 1952

In force June 12, 1953

CONVENTION INTERNATIONALE
CONCERNANT LES PÊCHERIES HAUTURIÈRES
DE L'OCÉAN PACIFIQUE NORD

Signée à Tokyo le 9 mai 1952

En vigueur le 12 juin 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 3 RECUEIL DES TRAITÉS

INTERNATIONAL CONVENTION FOR
THE HIGH SEAS FISHERIES OF THE
NORTH PACIFIC OCEAN

Signed at Tokyo May 9, 1952

In force June 12, 1953

CONVENTION INTERNATIONALE
CONCERNANT LES PÊCHERIES HAUTURIÈRES
DE L'OCÉAN PACIFIQUE NORD

Signée à Tokyo le 9 mai 1952

En vigueur le 12 juin 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

SUMMARY

	PAGE
Text of Convention	4
Annex to the Convention	16
Protocol to the Convention	18

SOMMAIRE

	PAGE
Texte de la Convention	5
Annexe à la Convention	17
Protocole à la Convention	19

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE HIGH SEAS FISHERIES OF THE NORTH PACIFIC OCEAN

The Governments of Canada, Japan and the United States of America, whose respective duly accredited representatives have subscribed hereto,

Acting as sovereign nations in the light of their rights under the principles of international law and custom to exploit the fishery resources of the high seas, and

Believing that it will best serve the common interest of mankind, as well as the interests of the Contracting Parties, to ensure the maximum sustained productivity of the fishery resources of the North Pacific Ocean, and that each of the Parties should assume an obligation, on a free and equal footing, to encourage the conservation of such resources, and

Recognizing that in view of these considerations it is highly desirable (1) to establish an International Commission, representing the three Parties hereto, to promote and coordinate the scientific studies necessary to ascertain the conservation measures required to secure the maximum sustained productivity of fisheries of joint interest to the Contracting Parties and to recommend such measures to such Parties and (2) that each Party carry out such conservation recommendations, and provide for necessary restraints on its own nationals and fishing vessels,

Therefore agree as follows:

ARTICLE I

1. The area to which this Convention applies, hereinafter referred to as "the Convention area", shall be all waters, other than territorial waters, of the North Pacific Ocean which for the purposes hereof shall include the adjacent seas.

2. Nothing in this Convention shall be deemed to affect adversely (prejudice) the claims of any Contracting Party in regard to the limits of territorial waters or to the jurisdiction of a coastal state over fisheries.

3. For the purposes of this Convention the term "fishing vessel" shall mean any vessel engaged in catching fish or processing or transporting fish loaded on the high seas, or any vessel outfitted for such activities.

ARTICLE II

1. In order to realize the objectives of this Convention the Contracting Parties shall establish and maintain the International North Pacific Fisheries Commission, hereinafter referred to as "the Commission".

2. The Commission shall be composed of three national sections, each consisting of not more than four members appointed by the governments of the respective Contracting Parties.

3. Each national section shall have one vote. All resolutions, recommendations and other decisions of the Commission shall be made only by a unanimous vote of the three national sections except when under the provisions of Article III, Section 1 (c) (ii) only two participate.

(Traduction)

CONVENTION INTERNATIONALE CONCERNANT LES PÊCHERIES HAUTURIÈRES DE L'OCEAN PACIFIQUE NORD

Les Gouvernements du Canada, des États-Unis d'Amérique et du Japon, dont les représentants respectifs dûment accrédités ont signé la présente Convention,

Agissant en tant que Gouvernements de pays souverains dans l'exercice des droits que leur confèrent les principes du droit et des usages internationaux relativement à l'exploitation des ressources en poisson sises en haute mer, et

Estimant que le meilleur moyen de servir l'intérêt général de l'humanité, de même que les intérêts des Parties contractantes, est de tirer effectivement le maximum de rendement régulier des ressources en poisson de l'océan Pacifique nord, et que chacune des Parties devrait prendre l'engagement, sur un pied de liberté et d'égalité, d'encourager la conservation de ces ressources, et

Reconnaissant qu'en raison de ces considérations il est grandement souhaitable (1) d'instituer une Commission internationale, représentant les trois Parties à la présente Convention, chargée de favoriser et de coordonner les études scientifiques nécessaires pour déterminer les mesures de conservation requises afin d'obtenir le maximum de rendement régulier des pêcheries d'intérêt commun pour les Parties contractantes, et de recommander ces mesures auxdites Parties, et (2) que chaque Partie applique les mesures de conservation recommandées et impose les restrictions voulues à ces ressortissants et à ses bâtiments de pêche.

Conviennt en conséquence de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER

1. La zone à laquelle s'applique la présente Convention, ci-après dénommée "zone de la Convention", embrassera toutes les eaux, à l'exception des eaux territoriales, de l'océan Pacifique nord qui, aux fins de la présente Convention, comprendra les mers adjacentes.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne sera interprétée de manière à porter préjudice aux revendications de l'une quelconque des Parties contractantes en ce qui concerne les limites des eaux territoriales ou les droits d'un État maritime sur les pêcheries.

3. Aux fins de la présente Convention, l'expression "bâtiment de pêche" désignera tout bâtiment affecté à la prise du poisson, ou à la transformation ou au transport du poisson chargé en haute mer, ou tout bâtiment équipé pour les opérations de cette nature.

ARTICLE II

1. En vue d'atteindre les fins de la présente Convention, les Parties contractantes sont convenues de créer et d'entretenir la Commission internationale des pêcheries du Pacifique nord, ci-après dénommée "la Commission".

2. La Commission se composera de trois sections nationales d'au plus quatre membres chacune, nommés par les gouvernements respectifs des Parties contractantes.

3. Chaque section nationale disposera d'une voix. Toutes les résolutions, recommandations et autres décisions de la Commission ne pourront être adoptées qu'à l'unanimité des voix par les trois sections nationales, sauf si deux seulement participent à leur adoption aux termes des dispositions de l'Article III, paragraphe 1 c) (ii).

4. The Commission may decide upon and amend, as occasion may require, by-laws or rules for the conduct of its meetings.

5. The Commission shall meet at least once each year and at such other times as may be requested by a majority of the national sections. The date and place of the first meeting shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

6. At its first meeting the Commission shall select a Chairman, Vice-Chairman and Secretary from different national sections. The Chairman, Vice-Chairman and Secretary shall hold office for a period of one year. During succeeding years selection of a Chairman, Vice-Chairman and Secretary from the national sections shall be made in such a manner as will provide each Contracting Party in turn with representation in those offices.

7. The Commission shall decide on a convenient place for the establishment of the Commission's headquarters.

8. Each Contracting Party may establish an Advisory Committee for its national section, to be composed of persons who shall be well informed concerning North Pacific fishery problems of common concern. Each such Advisory Committee shall be invited to attend all sessions of the Commission except those which the Commission decides to be *in camera*.

9. The Commission may hold public hearings. Each national section may also hold public hearings within its own country.

10. The official languages of the Commission shall be Japanese and English. Proposals and data may be submitted to the Commission in either language.

11. Each Contracting Party shall determine and pay the expenses incurred by its national section. Joint expenses incurred by the Commission shall be paid by the Commission through contributions made by the Contracting Parties in the form and proportion recommended by the Commission and approved by the Contracting Parties.

12. An annual budget of joint expenses shall be recommended by the Commission and submitted to the Contracting Parties for approval.

13. The Commission shall authorize the disbursement of funds for the joint expenses of the Commission and may employ personnel and acquire facilities necessary for the performance of its functions.

ARTICLE III

1. The Commission shall perform the following functions:

- (a) In regard to any stock of fish specified in the Annex, study for the purpose of determining annually whether such stock continues to qualify for abstention under the provisions of Article IV. If the Commission determines that such stock no longer meets the conditions of Article IV, the Commission shall recommend that it be removed from the Annex. Provided, however, that with respect to the stocks of fish originally specified in the Annex, no determination or recommendation as to whether such stock continues to qualify for abstention shall be made for five years after the entry into force of this Convention.
- (b) To permit later additions to the Annex, study, on request of a Contracting Party, any stock of fish of the Convention area, the greater part of which is harvested by one or more of the Contracting Parties, for the purpose of determining whether such stock qualifies for abstention under the provisions of Article IV. If the Commission decides that the particular stock fulfills the conditions of Article IV

4. La Commission pourra arrêter et modifier, s'il y a lieu, les règlements ou les règles nécessaires à la conduite de ses réunions.

5. La Commission se réunira au moins une fois par an et aux époques qui pourront en outre être fixées à la demande de la majorité des sections nationales. La date et le lieu de la première réunion seront arrêtés d'un commun accord par les Parties contractantes.

6. A sa première réunion, la Commission se choisira un président, un vice-président et un secrétaire parmi les diverses sections nationales. Le président, le vice-président et le secrétaire resteront en fonctions durant une période d'un an. Pendant les années subséquentes, le choix du président, du vice-président et du secrétaire parmi les sections nationales sera effectué de façon que chacune des Parties contractantes soit représentée à tour de rôle dans l'exercice de ces fonctions.

7. La Commission fixera un endroit approprié pour y établir son siège.

8. Chacune des Parties contractantes pourra créer à l'intention de sa section nationale un comité consultatif composé de personnes connaissant à fond les problèmes d'intérêt commun des pêcheries du Pacifique nord. Chacun de ces comités consultatifs sera invité à assister à toutes les séances de la Commission, sauf à celles qu'elle décidera de tenir à huis clos.

9. La Commission pourra tenir des audiences publiques. Chaque section nationale pourra également tenir des audiences publiques dans le pays auquel elle appartient.

10. Les langues officielles de la Commission seront le japonais et l'anglais. Les propositions et les éléments d'information pourront être présentés à la Commission dans l'une ou l'autre de ces langues.

11. Chaque Partie contractante fixera et acquittera les dépenses de sa section nationale. La Commission payera les dépenses communes engagées par elle au moyen des contributions versées par les Parties contractantes dans la forme et les proportions que recommandera la Commission et qu'approuveront les Parties contractantes.

12. Un budget annuel des dépenses communes sera recommandé par la Commission et présenté à l'approbation des Parties contractantes.

13. La Commission autorisera le versement des fonds requis pour payer ses dépenses communes et pourra employer le personnel et acquérir les installations nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions.

ARTICLE III

1. La Commission remplira les fonctions suivantes:

- a) En ce qui concerne les réserves de poissons indiquées dans l'Annexe, procéder aux études voulues pour constater chaque année si ces réserves continuent de réunir les conditions requises pour l'abstention au titre des dispositions de l'Article IV. Si elle constate que l'une de ces réserves ne satisfait plus aux conditions de l'Article IV, la Commission recommandera de l'exclure de l'Annexe. Toutefois, dans le cas des réserves de poissons indiquées à l'origine dans l'Annexe, aucune constatation ou recommandation visant la question de savoir si ces réserves continuent de réunir les conditions requises pour l'abstention ne devra intervenir dans les cinq années qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.
- b) Afin que certaines additions puissent ultérieurement être apportées à l'Annexe, étudier à la demande d'une Partie contractante, toute réserve de poissons de la zone de la Convention, dont la majeure partie est exploitée par une ou plusieurs des Parties contractantes, en vue de constater si cette réserve satisfait aux conditions requises pour l'abstention au titre de l'Article IV. Si la Commission décide que

it shall recommend, (1) that such stock be added to the Annex, (2) that the appropriate Party or Parties abstain from fishing such stock and (3) that the Party or Parties participating in the fishing of such stock continue to carry out necessary conservation measures.

(c) In regard to any stock of fish in the Convention area:

- (i) Study, on request of any Contracting Party concerned, any stock of fish which is under substantial exploitation by two or more of the Contracting Parties, and which is not covered by a conservation agreement between such Parties existing at the time of the conclusion of this Convention, for the purpose of determining need for joint conservation measures;
 - (ii) Decide and recommend necessary joint conservation measures including any relaxation thereof to be taken as a result of such study. Provided, however, that only the national sections of the Contracting Parties engaged in substantial exploitation of such stock of fish may participate in such decision and recommendation. The decisions and recommendations shall be reported regularly to all the Contracting Parties, but shall apply only to the Contracting Parties the national sections of which participated in the decisions and recommendations.
 - (iii) Request the Contracting Party or Parties concerned to report regularly the conservation measures adopted from time to time with regard to the stocks of fish specified in the Annex, whether or not covered by conservation agreements between the Contracting Parties, and transmit such information to the other Contracting Party or Parties.
- (d) Consider and make recommendations to the Contracting Parties concerning the enactment of schedules of equivalent penalties for violations of this Convention.
- (e) Compile and study the records provided by the Contracting Parties pursuant to Article VIII.
- (f) Submit annually to each Contracting Party a report on the Commission's operations, investigations and findings, with appropriate recommendations, and inform each Contracting Party, whenever it is deemed advisable, on any matter relating to the objectives of this Convention.

2. The Commission may take such steps, in agreement with the Parties concerned, as will enable it to determine the extent to which the undertakings agreed to by the Parties under the provisions of Article V, Section 2 and the measures recommended by the Commission under the provisions of this Article and accepted by the Parties concerned have been effective.

3. In the performance of its functions, the Commission shall, insofar as feasible, utilize the technical and scientific services of, and information from, official agencies of the Contracting Parties and their political sub-divisions and may, when desirable and if available, utilize the services of, and information from, any public or private institution or organization or any private individual.

ARTICLE IV

1. In making its recommendations the Commission shall be guided by the spirit and intent of this Convention and by the considerations below mentioned.

la réserve considérée réunit les conditions de l'Article IV, elle recommandera (1) que cette réserve soit ajoutée à l'Annexe, (2) que la ou les Parties intéressées s'abstiennent de pêcher cette réserve et (3) que la ou les Parties participant à la pêche de cette réserve continuent d'appliquer les mesures de conservation nécessaires.

c) En ce qui concerne les réserves de poissons sises dans la zone de la Convention:

- (i) Étudier, à la demande d'une Partie contractante intéressée, toute réserve de poissons soumise à une exploitation importante par deux ou plusieurs des Parties contractantes sans faire l'objet d'un accord de conservation existant entre ces Parties à la date de la conclusion de la présente Convention, en vue de constater s'il y a lieu de prendre des mesures communes de conservation.
 - (ii) Décider des mesures communes de conservation qu'il est nécessaire d'adopter, y compris les adoucissements à y apporter par suite des études entreprises, et en recommander l'adoption. Toutefois, seules les sections nationales des Parties contractantes qui se livrent à une exploitation importante de la réserve de poissons en question pourront participer aux décisions et aux recommandations. Ces décisions et recommandations seront communiquées périodiquement à toutes les Parties contractantes, mais elles ne s'appliqueront qu'aux Parties contractantes dont les sections nationales ont participé auxdites décisions et recommandations.
 - (iii) Inviter la ou les Parties contractantes intéressées à faire connaître périodiquement les mesures de conservation qu'elles pourront adopter à l'égard des réserves de poissons indiquées dans l'Annexe, que ces réserves fassent ou non l'objet d'accords de conservation entre les Parties contractantes, et transmettre ces renseignements à l'autre ou aux autres Parties contractantes.
- d) Étudier et formuler les recommandations à faire aux Parties contractantes au sujet de l'adoption de listes de peines équivalentes contre les infractions à la présente Convention.
- e) Réunir et étudier la documentation fournie par les Parties contractantes conformément à l'Article VIII.
- f) Soumettre tous les ans à chaque Partie contractante un rapport sur les travaux, les recherches et les conclusions de la Commission, accompagné des recommandations voulues, et renseigner chacune des Parties contractantes, aussi souvent qu'il paraît souhaitable de le faire, sur toute question se rapportant aux buts de la présente Convention.

2. La Commission peut adopter, de concert avec les Parties intéressées, les dispositions qui lui permettront de déterminer jusqu'à quel point les engagements auxquels les Parties ont souscrit aux termes de l'Article V, paragraphe 2, et les mesures recommandées par elle aux termes du présent Article et acceptées par les Parties intéressées, se sont révélés efficaces.

3. Dans l'exercice de ses fonctions, la Commission utilisera, dans la mesure du possible, les services techniques et scientifiques ainsi que les renseignements dont disposent les organismes officiels des Parties contractantes et leurs subdivisions politiques, et sera autorisée, s'il est souhaitable et possible de le faire, à utiliser les services et les renseignements que pourront lui fournir les établissements ou les organismes publics ou privés, ou les simples particuliers.

ARTICLE IV

1. Lorsqu'elle formulera ses recommandations, la Commission s'inspirera de l'esprit et des objectifs de la présente Convention, ainsi que des considérations ci-après.

- (a) Any conservation measures for any stock of fish decided upon under the provisions of this Convention shall be recommended for equal application to all Parties engaged in substantial exploitation of such stock.
- (b) With regard to any stock of fish which the Commission determines reasonably satisfies all the following conditions, a recommendation shall be made as provided for in Article III, Section 1, (b).
 - (i) Evidence based upon scientific research indicates that more intensive exploitation of the stock will not provide a substantial increase in yield which can be sustained year after year.
 - (ii) The exploitation of the stock is limited or otherwise regulated through legal measures by each Party which is substantially engaged in its exploitation, for the purpose of maintaining or increasing its maximum sustained productivity; such limitations and regulations being in accordance with conservation programs based upon scientific research, and
 - (iii) The stock is the subject of extensive scientific study designed to discover whether the stock is being fully utilized and the conditions necessary for maintaining its maximum sustained productivity.

Provided, however, that no recommendation shall be made for abstention by a Contracting Party concerned with regard to:

- (1) any stock of fish which at any time during the twenty-five years next preceding the entry into force of this Convention has been under substantial exploitation by that Party having regard to the conditions referred to in Section 2 of this Article;
- (2) any stock of fish which is harvested in greater part by a country or countries not party to this Convention;
- (3) waters in which there is historic intermingling of fishing operations of the Parties concerned, intermingling of the stocks of fish exploited by these operations, and a long-established history of joint conservation and regulation among the Parties concerned so that there is consequent impracticability of segregating the operations and administering control. It is recognized that the conditions specified in subdivision 3 of this proviso apply to Canada and the United States of America in the waters off the Pacific Coasts of the United States of America and Canada from and including the waters of the Gulf of Alaska southward and, therefore, no recommendation shall be made for abstention by either the United States of America or Canada in such waters.

2. In any decision or recommendation allowances shall be made for the effect of strikes, wars, or exceptional economic or biological conditions which may have introduced temporary declines in or suspension of productivity, exploitation, or management of the stock of fish concerned.

ARTICLE V

1. The Annex attached hereto forms an integral part of this Convention. All references to "Convention" shall be understood as including the said Annex either in its present terms or as amended in accordance with the provisions of Article VII.

- a) Les mesures de conservation relatives à une réserve quelconque de poissons adoptées aux termes des dispositions de la présente Convention feront l'objet de recommandations uniformément applicables à toutes les Parties se livrant à une exploitation importante de cette réserve.
- b) Dans le cas d'une réserve de poissons que la Commission juge suffisamment conforme à toutes les conditions énumérées ci-dessous, une recommandation devra être formulée conformément aux dispositions de l'Article III, paragraphe i, alinéa b).
 - (i) Si des preuves fondées sur des recherches scientifiques indiquent que l'exploitation plus intense de la réserve n'assurera pas une augmentation de rendement appréciable qui pourra se maintenir d'année en année;
 - (ii) Si l'exploitation de la réserve est restreinte ou réglementée de toute autre manière au moyen de mesures législatives par chaque Partie qui se livre à une exploitation importante de cette réserve, en vue de maintenir ou d'augmenter le maximum de son rendement régulier, ces restrictions et ces règlements étant conformes aux programmes de conservation fondés sur des recherches scientifiques, et
 - (iii) Si la réserve fait l'objet d'une étude scientifique approfondie destinée à révéler si cette réserve est pleinement utilisée et à découvrir les conditions nécessaires au maintien de son maximum de rendement régulier.

Toutefois, il ne sera fait aucune recommandation préconisant l'abstention d'une Partie contractante intéressée en ce qui concerne:

- (1) Une réserve de poissons qui, à un moment quelconque durant les vingt-cinq années antérieures à l'entrée en vigueur de la présente Convention, a été soumise à une exploitation importante par cette Partie contractante, compte tenu des circonstances mentionnées au paragraphe 2 du présent Article;
- (2) une réserve de poissons exploitée en majeure partie par un ou plusieurs pays qui ne sont pas liés par la présente Convention;
- (3) les eaux où les opérations de pêche des Parties intéressées se confondent depuis toujours, où il y a entremêlement des réserves de poissons sur lesquelles portent ces opérations et où il existe depuis longtemps un ensemble de mesures communes de conservation et de réglementation entre les Parties intéressées, de telle sorte qu'il est impossible d'isoler les opérations et d'appliquer le contrôle. Il est reconnu que les situations indiquées au paragraphe 3 de la présente clause restrictive s'appliquent au Canada et aux États-Unis d'Amérique à l'égard des eaux baignant les côtes du Pacifique de ces deux pays, qui s'étendent en direction du sud à partir du golfe d'Alaska inclusivement, et qu'il ne sera fait, par conséquent, aucune recommandation préconisant l'abstention des États-Unis d'Amérique ou du Canada dans ces eaux.

2. Il sera tenu compte dans toute décision ou recommandation de l'effet des grèves, des guerres ou des circonstances économiques ou biologiques de nature exceptionnelle, qui pourront avoir provoqué la diminution ou la suspension momentanée du rendement, de l'utilisation ou de l'exploitation de la réserve de poissons considérée.

ARTICLE V

1. L'Annexe ci-jointe fait partie intégrante de la présente Convention. Toute mention de la "Convention" sera interprétée comme comprenant ladite Annexe, soit sous sa forme actuelle, soit avec les modifications qui pourront y être apportées conformément aux dispositions de l'Article VII.

2. The Contracting Parties recognize that any stock of fish originally specified in the Annex to this Convention fulfills the conditions prescribed in Article IV and accordingly agree that the appropriate Party or Parties shall abstain from fishing such stock and the Party or Parties participating in the fishing of such stock shall continue to carry out necessary conservation measures.

ARTICLE VI

In the event that it shall come to the attention of any of the Contracting Parties that the nationals or fishing vessels of any country which is not a Party to this Convention appear to affect adversely the operations of the Commission or the carrying out of the objectives of this Convention, such Party shall call the matter to the attention of other Contracting Parties. All the Contracting Parties agree upon the request of such Party to confer upon the steps to be taken towards obviating such adverse effects or relieving any Contracting Party from such adverse effects.

ARTICLE VII

1. The Annex to this Convention shall be considered amended from the date upon which the Commission receives notification from all the Contracting Parties of acceptance of a recommendation to amend the Annex made by the Commission in accordance with the provisions of Article III, Section 1 of the Protocol to this Convention.

2. The Commission shall notify all the Contracting Parties of the date of receipt of each notification of acceptance of an amendment to the Annex.

ARTICLE VIII

The Contracting Parties agree to keep as far as practicable all records requested by the Commission and to furnish compilations of such records and other information upon request of the Commission. No Contracting Party shall be required hereunder to provide the records of individual operations.

ARTICLE IX

1. The Contracting Parties agree as follows:

- (a) With regard to a stock of fish from the exploitation of which any Contracting Party has agreed to abstain, the nationals and fishing vessels of such Contracting Party are prohibited from engaging in the exploitation of such stock of fish in waters specified in the Annex, and from loading, processing, possessing, or transporting such fish in such waters.
- (b) With regard to a stock of fish for which a Contracting Party has agreed to continue to carry out conservation measures, the nationals and fishing vessels of such Party are prohibited from engaging in fishing activities in waters specified in the Annex in violation of regulations established under such conservation measures.

2. Each Contracting Party agrees, for the purpose of rendering effective the provisions of this Convention, to enact and enforce necessary laws and regulations, with regard to its nationals and fishing vessels, with appropriate penalties against violations thereof and to transmit to the Commission a report on any action taken by it with regard thereto.

2. Les Parties contractantes reconnaissent que les réserves de poissons indiquées à l'origine dans l'Annexe à la présente Convention réunissent les conditions prescrites à l'Article IV et conviennent en conséquence que la ou les Parties intéressées devront s'abstenir de pêcher ces réserves et que la ou les Parties qui participent à la pêche de ces réserves continueront d'appliquer les mesures de conservation nécessaires.

ARTICLE VI

Au cas où l'une quelconque des Parties contractantes apprendrait que l'activité des ressortissants ou des bâtiments de pêche d'un pays qui n'est pas partie à la présente Convention semblent porter préjudice aux travaux de la Commission ou à la réalisation des fins de la présente Convention, cette Partie contractante signalera le fait à l'attention des autres Parties contractantes. Toutes les Parties contractantes s'engagent à conférer, à la demande de la Partie en question, sur les mesures à prendre en vue d'obvier à ces actes préjudiciables ou d'y soustraire l'une ou l'autre des Parties contractantes.

ARTICLE VII

1. L'Annexe à la présente Convention sera considérée comme modifiée à compter de la date à laquelle la Commission aura reçu de toutes les Parties contractantes un avis d'acceptation de la recommandation visant à la modifier formulée par la Commission conformément aux dispositions de l'Article III, paragraphe 1, ou au Protocole à la présente Convention.

2. La Commission notifiera à toutes les Parties contractantes la date de réception de chaque avis d'acceptation d'une modification à apporter à l'Annexe.

ARTICLE VIII

Les Parties contractantes conviennent de conserver dans la mesure du possible tous les documents que la Commission les invitera à produire et de fournir des recueils de ces documents ainsi que d'autres renseignements à la demande de la Commission. Aucune Partie contractante ne sera tenue en vertu du présent Article de produire les documents relatifs à telles ou telles opérations en particulier.

ARTICLE IX

1. Les Parties contractantes conviennent des dispositions suivantes:

- a) Dans le cas d'une réserve de poissons qu'une Partie contractante s'est engagée à ne pas exploiter, il est interdit aux ressortissants et aux bâtiments de pêche de cette Partie contractante de se livrer à l'exploitation de cette réserve de poissons dans les eaux spécifiées à l'Annexe, et de charger, transformer, d'avoir en leur possession ou de transporter des poissons de cette réserve, dans lesdites eaux.
- b) Dans le cas d'une réserve de poissons à laquelle une Partie contractante s'est engagée à continuer d'appliquer des mesures de conservation, il est interdit aux ressortissants et aux bâtiments de pêche de ladite Partie de se livrer à des opérations de pêche dans les eaux définies à l'Annexe en violation des règlements établis sous le régime desdites mesures de conservation.

2. Pour donner effet aux dispositions de la présente Convention, chacune des Parties contractantes s'engage à édicter et à faire appliquer les lois et les règlements nécessaires à l'égard de ses ressortissants et de ses bâtiments de pêche, et à imposer les peines appropriées contre les infractions à ces mesures législatives ou réglementaires, et à transmettre à la Commission un compte rendu de toute action entreprise par elle à cet effet.

ARTICLE X

1. The Contracting Parties agree, in order to carry out faithfully the provisions of this Convention, to cooperate with each other in taking appropriate and effective measures and accordingly agree as follows:

- (a) When a fishing vessel of a Contracting Party has been found in waters in which that Party has agreed to abstain from exploitation in accordance with the provisions of this Convention, the duly authorized officials of any Contracting Party may board such vessel to inspect its equipment, books, documents, and other articles and question the persons on board.

Such officials shall present credentials issued by their respective Governments if requested by the master of the vessel.

- (b) When any such person or fishing vessel is actually engaged in operations in violation of the provisions of this Convention, or there is reasonable ground to believe was obviously so engaged immediately prior to boarding of such vessel by any such official, the latter may arrest or seize such person or vessel. In that case, the Contracting Party to which the officials belongs shall notify the Contracting Party to which such person or vessel belongs of such arrest or seizure, and shall deliver such vessel or persons as promptly as practicable to the authorized officials of the Contracting Party to which such vessel or person belongs at a place to be agreed upon by both Parties. Provided, however, that when the Contracting Party which receives such notification cannot immediately accept delivery and makes request, the Contracting Party which gives such notification may keep such person or vessel under surveillance within its own territory, under the conditions agreed upon by both of the Contracting Parties.
- (c) Only the authorities of the Party to which the above-mentioned person or fishing vessel belongs may try the offense and impose penalties therefor. The witnesses and evidence necessary for establishing the offense, so far as they are under the control of any of the Parties to this Convention, shall be furnished as promptly as possible to the Contracting Party having jurisdiction to try the offense.

2. With regard to the nationals or fishing vessels of one or more Contracting Parties in waters with respect to which they have agreed to continue to carry out conservation measures for certain stocks of fish in accordance with the provisions of this Convention, the Contracting Parties concerned shall carry out enforcement severally or jointly. In that case, the Contracting Parties concerned agree to report periodically through the Commission to the Contracting Party which has agreed to abstain from the exploitation of such stocks of fish on the enforcement conditions, and also, if requested, to provide opportunity for observation of the conduct of enforcement.

3. The Contracting Parties agree to meet, during the sixth year of the operation of this Convention to review the effectiveness of the enforcement provisions of this Article and, if desirable, to consider means by which they may more effectively be carried out.

ARTICLE X

1. Les Parties contractantes s'engagent, en vue d'assurer la fidèle exécution des dispositions de la présente Convention, à collaborer entre elles à l'adoption de mesures appropriées et efficaces, et conviennent en conséquence de ce qui suit:

- a) Lorsqu'un bâtiment de pêche appartenant à une Partie contractante a été découvert dans des eaux que cette Partie s'est engagée à ne pas exploiter conformément aux dispositions de la présente Convention, les fonctionnaires dûment autorisés de l'une quelconque des Parties contractantes peuvent monter à bord de ce bâtiment pour en inspecter l'équipement, les livres, les documents et autres objets, et interroger les personnes qui s'y trouvent.

Ces fonctionnaires devront présenter les mandats que leur auront délivrés leurs gouvernements respectifs si le capitaine du bâtiment leur en fait la demande.

- b) Lorsque les personnes ou le bâtiment de pêche en question se livrent effectivement à des opérations contraires aux dispositions de la présente Convention, ou qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils se livraient manifestement à de telles opérations immédiatement avant la montée à bord de l'un des fonctionnaires susmentionnés, celui-ci peut arrêter lesdites personnes ou saisir ledit bâtiment. Dans ce cas, la Partie contractante dont relève le fonctionnaire notifiera l'arrestation ou la saisie à la Partie contractante à laquelle ressortissent ces personnes ou ce bâtiment et livrera ledit bâtiment ou lesdites personnes aussi rapidement que possible aux fonctionnaires autorisés de la Partie contractante dont relèvent ce bâtiment ou ces personnes, à un endroit à fixer d'un commun accord par les deux Parties. Toutefois, si la Partie contractante qui reçoit ladite notification ne peut immédiatement accepter la livraison et présente une requête en conséquence, la Partie contractante qui donne la notification peut mettre ces personnes ou ce bâtiment en surveillance à l'intérieur de son propre territoire, aux conditions convenues entre les deux Parties contractantes.
- c) Seules les autorités de la Partie dont relève les personnes ou le bâtiment susmentionnés pourront juger l'infraction et imposer des peines à cet égard. Pour autant qu'ils dépendent de l'une quelconque des Parties contractantes, les témoins et les preuves nécessaires pour constater l'infraction seront mis aussi rapidement que possible à la disposition de la Partie contractante connaissant de cette infraction.

2. En ce qui concerne les ressortissants ou les bâtiments de pêche d'une ou plusieurs Parties contractantes se trouvant dans des eaux à l'égard desquelles lesdites Parties sont convenues de continuer d'appliquer des mesures de conservation en faveur de certaines réserves de poissons, conformément aux dispositions de la présente Convention, les Parties contractantes intéressées assureront l'exécution desdites mesures individuellement ou conjointement. Dans ce cas, les Parties contractantes intéressées s'engagent à faire rapport périodiquement, par l'entremise de la Commission, à la Partie contractante qui a consenti à s'abstenir d'exploiter ces réserves de poissons, sur les modalités d'exécution, ainsi qu'à lui fournir l'occasion, sur demande, de surveiller la marche des mesures d'exécution.

3. Les Parties contractantes conviennent de se réunir, au cours de la sixième année d'application de la présente Convention, afin d'examiner les résultats des dispositions d'exécution du présent Article et, s'il y a lieu, de reprendre l'étude des moyens par lesquels elles pourraient être appliquées plus efficacement.

ARTICLE XI

1. This Convention shall be ratified by the Contracting Parties in accordance with their respective constitutional processes and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Tokyo.

2. This Convention shall enter into force on the date of the exchange of ratifications. It shall continue in force for a period of ten years and thereafter until one year from the day on which a Contracting Party shall give notice to the other Contracting Parties of an intention of terminating the Convention, whereupon it shall terminate as to all Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries, duly authorized, have signed the present Convention.

DONE in triplicate, in the English and Japanese languages, both equally authentic, at Tokyo this ninth day of May, one thousand nine hundred fifty-two.

(Here follows the names of the signatories for Canada, Japan, the United States of America.)

ANNEX

1. With regard to the stocks of fish in the respective waters named below, Japan agrees to abstain from fishing, and Canada and the United States of America agree to continue to carry out necessary conservation measures, in accordance with the provisions of Article V, Section 2 of this Convention:

(a) Halibut (*Hippoglossus stenolepis*)

The Convention area off the coasts of Canada and the United States of America in which commercial fishing for halibut is being or can be prosecuted. Halibut referred to herein shall be those originating along the coast of North America.

(b) Herring (*Clupea pallasii*)

The Convention area off the coasts of Canada and the United States of America, exclusive of the Bering Sea and of the waters of the North Pacific Ocean west of the meridian passing through the extremity of the Alaskan Peninsula, in which commercial fishing for herring of North American origin is being or can be prosecuted.

(c) Salmon (*Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus tshawytscha*)

The Convention area off the coasts of Canada and the United States of America, exclusive of the Bering Sea and of the waters of the North Pacific Ocean west of a provisional line following the meridian passing through the western extremity of Atka Island; in which commercial fishing for salmon originating in the rivers of Canada and the United States of America is being or can be prosecuted.

2. With regard to the stocks of fish in the waters named below, Canada and Japan agree to abstain from fishing, and the United States of America agrees to continue to carry out necessary conservation measures, in accordance with the provisions of Article V, Section 2 of this Convention:

Salmon (*Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus nerka* and *Oncorhynchus tshawytscha*)

The Convention area of the Bering Sea east of the line starting from Cape Prince of Wales on the west coast of Alaska, running westward to 168° 58' 22.59" West Longitude; thence due south to a point 65° 15' 00" North Latitude; thence along the great circle course which

ARTICLE XI

1. La présente Convention sera ratifiée par les Parties contractantes conformément à leurs régimes constitutionnels respectifs, et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que faire se pourra à Tokyo.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications. Elle continuera à produire ses effets durant une période de dix ans et par la suite jusqu'à l'expiration d'un an à compter du jour où une Partie contractante aura notifié aux autres Parties contractantes son intention de la dénoncer. Une fois ce délai terminé, la Convention prendra fin pour toutes les Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Tokyo, le 9 mai 1952, en triple exemplaire, dans les langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

(Suivent les noms des signataires pour le Canada, le Japon, les États-Unis d'Amérique.)

ANNEXE

1. En ce qui concerne les réserves de poissons sises dans les eaux désignées ci-après, le Japon s'engage à s'abstenir de faire la pêche, et le Canada et les États-Unis d'Amérique s'engagent à continuer d'appliquer les mesures de conservation nécessaires, conformément aux dispositions de l'Article V, paragraphe 2, de la présente Convention:

a) Flétan (*hippoglossus stenolepis*)

La zone de la Convention s'étendant au large des côtes du Canada et des États-Unis d'Amérique dans laquelle la pêche commerciale du flétan est ou peut être pratiquée. Le flétan mentionné au présent alinéa est celui qui provient des eaux longeant la côte de l'Amérique du Nord.

b) Hareng (*clupea pallasii*)

La zone de la Convention s'étendant au large des côtes du Canada et des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion de la mer de Béring et des eaux de l'océan Pacifique nord à l'ouest du méridien passant par l'extrémité de la péninsule d'Alaska, dans laquelle la pêche commerciale du hareng d'origine nord-américaine est ou peut être pratiquée.

c) Saumon (*oncorhynchus gorbuscha*, *oncorhynchus keta*, *oncorhynchus kisutch*, *oncorhynchus nerka*, *oncorhynchus tshawytscha*)

La zone de la Convention s'étendant au large des côtes du Canada et des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion de la mer de Béring et des eaux de l'océan Pacifique nord à l'ouest d'une ligne provisoire suivant le méridien qui passe par l'extrémité ouest de l'île Atka, dans laquelle la pêche commerciale du saumon provenant des cours d'eau du Canada et des États-Unis d'Amérique est ou peut être pratiquée.

2. En ce qui concerne les réserves de poissons sises dans les eaux désignées ci-après, le Canada et le Japon s'engagent à s'abstenir de faire la pêche, et les États-Unis d'Amérique s'engagent à continuer d'appliquer les mesures de conservation nécessaires, conformément aux dispositions de l'Article V, paragraphe 2, de la présente Convention:

Saumon (*oncorhynchus gorbuscha*, *oncorhynchus keta*, *oncorhynchus kisutch*, *oncorhynchus nerka*, et *oncorhynchus tshawytscha*)

La zone de la Convention comprise dans la mer de Béring à l'est de la ligne partant du cap du Prince de Galles sur la côte ouest de l'Alaska, et se dirigeant vers l'ouest jusqu'à 168° 58' 22.59" de longitude ouest, de là droit vers le sud jusqu'à un point situé à

passes through 51° North Latitude and 167° East Longitude, to its intersection with meridian 175° West Longitude; thence south along a provisional line which follows this meridian to the territorial waters limit of Atka Island; in which commercial fishing for salmon originating in the rivers of the United States of America is being or can be prosecuted.

PROTOCOL TO THE INTERNATIONAL CONVENTION
FOR THE HIGH SEAS FISHERIES OF THE NORTH PACIFIC OCEAN

The Governments of Canada, Japan and the United States of America, through their respective Plenipotentiaries, agree upon the following stipulation in regard to the International Convention for the High Seas Fisheries of the North Pacific Ocean, signed at Tokyo on this ninth day of May, nineteen hundred fifty-two.

The Governments of Canada, Japan and the United States of America agree that the line of meridian 175° West Longitude and the line following the meridian passing through the western extremity of Atka Island, which have been adopted for determining the areas in which the exploitation of salmon is abstained or the conservation measures for salmon continue to be enforced in accordance with the provisions of the Annex to this Convention, shall be considered as provisional lines which shall continue in effect subject to confirmation or readjustment in accordance with the procedure mentioned below.

The Commission to be established under the Convention shall, as expeditiously as practicable, investigate the waters of the Convention area to determine if there are areas in which salmon originating in the rivers of Canada and of the United States of America intermingle with salmon originating in the rivers of Asia. If such areas are found the Commission shall conduct suitable studies to determine a line or lines which best divide salmon of Asiatic origin and salmon of Canadian and United States of America origin, from which certain Contracting Parties have agreed to abstain in accordance with the provisions of Article V, Section 2, and whether it can be shown beyond a reasonable doubt that this line or lines more equitably divide such salmon than the provisional lines specified in sections 1 (c) and 2 of the Annex. In accordance with these determinations the Commission shall recommend that such provisional lines be confirmed or that they be changed in accordance with these results, giving due consideration to adjustments required to simplify administration.

In the event, however, the Commission fails within a reasonable period of time to recommend unanimously such line or lines, it is agreed that the matter shall be referred to a special committee of scientists consisting of three competent and disinterested persons, no one of whom shall be a national of a Contracting Party, selected by mutual agreement of all Parties for the determination of this matter.

It is further agreed that when a determination has been made by a majority of such special committee, the Commission shall make a recommendation in accordance therewith.

The Governments of Canada, Japan and the United States of America, in signing this Protocol, desire to make it clear that the procedure set forth herein is designed to cover a special situation. It is not, therefore, to be considered a precedent for the final resolution of any matters which may, in the future, come before the Commission.

65° 15' de latitude nord, de là le long du grand cercle passant par 51° de latitude nord et 167° de longitude est jusqu'à son point de rencontre avec la ligne du 175° degré de longitude ouest, et de là vers le sud le long d'une ligne provisoire suivant ce méridien jusqu'à la limite des eaux territoriales de l'île Atka, dans laquelle zone la pêche commerciale du saumon provenant des cours d'eau des États-Unis d'Amérique est ou peut être pratiquée.

PROTOCOLE À LA CONVENTION INTERNATIONALE CONCERNANT LES PÊCHERIES HAUTURIÈRES DE L'Océan PACIFIQUE NORD

Les Gouvernements du Canada, des États-Unis d'Amérique et du Japon, par l'intermédiaire de leurs plénipotentiaires respectifs, adoptent les dispositions suivantes à l'égard de la Convention internationale concernant les pêcheries hauturières de l'océan Pacifique nord, signée à Tokyo, le 9 mai 1952.

Les Gouvernements du Canada, des États-Unis d'Amérique et du Japon conviennent que la ligne du 175° degré de longitude ouest et la ligne suivant le méridien passant par l'extrémité ouest de l'île Atka, qui ont été adoptées pour délimiter les régions dans lesquelles l'exploitation du saumon fait l'objet d'une abstention ou dans lesquelles les mesures de conservation du saumon continuent de s'appliquer conformément aux dispositions de l'Annexe à la présente Convention, seront considérées comme des lignes provisoires et demeureront en vigueur sous réserve de confirmation ou de rectification suivant les modalités mentionnées ci-après.

La Commission qui sera instituée dans le cadre de la Convention explorera, avec toute la diligence possible, les eaux de la zone de la Convention afin de constater s'il s'y trouve des régions où les saumons provenant des cours d'eau du Canada et des États-Unis s'entremêlent avec les saumons provenant des cours d'eau d'Asie. Si elle découvre de telles régions, la Commission entreprendra les études requises pour fixer la ou les meilleures lignes de partage entre les saumons originaires d'Asie et les saumons originaires du Canada et des États-Unis d'Amérique, à l'égard desquels certaines Parties contractantes se sont engagées à s'abstenir conformément aux dispositions de l'Article V, paragraphe 2, et pour déterminer s'il est possible de démontrer avec une certitude raisonnable que cette ligne ou ces lignes partagent plus équitablement lesdits saumons que les lignes provisoires indiquées aux paragraphes 1, alinéa c), et 2 de l'Annexe. Suivant les résultats auxquels aboutiront ces études, la Commission recommandera que ces lignes provisoires soient confirmées ou changées en conséquence, compte dûment tenu des rectifications nécessaires pour simplifier l'administration.

Au cas, toutefois, où la Commission ne parviendrait pas dans un délai raisonnable à recommander à l'unanimité l'adoption de la ligne ou des lignes susmentionnées, il est entendu que la question sera renvoyée à un comité spécial d'hommes de science, composé de trois personnes compétentes et désintéressées, dont aucune ne sera ressortissante d'une Partie contractante, et choisies d'un commun accord par toutes les Parties contractantes pour trancher la question.

Il est également entendu que si une décision est rendue à la majorité par ledit comité spécial, la Commission devra formuler une recommandation conforme à cette décision.

Au moment de procéder à la signature du présent Protocole, les Gouvernements du Canada, des États-Unis d'Amérique et du Japon désirent préciser que les dispositions qui y sont énoncées ont pour but de parer à une situation spéciale et que, par conséquent, elles ne doivent pas être considérées comme un précédent applicable au règlement définitif des questions qui viendraient plus tard à être soumises à la Commission.

This Protocol shall become effective from the date of entry into force of the said Convention.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol.

DONE in triplicate at Tokyo this ninth day of May, one thousand nine hundred fifty-two.

(Here follows the names of the signatories for Canada, Japan, the United States of America.)

Le présent Protocole prendra effet à la date d'entrée en vigueur de ladite Convention.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole.

FAIT en triple exemplaire, à Tokyo, le 9 mai 1952.

(Suivent les noms des signataires pour le Canada, le Japon, les États-Unis d'Amérique.)



CANADA

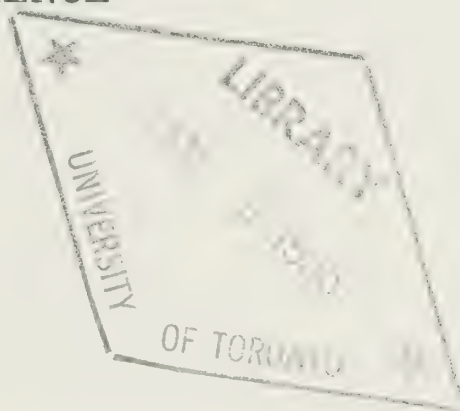
TREATY SERIES 1953 No. 4 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 11 E A 10
- 53704

THIRD UNITED NATIONS
TECHNICAL ASSISTANCE CONFERENCE

FINAL ACT

Signed at New York,
February 27, 1953



TROISIÈME CONFÉRENCE DE
L'ASSISTANCE TECHNIQUE DES
NATIONS UNIES

ACTE FINAL

Signé à New-York,
le 27 février 1953.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 4 RECUEIL DES TRAITÉS

THIRD UNITED NATIONS
TECHNICAL ASSISTANCE CONFERENCE

FINAL ACT

Signed at New York,
February 27, 1953

TROISIÈME CONFÉRENCE DE
L'ASSISTANCE TECHNIQUE DES
NATIONS UNIES

ACTE FINAL

Signé à New-York,
le 27 février 1953.

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1954.

SUMMARY

	PAGE
Text of Final Act	4
Appendix I—Resolution	8
Annex to the Resolution	10

SOMMAIRE

	PAGE
Texte de l'Acte Final	5
Annexe I—Résolution	9
Annexe à la Résolution	11

FINAL ACT OF THE THIRD UNITED NATIONS TECHNICAL ASSISTANCE CONFERENCE

1. The General Assembly, at its 389th plenary meeting of 25 October 1952, requested the President to appoint a Negotiating Committee for Extra-Budgetary Funds for the purpose of consulting with Member and non-member States as to the amounts which Governments might be willing to contribute on a voluntary basis towards, inter alia, the Expanded Programme of Technical Assistance. The General Assembly decided further that upon the request of the Committee, the Secretary-General should arrange an appropriate meeting of Member and non-member States at which their pledges might be made known. On 17 November 1952, the Committee requested the Secretary-General to convene a meeting at which Governments would announce their contributions to the Expanded Programme of Technical Assistance for the third financial period ending 31 December 1953. Accordingly, the Secretary-General convened the Third United Nations Technical Assistance Conference.

2. The Third United Nations Technical Assistance Conference met at Headquarters on 26 February 1953. The Governments of the following States were represented at the Conference by delegations:

Afghanistan	Israel
Argentina	Italy
Australia	Japan
Austria	Korea
Belgium	Laos
Bolivia	Lebanon
Brazil	Liberia
Burma	Luxembourg
Cambodia	Mexico
Canada	Monaco
Ceylon	Netherlands
Chile	New Zealand
China	Nicaragua
Colombia	Norway
Costa Rica	Pakistan
Cuba	Panama
Denmark	Paraguay
Dominican Republic	Peru
Ecuador	Philippines
Egypt	Saudi Arabia
El Salvador	Sweden
Ethiopia	Switzerland
Finland	Syria
France	Thailand
Germany (Federal Republic)	Turkey
Greece	United Kingdom of
Guatemala	Great Britain and
Haiti	Northern Ireland
Honduras	United States of America
Iceland	Uruguay
India	Venezuela
Indonesia	Vietnam
Iran	Yemen
Iraq	Yugoslavia

ACTE FINAL DE LA TROISIÈME CONFÉRENCE DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE DES NATIONS UNIES

1. A sa 389^e séance plénière, tenue le 25 octobre 1952, l'Assemblée générale a prié le Président de nommer un Comité de négociation des fonds extra-budgétaires chargé de procéder à des consultations avec les États Membres et non membres au sujet des contributions volontaires qu'ils seraient disposés à fournir pour l'exécution de divers programmes et notamment du Programme élargi d'assistance technique. De plus, l'Assemblée a décidé que si le Comité en faisait la demande, le Secrétaire général convoquerait une réunion spéciale au cours de laquelle les États Membres et non membres pourraient faire connaître leurs promesses de contributions. Le 17 novembre 1952, le Comité a demandé au Secrétaire général de convoquer une réunion au cours de laquelle les gouvernements feraient connaître les contributions qu'ils étaient disposés à verser au Programme élargi d'assistance technique pour le troisième exercice financier se terminant au 31 décembre 1953. Conformément à cette demande le Secrétaire général a convoqué la Troisième Conférence de l'assistance technique des Nations Unies.

2. La Troisième Conférence de l'assistance technique des Nations Unies s'est tenue au Siège le 26 février 1953. Les Gouvernements des États dont les noms suivent ont envoyé des délégations à la Conférence:

Afghanistan	Islande
Allemagne (République fédérale)	Israël
Arabie saoudite	Italie
Argentine	Japon
Australie	Laos
Autriche	Liban
Belgique	Libéria
Birmanie	Luxembourg
Bolivie	Mexique
Brésil	Monaco
Cambodge	Nicaragua
Canada	Norvège
Ceylan	Nouvelle-Zélande
Chili	Pakistan
Chine	Panama
Colombie	Paraguay
Corée	Pays-Bas
Costa-Rica	Pérou
Cuba	Philippines
Danemark	République Dominicaine
Égypte	Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord
Équateur	Salvador
États-Unis d'Amérique	Suède
Éthiopie	Suisse
Finlande	Syrie
France	Thaïlande
Grèce	Turquie
Guatemala	Uruguay
Haïti	Venezuela
Honduras	Vietnam
Inde	Yémen
Indonésie	Yougoslavie
Irak	
Iran	

The following Specialized Agencies were represented:

Food and Agriculture Organization of the United Nations
International Bank for Reconstruction and Development
International Civil Aviation Organization
International Labour Organisation
International Monetary Fund
International Telecommunication Union
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
World Health Organization.

3. In the course of its work the Conference adopted a resolution the text of which is appended hereto.

4. The Conference also took account of the fact that several Governments were not in a position to announce contributions during the Conference but that they contemplate submitting such amounts after the end of the Conference. The Conference requested the Secretary-General to communicate to the Governments invited to the Conference the additional amounts announced by Governments notified to him after the close of the Conference.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives have signed this Final Act.

DONE at Headquarters, New York, this twenty-seventh day of February, one thousand nine hundred and fifty-three, in a single copy in the English, French and Spanish languages, each text being equally authentic. The original will be deposited with the Secretary-General of the United Nations who will send certified copies to each of the Governments invited to send representatives to the Conference.

(Here follow the names of the signatories for Afghanistan, Argentina, Australia¹, Austria, Belgium², Bolivia, Brazil, Burma, Cambodia, Canada, Ceylon, Chile, China, Colombia, Costa Rica, Cuba, Denmark, Ecuador, Egypt, El Salvador, Ethiopia, Finland, France, Federal Republic of Germany, Greece, Guatemala, Haiti, Honduras, India, Indonesia, Iran, Iraq, Israel, Italy, Japan, Korea, Laos, Lebanon, Liberia, Luxembourg, Mexico, Monaco, Netherlands, New Zealand³, Nicaragua, Norway, Pakistan, Panama, Paraguay, Philippines, Saudi Arabia, Spain, Sweden, Switzerland³, Syria, Thailand, Turkey, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America³, Uruguay, Venezuela, Vietnam, Yemen, Yugoslavia, the President of the Conference, the Secretary-General, the Executive Secretary of the Conference.)

¹Equivalent of \$400,000 in inconvertible Australian currency.

²With the reservations mentioned during the Conference.

³Subject to the recorded reservations.

Les institutions spécialisées énumérées ci-dessous étaient représentées:

Banque internationale pour la reconstruction et le développement

Fonds monétaire international

Organisation de l'aviation civile internationale

Organisation internationale du Travail

Organisation mondiale de la santé

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Union internationale des télécommunications.

3. Au cours de ses travaux, la Conférence a adopté la résolution ci-après.

4. La Conférence a également pris en considération le fait que certains gouvernements n'ont pas été en mesure d'annoncer au cours de la Conférence le montant de leurs contributions, et qu'ils envisagent de le faire après la clôture de ses travaux.

La Conférence a prié le Secrétaire général de porter à la connaissance des gouvernements invités à participer à la Conférence le montant des nouvelles contributions que les gouvernements lui annonceraient après la clôture.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés ont signé le présent Acte final.

FAIT au Siège, à New-York, le vingt-sept février mil neuf cent cinquante-trois, en un seul exemplaire rédigé dans les langues anglaise, française et espagnole, les trois textes faisant également foi. L'original sera déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies qui enverra des copies, certifiées conformes à l'original, à tous les gouvernements invités à envoyer des représentants à la Conférence.

(Suivent les noms des signataires pour Afghanistan, Argentine, Australie¹, Autriche, Belgique², Bolivie, Brésil, Birmanie, Cambodge, Canada, Ceylan, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Danemark, Équateur, Égypte, Salvador, Éthiopie, Finlande, France, République Fédérale d'Allemagne, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Inde, Indonésie, Iran, Irak, Israël, Italie, Japon, Corée, Laos, Liban, Libéria, Luxembourg, Mexique, Monaco, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande³, Nicaragua, Norvège, Pakistan, Panama, Paraguay, Philippines, Arabie Saoudite, Espagne, Suède, Suisse³, Syrie, Thaïlande, Turquie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique³, Uruguay, Venezuela, Vietnam, Yémen, Yougoslavie, le Président de la Conférence, le Secrétaire Général, le Secrétaire exécutif de la Conférence.)

(Traduction du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies):

¹Équivalent de 400,000 dollars des États-Unis en monnaie australienne inconvertible.

²Sous les réserves mentionnées au cours de la conférence.

³Sous les réserves mentionnées.

APPENDIX I

RESOLUTION

The Third United Nations Technical Assistance Conference,

Believing that the Expanded Programme of Technical Assistance has demonstrated its value as an effective international means of assisting in the economic development of under-developed countries,

Convinced that the expansion of the Programme and its continued progress can make an important contribution to the achievement of higher standards of living for the peoples of under-developed areas,

Recognizing that governments requesting technical assistance, on the one hand, and the participating organizations of the Technical Assistance Board, on the other hand, would be able more effectively to plan and administer their programmes in the future if they had information concerning the amounts of money to be pledged by contributing governments at an earlier date than has been possible in respect of the first three years of operation under the Expanded Programme,

1. *Notes with satisfaction* that each of the governments pledging the amounts listed in the schedule appended hereto (annex I) has declared that it will, subject to such procedures as may be required by law, make available such amounts to the Expanded Programme of Technical Assistance during the third financial period of its operation ending 31 December 1953;

2. *Confirms* the financial arrangements contained in paragraph 4 of Economic and Social Council resolution 433B (XIV) of 22 July 1952 as approved by General Assembly resolution 621 (VII) of 21 December 1952;

3. *Urges* that contributions for the year 1953 be made available as soon as possible to the Special Account for Technical Assistance for Economic Development set up by the Secretary-General in accordance with General Assembly resolution 304 (IV);

4. *Notes with satisfaction* the decision of the General Assembly in resolution 621 (VII) of 21 December 1952 to:

- (a) *Request* the Negotiating Committee for Extra-Budgetary Funds, appointed pursuant to General Assembly resolution 693 (VII) of 25 October 1952, to undertake, in addition to already assigned tasks and as soon as convenient after the closing of the sixteenth session of the Economic and Social Council, negotiations with governments regarding their pledges to the Special Account for the year 1954 towards the goal to be suggested by the Council at that session;
- (b) *Request* the Economic and Social Council to study the feasibility of working out estimates for the programme on a basis longer than a one-year period;

5. *Urges* governments to make early payment to said Special Account of contributions previously pledged by them.

ANNEXE I

RÉSOLUTION

La Troisième Conférence de l'assistance technique des Nations Unies,

Convaincu que le Programme élargi d'assistance technique s'est révélé un moyen international efficace d'aider au développement économique des pays insuffisamment développés,

Persuadée que l'élargissement de ce programme et sa continuation constante peuvent contribuer dans une grande mesure à élever le niveau de vie des populations des régions insuffisamment développées,

Reconnaissant que les gouvernements qui demandent une assistance technique, d'une part, et les organisations participantes représentées au Bureau de l'assistance technique, d'autre part, seraient mieux en mesure d'administrer leurs programmes à l'avenir si des renseignements sur les sommes que les gouvernements contributeurs doivent s'engager à verser pouvaient leur être fournis plus tôt qu'il n'a été possible de le faire au cours des trois premières années de l'exécution du Programme élargi,

1. *Prend acte avec satisfaction* de ce que chacun des gouvernements qui se sont engagés à verser les montants indiqués dans la liste ci-jointe (annexe I) a déclaré que, sous réserve de la procédure prévue par la loi, il fournirait ces montants au Programme élargi d'assistance technique pendant le troisième exercice financier de sa mise en œuvre se terminant au 31 décembre 1953;

2. *Confirme* les dispositions financières énoncées dans le paragraphe 4 de la résolution 433 B (XIV) du Conseil économique et social, en date du 22 juillet 1952, telles qu'elles ont été approuvées par la résolution 621 (VII) de l'Assemblée générale en date du 21 décembre 1952;

3. *Demande* instamment que les contributions relatives à l'année 1953 soient versées le plus tôt possible au Compte spécial de l'assistance technique en vue du développement économique qui a été ouvert par le Secrétaire général conformément à la résolution 304 (IV) de l'Assemblée générale;

4. *Note avec satisfaction* que, dans sa résolution 621 (VII) du 21 décembre 1952, l'Assemblée générale a décidé:

- a) *De prier* le Comité de négociation des fonds extra-budgétaires créé aux termes de la résolution 693 (VII) de l'Assemblée générale en date du 25 octobre 1952, outre les tâches qui lui sont déjà confiées, d'entamer avec les gouvernements dès qu'il pourra le faire après la clôture de la seizième session du Conseil économique et social des négociations au sujet des versements que ceux-ci pourraient s'engager à faire au Compte spécial pour l'exercice 1954 à titre de contribution au montant que le Conseil pourra prévoir au cours de cette session;
- b) *De prier* le Conseil économique et social d'étudier la possibilité d'arrêter, pour le programme, des prévisions financières portant sur une période supérieure à un an;

5. *Prie* instamment les gouvernements de verser sans retard au Compte spécial les contributions qu'ils s'étaient précédemment engagés à fournir.

ANNEX TO THE RESOLUTION
CONTRIBUTIONS PLEDGED AS AT 1 APRIL, 1953

Name of country	Local currency amounts	Dollar equivalents US \$
Afghanistan	Equivalent to US \$7,000	7,000
Argentina	1,000,000 Argentine pesos	200,000
Australia	Equivalent of US \$400,000	400,000
Austria	500,000 schillings	19,231
Belgium	Equivalent to US \$283,500 ¹	283,500
Bolivia	1,500,000 bolivianos	25,000
Brazil	8,500,000 cruzeiros	459,459
Burma	Equivalent to US \$12,000	12,000
Cambodia	105,000 piastres	5,100
Canada	800,000 United States dollars	800,000
Ceylon	Equivalent to US \$15,000	15,000
Chile	5,400,000 Chilean pesos	174,194
China	10,000 United States dollars	10,000
Colombia	100,000 United States dollars	100,000
Costa Rica	5,000 United States dollars	5,000
Cuba	50,000 Cuban pesos	50,000
Denmark	3,000,000 Danish kroner	434,342
Dominican Republic	10,000 United States dollars	10,000
Ecuador	96,000 sucres	6,400
Egypt	30,000 Egyptian pounds	86,157
El Salvador	6,000 United States dollars	6,000
Ethiopia	20,000 United States dollars	20,000
Federal Republic of Germany ..	625,000 German marks	148,810
Finland	Equivalent of US \$10,000	10,000
France	422,625,000 French francs	1,207,500
Greece	Equivalent of US \$20,295	20,295
Guatemala	7,500 United States dollars	7,500
Haiti	60,000 gourdes	12,000
Honduras	9,600 United States dollars	9,600
Iceland	Equivalent of US \$2,800	2,800
India	Equivalent of US \$275,000	275,000
Indonesia	675,000 rupiahs	59,211
Iran	Equivalent of US \$40,000	40,000
Iraq	4,000 dinars	11,201
Israel	Equivalent of US \$40,000	40,000
Italy	Equivalent of US \$93,000	93,000
Japan	Equivalent of US \$80,000	80,000
Korea	3,000 United States dollars	3,000
Laos	100,000 piastres	4,857
Lebanon	15,000 Lebanese pounds	6,846
Liberia	12,000 United States dollars	12,000
Libya	3,000 United States dollars	3,000
Luxembourg	Equivalent in Belgian francs of US \$2,500	2,500
Mexico	300,000 Mexican pesos	34,682
Monaco	400,000 French francs	1,143
Netherlands	1,600,000 Netherlands guilders	421,053
New Zealand	45,000 New Zealand pounds	125,593
Nicaragua	25,000 cordobas	5,000
Norway	500,000 Norwegian kroner	69,999
Pakistan	550,000 Pakistan rupees	166,213
Panama	3,000 United States dollars	3,000
Paraguay	5,000 United States dollars	5,000
Peru	10,000 United States dollars	10,000
Philippines	100,000 Philippine pesos	50,000

ANNEXE À LA RÉOLUTION
CONTRIBUTIONS PROMISES À LA DATE DU 1^{er} AVRIL 1953

Liste des Gouvernements	Montants en monnaie locale	Équivalents en dollars des États-Unis
Afghanistan	Équivalent de 7,000 dollars des États-Unis ..	7,000
Allemagne (République fédérale d')	625,000 marks allemands	148,810
Arabie Saoudite	15,000 dollars des États-Unis	15,000
Argentine	1,000,000 de pesos argentins	200,000
Australie	Équivalent de 400,000 dollars des États-Unis	400,000
Autriche	500,000 schillings autrichiens	19,231
Belgique	Équivalent de 283,500 dollars des États-Unis ¹	283,500
Birmanie	Équivalent de 12,000 dollars des États-Unis..	12,000
Bolivie	1,500,000 bolivianos	25,000
Brésil	8,500,000 cruzeiros	459,459
Cambodge	105,000 piastres	5,100
Canada	800,000 dollars des États-Unis	800,000
Ceylan	Équivalent de 15,000 dollars des États-Unis..	15,000
Chili	5,400,000 pesos chiliens	174,194
Chine	10,000 dollars des États-Unis	10,000
Colombie	100,000 dollars des États-Unis	100,000
Corée	3,000 dollars des États-Unis	3,000
Costa-Rica	5,000 dollars des États-Unis	5,000
Cuba	50,000 pesos cubains	50,000
Danemark	3,000,000 de couronnes danoises	434,342
Égypte	30,000 livres égyptiennes	86,157
Équateur	96,000 sucres	6,400
États-Unis d'Amérique ...	12,767,145 dollars des États-Unis ²	12,767,145
Éthiopie	20,000 dollars des États-Unis	20,000
Finlande	Équivalent de 10,000 dollars des États-Unis..	10,000
France	422,625,000 francs français	1,207,500
Grèce	Équivalent de \$20,295 des États-Unis	20,295
Guatemala	7,500 dollars des États-Unis	7,500
Haïti	60,000 gourdes	12,000
Honduras	9,600 dollars des États-Unis	9,600
Inde	Équivalent de 275,000 dollars des États-Unis	275,000
Indonésie	675,000 roupies	59,211
Irak	4,000 dinars	11,201
Iran	Équivalent de 40,000 dollars des États-Unis..	40,000
Islande	Équivalent de 2,800 dollars des États-Unis ..	2,800
Israël	Équivalent de 40,000 dollars des États-Unis..	40,000
Italie	Équivalent de 93,000 dollars des États-Unis..	93,000
Japon	Équivalent de 80,000 dollars des États-Unis..	80,000
Laos	100,000 piastres	4,857
Liban	15,000 livres libanaises	6,846
Libéria	12,000 dollars des États-Unis	12,000
Libye	3,000 dollars des États-Unis	3,000
Luxembourg	Équivalent en francs belges de 2,500 dollars des États-Unis	2,500
Mexique	300,000 pesos mexicains	34,682
Monaco	400,000 francs français	1,143
Nicaragua	25,000 cordobas	5,000
Norvège	500,000 couronnes norvégiennes	69,999
Nouvelle-Zélande	45,000 livres néo-zélandaises	125,593
Pakistan	550,000 roupies pakistanaises	166,213
Panama	3,000 dollars des États-Unis	3,000
Paraguay	5,000 dollars des États-Unis	5,000
Pays-Bas	1,600,000 florins	421,053
Pérou	10,000 dollars des États-Unis	10,000
Philippines	100,000 pesos philippins	50,000

ANNEX TO THE RESOLUTION
CONTRIBUTIONS PLEDGED AS AT 1 APRIL, 1953—*Conc.*

Name of country	Local currency amounts	Dollar equivalents US \$
Saudi Arabia	15,000 United States dollars	15,000
Sweden	2,000,000 Swedish kroner	386,623
Switzerland	1,000,000 Swiss francs	233,372
Syria	25,000 Syrian pounds	11,410
Thailand	500,000 bahts	40,000
Turkey	514,000 Turkish pounds	183,571
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	500,000 pounds sterling	1,400,168
United States of America	12,767,145 U.S. dollars ²	12,767,145
Uruguay	Equivalent of US \$75,000	75,000
Venezuela	Equivalent of US \$25,000	25,000
Vietnam	Equivalent of US \$7,500	7,500
Yemen	10,000 Indian rupees	2,100
Yugoslavia	Equivalent of US \$62,500	62,500
Total		\$21,278,575

(¹) Based on minimum pledge of the equivalent of \$270,000 to be increased by the equivalent of \$13,500 for each million dollars of total pledges above \$20,000,000 up to a maximum of \$337,500.

(²) Maximum pledge \$14,708,750 but not more than 60 per cent of total pledges.

ANNEXE À LA RÉOLUTION
CONTRIBUTIONS PROMISES À LA DATE DU 1^{er} AVRIL 1953—*Fin*

Liste des Gouvernements	Montants en monnaie locale	Équivalents en dollars des États-Unis
République Dominicaine ..	10,000 dollars des États-Unis	10,000
Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	500,000 livres sterling	1,400,168
Salvador	6,000 dollars des États-Unis	6,000
Suède	2,000,000 de couronnes suédoises	386,623
Suisse	1,000,000 de francs suisses	233,372
Syrie	25,000 livres syriennes	11,410
Thaïlande	500,000 bahts	40,000
* Turquie	54,000 livres turques	183,571
Uruguay	Équivalent de 75,000 dollars des États-Unis..	75,000
Venezuela	Équivalent de 25,000 dollars des États-Unis..	25,000
Vietnam	Équivalent de 7,500 dollars des États-Unis...	7,500
Yémen	10,000 roupies indiennes	2,100
Yougoslavie	Équivalent de 62,500 dollars des États-Unis..	62,500
Total		\$21,278,575

(¹) Chiffre fondé sur une contribution promise minimum équivalant à 270,000 dollars qui pourra être majorée, jusqu'à concurrence d'un maximum de 337,500 dollars, d'une somme équivalant à 13,500 dollars pour chaque tranche de un million de dollars du total des contributions promises en sus de 20,000,000 de dollars.

(²) Contribution promise maximum de 14,708,750 dollars qui ne devra pas dépasser 60 p. 100 du total des contributions promises.



CANADA

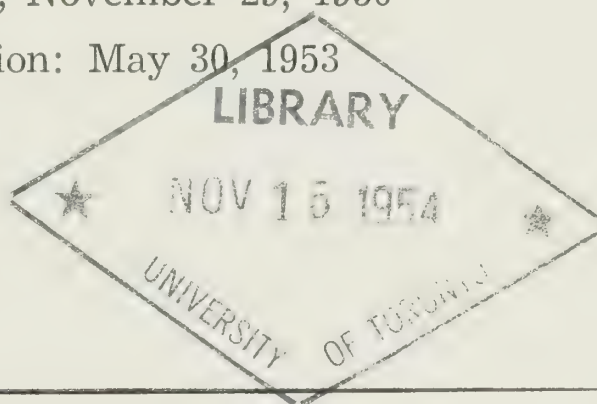
TREATY SERIES 1953 No. 5 RECUEIL DES TRAITÉS

CA1EA10
- 53705

AGREEMENT FOR THE EXTENSION TO
ITALY OF THE INTERNATIONAL ACCORD
ON GERMAN-OWNED PATENTS

Signed at Rome, November 29, 1950

Canadian accession: May 30, 1953



ARRANGEMENT PRÉVOYANT L'APPLICATION
À L'ITALIE DE L'ACCORD
INTERNATIONAL SUR LES BREVETS
APPARTENANT À DES ALLEMANDS

Signé à Rome le 29 novembre 1950

Adhésion du Canada: le 30 mai 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 5 RECUEIL DES TRAITÉS

AGREEMENT FOR THE EXTENSION TO
ITALY OF THE INTERNATIONAL ACCORD
ON GERMAN-OWNED PATENTS

Signed at Rome, November 29, 1950

Canadian accession: May 30, 1953

ARRANGEMENT PRÉVOYANT L'APPLICATION
À L'ITALIE DE L'ACCORD
INTERNATIONAL SUR LES BREVETS
APPARTENANT À DES ALLEMANDS

Signé à Rome le 29 novembre 1950

Adhésion du Canada: le 30 mai 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

**AGREEMENT FOR THE EXTENSION TO ITALY OF THE INTERNATIONAL ACCORD
OF JULY 27, 1946¹, ON GERMAN-OWNED PATENTS AS AMENDED BY THE
PROTOCOL OF JULY 17, 1947².**

The Governments of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the United States of America of the one part and the Government of Italy of the other part:

Whereas it is provided in paragraph 5 of Article 77 of the Treaty of Peace with Italy signed in Paris on 10th February, 1947, as follows: "Italy agrees to take all necessary measures to facilitate such transfers of German assets in Italy as may be determined by those Powers occupying Germany which are empowered to dispose of the said assets";

and whereas it is provided in paragraph 2 of the Memorandum of Understanding between the Governments of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the United States of America on the one hand, and the Governments of Italy on the other hand regarding German assets in Italy, signed in Washington on 14th August, 1947 as follows: "Action with respect to German-owned trade marks and patents shall be held in abeyance pending separate representations";

and whereas the Governments of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the United States of America are parties to the International Accord on German-owned patents signed in London on 27th July, 1946, as amended by the Protocol signed in London on 17th July, 1947;

Have agreed as follows:—

ARTICLE I

The Italian Government shall take all necessary measures to ensure that German-owned patents in Italy shall be opened to nationals of any Government party to the said Accord under the same conditions, limitations and procedures as are set forth in Articles 1 to 7 inclusive of the Accord, as amended by the Protocol of 17th July, 1947, provided that such Government grants to the nationals of Italy all rights and privileges extended by such Government to nationals of Governments parties to the Accord.

ARTICLE II

The reciprocal rights and privileges referred to in Article 1 of the present Agreement shall be accorded to Italian nationals and the nationals of the Governments of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the United States of America from the date of the signing of this Agreement.

Any Government party to the said Accord on whose behalf the present Agreement has not been signed may accede hereto by a notification given in writing to the Government of Italy and the reciprocal rights and privileges referred to in Article I of the present Agreement shall be accorded to Italian nationals and the nationals of the acceding Government from the date of the receipt of the notification.

¹ Treaty Series 1946, No. 46.

² Treaty Series 1947, No. 38.

ARRANGEMENT PRÉVOYANT L'APPLICATION À L'ITALIE DE L'ACCORD INTERNATIONAL DU 27 JUILLET 1946¹ SUR LES BREVETS APPARTENANT À DES ALLEMANDS, MODIFIÉ PAR LE PROTOCOLE DU 17 JUILLET 1947².

Les Gouvernements de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique d'une part et le Gouvernement italien d'autre part:

Considérant que le paragraphe 5 de l'article 77 du Traité de Paix avec l'Italie signé à Paris le 10 février 1947 est rédigé comme suit: "l'Italie s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter les transferts des biens allemands se trouvant en Italie, qui pourront être décidés par celles des Puissances occupant l'Allemagne qui ont le pouvoir de disposer des biens allemands se trouvant en Italie";

Considérant que la dernière phrase du paragraphe 2 du Memorandum d'Accord entre les Gouvernements de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique d'une part et le Gouvernement italien d'autre part à l'égard des avoirs allemands en Italie signé à Washington le 14 août 1947 est rédigée comme suit: "Toute action relative aux marques de fabrique et aux brevets appartenant à des Allemands restera en suspens jusqu'à ce que des propositions spéciales soient faites à leur sujet";

Considérant enfin que les Gouvernements de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique sont signataires de l'Accord international sur les brevets appartenant à des Allemands signé à Londres le 27 juillet 1946 et modifié par le Protocole signé à Londres le 17 juillet 1947;

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I

Le Gouvernement italien prendra toutes les mesures nécessaires en vue de garantir que les brevets en Italie qui appartenaient à des Allemands soient accessibles aux ressortissants de tout Gouvernement signataire de l'accord susvisé suivant les mêmes conditions, limitations et réglementations que celles qui sont précisées dans les articles 1 à 7 inclus de l'Accord tel que modifié par le Protocole du 17 juillet 1947 à condition que ledit Gouvernement reconnaisse aux ressortissants italiens tous les droits et privilèges accordés par ce Gouvernement aux ressortissants des Gouvernements signataires de l'Accord.

ARTICLE II

Les droits et privilèges réciproques visés à l'article I du présent Arrangement seront accordés aux ressortissants italiens et aux ressortissants des Gouvernements de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique à compter de la date de la signature de cet Arrangement.

Tout Gouvernement signataire de l'Accord susvisé et qui n'est pas signataire du présent Arrangement peut adhérer à celui-ci à condition qu'il en adresse la notification par écrit au Gouvernement italien; les droits et privilèges réciproques visés à l'article I du présent Arrangement seront accordés aux ressortissants italiens et aux ressortissants du Gouvernement adhérent à compter de la date de la réception de la notification.

¹ Recueil des Traités 1946 n° 46.

² Recueil des Traités 1947 n° 38.

In witness whereof the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Rome this 29th day of November, 1950, in English, French, Italian, all three texts being equally authentic, in a single copy which shall remain deposited in the archives of the Italian Government. The Italian Government shall transmit certified copies of this Agreement to each of the other signatory Governments and to all other Government signatories of the Accord signed in London on 27th July, 1946 and shall notify all such Governments of accessions to the present Agreement.

(Here follow the names of the signatories for the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, the United States of America, Italy.)

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Arrangement.

Fait à Rome, le 29 novembre 1950 en français, anglais et italien, les trois textes étant également authentiques, en un exemplaire unique qui sera déposé dans les archives du Gouvernement italien; le Gouvernement italien remettra des copies certifiées de cet Arrangement à chacun des autres Gouvernements signataires et à tous les autres Gouvernements parties à l'Accord signé à Londres le 27 juillet 1946 et notifiera à ces Gouvernements les adhésions au présent Arrangement.

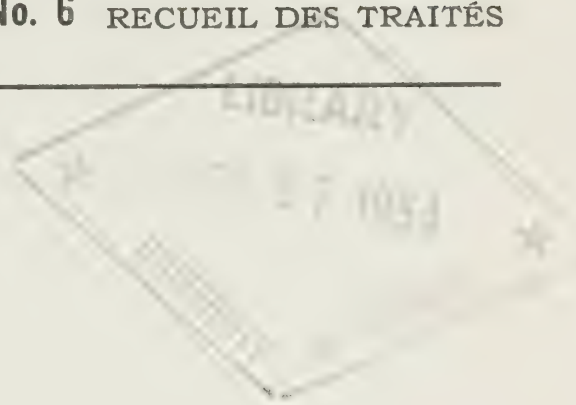
(Suivent les noms des signataires pour la France, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les États-Unis d'Amérique, l'Italie.)



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 6 RECUEIL DES TRAITÉS

CA/EA/10
- 53706



DOUBLE TAXATION

Taxes on income

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Extending to Southern Rhodesia the
Double Taxation Agreement of June 5, 1946

Effected by Exchange of Notes
Signed at Ottawa February 27 and April 9, 1953

Agreement of June 5, 1946 (as modified)
shall apply to Southern Rhodesia as from
May 1, 1953

DOUBLE IMPOSITION

Impôt sur le revenu

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Étendant à la Rhodésie du Sud l'Accord
du 5 juin 1946 sur la double imposition

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 27 février et 9 avril 1953

L'Accord du 5 juin 1946 (modifié) s'appliquera
à la Rhodésie du Sud à partir du 1^{er} mai 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 6 RECUEIL DES TRAITÉS

DOUBLE TAXATION

Taxes on income

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Extending to Southern Rhodesia the
Double Taxation Agreement of June 5, 1946

Effected by Exchange of Notes
Signed at Ottawa February 27 and April 9, 1953

Agreement of June 5, 1946 (as modified)
shall apply to Southern Rhodesia as from
May 1, 1953

DOUBLE IMPOSITION

Impôt sur le revenu

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Étendant à la Rhodésie du Sud l'Accord
du 5 juin 1946 sur la double imposition

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 27 février et 9 avril 1953

L'Accord du 5 juin 1946 (modifié) s'appliquera
à la Rhodésie du Sud à partir du 1^{er} mai 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954.

EXCHANGE OF NOTES (FEBRUARY 27 AND APRIL 9, 1953) BETWEEN CANADA
AND THE UNITED KINGDOM CONSTITUTING AN AGREEMENT EXTENDING
THE DOUBLE TAXATION AGREEMENT OF JUNE 5, 1946, WITH RESPECT
TO INCOME TAX TO SOUTHERN RHODESIA

I

*From the High Commissioner for the United Kingdom to the
Secretary of State for External Affairs*

OFFICE OF THE HIGH
COMMISSIONER FOR THE UNITED KINGDOM
EARNSCLIFFE, OTTAWA

27th February, 1953.

No. 7

SIR,

I have the honour to inform you that my Government, in accordance with Article XV of the Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, dated 5th June, 1946¹, has instructed me to give notice of its desire that the Agreement shall extend to the Government of Southern Rhodesia. The latter Government has expressed its wish for the extension to be made.

2. It is proposed that this notification and the Canadian Government's acceptance thereof shall be regarded as putting on record the agreement of the two Governments that the Double Taxation Agreement, as modified in paragraph 5 of this letter, shall apply to Southern Rhodesia with effect from 1st May, 1953.

3. The extension, it is suggested, shall have effect in Canada as respects income taxes, including sur-taxes, and profits tax, for the taxation year 1953, and subsequent years.

4. For Southern Rhodesia the extension will have effect from the year of assessment beginning on 1st April, 1952, and subsequent years, and the taxes concerned are the income tax and supertax.

5. In relation to Southern Rhodesia, Article VI(3) of the Agreement will require modification as follows:

For "shall be exempt from [United Kingdom] sur-tax" there shall be deemed to be substituted "shall not be liable to tax in [Southern Rhodesia] at a rate in excess of the rate applicable to a company".

6. Subject to the concurrence of the Canadian Government, notice of the extension of the Agreement to Southern Rhodesia will be published in the London Gazette. It is assumed that the Canadian Government will wish to arrange for notice to be published in the Canada Gazette.

I have the Honour to be,
Sir,

Your obedient servant,

ARCHIBALD NYE.

¹Treaty Series 1946, No. 17.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (27 FÉVRIER ET 9 AVRIL 1953) ENTRE LE CANADA ET LE ROYAUME-UNI CONSTITUANT UN ACCORD AYANT POUR OBJET D'ÉTENDRE À LA RHODÉSIE DU SUD L'ACCORD CONCLU LE 5 JUIN 1946 À L'ÉGARD DE LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU

I

*Le Haut Commissaire du Royaume-Uni au Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures*

HAUT COMMISSAIRE DU ROYAUME-UNI
EARNSCLIFFE, OTTAWA

Le 27 février 1953.

N° 7

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mon Gouvernement, conformément à l'Article XV de l'Accord intervenu le 5 juin 1946¹ entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Canada pour éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, me charge de vous aviser de son désir de voir cet Accord étendu au Gouvernement de la Rhodésie du Sud, conformément au vœu exprimé par celui-ci.

2. Mon Gouvernement propose que la présente notification et son acceptation par le Gouvernement du Canada soient considérées comme constatant l'entente intervenue entre les deux Gouvernements pour que l'Accord sur les doubles impositions, modifié par le paragraphe 5 de la présente, s'applique à la Rhodésie du Sud à compter du 1^{er} mai 1953.

3. Mon Gouvernement suggère que l'extension s'applique, au Canada, à l'année fiscale 1953 et aux années subséquentes en ce qui concerne l'impôt sur le revenu, y compris les surtaxes et l'impôt sur les excédents de bénéfices.

4. En Rhodésie du Sud, l'extension sera en vigueur à partir de l'année fiscale commençant le 1^{er} avril 1952 et durant les années subséquentes et s'appliquera à l'impôt sur le revenu et à l'impôt complémentaire (*supertax*).

5. En ce qui concerne la Rhodésie du Sud, l'Article VI (3) de l'Accord devra être modifié de la façon suivante:

Aux mots «est exonéré de la surtaxe [du Royaume-Uni]», seront censés être substitués les suivants: «n'est pas imposable en [Rhodésie du Sud] à un taux excédant le taux applicable à une société».

6. Sous réserve de l'agrément du Gouvernement canadien, l'avis de l'extension de l'Accord à la Rhodésie du Sud sera publié dans la *London Gazette*. Le Gouvernement canadien voudra sans doute, de son côté le publier dans la *Gazette du Canada*.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Ministre,
Votre obéissant serviteur,

ARCHIBALD NYE.

¹Recueil des Traités 1946 n° 17.

II

*From the Secretary of State for External Affairs to the High
Commissioner for the United Kingdom*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, April 9, 1953.

No. 17

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your Note No. 7 of February 27, 1953, concerning the extension to the Government of Southern Rhodesia of the Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, dated June 5, 1946, and to confirm that the terms of the foregoing Note are acceptable to the Government of Canada.

Your Note and this reply will, therefore, constitute an agreement between our two Governments on this subject.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

L. D. WILGRESS
*for the Secretary of State
for External Affairs.*

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Haut
Commissaire du Royaume-Uni*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 9 avril 1953.

N° 17

MONSIEUR LE HAUT COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à votre Note n° 7, en date du 27 février 1953, concernant l'extension au Gouvernement de la Rhodésie du Sud de l'Accord intervenu le 5 juin 1946 entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Canada pour éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, et de vous confirmer que les termes de la Note précitée paraissent acceptables au Gouvernement du Canada.

Votre Note et la présente réponse constituent, en conséquence, un accord sur le sujet entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Haut Commissaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

L. D. WILGRESS
*pour le Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures.*



CANADA

RECUEIL DES TRAITÉS 1953 No. 7 TREATY SERIES

DOUBLES IMPOSITIONS

(Impôts sur le revenu)

Convention entre le CANADA

et la FRANCE

Signée à Paris le 16 mars 1951

En vigueur le 1^{er} janvier 1952



DOUBLE TAXATION

(Taxes on income)

Agreement between CANADA

and FRANCE

Signed at Paris March 16, 1951

In force January 1, 1952



CANADA

RECUEIL DES TRAITÉS 1953 No. 7 TREATY SERIES

DOUBLES IMPOSITIONS

(Impôts sur le revenu)

Convention entre le CANADA
et la FRANCE

Signée à Paris le 16 mars 1951

En vigueur le 1^{er} janvier 1952

DOUBLE TAXATION

(Taxes on income)

Agreement between CANADA
and FRANCE

Signed at Paris March 16, 1951

In force January 1, 1952

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

SOMMAIRE

	PAGE
I. Texte de la Convention	4
II. Avenant à la Convention signé à Ottawa le 6 octobre 1951	22
III. Note, en date du 28 mai 1953, adressée par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures à l'Ambassadeur de France au Canada	24
IV. Note, en date du 28 mai 1953, adressée par l'Ambassadeur de France au Canada au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures	26

SUMMARY

	PAGE
I. Text of the Agreement	5
II. Codicil to the Agreement signed at Ottawa, October 6, 1951	23
III. Note dated May 28, 1953, from the Secretary of State for External Affairs to the Ambassador of France to Canada	25
IV. Note dated May 28, 1953, from the Ambassador of France to Canada to the Secretary of State for External Affairs	27

CONVENTION ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN CE QUI CONCERNE LES IMPÔTS SUR LE REVENU.

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Française, désireux de conclure un accord tendant à éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1^{er}

I. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont:

a) en ce qui concerne le Canada:

Les impôts sur le revenu, y compris les surtaxes, qui sont appliquées par le Gouvernement du Canada.

b) en ce qui concerne la France:

1. l'impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle et surtaxe progressive);
2. l'impôt sur les sociétés.

II. La présente Convention s'appliquera également à tous les autres impôts ou taxes analogues qui pourront être établis par l'un ou l'autre des deux États contractants après la signature de la présente Convention ou dans un territoire quelconque auquel la présente Convention aura été étendue conformément aux dispositions de l'article 21.

ARTICLE 2

Pour l'application de la présente Convention:

I. Le terme "France" quand il est employé dans un sens géographique, ne comprend que la France métropolitaine, à l'exclusion de l'Algérie, des départements d'Outre-Mer et des autres territoires dépendant de l'Union Française.

II. L'expression "un des territoires" et "l'autre territoire" désigne la France et le Canada, selon le cas.

III. Le terme "impôt" désigne les impôts français ou les impôts canadiens, selon le cas.

IV. Le terme "personne" désigne:

- a) toute personne physique,
- b) tout groupement de personnes physiques n'ayant pas la personnalité morale;
- c) toute personne morale.

V. Le terme "société" désigne tout groupe ayant la personnalité morale.

VI. L'expression "établissement stable" désigne les bureaux, succursales, fabriques ou autres installations permanentes dans lesquelles s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise. Le fait pour une entreprise de l'un des deux États contractants de faire des affaires dans l'autre État par l'intermédiaire d'un agent y établi ne permet pas de considérer que cette entreprise possède un établissement stable dans ce dernier État, à moins que l'agent ne soit investi des pouvoirs nécessaires pour la négociation et la conclusion des contrats ou ne dispose d'un stock de marchandises pour satisfaire habituellement aux commandes qu'il reçoit.

**AGREEMENT BETWEEN CANADA AND FRANCE FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME.**

The Government of Canada and the Government of the French Republic, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income have agreed as follows:

ARTICLE 1

I. The taxes which are subject to this Agreement are:

a) in Canada:

Income taxes, including surtaxes, which are imposed by the Government of Canada;

b) in France:

1. The tax on the income of physical persons (proportional tax and progressive surtax);
2. The tax on companies.

II. This Agreement shall also apply to any other taxes of a substantially similar character imposed by either contracting Government, subsequent to the signing of this Agreement or in whatever territory to which the present Agreement is extended under Article 21.

ARTICLE 2

For the purposes of this Agreement:

I. The term "France" when it is used in the geographical sense, will mean only "Metropolitan" France excluding Algeria, the overseas departments and other territories of the French Union.

II. The expression "one of the territories" and the "other territory" means France or Canada, as the case may be.

III. The term "tax" means French taxes or Canadian taxes, as the case may be.

IV. The term "person" means:

- a) any physical person;
- b) any unincorporated body of physical persons;
- c) any body corporate.

V. The term "company" means any body having a legal personality.

VI. The expression "permanent establishment" means offices, branches, factories or other fixed places or business where an enterprise exercises the whole or part of its activity. When an enterprise of one of the contracting States does business in the other State through an agency established there, it shall not be considered that this enterprise has a permanent establishment in the latter State, unless the agent is authorized to negotiate and conclude contracts or has on hand a stock of merchandise from which he regularly fills orders which he receives.

Il est bien entendu que:

(i) Le fait, pour une entreprise établie dans l'un des deux États contractants, d'avoir des relations d'affaires avec l'autre pays par l'intermédiaire d'un commissionnaire ou courtier ou d'une filiale n'implique pas pour cette entreprise l'existence d'un établissement stable dans ce dernier État.

(ii) Le fait qu'une entreprise de l'un des deux États possède dans l'autre État, même sous forme d'installations permanentes, des comptoirs qui se bornent à l'achat de marchandises destinées à l'approvisionnement d'un ou de plusieurs établissements de vente ou de transformation que cette entreprise exploite dans le premier État ne permet pas de considérer que celle-ci possède, dans l'autre État, un établissement stable.

(iii) Pour les entreprises d'assurances, le fait d'avoir dans l'un des deux États contractants un représentant agréé par les Autorités de cet État ou autorisé à délivrer des quittances pour la recette de primes est considéré comme constituant un établissement stable.

VII. Le domicile fiscal des personnes physiques est au lieu de leur résidence normale entendue dans le sens de foyer permanent d'habitation ou, à défaut, au lieu du séjour principal. Celui des personnes morales ou des groupements de personnes physiques n'ayant pas la personnalité morale est au lieu du siège de leur direction effective.

VIII. L'expression "bénéfices industriels et commerciaux" comprend notamment les bénéfices provenant des compagnies d'assurances, des banques ou autres entreprises financières.

Sous réserve des dispositions de la présente Convention, sont taxées séparément ou avec les bénéfices industriels et commerciaux, conformément aux lois de chacun des deux États contractants:

- a) les revenus des propriétés immobilières;
- b) les intérêts ou dividendes;
- c) les redevances pour l'usage ou le privilège d'usage de brevets, droits d'auteurs, procédés et formules secrets, marques de fabrique et autres droits analogues.

IX. Lorsqu'il est indiqué dans les dispositions des articles 3, 4, 8, 10, 11, paragraphe II, 12, 13, paragraphes I et III, 14 de la présente Convention que les revenus sont imposables dans l'un des deux États contractants, l'expression doit être entendue en ce sens que la faculté est réservée à cet État d'imposer normalement lesdits revenus conformément à sa propre législation, l'autre État étant appelé à prendre les mesures prévues par l'article 16 de la présente Convention.

X. L'expression "autorité compétente" ou "autorités compétentes" signifie, dans le cas de la France, le Ministre des Finances et des Affaires Économiques ou son représentant dûment autorisé et, dans le cas du Canada, le Ministre du Revenu National ou son représentant dûment autorisé.

XI. Toute expression ne faisant pas l'objet d'une définition dans la présente Convention a, pour chaque État contractant, à moins que le contexte ne s'y oppose, la même signification qu'aux termes des lois de cet État relatives aux impôts visées dans ladite Convention.

ARTICLE 3

Les revenus des biens immobiliers, y compris les bénéfices des exploitations agricoles, sont imposables dans l'État où ces biens sont situés.

It is understood that:

(i) The fact that an enterprise established in one of the two contracting States has business relations with the other country through a commission agent or broker, or through a subsidiary, does not mean that this enterprise has a permanent establishment in the latter State.

(ii) The fact that an enterprise of one of the two States maintains in the other State, even in the form of permanent installations, places of business restricted to the purchase of merchandise destined to furnish one or several sales or processing establishments, which this enterprise operates in the former State, shall not be interpreted to mean that the enterprise has a permanent establishment in the other State.

(iii) With respect to insurance enterprises, the fact of having in one of the two contracting States a representative accepted by the Authorities of that State or authorized to give receipts for premiums, is considered to constitute a permanent establishment.

VII. The fiscal domicile of physical persons is the place of normal residence, by which is understood the permanent home, or in the default thereof, the principal place of sojourn. That of legal persons, or of groups of physical persons not having a legal personality, is the place where the effective management is exercised.

VIII. The expression "industrial and commercial profits" includes particularly the profits of insurance companies, banks and other financial enterprises.

Subject to the provisions of this Agreement there shall be taxed separately or together with the industrial and commercial profits in conformity with the laws of each of the two contracting States:

- a) The income from real property;
- b) interests or dividends;
- c) Royalties for the use of or the rights to use patents, copyrights, secret processes and formulas, trademarks and other similar rights.

IX. When it is stated in the provisions of Articles 3, 4, 8, 10, 11 paragraph II, 12, 13 paragraphs I and III, 14 of this Agreement that income is taxable in one of the two contracting States, the statement must be understood to mean that the right is reserved to that State to tax the said income in a normal fashion according to its own legislation, the other State being required to take the measures provided by Article 16 of this Agreement.

X. The expression "competent authority" or "competent authorities" means in the case of France, the Minister of Finance and of Economic Affairs or his duly authorized representative, and in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his duly authorized representative.

XI. Any expression which is not defined in this Agreement shall have for each contracting State, unless the context otherwise requires, the same meaning which it has under the laws of that State with respect to the taxes referred to in the said Agreement.

ARTICLE 3

Income from real property, including profits from agricultural undertakings, shall be taxable in the State where such property is situated.

ARTICLE 4

I. Les revenus des entreprises industrielles, minières, commerciales, financières et d'assurances sont imposables dans l'État sur le territoire duquel se trouve un établissement stable.

II. Lorsqu'une entreprise possède des établissements stables dans les deux États contractants, chacun d'eux impose le revenu provenant de l'activité des établissements stables situés sur son territoire.

III. Ce revenu imposable ne peut excéder le montant des bénéfices industriels, miniers, commerciaux ou financiers réalisés par l'établissement stable, y compris, s'il y a lieu, les bénéfices ou avantages retirés indirectement de cet établissement par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen. Une quote-part des frais généraux du siège de l'entreprise est imputée aux résultats des différents établissements stables.

IV. Les autorités compétentes des deux États contractants s'entendent, le cas échéant, pour arrêter les règles de ventilation, à défaut de comptabilité régulière faisant ressortir distinctement et exactement les bénéfices afférents aux établissements stables situés sur leur territoire respectif.

ARTICLE 5

I. Lorsqu'une entreprise canadienne, du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise française fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître au bilan de l'entreprise française, mais qui ont été, de la sorte, transférés à l'entreprise canadienne sont, sous réserve des recours applicables en matière d'imposition sur des bénéfices industriels et commerciaux, incorporés aux bénéfices imposables de l'entreprise française.

Le même principe s'applique *mutatis mutandis* lorsque des bénéfices sont transférés d'une entreprise canadienne à une entreprise française.

II. Une entreprise est considérée comme participant à la gestion ou au capital d'une autre entreprise notamment lorsque les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion ou au capital de chacune des deux entreprises.

ARTICLE 6

I. Par dérogation à l'article 4 de la présente Convention, les bénéfices des entreprises de navigation aérienne ou maritime ayant le siège de leur direction effective dans l'un des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans l'autre État contractant.

II. L'exemption prévue au paragraphe I est limitée aux bénéfices provenant de l'exploitation des navires et des aéronefs. Elle est, en outre, subordonnée, en ce qui concerne les entreprises dont le siège de la direction effective est en France, à la condition que les aéronefs ou les navires soient immatriculés dans ce pays et, en ce qui concerne les entreprises dont le siège de la direction effective est au Canada, à la condition que les aéronefs soient immatriculés dans ce pays ou que les navires soient immatriculés dans ledit pays ou en Grande-Bretagne.

ARTICLE 4

I. The income from industrial, mining, commercial, financial and insurance enterprises is taxable by the State in the territory of which there is a permanent establishment.

II. When an enterprise has permanent establishments in both contracting States, each State shall tax the income derived from the activity of the permanent establishment situated in its territory.

III. This taxable income shall not exceed the amount of the industrial, mining, commercial or financial profits realized by the permanent establishment, including, if necessary, the profits or advantages derived indirectly from this establishment by way of increase or reduction in the purchase or sale price or by any other means. A portion of the general head office expenses of the enterprise is to be taken into account in computing the profit or loss of the different permanent establishments.

IV. It is understood between the competent authorities of the contracting States that, if necessary, they will draft rules of allocation, failing proper accounting to show distinctly and exactly the profits of the permanent establishments in the respective territories.

ARTICLE 5

I. When a Canadian enterprise, by reason of its participation in the management or capital of a French enterprise, makes or imposes on the latter, in their commercial or financial relations, conditions different from those which would be made with a third enterprise, any profits which should normally have appeared in the financial statement of the French enterprise, but which have been in this manner, diverted to the Canadian enterprise, are, subject to the measures of appeal applicable in the case of the taxation of industrial and commercial profits, included in the taxable profits of the French enterprise.

The same principle applies *mutatis mutandis*, when profits are diverted from a Canadian enterprise to a French enterprise.

II. An enterprise is considered to participate in the management or capital of another enterprise, particularly when the same persons participate directly or indirectly in the management of capital of both enterprises.

ARTICLE 6

I. Notwithstanding Article 4 of this Agreement the profits of aerial navigation or maritime enterprises having the seat of effective management in one of the two contracting States are exempt from tax in the other contracting State.

II. The exemption provided in paragraph I is limited to the profits derived from the operation of ships and aircraft. Likewise, is subject with respect to enterprises having the seat of effective management in France, to the condition that the aircraft and ships are registered in this country, and with respect to enterprises having the seat of effective management in Canada, to the condition that the aircraft are registered in this country or that the ships are registered in the said country or in the United Kingdom.

ARTICLE 7

I. Une société ayant son domicile fiscal au Canada ne sera soumise en France à la taxe proportionnelle sur le revenu des capitaux mobiliers dans les conditions prévues aux articles 109, paragraphe 2 et 1674 du Code français des Impôts, que si elle possède en France un établissement stable au sens de l'article 2, paragraphe VI. Toutefois, le revenu taxé ne pourra excéder le montant des bénéfices ou profits réalisés par l'établissement stable en France, déterminé conformément aux dispositions des articles 2, paragraphe VIII, et 4 de la présente Convention.

II. Une société ayant son domicile fiscal au Canada ne pourra être soumise en France à la taxe proportionnelle sur le revenu des capitaux mobiliers en raison de sa participation dans la gestion ou dans le capital d'une société ayant son domicile fiscal en France ou à cause de tout autre rapport avec cette société; mais les bénéfices distribués par cette dernière société et passible de la taxe proportionnelle sur le revenu des capitaux mobiliers seront, le cas échéant, augmentés, pour l'assiette de l'impôt, de tous les bénéfices, ou avantages que la première aurait indirectement retirés de la dernière société dans les conditions prévues à l'article 5 ci-dessus.

ARTICLE 8

I. Les revenus des capitaux mobiliers (fonds publics, actions ou parts analogues, commandites, parts dans les sociétés civiles et les sociétés à responsabilité limitée, obligations et autres titres d'emprunt, prêts, dépôts, comptes de dépôts, comptes courants, cautionnements), les produits des trusts et les redevances (royalties) ou fractions de redevance due pour l'exploitation des nappes de pétrole ou de gaz naturel sont imposables par l'État sur le territoire duquel le débiteur a son domicile, lorsque la législation générale de cet État autorise la perception d'un impôt sur ces revenus par voie de retenue à la source.

II. Si le débiteur possède dans les deux États des établissements stables au sens de l'article 2, paragraphe VI, et si l'un de ces établissements contracte un emprunt ou reçoit un dépôt ou un cautionnement dans le cadre de son activité propre, les intérêts sont imposables dans celui des deux États sur le territoire duquel est situé cet établissement.

III. L'impôt retenu à la source par application du présent article sera imputé dans les conditions prévues à l'article 16 sur l'impôt exigible dans l'État du domicile du créancier.

ARTICLE 9

I. Les rémunérations allouées sous forme de traitements, salaires, appointements, soldes et pensions par une personne morale de droit public de l'un des deux États contractants en considération de services administratifs ou militaires actuels ou antérieurs sont imposables exclusivement dans l'État du débiteur.

Toutefois, en ce qui concerne les traitements, salaires, appointements et soldes, l'imposition par l'État du débiteur est subordonnée à la condition que le bénéficiaire ne réside pas habituellement dans l'autre État ou réside dans ce dernier État seulement en vue d'y remplir les fonctions dont il est investi. Lorsque cette condition n'est pas remplie les traitements, salaires, appointements et soldes sont imposables suivant les règles prévues au premier paragraphe de l'article 10 de la présente Convention.

ARTICLE 7

I. A company having its fiscal domicile in Canada shall only be subject in France to the proportional tax on income derived from securities under the conditions envisaged in Articles 109, paragraph 2 and 1674 of the "Code français des Impôts" if it has a permanent establishment in France in the sense of Article 2, paragraph VI. In any event the taxable income shall not exceed the amount of profits or earnings realized by the permanent establishment in France, determined in accordance with the provisions of Article 2, paragraph VIII, and 4 of this Agreement.

II. A company having its fiscal domicile in Canada shall not be subject in France to the proportional tax in income derived from securities by reason of its participation in the management or capital of a company having its fiscal domicile in France, or by reason of any other relations with this company; but the profits distributed by this latter company and subject to the proportional tax on income derived from securities, will, if necessary, be increased, for the purpose of establishing the basis of the tax, by all the profits or advantages which the former company may have received indirectly from the latter company in the circumstances provided by Article 5 above.

ARTICLE 8

I. The income derived from securities (Governments bonds, analogous stocks and shares, interests in limited partnerships, shares in civil companies and companies with limited liability, bonds and other evidences of indebtedness, loans, deposits, deposit accounts, current accounts, guarantees) the revenue from trusts and royalties (redevances) or fractions of royalties derived from the operation of oil fields and natural gas, are taxable by the State in the territory of which the debtor has his domicile, when the general legislation of this State authorizes the collection of a tax on this income by deduction at the source.

II. If the debtor has in both States permanent establishment within the meaning of Article 2, paragraph II, and if one of these establishments borrows or receives a deposit or guarantee in the course of its particular activity, the interest is taxable in that one of the two States in the territory of which this establishment is situated.

III. The tax deducted at the source under this Article will be credited under the conditions provided by Article 16 against the tax payable in the State of domicile of the creditor.

ARTICLE 9

I. Remuneration paid in the form of salaries, wages, fees, pay and pensions by a public person of one of the two contracting States for administrative or military service present or past, is taxable exclusively by the State of the debtor.

Nevertheless, with respect to salaries, wages, fees and pay, taxation by the State of the debtor is subject to the condition that the recipient does not ordinarily reside in the other State, or resides in the latter State, solely for the purpose of fulfilling the duties of his office. When this condition is not fulfilled, the salaries, wages, fees and pay are taxable according to the rules provided in the first paragraph of Article 10 in this Agreement.

II. Les rémunérations visées au paragraphe I s'entendent pour le Canada de celles qui sont payées par le Gouvernement fédéral, les Gouvernements provinciaux et les Gouvernements municipaux, et pour la France de celles qui sont payées par l'État, les départements et les communes.

ARTICLE 10

I. Sous réserve des dispositions du premier alinéa de l'article 9 ci-dessus, les traitements, salaires et autres rémunérations analogues sont imposables dans l'État sur le territoire duquel s'exerce l'activité personnelle source de ces revenus.

II. Pour l'application du paragraphe précédent, n'est pas considéré comme l'exercice d'une activité personnelle dans l'un des deux États, le fait par un salarié d'un établissement situé dans l'autre État d'accomplir sur le territoire du premier État une mission temporaire ne comportant qu'un séjour de courte durée au cours duquel sa rémunération continue à être supportée et payée par ledit établissement.

ARTICLE 11

I. Les pensions privées et les rentes temporaires ou viagères provenant d'un des deux États contractants et payées à des personnes ayant leur domicile fiscal dans l'autre État sont imposables seulement dans ce dernier État.

II. Toutefois, les rentes temporaires ou viagères constituées par testament ou par donation sont imposables dans l'État du débiteur.

ARTICLE 12

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations des administrateurs de sociétés par actions sont imposables dans les conditions prévues aux paragraphes I et III de l'article 8 ci-dessus, sous réserve de l'application de l'article 10 en ce qui concerne les rémunérations que les intéressés touchent en leurs autres qualités effectives.

ARTICLE 13

I. Les redevances (royalties)—autres que celles que vise l'article 8 de la présente Convention—qui sont versées pour la jouissance de biens immobiliers ou l'exploitation de mines, carrières et autres ressources naturelles sont imposables, dans celui des deux États contractants où sont situés ces biens, mines, carrières ou autres ressources naturelles.

II. Les droits d'auteur qui sont payés dans l'un des deux États contractants à une personne ayant son domicile fiscal dans l'autre État sont imposables seulement dans ce dernier État.

Toutefois, si cette personne exerce son activité dans le premier État par l'intermédiaire d'un établissement stable, ces droits sont imposables dans ledit État.

III. Les produits ou redevances (royalties) provenant de la vente ou de la concession des licences d'exploitation de brevets, marques de fabrique, procédés ou formules secrets sont imposables dans l'État du débiteur.

IV Le mot "redevances" tel qu'il est employé au paragraphe III du présent article doit s'entendre comme comprenant les revenus de la location de films cinématographiques.

ARTICLE 14

I. Les revenus provenant de l'exercice d'une profession libérale, et, d'une manière générale, tous revenus du travail autres que ceux qui sont visés aux

II. Remuneration referred to in the first paragraph includes, with respect to Canada, that paid by the Federal, Provincial and Municipal Governments and, with respect to France, that paid by the State, the "Départements" and the "Communes".

ARTICLE 10

I. Subject to the provisions of the first paragraph of Article 9 above, the salaries, wages and other analogous remuneration are taxable by the State in whose territory the personal activity, the source of this income, is exercised.

II. In the application of the preceding paragraph, it shall not be considered as the exercise of personal activity in one of the States if an employee of an establishment situated in the other State carries out in the territory of the first State a temporary mission of short duration in the course of which his remuneration continues to be a charge on and paid by the said establishment.

ARTICLE 11

I. Private pensions and term or life annuities derived from one of the two contracting States and paid to persons having their fiscal domicile in the other State are taxable only in the latter State.

II. Nevertheless, term or life annuities created by will or donation are taxable in the State of the debtor.

ARTICLE 12

Directors' fee and other remuneration of directors of joint stock companies are taxable according to the provisions of paragraphs I and III of Article 8 above, subject to the application of Article 10 with respect to the remuneration which such persons receive in their other effective capacities.

ARTICLE 13

I. Royalties (redevances), other than those referred to in Article 8 of this Agreement, which are paid for the use of real property or the operation of mines, quarries, or other natural resources, are taxable in that one of the two contracting States where such property, mines, quarries, or other natural resources are situated.

II. Copyright royalties which are paid in one of the two contracting States to a person having its fiscal domicile in the other State are taxable only in this latter State.

Nevertheless, if this person carries on his activity in the former State through a permanent establishment, these rights are taxable in the said State.

III. The proceeds of royalties (redevances) derived from the sale or licensing of the use of patents, trademarks, secret processes or formulae, are taxable in the State of the debtor.

IV. The word "royalties" as used in paragraph III of this Article should be understood to include the income from the lease of motion picture films.

ARTICLE 14

I. Income derived from the exercise of a liberal profession and generally, all earned income other than that governed by Articles 9, 10, 11 and 12 of

articles 9, 10, 11 et 12 de la présente Convention sont imposables dans l'État sur le territoire duquel s'exerce autant que ladite activité est exercée sur ce territoire.

II. Sont considérées comme professions libérales au sens du présent article, notamment l'activité scientifique, artistique, littéraire, enseignante ou pédagogique ainsi que celle des médecins, avocats, architectes ou ingénieurs.

ARTICLE 15

Les étudiants de l'un des États qui séjournent dans l'autre État exclusivement pour y faire leurs études ne sont soumis à aucune imposition de la part de ce dernier État pour les subsides qu'ils perçoivent d'une personne ayant son domicile fiscal dans le premier État.

ARTICLE 16

Il est entendu que la double imposition sera évitée de la façon suivante:

A. En ce qui concerne le Canada:

Le Canada déduira de l'impôt qui serait normalement exigible en vertu de sa propre législation la fraction de cet impôt afférente aux revenus qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en France.

Toutefois, le montant de la déduction ainsi effectuée n'excédera pas celui de l'impôt qui est prélevé en France sur les revenus visés à l'alinéa précédent.

B. En ce qui concerne la France:

a) Impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle) et impôt sur les sociétés.

(1) Pour les revenus visés aux articles 8 et 12 de la présente Convention, la déduction de l'impôt retenu à la source au Canada sur celui qui est exigible en France sera effectué à forfait au moyen d'une diminution de 15 points du taux de l'impôt.

(2) Lorsque les revenus visés aux articles 3, 4, 9, 10 et 13, paragraphe I, de la présente Convention seront, en vertu de ladite Convention, imposables au Canada, ils seront exonérés de l'impôt en France.

(3) Lorsque les revenus visés aux articles 11, paragraphe II, 13 paragraphes III et IV, et 14 de la présente Convention seront, en vertu de ladite Convention, imposables au Canada le montant normal de l'impôt dû en France sera réduit de la fraction de cet impôt correspondant au montant net desdits revenus.

Toutefois, la réduction sera, s'il y a lieu, limitée au montant de l'impôt perçu au Canada.

b) Impôt sur le revenu des personnes physiques (surtaxe progressive). Les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 164 du Code français des Impôts fixant le mode d'imposition des étrangers domiciliés ou résidant en France continueront à être appliquées.

this Agreement, is taxable by the State in the territory of which the personal activity is exercised from which is derived the income and to the extent that the activity is exercised in this territory.

II. Liberal professions within the meaning of this Article shall include particularly scientific, artistic, literary, teaching and pedagogical activity, as well as that of doctors, lawyers, architects and engineers.

ARTICLE 15

Students of one of the States who sojourn in the other State exclusively for the purpose of their studies, shall not be subject to any tax by the latter State on the remittances which they receive from a person having his fiscal domicile in the first State.

ARTICLE 16

It is agreed that double taxation shall be avoided in the following manner:

A. As regards Canada:

Canada shall deduct from the tax which is normally collectable in virtue of its own legislation, the fraction of this tax related to the income which, in virtue of this Agreement, is taxable in France.

Nevertheless, the amount of the deduction to be made in this way shall not exceed the amount of the tax collected in France on the income referred to in the preceding paragraph.

B. As regards France:

a) The tax on the income of physical persons (proportional tax) and the tax on companies.

(1) With respect to the income referred to in Articles 8 and 12 of this Agreement, a deduction of the tax withheld at the source in Canada from that which is collectable in France, will be effected in a lump sum by means of a reduction of fifteen in the rate of the French tax.

(2) When the income referred to in Articles 3, 4, 9, 10 and 13, paragraph I, of this Agreement is, in virtue of the said Agreement, taxable in Canada, it will be exempt from the taxes in France.

(3) When the income referred to in Article 11, paragraph II, 13 paragraphs III and IV, and 14 of this Agreement is, in virtue of the said Agreement, taxable in Canada, the regular amount of the taxes payable in France will be reduced by the fraction of this tax corresponding to the net amount of this income.

Nevertheless, the credit will, if necessary, be limited to the amount of tax collected in Canada.

b) The tax on the income of physical persons (progressive surtax). The provisions of paragraphs I and II of Article 164 of the "Code français des Impôts" fixing the manner for the taxation of foreigners domiciled or resident in France will continue to be applied.

ARTICLE 17

Bien que la contribution française des patentes ne soit pas visée à l'article 1^{er} de la présente Convention, il est entendu que, dans le cas où les droits dont une entreprise canadienne est passible au titre de cette contribution à raison d'un établissement stable situé en France devront être établis en fonction de capitaux il sera tenu compte seulement de la partie du capital investi, (situated or employed) dans ce pays.

ARTICLE 18

Les ressortissants et les sociétés ou autres groupements de l'un des deux États contractants ne seront pas soumis dans l'autre État à des droits autres ou plus élevés que ceux qui sont imposés aux ressortissants et aux sociétés ou autres groupements de ce dernier État.

ARTICLE 19

Les deux États contractants échangeront tous les renseignements d'ordre fiscal qu'ils détiennent ou qu'ils sont en mesure de recueillir en vertu de leur propre législation et qui leur seraient utiles pour assurer l'établissement et le recouvrement régulier des impôts visés par la présente convention ainsi que l'application, en ce qui concerne ces impôts, des dispositions légales relatives à la répression des fraudes fiscales.

Les renseignements ainsi échangés conserveront un caractère secret et ne seront pas communiqués à des personnes autres que celles qui sont chargées de l'assiette et du recouvrement des impôts visés par la présente convention.

Les dispositions du présent article ne pourront, en aucun cas, être considérées comme imposant à l'un des deux États contractants l'obligation de communiquer à l'autre État, soit des renseignements autres que ceux que sa propre législation fiscale lui permet d'obtenir, soit des renseignements dont la production impliquerait la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

Ces dispositions ne pourront pas non plus être considérées comme imposant à l'un des deux États contractants l'obligation d'accomplir des actes administratifs qui ne seraient pas conformes à sa réglementation ou à ses pratiques.

ARTICLE 20

I. Tout contribuable qui prouve que les mesures prises par les autorités fiscales des deux États contractants ont entraîné pour lui une double imposition en ce qui concerne les impôts visés par la présente Convention peut adresser une demande à l'État dont il est ressortissant ou, si ce contribuable est une société ou un autre groupement, à l'État où cette Société ou ce groupement a été créé ou organisé. Si le bien-fondé de cette demande est reconnu, l'autorité compétente de cet État peut s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre État pour éviter de façon équitable la double imposition.

II. Les autorités compétentes des deux États contractants peuvent également s'entendre pour supprimer la double imposition dans les cas non réglés par la présente Convention, ainsi que dans les cas où l'interprétation ou l'application de la présente Convention donnerait lieu à des difficultés ou à des doutes.

ARTICLE 21

I. Au moment où la Convention entrera en vigueur et aussi longtemps qu'elle le demeurera, l'un des deux États contractants pourra, sur avis donné à l'autre État par la voie diplomatique, faire connaître son désir que les effets

ARTICLE 17

Although the French "patente" tax is not referred to in the first Article of this Agreement, it is understood that in the case where the duties to which a Canadian enterprise is liable for this tax by reason of a permanent establishment situated in France are required to be established on the basis of capital, account will only be taken of that portion of the capital situated or employed (investi) in this country.

ARTICLE 18

Individuals and companies, or other bodies, of one of the two contracting States shall not be subject in the other State, to any taxes other or greater than those which are imposed on individuals and companies, or other bodies, of this latter State.

ARTICLE 19

The contracting States will exchange information of a fiscal nature which is available to them, or which they are able to obtain under their own legislation and which would be useful to assure the regular assessment and collection of the taxes referred to in this Agreement, as well as the application with respect to these taxes of the legal provisions relative to the prevention of fiscal fraud.

The information so exchanged shall retain its secret nature and shall not be disclosed to persons other than those charged with assessment and collection of the taxes referred to in this Agreement.

The provisions of this Article shall not in any case be considered as requiring one of the contracting States to disclose to the other State, either, information other than that which its own fiscal legislation permits to obtain, or information the furnishing of which would involve the disclosure of industrial, commercial or professional secrets.

Neither shall these provisions be considered as imposing on one of the two contracting States the obligation to perform an administrative act which would be contrary to its regulations or practices.

ARTICLE 20

I. Any taxpayer who shows proof that the action of the revenue authorities of the two contracting States has resulted in double taxation with respect to the taxes referred to in this Agreement, may lodge a claim with a State in whose jurisdiction he is, or, if the taxpayer is a company or other entity, with the State where such company or entity was created or organized. Should the claim be upheld, the competent authority of this State may come to an agreement with the competent authority of the other State with a view to equitable avoidance of the double taxation.

II. The competent authorities of the two contracting States may likewise come to an Agreement for the purpose of overcoming double taxation in cases not otherwise provided by this Agreement, as well as in the case where the interpretation or the application of this Agreement gives rise to difficulties or doubts.

ARTICLE 21

I. At the same time the Agreement comes into force and so long as the Agreement shall remain in force, either contracting State may, on giving notice to the other State through diplomatic channels, declare its desire that

de la Convention soient entièrement et sous réserve des modifications qui seront stipulées dans l'avis, étendus soit à l'un de ses territoires d'Outre-Mer, soit à un territoire d'Outre-Mer de l'autre État, à la condition que ledit territoire perçoive des impôts analogues en substance aux impôts visés à l'article 1^{er} ci-dessus.

L'avis indiquera la date ou les dates à partir desquelles l'extension devra prendre effet, étant entendu que cette date ou ces dates seront postérieures d'au moins soixante jours à la date de la notification de l'avis.

II. Dans le cas du territoire ou des territoires désignés par l'avis visé au paragraphe précédent, les dispositions de la présente Convention s'appliqueront, dans les conditions et sous les réserves qui pourront être précisées dans l'avis, à partir de la date ou des dates qui y seront indiquées, à moins que, avant la date fixée pour un territoire déterminé l'État contractant qui aura reçu la notification n'ait informé l'autre État contractant par écrit et par la voie diplomatique, qu'il n'accepte pas la notification en ce qui concerne ce territoire, auquel cas les dispositions faisant l'objet de la notification ne seront pas appliquées audit territoire.

III. A tout moment après l'expiration d'une période d'un an à partir de l'entrée en vigueur d'une extension notifiée conformément aux dispositions du paragraphe I du présent article l'un ou l'autre des États contractants pourra, par un avis transmis à l'autre État contractant par la voie diplomatique mettre fin à l'application de la présente convention dans tout territoire auquel cette Convention aura été étendue. La Convention cessera de s'appliquer dans le territoire ou dans les territoires désignés dans l'avis à partir de la date ou des dates indiquées dans cet avis.

Il est entendu toutefois que cette ou ces dates seront postérieures d'au moins six mois à celle de la notification et que celle-ci n'affectera en aucune manière le maintien en vigueur de la Convention entre la France et le Canada, non plus qu'entre l'un de ces deux pays et tout autre territoire auquel cette Convention aura été étendue en vertu des dispositions du paragraphe I du présent article.

IV. Pour l'application de la présente Convention dans tout territoire auquel elle aura été étendue, il y aura lieu chaque fois que la Convention se réfère à la France ou au Canada de considérer qu'elle se réfère également audit territoire.

V. A moins que les deux Gouvernements ne soient expressément convenus des dispositions contraires, la dénonciation de la présente Convention en vertu de l'article 23 mettra fin à l'application de cette Convention en ce qui concerne tout territoire auquel elle aura été étendue dans les conditions prévues par le présent article.

VI. Pour l'application du présent article, l'expression "territoire d'Outre-Mer" signifie un département, une colonie, un protectorat ou tout autre territoire d'Outre-Mer placé sous la souveraineté ou sous le mandat de l'un des deux États contractants et uni par son droit constitutionnel à l'un de ces États; mais elle ne comprend pas les territoires qui ne sont pas représentés diplomatiquement soit par la France, soit par le Canada.

ARTICLE 22

I. La présente Convention est rédigée en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

II. La présente Convention entrera en vigueur à une date fixée par accord entre les deux Gouvernements.

III. Les renseignements visés à l'article 19 seront fournis dans la mesure où ils deviendront disponibles pendant la durée d'application de la Convention.

the operation of the Agreement shall, wholly or subject to modifications to be stipulated in the notice, extend either to one of its overseas territories or to one of the overseas territories of the other State, subject to the condition that the said territory collects taxes which are similar in substance to the taxes referred to in Article 1 above.

The notice will indicate the date or dates from which the extension shall take effect, it being understood that such date or dates shall be at least sixty days after the date of the notice.

II. In the territory or territories designated by the notice referred to in the preceding paragraph the provisions of this Agreement will apply subject to the conditions and reservations which may be stated in the notice, from the date or dates mentioned therein, unless prior to the date fixed or a particular territory the contracting State which will have received notice shall have informed the other contracting State in writing and through diplomatic channels that it does not accept the notification with respect to this territory, in which case, the provisions which are the subject of the notice will not apply to the said territory.

III. At any time after the expiry of a period of one year from the coming into force of an extension by notice in accordance with the provisions of the first paragraph of this Article, either contracting State may, by notice given to the other contracting State through diplomatic channels, terminate the application of this Agreement to any territory to which this Agreement may have been extended. The Agreement shall cease to apply in the territory or territories stated in the notice from the date or dates mentioned in this notice.

It is understood, in any event, that such date or dates shall be at least six months after that of the notice and that such shall not affect in any way the continued application of the Agreement between France and Canada, nor shall it affect the continued application as between one of these countries and any other territory to which the Agreement may have been extended in virtue of the provisions of the first paragraph of the present Article.

IV. In the application of this Agreement in relation to any territory to which it may have been extended it shall be understood, each time that the Agreement refers to France or to Canada, that it will refer equally to such territory.

V. Unless the two governments shall have expressly agreed to the contrary, the notice of termination of this Agreement, as provided by Article 23, shall terminate the application of this Agreement with respect to any territory to which it may have been extended under the provision of this Article.

VI. For the purpose of this Article, the expression "overseas territory" means a "département", colony, protectorate or other overseas territory under the sovereignty or mandate of one of the two contracting States and united by constitutional law to one of these States; but it shall not include territories which do not have diplomatic representation either by France or Canada.

ARTICLE 22

I. The present Agreement is drawn up in the French and English languages, the two texts being equally authentic.

II. The present Agreement shall come into force on a date to be agreed upon by the two Governments.

III. The information referred to in Article 19 shall be supplied to the extent that it becomes available during the continuance of the Agreement.

ARTICLE 23

La présente Convention restera en vigueur pendant une durée indéfinie.

Toutefois, à partir du 1^{er} janvier 1954, chacun des deux États contractants pourra notifier à l'autre État, dans le courant du premier semestre de chaque année, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de mettre fin à la présente Convention.

En ce cas, cette Convention cessera d'être applicable à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant la date de la notification, étant entendu que ses effets se trouveront limités, en ce qui concerne les impôts annuels, à ceux qui seront établis au titre de l'année au cours de laquelle cette notification aura eu lieu.

Fait à Paris, le 16 mars 1951, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement du Canada:

G. P. VANIER.

Pour le Gouvernement de la République Française:

A. PARODI.

ARTICLE 23

This Agreement shall remain in force for an indefinite period.

However, from the first January 1954, each of the two contracting States may notify the other State during the first six months of each year by writing and through diplomatic channels that it intends to terminate this Agreement.

In such case, this Agreement shall terminate effective from January 1st of the year following the date of notice, it being understood that its application will be limited to the annual taxes which will be assessed for the year during which the notification will have been given.

Done at Paris, in duplicate, on the 16th day of March one thousand nine hundred and fifty-one.

For the Government of Canada:

G. P. VANIER.

For the Government of the French Republic:

A. PARODI.

II

AVENANT À LA CONVENTION

conclue le 16 mars 1951
entre la France et le Canada
tendant à éviter les doubles impositions
et à prévenir l'évasion fiscale en ce
qui concerne les impôts sur le revenu

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Canada désireux de compléter la convention conclue le 16 mars 1951 et tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit:

Article premier—

Le paragraphe VI de l'Article 2 de la Convention du 16 mars 1951 est complété par un alinéa (iii) nouveau ainsi conçu:

“(iii). Lorsqu'une entreprise de l'un des États réalise des bénéfices, en vertu de contrats conclus dans cet État, sur des ventes de produits ou marchandises stockés dans un entrepôt situé dans l'autre État pour la commodité des livraisons et non pour des fins publicitaires, on ne considère pas que de tels bénéfices proviennent d'un établissement stable de l'entreprise situé dans cet autre État nonobstant la circonstance que les offres d'achat y aient été recueillies par un agent qui les a transmises à l'entreprise aux fins d'acceptation.”

L'alinéa (iii) ancien du paragraphe VI susvisé devient l'alinéa (iv).

Article 2—

Le présent avenant est rédigé en langue française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Il fera partie intégrante de la Convention; il entrera et restera en vigueur dans les conditions déterminées par les Articles 22, paragraphe II, et 23 de la Convention.

Fait à OTTAWA, le 6 octobre 1951.

en double exemplaire.

L. B. PEARSON,
Pour le Gouvernement du Canada.

Pour le Gouvernement de la
République française,
HUBERT GUÉRIN.

III

CODICIL TO THE AGREEMENT

signed on March 16, 1951
*between France and Canada for
the avoidance of double taxation and the
prevention of fiscal evasion with respect
to income taxes*

The Government of the French Republic and the Government of Canada, desiring to complete the Agreement signed on March 16th, 1951 for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion, with respect to income taxes, have agreed as follows:

Article 1—

Paragraph VI of Article 2 of the Agreement of March 16th, 1951 is to be completed with a new sub-paragraph (iii) which reads as follows:

“(iii). When a company of one of the States derives profits, in accordance with contracts settled in said State, from the sale of goods or merchandise kept in storage within the territory of the other State for the convenience of delivery and not for publicity purposes, such profits are not considered as resulting from a permanent establishment of the company located in the other State, notwithstanding the fact that offers of purchase have been collected by an agent who has transmitted them to the company for final acceptance”.

Former sub-paragraph (iii) of above-mentioned paragraph VI becomes sub-paragraph (iv).

Article 2—

Both the French and English texts of the present codicil are equally valid.

It shall be part and parcel of the Agreement and shall come and stay in force under the provisions of Articles 22 paragraph II and 23 of said Agreement.

Done at OTTAWA, in duplicate, on October 6th, 1951.

L. B. PEARSON,
For the Government of Canada.

*For the Government of
the French Republic*
HUBERT GUÉRIN.

III

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
à l'Ambassadeur de France au Canada.*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 28 mai 1953

N° E. 49

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Gouvernement canadien et le Gouvernement français tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu, signée à Paris le 16 mars 1951, et à l'Avenant à ladite Convention, signé à Ottawa le 6 octobre 1951.

Conformément à l'alinéa II de l'article 22 de ladite Convention, je propose que la Convention et l'Avenant susmentionnés prennent effet dans les conditions suivantes:

- (1) Compte tenu des dispositions ci-dessous, la Convention et l'Avenant prendront effet le 1^{er} janvier 1952.
- (2) L'exemption d'impôts prévue par l'article 6 de la Convention recevra effet, en ce qui concerne les entreprises de navigation aérienne, à compter du 1^{er} janvier 1950.
- (3) Sans qu'elles puissent donner lieu à remboursement d'impôts, les dispositions de l'article 7 de la Convention s'appliqueront rétroactivement tant à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers, établi par la loi du 29 juin 1872 et par le décret du 6 décembre 1872, qu'à la taxe proportionnelle qui s'y trouve substituée à compter du 1^{er} janvier 1949 dans les conditions prévues aux articles 109, paragraphe 2, et 1674 du code général des Impôts, sauf dans le cas, où, avant le 1^{er} janvier 1952, il aura été rendu une décision judiciaire non susceptible d'appel ou n'ayant pas fait l'objet d'un recours en cassation.
- (4) Pour l'application des articles 8 et 12 de la Convention, il ne sera fait aucun remboursement des impôts acquittés dans l'État du domicile du bénéficiaire avant la date du présent échange de lettres, pour des revenus mis en paiement à compter du 1^{er} janvier 1952.

Si votre Gouvernement agréé la proposition tendant à ce que la Convention et l'Avenant susmentionnés prennent effet compte tenu des dispositions ci-dessus, j'ai l'honneur de suggérer que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence consacrent l'accord entre le Gouvernement canadien et le Gouvernement français, applicable à partir de la date du présent échange de lettres.

Il est entendu que les textes français et anglais de la présente lettre font également foi.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

C. S. A. RITCHIE,
*pour le Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures.*

III

*The Secretary of State for External Affairs
to the Ambassador of France to Canada*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, May 28, 1953

No. E-52

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the Convention between the Government of Canada and the Government of France constituting an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed at Paris on March 16, 1951, and to the Codicil to the aforesaid Convention signed at Ottawa on October 6, 1951.

In accordance with paragraph II of Article 22 of the said Convention, I propose that the following provisions determine the conditions for the entry into force of the above-mentioned Convention and Codicil:

- (1) Subject to the provisions herein the Convention and Codicil shall become effective on the 1st day of January, 1952.
- (2) The exemption from tax provided by Article 6 of the Convention shall become effective in respect of aerial navigation enterprises on the 1st day of January, 1950.
- (3) Without providing for any refund, the provisions of Article 7 of the Convention shall apply retroactively to any taxes imposed on income derived from securities and established under the law of June 29, 1872, and by the Decree of December 6, 1872, and to any taxes levied under the law substituted therefor as of the 1st of January, 1949, in Article 109, paragraph 2, and Article 1674 of the "Code Général des Impôts" unless prior to the 1st January, 1952, there shall have been a judicial decision, from which no appeal lies or which has not been the subject of an appeal in cassation.
- (4) In respect of Article 8 and 12 of the Convention, no refund shall be made of any tax paid in the State of domicile of the recipient prior to the date of this Exchange of Notes on income received after the 1st January, 1952.

If your Government approves the proposal that the above-mentioned Convention and Codicil shall be effective subject to the provisions set out above, I have the honour to suggest that this note and your reply thereto shall constitute an agreement between the Government of Canada and the Government of France effective from the date of this Exchange of Notes.

It is understood that both the French and the English texts of this note are authentic.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

C. S. A. RITCHIE,
*for Secretary of State
for External Affairs.*

IV

*L'Ambassadeur de France au Canada
au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, le 28 mai 1953.

N° 58

Monsieur le Secrétaire d'État,

Vous avez bien voulu, par votre lettre du 28 mai 1953, vous référer à la Convention entre le Gouvernement français et le Gouvernement canadien tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu, signée à Paris le 16 mars 1951, et à l'Avenant à ladite Convention, signé à Ottawa le 6 octobre 1951.

Conformément à l'alinéa II de l'article 22 de ladite Convention, vous proposez que la Convention et l'Avenant susmentionnés prennent effet dans les conditions suivantes:

«(1) Compte tenu des dispositions ci-dessous, la Convention et l'Avenant «prendront effet le 1^{er} janvier 1952.

«(2) L'exemption d'impôts prévue par l'article 6 de la Convention recevra «effet, en ce qui concerne les entreprises de navigation aérienne, à compter du «1^{er} janvier 1950.

«(3) Sans qu'elles puissent donner lieu à remboursement d'impôts, les «dispositions de l'article 7 de la Convention s'appliqueront rétroactivement tant «à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers, établi par la loi du 29 juin «1872 et par le décret du 6 décembre 1872, qu'à la taxe proportionnelle qui s'y «trouve substituée à compter du 1^{er} janvier 1949 dans les conditions prévues «aux articles 109, paragraphe 2, et 1674 du code général des Impôts, sauf dans «le cas où, avant le 1^{er} janvier 1952, il aura été rendu une décision judiciaire «non susceptible d'appel ou n'ayant pas fait l'objet d'un recours en cassation.

«(4) Pour l'application des articles 8 et 12 de la Convention, il ne sera «fait aucun remboursement des impôts acquittés dans l'État du domicile du «bénéficiaire avant la date du présent échange de lettres, pour des revenus mis «en paiement à compter du 1^{er} janvier 1952.»

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement français agréé la proposition tendant à ce que la Convention et l'Avenant susmentionnés prennent effet compte tenu des dispositions ci-dessus. Comme vous le suggérez, votre lettre du 28 mai et la présente réponse consacrent, entre le Gouvernement français et le Gouvernement canadien, l'accord applicable à partir de la date du présent échange de lettres.

Il est entendu que les textes français et anglais de votre lettre du 28 mai et de la présente réponse font également foi./.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma plus haute considération.

HUBERT GUÉRIN.

IV

*The Ambassador of France to Canada
to the Secretary of State for External Affairs*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, May 28, 1953

No. 60

Mr. Secretary of State,

In your letter of May the 28, 1953, you referred to the Convention between the Government of France and the Government of Canada constituting an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed at Paris on March 16, 1951, and to the Codicil to the aforesaid Convention signed at Ottawa on October 6, 1951.

In accordance with paragraph II of Article 22 of the said Convention, you propose that the following provisions determine the conditions for the entry into force of the above-mentioned Convention and Codicil:

“(1) Subject to the provisions herein the Convention and Codicil shall “become effective on the 1st day of January, 1952.

“(2) The exemption from tax provided by Article 6 of the Convention shall “become effective in respect of aerial navigation enterprises on the 1st day of “January, 1950.

“(3) Without providing for any refund, the provisions of Article 7 of “the Convention shall apply retroactively to any taxes imposed on income “derived from securities and established under the law of June 29, 1872, and “by the Decree of December 6, 1872, and to any taxes levied under the law “substituted therefor as of the 1st of January, 1949, in Article 109, paragraph “2, and Article 1674 of the “Code Général des Impôts” unless prior to the 1st “January, 1952, there shall have been a judicial decision, from which no appeal “lies or which has not been the subject of an appeal in cassation.

“(4) In respect of Articles 8 and 12 of the Convention no refund shall “be made of any tax paid in the State of domicile of the recipient prior to the “date of this Exchange of Notes on income received after the last January, “1952.”

I have the honour to inform you that the French Government approves the proposal that the above-mentioned Convention and Codicil shall be effective subject to the provisions set out above. As you suggest, your note of May 28, 1953, and my reply thereto shall constitute an agreement between the Government of France and the Government of Canada effective from the date of this Exchange of Notes.

It is understood that both the French and the English texts of your note of May 28 and of my reply thereto are authentic./.

Accept, Mr. Secretary of State, the assurances of my highest consideration.

HUBERT GUÉRIN.



CANADA

RECUEIL DES TRAITÉS 1953 No. 8 TREATY SERIES

CA 15 A 10
- 52702

DOUBLES IMPOSITIONS (Droits de mutation par décès)

Convention entre le CANADA
et la FRANCE



Signée à Paris le 16 mars 1951

En vigueur le 28 mai 1953

DOUBLE TAXATION (Succession duties)

Agreement between CANADA
and FRANCE

Signed at Paris March 16, 1951

In force May 28, 1953



CANADA

RECUEIL DES TRAITÉS 1953 No. 8 TREATY SERIES

DOUBLES IMPOSITIONS (Droits de mutation par décès)

Convention entre le CANADA
et la FRANCE

Signée à Paris le 16 mars 1951

En vigueur le 28 mai 1953

DOUBLE TAXATION (Succession duties)

Agreement between CANADA
and FRANCE

Signed at Paris March 16, 1951

In force May 28, 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1954.

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

SOMMAIRE

	PAGE
I. Texte de la Convention	4
II. Texte du Protocole	12
III. Note, en date du 28 mai 1953, adressée par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures à l'Ambassadeur de France au Canada	16
IV. Note, en date du 28 mai 1953, adressée par l'Ambassadeur de France au Canada au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures	18

SUMMARY

	PAGE
I. Text of the Agreement	5
II. Text of the Protocol	13
III. Note dated May 28, 1953, from the Secretary of State for External Affairs to the Ambassador of France to Canada	17
IV. Note dated May 28, 1953, from the Ambassador of France to Canada to the Secretary of State for External Affairs	19

CONVENTION ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE DE DROITS DE MUTATION PAR DÉCÈS.

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Française désireux de conclure un accord tendant à éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de mutations par décès, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1^{er}

I—Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont:

- a) pour la France, les droits de mutation par décès;
- b) pour le Canada, les droits de succession appliqués par le Gouvernement du Canada.

II—La présente Convention s'appliquera également à tous autres impôts analogues qui pourront être établis sur les successions par l'un ou l'autre des États contractants après la signature de la présente Convention ou dans un territoire quelconque auquel la présente Convention aura été étendue conformément aux dispositions de l'article 8 ci-après.

ARTICLE 2

I—Dans la présente Convention, à moins que le contexte ne s'y oppose,

a) le terme «France», quand il est employé dans un sens géographique, ne comprend que la France métropolitaine à l'exclusion de l'Algérie, des départements d'Outre-Mer et des autres territoires dépendant de l'Union française.

b) le terme «territoire», lorsqu'il est employé à l'égard de l'un ou l'autre des Gouvernements contractants, signifie la France ou le Canada suivant que le contexte l'exige.

II—Dans l'application des dispositions de la présente Convention par l'un ou l'autre des États contractants, tout terme qui n'est pas défini autrement aura, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, la signification que lui donnent les lois dudit État contractant relatives aux impôts qui font l'objet de ladite Convention.

ARTICLE 3

Pour l'application de la présente Convention la question de savoir si une personne décédée était domiciliée sur le territoire de l'un des États contractants au moment de son décès sera résolue conformément aux lois en vigueur sur ce territoire.

Toutefois, lorsqu'une personne décédée sera considérée par chacun des deux États comme ayant son domicile sur son territoire, les autorités fiscales suprêmes française et canadienne détermineront, par un accord particulier, le territoire qui, pour l'application de la présente Convention, devra être considéré comme celui où cette personne était domiciliée.

ARTICLE 4

L'État contractant qui perçoit un impôt à l'occasion du décès d'une personne qui est domiciliée, au moment de sa mort, sur le territoire de l'autre État, accordera tous abattements, exemptions et déductions qui auraient été applicables d'après sa législation interne si le défunt avait été domicilié sur son territoire, dans une mesure au moins égale:

a) dans le cas d'un abattement, à un montant dont le rapport à l'abattement total est égal au rapport de la valeur des biens situés dans ledit État à la valeur de l'ensemble du patrimoine en quelque endroit qu'il soit situé, et

I

AGREEMENT BETWEEN CANADA AND FRANCE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO SUCCESSION DUTIES.

The Government of Canada and the Government of the French Republic, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to succession duties, have agreed as follows:

ARTICLE 1

I—The taxes which are the object of this Agreement are:

- a) with respect to France the tax on inheritances;
- b) with respect to Canada succession duties imposed by the Government of Canada.

II—This Agreement applies aequally to all other similar taxes which may be established for successions by either contracting State after the signing of this Agreement or in whatever territory this Agreement may be extended to as contemplated by the provisions of Article 8 below.

ARTICLE 2

I—In this Agreement, unless the context otherwise requires,

a) the term “France”, when it is used in the geographical sense, will mean only “Metropolitan” France, excluding Algeria, the overseas *départements* and other territories of the French Union;

b) the term “territory”, when used with respect to one or other of the contracting Governments, means France or Canada as the context requires.

II—In the application of the provisions of the present Agreement by one or other of the contracting States any term which is not otherwise defined will have, unless the context requires a different interpretation, the meaning which it has under the laws of the said contracting State relative to the taxes which are the subject of the present Agreement.

ARTICLE 3

For the purpose of this Agreement the question whether a decedent was domiciled in the territory of one of the contracting States at the time of his death shall be determined in conformity with the laws in that territory.

Nevertheless, when a decedent is considered by both States to have his domicile in its territory, the supreme fiscal authorities of France and Canada will determine, by a special agreement, the territory which, for the application of this Agreement, should be considered as that one in which such person was domiciled.

ARTICLE 4

The contracting State which imposes a tax at the death of a person who is domiciled at the time of his death in the territory of the other State will allow all exemptions, allowances, and deductions which would have been applicable under its own legislation if the deceased has been domiciled in its territory to an extent at least equal to:

a) in the case of an exemption, an amount which bears the same ratio to the total exemption as the value of the property in the said State bears to the value of the total property wheresoever situated, and

b) dans le cas de dettes et de déductions, à un montant dont le rapport au total des dettes et des déductions est égal au rapport de la valeur des biens situés dans ledit État et intéressés par les dettes et déductions à la valeur de l'ensemble du patrimoine intéressé par les dettes et déductions, en quelque lieu qu'il se trouve.

ARTICLE 5

I—L'État contractant qui prélève un impôt à l'occasion du décès d'une personne qui, au moment de sa mort, était domiciliée sur son territoire, accordera sur ledit impôt (tel qu'il sera calculé d'après sa législation interne) une réduction correspondant au montant de l'impôt prélevé par l'autre État contractant sur les biens inclus dans l'assiette de l'impôt prélevé par chacun des deux États; mais le montant de cette réduction ne pourra pas excéder la partie de l'impôt perçue par le premier État sur les mêmes biens.

II—Au sens du présent article, le montant de l'impôt établi par chacun des États contractants et afférents à un bien quelconque sera calculé en tenant compte de tous abattements, exemptions, réductions, remises, diminutions ou augmentations prévus par sa législation, autres que la réduction visée au présent article.

ARTICLE 6

I—Toute demande de réduction ou de remboursement d'impôt fondée sur les dispositions de la présente Convention, devra être présentée dans un délai de cinq années à compter de la date du décès du défunt.

II—Tout remboursement de ce genre sera effectué sans paiement d'intérêts sur la somme ainsi remboursée.

ARTICLE 7

I—En vue d'assurer une meilleure application des impôts visés dans la présente Convention, chacun des États contractants s'engage à fournir à l'autre État contractant les renseignements d'ordre fiscal que les administrations compétentes détiennent ou peuvent obtenir d'après les règles de leur propre législation et qui seraient utiles à l'autre État pour l'établissement des dits impôts.

Ces renseignements seront échangés directement entre les autorités fiscales compétentes des deux États, d'office ou sur demande.

II—Conformément aux dispositions qui précèdent, le Ministre du Revenu National du Canada transmettra d'office au Ministre des Finances et des Affaires Économiques français les renseignements qu'il aura pu recueillir concernant la composition du patrimoine:

a) d'une personne décédée dont une partie quelconque de la succession tombe sous l'application de la loi fédérale sur les droits successoraux, lorsqu'une partie des biens dépendant de cette succession est passible en France des droits de mutation par décès;

b) d'une personne décédée qui avait son domicile en France lorsque la succession comprend des biens situés au Canada.

De son côté, le Ministre des Finances et des Affaires Économiques français transmettra d'office au Ministre du Revenu National du Canada les renseignements qu'il aura pu recueillir concernant la composition du patrimoine:

a) d'une personne décédée dont une partie quelconque de la succession est passible des droits de mutations par décès lorsqu'une partie des biens dépendant de cette succession tombe sous l'application de la loi fédérale sur les droits successoraux;

b) d'une personne décédée qui avait son domicile au Canada lorsque la succession comprend des biens situés en France.

b) in the case of debts and deductions, an amount which bears the same ratio to the total debts and deductions as the value of the property situated in the said State subject to debts and deductions bears to the value of the total property wheresoever situated subject to debts and deductions.

ARTICLE 5

I—The contracting State which levies a tax on the death of a person who, at the time of his death, was domiciled in its territory will allow against the said tax (as calculated under its own legislation) a credit corresponding to the amount of tax imposed by the other contracting State on the property included in the basis of the tax imposed by both States; but the amount of this credit shall not exceed the portion of the tax collected by the former State on the same property.

II—For the purposes of this Article the amount of tax assessed by each of the contracting States with respect to any property shall be calculated so as to take into account all allowances, exemptions, credits, remittances, reductions or increases provided by its legislation other than the credit referred to in this Article.

ARTICLE 6

I—All claims for credit or refund of tax based on the provisions of this Agreement must be made within a period of five years from the date of the death of the deceased.

II—Any refund of this nature will be made without interest on the amount refunded.

ARTICLE 7

I—To assure the better application of the taxes referred to in this Agreement each of the contracting States undertakes to furnish to the other contracting State the information of a fiscal nature which the competent authorities have at their disposal or are in a position to obtain under the rules of its own legislation and which may be of use to the other State in the assessment of the said taxes.

Such information shall be exchanged directly by the competent fiscal authorities of the two States in the ordinary course or on request.

II—Pursuant to the foregoing provisions the Minister of National Revenue for Canada shall furnish in the ordinary course to the French Minister of Finance and of Economic Affairs the information which is available to him with respect to the composition of the estate:

a) of a decedent, any part of whose estate is subject to the application of the Dominion Succession Duty Act, when a portion of the property of the succession is subject in France to the Inheritance Act;

b) of a decedent who has his domicile in France when the succession includes property situated in Canada.

For his part, the French Minister of Finance and of Economic Affairs shall furnish in the ordinary course to the Minister of National Revenue for Canada the information which is available to him with respect to the composition of the estate:

a) of a decedent, any part of whose estate is subject to the inheritance taxes, when a portion of the property included in the succession is subject to the application of the Dominion Succession Duty Act;

b) of a decedent who has his domicile in Canada when the succession includes property situated in France.

ARTICLE 8

I—Au moment où la Convention entrera en vigueur et aussi longtemps qu'elle le demeurera, l'un ou l'autre des deux États contractants pourra, en avisant l'autre État par la voie diplomatique, faire connaître son désir de voir l'application de la Convention étendue intégralement ou sous réserve de modifications à stipuler dans l'avis, à l'un de ses territoires d'Outre-mer ou à l'un des territoires d'Outre-Mer de l'autre État, à la condition que ledit territoire perçoive des impôts d'une nature analogue à ceux auxquels se réfère l'article 1 mentionné ci-dessus.

L'avis indiquera la date ou les dates à partir desquelles l'extension devra prendre effet, étant entendu que cette date ou ces dates se situeront 60 jours au moins après la date de la notification de l'avis.

II—Dans le territoire ou les territoires désignés par l'avis visé au paragraphe précédent, les dispositions de cette Convention s'appliqueront sous les conditions et les réserves qui pourront être précisées dans l'avis, à partir de la date ou des dates qui y sont indiquées, à moins qu'avant la date fixée pour un territoire déterminé, l'État contractant qui aura reçu notification n'ait informé l'autre État contractant par écrit et par la voie diplomatique qu'il n'accepte pas la notification à l'égard de ce territoire, auquel cas les dispositions qui font l'objet de l'avis ne s'appliqueront pas audit territoire.

III—A tout moment après l'expiration d'une période d'une année à partir de l'entrée en vigueur d'une mesure d'extension notifiée conformément aux dispositions du premier paragraphe du présent article, l'un ou l'autre des États contractants pourra, sur avis donné à l'autre État contractant par la voie diplomatique, mettre fin à l'application de cette Convention dans tout territoire auquel la Convention aura été étendue. La Convention cessera de s'appliquer dans le territoire ou les territoires désignés dans l'avis à partir de la date ou des dates mentionnées dans cet avis.

Il est entendu, toutefois, que cette date ou ces dates seront postérieures d'au moins six mois à celle de la notification et que celle-ci n'affectera en aucune manière le maintien en vigueur de la Convention entre la France et le Canada, non plus qu'entre l'un de ces deux pays et tout autre territoire auquel cette Convention aura pu être étendue en vertu des dispositions du paragraphe premier du présent article.

IV—Pour l'application de la présente Convention dans tout territoire auquel elle aura pu être étendue, toute référence dans l'accord, à la France ou au Canada, s'entendent également de ce territoire.

V—A moins que les deux Gouvernements ne soient expressément convenus du contraire, l'avis de fin d'application de cette Convention tel qu'il est prévu par l'article 9, mettra fin à l'application de cette Convention à l'égard de tout territoire auquel elle aura pu être étendue en vertu des dispositions du présent article.

VI—Pour l'application du présent article, l'expression «territoire d'Outre-Mer» désigne les départements, colonies, protectorats ou autres territoires d'Outre-Mer sous la souveraineté ou le mandat de l'un des deux États contractants et unis par une loi constitutionnelle à l'un de ces États, mais elle n'englobe pas les territoires dont la représentation diplomatique n'est pas assurée par la France ou par le Canada.

ARTICLE 8

I—At the time the Agreement comes into force and so long as the Agreement shall remain in force, either contracting State may, on giving notice to the other State through diplomatic channels, declare its desire that the operation of the Agreement shall, wholly or subject to modifications to be stipulated in the notice, extend either to one of its overseas territories or to one of the overseas territories of the other State, subject to the condition that the said territory collects taxes which are similar in substance to the taxes referred to in Article 1 above.

The notice will indicate the date or dates from which the extension shall take effect, it being understood that such date or dates shall be at least sixty days after the date of the notice.

II—In the territory or territories designated by the notice referred to in the preceding paragraph, the provisions of this Agreement will apply subject to the conditions and reservations which may be stated in the notice from the date or dates mentioned therein, unless prior to the date fixed for a particular territory the contracting State which will have received notice shall have informed the other contracting State in writing and through diplomatic channels that it does not accept the notification with respect to this territory, in which case, the provisions which are the subject of the notice will not apply to the said territory.

III—At any time after the expiry of a period of one year from the coming into force of an extension by notice in accordance with the provisions of the first paragraph of this Article, either contracting State may, by notice given to the other contracting State through diplomatic channels, terminate the application of this Agreement to any territory to which this Agreement may have been extended. The Agreement shall cease to apply in the territory or territories stated in the notice from the date or dates mentioned in this notice.

It is understood, in any event, that such date or dates shall be at least six months after that of the notice and that such shall not affect in any way the continued application of the Agreement between France and Canada nor shall it affect the continued application as between one of these countries and any other territory to which the Agreement may have been extended in virtue of the provisions of the first paragraph of the present Article.

IV—In the application of this Agreement in relation to any territory to which it may have been extended it shall be understood, each time that the Agreement refers to France or to Canada, that it will refer equally to such territory.

V—Unless the two Governments shall have expressly agreed to the contrary, the notice of termination of this Agreement, as provided by Article 9, shall terminate the application of this Agreement with respect to any territory to which it may have been extended under the provisions of this Article.

VI—For the purposes of this Article, the expression “overseas territory” means a *département*, colony, protectorate or other overseas territory under the sovereignty or mandate of one of the two contracting States and united by constitutional law to one of these States; but it shall not include territories which do not have diplomatic representation either by France or Canada.

ARTICLE 9

La présente convention est rédigée en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Elle entrera en vigueur à une date fixée par accord entre les deux Gouvernements.

Elle restera en vigueur aussi longtemps qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des deux Gouvernements avec un préavis de six mois.

FAIT à Paris, le seize mars 1951 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement du Canada:

GEORGE P. VANIER.

Pour le Gouvernement de la République Française:

A. PARODI.

ARTICLE 9

The present Agreement is drawn up in the French and English languages, the two texts being equally authentic.

The present Agreement shall come into force on a date to be agreed upon by the two Governments.

It will remain in force as long as it shall not have been terminated by one of the two Governments after six months' prior notice.

DONE at Paris, in duplicate on the sixteenth day of March one thousand nine hundred and fifty-one.

For the Government of Canada:

GEORGE P. VANIER.

For the Government of the French Republic:

A. PARODI.

II

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention de ce jour relative à la suppression des doubles impositions en matière de successions en France et au Canada, les deux Gouvernements déclarent qu'ils sont convenus de ce qui suit:

I—Il est précisé que ladite Convention n'a pas pour effet de modifier les règles d'assiette et de perception des droits exigibles dans chacun des États à raison d'un décès, mais seulement d'éviter la double imposition par voie d'imputation de l'impôt perçu dans un des États sur l'impôt acquitté dans l'autre.

II—Il est entendu que les droits de donation entre vifs ne sont pas visés par la présente Convention.

III—La présente Convention ne porte aucune atteinte aux exemptions fiscales accordées ou qui pourront être accordées à l'avenir, en vertu des règles générales du droit des gens, aux agents diplomatiques et consulaires. Dans la mesure où, en raison desdites exemptions fiscales, les droits de succession ne seront pas perçus dans l'État où les agents susvisés exercent leurs fonctions, il appartiendra à l'État qui les a nommés de percevoir ces droits.

IV—Il est précisé, pour l'application du paragraphe II de l'Article 7:

a) que les droits de mutation par décès sont exigibles en France en cas de décès d'une personne qui n'y était pas domiciliée, sur les biens ci-après:

- 1° Immeubles situés en France et les droits immobiliers y afférents.
- 2° Fonds de commerce (business concerns) situés en France.
- 3° Meubles corporels (tels que meubles meublants, bijoux, etc.) billets de banque et autres espèces monétaires ayant cours légal qui se trouvent effectivement en France à la date du décès.
- 4° Brevets d'invention, marques de fabrique et droits de propriété littéraire concédés en France ou exploités en France, en l'absence de toute concession.
- 5° Parts d'intérêts et commandites dans les sociétés françaises par intérêt.
- 6° Titres d'actions et de parts bénéficiaires dans les sociétés françaises par actions, obligations négociables émises par les sociétés et toutes autres collectivités françaises publiques ou privées, ainsi que rentes et autres valeurs émises par l'État français.
- 7° Billets à ordre souscrits par une personne domiciliée en France et lettres de change tirées sur un débiteur domicilié en France.
- 8° Dépôts d'espèces, notamment ceux effectués dans les banques, lorsque le dépositaire est domicilié en France.
- 9° Créances, même hypothécaires, et tous autres droits incorporels mobiliers lorsque le débiteur est domicilié en France.

b) que la loi fédérale sur les biens successoraux est applicable en cas de décès d'une personne qui n'est pas domiciliée au Canada sur les biens suivants:

- 1° Droits ou intérêts dans ou sur les immeubles lorsque ceux-ci sont situés au Canada.

II

PROTOCOL

At the time of signing the Agreement of this date relative to the prevention of double taxation in the matter of successions in France and in Canada, the two Governments declare that they have agreed as follows:

I—It is understood that the said Agreement shall not result in the modification of the rules governing the assessment and collection of the duties imposed in each of the States by reason of a death, but shall only have the result of avoiding double taxation by the offsetting of the tax collected in one of the States against the tax paid in the other.

II—It is understood that gift taxes are not referred to in this Agreement.

III—The present Agreement shall not apply to the fiscal exemptions allowed or which may be allowed in the future in virtue of the general rules in International Law to diplomatic agents and consuls. To the extent that by reason of such fiscal exemptions succession duties are not levied in the State where the above-mentioned agents exercise their duties it will be for the other State by which they were appointed to levy such duties.

IV—It is understood that for the application of paragraph II of Article 7:

a) inheritance taxes are payable in France on the death of a person who was not domiciled there, on the following property:

- 1° Real estate situated in France and rights in real property;
- 2° «Fonds de commerce» (business concerns) situated in France;
- 3° Tangible movables (such as furniture, jewelry, etc.), banknotes and other currency having legal tender, which are actually in France at the date of death;
- 4° Letters patent, trademarks, copyrights registered in France or used in France, in the absence of a licence;
- 5° Interests and limited partnerships in French companies in which such interests exist;
- 6° Stocks and share certificates in French companies, negotiable bonds issued by companies and all other French bodies, whether public or private, as well as rentes or other securities issued by the French State;
- 7° Promissory notes made by a person domiciled in France and bills of exchange drawn on a debtor domiciled in France;
- 8° Cash deposits and particularly bank deposits when the recipient of the deposit is domiciled in France;
- 9° Debts, including mortgages and all other intangible rights, when the debtor is domiciled in France.

b) the Dominion Succession Duty Act applies with respect to the death of a person who is not domiciled in Canada on the following property:

- 1° Rights or interests in or over immovable property, where such immovable property is situated in Canada;

- 2° Droits ou intérêts dans ou sur les meubles corporels, lorsque ces meubles sont situés au Canada, et en particulier sur les billets de banque et la monnaie de papier, les autres formes de monnaie reconnues comme ayant cours légal sur la place d'émission, les lettres de change et les billets à ordre négociables, lorsque ces instruments sont situés au Canada au moment du décès.
- 3° Créances garanties, lorsque les sûretés affectent des immeubles situés au Canada ou se rattachent à ces immeubles.
- 4° Obligations ou débentures, lorsque les certificats correspondants sont situés au Canada au moment du décès.
- 5° Actions ou stock-obligations, dans:
 - a) une société de capitaux du Canada, de l'une des provinces ou de l'un des territoires de ce pays,
 - b) dans une société de capitaux extérieure au Canada si les certificats correspondant à ces actions ou obligations sont situés au Canada sous une forme négociable.
- 6° Stock-obligations, titres de rentes nominatifs ou de la dette inscrite du Dominion du Canada, ou de toute province ou subdivision politique de ce Dominion, enregistrée au Canada.
- 7° Comptes en banque, si les comptes sont tenus au Canada, sommes d'argent dues, par toute personne résidant au Canada, sous forme de billets à ordre, traites, ou sous toute autre forme.
- 8° Parts dans une société de personnes, lorsque cette société exerce son activité au Canada.
- 9° Droits désignés sous l'appellation «choses in action» d'une personne décédée, y compris les droits ou intérêts possédés en tant que bénéficiaires d'un «trust», lorsque ces «choses in action» peuvent être exercés au Canada.

FAIT à Paris, le seize mars 1951. /.

Fait en double exemplaire.

Pour le Gouvernement du Canada:

GEORGE P. VANIER

Pour le Gouvernement de la République Française:

A. PARODI

- 2° Rights or interests in or over tangible movable property, where such property is situated in Canada, and, in particular, over bank and currency notes, other forms of currency recognized as legal tender in the place of issue, negotiable bills of exchange and negotiable promissory notes, where such instruments are located in Canada at the time of death;
- 3° Secured debts, where the securities affect or relate to immovable property situated in Canada;
- 4° Bonds or debentures where the certificates evidencing them are located in Canada at the time of death;
- 5° Shares, stock or debenture stock in:
 - a) a company incorporated in Canada or any of the provinces or territories thereof, and
 - b) in a company incorporated outside Canada if the certificates evidencing such shares, stock or debenture stock are located in Canada in negotiable form.
- 6° Debenture stock, registered stock or inscribed stock of the Dominion of Canada or any province or political subdivision thereof, registered in Canada;
- 7° Bank accounts, if the accounts are kept in Canada, and money owing by any person residing in Canada whether by promissory note, book debt or otherwise;
- 8° Shares in a partnership where the business is carried on in Canada;
- 9° Choses in action of a deceased person, including rights or interests as a beneficiary under any trust, where such choses in action are properly recoverable or enforceable in Canada.

DONE at Paris, in duplicate, on the sixteenth day of March one thousand nine hundred and fifty-one.

For the Government of Canada:

GEORGE P. VANIER

For the Government of the French Republic:

A. PARODI

III

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures à l'Ambassadeur de France
au Canada*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 28 mai 1953

No. E-50

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement français tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de mutation par décès, ainsi qu'au Protocole à cette Convention, signés à Paris le 16 mars 1951.

Conformément à l'alinéa 2 de l'article 9 de ladite Convention, je propose que la Convention et le Protocole susmentionnés prennent effet à la date du présent échange de lettres et s'appliquent à la succession de toute personne dont le décès surviendra à compter de cette date.

Si cette proposition rencontre l'agrément de votre Gouvernement, j'ai l'honneur de suggérer que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme consacrant l'accord intervenu à ce sujet entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement français.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

C. S. A. RITCHIE
*pour le Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures.*

III

*The Secretary of State for External Affairs to the Ambassador of France
to Canada*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, May 28, 1953

No. E-51

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the Convention between the Government of Canada and the Government of France constituting an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Succession Duties and to the Protocol to this Convention, signed at Paris on March 16, 1951.

In accordance with paragraph 2 of Article 9 of the said Convention, I propose that the above mentioned Convention and Protocol shall come into force upon the date of the present Exchange of Notes and shall apply to all Successions to property of persons whose death occurred on or after that date.

If your Government is in agreement with this proposal, I have the honour to suggest that this note and your reply thereto shall constitute an agreement to this effect between the Government of Canada and the Government of France.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

C. S. A. RITCHIE
*for Secretary of State
for External Affairs*

IV

*L'Ambassadeur de France au Canada
au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, le 28 mai 1953

N° 59

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Vous avez bien voulu, par votre lettre du 28 mai 1953, vous référer à la Convention entre le Gouvernement français et le Gouvernement du Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de mutation par décès, ainsi qu'au Protocole annexe à cette Convention, signés à Paris le 16 mars 1951.

Conformément à l'alinéa 2 de l'article 9 de ladite Convention, vous proposez que

«la Convention et le Protocole susmentionnés prennent effet à la date du
«présent échange de lettres et s'appliquent à la succession de toute per-
«sonne dont le décès surviendra à compter de cette date.»

J'ai l'honneur de vous faire savoir que cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement français. Comme vous le suggérez, votre lettre du 28 mai et la présente réponse consacrent l'accord intervenu à ce sujet entre le Gouvernement français et le Gouvernement du Canada./.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma plus haute considération.

HUBERT GUÉRIN

IV

*The Ambassador of France to Canada
to the Secretary of State for External Affairs*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, May 26, 1953

Nº 61

MR. SECRETARY OF STATE,

In your letter of May the 28th, 1953, you referred to the Convention between the Government of France and the Government of Canada constituting an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Succession Duties and to the Protocol to this Convention, signed at Paris on March 16, 1951.

In accordance with paragraph 2 of Article 9 of the said Convention, you propose that

«the above-mentioned Convention and Protocol shall come into force
«upon the date of the present Exchange of Notes and shall apply to all
«Successions to property of persons whose death occurred on or after
«that date.»

I have the honour to inform you that the French Government is in agreement with this proposal. As you suggest, your note of May 28, 1953 and my reply thereto shall constitute an agreement to this effect between the Government of France and the Government of Canada./.

Accept, Mr. Secretary of State, the assurances of my highest consideration.

HUBERT GUÉRIN



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 9 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA10
- 53709

INSPECTION OF SUPPLIES AND EQUIPMENT PURCHASED IN CANADA BY INDIA

Agreement between CANADA
and INDIA

Effected by an Exchange of Notes
Signed at Ottawa June 5 and 12, 1953

In force June 12, 1953



INSPECTION DES FOURNITURES ET DU MATÉRIEL ACHETÉS PAR L'INDE AU CANADA

Accord entre le CANADA
et l'INDE

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 5 et 12 juin 1953

En vigueur le 12 juin 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 9 RECUEIL DES TRAITÉS

INSPECTION OF SUPPLIES AND EQUIPMENT PURCHASED IN CANADA BY INDIA

Agreement between CANADA
and INDIA

Effected by an Exchange of Notes
Signed at Ottawa June 5 and 12, 1953

In force June 12, 1953

INSPECTION DES FOURNITURES ET DU MATÉRIEL ACHETÉS PAR L'INDE AU CANADA

Accord entre le CANADA
et l'INDE

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 5 et 12 juin 1953

En vigueur le 12 juin 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954.

Price: 25 cents

94101

Prix: 25 cents

EXCHANGE OF NOTES (JUNE 5 AND 12, 1953) BETWEEN CANADA AND INDIA
CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE INSPECTION OF
SUPPLIES AND EQUIPMENT PURCHASED IN CANADA BY INDIA

I

*From the High Commissioner for India to the
Secretary of State for External Affairs*

OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR INDIA,
OTTAWA

OTTAWA, June 5th, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the suggestion put forward in recent correspondence that it would be desirable to confirm by an exchange of notes the inspection, prior to shipment to India, of supplies and equipment purchased by my Government in Canada. It is my understanding that the Government of Canada would be prepared to arrange for the inspection—desired by the Government of India—of such supplies and equipment, by the Inspection Services of the Department of National Defence in Canada, under the following conditions:—

1. The supplies and equipment shall be deemed to include—but not be limited to—arms and ammunition, vehicles and MT stores and other stores and equipment.
2. The inspection certificate shall be issued by competent technicians attached to or employed by the said Inspection Services in Canada and the inspections shall in all cases be completed within a reasonable time after the receipt of a written request for inspections from the High Commissioner for India in Canada who will provide the drawings, description, number and specifications, or otherwise samples, and the location of articles to be inspected. Where drawings or specifications issued by the United Kingdom or the United States in respect of certain items/stores are held by the Canadian Inspection Services, subject to restrictions on their use, the High Commissioner will obtain the consent of the Government of the United Kingdom or the United States of America, as the case may be, for the use of the said drawings and specifications in connection with the inspection of the aforesaid items/stores. The Inspection Services of the Department of National Defence of Canada will undertake to reproduce the required number of copies of those drawings and specifications which the High Commissioner provides or for the use of which the Government of India obtains permission, it being understood that such consent will be forwarded direct to the Government of Canada by the Government of the United Kingdom or the United States, as the case may be, through normal diplomatic channels.
3. The Inspection Service shall apply, for the acceptance or rejection of the equipment and supplies, the criteria and conditions of acceptance applicable in the case of inspection of the supplies and equipment purchased, or contracted for the Canadian Armed Forces.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (5 ET 12 JUIN 1953) ENTRE LE CANADA ET L'INDE CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF À L'INSPECTION DES FOURNITURES ET DU MATÉRIEL ACHETÉS PAR L'INDE AU CANADA

I

*Le Haut Commissaire de l'Inde au Secrétaire
d'État aux Affaires extérieures*

HAUT COMMISSARIAT DE L'INDE
OTTAWA

OTTAWA, le 5 juin 1953.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer à l'idée, exprimée dans une récente correspondance, qu'il y aurait lieu de confirmer par un échange de notes l'entente intervenue au sujet de l'inspection, avant leur expédition vers l'Inde, des fournitures et du matériel achetés par mon Gouvernement au Canada. Selon ce que je comprends, le Gouvernement du Canada est disposé à faire faire l'inspection de ces fournitures et de ce matériel, désirée par le Gouvernement de l'Inde, par les Services d'Inspection du Ministère de la Défense Nationale du Canada, aux conditions suivantes:

1. Les fournitures et le matériel seront réputés comprendre—mais non pas exclusivement—des armes, des munitions, des véhicules, des fournitures de transport motorisé ainsi que d'autres fournitures et matériel.
2. Le certificat d'inspection sera délivré par des techniciens compétents attachés auxdits Services d'Inspection du Canada ou employés par eux, et les inspections se feront, en toutes circonstances, dans un délai raisonnable après la réception d'une demande écrite d'inspection formulée par le Haut Commissaire de l'Inde au Canada, qui fournira les épures, les descriptions, l'indication du nombre et les devis descriptifs, ou encore des échantillons, ainsi que l'indication de l'emplacement des articles à inspecter. Dans le cas des épures ou des devis descriptifs établis par le Royaume-Uni ou les États-Unis pour certains articles qui seraient en la possession des Services d'Inspection canadiens et relèveraient de dispositions en restreignant l'utilisation, le Haut Commissaire s'assurera du consentement du Gouvernement du Royaume-Uni ou de celui du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, selon le cas, quant à l'utilisation desdits épures ou devis descriptifs en vue de l'inspection desdits articles. Les Services d'Inspection du Ministère de la Défense Nationale du Canada se chargeront de reproduire dans le nombre d'exemplaires requis les épures et devis descriptifs fournis par le Haut Commissaire ou que le Gouvernement de l'Inde aura obtenu la permission d'utiliser, étant entendu que le Gouvernement du Royaume-Uni ou le Gouvernement des États-Unis, selon le cas, fera parvenir son consentement directement au Gouvernement du Canada, par les voies diplomatiques ordinaires.
3. Le Service d'Inspection appliquera, pour l'acceptation ou le refus de matériel et des fournitures, les normes et conditions d'inspection des fournitures et du matériel achetés ou faisant l'objet d'un marché à l'intention des forces armées du Canada.

4. The Government of India shall reimburse to the Government of Canada the costs of inspection at the following rates:—
 - (a) for the inspection of any supplies or equipment other than MT stores:—3% of the actual invoiced purchase cost, at delivery, of the supplies and equipment inspected;
 - (b) for the inspection of MT stores:—1½% of the actual invoiced purchase cost, at delivery, of the stores inspected;
5. In addition to the rates to be charged under sub-paragraphs (a) and (b) of paragraph 4 above, the Government of India shall reimburse the Canadian Government for the actual total cost incurred, including administrative costs, for the proofing of guns and other weapons and for the proof-firing of ammunition; such costs to be covered by invoices prepared by the Inspection Services of the Department of National Defence, on the basis of the reports submitted by the Inspection Services of the said Department;
6. The reimbursements referred to in paragraph 5 above shall be effected by payment in Canadian funds by cheque issued in the name of the Government of India payable to the order of the Receiver General of Canada not later than one month after the completion of the inspection and the respatch of the invoices.
7. The arrangements described above may be cancelled by either Government by giving a notice one month prior to the date of the effective cancellation.

If these proposals are acceptable to the Government of Canada, this note and your reply thereto accepting them shall constitute an agreement in this matter between our two Governments.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

R. R. SAKSENA.

II

*From the Secretary of State for External Affairs
to the High Commissioner for India*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

No. D-22

OTTAWA, June 12, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your Note of June 5, 1953 in which you propose arrangements for the inspection, prior to shipment to India, of supplies and equipment purchased by your Government in Canada.

The proposals in your Note are agreeable to the Government of Canada, and, therefore, in accordance with its terms, your Note and this reply constitute an agreement in this matter between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

L. B. PEARSON.

4. Le Gouvernement de l'Inde remboursera les frais d'inspection du Gouvernement du Canada selon le tarif suivant:
 - a) pour l'inspection de tous matériel ou fournitures autres que le matériel de transport motorisé: 3 p. 100 du prix d'achat facturé, à la livraison, du matériel et des fournitures inspectés;
 - b) pour l'inspection du matériel de transport motorisé: 1½ p. 100 du prix d'achat facturé, à la livraison, du matériel inspecté.
5. En plus du tarif prévu aux alinéas a) et b) du paragraphe 4 ci-dessus, le Gouvernement de l'Inde remboursera au Gouvernement du Canada le total effectif des dépenses, y compris les dépenses administratives, nécessitées par l'essai des canons et autres armes et des munitions, ces dépenses devant être attestées par des factures établies par les Services d'Inspection du Ministère de la Défense Nationale d'après les rapports remis par lesdits Services d'Inspection.
6. Les remboursements visés au paragraphe 5 ci-dessus se feront par chèque en dollars du Canada émis au nom du Gouvernement de l'Inde à l'ordre du Receveur Général du Canada, au plus tard un mois après la fin de l'inspection et l'envoi des factures.
7. L'un ou l'autre des deux Gouvernements pourra dénoncer les dispositions qui précèdent, moyennant préavis d'un mois.

Si les propositions qui précèdent sont jugées acceptables par le Gouvernement du Canada, la présente note et la réponse par laquelle vous accepterez ces dispositions constitueront un accord à ce sujet entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

R. R. SAKSENA.

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
au Haut Commissaire de l'Inde*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

N° D-22

OTTAWA, le 12 juin 1953

MONSIEUR LE HAUT COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à la note du 5 juin 1953 par laquelle vous proposez une procédure relative à l'inspection avant leur expédition vers l'Inde, des fournitures et du matériel achetés au Canada par votre Gouvernement.

Le Gouvernement du Canada agréé les propositions de votre note; en conséquence, et conformément à ses dispositions, votre note et la présente réponse constituent un accord à ce sujet entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Haut Commissaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

L. B. PEARSON



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 10 RECUEIL DES TRAITÉS

DOUBLE TAXATION

Taxes on income

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Extending to Dominica the
Double Taxation Agreement of
June 5, 1946

Effected by an Exchange of Notes
Signed at Ottawa June 30 and July 21, 1953

Agreement of June 5, 1946 (as modified)
shall apply to Dominica as from August
29, 1953

DOUBLE IMPOSITION

Impôt sur le revenu

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Étendant à la Dominique
l'Accord du 5 juin 1946 sur la
double imposition

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 30 juin et
21 juillet 1953

L'Accord du 5 juin 1946 (modifié)
s'appliquera à la Dominique à partir
du 29 août 1953





CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 10 RECUEIL DES TRAITÉS

DOUBLE TAXATION

Taxes on income

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Extending to Dominica the
Double Taxation Agreement of
June 5, 1946

Effected by an Exchange of Notes
Signed at Ottawa June 30 and July 21, 1953

Agreement of June 5, 1946 (as modified)
shall apply to Dominica as from August
29, 1953

DOUBLE IMPOSITION

Impôt sur le revenu

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Étendant à la Dominique
l'Accord du 5 juin 1946 sur la
double imposition

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa les 30 juin et
21 juillet 1953

L'Accord du 5 juin 1946 (modifié)
s'appliquera à la Dominique à partir
du 29 août 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954.

EXCHANGE OF NOTES (JUNE 30 AND JULY 21, 1953) BETWEEN CANADA AND
THE UNITED KINGDOM CONSTITUTING AN AGREEMENT EXTENDING THE
DOUBLE TAXATION AGREEMENT OF JUNE 5, 1946, WITH RESPECT TO
INCOME TAX TO THE COLONY OF DOMINICA

I

*The High Commissioner for the United Kingdom to the Secretary
of State for External Affairs*

OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER
FOR THE UNITED KINGDOM,
EARNSCLIFFE, OTTAWA.

No. 19

30th June, 1953.

SIR,

I have the honour to inform you that my Government, in accordance with Article XV of the Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, dated 5th June, 1946¹, has instructed me to give notice of its desire that the Agreement shall extend to the Colony of Dominica, the Government of which has been consulted and has expressed its wish for the extension.

2. The extension, it is suggested, shall have effect in Canada as respect Income Taxes, including Surtaxes, for the taxation year 1953 and subsequent years, and in Dominica as respects the Income Tax for the year of assessment beginning on 1st January, 1953, and for subsequent years of assessment.

3. In relation to Dominica, Article VI(3) of the Agreement will require modification as follows. For "shall be exempt from United Kingdom surtax" there shall be deemed to be substituted the words "shall not be liable to tax in Dominica at a rate in excess of the rate applicable to a company".

4. It is proposed, that this notification and the Canadian Government's written acceptance thereof shall be regarded as putting on record the agreement of the two Governments that the Double Taxation Agreement as modified shall apply to Dominica on the sixtieth day after the date of this notification.

5. Subject to the concurrence of the Canadian Government, notice of the extension of the Agreement to Dominica would be published in the London Gazette and it is assumed that the Canadian Government would wish to arrange for notice to be published in the Canada Gazette.

I have the honour to be,
Sir,

Your obedient servant,

ARCHIBALD NYE

¹Treaty Series 1946, No. 17.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (30 JUIN ET 21 JUILLET 1953) ENTRE LE CANADA ET LE ROYAUME-UNI CONSTITUANT UN ACCORD AYANT POUR OBJET D'ÉTENDRE À LA COLONIE DE LA DOMINIQUE L'ACCORD CONCLU LE 5 JUIN 1946 À L'ÉGARD DE LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU

I

*Le Haut Commissaire du Royaume-Uni au Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures*

HAUT COMMISSARIAT DU ROYAUME-UNI
EARNSCLIFFE, OTTAWA

Le 30 juin 1953.

N° 19

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mon Gouvernement, conformément à l'Article XV de l'Accord intervenu le 5 juin 1946¹ entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Canada pour éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, me charge de vous aviser de son désir de voir cet Accord étendu à la Colonie de la Dominique, conformément au vœu exprimé par son Gouvernement, consulté à ce sujet.

2. Mon Gouvernement suggère que l'extension s'applique, au Canada, à l'année fiscale 1953 et aux années subséquentes en ce qui concerne l'impôt sur le revenu, y compris les surtaxes, et, dans la Dominique, à partir de l'année fiscale commençant le 1^{er} janvier 1953 et durant les années subséquentes, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu.

3. En ce qui concerne la Dominique, l'Article VI (3) de l'Accord devra être modifié de la façon suivante:

Aux mots "est exonéré de la surtaxe du Royaume-Uni", seront censés être substitués les suivants: "n'est pas imposable dans la Dominique à un taux excédant le taux applicable à une société".

4. Mon Gouvernement propose que la présente notification et son acceptation par le Gouvernement du Canada soient considérées comme constatant l'entente intervenue entre les deux Gouvernements pour que l'Accord sur les doubles impositions, ainsi modifié, s'applique à la Dominique le soixantième jour après la date de la présente notification.

5. Sous réserve de l'agrément du Gouvernement canadien, l'avis de l'extension de l'Accord à la Dominique sera publié dans la *London Gazette*. Le Gouvernement canadien voudra sans doute, de son côté, le publier dans la *Gazette du Canada*.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Ministre,
Votre obéissant serviteur,
ARCHIBALD NYE

¹Recueil des Traités 1946 n° 17.

II

*The Secretary of State for External Affairs to the High
Commissioner for the United Kingdom*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, July 21, 1953.

No. E-33

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your Note No. 19 of June 30, 1953, concerning the extension to the Colony of Dominica of the Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income dated June 5, 1946, and to confirm that the terms of the foregoing Note are acceptable to the Government of Canada.

Your Note and this reply will, therefore, constitute an agreement between our two governments on this subject.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

L.D. WILGRESS
*for the Secretary of State
for External Affairs.*

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Haut
Commissaire du Royaume-Uni*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 21 juillet 1953

N° E-33

MONSIEUR LE HAUT COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à votre Note n° 19, en date du 30 juin 1953, concernant l'extension à la Colonie de la Dominique de l'Accord intervenu le 5 juin 1946 entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Canada pour éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, et de vous confirmer que les termes de la Note précitée sont jugés acceptables par le Gouvernement du Canada.

Votre Note et la présente réponse constituent, en conséquence, un accord sur le sujet entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Haut Commissaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

L.D. WILGRESS
*pour le Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures.*



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 11 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 15A10
-53711

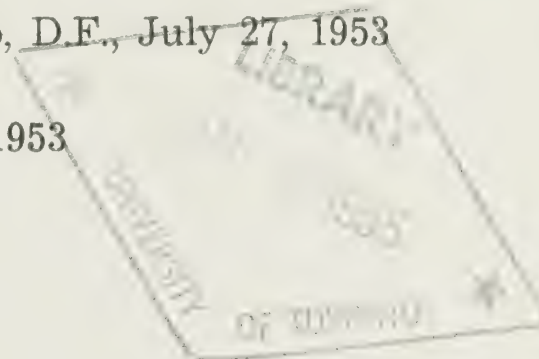
AIR SERVICES

Agreement between CANADA
and MEXICO

Effected by Exchange of Notes

Signed at Mexico, D.F., July 27, 1953

In force July 27, 1953



SERVICES AÉRIENS

Accord entre le CANADA
et le MEXIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Mexico, D.F., le 27 juillet 1953

En vigueur le 27 juillet 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 11 RECUEIL DES TRAITÉS

AIR SERVICES

Agreement between CANADA
and MEXICO

Effected by Exchange of Notes

Signed at Mexico, D.F., July 27, 1953

In force July 27, 1953

SERVICES AÉRIENS

Accord entre le CANADA
et le MEXIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Mexico, D.F., le 27 juillet 1953

En vigueur le 27 juillet 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

SUMMARY

	PAGE
I. Note dated July 27, 1953, from the Canadian Minister to Mexico to the Mexican Minister of External Relations...	4
II. Note dated July 27, 1953, from the Mexican Minister of External Relations to the Canadian Ambassador to Mexico (in Spanish)	13
English translation of Note II	21
French translation of Notes I and II	22

SOMMAIRE

	PAGE.
I. Note, en date du 27 juillet 1953, adressée par l'Ambassadeur du Canada au Mexique au Ministre des Relations Extérieures du Mexique	4.
II. Note, en date du 27 juillet 1953, adressée par le Ministre des Relations Extérieures du Mexique à l'Ambassadeur du Canada au Mexique (en espagnol)	13.
Traduction anglaise de la Note I	21.
Traduction française des Notes I et II	22.

EXCHANGE OF NOTES (JULY 27, 1953) BETWEEN CANADA AND MEXICO
CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR AIR SERVICES BETWEEN AND
BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES.

I

*The Canadian Ambassador to Mexico
to the Mexican Minister of External Relations*

CANADIAN EMBASSY

No. 42

MEXICO, D.F., July 27th, 1953.

EXCELLENCY:

I have the honour to refer to the recent discussions held in Mexico City between officials of our respective governments relating to the establishment of air services between Canada and Mexico.

Both our governments being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;⁽¹⁾ desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond Mexican and Canadian territories, and considering that as a result of the above mentioned discussions a mutually satisfactory Agreement was reached, its terms in the English language are as follows:

ARTICLE I

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof;
- (b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of Mexico, Secretaria de Comunicaciones y Obras Publicas, Direccion de Aeronautica Civil, and any person or body authorized to perform any functions presently exercised by the said Secretaria de Comunicaciones y Obras Publicas, Direccion de Aeronautica Civil, or similar functions, and in the case of Canada, the Minister of Transport, the Air Transport Board and any person or body authorized to perform any functions presently exercised by the said Minister or Board or similar functions;
- (c) the term "designated airline" means an airline which one contracting party shall have designated, by written notification to the other contracting party, in accordance with Article 3 of this Agreement, for the operation of agreed services on the routes specified in such notification;

⁽¹⁾ Treaty Series 1944, No. 36.

- (d) the term "change of gauge" means the operation of one of the agreed services by a designated airline in such a way that one section of the route is flown by aircraft different in capacity from those used on another section;
- (e) the term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, suzerainty, protection of trusteeship of that State; and
- (f) the terms "air services", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

ARTICLE II

(1) Each contracting party grants to the other contracting party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing the air services to be operated by virtue of the said Agreement on the routes specified in the appropriate Section of the Schedule thereto (hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes").

(2) Subject to the provisions of this Agreement, the airlines designated by each contracting party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following privileges:

- (a) to fly without landing across the territory of the other contracting party;
- (b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- (c) to make stops in the said territory at the points specified for that route in the Schedule to this Agreement for the purpose of putting down and taking on traffic in persons, goods and mails coming from or destined for other points so specified.

(3) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the airlines of one contracting party the privilege of taking up, in the territory of the other contracting party, persons, goods, or mails carried for hire or reward and destined for another point in the territory of that other contracting party.

ARTICLE III

(1) Each contracting party shall have the right to designate in writing to the other contracting party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

(2) Each contracting party shall have the right by written notification to the other contracting party to withdraw the designation of an airline and to substitute the designation of another airline.

(3) On receipt of the designation, the other contracting party shall, subject to the provisions of paragraph (4) and (5) of this Article without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorization.

(4) The aeronautical authorities of one contracting party may require an airline designated by the other contracting party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied by them in conformity with the provisions of the Convention to the operation of international commercial air services.

(5) Each contracting party shall have the right to refuse to accept the designation of an airline and to withhold or revoke the grant to an airline of the privileges specified in paragraph (2) of Article II of this Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by an airline of those privileges in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the contracting party designating the airline or in nationals of the contracting party designating the airline.

(6) Subject to the provisions of Article 7 of this Agreement, at any time after the provisions of paragraphs (1) and (3) of this Article have been complied with, an airline so designated and authorized may begin to operate the agreed services.

(7) Each contracting party shall have the right to suspend the exercise by an airline of the privileges specified in paragraph (2) of Article II of this Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by an airline of those privileges in any case where the airline fails to comply with the laws or regulations of the contracting party granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in this Agreement; provided that, unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of laws or regulations, this right shall be exercised only after consultation with the other contracting party.

ARTICLE IV

Fuel, lubricating oil, spare parts, regular aircraft equipment and aircraft stores introduced into the territory of one contracting party, or taken on board aircraft in that territory, by or on behalf of the other contracting party or its designated airline or airlines and intended solely for use by or in the aircraft of those airlines shall be accorded by the first contracting party, in respect of customs duties, inspection fees and other similar national or local duties and charges, treatment not less favourable than that accorded to similar supplies introduced into the said territory, or taken on board aircraft in that territory, and intended for use by or in the aircraft of a national airline of the first contracting party, or of the most favoured airline of any other State, engaged in international air services.

ARTICLE V

(1) There shall be fair and equal opportunity for the airlines of both contracting parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(2) In operating the agreed services, the airlines of each contracting party shall take into account the interest of the airlines of the other contracting party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

(3) On any specified route the capacity, including frequency, provided by the designated airlines of one contracting party together with capacity, including frequency, provided by the designated airlines of the other contracting party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on that route.

(4) In the application of the principles stated in the preceding paragraphs of this Article:

- (a) The agreed services provided by a designated airline shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably expected requirements of that airline for the carriage of traffic originating in or destined for the territory of the contracting party which has designated the airline.
- (b) The capacity provided under sub-paragraph (a) above may be augmented by supplementary capacity adequate for the carriage of international air traffic both originating at and destined for points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline. Such additional capacity shall be related to traffic demands of the areas through which the airline operates, after taking account of the air services so established by airlines of the other contracting party and of the States referred to above insofar as they are carrying international air traffic originating in or destined for their territories.

(5) Nothing in this Article shall prevent unfilled space in any aircraft operated in accordance with this Article from being used for the carriage of any international air traffic offered.

ARTICLE VI

A designated airline of one contracting party may make a change of gauge at a point in the territory of the other contracting party only on the following conditions:

- (i) that it is justified by reason of economy of operation;
- (ii) that the aircraft used on the section on which less traffic is carried by the airline to and from the territory of the first contracting party are smaller in capacity than those used on the other section;
- (iii) that the aircraft of smaller capacity shall operate only in connection with the aircraft of larger capacity and shall be scheduled so to do; the former shall arrive at the point of change for the purpose of carrying traffic transferred from, or to be transferred into, the aircraft of larger capacity; and their capacity shall be determined with primary reference to this purpose;
- (iv) that there is an adequate volume of through traffic; and
- (v) that the provisions of Article 5 of this Agreement shall govern all arrangements made with regard to change of gauge.

ARTICLE VII

(1) The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as Standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be determined in accordance with the following provisions of this Article.

(2) The tariffs referred to in paragraph (1) of this Article shall, if possible, be agreed in respect of each route between the designated airlines of the contracting parties, in accordance with other airlines operating over the whole or part of that route, and such agreement shall, where possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association. The tariffs so agreed shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of both contracting parties.

(3) In the event of disagreement between the designated airlines concerning the tariffs, the aeronautical authorities of the contracting parties shall endeavour to determine them by agreement between themselves.

(4) A designated airline of either contracting party shall file with the aeronautical authorities of both contracting parties any tariff determined under paragraph (2) of this Article which it proposes to establish, at least thirty days before the date on which it proposes that the tariff shall come into effect; provided that the aeronautical authorities of the contracting parties may in particular cases vary the period of thirty days.

(5) If the aeronautical authorities of one of the contracting parties are dissatisfied with a tariff filed in accordance with paragraph (4) of this Article they shall so notify in writing the aeronautical authorities of the other contracting party and any designated airline filing the tariff in dispute, within fifteen days of the date of filing or in particular cases within such other period as may be agreed by both authorities.

(6) After notification under paragraph (5) of this Article, the aeronautical authorities of both contracting parties shall endeavour to secure agreement on the tariff to be established.

(7) If the aeronautical authorities of the contracting parties cannot secure agreement, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article X of this Agreement.

(8) If agreement has not been reached at the end of thirty (30) day period referred to in paragraph (4) above, a disputed tariff on the agreed services shall remain in suspension until the dispute shall have been settled.

(9) Nothing in this Article shall affect the right of either contracting party to disallow an offending tariff between a third country and point in the territory of the dissatisfied contracting party.

(10) If no notification is given under paragraph (5) of this Article, a tariff filed under paragraph (4) of this Article shall come into effect after the expiry of the period specified in paragraph (4) and shall remain in effect until:

- (a) The expiry of any period for which the aeronautical authorities of either contracting party may have approved its effectiveness; or
- (b) a new or amended tariff shall have been established, in substitution therefore, in accordance with the provisions of this Article,

whichever is the earlier.

(11) (a) A new or amended tariff in substitution for an established tariff may be filed by a designated airline at any time, and the provisions of this Article shall apply thereto as if it were a first tariff; provided that the aeronautical authorities of the contracting parties may by agree-

ment between them adopt procedures for the filing and establishment of amended tariffs within shorter periods than those specified in paragraphs (4) and (5) of this Article.

- (b) The aeronautical authorities of one contracting party may, with the consent of the aeronautical authorities of the other contracting party, at any time require a designated airline to file a new or amended tariff, and the provisions of this Article shall apply thereto as if it were a first tariff.

ARTICLE VIII

The aeronautical authorities of either contracting party shall supply to the aeronautical authorities of the other contracting party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first contracting party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

ARTICLE IX

There shall be regular and frequent consultation between the aeronautical authorities of the contracting parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of this Agreement.

ARTICLE X

(1) If any dispute arises between the contracting parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the contracting parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between themselves.

(2) If the contracting parties fail to reach a settlement by negotiation,

- (a) it shall be submitted to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each contracting party, and the third, who will act as Chairman of the tribunal, to be agreed upon by the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a national of either contracting party. Each of the contracting parties shall designate an arbitrator within sixty days of the date of delivery by either party to the other party of a diplomatic note requesting arbitration of a dispute; and the third arbitrator shall be agreed upon within thirty days after such period of sixty days. If the third arbitrator is not agreed upon, within the time limitation indicated, the vacancy thereby created shall be filled by the appointment of a person, designated by the President of the Council of ICAO, from a panel or arbitral personnel maintained in accordance with the practice of ICAO. The contracting parties undertake to comply with any decision given under this Article. A moiety of the expenses of the arbitral tribunal shall be borne by each party.

(3) If and so long as either contracting party of a designated airline of either contracting party fails to comply with a decision given under paragraph (2) of this Article, the other contracting party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the contracting party in default or to be designated airline or airlines of that contracting party or to the designated airline in default.

ARTICLE XI

(1) If either of the contracting parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement such modification, if agreed between the contracting parties, shall come into effect when confirmed by an Exchange of Notes.

(2) In the event of the conclusion of any general multilateral convention concerning air transport by which both contracting parties become bound, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention to the extent necessary to so conform.

ARTICLE XII

Either contracting party may at any time give notice to the other if it desires to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. If such notice is given, this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other contracting party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other contracting party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XIII

This Agreement and any Exchange of Notes in accordance with Article XI shall be registered by either the Government of Canada or the Government of Mexico with the International Civil Aviation Organization.

SCHEDULE

SECTION I

Specified routes

Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of the Government of Mexico.

<i>Point of Departure</i>	<i>Intermediate points (any one or more of the following if desired).</i>	<i>Destination in Canadian Territory</i>	<i>Points beyond (any one or more of the following if desired).</i>
1. Mexico City	Points in the Western U.S.A. to be agreed on	Vancouver	Points beyond in the Northern Pacific area to be agreed.
2. Mexico	St. Louis, Missouri, Montreal or other points in the Eastern U.S.A. to be agreed. Toronto, Canada *—see note below.		Points beyond to be agreed.

*—Note—On Route 2 carriage of traffic to points beyond Montreal which may be agreed will not apply out of Toronto.

SECTION II

Specified routes

Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of the Government of Canada.

<i>Point of Departure</i>	<i>Intermediate points (any one or more of the following if desired).</i>	<i>Destination in Mexican Territory.</i>	<i>Points beyond (any more or more of the following if desired).</i>
1. Vancouver	San Francisco or other points in the Western U.S.A. to be agreed	Mexico City	Lima, Peru and Sao Paulo, Brazil or other points in South America to be agreed.
2. Montreal or Toronto	Tampa, or other points in the Eastern U.S.A. to be agreed. Monterrey, Mexico. *—see note below.	Mexico City	Points in South America to be agreed.

*—Note—On Route 2 carriage of traffic to points beyond Mexico City which may be agreed will not apply out of Monterrey.

It is understood that on any of the specified routes an airline designated by either country may serve any point on the reasonably direct line of flight in the territory of the Government designating such airline.

I have the honour to propose to Your Excellency, if the above mentioned stipulations are agreeable to your Government, that this Note and your reply will constitute an Agreement between the Government of Canada and the Government of Mexico for air services between and beyond their respective territories. The Agreement will come into force upon the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

C. P. HÉBERT.

II

*The Mexican Minister of External Relations
to the Canadian Ambassador to Mexico*

MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS

Núm. 505452

México, D. F., 27 de julio de 1953.

EXCELENCIA:

Tengo la honra de acusar recibo a Vuestra Excelencia, de su atenta nota número 42 del 27 del presente mes, en la que se hace referencia a las pláticas celebradas entre funcionarios de nuestros respectivos Gobiernos para el establecimiento de servicios aéreos entre México y Canadá.

Siendo en efecto los dos países Partes Contratantes de la Convención Internacional de Aviación Civil, abierta a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944 y siendo el deseo de ambos celebrar un Acuerdo con el propósito de establecer un servicio aéreo entre los territorios de México y Canadá y más allá de los mismos, veo con gusto que nuestros respectivos Representantes han llegado a un arreglo satisfactorio en las pláticas arriba mencionadas, según el texto que Vuestra Excelencia se ha servido transcribirme en idioma inglés, y cuyos términos correspondientes en español son los siguientes:

ARTÍCULO I

Para los fines del presente Acuerdo, a menos que el contexto lo exija de otra manera,

- (a) El término "Convenio", significa el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto a la firma, en Chicago, el día 7 de diciembre de 1944, y comprende cualquier Anexo adoptado conforme al Artículo 90 del mencionado Convenio, y cualquier enmienda a los Anexos o al Convenio, conforme a los Arts. 90 y 94 del mismo;
- (b) El término "autoridades aeronáuticas" significa en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Comunicaciones y Obras Públicas, Dirección de Aeronáutica Civil y cualquiera otra persona o entidad autorizada para desempeñar cualesquiera funciones ejercidas actualmente por dicha Secretaría de Comunicaciones y Obras Públicas, Dirección de Aeronáutica Civil o que realicen funciones similares, y en el caso del Canadá, el Ministro de Transportes, la Junta de Transportes Aéreos, y cualquiera persona o entidad autorizada para desempeñar cualesquiera funciones ejercidas actualmente por dicho Ministro o por la Junta, o que realicen funciones similares;
- (c) El término "línea aérea designada", significa una línea aérea que una de las Partes Contratantes haya designado, por notificación escrita, a la otra Parte, de conformidad con el Artículo 3 de este Acuerdo, para el desempeño de los servicios convenidos en las rutas especificadas en dicha notificación;
- (d) El término "cambio de capacidad" significa el funcionamiento de uno de los servicios convenidos por una línea aérea designada, de manera que en una sección de la ruta se haga el vuelo por un avión diferente, en capacidad, a los que se usan en otra sección;

- (e) El término “territorio”, con respecto a un Estado, significa las áreas territoriales y las aguas territoriales adyacentes a las mismas, bajo la soberanía, protección o fideicomiso de dicho Estado; y,
- (f) Los términos “servicios aéreos”, “servicio aéreo internacional”, “Línea aérea” y “parada para fines que no sean de tráfico” significan, respectivamente, lo que se indica en el Artículo 96 del Convenio.

ARTÍCULO II

(1) Cada una de las Partes Contratantes concede a la otra Parte los derechos especificados en este Acuerdo, con el objeto de establecer servicios aéreos que funcionen en virtud de dicho Acuerdo, en las rutas indicadas en la Sección respectiva del itinerario adjunto al mismo (que se denominarán a continuación “los servicios convenidos” y “las rutas especificadas”).

(2) Conforme a las estipulaciones de este Acuerdo, las líneas aéreas designadas por cada Parte Contratante, gozarán, mientras presten un servicio convenido en una ruta especificada, de los siguientes privilegios:

- (a) volar sin aterrizar a través del territorio de la otra Parte Contratante;
- (b) hacer paradas en dicho territorio con fines que no sean de tráfico; y,
- (c) hacer paradas en dicho territorio, en los puntos especificados para dicha ruta, en el Itinerario anexo a este Acuerdo, con el objeto de dejar y tomar pasajeros, mercancías y correo, procedentes de o con destino a otros puntos así especificados.

(3) Nada en el párrafo (2) de este Artículo deberá interpretarse en el sentido de conferir a las líneas aéreas de una de las Partes Contratantes el privilegio de tomar, en el territorio de la otra Parte, personas, mercancías, o correo, que se transporten por alquiler o remuneración y destinados a otros puntos dentro del territorio de la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO III

(1) Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho de designar, por escrito dirigido a la otra Parte, una o más líneas aéreas con el objeto de que funcionen los servicios convenidos, sobre las rutas especificadas.

(2) Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho, previa notificación, por escrito dirigida a la otra Parte, de retirar la designación de una línea aérea y substituir la designación de otra línea aérea.

(3) Al recibir la designación, la otra Parte Contratante deberá, conforme a las estipulaciones de los párrafos (4) y (5) de este Artículo, conceder sin demora a la línea o líneas aéreas designadas, la autorización correspondiente para operar.

(4) Las autoridades aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir a una línea aérea designada por la otra Parte, la comprobación de que está capacitada para llenar las condiciones prescritas, de acuerdo con las leyes y reglamentos, normal y razonablemente aplicados, por las mismas de conformidad con las estipulaciones del Convenio, para el funcionamiento de servicios comerciales internacionales aéreos.

(5) Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho de negarse a aceptar la designación de una línea aérea, y de impedir o revocar la concesión, a una línea aérea, de los privilegios especificados en el párrafo (2) del

artículo II de este Acuerdo, o de imponer las condiciones que juzgue necesarias, con respecto al goce, por una línea aérea, de aquellos privilegios, en cualquier caso en que no esté satisfecha de que el control efectivo y la propiedad substancial de dicha línea aérea, se hallen en posesión de la Parte Contratante que haga la designación de la línea aérea o de los nacionales de dicha Parte Contratante.

(6) Conforme a las disposiciones del artículo 7 de este Acuerdo, en cualquier momento después de que se hayan llenado los requisitos de los párrafos (1) y (3) de este Artículo, la línea aérea así designada y autorizada, podrá empezar a operar los servicios convenidos.

(7) Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho de suspender el ejercicio, por una línea aérea, de los privilegios especificados en el párrafo (2) del artículo II de este Acuerdo, o de imponer las condiciones que considere necesarias con respecto al ejercicio, por una línea aérea, de dichos privilegios, en cualquier caso en que la línea aérea no cumpla con las leyes o reglamentos de la Parte Contratante que conceda dichos privilegios, o que, de otra manera, no opere de acuerdo con las condiciones prescritas en este Acuerdo; en el entendido que, a menos que sea esencial la inmediata suspensión o la imposición de medidas para impedir otras violaciones de las leyes o reglamentos, ese derecho se ejercerá, únicamente, previa consulta con la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO IV

El combustible, los aceites lubricantes, las refacciones, el equipo ordinario de aeronaves, y los pertrechos correspondientes, introducidos al territorio de una de las Partes Contratantes, o llevados a bordo de una aeronave, en dicho territorio, por, o en nombre de una de las Partes Contratantes, o de su línea o líneas aéreas designadas, y destinados únicamente para su uso por, o en, la aeronave de dichas líneas aéreas, serán objeto por parte de la primera Parte Contratante, con respecto a derechos aduanales, derechos de inspección y otros derechos y gravámenes similares, nacionales o locales, de un tratamiento no menos favorable que el que se concede a equipos similares introducidos a dicho territorio, o llevados a bordo de aeronaves en dicho territorio, y destinados para su uso por o en la aeronave de una línea aérea nacional de la primera Parte Contratante, o de la línea aérea más favorecida de cualquier otro Estado, dedicada a los servicios aéreos internacionales.

ARTÍCULO V

(1) Habrá una oportunidad justa e igual para las líneas aéreas de ambas Partes Contratantes, para operar los servicios convenidos en las rutas especificadas entre sus territorios respectivos.

(2) En el funcionamiento de los servicios convenidos, las líneas aéreas de cada una de las Partes Contratantes tomarán en cuenta los intereses de las líneas aéreas de la otra Parte a fin de no afectar, indebidamente, los servicios que estas últimas proporcionan en todo o parte de las mismas rutas.

(3) En toda ruta especificada, la capacidad, incluyendo la frecuencia, proporcionada por las líneas aéreas designadas de una de las Partes Contratantes, juntamente con la capacidad, incluyendo la frecuencia, proporcionada por las líneas aéreas designadas de la otra Parte, serán mantenidas razonablemente en relación con las necesidades del público para el transporte aéreo en dicha ruta.

(4) En la aplicación de los principios expuestos en los párrafos anteriores de este Artículo:

- (a) Los servicios convenidos, proporcionados por una línea aérea designada, tendrán como objetivo principal proporcionar, de acuerdo con un factor razonable de carga, la capacidad adecuada para las necesidades actuales y probables de dicha línea aérea, para el transporte procedente de o destinado al territorio de la Parte Contratante que haya designado la línea aérea.
- (b) La capacidad estipulada conforme al inciso (a) anterior, podrá aumentarse mediante una capacidad suplementaria adecuada, para el transporte de tráfico aéreo internacional, tanto procedente de, como destinado a puntos de las rutas especificadas en los territorios de los Estados fuera del que haya designado la línea aérea. Dicha capacidad adicional deberá tener relación con las demandas de tráfico en las áreas en que opere la línea aérea, después de tomar en cuenta los servicios aéreos así establecidos por líneas aéreas de la otra Parte Contratante, y de los Estados arriba citados, siempre que lleven tráfico aéreo internacional procedente de, o destinado a sus territorios.

(5) Nada de lo estipulado en este Artículo impedirá que si se ofrece sea usado el espacio vacío en cualquiera aeronave que se emplee de acuerdo con este artículo, para el transporte de todo tráfico aéreo internacional.

ARTÍCULO VI

Una línea aérea designada de una de las Partes Contratantes podrá hacer un cambio de capacidad, en un punto, dentro del territorio de la otra Parte, únicamente bajo las siguientes condiciones:

- (i) que esté justificado por razones de economía en las operaciones;
- (ii) que las aeronaves empleadas en la succión en que lleve menos tráfico la línea aérea, al y del territorio de la primera Parte Contratante, sean más pequeñas en capacidad que las empleadas en la otra sección;
- (iii) que las aeronaves de menor capacidad, solamente operen en conexión con las aeronaves de mayor capacidad, y que estén incluidas en el itinerario para hacerlo así; las primeras llegarán al punto en que se hace el cambio, con el objeto de llevar tráfico transferido de las aeronaves de mayor capacidad, o para ser trasladado a dichas aeronaves; y su capacidad será determinada, con respecto, primordialmente a este objeto;
- (iv) que haya un volumen adecuado de tráfico directo; y
- (v) que las estipulaciones del artículo 5 de este Acuerdo rijan todos los arreglos hechos con respecto al cambio de capacidad.

ARTÍCULO VII

(1) Las tarifas en cualquier servicio convenido se establecerán a niveles razonables, tomándose en cuenta debidamente, todos los factores pertinentes incluyendo el costo de operaciones, utilidades razonables, características del servicio, (tales como normas con respecto a la velocidad y comodidades), y las tarifas de otras líneas aéreas por cualquiera parte de la ruta especificada. Dichas tarifas deberán fijarse de acuerdo con las siguientes disposiciones de este Artículo.

(2) Las tarifas a que se refiere el párrafo (1) de este Artículo, si es posible, deberán fijarse de común acuerdo con respecto a cada ruta entre las líneas aéreas designadas de las Partes Contratantes, de acuerdo con otras líneas aéreas que operen en todo o parte de dicha ruta, y dicho acuerdo cuando sea posible, deberá concertarse por conducto de la oficina que fija las cuotas, de la Asociación Internacional del Transporte Aéreo. Las tarifas así concertadas deberán cometerse a la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

(3) En caso de desavenencia entre las líneas aéreas designadas, con respecto a las tarifas, las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes tratarán de fijarlas de común acuerdo entre sí.

(4) Toda línea aérea designada, de una u otra de las Partes Contratantes registrará ante las autoridades aeronáuticas de ambas Partes cualquiera tarifa fijada conforme al párrafo (2) de este Artículo, que se proponga establecer por lo menos treinta días antes de la fecha en que la misma proponga que entre en vigor la tarifa; pudiendo las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes, en casos especiales, variar el período de treinta días.

(5) Si las autoridades aeronáuticas de una de las Partes Contratantes no están satisfechas con una tarifa registrada de acuerdo con el párrafo (4) de este Artículo, podrán notificarlo así por escrito, a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte y a cualquiera línea aérea designada, que haya registrado la tarifa en disputa, dentro de los quince días de la fecha de su registro, o en casos especiales, dentro de cualquier otro plazo que acuerden las autoridades de ambas Partes.

(6) Después de la notificación de que habla el párrafo (5) de este Artículo, las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes tratarán de llegar a un acuerdo con respecto a la tarifa que deba establecerse.

(7) Si las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes no pueden llegar a un acuerdo, la disputa se resolverá de conformidad con las disposiciones del artículo X de este Acuerdo.

(8) Si no se ha llegado a un arreglo al cabo del período de treinta (30) días a que se refiere el párrafo (4) anterior, la tarifa en disputa de los servicios convenidos se suspenderá hasta que se resuelva dicha disputa.

(9) Nada en este Artículo afectará el derecho, de ninguna de las Partes Contratantes, de desautorizar una tarifa perjudicial entre un tercer país y algún punto en el territorio de la Parte Contratante inconforme.

(10) Si no se ha hecho la notificación de que habla el párrafo (5) de este Artículo, la tarifa registrada conforme al párrafo (4) de este Artículo, entrará en vigor después de que haya terminado el plazo especificado en el párrafo (4), y seguirá en vigor hasta:

- (a) La caducidad de cualquier plazo cuya vigencia hayan aprobado las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes; o,
 - (b) hasta que se haya establecido una nueva tarifa o se reforme la antigua, en substitución de la misma, de acuerdo con las disposiciones de este Artículo, según se convenga antes.
- (11) (a) La nueva tarifa, o la reformada, en substitución de una tarifa establecida, podrá registrarse por una línea aérea designada, en cualquier momento, y las disposiciones de este Artículo se aplicarán a

la misma, como si fuera la primera tarifa; siempre que las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes adopten, de común acuerdo, procedimientos para el registro y establecimiento de tarifas reformadas dentro de plazos más cortos que los especificados en los párrafos (4) y (5) de este Artículo.

- (b) Las autoridades aeronáuticas de una de las Partes Contratantes en cualquier momento podrán exigir, con el consentimiento de las autoridades aeronáuticas de la otra Parte, que una línea aérea designada, registre una nueva tarifa o una tarifa reformada, y las disposiciones de este Artículo se aplicarán a la misma como si fuera la primera tarifa.

ARTÍCULO VIII

Las autoridades aeronáuticas de una u otra de las Partes Contratantes proporcionarán, periódicamente, a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte y a solicitud de las mismas, un informe o los datos estadísticos que se necesiten para examinar la capacidad convenida en los servicios estipulados, de las líneas aéreas designadas, de la primera Parte Contratante. Dichos datos deberán comprender toda la información necesaria para determinar el volumen del tráfico llevado por dichas líneas aéreas, en los servicios convenidos, y las procedencias y destinos de dicho tráfico.

ARTÍCULO IX

Deberá haber consultas ordinarias y frecuentes entre las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes, para asegurar una estrecha colaboración en todos los asuntos relacionados con el cumplimiento de este Acuerdo.

ARTÍCULO X

(1) Si surge alguna disputa entre las Partes Contratantes con respecto a la interpretación o a la aplicación de este Acuerdo, ambas Partes tratarán, ante todo, de resolverla por medio de negociaciones entre sí.

(2) Si las Partes Contratantes no la pudieran resolver por medio de negociaciones,

- (a) será sometida a un Tribunal de Arbitraje integrado por tres miembros, dos de los cuales serán nombrados uno por cada una de las Partes Contratantes y el tercero, que fungirá como Presidente del Tribunal, será nombrado de común acuerdo por los dos primeros miembros de dicho Tribunal, bajo la condición de que no será nacional de ninguna de las Partes Contratantes. Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro del término de sesenta días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes haga entrega a la otra Parte de una nota diplomática en la cual solicite el arreglo de una disputa mediante arbitraje; el tercer árbitro será nombrado dentro del término de treinta días, contando a partir del vencimiento del plazo de sesenta días antes aludido. Si dentro del referido término no se llegase a un acuerdo con respecto al tercer árbitro el puesto será ocupado por una persona que al efecto designe el Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional, quien lo escogerá de la lista de árbitros que lleve la OACI de conformidad con sus reglamentos sobre esta materia. Las Partes Contratantes se comprometen a someterse a cualquier resolución que sea dictada de conformidad con este Artículo. Los gastos del Tribunal del Arbitraje serán costeados a prorrata por ambas Partes.

(3) Si una de las Partes Contratantes, o una línea aérea designada de una de las Partes Contratantes no cumple con la decisión dada conforme al párrafo (2) de este Artículo, y en tanto prevalezca tal incumplimiento, la otra Parte Contratante podrá limitar, negar o revocar cualesquiera derechos o privilegios que haya concedido en virtud de este Acuerdo a la Parte Contratante infractora, o a la líneas aéreas designadas de dicha Parte Contratante, o la línea aérea designada infractora.

ARTÍCULO XI

(1) Si una de las Partes Contratantes considera conveniente modificar alguna estipulación de este Acuerdo, dicha modificación, de ser aprobada por ambas Partes Contratantes, deberá entrar en vigor cuando se confirme mediante un canje de notas.

(2) En caso de la concertación de un Convenio general multilateral, con respecto al transporte aéreo, mediante el cual ambas Partes Contratantes queden obligadas, este Acuerdo se modificará de conformidad con las disposiciones de dicho Convenio en la medida necesaria para sujetarse al mismo.

ARTÍCULO XII

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá dar, en cualquier momento, aviso a la otra, si desea poner fin a este Acuerdo. Este aviso se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. Si se da dicho aviso, este Acuerdo terminará doce (12) meses después de la fecha en que la otra Parte Contratante deciba el aviso, a menos que el aviso para poner fin al Acuerdo se retire antes del término de dicho plazo, de común acuerdo. En ausencia de acuse de recibo por la otra Parte Contratante, se considerará que el aviso fué recibido catorce (14) días después de que la Organización de Aviación Civil Internacional haya recibido el aviso.

ARTÍCULO XIII

Este Acuerdo y todo canje de notas, de conformidad con el Artículo XI, deberán registrarse, ya sea por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, o por el Gobierno del Canadá, ante la Organización de Aviación Civil Internacional.

ITINERARIO

SECCIÓN I

Rutas especificadas

Rutas en las que la línea o líneas aéreas designadas, por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, habrán de operar en ambas direcciones.

<i>Punto de salida.</i>	<i>Puntos intermedios (cualquiera de los siguientes o más, si se desea).</i>	<i>Destino en Territorio Canadiense.</i>	<i>Puntos más allá (cualquiera de los siguientes o más, si se desea).</i>
1. Ciudad de México.	Puntos en el Oeste de los Estados Unidos, sobre los cuales habrá de convenirse.	Vancouver	Puntos más allá, en el área Norte del Pacífico, sobre los cuales habrá de convenirse.
2. Ciudad de México.	St. Louis Mo. u otros puntos en el Este de los Estados Unidos, sobre los cuales habrá de convenirse. Toronto, Canadá. * (Véase nota al calce de esta Sección I)	Montreal	Puntos más allá sobre los cuales habrá de convenirse.

* Nota.—Los derechos para efectuar el tráfico a puntos más allá de Montreal que puedan ser convenidos, no se aplicarán en lo que se refiere a Toronto.

SECCIÓN II

Rutas especificadas

Rutas en las que la línea o líneas aéreas designadas por el Gobierno del Canadá, habrán de operar en ambas direcciones.

<i>Punto de salida.</i>	<i>Puntos intermedios (cualquiera de los siguientes o más si se desea).</i>	<i>Destino en Territorio Mexicano.</i>	<i>Puntos más allá (cualquiera de los siguientes o más, si se desea).</i>
1. Vancouver	San Francisco u otros puntos en el Oeste de los Estados Unidos, sobre los cuales habrá de convenirse.	Ciudad de México.	Lima, Perú y Sao Paolo, Brasil, u otros puntos en la América del Sur, sobre los cuales habrá de convenirse.
2. Montreal o Toronto	Tampa, u otros puntos en el Este de los Estados Unidos, sobre los cuales habrá de convenirse. Monterrey, México. *Véase nota al calce.	Ciudad de México.	Puntos en la América del Sur, sobre los cuales habrá de convenirse.

* Nota.—Los derechos para efectuar el tráfico a puntos más allá de la Ciudad de México que puedan ser convenidos, no se aplicarán en lo que se refiere a Monterrey.

SECCIÓN III

Queda entendido que en cualquiera de las rutas especificadas, una línea aérea designada por uno u otro de los países, podrá dar servicio en cualquier punto, dentro de una línea de vuelo razonablemente directa en el territorio del Gobierno que designe dicha línea aérea.

Me es grato comunicar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de México acepta la propuesta de su Gobierno en los términos consignados en su nota número 42 arriba transcrita, y está conforme en considerar que la nota de Vuestra Excelencia y la presente, constituyen un Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Canadá para servicios aéreos entre sus respectivos territorios y más allá de los mismos, que entra en vigor en esta fecha.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

L.P.N.

II

(Translation)

MEXICO, D. F., July 27, 1953.

No. 505452

SIR:

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 42 of the 27th instant in which reference is made to the discussions between officers of our Governments concerning the establishment of air services between Mexico and Canada.

Since the two countries are among the contracting parties of the International Civil Aviation Convention opened for signature at Chicago on December 7, 1944, and since both are desirous of concluding an Agreement for the establishment of air services between the territories of Mexico and Canada and beyond, I am pleased to see that our Representatives have reached a satisfactory agreement as a result of the discussions referred to, an English version of which you have had the kindness to transmit to me. The Spanish version reads as follows:

(See note No. 2)

I am pleased to inform Your Excellency that the Government of Mexico accepts the proposal of your Government according to the terms of your Note No. 42 above transcribed and agrees to consider Your Excellency's Note and the present Note as an Agreement between the Government of the United States of Mexico and the Government of Canada for the operation of air services between their respective territories and beyond, which shall enter into force on this date.

I take this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

L.P.N.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (27 JUILLET 1953) ENTRE LE CANADA ET LE MEXIQUE
CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE
LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU DELÀ DE CES TERRITOIRES.

I

*L'Ambassadeur du Canada au Mexique
au Ministre des Relations Extérieures du Mexique*

AMBASSADE DU CANADA

N° 42

MEXICO (D.F.), le 27 juillet 1953

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qu'ont eus récemment à Mexico des fonctionnaires de nos gouvernements respectifs en vue de l'établissement de services aériens entre le Canada et le Mexique.

Nos deux gouvernements, étant parties à la Convention sur l'Aviation civile internationale ouverte aux signatures à Chicago le 7 décembre 1944,⁽¹⁾ étant désireux de conclure un accord destiné à établir des relations aériennes entre les territoires mexicain et canadien et au delà de ces territoires, et considérant que les entretiens susmentionnés ont donné lieu à un accord satisfaisant pour les deux parties, les termes dudit accord sont les suivants:

ARTICLE PREMIER

Pour l'exécution du présent accord, sauf stipulation contraire du contexte,

- a) le terme "la Convention" désigne la Convention sur l'Aviation civile internationale ouverte aux signatures à Chicago le 7 décembre 1944 et comprend toute annexe adoptée conformément à l'Article 90 de la Convention et tout amendement aux annexes ou à la Convention adopté conformément aux Articles 90 et 94 de celle-ci;
- b) l'expression "autorités aéronautiques" désigne, en ce qui concerne le Mexique, la Secretaria de Comunicaciones y Obras Publicas, Direccion de Aeronautica Civil, et toute personne ou tout organisme qui serait habilité à assumer les fonctions actuellement exercées par ladite Secretaria de Comunicaciones y Obras Publicas, Direccion de Aeronautica Civil, ou toutes fonctions similaires, et, en ce qui concerne le Canada, le Ministre des Transports, la Commission des Transports aériens et toute personne ou tout organisme habilité à assumer les fonctions actuellement exercées par ledit Ministre, ladite Commission ou toutes autres fonctions similaires;
- c) l'expression "entreprise désignée" s'entend de toute entreprise de transport aérien que l'une des Parties contractantes aura désignée, par notification écrite à l'autre Partie contractante, conformément à l'Article III du présent Accord, pour exploiter les services agréés sur les routes spécifiées dans ladite notification;

⁽¹⁾ Recueil des Traités 1944 n° 36.

- d) l'expression "changement de jauge" s'entend de l'exploitation de l'un des services agréés par une ligne aérienne désignée de telle sorte que les avions utilisés sur un tronçon de la route ont une capacité différente de celle des avions utilisés sur un autre tronçon;
- e) le terme "territoire", en ce qui concerne un État, désigne les étendues terrestres et les eaux territoriales adjacentes placées sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou la tutelle de cet État;
- f) les expressions "services aériens", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escales non commerciales" ont respectivement le sens que leur assigne l'Article 96 de la Convention.

ARTICLE II

(1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord en vue d'établir les services aériens devant être exploités en vertu dudit Accord sur les routes spécifiées dans la section appropriée de l'itinéraire ci-annexé (dorénavant appelée "services agréés" et "routes spécifiées").

(2) Sous réserve des clauses du présent Accord, les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes jouiront, dans l'exploitation d'un service agréé sur une route spécifiée, des droits ci-dessous:

- a) traverser le territoire de l'autre Partie contractante sans y atterrir;
- b) effectuer des escales à des fins non commerciales dans ledit territoire;
- c) effectuer des escales dans ledit territoire aux points spécifiés pour cette route dans l'itinéraire annexé au présent Accord afin d'y débarquer ou d'y embarquer en trafic des passagers, du fret, du courrier en provenance ou à destination des autres points spécifiés.

(3) Rien au paragraphe (2) du présent Article ne devra être interprété comme devant conférer aux entreprises de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer dans le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, du fret ou du courrier, transportés contre rémunération ou location et destinés à un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

ARTICLE III

(1) Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises qui seront chargées d'exploiter les services agréés sur les routes spécifiées.

(2) Chaque Partie contractante aura le droit par notification écrite à l'autre Partie contractante d'annuler la désignation d'une entreprise pour lui en substituer une autre.

(3) Dès que la désignation aura été reçue par elle, l'autre Partie contractante, sous réserve des stipulations des paragraphes (4) et (5) du présent Article, accordera sans retard à l'entreprise ou aux entreprises désignées l'autorisation requise d'exploitation.

(4) Les Autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront demander à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante de leur donner la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par ces Autorités, en conformité avec les clauses de la Convention, à l'exploitation des services aériens commerciaux sur les routes internationales.

(5) Chaque Partie contractante se réserve le droit de rejeter la désignation de l'entreprise et de suspendre ou de révoquer l'octroi à une entreprise des droits spécifiés au paragraphe (2) de l'Article II du présent Accord ou d'imposer telles conditions qui paraîtraient nécessaires à l'exercice par une entreprise de ces droits dans tous les cas où la preuve n'a pas été faite que la propriété réelle et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou de nationaux de cette Partie contractante ayant désigné l'entreprise.

(6) Sous réserve des dispositions de l'Article 7 du présent Accord, l'entreprise ainsi désignée et autorisée aura à tout moment, après que les formalités prévues aux paragraphes (1) et (3) du présent Article auront été accomplies, la faculté d'exploiter les services agréés.

(7) Chaque Partie contractante aura le droit de suspendre l'exercice par l'entreprise des droits spécifiés au paragraphe (2) de l'article II du présent Accord ou d'imposer telles conditions qui lui paraîtraient nécessaires à l'exercice par l'entreprise de ces droits dans tous les cas où l'entreprise ne se conformerait pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé ces droits ou n'exploiterait pas dans les conditions prescrites par le présent Accord; étant entendu que, si la suspension ou l'imposition immédiates de conditions ne sont pas indispensables pour prévenir de nouvelles infractions aux lois et règlements, ce droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

ARTICLE IV

Les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, l'équipement normal d'un aéronef et les provisions de bord introduits dans le territoire de l'une des Parties contractantes ou pris à bord d'un aéronef dans ce territoire par ou pour le compte de l'autre Partie contractante ou de l'entreprise ou des entreprises désignées, et uniquement destinés à être utilisés par ou dans l'aéronef de ces entreprises, bénéficieront de la part de la première Partie contractante—en ce qui concerne les droits de douanes, les frais d'inspection ou autres taxes et droits nationaux ou locaux similaires—d'un traitement aussi favorable que celui accordé aux approvisionnements similaires introduits dans ledit territoire ou pris à bord d'un aéronef dans ce territoire et destinés à être utilisés par ou dans un aéronef appartenant à une entreprise nationale de la première Partie contractante ou à l'entreprise la plus favorisée de n'importe quel autre État exploitant des services aériens internationaux.

ARTICLE V

(1) Les entreprises des deux Parties contractantes seront assurées d'un traitement juste et égal pour l'exploitation des services agréés sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

(2) Dans l'exploitation des services agréés, les entreprises de chacune des Parties contractantes tiendront compte des intérêts des entreprises de l'autre Partie contractante afin de ne pas affecter indûment le service aérien que ces dernières assurent en totalité ou en partie sur les mêmes routes.

(3) Sur les routes spécifiées, la capacité de transport, y compris la fréquence, mise en œuvre par les entreprises désignées de l'une des Parties contractantes ainsi que la capacité, y compris la fréquence, mise en œuvre par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, seront maintenues à un niveau raisonnable adapté aux besoins du public sur ces routes.

(4) Dans l'application des principes définis dans les paragraphes précédents du présent Article:

- a) Les services agréés, assurés par une entreprise désignée, auront pour objectif primordial la mise en œuvre, sur la base d'un coefficient de charge raisonnable, d'une capacité adaptée aux besoins normaux et raisonnablement prévisibles de l'entreprise pour le trafic aérien en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.
- b) la capacité prévue au sous-paragraphe a) ci-dessus pourra être augmentée d'une capacité additionnelle pour les besoins de trafic aérien international en provenance ou à destination de points sur les routes spécifiées dans les territoires d'États autres que celui désignant l'entreprise. Cette capacité additionnelle sera fonction des besoins du trafic dans les zones traversées par l'entreprise compte tenu des services aériens établis par des entreprises de l'autre Partie contractante et des États mentionnés ci-dessus, dans la mesure où ces services effectuent des transports aériens internationaux en provenance ou à destination de leurs territoires.

(5) Rien dans le présent Article ne s'opposera à ce que l'espace inoccupé dans un aéronef exploité conformément au présent Article soit affecté à tous transports aériens internationaux qui pourraient s'offrir.

ARTICLE VI

L'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne pourra effectuer de changement de jauge en un point du territoire de l'autre Partie contractante qu'aux conditions suivantes:

- (i) Que le changement se justifie par une raison d'économie de l'exploitation;
- (ii) Que les aéronefs utilisés sur le tronçon sur lequel l'entreprise transporte le moins de trafic à destination et en provenance du territoire de la première Partie contractante soient d'une plus faible capacité que ceux utilisés sur l'autre tronçon;
- (iii) Que les aéronefs de capacité plus faible ne soient utilisés qu'en conjonction avec les aéronefs de capacité plus grande et que leurs horaires soient établis en conséquence; les aéronefs de faible capacité devront arriver jusqu'au point de changement, afin de transporter le trafic descendu des aéronefs de plus grande capacité ou que l'on doit monter à bord desdits aéronefs; et leur capacité devra être déterminée d'abord par cette fin;
- (iv) Qu'il y ait un volume suffisant de trafic direct; et
- (v) Que les dispositions de l'Article V du présent Accord soient applicables à toute entente relative au changement de jauge.

ARTICLE VII

(1) La fixation des tarifs pour tout service agréé devra être faite à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment de l'économie de l'exploitation, d'un bénéfice normal, des caractéristiques présentées par chaque service (telles que conditions de vitesse et de confort) et des tarifs pratiqués par d'autres entreprises pour une section quelconque des routes spécifiées. Ces tarifs devront être fixés conformément aux stipulations suivantes du présent Article.

(2) Les tarifs mentionnés au paragraphe (1) du présent Article seront dans la mesure du possible déterminés, selon chaque route, par accord entre les entreprises désignées des Parties contractantes après consultation des autres entreprises exploitant tout ou partie du même parcours et un tel accord devra être recherché autant que possible selon la procédure établie pour la fixation des tarifs par l'Association du Transport aérien international (IATA). Les tarifs ainsi fixés devront être soumis à l'approbation des Autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes.

(3) En cas de désaccord entre les entreprises désignées au sujet des tarifs, les Autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de déterminer ceux-ci d'un commun accord.

(4) L'entreprise désignée de l'une ou de l'autre Partie contractante soumettra aux Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante tout tarif fixé conformément au paragraphe (2) du présent Article, que l'entreprise ou les entreprises se proposent d'établir, au minimum trente jours avant la date prévue pour son entrée en vigueur, ce délai pouvant être modifié dans des cas spéciaux par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

(5) Si les Autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes n'approuvent pas un tarif qui a été soumis conformément au paragraphe (4) du présent Article, elles devront le notifier par écrit aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et à toute entreprise désignée ayant soumis le tarif en litige, dans un délai de quinze jours à compter de la date de la soumission du tarif ou, dans des cas spéciaux, dans toute autre limite de temps qui ferait l'objet d'un accord entre les Autorités aéronautiques des deux Parties.

(6) Après notification faite conformément au paragraphe (5) du présent Article, les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront d'aboutir à un accord sur le tarif à établir.

(7) Si les Autorités aéronautiques des Parties contractantes ne peuvent aboutir à un accord, le litige sera réglé conformément aux clauses de l'Article X du présent Accord.

(8) Si un accord n'a pu être atteint à l'expiration de la période de trente jours mentionnée au paragraphe (4) ci-dessus, le tarif relatif aux services agréés et faisant l'objet du litige sera suspendu jusqu'à ce que le différend ait été réglé.

(9) Rien dans le présent Article ne portera atteinte au droit de l'une ou l'autre Partie contractante de rejeter un tarif afférant à un parcours entre un tiers pays et un point du territoire de la Partie contractante et qu'elle estime-rait désavantageux.

(10) Si aucune notification n'a été faite conformément au paragraphe (5) du présent Article, le tarif soumis conformément au paragraphe (4) du présent Article entrera en vigueur après l'expiration de la période spécifiée au paragraphe (4) et restera en vigueur jusqu'à:

- a) l'expiration de toute période pour laquelle les Autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante pourraient l'avoir déclaré applicable, ou,
- b) l'établissement d'un nouveau tarif modifié qui se substituera au précédent conformément aux clauses du présent Article

selon que l'une ou l'autre éventualité se présentera la première.

- (11) a) Chacune des entreprises désignées pourra soumettre n'importe quand un nouveau tarif ou un tarif modifié en substitution d'un tarif établi, et les dispositions du présent Article s'y appliqueront comme à

un premier tarif, étant entendu que les Autorités aéronautiques des Parties contractantes pourront, d'un commun accord, déterminer les procédures à suivre pour la soumission et l'établissement de tarifs modifiés dans les délais moindres que ceux prévus aux paragraphes (4) et (5) du présent Article.

- b) Les Autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent, avec l'assentiment des Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, exiger à tout moment de l'entreprise désignée qu'elle soumette un tarif nouveau ou modifié et les clauses du présent Article s'y appliqueront comme s'il s'agissait d'un premier tarif.

ARTICLE VIII

Les Autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes devront fournir aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, des statistiques périodiques ou autres qui pourraient raisonnablement être demandées afin de vérifier la capacité offerte sur les services agréés par les entreprises désignées de la première Partie contractante. De tels documents comprendront tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic de ces entreprises sur les routes spécifiées, ainsi que la provenance et la destination de ce trafic.

ARTICLE IX

Des consultations régulières et fréquentes auront lieu entre les Autorités aéronautiques des Parties contractantes en vue d'assurer une étroite collaboration dans tous les domaines relatifs à l'exécution du présent Accord.

ARTICLE X

(1) Si un litige survient entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes devront, tout d'abord, s'efforcer de le régler par voie de négociation directe.

(2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à trouver un terrain d'entente par voie de négociation,

- a) Le litige sera porté devant un tribunal de trois arbitres, dont chaque Partie contractante aura choisi l'un et dont le troisième, qui présidera le tribunal, sera désigné par les deux arbitres ainsi choisis mais ne sera ressortissant ni de l'une ni de l'autre des Parties contractantes. Chacune des parties contractantes devra désigner un arbitre dans les soixante jours de la date de remise par l'une des Parties à l'autre Partie d'une note diplomatique demandant l'arbitrage du litige; le troisième arbitre devra être désigné dans les trente jours qui suivront lesdits soixante jours. Si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai indiqué, la vacance créée de ce fait sera comblée par le Président du Conseil de l'OACI, qui désignera à cette fin un membre du personnel d'arbitrage existant dans les cadres de l'OACI. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en vertu du présent Article. Chacune des Parties supportera la moitié des frais du tribunal arbitral.

(3) Dans le cas où, et aussi longtemps que l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'entreprise désignée de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ne se conformeraient pas à une décision rendue conformément au paragraphe (2) du présent Article, l'autre Partie contractante pourra limiter, suspendre ou révoquer tout droit ou privilège accordé par elle en vertu du

présent Accord à la Partie contractante défaillante, ou à l'entreprise ou aux entreprises désignées de cette Partie contractante ou encore à l'entreprise défaillante.

ARTICLE XI

(1) Dans le cas où l'une ou l'autre des Parties contractantes jugerait désirable de modifier de façon quelconque les dispositions du présent Accord, ces modifications, lorsqu'elles auront été décidées d'un commun accord entre les Parties contractantes, entreront en vigueur dès leur confirmation par un échange de notes.

(2) Dans l'éventualité de la conclusion d'un Accord multilatéral général sur les transports aériens liant les deux parties contractantes, le présent Accord sera amendé afin d'être mis en harmonie avec les clauses d'une telle Convention.

ARTICLE XII

Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier à l'autre son désir de mettre fin au présent Accord. Cette notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'Aviation civile internationale. En pareil cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit annulée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante n'accuse pas réception de la notification, cette notification sera considérée comme ayant été reçue quatorze (14) jours après sa réception à l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

ARTICLE XIII

Le présent Accord et tout échange de notes adressées conformément à l'article XI seront enregistrés soit par le Gouvernement du Canada soit par le Gouvernement du Mexique à l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

ANNEXE

SECTION I

Routes spécifiées

Routes devant être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement du Mexique:

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires (un ou plusieurs dans la liste ci-dessous, au choix)</i>	<i>Destination en territoire canadien</i>	<i>Points au delà (un ou plusieurs dans la liste ci-dessous, au choix)</i>
1. Mexico	Points dans l'Ouest des États-Unis, à déterminer d'un commun accord	Vancouver	Points au delà dans le Pacifique-Nord, à déterminer d'un commun accord.
2. Mexico	Saint-Louis (Missouri) ou d'autres points dans l'Est des États-Unis. Toronto (Canada) *—voir note ci-dessous.	Montréal	Points au delà à déterminer d'un commun accord.

*—Note—Sur la route 2, le transport du trafic aux points situés au delà de Montréal qui pourront être déterminés d'un commun accord ne se fera pas en provenance de Toronto.

SECTION II

Routes spécifiées

Routes devant être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement du Canada:

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires (un ou plusieurs dans la liste ci-dessous, au choix)</i>	<i>Destination en territoire mexicain</i>	<i>Points au delà (un ou plusieurs dans la liste ci-dessous, au choix)</i>
1. Vancouver	San - Francisco ou d'autres points dans l'Ouest des États-Unis à déterminer d'un commun accord.	Mexico	Lima (Pérou) et Sao-Paulo (Brésil) ou d'autres points en Amérique du Sud à déterminer d'un commun accord.
2. Montréal ou Toronto	Tampa, ou d'autres points dans l'Est des États-Unis à déterminer d'un commun accord. Monterrey (Mexique) *—voir note ci-dessous.	Mexico	Points en Amérique du Sud à déterminer d'un commun accord.

*—Note—Sur la route 2, le transport du trafic aux points situés au delà de Mexico qui pourront être déterminés d'un commun accord ne se fera pas en provenance de Monterrey.

SECTION III

Il est entendu que sur n'importe laquelle des routes spécifiées, une entreprise désignée par l'un ou l'autre pays peut desservir tout point situé sur sa ligne de vol raisonnablement directe dans le territoire du Gouvernement qui a désigné ladite entreprise.

J'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence, si les stipulations susmentionnées agrément à votre Gouvernement, que la présente note et votre réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Mexique au sujet des services aériens entre leurs territoires respectifs et au delà. Cet accord entrera en vigueur le jour de votre réponse.

Je saisis cette occasion pour vous réitérer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

C.-P. HÉBERT

II

*Le Ministre des Relations Extérieures du Mexique
à l'Ambassadeur du Canada au Mexique*

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

N° 505452

MEXICO (D.F.), le 27 juillet 1953

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note N° 42 du 27 juillet 1953, par laquelle vous vous référez aux entretiens qu'ont eus récemment à Mexico des fonctionnaires de nos Gouvernements respectifs en vue de l'établissement de services aériens entre le Mexique et le Canada.

Nos deux pays étant en effet Parties contractantes à la Convention sur l'Aviation civile internationale, ouverte aux signatures à Chicago le 7 décembre 1944, et tous deux étant désireux de conclure un accord en vue d'établir des relations aériennes entre les territoires du Mexique et du Canada et au delà de ces territoires, je suis très heureux que nos représentants respectifs en soient arrivés lors des entretiens susmentionnés à un accord satisfaisant dont Votre Excellence a eu l'obligeance de me faire tenir le texte en langue anglaise et dont les termes correspondants en langue espagnole sont les suivants:

(Voir Note II en espagnol)

Je suis heureux de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement du Mexique a agréé la proposition de votre Gouvernement énoncée dans votre note N° 42, transcrite ci-dessus, et convient de considérer la note de Votre Excellence et la présente note comme constituant entre le Gouvernement des États-Unis Mexicain et le Gouvernement du Canada un accord relatif à l'exploitation de services aériens entre leurs territoires respectifs et au delà, qui entrera en vigueur ce jour même.

Je saisis cette occasion pour vous réitérer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma très haute considération.

L.P.N.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 12 RECUEIL DES TRAITÉS

CA/EA/10

-58712

DEFENCE

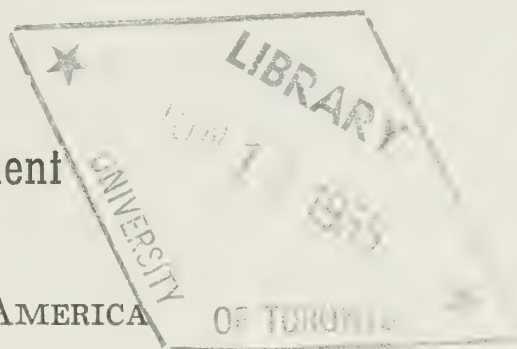
Transfer of Loran Stations in Newfoundland to the Canadian Government

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Ottawa, June 26 and 30, 1953

In force June 30, 1953



D É F E N S E

Transfert au Gouvernement du Canada des stations de Loran à Terre-Neuve

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Ottawa les 26 et 30 juin 1953

En vigueur le 30 juin 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 12 RECUEIL DES TRAITÉS

DEFENCE

Transfer of Loran Stations in Newfoundland to the Canadian Government

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Ottawa, June 26 and 30, 1953

In force June 30, 1953

DÉFENSE

Transfert au Gouvernement du Canada des stations de Loran à Terre-Neuve

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Ottawa les 26 et 30 juin 1953

En vigueur le 30 juin 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1955.

Price: 25 cents

56637

Prix: 25 cents

EXCHANGE OF NOTES (JUNE 26 and 30, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
UNITED STATES OF AMERICA REGARDING THE TRANSFER TO CANADA
OF THE THREE LORAN STATIONS AT PORT-AUX-BASQUES, BATTLE
HARBOUR AND BONAVISTA IN NEWFOUNDLAND.

I

*The Secretary of State for External Affairs to the
Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

No. 182

OTTAWA, June 26, 1953.

SIR,

I have the honour to refer to my Note No. D-166 of June 16, 1952⁽¹⁾, in which the Canadian Government "agreed in principle to accept responsibility for the operation of the Loran stations at Port-aux-Basques, Battle Harbour and Bonavista" which are operated at present by the United States Coast Guard.

Annexed to this Note are the conditions which the Canadian Government proposes should govern the transfer of these stations. If these conditions are acceptable to your Government, I should like to suggest that this Note and your reply shall constitute the transfer agreement, effective on the date of your reply.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

L. D. WILGRESS
(for) *Secretary of State
for External Affairs.*

⁽¹⁾ Not printed.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (LES 26 et 30 JUIN 1953) ENTRE LE CANADA ET LES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT LE TRANSFERT AU CANADA DES
TROIS STATIONS DE LORAN DE PORT-AUX-BASQUES, BATTLE HARBOUR
ET BONAVISTA (TERRE-NEUVE)

I

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Chargé
d'Affaires ad interim des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

N° 182

OTTAWA, le 26 juin 1953

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de me référer à ma note n° D-166 du 16 juin 1952⁽¹⁾, par laquelle le Gouvernement canadien "acceptait en principe d'assumer la responsabilité du fonctionnement des stations de Loran situées à Port-aux-Basques, Battle-Harbour et Bonavista", dont la direction est confiée actuellement à la garde côtière des États-Unis.

Vous trouverez en annexe à la présente note les conditions que le Gouvernement canadien voudrait voir s'appliquer au transfert des stations sus-nommées. Si ces conditions agréent à votre Gouvernement, la présente note et la réponse que vous y donnerez pourraient constituer l'accord de transfert, qui entrerait en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances renouvelées de ma considération la plus distinguée.

L. D. WILGRESS
*Pour le Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures*

⁽¹⁾ Non imprimé.

CONDITIONS RELATING TO THE TRANSFER FROM THE UNITED STATES GOVERNMENT TO THE CANADIAN GOVERNMENT OF LORAN STATIONS AT PORT-AUX-BASQUES, BONAVISTA, AND BATTLE HARBOUR, NEWFOUNDLAND

The ownership, management, and control of these stations shall be transferred by the United States Coast Guard, acting for the United States Government, to the Department of Transport, acting for the Canadian Government, on September 1, 1953, or on such other date as may be agreed between the United States Coast Guard and the Department of Transport.

2. All buildings, fixed station equipment and non-consumable items at each station, including the recommended complement of spare parts for each equipment, will be transferred to the Department of Transport free of charge.

3. Consumable items on hand at each station at the time of transfer, in accordance with the following schedule, will be transferred to the Department of Transport on a reimbursable basis at current prices. The United States Coast Guard and the Department of Transport may settle arbitrary amounts to cover the price of the items at each station, as it may in practice be found difficult to calculate the actual current prices of the consumable items listed. The following is the schedule:

Port-aux-Basques

Fuel Oil	Tank capacity approximately
Lubricating Oil	6 months' supply approximately
Gasoline	6 months' supply approximately
Commissary Supplies	1 month's supply approximately

Bonavista

Fuel Oil	Tank capacity approximately
Lubricating Oil	6 months' supply approximately
Gasoline	Tank capacity approximately
Commissary Supplies	1 month's supply approximately

Battle Harbour

Fuel Oil	Tank capacity approximately
Lubricating Oil	1 year's supply approximately
Gasoline	1 year's supply approximately
Perishable Commissary Supplies	6 months' supply approximately
Non-Perishable Commissary Supplies	1 year's supply approximately

4. If the United States Government or the United States Coast Guard holds title to or any legal interest in any of the land at these stations, such titles or interests shall be legally transferred to the Department of Transport acting for the Canadian Government.

5. In accepting the transfer of these stations it is the intention of the Canadian Government through the Department of Transport to continue their operation and maintenance in the interests of both governments. In the event

CONDITIONS RELATIVES AU TRANSFERT, PAR LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS AU GOUVERNEMENT DU CANADA, DES STATIONS DE LORAN DE PORT-AUX-BASQUES, BONAVIDA ET BATTLE-HARBOUR (TERRE-NEUVE)

La propriété, l'administration et la direction de ces stations seront transférées par la Garde Côtière des États-Unis, agissant au nom du Gouvernement des États-Unis, au Ministère des Transports, agissant au nom du Gouvernement du Canada, le 1^{er} septembre 1953 ou tout autre jour qui pourra être convenu entre la Garde Côtière des États-Unis et le Ministère des Transports.

2. Tous les immeubles, matériels fixes et articles non consommables de chaque station, y compris le nombre recommandé de pièces de rechange accompagnant chaque pièce de matériel, seront transférés gratuitement au Ministère des Transports.

3. Les articles consommables se trouvant à chacune des stations au moment du transfert, en conformité du tableau suivant, seront transférés au Ministère des Transports contre remboursement aux prix courants. La Garde Côtière des États-Unis et le Ministère des Transports pourront fixer arbitrairement des montants globaux pour les articles se trouvant à chaque station, car il pourra se révéler difficile de calculer d'une façon pratique les prix courants des articles consommables en question.

TABLEAU

Port-aux-Basques

Mazout	Pleins réservoirs, à peu près
Huile de graissage	Réserve de 6 mois environ
Essence	Réserve de 6 mois environ
Vivres	Provision d'un mois environ

Bonavista

Mazout	Pleins réservoirs, à peu près
Huile de graissage	Réserve de 6 mois environ
Essence	Pleins réservoirs, à peu près
Vivres	Provision d'un mois environ

Battle-Harbour

Mazout	Pleins réservoirs, à peu près
Huile de graissage	Réserve d'un an environ
Essence	Réserve d'un an environ
Vivres périssables	Provision de 6 mois environ
Vivres non périssables	Provision d'un an environ

4. Si le Gouvernement des États-Unis ou la Garde Côtière des États-Unis possèdent des titres de propriété ou des droits légaux sur une étendue quelconque du terrain de ces stations, ces titres ou droits devront être transférés légalement au Ministère des Transports, agissant au nom du Gouvernement du Canada.

5. En acceptant le transfert de ces stations, le Gouvernement du Canada, par l'intermédiaire du Ministère des Transports, entend en assurer à son tour le fonctionnement et l'entretien dans l'intérêt des deux Gouvernements. Si

of the Canadian Government deciding at any time to discontinue the operation of any or all of the stations, the Canadian Government will first enter into consultation with the United States Government on the proposal. If, following such consultation, the United States Government does not concur in the discontinuance of the operation of the station, the matter shall be referred for study and report to the Permanent Joint Board on Defence. Any decision by the Canadian Government will be postponed until the receipt of the report from the Permanent Joint Board on Defence and will take into consideration the views of the Permanent Joint Board on Defence.

6. In the event of the Canadian Government discontinuing the operation of a station pursuant to the procedure set forth above, the United States Government may remove from the station, within a period of one year after notice is received from the Canadian Government, any buildings or parts of buildings or equipment which were transferred to the Canadian Government free of charge pursuant to paragraph 2 above and which remain in existence. After the expiration of this period of one year, all such buildings and equipment shall become the property of the Canadian Government.

II

*The Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America to
the Secretary of State for External Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Note No. 293

JUNE 30, 1953.

EXCELLENCY:

With reference to Note No. 182 of the Department of External Affairs, dated June 26, 1953, I have the honour to inform you that my Government accepts the conditions annexed thereto for the transfer to Canada of the Loran stations at Port-aux-Basques, Battle Harbour and Bonavista at present operated by the United States Coast Guard.

My Government further agrees that your Note and annex shall, together with my present Note, constitute the transfer agreement between our Governments effective as of today's date.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

DON C. BLISS

le Gouvernement du Canada décide, à un moment quelconque, de mettre fin au fonctionnement de l'une des stations, ou de deux ou des trois, le Gouvernement du Canada devra d'abord se mettre en consultation à ce sujet avec le Gouvernement des États-Unis. Si, après consultation, le Gouvernement des États-Unis ne consent pas à ce que la station cesse de fonctionner, la question sera renvoyée, pour être étudiée et faire l'objet d'un rapport, à la Commission permanente canado-américaine de défense. Le Gouvernement du Canada différera toute décision jusqu'à ce que soit présenté le rapport de la Commission permanente canado-américaine de défense et tiendra compte des vues exprimées par cet organisme.

6. Si le Gouvernement du Canada, après recours à la procédure ci-dessus exposée, met fin au fonctionnement d'une des stations, le Gouvernement des États-Unis pourra retirer de la station, dans un délai d'un an après avoir reçu l'avis du Gouvernement du Canada, tous immeubles ou matériels ou parties d'immeubles ou de matériels transférés gratuitement au Gouvernement du Canada en conformité du paragraphe 2 ci-dessus et qui existeront encore. A l'expiration de ce délai d'un an, tous lesdits immeubles et matériels appartiendront de droit au Gouvernement du Canada.

II

*Le Chargé d'Affaires ad interim des États-Unis d'Amérique au
Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Note n° 293

Le 30 juin 1953

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la note n° 182 du Ministère des Affaires extérieures en date du 26 juin 1953, j'ai l'honneur de vous faire connaître que mon Gouvernement accepte les conditions annexées à cette note et relatives au transfert au Canada des stations de Loran de Port-aux-Basques, Battle-Harbour et Bonavista, dont la direction est confiée actuellement à la Garde Côtière des États-Unis.

Mon Gouvernement accepte en outre que votre note et son annexe, avec la présente réponse, constituent ensemble l'accord de transfert entre nos Gouvernements, et que celui-ci entre en vigueur ce jour même.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

DON C. BLISS



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 13 RECUEIL DES TRAITÉS

NORTH ATLANTIC TREATY Status of Forces Agreement

Signed at London, June 19, 1951

Canada's Instrument of Ratification
deposited August 28, 1953

In force for Canada, September 27, 1953



TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD Convention sur le Statut des Forces

Signée à Londres le 19 juin 1951

Instrument de ratification du Canada
déposé le 28 août 1953

En vigueur pour le Canada le 27 septembre 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 13 RECUEIL DES TRAITÉS

NORTH ATLANTIC TREATY Status of Forces Agreement

Signed at London, June 19, 1951

Canada's Instrument of Ratification
deposited August 28, 1953

In force for Canada, September 27, 1953

TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD Convention sur le Statut des Forces

Signée à Londres le 19 juin 1951

Instrument de ratification du Canada
déposé le 28 août 1953

En vigueur pour le Canada le 27 septembre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

SUMMARY

	PAGE
Text of the Agreement	4
Appendix to the Agreement	34
Declaration dated June 19, 1951	36
Agreed Minute dated April 4, 1952	38

SOMMAIRE

	PAGE
Texte de la Convention	5
Annexe à la Convention	35
Déclaration en date du 19 juin 1951	37
Résolution en date du 4 avril 1952	39

AGREEMENT BETWEEN THE PARTIES TO THE NORTH ATLANTIC TREATY REGARDING THE STATUS OF THEIR FORCES

The Parties to the North Atlantic Treaty signed in Washington on 4th April, 1949, ⁽¹⁾

Considering that the forces of one Party may be sent, by arrangement, to serve in the territory of another Party;

Bearing in mind that the decision to send them and the conditions under which they will be sent, in so far as such conditions are not laid down by the present Agreement, will continue to be the subject of separate arrangements between the Parties concerned;

Desiring, however, to define the status of such forces while in the territory of another Party;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. In this Agreement the expression—

- (a) “force” means the personnel belonging to the land, sea or air armed services of one Contracting Party when in the territory of another Contracting Party in the North Atlantic Treaty area in connexion with their official duties, provided that the two Contracting Parties concerned may agree that certain individuals, units or formations shall not be regarded as constituting or included in a “force” for the purposes of the present Agreement;
- (b) “civilian component” means the civilian personnel accompanying a force of a Contracting Party who are in the employ of an armed service of that Contracting Party, and who are not stateless persons, nor nationals of any State which is not a Party to the North Atlantic Treaty, nor nationals of, nor ordinarily resident in, the State in which the force is located;
- (c) “dependent” means the spouse of a member of a force or of a civilian component, or a child of such member depending on him or her for support;
- (d) “sending State” means the Contracting Party to which the force belongs;
- (e) “receiving State” means the Contracting Party in the territory of which the force or civilian component is located, whether it be stationed there or passing in transit;
- (f) “military authorities of the sending State” means those authorities of a sending State who are empowered by its law to enforce the military law of that State with respect to members of its forces or civilian components;
- (g) “North Atlantic Council” means the Council established by Article 9 of the North Atlantic Treaty or any of its subsidiary bodies authorized to act on its behalf.

2. This Agreement shall apply to the authorities of political sub-divisions of the Contracting Parties, within their territories to which the Agreement applies or extends in accordance with Article XX, as it applies to the central authorities of those Contracting Parties, provided, however, that property owned by political sub-divisions shall not be considered to be property owned by a Contracting Party within the meaning of Article VIII.

⁽¹⁾ Treaty Series 1949, No. 7

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS PARTIES AU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD SUR LE STATUT DE LEURS FORCES

Les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord, signé à Washington le 4 avril 1949, ⁽¹⁾

Considérant que les forces d'une Partie peuvent, par accord, être envoyées en service sur le territoire d'une autre Partie;

Étant entendu que la décision d'envoyer ces forces et les conditions auxquelles elles seront envoyées, pour autant que ces dernières ne sont pas prévues à la présente convention, continueront à faire l'objet d'accords particuliers entre les pays intéressés;

Désireux toutefois de déterminer le statut de la force armée de l'une des Parties lorsque cette force se trouve en service sur le territoire d'une autre Partie;

Sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE I^{er}

1. Dans la présente Convention l'expression:

- a) "force" signifie le personnel appartenant aux armées de terre, de mer ou de l'air de l'une des Parties Contractantes qui se trouve pour l'exécution du service sur le territoire d'une autre Partie Contractante de la région de l'Atlantique Nord, sous réserve que deux Parties Contractantes intéressées peuvent convenir de ne pas considérer certaines personnes, unités ou formations comme constituant une "force" ou en faisant partie au regard des dispositions de la présente Convention;
- b) "élément civil" signifie le personnel civil accompagnant la force d'une Partie Contractante et employé par l'une des armées de cette Partie Contractante, et qui n'est ni apatride, ni national d'un État non partie au Traité de l'Atlantique Nord, non plus que national de l'État sur le territoire duquel la force est en service, ni une personne qui y a sa résidence habituelle;
- c) "personne à charge" signifie le conjoint d'un membre d'une force ou d'un élément civil faisant partie d'une force, ou les enfants qui sont à leur charge;
- d) "État d'origine" signifie la Partie Contractante dont relève la force;
- e) "État de séjour" signifie la Partie Contractante sur le territoire de laquelle se trouve la force ou l'élément civil, soit en séjour, soit en transit;
- f) "autorités militaires de l'État d'origine" signifie les autorités de l'État d'origine qui, en vertu de la législation de cet État, sont chargées d'appliquer les lois militaires dudit État aux membres de ses forces ou de ses éléments civils;
- g) "Conseil de l'Atlantique Nord" signifie le Conseil établi par l'Article 9 du Traité de l'Atlantique Nord, ou tout organe subordonné de celui-ci autorisé à agir en son nom.

2. La présente Convention est applicable aux autorités des subdivisions politiques des Parties Contractantes, dans les limites des territoires auxquels, conformément aux dispositions de l'Article XX, l'accord s'applique ou est étendu, comme il s'applique aux autorités centrales de ces Parties Contractantes, sous réserve, toutefois, que les biens appartenant aux subdivisions politiques ne seront pas considérés comme étant des biens appartenant, au sens de l'Article VIII, à une Partie Contractante.

(1) Recueil des Traités 1949, n° 7

ARTICLE II

It is the duty of a force and its civilian component and the members thereof as well as their dependents to respect the law of the receiving State, and to abstain from any activity inconsistent with the spirit of the present Agreement, and, in particular, from any political activity in the receiving State. It is also the duty of the sending State to take necessary measures to that end.

ARTICLE III

1. On the conditions specified in paragraph 2 of this Article and subject to compliance with the formalities established by the receiving State relating to entry and departure of a force or the members thereof, such members shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection on entering or leaving the territory of a receiving State. They shall also be exempt from the regulations of the receiving State on the registration and control of aliens, but shall not be considered as acquiring any right to permanent residence or domicile in the territories of the receiving State.

2. The following documents only will be required in respect of members of a force. They must be presented on demand:

- (a) personal identity card issued by the sending State showing names, date of birth, rank and number (if any), service, and photograph;
- (b) individual or collective movement order, in the language of the sending State and in the English and French languages, issued by an appropriate agency of the sending State or of the North Atlantic Treaty Organisation and certifying to the status of the individual or group as a member or members of a force and to the movement ordered. The receiving State may require a movement order to be countersigned by its appropriate representative.

3. Members of a civilian component and dependents shall be so described in their passports.

4. If a member of a force or of a civilian component leaves the employ of the sending State and is not repatriated, the authorities of the sending State shall immediately inform the authorities of the receiving State, giving such particulars as may be required. The authorities of the sending State shall similarly inform the authorities of the receiving State of any member who has absented himself for more than twenty-one days.

5. If the receiving State has requested the removal from its territory of a member of a force or civilian component or has made an expulsion order against an ex-member of a force or of a civilian component or against a dependent of a member or ex-member, the authorities of the sending State shall be responsible for receiving the person concerned within their own territory or otherwise disposing of him outside the receiving State. This paragraph shall apply only to persons who are not nationals of the receiving State and have entered the receiving State as members of a force or civilian component or for the purpose of becoming such members, and to the dependents of such persons.

ARTICLE IV

The receiving State shall either

- (a) accept as valid, without a driving test or fee, the driving permit or licence or military driving permit issued by the sending State or a sub-division thereof to a member of a force or of a civilian component; or

ARTICLE II

Les membres d'une force ou d'un élément civil, ainsi que les personnes à leur charge, sont tenus de respecter les lois en vigueur dans l'État de séjour et de s'abstenir sur le territoire de cet État de toute activité incompatible avec l'esprit de la présente Convention et en particulier de toute activité politique. Au surplus les autorités de l'État d'origine sont tenues de prendre les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE III

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 du présent article, et à condition de se conformer aux formalités prescrites par l'État de séjour pour l'entrée et la sortie d'une force, ou des membres d'une force, ceux-ci sont dispensés des formalités de passeport et de visa, ainsi que de l'inspection par les services d'immigration à l'entrée et à la sortie du territoire d'un État de séjour. Ils ne sont pas davantage assujétis à la réglementation relative à l'enregistrement et au contrôle des étrangers. Toutefois, ils ne sont pas considérés comme acquérant des droits à la résidence permanente ou au domicile dans les territoires de l'État de séjour.

2. Les seuls documents ci-dessous seront exigés des membres d'une force. Ils doivent être produits à toute réquisition:

- a) Carte d'identité personnelle délivrée par l'État d'origine munie d'une photographie et mentionnant les noms et prénoms, la date de naissance, le grade, le service et, s'il y a lieu, le numéro matricule;
- b) Ordre de mission collectif ou individuel dans la langue de l'État d'origine ainsi qu'en anglais et en français, délivré par le service compétent de l'État d'origine ou de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et attestant le statut de la personne ou de l'unité en tant que membre ou partie d'une force ainsi que l'ordre de déplacement. L'État de séjour peut exiger que l'ordre de déplacement soit contresigné par un de ses représentants à ce qualifié.

3. Le passeport dont les membres d'un élément civil et les personnes à charge seront porteurs devra faire état de ladite qualité.

4. Si un membre d'une force ou d'un élément civil cesse d'être au service de l'État d'origine et n'est pas rapatrié, les autorités de l'État d'origine en informent immédiatement les autorités de l'État de séjour en leur donnant toutes indications utiles. Les autorités de l'État d'origine informent, dans les mêmes conditions, les autorités de l'État de séjour de toute absence illégale dépassant 21 jours.

5. Si l'État de séjour a demandé l'éloignement de son territoire d'un membre d'une force ou d'un élément civil, ou a pris un arrêté d'expulsion contre un ex-membre d'une force ou d'un élément civil ou contre une personne à charge d'un membre ou d'un ex-membre, les autorités de l'État d'origine sont tenues de les recevoir sur leur territoire ou tout au moins de leur faire quitter le territoire de l'État de séjour. Ce paragraphe s'applique qu'aux personnes qui ne sont pas des nationaux de l'État de séjour et qui sont entrées dans ledit État en qualité de membre d'une force ou d'un élément civil ou en vue de le devenir ou de personne à charge de ceux-ci.

ARTICLE IV

L'État de séjour peut:

- a) soit accepter comme valable, sans exiger ni examen ni droit ou taxe, le permis de conduire ou le permis de conduire militaire délivré par l'État d'origine ou par une de ses subdivisions à un membre d'une force ou d'un élément civil;

- (b) issue its own driving permit or licence to any member of a force or civilian component who holds a driving permit or licence or military driving permit issued by the sending State or a sub-division thereof, provided that no driving test shall be required.

ARTICLE V

1. Members of a force shall normally wear uniform. Subject to any arrangement to the contrary between the authorities of the sending and receiving States, the wearing of civilian dress shall be on the same conditions as for members of the forces of the receiving State. Regularly constituted units or formations of a force shall be in uniform when crossing a frontier.

2. Service vehicles of a force or civilian component shall carry, in addition to their registration number, a distinctive nationality mark.

ARTICLE VI

Members of a force may possess and carry arms, on condition that they are authorised to do so by their orders. The authorities of the sending State shall give sympathetic consideration to requests from the receiving State concerning this matter.

ARTICLE VII

1. Subject to the provisions of this Article,

- (a) the military authorities of the sending State shall have the right to exercise within the receiving State all criminal and disciplinary jurisdiction conferred on them by the law of the sending State over all persons subject to the military law of that State;
- (b) the authorities of the receiving State shall have jurisdiction over the members of a force or civilian component and their dependents with respect to offences committed within the territory of the receiving State and punishable by the law of that State.

2.—(a) The military authorities of the sending State shall have the right to exercise exclusive jurisdiction over persons subject to the military law of that State with respect to offences, including offences relating to its security, punishable by the law of the sending State, but not by the law of the receiving State.

(b) The authorities of the receiving State shall have the right to exercise exclusive jurisdiction over members of a force or civilian component and their dependents with respect to offences, including offences relating to the security of that State, punishable by its law but not by the law of the sending State.

(c) For the purposes of this paragraph and of paragraph 3 of this Article a security offence against a State shall include

(i) treason against the State;

(ii) sabotage, espionage or violation of any law relating to official secrets of that State, or secrets relating to the national defence of that State.

3. In cases where the right to exercise jurisdiction is concurrent the following rules shall apply:

- (a) The military authorities of the sending State shall have the primary right to exercise jurisdiction over a member of a force or of a civilian component in relation to

- b) soit délivrer, sans exiger d'examen, son propre permis de conduire à tout membre d'une force ou d'un élément civil, titulaire d'un permis de conduire ou d'un permis de conduire militaire délivré par l'État d'origine ou une de ses subdivisions.

ARTICLE V

1. Les membres d'une force portent normalement leur uniforme. Sous réserve de tout arrangement contraire entre les autorités de l'État d'origine et de l'État de séjour, la tenue civile sera portée dans les mêmes conditions que par les forces armées des États de séjour. Les unités de formations militaires régulièrement constituées d'une force doivent se présenter en uniforme aux frontières qu'elles franchissent.

2. Les véhicules d'une force ou d'un élément civil immatriculés à l'armée portent, en plus de leur numéro d'immatriculation, une marque distinctive de leur nationalité.

ARTICLE VI

Les membres d'une force peuvent détenir et porter leurs armes à condition d'y être autorisés par le règlement qui leur est applicable. Les autorités de l'État d'origine examineront avec bienveillance les demandes que l'État de séjour leur présentera en la matière.

ARTICLE VII

1. Sous réserve des dispositions du présent article,

- a) Les autorités militaires de l'État d'origine ont le droit d'exercer sur le territoire de l'État de séjour les pouvoirs de juridiction pénale et disciplinaire que leur confère la législation de l'État d'origine sur toutes personnes sujettes à la loi militaire de cet État;
- b) Les autorités de l'État de séjour ont le droit d'exercer leur juridiction sur les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à leur charge en ce qui concerne les infractions commises sur le territoire de l'État de séjour et punies par la législation de cet État.

2.—a) Les autorités militaires de l'État d'origine ont le droit d'exercer une juridiction exclusive sur les personnes soumises aux lois militaires de cet État, en ce qui concerne les infractions punies par la législation de l'État d'origine, notamment les infractions portant atteinte à la sûreté de cet État mais ne tombant pas sous le coup de la législation de l'État de séjour;

b) Les autorités de l'État de séjour ont le droit d'exercer une juridiction exclusive sur les membres d'une force ou d'un élément civil et sur les personnes à charge en ce qui concerne les infractions punies par les lois de l'État de séjour, notamment les infractions portant atteinte à la sûreté de cet État mais ne tombant pas sous le coup de la législation de l'État d'origine.

c) Au sens du présent paragraphe et du paragraphe 3 du présent article, sont considérés comme infractions portant atteinte à la sûreté d'un État:

- (i) la trahison,
- (ii) le sabotage, l'espionnage ou la violation de la législation relative aux secrets d'État ou de défense nationale.

3. Dans les cas de juridiction concurrente, les règles suivantes sont applicables:

- a) Les autorités militaires de l'État d'origine ont le droit d'exercer par priorité leur juridiction sur le membre d'une force ou d'un élément civil en ce qui concerne:

- (i) offences solely against the property or security of that State, or offences solely against the person or property of another member of the force or civilian component of that State or of a dependent;
 - (ii) offences arising out of any act or omission done in the performance of official duty.
- (b) In the case of any other offence the authorities of the receiving State shall have the primary right to exercise jurisdiction.
- (c) If the State having the primary right decides not to exercise jurisdiction, it shall notify the authorities of the other State as soon as practicable. The authorities of the State having the primary right shall give sympathetic consideration to a request from the authorities of the other State for a waiver of its right in cases where that other State considers such waiver to be of particular importance.

4. The foregoing provisions of this Article shall not imply any right for the military authorities of the sending State to exercise jurisdiction over persons who are nationals of or ordinarily resident in the receiving State, unless they are members of the force of the sending State.

5.—(a) The authorities of the receiving and sending States shall assist each other in the arrest of members of a force or civilian component or their dependents in the territory of the receiving State and in handing them over to the authority which is to exercise jurisdiction in accordance with the above provisions.

(b) The authorities of the receiving State shall notify promptly the military authorities of the sending State of the arrest of any member of a force or civilian component or a dependent.

(c) The custody of an accused member of a force or civilian component over whom the receiving State is to exercise jurisdiction shall, if he is in the hands of the sending State, remain with that State until he is charged by the receiving State.

6.—(a) The authorities of the receiving and sending States shall assist each other in the carrying out of all necessary investigations into offences, and in the collection and production of evidence, including the seizure and, in proper cases, the handing over of objects connected with an offence. The handing over of such objects may, however, be made subject to their return within the time specified by the authority delivering them.

(b) The authorities of the Contracting Parties shall notify one another of the disposition of all cases in which there are concurrent rights to exercise jurisdiction.

7.—(a) A death sentence shall not be carried out in the receiving State by the authorities of the sending State if the legislation of the receiving State does not provide for such punishment in a similar case.

(b) The authorities of the receiving State shall give sympathetic consideration to a request from the authorities of the sending State for assistance in carrying out a sentence of imprisonment pronounced by the authorities of the sending State under the provision of this Article within the territory of the receiving State.

8. Where an accused has been tried in accordance with the provisions of this Article by the authorities of one Contracting Party and has been acquitted, or has been convicted and is serving, or has served, his sentence

- (i) Les infractions portant atteinte uniquement à la sûreté ou à la propriété de cet État ou les infractions portant atteinte uniquement à la personne ou à la propriété d'un membre de la force, ou d'un élément civil de cet État ainsi que d'une personne à charge;
 - (ii) Les infractions résultant de tout acte ou négligence accomplis dans l'exécution du service.
- b) Dans le cas de toute autre infraction, les autorités de l'État de séjour exercent par priorité leur juridiction.
 - c) Si l'État qui a le droit d'exercer par priorité sa juridiction décide d'y renoncer, il le notifiera aussitôt que possible aux autorités de l'autre État. Les autorités de l'État qui a le droit d'exercer par priorité sa juridiction examinent avec bienveillance les demandes de renonciation à ce droit, présentées par les autorités de l'autre État, lorsque celles-ci estiment que des considérations particulièrement importantes le justifient.

4. Les dispositions du présent article ne comportent pour les autorités militaires de l'État d'origine aucun droit d'exercer une juridiction sur les nationaux de l'État de séjour ou sur les personnes qui y ont leur résidence habituelle, à moins que ceux-ci soient membres des forces armées de l'État d'origine.

5.—a) Les autorités des États de séjour et d'origine se prêtent mutuellement assistance pour l'arrestation des membres d'une force de l'État d'origine ou d'un élément civil ou des personnes à charge sur le territoire de l'État de séjour et pour leur remise à l'autorité qui a à exercer sa juridiction conformément aux dispositions ci-dessus.

b) Les autorités de l'État de séjour notifient dans les délais les plus brefs aux autorités militaires de l'État d'origine l'arrestation de tout membre d'une force ou d'un élément civil ou d'une personne à charge.

c) La garde d'un membre d'une force ou d'un élément civil sur lequel l'État de séjour a à exercer son droit de juridiction et qui est entre les mains des autorités de l'État d'origine demeurera assurée par celles-ci jusqu'à ce que des poursuites aient été engagées contre lui par l'État de séjour.

6.—a) Les autorités des États de séjour et d'origine se prêtent mutuellement assistance pour la conduite des enquêtes, pour la recherche de preuves, y compris la saisie, et s'il y a lieu, la remise des pièces à conviction et des objets de l'infraction. La remise des pièces et objets saisis peut toutefois être subordonnée à leur restitution dans un délai déterminé par l'autorité qui procède à cette remise.

b) Les autorités des Parties Contractantes, dans le cas où il y a juridiction concurrente, s'informent réciproquement de la suite donnée aux affaires.

7.—a) Il ne peut être procédé par les autorités de l'État d'origine à l'exécution d'une condamnation capitale sur le territoire de l'État de séjour si la législation de ce dernier ne prévoit pas la peine de mort dans un cas analogue.

b) Les autorités de l'État de séjour examinent avec bienveillance les demandes des autorités de l'État d'origine en vue de prêter assistance à celles-ci pour l'exécution des peines d'emprisonnement prononcées sur le territoire de l'État de séjour par lesdites autorités conformément aux dispositions du présent article.

8. Lorsqu'un inculpé a été jugé conformément aux dispositions de cet article par les autorités d'une Partie Contractante et a été acquitté ou, en cas de condamnation, s'il subit ou a subi sa peine ou a été gracié, il ne peut

or has been pardoned, he may not be tried again for the same offence within the same territory by the authorities of another Contracting Party. However, nothing in this paragraph shall prevent the military authorities of the sending State from trying a member of its force for any violation of rules of discipline arising from an act or omission which constituted an offence for which he was tried by the authorities of another Contracting Party.

9. Whenever a member of a force or civilian component or a dependent is prosecuted under the jurisdiction of a receiving State he shall be entitled—

- (a) to a prompt and speedy trial;
- (b) to be informed, in advance of trial, of the specific charge or charges made against him;
- (c) to be confronted with the witnesses against him;
- (d) to have compulsory process for obtaining witnesses in his favour, if they are within the jurisdiction of the receiving State;
- (e) to have legal representation of his own choice for his defence or to have free or assisted legal representation under the conditions prevailing for the time being in the receiving State;
- (f) if he considers it necessary, to have the services of a competent interpreter; and
- (g) to communicate with a representative of the Government of the sending State and, when the rules of the court permit, to have such a representative present at his trial.

10.—(a) Regularly constituted military units or formations of a force shall have the right to police any camps, establishments or other premises which they occupy as the result of an agreement with the receiving State. The military police of the force may take all appropriate measures to ensure the maintenance of order and security on such premises.

(b) Outside these premises, such military police shall be employed only subject to arrangements with the authorities of the receiving State and in liaison with those authorities, and in so far as such employment is necessary to maintain discipline and order among the members of the force.

11. Each Contracting Party shall seek such legislation as it deems necessary to ensure the adequate security and protection within its territory of installations, equipment, property, records and official information of other Contracting Parties, and the punishment of persons who may contravene laws enacted for that purpose.

ARTICLE VIII

1. Each Contracting Party waives all its claims against any other Contracting Party for damage to any property owned by it and used by its land, sea or air armed services, if such damage—

- (i) was caused by a member or an employee of the armed services of the other Contracting Party in the execution of his duties in connexion with the operation of the North Atlantic Treaty; or
- (ii) arose from the use of any vehicle, vessel or aircraft owned by the other Contracting Party and used by its armed services, provided either that the vehicle, vessel or aircraft causing the damage was being used in connexion with the operation of the North Atlantic Treaty, or that the damage was caused to property being so used.

plus être jugé de nouveau sur le même territoire, du chef de la même infraction, par les autorités d'une autre Partie Contractante. Toutefois, ce paragraphe ne s'oppose en rien à ce que les autorités militaires de l'État d'origine jugent un membre d'une force pour toute violation des règles de discipline résultant de l'acte ou de l'omission constitutive de l'infraction pour laquelle il a été jugé.

9. Quand un membre d'une force ou d'un élément civil ou une personne à charge est poursuivi devant les juridictions de l'État de séjour, il a droit:

- a) à être jugé rapidement;
- b) à être tenu informé, avant les débats, de l'accusation ou des accusations portées contre lui;
- c) à être confronté avec les témoins à charge;
- d) à ce que les témoins à décharge soient contraints de se présenter si la juridiction de l'État de séjour a le pouvoir de les y obliger;
- e) à être représenté selon son choix ou à être assisté dans les conditions légales en vigueur à l'époque dans l'État de séjour;
- f) s'il l'estime nécessaire, au service d'un interprète compétent;
- g) à communiquer avec un représentant du gouvernement de l'État d'origine, et lorsque les règles de procédure le permettent, à la présence de ce représentant aux débats.

10.—a) Les unités ou formations militaires régulièrement constituées d'une force ont le droit de police sur tous les camps, établissements ou autres installations occupés par elles en vertu d'un accord avec l'État de séjour. La police militaire des unités ou formations peut prendre toutes les mesures utiles pour assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité dans ces installations.

b) L'emploi de ladite police militaire hors de ces installations est subordonné à un accord avec les autorités de l'État de séjour, se fait en liaison avec celles-ci et n'intervient que pour autant que cela est nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline parmi les membres de ces unités ou formations.

11. Chacune des Parties Contractantes soumettra au pouvoir législatif les projets qu'elle estime nécessaires pour permettre d'assurer sur son territoire la sécurité et la protection des installations, du matériel, des propriétés, des archives et des documents officiels des autres Parties Contractantes ainsi que la répression des infractions à cette législation.

ARTICLE VIII

1. Chaque Partie Contractante renonce à toute demande d'indemnité à l'encontre d'une autre Partie Contractante pour les dommages causés aux biens de l'État qui sont utilisés par ses forces armées de terre, de mer et de l'air,

- (i) si le dommage est causé par un membre des forces armées de l'autre Partie Contractante, ou par un employé de celle-ci, dans l'exercice de ses fonctions dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord;
- (ii) ou s'il est causé par un véhicule, un navire ou un aéronef d'une Partie Contractante et utilisé par ses forces armées, à condition, ou que le véhicule, le navire ou l'aéronef cause du dommage ait été utilisé pour des actions entreprises dans le cadre des opérations du Traité de l'Atlantique Nord, ou que le dommage ait été causé à des biens utilisés dans les mêmes conditions.

Claims for maritime salvage by one Contracting Party against any other Contracting Party shall be waived, provided that the vessel or cargo salvaged was owned by a Contracting Party and being used by its armed services in connexion with the operation of the North Atlantic Treaty.

2.—(a) In the case of damage caused or arising as stated in paragraph 1 to other property owned by a Contracting Party and located in its territory, the issue of the liability of any other Contracting Party shall be determined and the amount of damage shall be assessed, unless the Contracting Parties concerned agree otherwise, by a sole arbitrator selected in accordance with sub-paragraph (b) of this paragraph. The arbitrator shall also decide any counter-claims arising out of the same incident.

(b) The arbitrator referred to in sub-paragraph (a) above shall be selected by agreement between the Contracting Parties concerned from amongst the nationals of the receiving State who hold or have held high judicial office. If the Contracting Parties concerned are unable, within two months, to agree upon the arbitrator, either may request the Chairman of the North Atlantic Council Deputies to select a person with the aforesaid qualifications.

(c) Any decision taken by the arbitrator shall be binding and conclusive upon the Contracting Parties.

(d) The amount of any compensation awarded by the arbitrator shall be distributed in accordance with the provisions of paragraph 5 (e) (i), (ii) and (iii) of this Article.

(e) The compensation of the arbitrator shall be fixed by agreement between the Contracting Parties concerned and shall, together with the necessary expenses incidental to the performance of his duties, be defrayed in equal proportions by them.

(f) Nevertheless, each Contracting Party waives its claim in any such case where the damage is less than:—

Belgium: B.fr. 70,000.

Canada: \$1,460.

Denmark: Kr. 9,670.

France: F.fr. 490,000.

Iceland: Kr. 22,800.

Italy: Li. 850,000.

Luxembourg: L.fr. 70,000.

Netherlands: Fl. 5,320.

Norway: Kr. 10,000.

Portugal: Es. 40,250.

United Kingdom: £ 500.

United States: \$1,400.

Any other Contracting Party whose property has been damaged in the same incident shall also waive its claim up to the above amount. In the case of considerable variation in the rates of exchange between these currencies the Contracting Parties shall agree on the appropriate adjustments of these amounts.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2 of this Article the expression "owned by a Contracting Party" in the case of a vessel includes a vessel on bare boat charter to that Contracting Party or requisitioned by it on bare boat terms or seized by it in prize (except to the extent that the risk of loss or liability is borne by some person other than such Contracting Party).

4. Each Contracting Party waives all its claims against any other Contracting Party for injury or death suffered by any member of its armed services while such member was engaged in the performance of his official duties.

5. Claims (other than contractual claims and those to which paragraphs 6 or 7 of this Article apply) arising out of acts or omissions of members of a force or civilian component done in the performance of official duty, or out

Les demandes d'indemnités pour sauvetage maritime formulées par une Partie Contractante à l'encontre d'une autre Partie Contractante font l'objet de la même renonciation, sous réserve que le navire ou la cargaison sauvés soient la propriété d'une Partie Contractante et soient utilisés par ses forces armées à l'occasion d'actions entreprises dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord.

2.—a) Dans le cas de dommages autres que ceux prévus au paragraphe 1 ci-dessus qui ont été causés aux biens d'une Partie Contractante situés sur le territoire de celle-ci, et pour autant que les Parties Contractantes intéressées n'aient pas conclu d'autre accord, il sera prononcé sur la responsabilité et le montant du dommage par un arbitre unique choisi conformément aux dispositions de l'alinéa b) ci-dessous. L'arbitre connaîtra également des demandes reconventionnelles éventuelles.

b) L'arbitre prévu à l'alinéa a) ci-dessus sera choisi par accord entre les Parties Contractantes intéressées parmi les nationaux de l'État de séjour exerçant ou ayant exercé une haute fonction judiciaire. Si les Parties Contractantes intéressées n'ont pu, à l'expiration d'un délai de deux mois, se mettre d'accord sur la désignation de cet arbitre, l'une ou l'autre pourra demander au président des Suppléants du Conseil de l'Atlantique Nord de choisir une personne répondant aux qualifications indiquées ci-dessus;

c) Toute décision prise par l'arbitre sera définitive et liera les Parties Contractantes;

d) Le montant de toute indemnité attribuée par l'arbitre sera réparti comme il est prévu au paragraphe 5 e) (i), (ii) et (iii) ci-dessous;

e) La rémunération de l'arbitre sera fixée par accord entre les Parties Contractantes intéressées et sera, ainsi que les dépenses qu'aura occasionnées l'accomplissement de ses fonctions, supportés par parts égales par lesdites Parties.

f) Toutefois, chaque Partie Contractante renonce à demander une indemnité si le montant du dommage est inférieur aux montants suivants:

Belgique: Fr.b. 70.000.	Luxembourg: Fr.l. 70.000.
Canada: \$1.460.	Pays-Bas: Fl. 5.320.
Danemark: Kr. 9.670.	Norvège: Kr. 10.000.
France: Fr.fr. 490.000.	Portugal: Es. 40.250.
Islande: Kr. 22.800.	Royaume-Uni: £ 500.
Italie: Li. 850.000.	États-Unis: \$1.400.

Toute autre Partie Contractante dont les biens auraient été endommagés dans le même incident renoncera aussi à sa réclamation à concurrence des montants indiqués ci-dessus. Dans le cas de variation importante du cours des changes, les Parties Contractantes procéderont à l'ajustement des chiffres ci-dessus.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent à tout navire affrété en coque nue par une Partie Contractante, ou réquisitionné par elle avec un contrat d'affrètement en coque nue, ou de bonne prise (sauf en ce qui concerne la partie du risque de perte et de la responsabilité supportée par une autre personne que cette Partie Contractante).

4. Chaque Partie Contractante renonce à demander une indemnité à une autre Partie Contractante dans le cas où un membre de ses forces armées a subi des blessures ou est mort dans l'exécution du service.

5. Les demandes d'indemnité (autres que celles résultant de l'application d'un contrat et que celles auxquelles les paragraphes 6 ou 7 du présent article sont applicables) du chef d'actes ou de négligences dont un membre d'une

of any other act, omission or occurrence for which a force or civilian component is legally responsible, and causing damage in the territory of the receiving State to third parties, other than any of the Contracting Parties, shall be dealt with by the receiving State in accordance with the following provisions:—

- (a) Claims shall be filed, considered and settled or adjudicated in accordance with the laws and regulations of the receiving State with respect to claims arising from the activities of its own armed forces.
- (b) The receiving State may settle any such claims, and payment of the amount agreed upon or determined by adjudication shall be made by the receiving State in its currency.
- (c) Such payment, whether made pursuant to a settlement or to adjudication of the case by a competent tribunal of the receiving State, or the final adjudication by such a tribunal denying payment, shall be binding and conclusive upon the Contracting Parties.
- (d) Every claim paid by the receiving State shall be communicated to the sending States concerned together with full particulars and a proposed distribution in conformity with sub-paragraphs (e) (i), (ii) and (iii) below. In default of a reply within two months, the proposed distribution shall be regarded as accepted.
- (e) The cost incurred in satisfying claims pursuant to the preceding sub-paragraphs and paragraph 2 of this Article shall be distributed between the Contracting Parties, as follows:—
 - (i) Where one sending State alone is responsible, the amount awarded or adjudged shall be distributed in the proportion of 25 per cent. chargeable to the receiving State and 75 per cent. chargeable to the sending State.
 - (ii) Where more than one State is responsible for the damage, the amount awarded or adjudged shall be distributed equally among them: however, if the receiving State is not one of the States responsible, its contribution shall be half that of each of the sending States.
 - (iii) Where the damage was caused by the armed services of the Contracting Parties and it is not possible to attribute it specifically to one or more of those armed services, the amount awarded or adjudged shall be distributed equally among the Contracting Parties concerned: however, if the receiving State is not one of the States by whose armed services the damage was caused, its contribution shall be half that of each of the sending States concerned.
 - (iv) Every half-year, a statement of the sums paid by the receiving State in the course of the half-yearly period in respect of every case regarding which the proposed distribution on a percentage basis has been accepted, shall be sent to the sending States concerned, together with a request for reimbursement. Such reimbursement shall be made within the shortest possible time, in the currency of the receiving State.
- (f) In cases where the application of the provisions of sub-paragraphs (b) and (e) of this paragraph would cause a Contracting Party serious hardship, it may request the North Atlantic Council to arrange a settlement of a different nature.
- (g) A member of a force or civilian component shall not be subject to any proceedings for the enforcement of any judgment given against him in the receiving State in a matter arising from the performance of his official duties.

force ou un élément civil est responsable dans l'exécution du service ou du chef de tout autre acte, négligence ou incident dont une force ou un élément civil est légalement responsable et qui ont causé sur le territoire de l'État de séjour des dommages à un tiers autre que l'une des Parties Contractantes, seront réglées par l'État de séjour conformément aux dispositions suivantes:

- a) Les demandes d'indemnités sont introduites, instruites et les décisions prises, conformément aux lois et règlements de l'État de séjour applicables en la matière à ses propres forces armées;
- b) L'État de séjour peut statuer sur ces dommages; il procède au paiement des indemnités allouées dans sa propre monnaie;
- c) Ce paiement, qu'il résulte du règlement direct de l'affaire ou d'une décision de la juridiction compétente de l'État de séjour, ou la décision de la même juridiction déboutant le demandeur, lie définitivement les Parties Contractantes;
- d) Toute indemnité payée par l'État de séjour sera portée à la connaissance des États d'origine intéressés qui recevront en même temps un rapport circonstancié et une proposition de répartition établie conformément aux alinéas e) (i), (ii) et (iii) ci-dessous. A défaut de réponse dans les deux mois, la proposition sera considérée comme acceptée;
- e) La charge des indemnités versées pour la réparation des dommages visés aux alinéas précédents et au paragraphe 2 du présent article sera répartie entre les Parties Contractantes dans les conditions suivantes:
 - (i) Quand un seul État d'origine est responsable, le montant de l'indemnité est réparti à concurrence de 25 pour cent pour l'État de séjour et 75 pour cent pour l'État d'origine;
 - (ii) Quand la responsabilité est encourue par plus d'un État, le montant de l'indemnité est réparti entre eux par parts égales; toutefois, si l'État de séjour n'est pas un des États responsables, sa part sera la moitié de celle de chacun des États d'origine;
 - (iii) Si le dommage est causé par les forces armées des Parties Contractantes sans qu'il soit possible de l'attribuer d'une manière précise à l'une ou à plusieurs de ces forces armées, le montant de l'indemnité sera réparti également entre les Parties Contractantes intéressées; toutefois, si l'État de séjour n'est pas un des États dont les forces armées ont causé le dommage, sa part sera la moitié de celle de chacun des États d'origine;
 - (iv) Semestriellement, un état des sommes payées par l'État de séjour au cours du semestre précédent pour les affaires pour lesquelles une répartition en pourcentage a été admise, sera adressé aux États d'origine intéressés accompagné d'une demande de remboursement. Le remboursement sera fait dans les plus brefs délais, dans la monnaie de l'État de séjour;
- f) Dans le cas où, par suite de l'application des dispositions des alinéas b) et e) ci-dessus, une Partie Contractante se verrait imposer une charge qui l'affecterait trop lourdement, elle peut demander au Conseil de l'Atlantique Nord de procéder à un règlement de l'affaire sur une base différente;
- g) Aucune voie d'exécution ne peut être pratiquée sur un membre d'une force ou d'un élément civil lorsqu'un jugement a été prononcé contre lui dans l'État de séjour s'il s'agit d'un litige né d'un acte accompli dans l'exécution du service;

- (h) Except in so far as sub-paragraph (e) of this paragraph applies to claims covered by paragraph 2 of this Article, the provisions of this paragraph shall not apply to any claim arising out of or in connexion with the navigation or operation of a ship or the loading, carriage, or discharge of a cargo, other than claims for death or personal injury to which paragraph 4 of this Article does not apply.

6. Claims against members of a force or civilian component arising out of tortious acts or omissions in the receiving State not done in the performance of official duty shall be dealt with in the following manner:—

- (a) The authorities of the receiving State shall consider the claim and assess compensation to the claimant in a fair and just manner, taking into account all the circumstances of the case, including the conduct of the injured person, and shall prepare a report on the matter.
- (b) The report shall be delivered to the authorities of the sending State, who shall then decide without delay whether they will offer an *ex gratia* payment, and if so, of what amount.
- (c) If an offer of *ex gratia* payment is made, and accepted by the claimant in full satisfaction of his claim, the authorities of the sending State shall make the payment themselves and inform the authorities of the receiving State of their decision and of the sum paid.
- (d) Nothing in this paragraph shall affect the jurisdiction of the courts of the receiving State to entertain an action against a member of a force or of a civilian component unless and until there has been payment in full satisfaction of the claim.

7. Claims arising out of the unauthorised use of any vehicle of the armed services of a sending State shall be dealt with in accordance with paragraph 6 of this Article, except in so far as the force or civilian component is legally responsible.

8. If a dispute arises as to whether a tortious act or omission of a member of a force or civilian component was done in the performance of official duty or as to whether the use of any vehicle of the armed services of a sending State was unauthorised, the question shall be submitted to an arbitrator appointed in accordance with paragraph 2 (b) of this Article, whose decision on this point shall be final and conclusive.

9. The sending State shall not claim immunity from the jurisdiction of the courts of the receiving State for members of a force or civilian component in respect of the civil jurisdiction of the courts of the receiving State except to the extent provided in paragraph 5 (g) of this Article.

10. The authorities of the sending State and of the receiving State shall co-operate in the procurement of evidence for a fair hearing and disposal of claims in regard to which the Contracting Parties are concerned.

ARTICLE IX

1. Members of a force or of a civilian component and their dependents may purchase locally goods necessary for their own consumption, and such services as they need, under the same conditions as the nationals of the receiving State.

h) Excepté dans la mesure où l'alinéa e) du présent paragraphe s'applique aux demandes d'indemnité couvertes par le paragraphe 2 du présent article, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas dans le cas de navigation, d'exploitation d'un navire, de chargement ou de déchargement ou de transport d'une cargaison, sauf s'il y a eu mort ou blessure d'une personne et que le paragraphe 4 ne soit pas applicable.

6. Les demandes d'indemnité contre les membres d'une force armée ou d'un élément civil fondées sur des actes dommageables ou des négligences qui n'ont pas été accomplis dans l'exécution du service sont réglées de la façon suivante:

- a) Les autorités de l'État de séjour instruisent la demande d'indemnité et fixent d'une manière juste et équitable l'indemnité due au demandeur, en tenant compte de toutes les circonstances de la cause, y compris la conduite et le comportement de la personne lésée, et elles établissent un rapport sur l'affaire;
- b) Ce rapport est envoyé aux autorités de l'État d'origine qui décident alors sans délai si elles procéderont à une indemnisation à titre gracieux, et dans ce cas, en fixant le montant;
- c) Si une offre d'indemnité à titre gracieux est faite et acceptée à titre de dédommagement intégral par le demandeur, les autorités de l'État d'origine effectuent elles-mêmes ce paiement et font connaître aux autorités de l'État de séjour leur décision et le montant de la somme versée;
- d) Les dispositions du présent paragraphe ne s'opposent en rien à ce que la juridiction de l'État de séjour statue sur l'action qui pourrait être intentée contre un membre d'une force ou d'un élément civil pour autant toutefois qu'un paiement entièrement satisfaisant n'ait pas été effectué.

7. Les demandes d'indemnité fondées sur l'usage non autorisé de tout véhicule des forces armées d'un État d'origine seront traitées conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent article sauf dans le cas où la force elle-même ou l'élément civil est légalement responsable.

8. S'il y a contestation sur le point de savoir si l'acte dommageable ou la négligence d'un membre d'une force ou d'un élément civil ont été accomplis dans l'exécution du service ou sur le point de savoir si l'utilisation d'un véhicule appartenant aux forces armées d'un État d'origine n'avait pas été autorisée, l'affaire est portée devant un arbitre désigné conformément au paragraphe 2 b) du présent article, qui décide souverainement sur ce point.

9. Sauf dans les conditions prévues au paragraphe 5 g) du présent article, l'État d'origine ne peut, en ce qui concerne la juridiction civile des tribunaux de l'État de séjour, se prévaloir de l'immunité de juridiction des tribunaux de l'État de séjour en faveur des membres d'une force ou d'un élément civil.

10. Les autorités de l'État d'origine et de l'État de séjour se prêtent assistance pour la recherche des preuves nécessaires à un examen équitable et à une décision en ce qui concerne les demandes d'indemnités qui intéressent les Parties Contractantes.

ARTICLE IX

1. Les membres d'une force ou d'un élément civil ainsi que les personnes à leur charge peuvent se procurer sur place les marchandises nécessaires à leur propre consommation et les services dont ils ont besoin, dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'État de séjour.

2. Goods which are required from local sources for the subsistence of a force or civilian component shall normally be purchased through the authorities which purchase such goods for the armed services of the receiving State. In order to avoid such purchases having any adverse effect on the economy of the receiving State, the competent authorities of that State shall indicate, when necessary, any articles the purchase of which should be restricted or forbidden.

3. Subject to agreements already in force or which may hereafter be made between the authorised representatives of the sending and receiving States, the authorities of the receiving State shall assume sole responsibility for making suitable arrangements to make available to a force or a civilian component the buildings and grounds which it requires, as well as facilities and services connected therewith. These agreements and arrangements shall be, as far as possible, in accordance with the regulations governing the accommodation and billeting of similar personnel of the receiving State. In the absence of a specific contract to the contrary, the laws of the receiving State shall determine the rights and obligations arising out of the occupation or use of the buildings, grounds, facilities or services.

4. Local civilian labour requirements of a force or civilian component shall be satisfied in the same way as the comparable requirements of the receiving State and with the assistance of the authorities of the receiving State through the employment exchanges. The conditions of employment and work, in particular wages, supplementary payments and conditions for the protection of workers, shall be those laid down by the legislation of the receiving State. Such civilian workers employed by a force or civilian component shall not be regarded for any purpose as being members of that force or civilian component.

5. When a force or a civilian component has at the place where it is stationed inadequate medical or dental facilities, its members and their dependents may receive medical and dental care, including hospitalisation, under the same conditions as comparable personnel of the receiving State.

6. The receiving State shall give the most favourable consideration to requests for the grant to members of a force or of a civilian component of travelling facilities and concessions with regard to fares. These facilities and concessions will be the subject of special arrangements to be made between the Governments concerned.

7. Subject to any general or particular financial arrangements between the Contracting Parties, payment in local currency for goods, accommodation and services furnished under paragraphs 2, 3, 4 and, if necessary, 5 and 6, of this Article shall be made promptly by the authorities of the force.

8. Neither a force, nor a civilian component, nor the members thereof, nor their dependents, shall by reason of this Article enjoy any exemption from taxes or duties relating to purchases and services chargeable under the fiscal regulations of the receiving State.

ARTICLE X

1. Where the legal incidence of any form of taxation in the receiving State depends upon residence or domicile, periods during which a member of a force or civilian component is in the territory of that State by reason solely of his being a member of such force or civilian component shall not be considered as periods of residence therein, or as creating a change of residence or domicile,

2. Les marchandises achetées sur place destinées à la subsistance d'une force ou d'un élément civil seront normalement achetées par l'entremise des services compétents pour l'achat de telles marchandises pour les forces armées de l'État de séjour. Pour éviter que ces achats n'aient un effet dommageable pour l'économie de l'État de séjour, les autorités compétentes de ce dernier désigneront les articles qu'il conviendrait, le cas échéant, d'exclure totalement ou partiellement desdits achats.

3. Sous réserve de l'application des accords en vigueur ou qui pourront être conclus par les autorités compétentes des États de séjour et d'origine, les autorités de l'État de séjour prennent seules les mesures appropriées pour que soient mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil, les immeubles ainsi que les services y afférents dont ceux-ci peuvent avoir besoin. Ces accords et arrangements seront dans la mesure du possible conformes aux règlements concernant le logement et le cantonnement du personnel similaire de l'État de séjour. A défaut de convention stipulant le contraire, les droits et obligations naissant de l'occupation ou de l'utilisation d'un immeuble ainsi que de l'usage des services et servitudes y afférents sont régis par les lois de l'État de séjour.

4. Les besoins locaux en main-d'œuvre civile d'une force ou d'un élément civil sont satisfaits de la même manière que ceux des services analogues de l'État de séjour, avec leur assistance et par l'entremise des services de la main-d'œuvre. Les conditions d'emploi et de travail, notamment les salaires et accessoires de salaires et les conditions de protection des travailleurs, sont réglées conformément à la législation en vigueur dans l'État de séjour. Ces travailleurs civils employés par une force ou par un élément civil ne sont considérés en aucun cas comme membres de cette force ou de cet élément civil.

5. Si les services médicaux et dentaires attachés à une force ou à un élément civil sont insuffisants, leurs membres ainsi que les personnes à leur charge peuvent recevoir les soins médicaux et dentaires, y compris l'hospitalisation, dans les mêmes conditions que le personnel correspondant de l'État de séjour.

6. L'État de séjour examinera avec bienveillance les demandes de facilités de circulation et de réductions de tarifs qu'il peut accorder aux membres d'une force armée ou d'un élément civil. Ces facilités et réductions feront l'objet de dispositions particulières entre les gouvernements intéressés.

7. Sous réserve de tout accord financier général ou particulier entre les parties contractantes, les paiements en monnaie locale pour les marchandises, le logement et les services prévus aux paragraphes 2, 3, 4 et si nécessaire 5 et 6 du présent article seront effectués sans délai par les autorités de la force.

8. Une force, un élément civil, leurs membres, ou les personnes à leur charge ne peuvent se prévaloir du présent article pour revendiquer une exonération d'impôts ou taxes applicables aux achats de biens et aux prestations de services en vertu de la réglementation fiscale de l'État de séjour.

ARTICLE X

1. Si, dans l'État de séjour, l'établissement d'un impôt quelconque est fonction de la résidence ou du domicile du redevable, les périodes au cours desquelles un membre d'une force ou d'un élément civil sera présent dans le territoire de cet État, en raison uniquement de sa qualité de membre de cette force ou de cet élément civil, ne seront pas considérées, pour l'établissement

for the purposes of such taxation. Members of a force or civilian component shall be exempt from taxation in the receiving State on the salary and emoluments paid to them as such members by the sending State or on any tangible movable property the presence of which in the receiving State is due solely to their temporary presence there.

2. Nothing in this Article shall prevent taxation of a member of a force or civilian component with respect to any profitable enterprise, other than his employment as such member, in which he may engage in the receiving State, and, except as regards his salary and emoluments and the tangible movable property referred to in paragraph 1, nothing in this Article shall prevent taxation to which, even if regarded as having his residence or domicile outside the territory of the receiving State, such a member is liable under the law of that State.

3. Nothing in this Article shall apply to "duty" as defined in paragraph 12 of Article XI.

4. For the purposes of this Article the term "member of a force" shall not include any person who is a national of the receiving State.

ARTICLE XI

1. Save as provided expressly to the contrary in this Agreement, members of a force and of a civilian component as well as their dependents shall be subject to the laws and regulations administered by the customs authorities of the receiving State. In particular the customs authorities of the receiving State shall have the right, under the general conditions laid down by the laws and regulations of the receiving State, to search members of a force or civilian component and their dependents and to examine their luggage and vehicles, and to seize articles pursuant to such laws and regulations.

2.—(a) The temporary importation and the re-exportation of service vehicles of a force or civilian component under their own power shall be authorised free of duty on presentation of a triptyque in the form shown in the Appendix to this Agreement.

(b) The temporary importation of such vehicles not under their own power shall be governed by paragraph 4 of this Article and the re-exportation thereof by paragraph 8.

(c) Service vehicles of a force or civilian component shall be exempt from any tax payable in respect of the use of vehicles on the roads.

3. Official documents under official seal shall not be subject to customs inspection. Couriers, whatever their status, carrying these documents must be in possession of an individual movement order, issued in accordance with paragraph 2 (b) of Article III. This movement order shall show the number of despatches carried and certify that they contain only official documents.

4. A force may import free of duty the equipment for the force and reasonable quantities of provisions, supplies and other goods for the exclusive use of the force and, in cases where such use is permitted by the receiving State, its civilian component and dependents. This duty-free importation shall be subject to the deposit, at the customs office for the place of entry, together with such customs documents as shall be agreed, of a certificate in a form

dudit impôt, comme périodes de résidence ou comme entraînant un changement de résidence ou de domicile. Les membres d'une force ou d'un élément civil seront exonérés dans l'État de séjour de tout impôt sur les traitements et émoluments qui leur sont payés en cette qualité par l'État d'origine ainsi que sur tous biens, meubles corporels leur appartenant et dont l'existence dans l'État de séjour est due uniquement à leur présence temporaire dans cet État.

2. Le présent article n'exonérera en aucune façon le membre d'une force ou d'un élément civil des impôts afférents aux activités génératrices de profits, autres que celles qu'il exerce en cette qualité, auxquelles il pourrait se livrer dans l'État de séjour. Sauf en ce qui concerne le traitement, les émoluments, ainsi que les biens, meubles corporels, visés au paragraphe 1, les dispositions du présent article ne s'opposent en rien à la perception des impôts auxquels ledit membre est assujéti en vertu de la loi de l'État de séjour, même s'il est considéré comme ayant sa résidence ou son domicile hors du territoire de cet État.

3. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux "droits" tels qu'ils sont définis au paragraphe 12 de l'article XI.

4. Au regard des dispositions du présent article, l'expression "membre d'une force" ne s'applique pas à une personne ayant la nationalité de l'État de séjour.

ARTICLE XI

1. Sous réserve des dérogations établies par la présente Convention, les membres d'une force ou d'un élément civil ainsi que les personnes à leur charge sont soumis aux lois et règlements dont l'application est confiée à l'administration des douanes de l'État de séjour. Les agents de cette administration ont notamment le droit de procéder dans les conditions générales prévues par la législation et la réglementation en vigueur dans l'État de séjour, à la visite des membres d'une force ou d'un élément civil ainsi que des personnes à leur charge, de leurs bagages et de leurs véhicules; ils ont également le droit de saisie conformément à cette législation et à cette réglementation.

2.—a) L'importation temporaire et la réexportation des véhicules immatriculés à l'armée appartenant à une force ou à un élément civil circulant par leurs propres moyens sont autorisées en franchise de droits sur présentation d'un tryptique du modèle figurant en annexe à la présente Convention.

b) L'importation temporaire de véhicules immatriculés à l'armée, ne circulant pas par leurs propres moyens, se fera dans les conditions fixées au paragraphe 4 et leurs réexportation dans les conditions fixées au paragraphe 8 du présent article.

c) Les véhicules immatriculés à l'armée appartenant à une force ou à un élément civil bénéficient également de l'exemption des taxes qui pourraient être dues en raison de la circulation des véhicules sur les routes.

3. Les documents officiels sous pli scellé d'un sceau officiel ne sont pas soumis à la visite et au contrôle de la douane. Les courriers qui en effectuent le transport doivent être munis, quelle que soit leur qualité, d'un ordre de mission individuel délivré dans les conditions indiquées à l'article III, paragraphe 2 b). Cet ordre de mission doit mentionner le nombre de plis et certifier que ceux-ci ne contiennent que des documents officiels.

4. Une force peut importer en franchise de droits son équipement et des quantités raisonnables d'approvisionnement, matériels et autres marchandises destinés à l'usage exclusif de cette force ou, dans les cas où cela est autorisé par l'État de séjour, à l'usage de l'élément civil et des personnes à charge. L'admission ainsi prévue en franchise est subordonnée au dépôt, au Bureau des douanes, à l'appui des documents de douane que l'on aura convenu de

agreed between the receiving State and the sending State signed by a person authorised by the sending State for that purpose. The designation of the person authorised to sign the certificates as well as specimens of the signatures and stamps to be used, shall be sent to the customs administration of the receiving State.

5. A member of a force or civilian component may, at the time of his first arrival to take up service in the receiving State or at the time of the first arrival of any dependent to join him, import his personal effects and furniture free of duty for the term of such service.

6. Members of a force or civilian component may import temporarily free of duty their private motor vehicles for the personal use of themselves and their dependents. There is no obligation under this Article to grant exemption from taxes payable in respect of the use of roads by private vehicles.

7. Imports made by the authorities of a force other than for the exclusive use of that force and its civilian component, and imports, other than those dealt with in paragraphs 5 and 6 of this Article, effected by members of a force or civilian component are not, by reason of this Article, entitled to any exemption from duty or other conditions.

8. Goods which have been imported duty-free under paragraphs 2 (b), 4, 5 or 6 above—

- (a) may be re-exported freely, provided that, in the case of goods imported under paragraph 4, a certificate, issued in accordance with that paragraph, is presented to the customs office: the customs authorities, however, may verify that goods re-exported are as described in the certificate, if any, and have in fact been imported under the conditions of paragraphs 2 (b), 4, 5 or 6 as the case may be;
- (b) shall not normally be disposed of in the receiving State by way of either sale or gift: however, in particular cases such disposal may be authorised on conditions imposed by the authorities concerned of the receiving State (for instance, on payment of duty and tax and compliance with the requirements of the controls of trade and exchange).

9. Goods purchased in the receiving State shall be exported therefrom only in accordance with the regulations in force in the receiving State.

10. Special arrangements for crossing frontiers shall be granted by the customs authorities to regularly constituted units or formations, provided that the customs authorities concerned have been duly notified in advance.

11. Special arrangements shall be made by the receiving State so that fuel, oil and lubricants for use in service vehicles, aircraft and vessels of a force or civilian component, may be delivered free of all duties and taxes.

12. In paragraphs 1-10 of this Article—

“duty” means customs duties and all other duties and taxes payable on importation or exportation, as the case may be, except dues and taxes which are no more than charges for services rendered;

“importation” includes withdrawal from customs warehouses or continuous customs custody, provided that the goods concerned have not been grown, produced or manufactured in the receiving State.

fournir, d'une attestation dont la forme aura été acceptée par l'État de séjour et par l'État d'origine, signée par une personne habilitée à cet effet par l'État d'origine. La désignation de la personne habilitée à signer les attestations ainsi que les specimens de sa signature et des cachets utilisés seront adressés aux administrations douanières de l'État de séjour.

5. Un membre d'une force ou d'un élément civil peut, à l'occasion de sa première arrivée en vue de prendre son service dans l'État de séjour, ou à l'occasion de la première arrivée d'une personne à sa charge venue l'y rejoindre, importer ses effets et son mobilier personnels en franchise de droits pour la durée de son séjour.

6. Les membres d'une force ou d'un élément civil peuvent bénéficier de la franchise temporaire des droits en cas d'importation temporaire de véhicules à moteur privés destinés à leur usage personnel et à celui des personnes à leur charge. Cette disposition n'entraîne pas l'obligation d'exemption des taxes qui pourraient être dues pour l'usage des routes par les véhicules privés.

7. Les importations faites par les autorités d'une force pour des fins autres que la satisfaction des besoins exclusifs de cette force ou de son élément civil, ainsi que les importations, autres que celles visées aux paragraphes 5 et 6 du présent article, effectuées par les membres d'une force armée ou d'un élément civil, ne bénéficient, en application du présent article, d'aucune exemption de droits ni d'aucune dispense de formalités.

8. Les marchandises admises en franchise en application des dispositions des paragraphes 2 b), 4, 5 ou 6 ci-dessus:

a) Peuvent être réexportées librement à condition que, en ce qui concerne les marchandises importées en application du paragraphe 4, soit remise au Bureau des douanes une attestation délivrée dans les conditions prévues à ce paragraphe. Le service des douanes conserve cependant le droit de vérifier, s'il y a lieu, que les marchandises réexportées sont bien celles décrites sur l'attestation dans le cas où celle-ci est nécessaire, et ont été réellement importées dans les conditions prévues aux paragraphes 2 b), 4, 5 ou 6, suivant le cas;

b) Ne peuvent normalement être cédées à titre onéreux ou gratuit dans l'État de séjour. Cependant, dans des cas particuliers, une telle cession peut être autorisée, sous réserve des conditions imposées par les autorités compétentes de l'État de séjour (par exemple, paiement des droits et taxes, accomplissement des formalités inhérentes au contrôle du commerce extérieur et des changes).

9. Les exportations de marchandises achetées dans l'État de séjour sont soumises à la réglementation en vigueur sur le territoire dudit État.

10. Des facilités particulières sont accordées par les autorités douanières pour le passage des frontières par des unités ou formations régulièrement encadrées, à condition que les autorités douanières intéressées aient reçu la notification appropriée en temps utile.

11. Des dispositions spéciales seront prises par l'État de séjour afin que les carburants et lubrifiants destinés à l'usage des véhicules immatriculés à l'armée, des aéronefs et bateaux militaires d'une force ou d'un élément civil soient livrés exempts de tous droits et taxes.

12. Pour l'application des dix premiers paragraphes du présent article,

le mot "droits" s'entend des droits de douane et de tous autres droits et taxes frappant, suivant le cas, l'importation ou l'exportation, à l'exception des droits et taxes qui constituent un remboursement de frais pour service rendu. Le mot "importation" inclut l'enlèvement des marchandises placées dans un entrepôt de douanes ou sous un régime analogue, à condition qu'il s'agisse de marchandises qui n'aient été, ni récoltées, ni fabriquées, ni manufacturées dans l'État de séjour.

13. The provisions of this Article shall apply to the goods concerned not only when they are imported into or exported from the receiving State, but also when they are in transit through the territory of a Contracting Party, and for this purpose the expression "receiving State" in this Article shall be regarded as including any Contracting Party through whose territory the goods are passing in transit.

ARTICLE XII

1. The customs or fiscal authorities of the receiving State may, as a condition of the grant of any customs or fiscal exemption or concession provided for in this Agreement, require such conditions to be observed as they may deem necessary to prevent abuse.

2. These authorities may refuse any exemption provided for by this Agreement in respect of the importation into the receiving State of articles grown, produced or manufactured in that State which have been exported therefrom without payment of, or upon repayment of, taxes or duties which would have been chargeable but for such exportation. Goods removed from a customs warehouse shall be deemed to be imported if they were regarded as having been exported by reason of being deposited in the warehouse.

ARTICLE XIII

1. In order to prevent offences against customs and fiscal laws and regulations, the authorities of the receiving and of the sending States shall assist each other in the conduct of enquiries and the collection of evidence.

2. The authorities of a force shall render all assistance within their power to ensure that articles liable to seizure by, or on behalf of, the customs or fiscal authorities of the receiving State are handed to those authorities.

3. The authorities of a force shall render all assistance within their power to ensure the payment of duties, taxes and penalties payable by members of the force or civilian component or their dependents.

4. Service vehicles and articles belonging to a force or to its civilian component, and not to a member of such force or civilian component, seized by the authorities of the receiving State in connexion with an offence against its customs or fiscal laws or regulations shall be handed over to the appropriate authorities of the force concerned.

ARTICLE XIV

1. A force, a civilian component and the members thereof, as well as their dependents, shall remain subject to the foreign exchange regulations of the sending State and shall also be subject to the regulations of the receiving State.

2. The foreign exchange authorities of the sending and the receiving States may issue special regulations applicable to a force or civilian component or the members thereof as well as to their dependents.

ARTICLE XV

1. Subject to paragraph 2 of this Article, this Agreement shall remain in force in the event of hostilities to which the North Atlantic Treaty applies, except that the provisions for settling claims in paragraphs 2 and 5 of Article VIII shall not apply to war damage, and that the provisions of the Agreement, and, in particular of Articles III and VII, shall immediately be reviewed by

13. Les dispositions du présent article s'appliquent non seulement aux marchandises importées dans l'État de séjour ou exportées de cet État, mais aussi aux marchandises en transit à travers le territoire d'une Partie Contractante. En l'occurrence, l'expression "État de séjour" s'étend, dans le présent article, de toute Partie Contractante à travers le territoire de laquelle les marchandises transitent.

ARTICLE XII

1. Toute exemption ou facilité douanière ou fiscale accordée en vertu de la présente Convention est subordonnée à l'observation des dispositions que les autorités douanières ou fiscales de l'État de séjour peuvent estimer nécessaires pour prévenir des abus.

2. Les mêmes autorités peuvent décider que ne bénéficieront pas des exemptions prévues par le présent accord les importations de produits récoltés, fabriqués ou manufacturés dans l'État de séjour et exportés au préalable en franchise ou moyennant restitution des droits et taxes qui étaient dus dans le cas où ces produits n'auraient pas été exportés. Cette disposition s'applique également à des marchandises enlevées d'un entrepôt de douane, si le dépôt dans cet entrepôt a été considéré comme une exportation.

ARTICLE XIII

1. En vue de la répression des infractions aux lois et règlements douaniers et fiscaux, les autorités des États de séjour et d'origine se prêtent un mutuel concours pour procéder aux enquêtes et à la recherche des preuves.

2. Les autorités d'une force donnent toute l'assistance en leur pouvoir afin que les marchandises susceptibles de saisie, par les autorités douanières ou fiscales de l'État de séjour ou à leur profit, soient remises à celles-ci.

3. Les autorités d'une force s'engagent à faire tout ce qui est en leur pouvoir afin que les droits, taxes et amendes dus soient acquittés par les membres de cette force ou de son élément civil, ainsi que par les personnes à leur charge.

4. Les véhicules immatriculés à l'armée et les marchandises appartenant à une force ou à son élément civil et non à un de leurs membres, et saisis par les autorités de l'État de séjour à l'occasion d'une infraction douanière ou fiscale, sont remis aux autorités compétentes de cette force.

ARTICLE XIV

1. Une force, un élément civil, leurs membres, ainsi que les personnes à leur charge, demeurent assujétis aux règles du contrôle des changes de l'État d'origine et doivent se conformer aux règlements de l'État de séjour.

2. Les autorités chargées du contrôle des changes des États d'origine et de séjour peuvent mettre en vigueur des dispositions spéciales applicables à une force, à son élément civil ou à leurs membres ainsi qu'aux personnes à leur charge.

ARTICLE XV

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 ci-dessous, la présente Convention reste en vigueur en cas d'hostilités entraînant l'application des dispositions du Traité de l'Atlantique Nord. Toutefois, les dispositions relatives au règlement des dommages contenues dans les paragraphes 2 et 5 de l'article VIII ne s'appliquent pas aux dommages de guerre et les dispositions

the Contracting Parties concerned, who may agree to such modifications as they may consider desirable regarding the application of the Agreement between them.

2. In the event of such hostilities, each of the Contracting Parties shall have the right, by giving 60 days notice to the other Contracting Parties, to suspend the application of any of the provisions of this Agreement to far as it is concerned. If this right is exercised, the Contracting Parties shall immediately consult with a view to agreeing on suitable provisions to replace the provisions suspended.

ARTICLE XVI

All differences between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiation between them without recourse to any outside jurisdiction. Except where express provision is made to the contrary in this Agreement, differences which cannot be settled by direct negotiation shall be referred to the North Atlantic Council.

ARTICLE XVII

Any Contracting Party may at any time request the revision of any Article of this Agreement. The request shall be addressed to the North Atlantic Council.

ARTICLE XVIII

1. The present Agreement shall be ratified and the instrument of ratification shall be deposited as soon as possible with the Government of the United States of America, which shall notify each signatory State of the date of deposit thereof.

2. Thirty days after four signatory States have deposited their instruments of ratification the present Agreement shall come into force between them. It shall come into force for each other signatory State thirty days after the deposit of its instrument of ratification.

3. After it has come into force, the present Agreement shall, subject to the approval of the North Atlantic Council and to such conditions as it may decide, be open to accession on behalf of any State which accedes to the North Atlantic Treaty. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Government of the United States of America, which shall notify each signatory and acceding State of the date of deposit thereof. In respect of any State on behalf of which an instrument of accession is deposited, the present Agreement shall come into force thirty days after the date of the deposit of such instrument.

ARTICLE XIX

1. The present Agreement may be denounced by any Contracting Party after the expiration of a period of four years from the date on which the Agreement comes into force.

2. The denunciation of the Agreement by any Contracting Party shall be effected by a written notification addressed by that Contracting Party to the Government of the United States of America which shall notify all the other Contracting Parties of each such notification and the date of receipt thereof.

de la présente Convention, notamment celles des articles III et VII, font immédiatement l'objet d'un nouvel examen par des Parties Contractantes intéressées. Celles-ci peuvent éventuellement convenir des modifications qui apparaîtraient désirables en ce qui concerne l'application de la Convention entre elles.

2. Dans le cas d'hostilités telles qu'elles sont définies ci-dessus, chaque Partie Contractante a le droit, en le notifiant dans un délai de 60 jours aux autres Parties Contractantes, de suspendre l'application de l'une quelconque des dispositions de la Convention pour autant que de besoin. Si ce droit est exercé, les Parties Contractantes se consultent immédiatement en vue de se mettre d'accord sur les dispositions propres à remplacer celles dont l'application est suspendue.

ARTICLE XVI

Toute contestation entre les Parties Contractantes en ce qui concerne l'interprétation ou l'application de la présente Convention est réglée par négociations entre elles sans recours à une juridiction extérieure. Sauf dans les cas où la présente Convention contient une disposition contraire, les contestations qui ne peuvent pas être réglées par négociations directes, seront portées devant le Conseil de l'Atlantique Nord.

ARTICLE XVII

Chaque Partie Contractante peut à tout moment demander la révision de tout article de la présente Convention. La demande sera adressée au Conseil de l'Atlantique Nord.

ARTICLE XVIII

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés aussitôt que possible auprès du gouvernement des États-Unis d'Amérique qui notifiera la date de ces dépôts à chaque État signataire.

2. La présente Convention entrera en vigueur trente jours après le dépôt par quatre États signataires de leurs instruments de ratification. Elle entrera en vigueur pour chacun des autres États signataires trente jours après le dépôt de son instrument de ratification.

3. Après son entrée en vigueur, la présente Convention, sous réserve de l'approbation du Conseil de l'Atlantique Nord et aux conditions que ce dernier pourra fixer, sera ouverte à tout État adhérent au Traité de l'Atlantique Nord. L'accession deviendra effective par le dépôt d'un instrument d'accession auprès du gouvernement des États-Unis d'Amérique qui notifiera à chaque signataire et à l'État accédant la date de dépôt dont il s'agit. La présente Convention entrera en vigueur, au regard de tout État au nom duquel un instrument d'accession sera déposé, trente jours après la date de dépôt de cet instrument.

ARTICLE XIX

1. La présente Convention pourra être dénoncée par chaque Partie Contractante après l'expiration d'un délai de quatre ans à dater de son entrée en vigueur.

2. La dénonciation de la Convention par une Partie Contractante se fera par notification écrite adressée par cette Partie au gouvernement des États-Unis d'Amérique qui informera toutes les autres Parties Contractantes de cette notification et de la date de sa réception.

3. The denunciation shall take effect one year after the receipt of the notification by the Government of the United States of America. After the expiration of this period of one year, the Agreement shall cease to be in force as regards the Contracting Party which denounces it, but shall continue in force for the remaining Contracting Parties.

ARTICLE XX

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, the present Agreement shall apply only to the metropolitan territory of a Contracting Party.

2. Any State may, however, at the time of the deposit of its instrument of ratification or accession or at any time thereafter, declare by notification given to the Government of the United States of America that the present Agreement shall extend (subject, if the State making the declaration considers it to be necessary, to the conclusion of a special agreement between that State and each of the sending States concerned), to all or any of the territories for whose international relations it is responsible in the North Atlantic Treaty area. The present Agreement shall then extend to the territory or territories named therein thirty days after the receipt by the Government of the United States of America of the notification, or thirty days after the conclusion of the special agreements if required, or when it has come into force under Article XVIII, whichever is the later.

3. A State which has made a declaration under paragraph 2 of this Article extending the present Agreement to any territory for whose international relations it is responsible may denounce the Agreement separately in respect of that territory in accordance with the provisions of Article XIX.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done in London this nineteenth day of June, 1951, in the English and French languages, both texts being equally authoritative, in a single original which shall be deposited in the archives of the Government of the United States of America. The Government of the United States of America shall transmit certified copies thereof to all the signatory and acceding States.

For the Kingdom of Belgium:

OBERT DE THIEUSIES.

For Canada:

L. D. WILGRESS.

For the Kingdom of Denmark:

STEENSEN-LETH.

For France:

HERVÉ ALPHAND.

For Iceland:

GUNNLAUGER PÉTURSSON.

For Italy:

A. ROSSI-LONGHI.

For the Grand Duchy of Luxembourg:

A. CLASEN.

3. La dénonciation prendra effet un an après réception de sa notification par le gouvernement des États-Unis d'Amérique. Après l'expiration de cette période d'un an, la Convention cessera d'être en vigueur pour la Partie qui l'aura dénoncée, mais restera en vigueur entre les autres Parties Contractantes.

ARTICLE XX

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessous, la présente Convention s'applique uniquement au territoire métropolitain d'une Partie Contractante.

2. Toutefois un État peut, lors du dépôt de ses instruments de ratification ou d'accession, ou ultérieurement, déclarer, par notification au gouvernement des États-Unis, que la présente Convention s'étendra à tous les territoires ou à tels des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui dans la région de l'Atlantique Nord, sous réserve, si l'État qui fait la déclaration l'estime nécessaire, de la conclusion d'un accord particulier entre ledit État et chacun des États d'origine. La présente Convention sera appliquée pour le territoire ou les territoires ainsi mentionnés, 30 jours après la réception par le gouvernement des États-Unis d'Amérique de la notification, ou 30 jours après la conclusion de l'accord particulier éventuel, ou, lors de l'entrée en vigueur de la Convention telle qu'elle est définie à l'article 18, si celle-ci intervient après ce délai.

3. Un État qui a fait la déclaration prévue au paragraphe 2 ci-dessus du présent article en vue d'étendre la Convention à un territoire dont il assure les relations internationales, peut dénoncer la Convention dans les conditions prévues à l'article 19 en ce qui concerne ce seul territoire.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires ci-dessous désignés ont signé la présente Convention.

Fait à Londres le dix-neuf juin 1951, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi, en un simple exemplaire qui restera déposé dans les archives du gouvernement des États-Unis d'Amérique. Le gouvernement des États-Unis d'Amérique en transmettra des copies authentiques à tous les gouvernements signataires et adhérents.

Pour le Royaume de Belgique:
OBERT DE THIEUSIES.

Pour le Canada:
L. D. WILGRESS.

Pour le Royaume de Danemark:
STEENSEN-LETH.

Pour la France:
HERVÉ ALPHAND.

Pour l'Islande:
GUNNLAUGER PÉTURSSON.

Pour l'Italie:
A. ROSSI-LONGHI.

Pour le Grand Duché de Luxembourg:
A. CLASEN.

For the Kingdom of the Netherlands:

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH-STACHOUWER.

For the Kingdom of Norway:

DAG BRYN.

For Portugal:

R. ENNES ULRICH.

The Agreement is only applicable to the territory of Continental Portugal, with the exclusion of the Adjacent Islands and the Overseas Provinces.

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

HERBERT MORRISON.

For the United States of America:

CHARLES M. SPOFFORD.

Pour le Royaume des Pays-Bas:

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH-STACHOUWER.

Pour le Royaume de Norvège:

DAG BRYN.

Pour le Portugal:

R. ENNES ULRICH.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

HERBERT MORRISON.

Pour les États-Unis d'Amérique:

CHARLES M. SPOFFORD.

APPENDIX

Country Ministry or Service

TRIPTYQUE*

Valid from To

for temporary importation to
of the following service vehicle:—

Type

Registration Number Engine Number

Spare tyres

Fixed Communication Equipment

Name and signature of the holder of the triptyque

Date of issue

By order of

TEMPORARY EXITS AND ENTRIES

Name of Port or Customs Station Date Signature and Stamp of Customs officer

Exit

Entry

Exit

Entry

Exit

Entry

Exit

Entry

* This document shall be in the language of the sending State and in the English and French languages.

ANNEXE

Pays Ministère ou Service

TRIPTYQUE*

valable du au

pour l'entrée temporaire
du véhicule suivant

Marque

Numéro d'immatriculation Numéro du moteur

Pneumatique de rechange

Matériel de transmission fixé à demeure

Nom et signature du titulaire du triptyque

Délivré le

Par ordre de

SORTIES ET ENTRÉES TEMPORAIRES

<i>Désignation du Bureau des douanes</i>	<i>Date</i>	<i>Visa et cachet de la douane</i>
Sortie		
Entrée		
Sortie		
Entrée		
Sortie		
Entrée		
Sortie		
Entrée		

* Ce document est établi dans la langue de l'État d'origine, et également en anglais et en français.

DECLARATION BY THE GOVERNMENTS OF BELGIUM, LUXEMBOURG AND
THE NETHERLANDS

On signing the Agreement of today's date regarding the Status of the Forces of the North Atlantic Treaty Countries the Plenipotentiaries of the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, make the following Declaration:

The forces of the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, their civilian components and their members may not avail themselves of the provisions of the present Agreement to claim in the territory of one of the afore-mentioned Powers any exemption which they do not enjoy in their own territory, with respect to duties, taxes and other dues, which have been or will be standardized under the terms of conventions which have been or will be concluded for the purpose of bringing about the Economic Union of Belgium, Luxembourg and the Netherlands.

For the Kingdom of Belgium:

OBERT DE THIEUSIES.

For the Grand Duchy of Luxembourg:

A. CLASEN.

For the Kingdom of the Netherlands:

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH-STACHOUWER.

19 June 1951.

DÉCLARATION DES GOUVERNEMENTS BELGE, NÉERLANDAIS ET LUXEMBOURGEOIS

Au moment de procéder à la signature de la Convention en date de ce jour concernant le Statut des Forces armées du pays du Traité de l'Atlantique Nord, les plénipotentiaires du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, font la déclaration suivante:

Les Forces armées du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, leurs éléments civils et leurs membres ne peuvent se prévaloir des dispositions de la présente Convention pour revendiquer sur le territoire de l'une de ces puissances une franchise dont ils ne jouissent pas sur leur propre territoire, lorsqu'il s'agit de droits, taxes et autres impôts, dont l'unification a été ou sera opérée en vertu de conventions tendant à réaliser l'Union Économique belgo-luxembourgeoise-néerlandaise.

Pour le Royaume de Belgique:

OBERT DE THIEUSIES.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg:

A. CLASEN.

Pour le Royaume des Pays-Bas:

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH-STACHOUWER.

19 juin 1951.

AGREEMENT BETWEEN THE PARTIES TO THE NORTH ATLANTIC TREATY
REGARDING THE STATUS OF THEIR FORCES

Agreed Minute

THE NORTH ATLANTIC COUNCIL DEPUTIES,

Considering that under the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of their Forces, signed at Londont on the 19th June, 1951, certain functions are vested in the Chairman of the Council Deputies;

And considering that, in consequence of the reorganization of the North Atlantic Treaty Organization, the office of Chairman of the Council Deputies will be abolished on the 4th April, 1952;

AGREE on behalf of their Governments that the said functions shall from that date be exercised by the Secretary-General of the Organization, or in his absence by his Deputy, or by such other person as the North Atlantic Council may decide.

Dated this fourth day of April 1952.

For Belgium:

ANDRÉ DE STAERCCKE

For Canada:

L D WILGRESS

For Denmark:

STEENSEN-LETH

For France:

HERVÉ ALPHAND

For Iceland:

GUNNLAUGER PÉTURSSON

For Italy:

A ROSSI-LONGHI

For Luxembourg:

A CLASEN

For the Netherlands:

A R TAMMENOMS BAKKER

For Norway:

DAG BRYN

For Portugal:

R ENNES ULRICH

For the United Kingdom:

F R HOYER MILLAR

For the United States:

CHARLES M. SPOFFORD

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS PARTIES AU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD
SUR LE STATUT DE LEURS FORCES

Résolution

LES SUPPLÉANTS DU CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD,

Considérant que, en vertu de la Convention entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, signée à Londres le 19 juin 1951, certaines fonctions sont confiées au Président du Conseil des Suppléants;

Considérant que, par suite de la réforme de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, le poste de Président du Conseil des Suppléants sera supprimé le 4 avril 1952;

DÉCIDENT, au nom de leurs gouvernements, qu'à compter de cette date lesdites fonctions seront exercées par le Secrétaire Général de l'Organisation ou, en son absence, par son représentant ou par toute autre personne désignée par le Conseil de l'Atlantique Nord.

Fait le 4 avril 1952.

Pour la Belgique:

ANDRÉ DE STAERCCKE

Pour le Canada:

L D WILGRESS

Pour le Danemark:

STEENSEN-LETH

Pour la France:

HERVÉ ALPHAND

Pour l'Islande:

GUNNLAUGER PÉTURSSON

Pour l'Italie:

A ROSSI-LONGHI

Pour le Luxembourg:

A CLASEN

Pour les Pays-Bas:

A R TAMMENOMS BAKKER

Pour la Norvège:

DAG BRYN

Pour le Portugal:

R. ENNES ULRICH

Pour le Royaume-Uni:

F R HOYER MILLAR

Pour les États-Unis:

CHARLES M. SPOFFORD



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 14 RECUEIL DES TRAITÉS

CP1EAD10
- 53714

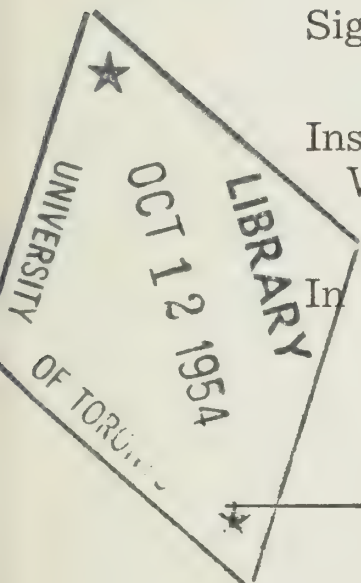
HALIBUT FISHERY

Convention between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Signed at Ottawa March 2, 1953

Instruments of Ratification exchanged at
Washington October 28, 1953

In force October 28, 1953



PÊCHERIES DE FLÉTAN

Convention entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Signée à Ottawa le 2 mars 1953

Instruments de ratification échangés à
Washington le 28 octobre 1953

En vigueur le 28 octobre 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 14 RECUEIL DES TRAITÉS

HALIBUT FISHERY

Convention between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Signed at Ottawa March 2, 1953

Instruments of Ratification exchanged at
Washington October 28, 1953

In force October 28, 1953

PÊCHERIES DE FLÉTAN

Convention entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Signée à Ottawa le 2 mars 1953

Instruments de ratification échangés à
Washington le 28 octobre 1953

En vigueur le 28 octobre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

CONVENTION BETWEEN CANADA AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR
THE PRESERVATION OF THE HALIBUT FISHERY OF THE NORTHERN
PACIFIC OCEAN AND BERING SEA.

The Government of Canada and the Government of the United States of America, desiring to provide more effectively for the preservation of the halibut fishery of the Northern Pacific Ocean and Bering Sea, have resolved to conclude a Convention replacing the Convention signed at Ottawa, January 29, 1937¹ and have named as their plenipotentiaries:

The Government of Canada:

THE HONOURABLE JAMES SINCLAIR,
Minister of Fisheries.

THE HONOURABLE HUGHES LAPOINTE,
Minister of Veterans Affairs.

The Government of the United States of America:

THE HONOURABLE DON C. BLISS,
Chargé d'Affaires ad interim.

THE HONOURABLE WILLIAM C. HERRINGTON,
Special Assistant for Fisheries and Wildlife to the Under-Secretary
of State.

who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles:

ARTICLE I

1. The nationals and inhabitants and fishing vessels and boats of Canada and of the United States of America, respectively, are hereby prohibited from fishing for halibut (*Hippoglossus*) in Convention waters as therein defined, except as provided by the International Pacific Halibut Commission in regulations designed to develop the stocks of halibut in the Convention waters to those levels which will permit the maximum sustained yield and to maintain the stocks at those levels pursuant to Article III of this Convention.

2. "Convention waters" means the territorial waters and the high seas off the western coasts of Canada and of the United States of America, including the southern as well as the western coasts of Alaska.

3. It is understood that nothing contained in this Convention shall prohibit the nationals or inhabitants or the fishing vessels or boats of Canada or of the United States of America from fishing in the Convention waters for other species of fish during any season when fishing for halibut in the Convention waters is prohibited by this Convention or any regulations adopted pursuant to this Convention. It is further understood that nothing contained in this Convention shall prohibit the International Pacific Halibut Commission from conducting or authorizing fishing operations for investigation purposes at any time.

ARTICLE II

1. Every national or inhabitant, vessel or boat of Canada or of the United States of America engaged in fishing on the high seas in violation of this Convention or of any regulation adopted pursuant thereto may be seized

¹ Treaty Series 1937, No. 9.

(Traduction)

CONVENTION ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR LA CONSERVATION DES PÊCHERIES DE FLÉTAN DU PACIFIQUE NORD ET DE LA MER DE BÉRING.

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désireux d'assurer plus efficacement la conservation des pêcheries de flétan du Pacifique nord et de la Mer de Béring, ont résolu de conclure une Convention remplaçant la Convention signée à Ottawa le 29 janvier 1937¹ et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Le Gouvernement du Canada:

L'HONORABLE JAMES SINCLAIR,
ministre des Pêcheries.

L'HONORABLE HUGUES LAPOINTE,
ministre des Affaires des anciens combattants.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique:

M. DON C. BLISS, chargé d'Affaires ad interim,

M. WILLIAM C. HERRINGTON, adjoint spécial au Sous-Secrétaire
d'État pour les Pêcheries et la Faune,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER

1. Il est interdit par les présentes aux nationaux et habitants, ainsi qu'aux vaisseaux et bateaux de pêche du Canada et des États-Unis d'Amérique, respectivement, de pêcher le flétan (*hippoglossus*) dans les eaux visées par la Convention et définies ci-après, sauf dans les conditions que prévoient les règlements adoptés par la Commission internationale du flétan du Pacifique pour développer les réserves de flétan, dans les eaux visées par la Convention, jusqu'aux quantités nécessaires pour assurer de façon constante le rendement maximum de ces pêcheries, conformément aux dispositions de l'Article III de la présente Convention, et pour les maintenir à ce niveau.

2. Les "eaux visées par la Convention" comprenant les eaux territoriales et la haute mer au large des côtes occidentales du Canada et des États-Unis d'Amérique, y compris les côtes méridionale et occidentale de l'Alaska.

3. Il est entendu qu'aucune des dispositions de la présente Convention ne pourra empêcher les ressortissants, ou habitants, ou les vaisseaux ou bateaux de pêche du Canada ou des États-Unis d'Amérique de pêcher d'autres espèces de poisson dans les eaux visées par la Convention durant une saison quelconque où la pêche au flétan dans lesdites eaux est prohibée par la présente Convention ou par tout règlement adopté en conformité de celle-ci. Il est entendu en outre qu'aucune des dispositions de la présente Convention ne pourra empêcher la Commission internationale du flétan du Pacifique d'effectuer ou d'autoriser en tout temps des opérations de pêche pour fins d'étude.

ARTICLE II

1. Tout ressortissant ou habitant, tout vaisseau ou bateau du Canada ou des États-Unis d'Amérique se livrant à la pêche hauturière en violation de la présente Convention ou de tout règlement adopté en conformité de ses

¹ Recueil des Traités, 1937, n° 9.

by duly authorized officers of either Contracting Party and detained by the officers making such seizure and delivered as soon as practicable to an authorized official of the country to which such person, vessel or boat belongs, at the nearest point to the place of seizure or elsewhere as may be agreed upon. The authorities of the country to which such person, vessel or boat belongs alone shall have jurisdiction to conduct prosecutions for the violation of the provisions of this Convention or any regulations which may be adopted in pursuance thereof and to impose penalties for such violation, and the witnesses and proof necessary for such prosecutions, so far as any witnesses or proofs are under the control of the other Contracting Party, shall be furnished with all reasonable promptitude to the authorities having jurisdiction to conduct the prosecutions.

2. Each Contracting Party shall be responsible for the proper observance of this Convention and of any regulations adopted under the provisions thereof in the portion of its waters covered thereby.

ARTICLE III

1. The Contracting Parties agree to continue under this Convention the Commission known as the International Fisheries Commission established by the Convention for the preservation of the halibut fishery, signed at Washington, March 2, 1923, continued by the Convention signed at Ottawa, May 9, 1930 and further continued by the Convention, signed at Ottawa, January 29, 1937, except that after the date of entry into force of this Convention it shall consist of six members, three appointed by each Contracting Party, and shall be known as the International Pacific Halibut Commission. This Commission shall make such investigations as are necessary into the life history of the halibut in the Convention waters and shall publish a report of its activities and investigations from time to time. Each Contracting Party shall have power to fill, and shall fill from time to time, vacancies which may occur in its representation on the Commission. Each Contracting Party shall pay the salaries and expenses of its own members. Joint expenses incurred by the Commission shall be paid by the two Contracting Parties in equal moieties. All decisions of the Commission shall be made by a concurring vote of at least two of the Commissioners of each Contracting Party.

2. The Contracting Parties agree that for the purpose of developing the stocks of halibut of the Northern Pacific Ocean and Bering Sea to levels which will permit the maximum sustained yield from that fishery and for maintaining the stocks at those levels, the International Pacific Halibut Commission, with the approval of the Governor General in Council of Canada and of the President of the United States of America, may, after investigation has indicated such action to be necessary, in respect of the nationals and inhabitants and fishing vessels and boats of Canada and of the United States of America, and in respect of halibut:

- (a) divide the Convention waters into areas;
- (b) establish one or more open or closed seasons, as to each area;
- (c) limit the size of the fish and the quantity of the catch to be taken from each area within any season during which fishing is allowed;
- (d) during both open and closed seasons, permit, limit, regulate or prohibit, the incidental catch of halibut that may be taken, retained, possessed, or landed from each area or portion of an area, by vessels fishing for other species of fish;

dispositions, pourra être saisi par les agent dûment autorisés de l'une ou de l'autre des Parties contractantes et détenu par les exécuteurs de ladite saisie et livré aussitôt que possible à un fonctionnaire autorisé du pays auquel appartient cette personne, ce vaisseau ou ce bateau, à l'endroit le plus rapproché du lieu de la saisie, ou ailleurs, selon qu'il pourra être convenu. Les autorités du pays auquel appartient cette personne, ce vaisseau ou ce bateau auront seules juridiction pour poursuivre en justice les violateurs des prescriptions de la présente Convention ou de tout règlement qui pourra être adopté en conformité de ses dispositions et pour imposer des peines en raison de ces violations; et les témoins et preuves nécessaires, s'ils se trouvent sous l'autorité ou entre les mains de l'autre Partie contractante, devront être fournis avec tout la diligence possible aux autorités ayant juridiction pour mener lesdites poursuites.

2. Dans la partie des eaux qui lui est attribuée, il appartiendra à chacune des Parties contractantes de faire observer convenablement la présente Convention ou tout règlement adopté en conformité de ses dispositions.

ARTICLE III

1. Les Parties contractantes conviennent de maintenir sous le régime de la présente Convention la Commission connue sous le nom de Commission internationale des Pêcheries, établie par la Convention pour la conservation des pêcheries de flétan signée à Washington le 2 mars 1923 et prolongée par la Convention signée à Ottawa le 9 mai 1930 et de nouveau par la Convention signée à Ottawa le 29 janvier 1937, avec cette réserve qu'à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, ladite Commission se composera de six membres, dont trois nommés par chacune des Parties contractantes, et sera désignée sous le nom de Commission internationale du flétan du Pacifique. Ladite Commission poursuivra les études jugées nécessaires sur la vie du flétan dans les eaux visées par la Convention et publiera de temps à autre un rapport sur son activité et ses recherches. Chacune des Parties contractantes sera autorisée à remplir et remplira au besoin les vacances qui pourront se produire dans sa représentation au sein de la Commission. Chacune des Parties contractantes devra acquitter les traitements et indemnités de dépenses de ses propres membres. Les dépenses communes de la Commission seront réparties également entre les deux Parties contractantes. Toutes les décisions de la Commission seront prises par le vote concordant d'au moins deux des commissaires de chacune des Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes conviennent qu'en vue de développer et de maintenir dans les pêcheries du Pacifique nord et de la Mer de Béring des quantités de flétan suffisantes pour assurer un rendement maximum constant dans ces pêcheries, la Commission internationale du flétan du Pacifique avec l'approbation du Gouverneur général en Conseil du Canada et celle du Président des États-Unis d'Amérique, pourra, après qu'une étude lui en aura fait voir la nécessité, adopter les mesures suivantes en ce qui concerne les nationaux et habitants et les vaisseaux et bateaux de pêche du Canada et des États-Unis d'Amérique ainsi que les pêcheries de flétan:

- a) diviser en zones les eaux visées par la présente Convention;
- b) établir à l'égard de chaque zone une ou plusieurs saisons de pêche ou saisons interdites;
- c) limiter la quantité et la taille des poissons qu'il sera permis de pêcher dans chaque zone pendant une même saison de pêche;
- d) durant les saisons libres et les saisons interdites, permettre, limiter, réglementer ou interdire la quantité de flétan qui peut incidemment être prise, retenue, possédée ou débarquée dans toute zone ou partie de zone par des bateaux pêchant d'autres espèces de poisson;

- (e) prohibit departure of vessels from any port or place, or from any receiving vessel or station, to any area for halibut fishing, after any date when in the judgment of the International Pacific Halibut Commission the vessels which have departed for that area prior to that date or which are known to be fishing in that area shall suffice to catch the limit which shall have been set for that area under section (c) of this paragraph;
- (f) fix the size and character of halibut fishing appliances to be used in any area;
- (g) make such regulations for the licencing and departure of vessels and for the collection of statistics of the catch of halibut as it shall find necessary to determine the condition and trend of the halibut fishery and to carry out the other provisions of this Convention;
- (h) close to all taking of halibut such portion or portions of an area or areas as the International Pacific Halibut Commission finds to be populated by small, immature halibut and designates as nursery grounds.

ARTICLE IV

The Contracting Parties agree to enact and enforce such legislation as may be necessary to make effective the provisions of this Convention and any regulation adopted thereunder, with appropriate penalties for violations thereof.

ARTICLE V

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Washington as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force on the date of exchange of ratifications and shall remain in force for a period of five years and thereafter until two years from the date on which either Contracting Party shall have given notice to the other of its desire to terminate it.

3. This Convention shall, from the date of the exchange of ratifications, replace and terminate the Convention for the preservation of the halibut fishery signed at Ottawa, January 29, 1937.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed and sealed this Convention.

DONE at Ottawa in duplicate, in the English language, this second day of March 1953.

For the Government of Canada:

JAMES SINCLAIR
HUGUES LAPOINTE

For the Government of the United States of America:

DON C. BLISS
WILLIAM C. HERRINGTON

- e) interdire le départ de vaisseaux de tout port ou autre lieu ou d'auprès de tout vaisseau ou station de réception, à destination d'une zone quelconque de pêche au flétan, après une date quelconque, si, de l'avis de la Commission internationale du flétan du Pacifique, les vaisseaux qui sont partis pour ladite zone avant ladite date ou que l'on sait pêcher dans cette zone suffisent pour capturer la quantité limite établie pour cette zone en vertu de l'alinéa c) du présent paragraphe;
- f) déterminer les dimensions et la nature des engins pouvant être employés pour la pêche au flétan dans une zone donnée;
- g) édicter tels règlements visant la délivrance de licences et de congés aux vaisseaux ainsi que l'établissement de la statistique des prises de flétan qu'elle jugera nécessaires pour déterminer l'état et la tendance des pêcheries de flétan et pour appliquer les autres dispositions de la Convention;
- h) interdire toute pêche au flétan dans toutes parties de zones que la Commission internationale du flétan du Pacifique aura trouvées peuplées de flétans de petite taille, non parvenus à maturité, et qu'elle aura désignées pour servir de viviers.

ARTICLE IV

Les Parties contractantes conviennent d'édicter et de mettre en vigueur toute législation qui paraîtra nécessaire pour donner effet aux dispositions de la présente Convention et de tous règlements adoptés en conformité de celle-ci, y compris des sanctions appropriées pour toute violation desdites dispositions.

ARTICLE V

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification échangés à Washington dans le plus bref délai possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications; elle restera en vigueur pendant une période de cinq ans et ensuite pendant deux ans à compter du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes aura signifié à l'autre son désir d'y mettre fin.

3. La présente Convention, à compter de la date de l'échange des ratifications, remplacera la Convention pour la conservation de la pêche au flétan signée à Ottawa le 29 janvier 1937 et y mettra fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé et scellé la présente Convention.

FAIT à Ottawa en double exemplaire, dans la langue anglaise, le deuxième jour de mars 1953.

Pour le Gouvernement du Canada:

JAMES SINCLAIR
HUGUES LAPOINTE

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique:

DON C. BLISS
WILLIAM C. HERRINGTON.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 15 RECUEIL DES TRAITÉS

CA1EAD
-53T15



DEFENCE

(Canadian Forces in Belgium)

Agreement between CANADA
and BELGIUM

Signed at Brussels, March 30, 1953

Instruments of Ratification exchanged
at Brussels, July 29, 1953

In force July 29, 1953

DÉFENSE

(Forces Canadiennes en Belgique)

Convention entre le CANADA
et la BELGIQUE

Signée à Bruxelles le 30 mars 1953

Échange des instruments de ratification
à Washington le 29 juillet 1953

En vigueur le 29 juillet 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 15 RECUEIL DES TRAITÉS

DEFENCE

(Canadian Forces in Belgium)

Agreement between CANADA
and BELGIUM

Signed at Brussels, March 30, 1953

Instruments of Ratification exchanged
at Brussels, July 29, 1953

In force July 29, 1953

DÉFENSE

(Forces Canadiennes en Belgique)

Convention entre le CANADA
et la BELGIQUE

Signée à Bruxelles le 30 mars 1953

Échange des instruments de ratification
à Washington le 29 juillet 1953

En vigueur le 29 juillet 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954.

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

GENERAL AGREEMENT BETWEEN CANADA AND BELGIUM CONCERNING THE
TRANSIT THROUGH AND STATIONING IN BELGIUM OF CANADIAN
FORCES

The Canadian Government and the Belgian Government,

BEING parties to the North Atlantic Treaty signed at Washington on April 4, 1949;⁽¹⁾

CONSIDERING that the North Atlantic Treaty provides for the cooperation of the contracting states in developing their individual and collective capacities to resist armed attack;

CONSIDERING that the Government of Canada has obligations resulting from the presence of their forces on the European continent;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

The Belgian Government will permit Canadian Forces to pass in transit through and to be stationed in Belgium whenever this appears to the two Governments to be necessary in order to ensure supplies to Canadian forces stationed on the continent of Europe, or in order to comply with any recommendations of the North Atlantic Council or of its competent organs.

ARTICLE 2

The Belgian Government shall place at the disposal of the Canadian Forces such facilities and services as are mutually agreed by the appropriate authorities of the two Governments to be necessary to carry out the mission of the Canadian Forces.

The technical details and administrative procedures concerning the provision of facilities and services mentioned in the preceding paragraph and the methods of payment therefore will be determined by separate arrangements between the appropriate authorities of the two Governments.

ARTICLE 3

The fiscal regime applied in respect of expenditures made in Belgium by the Canadian Government for Canadian forces stationed in Belgium shall not be less favourable to Canada than that which may from time to time be in effect between Belgium and any other party to the North Atlantic Treaty for the forces of that State stationed in Belgium.

ARTICLE 4

The provisions of the agreement between the parties to the North Atlantic Treaty on the status of their forces signed at London on the 19th June, 1951,⁽²⁾ shall, whether or not that agreement has come into force, be applied as regards the forces to which the present agreement relates, except in so far as these provisions may be notified by article 3.

ARTICLE 5

If the Belgian Government should so request, the Canadian Government shall permit the stationing of Belgian military units in Canada for North Atlantic Treaty purposes, on conditions similar to those applicable under this agreement.

⁽¹⁾ Treaty Series 1949, No. 7

⁽²⁾ Treaty Series 1953, No. 13

CONVENTION GÉNÉRALE ENTRE LE CANADA ET LA BELGIQUE RELATIVE AU PASSAGE ET AU SÉJOUR EN BELGIQUE DE FORCES CANADIENNES

Le Gouvernement canadien et le Gouvernement belge,

Vu la participation au Traité de l'Atlantique-Nord, signé à Washington, le 4 avril 1949;⁽¹⁾

CONSIDÉRANT que le Traité de l'Atlantique-Nord prévoit la collaboration des États contractants pour accroître leur capacité individuelle et collective de résistance à une attaque armée;

CONSIDÉRANT que le Gouvernement du Canada a des obligations résultant de la présence de ses forces sur le continent européen;

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES:

ARTICLE 1

Le Gouvernement belge accordera aux forces canadiennes le droit de passage et de séjour en Belgique chaque fois que la nécessité en apparaîtra aux deux gouvernements, soit en vue d'assurer l'approvisionnement des forces canadiennes stationnées sur le continent européen, soit en vue de répondre à toute recommandation du Conseil de l'Atlantique-Nord ou de ses organismes qualifiés.

ARTICLE 2

Le Gouvernement belge mettra à la disposition des forces canadiennes les biens et services que les autorités des deux gouvernements auront estimé de commun accord nécessaires à l'accomplissement par les forces canadiennes de leur mission.

Les détails techniques et les modalités de la mise à la disposition des biens et services mentionnés à l'alinéa précédent, ainsi que les charges financières qui en résultent, feront l'objet d'accords particuliers entre les autorités compétentes des deux gouvernements.

ARTICLE 3

Le régime fiscal applicable aux dépenses faites en Belgique par le Gouvernement canadien pour les forces canadiennes stationnées en Belgique ne sera pas moins favorable au Canada que celui qui viendrait éventuellement à être d'application entre la Belgique et un autre État Partie au Traité de l'Atlantique-Nord pour des forces de cet État stationnées en Belgique.

ARTICLE 4

Compte tenu des dispositions de l'article 3, le statut applicable aux forces canadiennes séjournant sur le territoire belge sera déterminé par les dispositions de la convention entre les États Parties au Traité de l'Atlantique-Nord sur le statut de leurs forces, signée à Londres, le 19 juin 1951,⁽²⁾ que cette convention soit ou non entrée en vigueur.

ARTICLE 5

Si le Gouvernement belge en fait la demande, le Gouvernement canadien accordera, dans le cadre du Traité de l'Atlantique-Nord, aux forces belges le droit de passage et de séjour au Canada, à des conditions analogues à celles de la présente convention.

⁽¹⁾ Recueil des Traités 1949, n° 7

⁽²⁾ Recueil des Traités 1953, n° 13

ARTICLE 6

The present Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force on the exchange of instruments of ratification.

ARTICLE 7

The present Agreement shall remain in force as long as the mutual assistance obligations under the North Atlantic Treaty signed at Washington on April 4, 1949, remain in force between the two Governments, unless it is terminated previously by agreement between the two Governments.

Done at Brussels in both the English and French languages, both texts being equally authoritative, this 30th day of March, 1953.

For Canada:

MAURICE POPE

For Belgium:

PAUL VAN ZEELAND

ARTICLE 6

Le présent accord sera soumis à ratification et entrera en vigueur lors de l'échange des instruments de ratification.

ARTICLE 7

Le présent accord demeurera en vigueur tant que dureront entre les deux gouvernements les obligations d'assistance mutuelle résultant du Traité de l'Atlantique-Nord, signé à Washington, le 4 avril 1949, à moins que les deux gouvernements n'y mettent fin antérieurement de commun accord.

Fait à Bruxelles, le 30 mars 1953, en double exemplaire en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Canada:

MAURICE POPE

Pour la Belgique:

PAUL VAN ZEELAND



CANADA

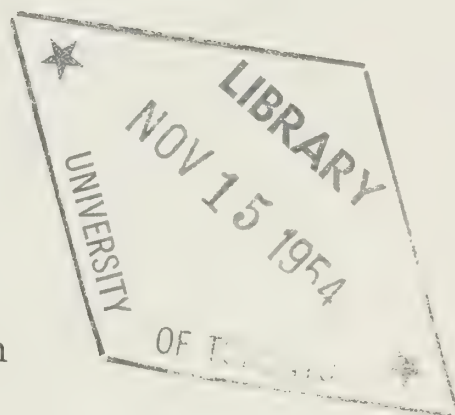
TREATY SERIES 1953 No. 16 RECUEIL DES TRAITÉS

INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION

Signed at Rome December 6, 1951

Canada's Instrument of Ratification
deposited on July 10, 1953

In force for Canada July 10, 1953



CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Signée à Rome le 6 décembre 1951

Instrument de ratification du Canada
déposé le 10 juillet 1953

En vigueur pour le Canada le 10 juillet 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 16 RECUEIL DES TRAITÉS

INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION

Signed at Rome December 6, 1951

Canada's Instrument of Ratification
deposited on July 10, 1953

In force for Canada July 10, 1953

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Signée à Rome le 6 décembre 1951

Instrument de ratification du Canada
déposé le 10 juillet 1953

En vigueur pour le Canada le 10 juillet 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION

PREAMBLE

The contracting Governments, recognizing the usefulness of international co-operation in controlling pests and diseases of plants and plant products and in preventing their introduction and spread across national boundaries, and desiring to ensure close co-ordination of measures directed to these ends, have agreed as follows:

ARTICLE I

Purpose and Responsibility

1. With the purpose of securing common and effective action to prevent the introduction and spread of pests and diseases of plants and plant products and to promote measures for their control, the contracting Governments undertake to adopt the legislative, technical and administrative measures specified in this Convention and in supplementary agreements pursuant to Article III.

2. Each contracting Government shall assume responsibility for the fulfillment within its territories of all requirements under this Convention.

ARTICLE II

Scope

1. For the purposes of this Convention the term "plants" shall comprise living plants and parts thereof, including seeds in so far as the supervision of their importation under Article VI of the Convention or the issue of phytosanitary certificates in respect of them under Articles IV (1), (a), (iv) and V of this Convention may be deemed necessary by contracting Governments; and the term "plant products" shall comprise unmanufactured and milled material of plant origin, including seeds in so far as they are not included in the term "plants."

2. The provisions of this Convention may be deemed by contracting Governments to extend to storage places, containers, conveyances, packing material and accompanying media of all sorts including soil involved in the international transportation of plants and plant products.

3. This Convention shall have particular reference to pests and diseases of importance to international trade.

ARTICLE III

Supplementary Agreements

1. Supplementary agreements applicable to specific regions, to specific pests or diseases, to specific plants and plant products, to specific methods of international transportation of plants and plant products, or otherwise supplementing the provisions of this Convention, may be proposed by the Food and Agriculture Organization of the United Nations (hereinafter referred to as "FAO") on the recommendation of a contracting Government or on its own initiative, to meet special problems of plant protection which need particular attention or action.

2. Any such supplementary agreements shall come into force for each contracting Government after acceptance in accordance with the provisions of the FAO Constitution and Rules of Procedure.

ARTICLE IV

National Organization for Plant Protection

1. Each contracting Government shall make provision, as soon as possible and to the best of its ability, for

(a) an official plant protection organization, with the following main functions:

(i) the inspection of growing plants, of areas under cultivation (including fields, plantations, nurseries, gardens and greenhouses), and of plants and plant products in storage and in transportation, particularly with the object of reporting the existence, outbreak and spread of plant diseases and pests and of controlling those pests and diseases;

(ii) the inspection of consignments of plants and plant products moving in international traffic, and, as far as practicable, the inspection of consignments of other articles or commodities moving in international traffic under conditions where they may act incidentally as carriers of pests and diseases of plants and plant products, and the inspection and supervision of storage and transportation facilities of all kinds involved in international traffic whether of plants and plant products or of other commodities, particularly with the object of preventing the dissemination across national boundaries of pests and diseases of plants and plant products;

(iii) the disinfestation or disinfection of consignments of plants and plant products moving in international traffic, and their containers, storage places, or transportation facilities of all kinds employed;

(iv) the issue of certificates relating to phytosanitary condition and origin of consignments of plants and plant products (hereinafter referred to as “phytosanitary certificates”);

(b) the distribution of information within the country regarding the pests and diseases of plants and plant products and the means of their prevention and control;

(c) research and investigation in the field of plant protection.

2. Each contracting Government shall submit a description of the scope of its national organization for plant protection and of changes in such organization to the Director-General of FAO, who shall circulate such information to all contracting Governments.

ARTICLE V

Phytosanitary Certificates

1. Each contracting Government shall make arrangements for the issue of phytosanitary certificates to accord with the plant protection regulations of other contracting Governments, and in conformity with the following provisions:

(a) Inspection shall be carried out and certificates issued only by or under the authority of technically qualified and duly authorized officers and in such circumstances and with such knowledge and information available to those officers that the authorities of importing countries may accept such certificates with confidence as dependable documents.

(b) Each certificate covering material intended for planting or propagation shall be as worded in the Annex to this Convention and shall include such additional declarations as may be required by the importing country. The model certificate may also be used for other plants or plant products where appropriate and not inconsistent with the requirements of the importing country.

(c) The certificates shall bear no alterations or erasures.

2. Each contracting Government undertakes not to require consignments of plants intended for planting or propagation imported into its territories to be accompanied by phytosanitary certificates inconsistent with the model set out in the Annex to this Convention.

ARTICLE VI

Requirements in Relation to Imports

1. With the aim of preventing the introduction of diseases and pests of plants into their territories, contracting Governments shall have full authority to regulate the entry of plants and plant products, and to this end, may:

(a) prescribe restrictions or requirements concerning the importation of plants or plant products;

(b) prohibit the importation of particular plants or plant products, or of particular consignments of plants or plant products;

(c) inspect or detain particular consignments of plants or plant products;

(d) treat, destroy or refuse entry to particular consignments of plants or plant products, or require such consignments to be treated or destroyed.

2. In order to minimize interference with international trade, each contracting Government undertakes to carry out the provisions referred to in paragraph 1 of this Article in conformity with the following:

(a) Contracting Governments shall not, under their plant protection legislation, take any of the measures specified in paragraph 1 of this Article unless such measures are made necessary by phytosanitary considerations.

(b) If a contracting Government prescribes any restrictions or requirements concerning the importation of plants and plant products into its territories, it shall publish the restrictions or requirements and communicate them immediately to the plant protection services of other contracting Governments and to FAO.

(c) If a contracting Government prohibits, under the provisions of its plant protection legislation, the importation of any plants or plant products, it shall publish its decision with reasons and shall immediately inform the plant protection services of other contracting Governments and FAO.

(d) If a contracting Government requires consignments of particular plants or plant products to be imported only through specified points of entry, such points shall be so selected as not unnecessarily to impede international commerce. The contracting Government shall publish a list of such points of entry and communicate it to the plant protection services of other contracting Governments and to FAO. Such restrictions on points of entry shall not be made unless the plants or plant products concerned are required to be accompa-

nied by phytosanitary certificates or to be submitted to inspection or treatment.

(e) Any inspection by the plant protection service of a contracting Government of consignments of plants offered for importation shall take place as promptly as possible with due regard to the perishability of the plants concerned. If any consignment is found not to conform to the requirements of the plant protection legislation of the importing country, the plant protection service of the exporting country shall be informed. If the consignment is destroyed, in whole or in part, an official report shall be forwarded immediately to the plant protection service of the exporting country.

(f) Contracting Governments shall make provisions which, without endangering their own plant production, will reduce to a minimum the number of cases in which a phytosanitary certificate is required on the entry of plants or plant products not intended for planting, such as cereals, fruits, vegetables and cut flowers.

(g) Contracting Governments may make provision for the importation for purposes of scientific research of plants and plant products and of specimens of plant pests and disease-causing organisms under conditions affording ample precaution against the risk of spreading plant diseases and pests.

3. The measures specified in this Article shall not be applied to goods in transit throughout the territories of contracting Governments unless such measures are necessary for the protection of their own plants.

ARTICLE VII

International Co-operation

The contracting Governments shall co-operate with one another to the fullest practicable extent in achieving the aims of this Convention, in particular as follows:

(a) Each contracting Government agrees to co-operate with FAO in the establishment of a world reporting service on plant diseases and pests,

making full use of the facilities and services of existing organizations for this purpose, and, when this is established, to furnish to FAO periodically the following information:

(i) reports on the occurrence, outbreak and spread of economically important pests and diseases of plants and plant products which may be of immediate or potential danger;

(ii) information on means found to be effective in controlling the pests and diseases of plants and plant products.

(b) Each contracting Government shall, as far as is practicable, participate in any special campaigns for combating particular destructive pests or diseases which may seriously threaten crop production and need international action to meet the emergencies.

ARTICLE VIII

Regional Plant Protection Organization

1. The contracting Governments undertake to co-operate with one another in establishing regional plant protection organizations in appropriate areas.

2. The regional plant protection organizations shall function as the co-ordinating bodies in the areas covered and shall participate in various activities to achieve the objectives of this Convention.

ARTICLE IX

Settlement of Disputes

1. If there is any dispute regarding the interpretation or application of this Convention, or if a contracting Government considers that any action by another contracting Government is in conflict with the obligations of the latter under Articles V and VI of this Convention, especially regarding the basis of prohibiting or restricting the imports of plants or plant products coming from its territories, the Government or Governments concerned may request the Director-General of FAO to appoint a committee to consider the question in dispute.

2. The Director-General of FAO shall thereupon, after consultation with the Governments concerned, appoint a committee of experts which shall include representatives of those Governments. This committee shall consider the question in dispute, taking into account all documents and other forms of evidence submitted by the Governments concerned. This committee shall submit a report to the Director-General of FAO who shall transmit it to the Governments concerned, and to other contracting Governments.

3. The contracting Governments agree that the recommendations of such a committee, while not binding in character, will become the basis for renewed consideration by the Governments concerned of the matter out of which the disagreement arose.

4. The Governments concerned shall share equally the expenses of the experts.

ARTICLE X

Substitution of Prior Agreements

This Convention shall terminate and replace, between contracting Governments, the International Convention respecting measures to be taken against the *Phylloxera vastatrix* of 3 November 1881, the additional Convention signed at Berne on 15 April 1889 and the International Convention for the Protection of Plants signed at Rome on 16 April 1929.

ARTICLE XI

Territorial Application

1. Any Government may at the time of ratification or adherence or at any time thereafter communicate to the Director-General of FAO a declaration that this Convention shall extend to all or any of the territories for the international relations of which it is responsible, and this Convention shall be applicable to all territories specified in the declaration as from the thirtieth day after the receipt of the declaration by the Director-General.

2. Any Government which has communicated

to the Director-General of FAO a declaration in accordance with paragraph 1 of this Article may at any time communicate a further declaration modifying the scope of any former declaration or terminating the application of the provisions of the present Convention in respect of any territory. Such modification or termination shall take effect as from the thirtieth day after the receipt of the declaration by the Director-General.

3. The Director-General of FAO shall inform all signatory and adhering Governments of any declaration received under this Article.

ARTICLE XII

Ratification and Adherence

1. This Convention shall be open for signature by all Governments until 1 May 1952 and shall be ratified at the earliest possible date. The instruments of ratification shall be deposited with the Director-General of FAO, who shall give notice of the date of deposit to each of the signatory Governments.

2. As soon as this Convention has come into force in accordance with Article XIV, it shall be open for adherence by non-signatory Governments. Adherence shall be effected by the deposit of an instrument of adherence with the Director-General of FAO, who shall notify all signatory and adhering Governments.

ARTICLE XIII

Amendment

1. Any proposal by a contracting Government for the amendment of this Convention shall be communicated to the Director-General of FAO.

2. Any proposed amendment of this Convention received by the Director-General of FAO from a contracting Government shall be presented to a regular or special session of the Conference of FAO for approval and, if the amendment involves important technical changes or imposes additional obligations on the contracting Governments, it shall be considered by an advisory committee of

specialists convened by FAO prior to the Conference.

3. Notice of any proposed amendment of this Convention shall be transmitted to the contracting Governments by the Director-General of FAO not later than the time when the agenda of the session of the Conference at which the matter is to be considered is dispatched.

4. Any such proposed amendment of this Convention shall require the approval of the Conference of FAO and shall come into force as from the thirtieth day after acceptance by two-thirds of the contracting Governments. Amendments involving new obligations for contracting Governments, however, shall come into force in respect of each contracting Government only on acceptance by it and as from the thirtieth day after such acceptance.

5. The instruments of acceptance of amendments involving new obligations shall be deposited with the Director-General of FAO, who shall inform all contracting Governments of the receipt of acceptances and the entry into force of amendments.

ARTICLE XIV

Entry into Force

As soon as this Convention has been ratified by three signatory Governments it shall come into force between them. It shall come into force for each Government ratifying or adhering thereafter from the date of deposit of its instrument of ratification or adherence.

ARTICLE XV

Denunciation

1. Any contracting Government may at any time give notice of denunciation of this Convention by notification addressed to the Director-General of FAO. The Director-General shall at once inform all signatory and adhering Governments.

2. Denunciation shall take effect one year from the date of receipt of the notification by the Director-General of FAO.

ANNEX
MODEL PHYTOSANITARY CERTIFICATE

PLANT PROTECTION SERVICE

OF No.

This is to certify
that the plants, parts of plants or plant products described below or representative samples of them were
thoroughly examined on (date) by (name) an authorized officer
of the (service) and were found to the best of his knowledge to be substantially free from
injurious diseases and pests; and that the consignment is believed to conform with the current phytosani-
tary regulations of the importing country both as stated in the additional declaration hereon and otherwise.

Fumigation or disinfection treatment (if required by importing country):

Date Treatment

Duration of exposure Chemical and concentration

Additional declaration

..... 19.....

.....
(SIGNATURE)

.....
(RANK)

(Stamp of the Service)

DESCRIPTION OF THE CONSIGNMENT

Name and address of exporter:

Name and address of consignee:

Number and description of packages:

Distinguishing marks:

Origin (if required by importing country):

Means of conveyance:

Point of entry:

Quantity and name of produce:

Botanical name (if required by importing country):

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VEGETAUX

PRÉAMBULE

Les Parties contractantes, reconnaissant l'utilité d'une coopération internationale dans la lutte contre les maladies et les ennemis des végétaux et des produits végétaux, et particulièrement contre l'introduction et la propagation de ces maladies et ennemis au-delà des frontières nationales, désireuses d'assurer une étroite coordination des mesures visant à ces fins, sont convenues de ce qui suit :

ARTICLE I

Objet et obligations

1. En vue d'assurer une action commune et efficace dans la lutte contre l'introduction et la propagation des maladies et ennemis des végétaux et produits végétaux et en vue de promouvoir l'adoption de mesures à cet effet, les Etats contractants s'engagent à prendre les mesures législatives, techniques et réglementaires spécifiées dans la présente Convention et dans les accords complémentaires adoptés par les Etats contractants en vertu de l'Article III.

2. Chaque Etat contractant s'engage à veiller, sur son territoire, à l'application des mesures prescrites par la présente Convention.

ARTICLE II

Champ d'application

1. Dans la présente Convention, le terme « végétaux » désigne les plantes vivantes et parties de plantes vivantes, y compris les semences dont les Etats contractants jugent nécessaire de contrôler l'importation en vertu de l'article VI de la présente Convention ou de certifier l'état phyto-sanitaire en vertu de l'article IV, paragraphe 1, alinéa (a), sous-alinéa (iv), et de l'article V de la présente

Convention; le terme « produits végétaux » désigne les produits non manufacturés et moulus d'origine végétale, y compris les semences non visées par la définition du terme « végétaux ».

2. Les dispositions de la présente Convention peuvent également s'appliquer, si les Etats contractants le jugent utile, aux entrepôts, récipients, moyens de transport, matériel d'emballage et autres matériaux de tout ordre accompagnant les plantes, tels que la terre, qui interviennent dans le transport international des végétaux et produits végétaux.

3. La présente Convention vise particulièrement les maladies et ennemis des végétaux qui présentent de l'importance dans le commerce international.

ARTICLE III

Accords complémentaires

1. Des accords complémentaires applicables à des régions particulières, à des maladies ou ennemis déterminés, à des végétaux et produits végétaux spécifiés ou à certains modes de transport international des végétaux et produits végétaux, ou des accords complémentaires tendant d'une autre manière à l'application des dispositions de la présente Convention, peuvent être élaborés par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (désignée ci-après sous la dénomination de « FAO »), soit sur la recommandation d'un Etat contractant, soit de sa propre initiative, afin de résoudre, en matière de protection des végétaux, des problèmes spéciaux réclamant une attention ou des solutions particulières.

2. Tout accord complémentaire de cette nature entrera en vigueur, pour chaque Etat contractant, après avoir été accepté conformément aux dispositions de l'Acte constitutif et du Règlement intérieur de la FAO.

ARTICLE IV

Organisation nationale de la protection des végétaux

1. Chaque Etat contractant s'engage à prendre les dispositions nécessaires pour organiser, dans le plus bref délai, et dans la mesure de ses possibilités:

(a) une organisation officielle de la protection des végétaux, principalement chargée:

(i) de l'inspection des végétaux sur pied, des terres cultivées (y compris les champs, les plantations, les pépinières et les serres) et des végétaux et produits végétaux emmagasinés ou en cours de transport, en vue particulièrement de signaler l'existence, l'apparition et la propagation des maladies et ennemis des végétaux et de lutter contre ces maladies et ennemis;

(ii) de l'inspection des envois de végétaux et produits végétaux faisant l'objet d'échanges internationaux, et, dans la mesure du possible, de l'inspection d'autres articles ou produits transportés faisant l'objet d'échanges internationaux dans des conditions telles qu'ils peuvent être occasionnellement les véhicules de maladies et d'ennemis des végétaux, et produits végétaux, de l'inspection et de la surveillance des installations d'emmagasinage et des moyens de transport de tout ordre intervenant dans les échanges internationaux, qu'il s'agisse de végétaux et produits végétaux ou d'autres produits, en vue particulièrement d'empêcher la propagation au-delà des frontières nationales de maladies et ennemis de végétaux et produits végétaux;

(iii) de la désinfestation ou de la désinfection des envois de végétaux et produits végétaux faisant l'objet d'échanges internationaux, ainsi que des récipients, installations d'emmagasinage et moyens de transport de tout ordre qui sont utilisés;

(iv) de la délivrance de certificats concernant l'état phyto-sanitaire et la provenance des envois de végétaux et produits végétaux (désignés ci-après sous la dénomination de « certificats phyto-sanitaires »);

(b) la diffusion, sur le plan national, de renseignements sur les maladies et ennemis des végé-

taux et produits végétaux et des moyens de prévention et de lutte;

(c) la recherche et l'enquête dans le domaine de la protection des végétaux.

2. Chaque Etat contractant présentera au Directeur général de la FAO un rapport décrivant la portée de son organisation nationale pour la protection des végétaux et les modifications qui sont apportées à cette organisation; le Directeur général de la FAO communiquera ce dernier à tous les Etats contractants.

ARTICLE V

Certificats phyto-sanitaires

1. Chaque Etat contractant prendra les dispositions nécessaires pour délivrer des certificats phytosanitaires, conformes tant à la réglementation sur la protection des végétaux en vigueur dans les autres Etats contractants, qu'aux prescriptions suivantes:

(a) Les fonctions de l'inspection des envois et de la délivrance des certificats ne pourront être remplies que par des agents techniquement compétents et dûment autorisés, ou sous leur autorité, agissant dans des conditions et disposant de renseignements de nature à permettre aux autorités des pays importateurs d'accepter lesdits certificats comme des documents dignes de foi.

(b) Les certificats ayant pour objet les végétaux destinés à la plantation ou à la multiplication devront être libellés conformément au modèle reproduit en annexe à la présente Convention, et fournir en outre toute déclaration supplémentaire exigée par les autorités du pays importateur; le modèle de certificat peut être également utilisé, le cas échéant, pour d'autres végétaux et pour les produits végétaux à condition de ne pas contrevenir aux exigences du pays importateur.

(c) Ces certificats ne comportent aucune correction ou suppression.

2. Chaque Etat contractant s'engage à ne pas exiger, pour accompagner les envois de végétaux importés dans son territoire aux fins de plantation ou de multiplication, des certificats phyto-sanitaires

ne répondant pas au modèle reproduit en annexe à la présente Convention.

ARTICLE VI

Dispositions concernant les importations

1. Chaque Etat contractant a toute autorité pour réglementer l'importation des végétaux et des produits végétaux, afin de lutter contre l'introduction des maladies et ennemis des végétaux sur son territoire et, dans ce but, il peut :

(a) imposer des restrictions ou des conditions à l'importation des végétaux ou produits végétaux ;

(b) interdire l'importation de certains végétaux ou produits végétaux ou de certains lots de végétaux ou produits végétaux ;

(c) inspecter ou mettre en quarantaine des envois déterminés de végétaux ou produits végétaux ;

(d) procéder à la désinfection, à la désinfestation ou à la destruction d'envois déterminés de végétaux ou produits végétaux, exiger la désinfection, la désinfestation ou la destruction desdits envois, ou même en interdire l'entrée.

2. Afin d'entraver le moins possible le commerce international, chaque Etat contractant effectuera la surveillance visée au paragraphe 1 du présent article, en se conformant aux dispositions suivantes :

(a) Les Etats contractants ne doivent prendre, en vertu de leur réglementation sur la protection des végétaux, aucune des mesures mentionnées au paragraphe 1 du présent article, à moins que celles-ci ne répondent à des nécessités d'ordre phytosanitaire.

(b) Tout Etat contractant qui impose des restrictions ou des conditions à l'importation des végétaux et produits végétaux dans son territoire doit publier lesdites restrictions ou conditions et les communiquer immédiatement aux services de protection des végétaux des autres Etats contractants et à la FAO.

(c) Tout Etat contractant qui interdit, conformément à sa réglementation sur la protection des végétaux, l'importation de végétaux ou produits végétaux, doit publier sa décision motivée et mettre

immédiatement au courant les services de protection des végétaux des autres Etats contractants et la FAO.

(d) Tout Etat contractant qui limite les points d'entrée pour l'importation de certains végétaux ou produits végétaux doit choisir lesdits points de manière à ne pas entraver sans nécessité le commerce international. L'Etat contractant doit publier une liste de ces derniers et la communiquer aux services de protection des végétaux des autres Etats contractants et à la FAO. Toute restriction de cet ordre ne sera autorisée que si les végétaux ou produits végétaux en cause doivent être accompagnés de certificats phyto-sanitaires ou soumis à une inspection ou à un traitement.

(e) L'inspection, par les services de protection des végétaux d'un Etat contractant, des envois de végétaux destinés à l'importation doit s'effectuer dans le plus bref délai possible, en tenant dûment compte de la nature périssable de ces végétaux. Si un envoi est reconnu non conforme aux conditions exigées par la législation de l'Etat importateur en matière de protection des végétaux, le services de protection des végétaux de l'Etat exportateur doit en être informé. Si la destruction totale ou partielle de l'envoi est effectuée, un procès-verbal officiel doit être transmis sans délai au service de protection des végétaux de l'Etat exportateur.

(f) Les Etats contractants doivent prendre les dispositions nécessaires pour que, tout en assurant la sauvegarde de leur production végétale, soit réduit au minimum le nombre de cas dans lesquels un certificat phyto-sanitaire est exigé à l'importation des végétaux ou produits végétaux non destinés à la plantation, tels que les céréales, fruits, légumes et fleurs coupées.

(g) Les Etats contractants peuvent prendre des dispositions en vue de l'importation, aux fins de recherche scientifique, de végétaux et produits végétaux et d'échantillons d'ennemis et organismes pathogènes des végétaux, en s'assurant pleinement des précautions nécessaires pour empêcher le risque de propagation de ces maladies et ennemis des végétaux.

3. Les dispositions du présent article ne sont pas

applicables au transit à travers le territoire des Etats contractants, à moins qu'elles ne soient nécessaires à la protection des végétaux de ces Etats.

ARTICLE VII

Collaboration internationale

Les Etats contractants collaboreront dans toute la mesure possible à la réalisation des buts de la présente convention, notamment de la manière suivante:

(a) Chaque Etat contractant, tout en utilisant pleinement les possibilités et les services offerts dans ce domaine par les organisations existantes, s'engage à collaborer avec la FAO en vue de l'organisation d'un service mondial de renseignements sur les maladies et ennemis des végétaux et, dès la création de ce dernier, à fournir périodiquement à la FAO les renseignements ci-après:

(i) les rapports concernant la manifestation, l'apparition et la propagation sur son territoire des maladies et ennemis des végétaux présentant une importance du point de vue économique et un danger immédiat ou une possibilité de danger;

(ii) la description de méthodes de lutte contre les maladies et ennemis des végétaux et produits végétaux dont il a éprouvé l'efficacité.

(b) En participant, dans toute la mesure du possible, à toute campagne particulière de lutte contre les maladies ou ennemis des végétaux qui constituent une sérieuse menace pour les récoltes, et dont la gravité exige une action sur le plan international.

ARTICLE VIII

Organisation régionale de la protection des végétaux

1. Les Etats contractants s'engagent à collaborer pour instituer dans les régions appropriées des organisations régionales pour la protection des végétaux.

2. Ces organisations assureront un rôle coordinateur dans les régions de leur compétence et prendront part à différentes activités en vue de réaliser les objectifs de la présente Convention.

ARTICLE IX

Règlement des différends

1. En cas de contestation sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention, ou encore lorsqu'un des Etats contractants considère qu'une action entreprise par un autre Etat contractant est incompatible avec les obligations que lui imposent les articles V et VI de la présente Convention, particulièrement en ce qui concerne les motifs d'une interdiction ou d'une restriction de l'entrée de végétaux ou produits végétaux provenant de son territoire, l'Etat ou les Etats intéressés peuvent demander au Directeur général de la FAO de désigner un comité chargé d'examiner le différend.

2. Dans ce cas, le Directeur général de la FAO, en consultation avec les gouvernements intéressés, désignera un comité d'experts, qui comprendra des représentants desdits gouvernements. Ce comité examinera le différend en tenant compte de tous les documents et éléments probatoires utiles présentés par les Etats intéressés. Le comité soumettra un rapport au Directeur général de la FAO, qui le communiquera aux Etats intéressés et aux autres Etats contractants.

3. Tout en ne reconnaissant pas aux recommandations de ce comité un caractère obligatoire, les Etats contractants conviennent de les prendre pour base de tout nouvel examen, par les Etats intéressés, de la question se trouvant à l'origine de la contestation.

4. Les gouvernements intéressés supporteront une part égale des frais de la mission confiée aux experts.

ARTICLE X

Substitution aux accords antérieurs

La présente Convention met fin et se substitue, dans les relations entre les parties contractantes, à la Convention internationale phylloxérique du 3 novembre 1881, à la Convention additionnelle de Berne du 15 avril 1889 et à la Convention internationale de Rome du 16 avril 1929 sur la protection des végétaux.

ARTICLE XI

Applications territoriales

1. Tout Etat peut, à la date de la ratification ou de l'adhésion ou à tout moment après cette date, communiquer au Directeur général de la FAO une déclaration indiquant que la présente Convention est applicable à tout ou partie des territoires dont il assure la représentation sur le plan international. Cette décision prendra effet trente jours après réception par le Directeur général de la déclaration portant désignation desdits territoires.

2. Tout Etat qui a transmis au Directeur général de la FAO une déclaration, conformément au paragraphe 1 du présent article, peut à tout moment communiquer une nouvelle déclaration modifiant la portée d'une déclaration précédente, ou mettant fin à l'application des dispositions de la présente Convention dans n'importe quel territoire. Cette déclaration prendra effet trente jours après la date de sa réception par le Directeur général.

3. Le Directeur général de la FAO informera tous les Etats signataires ou adhérents des déclarations qu'il aura reçues par application du présent article.

ARTICLE XII

Ratification et adhésion

1. La présente Convention est ouverte à la signature de tous les Etats jusqu'au 1^{er} mai 1952, et sera ratifiée le plus tôt possible. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Directeur général de la FAO qui avisera chaque Etat signataire de la date de ce dépôt.

2. Les Etats qui n'ont pas signé la présente Convention seront admis à y adhérer dès qu'elle sera entrée en vigueur, conformément à l'article XIV. L'adhésion s'effectuera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de la FAO, qui en avisera chacun des Etats signataires et adhérents.

ARTICLE XIII

Amendement

1. Toute proposition d'amendement à la présente Convention introduite par un Etat contractant doit être soumise au Directeur général de la FAO.

2. Toute proposition d'amendement introduite par un Etat contractant et reçue par le Directeur général de la FAO doit être présentée pour approbation à la Conférence de la FAO, réunie en session ordinaire ou spéciale; si l'amendement implique d'importantes modifications d'ordre technique ou impose de nouvelles obligations aux Etats contractants, il sera étudié par un comité consultatif d'experts convoqué par la FAO avant la Conférence.

3. Toute proposition d'amendement sera notifiée aux Etats contractants par le Directeur général de la FAO, au plus tard à la date de l'envoi de l'ordre du jour de la session de la Conférence où doit être examinée cette proposition.

4. Toute proposition d'amendement doit être adoptée par la Conférence de la FAO, et prend effet à compter du trentième jour qui suit son acceptation par les deux tiers des Etats contractants. Toutefois les amendements qui impliquent de nouvelles obligations à la charge des Etats contractants ne prennent effet, pour tout Etat contractant, qu'après avoir été acceptés par lui et à compter du trentième jour qui suit cette acceptation.

5. Les instruments d'acceptation des amendements qui impliquent de nouvelles obligations doivent être déposés auprès du Directeur général de la FAO, qui informera tous les Etats contractants de la réception desdits instruments et de l'entrée en vigueur desdits amendements.

ARTICLE XIV

Entrée en vigueur

La présente Convention entrera en vigueur entre les parties lorsque trois Etats signataires l'auront ratifiée. Elle entrera en vigueur pour les autres Etats à la date du dépôt de leur instrument de ratification ou d'adhésion.

ARTICLE XV

Dénonciations

1. Chacun des Etats contractants peut à tout moment faire connaître qu'il dénonce la présente Convention par notification adressée au Directeur

général de la FAO. Le Directeur général en informera immédiatement tous les Etats signataires ou adhérents.

2. La dénonciation ne produira ses effets qu'un an après la date de réception de la notification par le Directeur général de la FAO.

ANNEXE

CERTIFICAT PHYTO-SANITAIRE, MODÈLE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

DE

N°

Il est certifié

que les végétaux, parties de végétaux ou produits végétaux décrits ci-dessous ont été minutieusement examinés, en totalité ou sur échantillon représentatif le (date) par (nom) agent autorisé du (service) et sont, à sa connaissance, jugés pratiquement indemnes d'ennemis et maladies dangereux des cultures; et que l'envoi est estimé conforme aux réglementations phytosanitaires actuellement en vigueur dans le pays importateur, ainsi qu'il est spécifié dans la déclaration supplémentaire ci-après ou par ailleurs.

Fumigation ou désinfection (à remplir sur la demande du pays importateur):

Date Traitement

Durée du traitement Produit chimique utilisé et concentration

Déclaration supplémentaire

Fait à le 19

(SIGNATURE)

(FONCTION)

(Cachet du Service)

DESCRIPTION DE L'ENVOI

Nom, prénom et adresse de l'expéditeur:

Nom, prénom et adresse du destinataire:

Nombre et nature des colis:

Marque des colis:

Provenance (sur la demande du pays importateur):

Moyen de transport:

Point d'entrée:

Contenu de l'envoi:

Nom botanique (sur la demande du pays importateur):

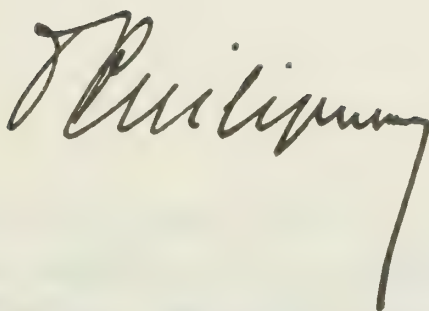
DONE at Rome, Italy, on the sixth day of December, one thousand nine hundred and fifty-one, in a single copy in the English, French and Spanish languages, each of which shall be of equal authenticity. This document shall be deposited in the archives of the Food and Agriculture Organization of the United Nations. Certified copies shall be transmitted by the Director-General of the Food and Agriculture Organization to each signatory and adhering Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention on behalf of their respective Governments on the dates appearing opposite their signatures.

FAIT à Rome, Italie, le six décembre mille neuf cent cinquante et un, en un seul exemplaire en anglais, français et espagnol, chaque texte faisant également foi. Les originaux seront déposés dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Des copies certifiées conformes seront remises par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture à chacun des Etats signataires ou adhérents.

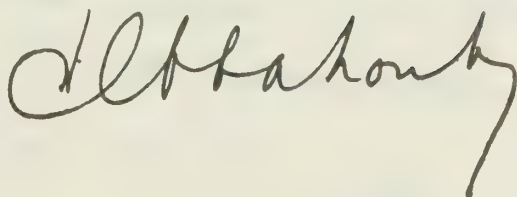
EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention au nom de leurs gouvernements respectifs aux dates indiquées en regard de leurs signatures.

For Austria:
Pour l'Autriche:



6th of December 1951

For the Kingdom of Belgium:
Pour le Royaume de Belgique:



6 décembre 1951.
ad referendum

For Brazil:
Pour le Brésil:

José de Castro
6 de Dezembro de 1951
nd ref.

For Canada:
Pour le Canada:

W. Darton
Dec. 6. 1951
ed ref.

For Ceylon:
Pour le Ceylan:

W. J. Corea

7th December 1951.

For Egypt:
Pour l'Egypte:

*On account of the fact that the Royal
Egyptian Government does not acknowledge
and has not up till now acknowledged the
existence of Israel, my signature to this Convention does not
bind my Government by any means to Israel and has been
affixed with all rights reserved in this connection.*

Mohamed Ali El-Khelany

6.12.51

nd Ref.

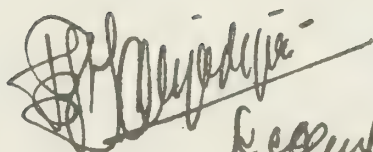
For France:
Pour la France:

André Maye
6 décembre 1951
ad referendum

For India:
Pour l'Inde:

J. N. K. K. K.
30/4/52

For the United States of Indonesia:
Pour les Etats-Unis d'Indonésie:


December 6, 1951

For Ireland:
Pour l'Irlande:

Thomas Walsh.
6th December 1951
ad ref.

For Israel:
Pour Israël:

L. Moshe Hay
6. 12. 1951

For Japan:
Pour le Japon:

R. Yamaguchi
6. 12. 1951

ad. ref.

For Lebanon:
Pour le Liban:

For the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Grand Duché de Luxembourg:

B. Bruck
16 I 52

ad. ref.

For the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Royaume des Pays-Bas:

J. P. Louw ad. ref.
6. 12. 51

For New Zealand:
Pour la Nouvelle-Zélande:

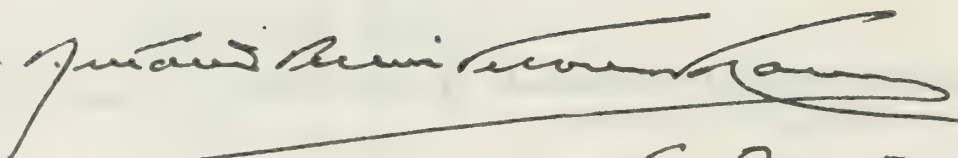
C. J. M. H. H. H.
6. 12. 51.

For Pakistan:
Pour le Pakistan:

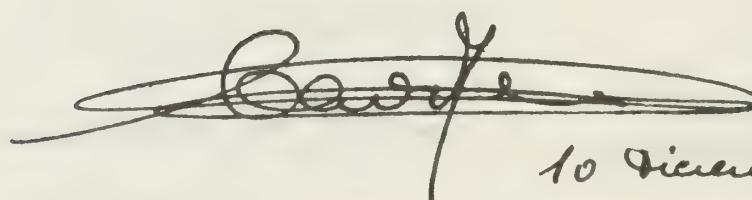
For the Republic of the Philippines:
Pour la République des Philippines:

S. Luyten Subject to Confirmation
12/6/51


For Portugal:
Pour le Portugal:


6 Dec. 51.

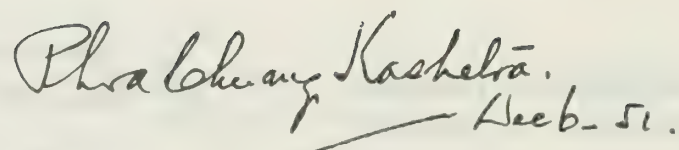
For Spain:
Pour l'Espagne:


10 Diciembre 51.

For Switzerland:
Pour la Suisse:


6 dec. 1951.

For Thailand:
Pour la Thaïlande:


Dec 6-51.

For the Union of South Africa:
Pour l'Union Sud-Africaine:

S. G. de Lwardt.
6th Dec. 1951.

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

P. Cunningham
6.12.51 Ad. Ref.

For the United States of America:
Pour les Etats-Unis d'Amérique:

P. H. Landon ad ref.
6:12 '51

For Viet-Nam:
Pour le Viet-Nam:

For Yugoslavia: Delibor folketa' ad. ref.
Pour la Yougoslavie: 6. Dec. 57.

For Cuba: Carlos Martini ad. ref.
Pour 6. Dec. 1957

For Denmark: P. Borchsenius ad. ref.
Pour 6. Dec. 1957

For El Salvador: Rodolfo Schimberg. ad. ref.
Pour 6 Dec. 1957

For
Pour

Sweden

Johan Dethlefsen
11. Dec. 1951.

For
Pour

1. Thore

Anvaritne Janfuri ad ref.
2 febr 1952

For
Pour

Ecuador -

Ad referentium
Thore
12 Margo 1952.

For
Pour

Chile

L. Campo R.
3 - April 1952

For
Pour

Guatemala *Florencia* Ad-referendum
23 Avril, 1952. —

For
Pour

Costa Rica *Teodoro B. Castro* Ad-Referendum
28 Avril 1952

For
Pour

Colombia, *Emilio Uribe*
Embajador de Colombia
29 Avril de 1952

For
Pour

La République fédérale d'Allemagne (ad referendum)
Heinrich Mehlmann
Ambassadeur d'Allemagne, 30 Avril 52.

For The Government of the Commonwealth of Australia
Pour

C. W. Bellamy
30th April 1952

For
Pour

Uruguay. Pracchano (Ad Reverendum
Rector, 30th April 1952.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 17 RECUEIL DES TRAITÉS

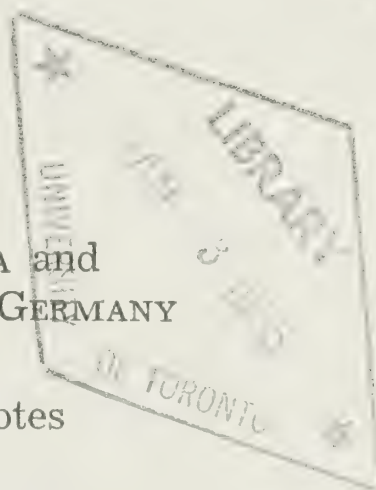
LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Agreement between CANADA and
the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Effected by Exchange of Notes

Signed at Bonn October 30, 1953

In force November 1, 1953



CAIE A10
-53717

ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRES CIVILES ET COMMERCIALES

Accord entre le CANADA et
la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Bonn le 30 octobre 1953

En vigueur le 1^{er} novembre 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 17 RECUEIL DES TRAITÉS

LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Agreement between CANADA and
the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Effected by Exchange of Notes

Signed at Bonn October 30, 1953

In force November 1, 1953

ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRES CIVILES ET COMMERCIALES

Accord entre le CANADA et
la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Bonn le 30 octobre 1953

En vigueur le 1^{er} novembre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

SUMMARY

	PAGE
I. Note dated October 30, 1953, from the Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany to the Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany	4
II. Note dated October 30, 1953, from the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany to the Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany	5
English translation of German Note	5
French translation of Canadian Note	6
French translation of German Note	7

SOMMAIRE

	PAGE
I. Note, en date du 30 octobre 1953, adressée par l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne au Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne	4
II. Note, en date du 30 octobre 1953, adressée par le Sous-Secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne à l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne	5
Traduction anglaise de la Note allemande	5
Traduction française de la Note canadienne ..	6
Traduction française de la Note allemande:.....	7

EXCHANGE OF NOTES (OCTOBER 30, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONSTITUTING AN AGREEMENT GIVING
EFFECT TO THE CONVENTION BETWEEN HIS MAJESTY AND THE PRESIDENT
OF THE GERMAN REICH REGARDING LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL
AND COMMERCIAL MATTERS SIGNED AT LONDON, MARCH 20, 1928.

I

*The Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany to the Minister
for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany*

CANADIAN EMBASSY

BONN, October 30, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to recent discussions between representatives of the Ministry and of the Canadian Embassy concerning the Convention on Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters concluded between the United Kingdom and Germany on March 20, 1928*. The accession of Canada to this Convention in accordance with the provisions of Article 18a was modified by Her Britannic Majesty's Chargé d'Affaires on July 1, 1935. The accession came into effect on August 1, 1935.

Acting upon instructions from my Government I have the honour to propose that from November 1, 1953 effect, as between Canada and the Federal Republic of Germany, shall be given to the aforesaid Convention without modification. This Convention shall apply also to Land Berlin.

The authorities in the various Provinces and Territories of Canada to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted and the language in which communications and translations should be made are as follows:—

<i>Province or Territory</i>	<i>Authority</i>	<i>Language</i>
Ontario	Attorney General	English
Quebec	Attorney General	English or French
Nova Scotia	Attorney General	English
Prince Edward Island	Attorney General	English
New Brunswick	Attorney General	English
British Columbia	Attorney General	English
Manitoba	Attorney General	English
Saskatchewan	Attorney General	English
Alberta	Attorney General	English
Newfoundland	Attorney General	English
North West Territories	Commissioner of the N.W.T.	English
Yukon Territory	Commissioner of the Yukon Territory	English

If the Government of the Federal Republic of Germany is agreeable to the foregoing proposals, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply to that effect should constitute an agreement between our two Governments to give effect from November 1, 1953 to the Convention of March 20, 1928.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

T. C. DAVIS.

* Treaty Series 1935, No. 11.

II

The Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany to the Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany

DES STAATSSSEKRETÄR DES AUSWÄTIGEN AMTES

512-00/40 (ZV) V 7762/53

Bonn, den 30. Oktober 1953.

HERR BOTSCHAFTER,

Ich beehre mich, den Empfang Ihres an den Herrn Bundesminister des Auswärtigen gerichteten Schreibens vom heutigen Tage zu bestätigen.

Im Namen der Bundesregierung erkläre ich Ihrem Vorschlage gemäss mein Einverständnis mit der Inkraftsetzung des deutschbritischen Abkommens über den Rechtsverkehr vom 20. März 1928 (Reichsgesetzblatt II Seite 623) im Verhältnis zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Kanada.

Gern benutze ich auch diesen Anlass, um Ihnen, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

HALLSTEIN.

(Translation)

II

THE UNDER-SECRETARY OF THE FOREIGN OFFICE

Bonn, October 30, 1953.

Mr. Ambassador,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date addressed to the Federal Minister for External Affairs.

On behalf of the Federal Government I wish to state my agreement to your suggestions concerning the putting into force of the German-British Agreement on legal proceedings as of March 20, 1928 (Official Gazette of the Reich No. II, Page 623) as between the Federal Republic of Germany and Canada.

I am pleased, Excellency, to avail myself of this opportunity to express the renewed assurances of my highest consideration.

HALLSTEIN.

ÉCHANGE DE NOTES (30 OCTOBRE 1953) ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONSTITUANT UN ACCORD METTANT EN ŒUVRE LA CONVENTION ENTRE SA MAJESTÉ ET LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND RELATIVE AUX ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRES CIVILES ET COMMERCIALES SIGNÉE À LONDRES LE 20 MARS 1928.

I

L'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne au Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne.

AMBASSADE DU CANADA

BONN, le 30 octobre 1953.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions qui ont eu lieu récemment entre représentants du Ministère des Affaires étrangères et de l'Ambassade du Canada au sujet de la Convention relative aux actes de procédure en matières civiles et commerciales, conclue le 20 mars 1928 par le Royaume-Uni et l'Allemagne*. L'accession du Canada à cette Convention en conformité des dispositions de l'Article 18a fut notifiée le 1^{er} juillet 1935 par le Chargé d'affaires de Sa Majesté Britannique. L'accession entra en vigueur le 1^{er} août 1935.

Sur les instructions de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer qu'à compter du 1^{er} novembre 1953 la Convention précitée soit en vigueur sans modification entre le Canada et la République Fédérale d'Allemagne et qu'elle s'applique aussi au land de Berlin.

Les autorités des diverses provinces et territoires du Canada auxquelles doivent être transmises les demandes de services ou de dépositions, et la langue dans laquelle doivent être faites les communications et traductions, sont les suivantes:—

<i>Province ou Territoire</i>	<i>Autorité</i>	<i>Langue</i>
Ontario	Procureur Général	Anglais
Québec	Procureur Général	Anglais ou français
Nouvelle-Écosse	Procureur Général	Anglais
Île du Prince-Édouard	Procureur Général	Anglais
Nouveau-Brunswick	Procureur Général	Anglais
Colombie-Britannique	Procureur Général	Anglais
Manitoba	Procureur Général	Anglais
Saskatchewan	Procureur Général	Anglais
Alberta	Procureur Général	Anglais
Terre-Neuve	Procureur Général	Anglais
Territoire du Nord-Ouest	Commissaire des Territoires du Nord-Ouest	Anglais
Territoire du Yukon	Commissaire du Territoire du Yukon	Anglais

Si le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne agréé les propositions qui précèdent, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence constituent un accord entre nos deux Gouvernements mettant en vigueur à compter du 1^{er} novembre 1953 la Convention du 20 mars 1928.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

T. C. DAVIS.

* Recueil des Traités 1935, n° 11.

(Traduction)

II

Le Sous-Secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne à l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne.

LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

BONN, le 30 octobre 1953.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour adressée à monsieur le ministre fédéral des Affaires extérieures.

Au nom du Gouvernement fédéral, j'ai le plaisir de donner mon agrément à vos propositions concernant la mise en vigueur de la Convention germano-britannique relative aux actes de procédure en matières civiles et commerciales à compter du 20 mars 1928 (Gazette Officielle du Reich n° II, Page 623) entre la République Fédérale d'Allemagne et le Canada.

Je saisis cette occasion, monsieur l'Ambassadeur, pour vous exprimer les assurances renouvelées de ma très haute considération.

HALLSTEIN.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 18 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA10
-53718

ESTABLISHMENT OF A JOINT
CANADA-UNITED STATES COMMITTEE
ON TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effectuated by Exchange of Notes

Signed at Washington, November 12, 1953

In force November 12, 1953

CRÉATION D'UN COMITÉ
CANADO-AMÉRICAIN POUR LE
COMMERCE ET LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Washington le 12 novembre 1953

En vigueur le 12 novembre 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 18 RECUEIL DES TRAITÉS

ESTABLISHMENT OF A JOINT
CANADA-UNITED STATES COMMITTEE
ON TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Washington, November 12, 1953

In force November 12, 1953

CRÉATION D'UN COMITÉ
CANADO-AMÉRICAIN POUR LE
COMMERCE ET LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes

Signées à Washington le 12 novembre 1953

En vigueur le 12 novembre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

EXCHANGE OF NOTES (NOVEMBER 12, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
UNITED STATES OF AMERICA CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR THE
ESTABLISHMENT OF A JOINT CANADA-UNITED STATES COMMITTEE ON
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

I

*The Canadian Ambassador to the United States of America to the Secretary
of State of the United States of America*

CANADIAN EMBASSY

WASHINGTON, D.C.

No. 821

November 12, 1953.

SIR,

I have the honour to refer to recent conversations between representatives of our two Governments concerning the establishment of a joint economic committee. These discussions revealed a desire on the part of both Governments to make arrangements for periodic consultation between their respective Cabinet members having major responsibility for economic policy.

I have the honour to propose, therefore, that our two Governments agree:

- (a) That there shall be established a Joint United States-Canadian Committee on Trade and Economic Affairs to consist,
 - for CANADA, of the Secretary of State for External Affairs and the Ministers of Finance, Trade and Commerce, and either the Minister of Agriculture or the Minister of Fisheries, as appropriate, and
 - for the UNITED STATES OF AMERICA, of the Secretaries of State, the Treasury, Agriculture, and Commerce,together with such other officials of Cabinet rank as either Government may designate from time to time, as the need arises;
- (b) That the Committee's functions shall be:
 - (1) To consider matters affecting the harmonious economic relations between the two countries;
 - (2) In particular, to exchange information and views on matters which might adversely affect the high level of mutually profitable trade which has been built up;
 - (3) To report to the respective Governments on such discussions in order that consideration may be given to measures deemed appropriate and necessary to improve economic relations and to encourage the flow of trade;
- (c) That the Committee shall meet once a year or more often, as may be considered necessary by the two Governments;
- (d) That the Committee shall meet alternately in Washington and Ottawa, the Chairman to be a Canadian member when the meetings are held in Canada, and a United States member when meetings are held in the United States.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (12 NOVEMBRE 1953) ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONSTITUANT UN ACCORD PORTANT CRÉATION D'UN COMITÉ CANADO-AMÉRICAIN POUR LE COMMERCE ET LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

I

L'Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

AMBASSADE DU CANADA

N° 821.

WASHINGTON, le 12 novembre 1953.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de me référer aux conversations intervenues récemment entre représentants de nos deux Gouvernements au sujet de la création d'un comité économique conjoint. Il ressort de ces conversations que les deux Gouvernements désirent prendre les dispositions nécessaires pour que les membres de leurs Cabinets respectifs dont relève l'orientation de la politique économique puissent procéder à des consultations périodiques.

J'ai donc l'honneur de proposer que nos deux Gouvernements conviennent de ce qui suit:

- a) Il sera créé un Comité canado-américain pour le commerce et les affaires économiques se composant,

pour le CANADA, du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures ainsi que des Ministres des Finances, du Commerce et, soit du Ministre de l'Agriculture soit du Ministre des Pêcheries; et, pour les ÉTATS-UNIS, du Secrétaire d'État, ainsi que des Ministres des Finances, de l'Agriculture et du Commerce;

avec les autres personnalités officielles de rang ministériel que l'un ou l'autre Gouvernement pourra désigner, le cas échéant.

- b) Les fonctions du Comité consisteront à:

(1) Étudier les questions influant sur les relations économiques harmonieuses entre les deux pays;

(2) En particulier, échanger des renseignements et des points de vue sur les questions susceptibles d'influer défavorablement sur le haut niveau d'échanges commerciaux profitables qui a été atteint entre les deux pays;

(3) Faire des rapports aux Gouvernements respectifs sur les conversations en question afin que puissent être étudiées les mesures jugées appropriées et nécessaires pour améliorer les relations économiques et favoriser le courant des échanges commerciaux;

- c) Le Comité se réunira une fois par année ou plus souvent, selon que les deux Gouvernements le jugeront nécessaires;

- d) Le Comité se réunira alternativement à Washington et à Ottawa, le Président étant l'un des membres canadiens lorsque la réunion aura lieu au Canada, et l'un des membres américains lorsque la réunion aura lieu aux États-Unis.

If the Government of the United States is agreeable to the foregoing proposals, I suggest that the present Note and your reply to that effect should constitute an agreement between our two Governments which shall take effect this day and shall remain in force until such time as either Government shall have given notice in writing of its desire to terminate the agreement.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

A. D. P. HEENEY

II

*The Secretary of State of the United States of America to the Canadian
Ambassador to the United States of America*

DEPARTMENT OF STATE

WASHINGTON, November 12, 1953

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your note No. 821 of November 12, 1953, in which you made proposals for the establishment of a Joint United States-Canadian Committee on Trade and Economic Affairs.

I have the Honour to inform you that the Government of the United States concurs in these proposals and agrees that your note and the present reply should constitute an agreement between our two Governments which shall take effect this day and which shall remain in force until such time as either Government shall have given notice in writing of its desire to terminate the agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

JOHN FOSTER DULLES

Si le Gouvernement des États-Unis souscrit aux propositions précitées, je suggère que la présente Note et la Note de Votre Excellence à cet effet constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui prendra effet ce jour et restera en vigueur jusqu'à ce que l'un ou l'autre Gouvernement ait notifié à l'autre par écrit son désir de mettre fin à l'accord.

Veillez agréer, Excellence, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

A. D. P. HEENEY.

II

*Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique à l'Ambassadeur du Canada
aux États-Unis d'Amérique*

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON, le 12 novembre, 1953

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de me référer à votre Note en date du 12 novembre 1953, dans laquelle vous formulez certaines propositions tendant à la création d'un Comité canado-américain pour le commerce et les affaires économiques.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement des États-Unis souscrit à ces propositions et consent à ce que votre Note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui prendra effet ce jour et restera en vigueur jusqu'à ce que l'un ou l'autre Gouvernement ait notifié à l'autre par écrit son désir de mettre fin à l'accord.

Veillez agréer, Excellence, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

JOHN FOSTER DULLES

CANADA



TREATY SERIES 1953 No. 19 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 1E A 10
- 53719



VISAS

Agreement between CANADA and
the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Effected by Exchange of Notes

Signed at Bonn April 10 and 15, 1953

In force May 1, 1953

VISAS

Accord entre le CANADA et la
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Bonn les 10 et 15 avril 1953

En vigueur le 1^{er} mai 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 19 RECUEIL DES TRAITÉS

VISAS

Agreement between CANADA and
the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Effected by Exchange of Notes

Signed at Bonn April 10 and 15, 1953

In force May 1, 1953

VISAS

Accord entre le CANADA et la
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Bonn les 10 et 15 avril 1953

En vigueur le 1^{er} mai 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

SUMMARY

	PAGE
I Note dated April 10, 1953 from the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany to the Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany	4
II Note dated April 15, 1953, from the Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany to the Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany	5
English translation of German Note	6
French translation of German Note	6
French translation of Canadian Note	7

SOMMAIRE

	PAGE
I Note, en date du 10 avril 1953, adressée par le Sous-Secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne à l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne	4
II Note, en date du 15 avril 1953, adressée par l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne au Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne	5
Traduction anglaise de la Note allemande	6
Traduction française de la Note allemande	6
Traduction française de la Note canadienne	7

EXCHANGE OF NOTES (APRIL 10 AND 15, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONSTITUTING AN AGREEMENT
REGARDING VISA REQUIREMENTS FOR NON IMMIGRANT TRAVELLERS
OF THE TWO COUNTRIES

I

*The Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Federal Republic
of Germany to the Canadian Ambassador to the Federal
Republic of Germany*

DER STAATSEKRETÄR
DES AUSWÄRTIGEN AMTS
524-10/I/40—53 125/53

BONN, den 10 April 1953.

HERR BOTSCHAFTER,

Im Anschluss an mein Schreiben vom 31. 3. 1953 beehre ich mich, den Abschluss des Sichtvermerksabkommens zu bestätigen, welches am 1. Mai 1953 in Kraft treten wird und folgenden Wortlaut hat:

1. Deutsche, die als bona fide Nicht-Einwanderer nach Kanada zu reisen wuenschen und sich im Besitz gueltiger Paesse der Bundesrepublik Deutschland befinden, werden in kuerzester Frist von den zustaeendigen kanadischen Behoerden in der Bundesrepublik Deutschland gebuehrenfreie Sichtvermerke erhalten, die fuer eine unbegrenzte Anzahl von Einreisen nach Kanada waehrend eines Zeitraumes von 12 Monaten, gerechnet vom Tage der Ausstellung dieses Visums, gelten,

2. Kanadische Staatsangehoerige, die als bona fide Nichteinwanderer in die Bundesrepublik Deutschland einzureisen wuenschen und die im Besitz gueltiger Paesse ihres Heimatstaates sind, duerfen die Bundesrepublik Deutschland fuer einen Zeitraum, der jeweils drei aufeinanderfolgende Monate nicht ueberschreitet, besuchen, ohne vorher einen deutschen Sichtvermerk erwirkt zu haben. Ebenso werden kanadische Staatsangehoerige, die sich in der Bundesrepublik aufhalten, bei Reisen vom Ausreise—oder Ausreiseund Wiedereinreisesichtvermerkszwang befreit.

3. Es besteht Einverstaendnis darueber, dass dieseregulungen unbeschadet der Einwanderungsgesetze und Einwanderungsvorschriften in Kanada und in der Bundesrepublik Deutschland gelten und dass sie kanadische Staatsangehoerige und Deutsche, die in das Bundesgebiet beziehungsweise nach Kanada reisen, nicht von der Beachtung der geltenden Gesetze und anderer Vorschriften des betreffender Landes ueber Einreise, Aufenthalt (voruebergehend oder staendig), Arbeitsaufnahme oder freie Berufsausuebung von Auslaendern befreien. Die zustaeendigen Behoerden beider Staaten behalten sich das Recht vor, die Erlaubnis zur Einreise oder zur Landung solcher Personen zu verweigern, die die Voraussetzungen dieser Gesetze und Vorschriften nicht erfuellen eder deren Gegenwart als eine Gefahr fuer die oeffentliche Ordnung angesehen werden koennte.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung!

HALLSTEIN

II

*The Canadian Ambassador to the Federal Republic of Germany
to the Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany*

CANADIAN EMBASSY

BONN, April 15, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of Under-Secretary of State Professor Hallstein's letter of April 10, 1953 and should like to confirm the conclusion of the Visa Modification Agreement between Canada and the Federal Republic of Germany, coming into effect on May 1, 1953 and having the following text:

1. Citizen of the Federal Republic of Germany, who wish to proceed to Canada as bona fide non-immigrants and who are in possession of valid national passports, shall receive, with minimum delay, from the competent Canadian authorities in the Federal Republic of Germany, visas, free of charge, valid for an unlimited number of entries to Canada during a period of twelve months from the date of issue of such visas.

2. Canadian citizens, who wish to proceed to the Federal Republic of Germany as bona fide non-immigrants and who are in possession of valid national passports, may, without previously obtaining a German visa, visit the Federal Republic of Germany for periods each not exceeding three consecutive months. Similarly, Canadian citizens residing in the Federal Republic of Germany shall be exempted, when travelling, from all exit visa or exit and return visa requirements.

3. It is understood that the foregoing provisions do not affect the immigration laws and regulations in force in Canada and in the Federal Republic of Germany and do not exempt the Canadian citizens and citizens of the Federal Republic of Germany, proceeding respectively to the Federal Republic of Germany and to Canada, from the necessity of complying with the laws and regulations of the country concerned regarding entry, residence (temporary or permanent) and employment or occupation of foreigners. The competent authorities of both countries reserve the right to refuse leave to enter or land to persons who are unable to comply with these laws and regulations and to those whose presence might be considered a danger to public order.

Accept, Excellency, the expression of my highest consideration.

T. C. DAVIS

I

(Translation)

THE UNDER-SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS

524-10/I/40-V-53 125/53

Bonn, April 10, 1953

MR. AMBASSADOR,

Pursuant to my letter of March 31 I have the honour to acknowledge the conclusion of the visa modification agreement which will become effective on May 1st, 1953, and which reads as follows:

(See Note II April 15, 1953—"(1) Citizens of the Federal Republic of Germany.....public order".

Accept, Mr. Ambassador, the expression of my highest consideration.

HALLSTEIN

1953. N° 19.

I

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (10 ET 15 AVRIL 1953) ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONSTITUANT UN ACCORD SUR LES CONDITIONS À REMPLIR PAR LES VOYAGEURS NON IMMIGRANTS DES DEUX PAYS POUR L'OBTENTION DE VISAS

Le Sous-Secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne à l'Ambassadeur du Canada près la République Fédérale d'Allemagne

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

524-10/I/40-V-53 125/53

Bonn, le 10 avril 1953

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Comme suite à ma lettre du 31 mars, j'ai l'honneur de reconnaître la conclusion de l'accord modifiant les règles relatives aux visas, qui entrera en vigueur le 1^{er} mai 1953 et dont le texte suit:

(Voir note du 15 avril 1953 "1) Tout sujet de la République Fédérale d'Allemagne.....l'ordre public".)

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma très haute considération.

HALLSTEIN

(Traduction)

II

*L'Ambassadeur du Canada près de la République Fédérale d'Allemagne
au Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne*

AMBASSADE DU CANADA

BONN, le 15 avril 1953.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre du 10 avril 1953 du Sous-Secrétaire d'État, Monsieur le Professeur Hallstein, et de vous confirmer que l'Accord modifiant les règles relatives aux visas a été conclu par le Canada et la République Fédérale d'Allemagne et entrera en vigueur le 1^{er} mai 1953. Le texte de l'Accord s'établit ainsi:

1. Tout sujet de la République Fédérale d'Allemagne qui désirera se rendre au Canada à titre de voyageur non immigrant de bonne foi et qui sera titulaire d'un passeport national valable recevra dans un délai minimum, des autorités compétentes canadiennes dans la République Fédérale d'Allemagne, un visa gratuit valable pour un nombre illimité d'entrées au Canada pendant une période de douze mois commençant le jour de la délivrance dudit visa.

2. Tout sujet canadien qui désirera se rendre dans la République Fédérale d'Allemagne à titre de voyageur non immigrant de bonne foi et qui sera titulaire d'un passeport national valable pourra, sans avoir à se procurer auparavant un visa allemand, visiter la République Fédérale d'Allemagne pendant des périodes n'excédant pas trois mois consécutifs chacune. De même, tout citoyen canadien résidant dans la République Fédérale d'Allemagne sera exonéré, lorsqu'il voyagera, de l'application des règles relatives aux visas de sortie ou aux visas de sortie et de retour.

3. Il est entendu que les dispositions qui précèdent ne modifient pas l'application des lois et règlements d'immigration en vigueur au Canada et dans la République Fédérale d'Allemagne et n'exemptent pas les citoyens canadiens et les citoyens de la République Fédérale d'Allemagne, se rendant respectivement dans la République Fédérale d'Allemagne et au Canada, de la nécessité de se conformer aux lois et règlements du pays dont il s'agit concernant l'entrée, le séjour, l'établissement ainsi que l'emploi ou la profession des étrangers. Les autorités compétentes des deux pays se réservent le droit de refuser la permission d'entrer ou de débarquer à toute personne ne pouvant se conformer à ces lois et règlements ainsi qu'à toute personne dont la présence pourrait être considérée comme une menace pour l'ordre public.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

T. C. DAVIS



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 20 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 1E A 10
53 T 20

HAINES-FAIRBANKS PIPELINE

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes
Signed at Ottawa, June 30, 1953

In force June 30, 1953

PIPE-LINE DE HAINES À FAIRBANKS

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa le 30 juin 1953

En vigueur le 30 juin 1953





CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 20 RECUEIL DES TRAITÉS

HAINES-FAIRBANKS PIPELINE

Agreement between CANADA
and the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes
Signed at Ottawa, June 30, 1953

In force June 30, 1953

PIPE-LINE DE HAINES À FAIRBANKS

Accord entre le CANADA
et les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes
Signées à Ottawa le 30 juin 1953

En vigueur le 30 juin 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1955.

Price: 25 cents

Price: 25 cents

CONTENTS

	PAGE
I. Note No. 288 dated June 30, 1953, from the Chargé d'affaires ad interim of the United States of America to the Secretary of State for External Affairs	4
Annex	4
II. Note No. D-180 of June 30, from the Secretary of State for External Affairs to the Chargé d'affaires ad interim of the United States of America	10
A. Government of British Columbia Order-in-Council No. 1071 of May 2, 1953	12
B. Canadian Government Order-in-Council P.C. 1953/763 of May 13, 1953	18
C. Letter dated May 16, 1953 from the Canadian Minister of Resources and Development to the Premier of British Columbia	20
III. Note No. 289 dated June 30, 1953, from the Chargé d'affaires ad interim of the United States of America to the Secretary of State for External Affairs	20

SOMMAIRE

	PAGE
I. Note n° 288, en date du 30 juin 1953, adressée par le Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amé- rique au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures ..	5
Annexe	5
II. Note n° D-180, en date du 30 juin 1953, adressée par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amé- rique	11
A. Arrêté en conseil du Gouvernement de la Colombie-Britannique n° 1071 du 2 mai 1953	13
B. Arrêté en conseil du Gouvernement canadien C.P. 1953/763 du 13 mai 1953	19
C. Lettre, en date du 16 mai 1953, adressée par le Ministre fédéral des Ressources et du Dé- veloppement économique au Premier ministre de la Colombie-Britannique	21
III. Note 289, en date du 30 juin 1953, adressée par le Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amé- rique au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures..	21

EXCHANGE OF NOTES (JUNE 30, 1953) BETWEEN CANADA AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONSTITUTING AN AGREEMENT CONCERNING THE INSTALLATION OF AN OIL PIPELINE FROM HAINES TO FAIRBANKS, ALASKA

I

The Chargé d'affaires ad interim of the United States of America to the Secretary of State for External Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 288

OTTAWA, June 30, 1953.

EXCELLENCY:

I have the honour to refer to discussions which have taken place in the Permanent Joint Board on Defense, and subsequently between representatives of our Governments, concerning a proposal for an oil pipeline installation from Haines to Fairbanks, Alaska, passing through northwestern British Columbia and Yukon Territory, to be constructed, owned and operated by the Government of the United States of America in the mutual defense interests of both countries.

Upon instructions from my Government, I propose that the Government of Canada grant permission to the Government of the United States of America to construct, own and operate a pipeline from Haines to Fairbanks, passing through Canada, on the terms and conditions which have been arranged in recent discussions between our Governments, and which are set forth in the annex to this Note.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

DON C. BLISS

ANNEX to Note No. 288, from the Embassy of the United States of America, June 30, 1953.

(In this Annex, unless the context otherwise requires, "Canada" means the Government of Canada, and "United States" means the Government of the United States of America.)

1. *Right-of-Way*

All land or interest in land required for the right-of-way of the pipeline and appurtenances including any pumping stations (hereinafter referred to as the pipeline unless otherwise specified), and for access roads, will be acquired by and remain in the title of Canada. Any expense incurred in the acquisition of such land shall be assumed by Canada. The United States will be granted without charge an easement for the pipeline for such time and upon such conditions as may be agreed pursuant to paragraph 3 of this agreement. The United States shall have free of charge the use of access roads to the pipeline under such reasonable conditions as shall be mutually agreed upon.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (30 JUIN 1953) ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF À L'INSTALLATION
D'UN PIPE-LINE ENTRE HAINES ET FAIRBANKS (ALASKA)

I

*Le Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amérique
au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 288

OTTAWA, le 30 juin 1953

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu au sein de la Commission permanente canado-américaine de défense et, par la suite, entre représentants de nos Gouvernements, à propos du projet d'installation entre Haines et Fairbanks (Alaska) d'un pipe-line qui passerait par le nord-ouest de la Colombie-Britannique et le Territoire du Yukon et qui serait construit par le Gouvernement des États-Unis, lui appartiendrait et serait exploité par lui dans l'intérêt de la défense commune des deux pays.

D'ordre de mon Gouvernement, je propose que le Gouvernement du Canada accorde au Gouvernement des États-Unis d'Amérique la permission de construire, de posséder et d'exploiter un pipe-line de Haines à Fairbanks qui passerait à travers le Canada, selon les modalités définies au cours des entretiens intervenus récemment entre nos Gouvernements et qui sont énoncées à l'Annexe à la présente Note.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

DON C. BLISS

ANNEXE à la Note n° 288 de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique, en date du 30 juin 1953.

(Sauf indication contraire, les mots Canada et États-Unis employés dans la présente Annexe doivent s'entendre respectivement du Gouvernement du Canada et du Gouvernement des États-Unis.)

1. *Emprise*

Tous les terrains ou intérêts fonciers nécessaires pour l'emprise du pipe-line et de ses dépendances y compris toute usine élévatoire (appelés ci-après le pipe-line, sauf indication contraire) et pour les voies d'accès seront acquis par le Canada et resteront sa propriété. Tous frais occasionnés par l'acquisition des terrains seront à la charge du Canada. Il sera établi gratuitement au profit des États-Unis une servitude à l'égard du pipe-line, pour la durée et aux conditions qui pourront être arrêtées d'un commun accord conformément au paragraphe 3 du présent Accord. Les États-Unis jouiront à titre gratuit de l'usage des voies d'accès au pipe-line sous réserve de conditions raisonnables déterminées d'un commun accord.

2. *Plans*

In order to safeguard Canadian interests, the detailed plans, description of the route and access roads, and specifications of the pipeline will require the approval of the appropriate Canadian authorities in advance of construction, and Canadian officials shall have the right of inspection during construction.

3. *Tenure*

It is mutually agreed that the common defense interests of the two countries will require continuance of the pipeline for a minimum period of twenty years. At the expiration of this period, in the event that either Government wishes to discontinue the arrangement, the question of continuing need will be referred to the Permanent Joint Board on Defense. In considering the question of need, the PJBD will take into account the relationship of the pipeline and related facilities to the defense installations in Alaska. Following consideration by the PJBD as provided above, either Government may terminate the arrangement, in which case that Government shall give due consideration in any subsequent operation of the pipeline to the defense needs of the other country.

4. *Title*

Ownership of the pipeline and auxiliary installations shall remain with the United States pending any termination of the arrangement pursuant to paragraph 3, at which time the United States may remove the pipeline from the right-of-way, restoring the right-of-way to its original condition as far as it is practicable and reasonable so to do in the opinion of Canada. Such removal of the pipeline and restoration of the right-of-way shall be completed within two years of the effective date of the termination of the arrangement.

5. *Use of the Pipeline to Meet Canadian Requirements*

The United States will connect the Haines-Fairbanks pipeline to the three-inch Whitehorse-Fairbanks pipeline at a point near Haines Junction. The United States will permit additional connections to be made to both the Haines-Fairbanks and the three-inch pipeline within Canada on reasonable terms and conditions as shall be mutually agreed upon. For the period of operation by the United States of the Haines-Fairbanks pipeline, the United States, if requested by Canada, will continue to operate and maintain the three-inch pipeline between the point of connection referred to above and Whitehorse. In the operation of both the Haines-Fairbanks pipeline, and the three-inch pipeline between the point of connection and Whitehorse, and the storage facilities at Whitehorse the United States undertakes:

- (a) to give assurance of equal consideration to Canadian defense requirements with those of the United States;
- (b) to make available at the request of Canada, on reasonable terms to be mutually agreed upon, the use of these installations to meet Canadian civil needs as military requirements permit.

6. *Understanding regarding Disposition of Title to Rights in Existing Pipelines in Northern British Columbia and Yukon Territory*

Nothing in this agreement shall add to, or subtract from, the existing agreements between Canada and the United States regarding the disposition of existing pipelines (see below) except as provided in paragraphs 5 and 7 of this agreement.

2. Plans

Afin de sauvegarder les intérêts canadiens, les plans détaillés, la topographie de l'emprise et des voies d'accès et le devis descriptif du pipe-line devront recevoir l'approbation des autorités compétentes canadiennes avant la construction, et les fonctionnaires canadiens auront un droit d'inspection pendant la construction.

3. Jouissance

Il est convenu que l'intérêt commun de la défense des deux pays exige le maintien du pipe-line pendant un minimum de vingt ans. Si, au terme de cette période, l'un des deux Gouvernements souhaite mettre fin à l'Accord, la question de savoir si la nécessité du pipe-line subsiste sera soumise à la Commission permanente canado-américaine de défense. Celle-ci, pour déterminer si le besoin subsiste, tiendra compte du rapport entre le pipe-line et les aménagements connexes, d'une part, et les installations de défense de l'Alaska, d'autre part. Après examen de la question par la Commission permanente en conformité de ce qui précède, l'un ou l'autre des deux Gouvernements pourra mettre fin à l'Accord; dans ce cas, ledit Gouvernement tiendra dûment compte, dans toute utilisation subséquente du pipe-line, des besoins de la défense de l'autre pays.

4. Titres

Les États-Unis conserveront la propriété du pipe-line et des aménagements auxiliaires jusqu'au jour où il serait mis fin à l'Accord de la façon prévue à l'alinéa 3. Les États-Unis pourront alors enlever le pipe-line, remettant le terrain dans son état primitif dans la mesure où, de l'avis du Canada, la chose sera possible et raisonnable. L'enlèvement du pipe-line et la remise en état du terrain devront être achevés dans les deux ans du jour où il aura été effectivement mis fin à l'Accord.

5. Usage du pipe-line pour les besoins canadiens

Les États-Unis raccorderont à un point situé près de Haines-Jonction le pipe-line de Haines à Fairbanks au pipe-line de 3 pouces de Whitehorse à Fairbanks et permettront d'autres raccords, en territoire canadien, à l'un comme à l'autre de ces deux pipe-lines selon des conditions raisonnables à déterminer d'un commun accord par les deux Gouvernements. Tant que les États-Unis utiliseront le pipe-line de Haines à Fairbanks, ils continueront, si le Canada le demande, à exploiter et entretenir le pipe-line de 3 pouces entre le point de raccord susmentionné et Whitehorse. Les États-Unis promettent que, dans l'exploitation du pipe-line de Haines à Fairbanks, dans celle du pipe-line de 3 pouces entre le point de raccord et Whitehorse et dans celle des réservoirs d'emmagasinement de Whitehorse,

- a) ils accorderont aux besoins de défense du Canada la même considération qu'à ceux des États-Unis;
- b) ils mettront ces installations à la disposition du Canada à la demande de celui-ci, et à des conditions raisonnables qui seront arrêtées d'un commun accord, pour répondre aux besoins civils du Canada dans la mesure où les exigences militaires le permettront.

6. Entente concernant la cession des droits sur les pipe-lines existants du nord de la Colombie-Britannique et du Territoire du Yukon.

Aucune disposition du présent Accord n'ajoute quoi que se soit aux accords existant déjà entre le Canada et les États-Unis quant à la façon dont il sera disposé des pipe-lines existants (voir ci-dessous) ni ne retranche rien auxdits accords, sauf dans le cadre des dispositions des paragraphes 5 et 7 du présent Accord.

NOTE: Exchange of Notes of June 27 and 29, 1942¹; Exchange of Notes of August 14 and 15, 1942²; Exchange of Notes of June 7, 1944³; Exchange of Notes of February 26, 1945⁴; Exchange of Notes of December 21, 1945 and January 3, 1946⁵.

7. *Disposition of Four-inch Pipeline from Skagway to Whitehorse*

In the event that notice is given by the United States of the termination of operation of the existing four-inch pipeline between Skagway and Whitehorse, the United States will transfer to Canada, if requested by Canada, without compensation, any equity which it may have in that part of the pipeline located in Canada and, to the extent that it lies within the power of the United States, will undertake under such terms and conditions as shall be mutually agreed upon, to make available for the use by Canada that part of the four-inch pipeline from the Canadian border to Skagway as well as the terminal and pumping facilities at that port.

8. *Construction*

(a) Canadian contractors will be extended equal consideration with United States contractors in the awarding of contracts, and Canadian contractors and United States contractors shall have equal consideration in the procurement of materials, equipment and supplies in either Canada or the United States.

(b) Any contractors awarded a contract for construction in Canada will be required to give preference to qualified Canadian labor for such construction in Canada. The rates of pay and working conditions for all labor employed in such construction will be set after consultation with the Canadian Federal Labor Department and will be not less than in accordance with the Canadian Fair Wages and Hours of Labor Act of 1935.

(c) Canadian materials will be used on the Canadian portion of the line as far as possible.

(d) Canadian law (e.g., tax laws, labor laws, workmen's compensation, unemployment insurance, etc.) will apply.

(e) Subject to the agreement of the appropriate Canadian authorities, the United States may be granted permission to use, without charge, timber, gravel, and other construction material on Federal Crown lands; these materials to be used only for construction in Canada.

(f) The United States will be responsible for the satisfactory disposal of any construction camps and materials abandoned in Canada after completion of the pipeline.

(g) Canada will take the necessary steps to facilitate the admission into the territory of Canada of such United States citizens as may be employed on the construction or maintenance of the pipeline, it being understood that the United States will undertake to repatriate at its expense any such persons if the contractors fail to do so.

9. *Maintenance*

Qualified Canadian civilian labor will be used as far as feasible for the maintenance by the United States of the Section of the Haines-Fairbanks pipeline within Canada.

¹Treaty Series 1942, No. 23

²Treaty Series 1942, No. 24

³Treaty Series 1944, No. 16

⁴Treaty Series 1945, No. 3

⁵Treaty Series 1946, No. 1

NOTE: Échange de Notes des 27 et 29 juin 1942¹; Échange des Notes des 14 et 15 août 1942²; Échange de Notes du 7 juin 1944³; Échange de Notes du 26 février 1945⁴; Échange de Notes du 21 décembre 1945 et du 3 janvier 1946⁵.

7. *Manière dont il sera disposé du pipe-line de 4 pouces de Skagway à Whitehorse*

Dans le cas où les États-Unis donneraient avis qu'ils cessent d'exploiter le pipe-line de 4 pouces de Skagway à Whitehorse, ils céderaient au Canada, à la demande de celui-ci et sans indemnisation, tous les droits qu'ils pourraient avoir sur la partie du pipe-line sise au Canada et s'engageraient, dans la mesure de leurs pouvoirs et selon des conditions à définir d'un commun accord, à mettre à la disposition du Canada la partie du pipe-line de 4 pouces située entre la frontière canadienne et Skagway, de même que les installations de terminus et de pompage à ce port.

8. *Construction*

a) Les soumissions des entrepreneurs du Canada recevront la même considération que celles des entrepreneurs des États-Unis; les uns et les autres pourront à conditions égales se procurer leurs matériaux, leur outillage et leurs fournitures soit au Canada soit aux États-Unis.

b) Tout adjudicataire d'un contrat concernant des travaux à exécuter en territoire canadien devra accorder préférence, pour ces travaux, à la main-d'œuvre canadienne qualifiée. Les barèmes de salaires et les conditions de travail de toute la main-d'œuvre employée à ces travaux seront fixés après consultation avec le Ministère fédéral du Travail du Canada et ne devront pas rester en deçà des normes imposées par la Loi canadienne de 1935 sur les justes salaires et les heures de travail.

c) Dans la mesure du possible, on utilisera des matériaux canadiens pour les travaux exécutés en territoire canadien.

d) Les lois canadiennes s'appliqueront (notamment la législation fiscale, ouvrière, celle concernant les accidents du travail, l'assurance-chômage, etc.).

e) Sous réserve du consentement des autorités compétentes canadiennes, les États-Unis pourront être autorisés à utiliser gratuitement du bois, du gravier et d'autres matériaux de construction se trouvant sur les terres fédérales de la Couronne, pourvu que ces matériaux ne servent qu'à des travaux de construction exécutés au Canada.

f) Il incombera aux États-Unis de disposer d'une façon satisfaisante de tous bâtiments et matériaux abandonnés au Canada une fois terminée la construction du pipe-line.

g) Le Canada prendra les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée au pays des ressortissants américains qui pourraient être employés à la construction ou à l'entretien du pipe-line; il est toutefois entendu que les États-Unis s'engagent à supporter à cet égard tous les frais de rapatriement à défaut par les entrepreneurs de le faire eux-mêmes.

9. *Entretien*

Pour l'entretien de la section canadienne du pipe-line de Haines à Fairbanks, les États-Unis emploieront dans la mesure du possible des civils canadiens qualifiés.

¹Recueil des Traités 1942, n° 23

²Recueil des Traités 1942, n° 24

³Recueil des Traités 1944, n° 16

⁴Recueil des Traités 1945, n° 3

⁵Recueil des Traités 1946, n° 1

10. *Non-transferability of Rights*

Rights granted by Canada under this agreement are granted to the United States and may not be transferred or alienated by the United States to any person or corporation without the express consent of Canada in advance in writing.

11. *Supplementary Arrangements and Administrative Agreements*

Supplementary arrangements or administrative agreements between authorized agencies of the two Governments may be made from time to time for the purpose of carrying out the intent of this agreement.

12. *Telephone and Telegraph Facilities*

This agreement contemplates that communications facilities may be erected, operated and maintained at the expense of the United States, located within or reasonably near the right-of-way, under terms and conditions to be mutually agreed, for use solely in the construction and operation of the pipeline.

13. *Claims*

The United States undertakes to make reasonable provision for the disposition of claims and for the satisfaction of any proper claims arising out of damage or injury to persons or property occurring in the territory of Canada in the course of, or in connection with, the construction, maintenance or operation by the United States of the pipeline or of any of the works herein provided for.

II

*The Secretary of State for External Affairs to the
Chargé d'affaires ad interim of the United States of America*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

No. D-180

OTTAWA, June 30, 1953

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 288 of June 30, 1953, proposing certain conditions which should govern the installation on Canadian territory of a section of an oil pipeline from Haines to Fairbanks, Alaska, passing through northwestern British Columbia and the Yukon Territory, to be constructed, owned, and operated by the Government of the United States of America in the mutual defence interest of both countries.

I am pleased to inform you that my Government approves the United States proposal for constructing the pipeline on the terms and conditions annexed to your Note, and the granting, for this purpose, of an easement for the pipeline through Canadian territory. To facilitate the carrying out of this proposal, the Government of British Columbia, by Order-in-Council No. 1071 of May 2, 1953 (copy of which is attached), has made available by transfer to the Government of Canada the administration and control of the land required for the right-of-way of the pipeline through that Province. The Canadian Government, for its part, has approved, by Order-in-Council No. P.C. 1953/763 of May 13, 1953 (a copy of which is attached), the transfer of administration and control of this land subject to the conditions stipulated

10. *Inaliénabilité des droits*

Les droits accordés par le Canada aux États-Unis en vertu du présent Accord ne peuvent être aliénés ou transportés à des tiers, personnes physiques ou morales, sans le consentement formel du Canada préalablement donné par écrit.

11. *Arrangements supplémentaires et accords administratifs*

Les services autorisés des deux Gouvernements pourront à l'occasion conclure des arrangements supplémentaires ou des accords administratifs en vue d'atteindre les buts envisagés par le présent Accord.

12. *Services téléphoniques et télégraphiques*

Sous réserve de conditions à fixer d'un commun accord, les États-Unis doivent pouvoir ériger, utiliser et entretenir à leurs frais, sur l'emprise même ou dans son voisinage raisonnablement immédiat, des services de communication devant être utilisés uniquement pour la construction et à l'exploitation du pipe-line.

13. *Réclamations*

Les États-Unis s'engagent à prendre toutes les dispositions raisonnablement nécessaires pour qu'il soit donné suite aux réclamations et qu'il soit fait droit à toute réclamation fondée résultant de blessures aux personnes ou de dommages à la propriété subis en territoire canadien au cours ou en conséquence de la construction, de l'entretien ou de l'exploitation par les États-Unis du pipe-line ou de tout ouvrage prévu par les présentes.

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
au Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

N° D-180

OTTAWA, le 30 juin 1953

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la Note n° 288, en date du 30 juin, par laquelle vous proposez certaines conditions devant régir l'installation en territoire canadien, de Haines à Fairbanks (Alaska), en passant par le nord-ouest de la Colombie-Britannique et par le Territoire du Yukon, d'une section d'un pipe-line à pétrole qui serait construit et utilisé par les États-Unis dans l'intérêt de la défense commune des deux pays et qui appartiendra aux États-Unis.

Je suis heureux de vous faire savoir que mon Gouvernement approuve la proposition des États-Unis en vertu de laquelle ceux-ci construiraient le pipe-line conformément aux conditions annexées à votre note et obtiendraient à cette fin le bénéfice d'une servitude en territoire canadien pour le passage du pipe-line. Afin de faciliter la mise en œuvre de cette proposition, le Gouvernement de la Colombie-Britannique a pris le 2 mai 1953 l'arrêté en conseil n° 1071 (dont copie ci-jointe), par lequel il remettait par transport au Gouvernement fédéral du Canada l'administration et le contrôle des terrains requis pour l'emprise du pipe-line dans cette province. Le Gouvernement du Canada, de son côté, a approuvé par l'arrêté en conseil n° C.P. 1953/763, en date du 13 mai 1953 (dont copie ci-jointe), ledit transport d'administration et de contrôle sous réserve des conditions énoncées par le Gouvernement de la Colombie-Britannique; en même temps, le Gouvernement du Canada promet-

by the Government of British Columbia, and at the same time has given the Government of British Columbia an undertaking, in a letter dated May 16, 1953 (a copy of which is attached), to carry out a subsequent survey to comply with the Land Registry Act of British Columbia.

Accordingly, in agreeing to the conditions proposed in your Note, my Government stipulates that this agreement is governed by the conditions prescribed by the Government of British Columbia in Order-in-Council No. 1071 of May 2, 1953, with respect to the land required for the right-of-way through that Province, and that all obligations incurred by the Government of Canada towards the Government of British Columbia in accepting responsibility for the administration and control of the land in British Columbia shall be fulfilled by the United States Government as the user of the land, with the exception of that set forth in paragraph 7 of the British Columbia Order-in-Council. It is not at present apparent what financial responsibility may be assumed by the Government of Canada in making an exception regarding paragraph 7 of the British Columbia Order-in-Council, but, in the event that liability should be incurred, the Government of Canada would expect sympathetic consideration by the Government of the United States of any representations regarding reimbursement.

I propose that your Note No. 288 of June 30, 1953, this reply, and your Note accepting the above stipulations with respect to the section of the pipeline passing through British Columbia, shall be considered by our Governments to constitute an agreement to be known as the "United States-Canada Haines-Fairbanks Pipeline Agreement" stipulating the conditions of the construction, ownership and operation by the United States of the section of the pipeline within Canada.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

L. B. PEARSON

A.

1071.

I hereby certify that the following is a true copy of a Minute of the Honourable the Executive Council of the Province of British Columbia, approved by His Honour the Lieutenant-Governor on the 2nd day of May, A.D. 1953.

R. A. PENNINGTON,
Deputy Provincial Secretary.

TO HIS HONOUR

THE LIEUTENANT-GOVERNOR IN COUNCIL:

The Undersigned has the honour to recommend that by and pursuant to subsection two of section sixty-six of the "Land Act", c. 175 of the Revised Statutes of British Columbia, 1948, the administration, control and benefit of certain Crown lands required for the works and undertaking hereinafter referred to, namely,

ALL those certain parcels or tracts of land situate in that part of Cassiar Land District lying between the Yukon and Alaska boundaries described as:

(1) A strip of land extending twenty-five feet on each side of the centre line of the proposed pipeline as indicated in red on the attached

tait au Gouvernement de la Colombie-Britannique, par une lettre en date du 16 mai 1953 (dont copie ci-jointe), de faire ultérieurement un levé topographique pour se conformer à la Loi de l'enregistrement des terres de la Colombie-Britannique (*Land Registry Act*).

Aussi, en donnant son agrément aux conditions proposées par votre Note, mon Gouvernement tient-il à préciser que cet agrément est donné sous réserve des conditions prescrites par le Gouvernement de la Colombie-Britannique dans l'arrêté en conseil n° 1071 du 2 mai 1953 concernant les terrains requis pour l'emprise dans cette province, et que toutes les obligations qu'il assume envers le Gouvernement de la Colombie-Britannique en acceptant la charge d'administrer lesdits terrains et d'y exercer l'autorité devront être remplies par le Gouvernement des États-Unis, à titre d'usager des terrains, à l'exception de l'obligation énoncée par le paragraphe 7 de l'arrêté en conseil de la Colombie-Britannique. Il est encore impossible de prévoir les charges financières que le Gouvernement du Canada pourra avoir à supporter du fait de l'exception applicable au paragraphe 7 de l'arrêté en conseil de la Colombie-Britannique, mais, en cas de recours fondé contre lui, le Gouvernement du Canada s'attendra de la part des États-Unis à un accueil sympathique à toute demande de remboursement.

Je propose que votre Note n° 288 du 30 juin 1953, la présente réponse et votre Note acceptant les conditions ci-dessus relatives à la section du pipe-line qui doit passer par la Colombie-Britannique soient considérées par nos Gouvernements comme constituant un accord intitulé "Accord entre les États-Unis et le Canada sur le pipe-line de Haines à Fairbanks", énonçant les conditions de la construction, de la possession et de l'exploitation par les États-Unis de la section sise au Canada dudit pipe-line.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

L. B. PEARSON

A.

1071.

Copie certifiée conforme du procès-verbal d'une assemblée de l'honorable Conseil exécutif de la province de Colombie-Britannique, approuvé par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur le 2 mai 1953.

R. A. PENNINGTON

Sous-secrétaire de la Province

A SON HONNEUR

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR EN CONSEIL:

Le soussigné a l'honneur de recommander qu'en vertu et conformité du paragraphe 2 de l'article 66 de la Loi des terres (*Land Act*), chapitre 175 des Statuts révisés de la Colombie-Britannique (1948), l'administration, la direction et la jouissance de certains terrains de la Couronne requis pour les ouvrages et l'entreprise ci-après, à savoir:

Toutes les parcelles ou étendues de terrain situées dans la région terrestre de Cassiar, entre les frontières du Yukon et de l'Alaska, dont suit la description:

(1) Une bande de terrain occupant vingt-cinq pieds de chaque côté de la ligne médiane du pipe-line projeté, qui est indiqué en rouge sur le

plan and shown in greater detail on the plan on file in the Department of Resources and Development at Ottawa, and in the Department of Lands and Forests at Victoria, entitled Products Pipeline System, Haines to Fairbanks, Alaska, drawings Number 78-15-01 purporting to have been made by the Fluor Corporation Ltd., of Los Angeles, California, and drawn by Frank Morejohn on April 30, 1952 for the United States Department of the Army, Corps of Engineers, and approved by the Chief Engineering Division on June 13, 1952.

(2) All that land described within the following boundary: From Mile Post 48, Haines Cut-Off Highway S $57^{\circ} - 06'$ E, a distance of 270', to a point of beginning; thence N. $32^{\circ} - 54'$ E, a distance of 800' to a point; thence N $57^{\circ} - 06'$ W, a distance of 1300' to a point; thence S $32^{\circ} - 54'$ W, to the East Bank of the Klehini River; thence SE along said bank a distance of 1300' more or less to a point formed by the intersection of a line S $32^{\circ} - 54'$ W from the point of beginning and the NE Bank of the Klehini River; thence N $32^{\circ} - 54'$ to the point of beginning; EXCEPTING therefrom all that portion within the Right-of-Way for the Haines Cut-Off Highway.

be transferred to Her Majesty the Queen in right of Canada, subject to the following provisions and restrictions:

(1) The said lands are to be used by the Government of Canada, its licensees or grantees, for the laying down, construction, operation, maintenance, inspection, alteration, removal, replacement, reconstruction and repair of one or more pipelines, together with all works necessary for an undertaking for the carriage, storage and handling of oil and by-products thereof, including without limiting the generality thereof, all such pumping and other stations, structures, communication systems, pole-lines, drips, valves, fittings and meters as may be necessary or convenient in connection therewith (all of which pipeline works and other things are hereinafter referred to as installations).

(2) The Government of Canada, its licensees and grantees shall have the right of ingress and egress to and from the said lands over other Crown lands as long as they are not sold or otherwise disposed of for all purposes necessary or incidental to the undertaking.

(3) The said lands shall be used by the Government of Canada, its licensees and grantees for the purposes set out in paragraph one hereof and for no other purpose.

(4) The administration, control and benefit of the said lands shall be retransferred to the Government of British Columbia two years after the said lands have ceased to be used by the Government of Canada, its licensees or grantees for the purposes set out in paragraph one hereof.

(5) Subject to the rights hereby transferred, the Government of British Columbia shall, at all times, be entitled to the administration, control and benefit of the aforesaid lands and dispose of the aforesaid lands.

(6) The said pipelines shall be buried, insofar as it is practicable and reasonable so to do, where they cross highways, traverse settlements or interfere with drainage or ordinary cultivation of the land and, in particular and without restricting the generality of the foregoing, shall be buried as specified on the plan on file in the Department of Resources and Development at Ottawa, and in the Department of Lands and Forests at Victoria, entitled Products Pipeline System, Haines to Fairbanks,

plan ci-joint et représenté de façon plus détaillée sur le plan déposé, à Ottawa, au ministère des Ressources et du Développement économique et, à Victoria, au ministère des Terres et Forêts, sous le titre de *Products Pipeline System*, de Haines à Fairbanks (Alaska), épures n^{os} 78-15-01, réputées établies par la *Fluor Corporation Ltd.*, de Los-Angeles (Californie), dessinées par Frank Morejohn le 30 avril 1952 pour le Corps de Génie du Département de l'Armée des États-Unis et approuvées par le chef de la Division du Génie le 13 juin 1952.

(2) Tout le terrain circonscrit par les limites suivantes: du poteau milliaire 48, traverse de Haines S57° - 06' E, sur une distance de 270', jusqu'à un point de départ; puis N. 32° - 54' E, sur une distance de 800' jusqu'à un point; puis N. 57° - 06' O, sur une distance de 1,300' jusqu'à un point; puis S 32° - 54' O, jusqu'à la rive orientale de la rivière Klehini; puis S.-E. en longeant ladite rive sur une distance de 1,300' plus ou moins jusqu'à un point formé par l'intersection d'une ligne S 32° - 54' O à partir du point de départ et de la rive N.-E. de la rivière Klehini; puis N 32° - 54' jusqu'au point de départ; EXCEPTION faite dans cette superficie de la partie qui est en deçà de l'emprise de la traverse de Haines.

soient cédées à Sa Majesté la Reine du droit du Canada, sous réserve des dispositions et restrictions suivantes:

(1) Lesdits terrains seront employés par le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires pour la pose, la construction, l'exploitation, l'entretien, l'inspection, la transformation, l'enlèvement, le remplacement, la reconstruction et la réparation d'un ou de plusieurs pipe-lines de même que pour tous les ouvrages que nécessite une entreprise de transport, d'emmagasiner et de manipulation du pétrole et des dérivés du pétrole, y compris, sans limiter la généralité de ce qui précède, les stations élévatoires et autres, les bâtiments, les systèmes de communications, les poteaux et canalisations, les robinets, soupapes, appareillages et compteurs qui pourront être nécessaires ou utiles. (Le terme "installations" employé ci-après embrasse tous les ouvrages et autres éléments du pipe-line compris dans l'énumération qui précède.)

(2) Le Gouvernement du Canada et ses concessionnaires auront le droit d'accéder auxdits terrains ou d'en sortir par d'autres terres de la Couronne, tant que celles-ci n'auront pas été vendues ou autrement aliénées, pour toutes fins rendues nécessaires ou occasionnées par l'entreprise.

(3) Lesdits terrains ne devront être employés par le Gouvernement du Canada et ses concessionnaires qu'aux seules fins énoncées au paragraphe (1) ci-dessus.

(4) L'administration, la direction et la jouissance desdits terrains devront être rétrocédées au Gouvernement de la Colombie-Britannique deux ans après que le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires auront cessé de les employer aux fins énoncées au paragraphe (1) ci-dessus.

(5) Sous réserve des droits transportés par les présentes, le Gouvernement de la Colombie-Britannique conservera en tout temps l'administration, le contrôle et la jouissance desdits terrains, ainsi que le droit d'en disposer.

(6) Dans la mesure du possible et du raisonnable, lesdits pipe-lines devront être enfouis sous terre là où ils traverseront des routes ou des lieux habités et là où ils pourront nuire au drainage des terres ou à leur exploitation agricole normale; en particulier, et sans restreindre la généralité de ce qui précède, ils devront être enfouis sous terre là où l'indiquent les plans déposés, à Ottawa, au ministère des Ressources et du Développement économique et, à Victoria, au ministère des Terres et Forêts,

Alaska, drawings Number 78-15-01 purporting to have been made by the Fluor Corporation Ltd., of Los Angeles, California and drawn by Frank Morejohn on April 30, 1952, for the United States Department of the Army, Corps of Engineers, and approved by the Chief Engineering Division on June 13, 1952: Provided that the Minister of Lands and Forests of British Columbia may at any time require the Government of Canada, its licensees or grantees at their own cost to bury the remainder of the said pipeline or any part thereof when in the opinion of the Minister it is necessary for, or by reason of, the development of the adjoining areas.

(7) The Government of Canada shall at all times wholly indemnify the Government of British Columbia from all loss, damage, injury and expense to which the Government of British Columbia may be put by reason of any damage or injury to persons or property caused by pipes or works belonging to the Government of Canada, its licensees or grantees, or by any oil or any other substance being carried in the said pipes or works, as well as against any damage or injury resulting from the imprudence, neglect or want of skill of any agent of the Government of Canada, its licensees or grantees, in connection with the laying, maintenance, renewal or repair of the said pipes or the use thereof, unless the cause of such loss, cost, damage, injury or expense can be traced elsewhere.

(8) At any time before the administration, control and benefit of the said lands are retransferred to the Government of British Columbia, as required by paragraph four hereof, the Government of Canada, its licensees and grantees may remove the installations from the said lands, restoring the premises to their original condition as far as practicable in the opinion of the Minister of Lands and Forests. Any installation which is not removed prior to the said retransfer shall become the property of Her Majesty in right of British Columbia.

(9) The Government of Canada, its licensees and grantees performing and complying with the provisions and restrictions hereof, shall hold and enjoy the rights, liberties, privileges hereby provided for without hindrance, molestation or protestation on the part of the Government of British Columbia, subject, however, to all provisions and restrictions herein contained.

(10) Nothing herein contained shall be deemed to vest in the Government of Canada, its licensees or grantees, any right to timber, minerals, ores, metals, coal, slate, oil, gas or gases, or other minerals in, on or under the aforesaid lands except only the parts thereof that are necessary to be dug, carried away or used in the construction of the works of the Government of Canada, its licensees and grantees.

(11) Crown timber on the aforesaid lands used or destroyed by the Government of Canada, its licensees or grantees, shall be paid for at a stumpage rate to be fixed by the Minister of Lands and Forests: Provided, however, that notwithstanding the foregoing the Government of British Columbia may dispose of timber on the aforesaid lands under the provisions of the "Forest Act".

(12) This transfer is made and accepted subject to prior rights existing in favour of third parties, if any.

(13) The Minister of Lands and Forests of British Columbia may at any time require the Government of Canada, its licensees or grantees,

sous le titre de *Products Pipeline System*, de Haines à Fairbanks (Alaska), épures n^{os} 78-15-01, données comme ayant été établies par la *Fluor Corporation Ltd.*, de Los-Angeles (Californie), dessinées par Frank Morejohn le 30 avril 1952 pour le Corps de Génie du Département de l'Armée des États-Unis et approuvées par le chef de la Division du Génie le 13 juin 1952; étant entendu que le ministre des Terres et Forêts de la Colombie-Britannique pourra en tout temps obliger le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires à enfouir sous terre à leurs frais le reste du pipe-line, en tout ou partie, si de l'avis du Ministre la chose est nécessaire en vue ou par suite de la mise en valeur des environs.

(7) Le Gouvernement du Canada indemniserait complètement le Gouvernement de la Colombie-Britannique, en tout temps, de tous dommages, pertes, blessures ou frais que pourrait subir le Gouvernement de la Colombie-Britannique du fait de dommages aux biens ou de blessures aux personnes causés par les pipe-lines ou par les ouvrages appartenant au Gouvernement du Canada ou à ses concessionnaires, ou par du pétrole ou d'autres substances conduits dans lesdits pipe-lines ou autres ouvrages, ainsi que pour tous dommages ou blessures ayant résulté de l'imprudence, de la négligence ou de la maladresse d'un agent du Gouvernement du Canada ou de ses concessionnaires à l'occasion de la pose, de l'entretien, du renouvellement ou de la réparation desdits pipe-lines ou de leur utilisation, à moins que ces pertes, frais, dommages, blessures ou dépenses ne puissent être attribués à une autre cause.

(8) N'importe quand avant la rétrocession de l'administration, du contrôle et de la jouissance desdits terrains au Gouvernement de la Colombie-Britannique, prévue au paragraphe 4 des présentes, le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires pourront enlever les installations desdits terrains, remettant ceux-ci dans leur état antérieur dans la mesure où, de l'avis du ministre des Terres et Forêts, il sera possible de le faire. Toute installation qui n'aura pas été enlevée avant ladite rétrocession appartiendra dès lors à Sa Majesté du droit de la Colombie-Britannique.

(9) Le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires, agissant conformément aux dispositions et restrictions énoncées dans les présentes, jouiront des droits, facultés et privilèges accordés par les présentes, sans que le Gouvernement de la Colombie-Britannique y mette obstacle, y nuise ou proteste à ce sujet, sous réserve, toutefois, des dispositions et restrictions énoncées dans les présentes.

(10) Aucune partie des présentes ne sera interprétée comme conférant au Gouvernement du Canada ou à ses concessionnaires des droits sur le bois, les minéraux, les minerais, la houille, l'ardoise, le pétrole, le ou les gaz non plus que sur d'autres minéraux de la surface ou du sous-sol desdits terrains, sauf sur les quantités qu'il faudra excaver, déplacer ou utiliser dans la construction des ouvrages du Gouvernement du Canada ou de ses concessionnaires.

(11) Le bois appartenant à la Couronne sur lesdits terrains et que le Gouvernement du Canada ou ses concessionnaires utiliseront ou détruiront sera payé par eux selon un taux qu'établira le ministre des Terres et Forêts; étant entendu que, nonobstant ce qui précède et en vertu de la Loi des forêts (*Forest Act*), le Gouvernement de la Colombie-Britannique aura la libre disposition du bois se trouvant sur lesdits terrains.

(12) La présente cession est faite et agréée sous réserve des droits antérieurs qui pourraient exister en faveur de tiers.

(13) Le ministre des Terres et Forêts de la Colombie-Britannique pourra en tout temps obliger le Gouvernement du Canada ou ses con-

to relocate the said pipelines to facilitate the construction, reconstruction or relocation of any work provided, however, that the cost of relocating the said pipelines shall be borne by the Government of British Columbia, such costs to be determined by the Minister of Public Works of British Columbia, and provided further that such relocation will not unreasonably interfere with or impede essential military operations or maintenance of the pipeline.

(14) The Minister of Public Works of British Columbia may at any time direct and require the Government of Canada, its licensees or grantee, to permit construction upon, along or across the pipelines, of any highway, private road, railway, irrigation ditch, drain, telegraph, telephone or electric power line or any pipeline provided such construction will not unreasonably interfere with or impede essential military operations or maintenance of the pipelines.

(15) The Minister of Lands and Forests of British Columbia, or any person authorized by him, may at all reasonable times, until the administration, control and benefit of the said lands are retransferred to the Government of British Columbia, enter upon the said lands to determine that the provisions and restrictions herein before set forth are being fully complied with.

The undersigned further has the honour to recommend that the Order-in-Council of October 7, 1952, purporting to grant a right-of-way easement to Her Majesty in right of Canada under section seventy-one of the "Lands Act" be revoked and that a certified copy of the Minute, if approved, be forwarded to the Registrar, Land Registry Office, Prince Rupert, British Columbia, and the Minister of Resources and Development of Canada.

B.

P.C. 1953-763

PRIVY COUNCIL
CANADA

AT THE GOVERNMENT HOUSE AT OTTAWA

WEDNESDAY, the 13th day of May, 1953.

PRESENT:

HIS EXCELLENCY

THE GOVERNOR GENERAL IN COUNCIL,

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Resources and Development, is pleased to accept and doth hereby accept on behalf of Her Majesty in right of Canada the administration, control and benefit of those certain parcels or tracts of land situate in the Cassiar Land District of the Province of British Columbia more particularly described in the annexed copy of an Order of the Lieutenant-Governor in Council of the Province of British Columbia numbered 1071 and dated May 2, 1953, the said administration, control and benefit of the said parcels or tracts of land having been transferred to Her Majesty in right of Canada by the said Order of the Lieutenant-Governor in Council subject to the provisions and restrictions set forth therein, the present acceptance being also subject to the said provisions and restrictions.

J. W. PICKERSGILL,
Clerk of the Privy Council.

The Minister of Resources & Development.

cessionnaires à changer l'emplacement desdits pipe-lines afin de faciliter la construction, la reconstruction ou le déplacement d'un ouvrage quelconque, étant entendu cependant que le coût du changement d'emplacement desdits pipe-lines, qui sera déterminé par le ministre des Travaux publics de la Colombie-Britannique, sera à la charge du Gouvernement de la Colombie-Britannique, et étant aussi entendu que ce changement d'emplacement ne gênera pas outre mesure ni n'empêchera des opérations militaires essentielles ou l'entretien du pipe-line.

(14) Le ministre des Travaux publics de la Colombie-Britannique pourra en tout temps exiger du Gouvernement du Canada ou de ses concessionnaires qu'ils permettent de construire au-dessus, le long ou en travers des pipe-lines, des routes, chemins privés, voies ferrées, canaux d'irrigation, fossés d'écoulement, lignes télégraphiques, téléphoniques ou électriques, ou pipe-lines, à condition que leur construction ne gêne pas outre mesure ou n'empêche pas des opérations militaires essentielles ou l'entretien des pipe-lines.

(15) Jusqu'à la rétrocession de l'administration, du contrôle et de la jouissance desdits terrains, le ministre des Terres et Forêts de la Colombie-Britannique ou toute autre personne par lui autorisée pourra visiter lesdits terrains en tout temps raisonnable afin de contrôler l'observation intégrale des dispositions et restrictions énoncées dans les présentes.

Le soussigné a l'honneur de recommander en outre que l'arrêté en conseil du 7 octobre 1952, qui accordait un droit de passage en vertu de l'article 71 de la Loi des terres (*Lands Act*) à Sa Majesté du droit du Canada, soit révoqué et qu'une copie conforme du Procès-Verbal, si celui-ci est approuvé, soit envoyée au Bureau de l'enregistrement des terres, à Prince-Rupert (Colombie-Britannique), ainsi qu'au ministre des Ressources et du Développement économique du Canada.

B.

C.P. 1953-763

CONSEIL PRIVÉ CANADA

HÔTEL DU GOUVERNEMENT À OTTAWA

Le mercredi 13 mai 1953

PRÉSENT:

SON EXCELLENCE

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL:

Il plaît à Son Excellence le Gouverneur général en conseil, sur la recommandation du ministre des Ressources et du Développement économique, d'accepter au nom de Sa Majesté du droit du Canada, et ils sont par les présentes acceptés, l'administration, le contrôle et la jouissance de certaines parcelles ou étendues de terrain situées dans la province de Colombie-Britannique, dans la région terrestre de Cassiar, et décrite plus particulièrement dans la copie annexée d'un arrêté du Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la province de Colombie-Britannique numéroté 1071 et daté du 2 mai 1953, lesdits administration, contrôle et jouissance desdites parcelles ou étendues de terrain ayant été transportés à Sa Majesté du droit du Canada par ledit arrêté du Lieutenant-Gouverneur en Conseil sous réserve des dispositions et restrictions y énoncées, et la présente acceptation étant aussi sous réserve desdites dispositions et restrictions.

J. W. PICKERSGILL,
Greffier du Conseil privé.

Le Ministre des Ressources et du Développement économique.

C.

OTTAWA, May 16, 1953.

HONOURABLE W. A. C. BENNETT,
Premier of British Columbia,
Victoria, B.C.

DEAR MR. BENNETT,

By virtue of the provisions of British Columbia Order-in-Council P.C. 1071 of May 2, 1953, the administration, control and benefit of certain parcels of land described in paragraphs 1 and 2 on page 1 of the above mentioned Order-in-Council were transferred to Canada subject to certain provisions and restrictions.

As requested by the Province of British Columbia, the Government of Canada undertakes to deposit a plan in the proper Land Registry Office of the rights of way for the pipeline and the station at Mile Post 48, based upon a survey made in accordance with the Land Registry Act and the regulations of the Surveyor General of British Columbia. Such plan and survey upon which it is based will redefine the lands granted by P.C. 1071 and the description therein made will in all respects thereafter establish, govern and define the rights of way whether or not the boundaries and lines fixed by the survey and plan coincide with the description of the land as defined in P.C. 1071.

It is understood that the survey will be made and the plan deposited within one year after completion of the pipeline, and that as soon as practicable thereafter the Government of British Columbia will by Order-in-Council substitute for the definition given in P.C. 1071 paragraphs 1 and 2 of page 1, the description of the land as defined by the survey and plan.

Yours sincerely,

ROBERT H. WINTERS

III

*The Chargé d'affaires ad interim of the United States of America
to the Secretary of State for External Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 289

OTTAWA, June 30, 1953

EXCELLENCY:

I have the honour to refer to my Note No. 288 of June 30, 1953 and to your Note No. D-180 of June 30, 1953 in reply, concerning the proposal for the construction by the Government of the United States of America of an oil pipeline installation from Haines to Fairbanks, Alaska. I am pleased to inform you that my Government accepts the stipulations stated in your Note with respect to the section of the right-of-way for the pipeline passing through British Columbia.

My Government further agrees with your proposal that my Note No. 288 of June 30, 1953, your reply of June 30, 1953 and this Note, should be

C.

OTTAWA, le 16 mai 1953.

L'honorable W. A. C. BENNETT
Premier ministre de la Colombie-Britannique
Victoria (C.-B.)

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,

En vertu des dispositions de l'arrêté en conseil n° 1071 de la Colombie-Britannique, en date du 2 mai 1953, l'administration, le contrôle et la jouissance de certaines parcelles de terre décrites aux paragraphes 1 et 2 de la page 1 dudit arrêté en conseil ont été transportés au Gouvernement du Canada sous réserve de certaines dispositions et restrictions.

A la requête de la province de Colombie-Britannique, le Gouvernement du Canada s'engage à déposer, au Bureau de l'enregistrement des terres dont la chose relève, un plan de l'emprise du pipe-line et de la station du poteau militaire 48 établi d'après un levé conforme à la Loi de l'enregistrement des terres (*Land Registry Act*) et aux règlements du Cadastre général (*Surveyor General*) de la Colombie-Britannique. Ce plan, ainsi que le levé d'après lequel il est établi, définiront à nouveau les terrains accordés par l'arrêté en conseil C.P. 1071, et la description y énoncée établira, régira et définira dès lors les emprises, que les bornes et limites fixées par le levé et le plan coïncident ou non avec la description des terrains définie dans l'arrêté en conseil C.P. 1071.

Il est entendu que le levé sera fait et le plan déposé dans l'année qui suivra l'achèvement du pipe-line, et que, le plus tôt possible, après, le Gouvernement de la Colombie-Britannique substituera par un arrêté en conseil à la description donnée en page 1, paragraphes 1 et 2, de l'arrêté C.P. 1071 la description des terrains définie par le levé et le plan.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Premier ministre,

Votre obéissant serviteur.

ROBERT H. WINTERS

III

*Le Chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amérique
au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 289

OTTAWA, le 30 juin 1953

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer à ma note n° 288, en date du 30 juin 1953, ainsi qu'à la note n° D-180 du 30 juin 1953 par laquelle vous y avez répondu, concernant la proposition en vertu de laquelle le Gouvernement des États-Unis d'Amérique construirait un pipe-line pour le pétrole entre Haines et Fairbanks (Alaska). Je suis heureux de vous faire savoir que mon Gouvernement accepte les conditions énoncées dans votre Note au sujet de la partie de l'emprise du pipe-line qui traverse la Colombie-Britannique.

Mon Gouvernement a agréé de plus votre proposition en vertu de laquelle ma Note n° 288, en date du 30 juin 1953, votre réponse en date du 30 juin 1953 et la présente Note seront considérées par nos Gouvernements comme constituant un accord intitulé "Accord entre les États-Unis et le Canada sur le

considered by our Governments to constitute an agreement to be known as the "United States-Canada Haines-Fairbanks Pipeline Agreement" covering the conditions of construction, ownership and operation by the United States of the section of the pipeline within Canada.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

DON C. BLISS

pipe-line de Haines à Fairbanks", énonçant les conditions de la construction, de la possession et de l'exploitation par les États-Unis de la section sise au Canada dudit pipe-line.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

DON C. BLISS



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 21 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA 10
-53721

ESTABLISHMENT OF THE ST. LAWRENCE RIVER JOINT BOARD OF ENGINEERS

Agreement between CANADA and
the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by an Exchange of Notes
Signed at Washington November 12, 1953

In force November 12, 1953



ÉTABLISSEMENT DE LA COMMISSION MIXTE D'INGÉNIEURS DU SAINT-LAURENT

Accord entre le CANADA et
les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes
Signées à Washington le 12 novembre 1953

En vigueur le 12 novembre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 21 RECUEIL DES TRAITÉS

ESTABLISHMENT OF THE ST. LAWRENCE RIVER JOINT BOARD OF ENGINEERS

Agreement between CANADA and
the UNITED STATES OF AMERICA

Effectuated by an Exchange of Notes
Signed at Washington November 12, 1953

In force November 12, 1953

ÉTABLISSEMENT DE LA COMMISSION MIXTE D'INGÉNIEURS DU SAINT-LAURENT

Accord entre le CANADA et
les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Intervenu par un Échange de Notes
Signées à Washington le 12 novembre 1953

En vigueur le 12 novembre 1953

EXCHANGE OF NOTES (NOVEMBER 12, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
UNITED STATES OF AMERICA CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR THE
ESTABLISHMENT OF THE ST. LAWRENCE RIVER JOINT BOARD OF EN-
GINEERS

I

*The Canadian Ambassador to the United States of America to the
Secretary of State of the United States of America*

CANADIAN EMBASSY

WASHINGTON, November 12, 1953

No. 820

SIR,

I have the honour to refer to the Order of Approval issued by the International Joint Commission on October 29, 1952, under authority of the Boundary Waters Treaty of January 11, 1909, in the matter of the applications of the Government of Canada and the Government of the United States of America for an Order of Approval for the construction of certain works for the development of power in the International Rapids Section of the St. Lawrence River.

The Government of Canada has designated the Hydro-Electric Power Commission of Ontario as the entity to construct, maintain and operate the proposed works in Canada and I have been informed that the Government of the United States, consistent with the action of the Federal Power Commission in licencing the Power Authority of the State of New York, has declared that authority to be the designee of the Government of the United States of America for the construction of the works referred to in the Order of Approval of the International Joint Commission of October 29, 1952. It would, therefore, be agreeable to the Canadian Government if the St. Lawrence River Joint Board of Engineers, proposed in the applications of both Governments to the International Joint Commission and approved in that Commission's Order, were now established so that the Hydro-Electric Power Commission of Ontario and the Power Authority of the State of New York may submit their plans and programmes of construction to the Board for its approval.

The Canadian Government suggests that the Board consist of four members, two to be designated by and to act on behalf of the Government of Canada and two to be designated by and to act on behalf of the Government of the United States of America, and that the Board should perform the duties specified in clause (g) of the Order of Approval, including the approval of the plans and specifications of the works and the programmes of construction thereof, submitted for approval of the respective Governments as required by the Order of Approval, and assurance that the construction of the works is in accordance with such approval.

Reports shall be made by the Joint Board of Engineers to the respective governments to keep them currently informed of the progress of the construction of the works.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (12 NOVEMBRE 1953) ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONSTITUANT UN ACCORD ÉTABLISSANT LA COMMISSION MIXTE D'INGÉNIEURS DU SAINT-LAURENT

I

*L'Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique
au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique*

AMBASSADE DU CANADA

WASHINGTON, le 12 novembre 1953

N° 820

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur de me référer à l'ordonnance d'approbation que la Commission mixte internationale a rendue le 29 octobre 1909, sous le régime du Traité du 11 janvier 1909 sur les eaux limitrophes, au sujet des requêtes présentées par le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis en vue de faire approuver l'aménagement de certaines installations hydro-électriques dans la section des rapides internationaux du fleuve Saint-Laurent.

Le Gouvernement du Canada a désigné la Commission de l'énergie hydro-électrique de l'Ontario pour être l'organisme chargé d'aménager, d'entretenir et d'exploiter celles des installations projetées qui seront situées au Canada, et j'apprends que le Gouvernement des États-Unis, confirmant l'autorisation accordée par la Commission fédérale de l'énergie à la Haute autorité de l'énergie de l'État de New-York, a désigné cette autorité pour être l'organisme chargé par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'aménager les installations visées par l'ordonnance d'approbation de la Commission mixte internationale du 29 octobre 1952. Il conviendrait donc au Gouvernement canadien que la Commission mixte d'ingénieurs du Saint-Laurent, dont la création était proposée dans les requêtes des deux Gouvernements à la Commission mixte internationale et a été approuvée par l'ordonnance de celle-ci, soit maintenant établie, de façon que la Commission de l'énergie hydro-électrique de l'Ontario et la Haute autorité de l'énergie de l'État de New-York puissent soumettre à son approbation leurs plans et programmes de construction.

Le Gouvernement canadien est d'avis que la Commission pourrait se composer de quatre membres, dont deux seraient désignés par le Gouvernement du Canada pour agir en son nom, et deux désignés par le Gouvernement des États-Unis pour agir en son nom, et qu'elle pourrait exercer les fonctions énoncées à l'article g) de l'ordonnance d'approbation, notamment pour ce qui est d'approuver les plans et devis des installations ainsi que les programmes établis pour leur construction et soumis, aux termes de l'ordonnance, à l'approbation des Gouvernements respectifs, et pour ce qui est de s'assurer que la construction des installations est conforme à cette approbation.

La Commission mixte d'ingénieurs présentera des rapports aux gouvernements respectifs afin de les tenir au courant de la marche des travaux.

If the Government of the United States is agreeable to the foregoing proposals, I suggest that this note and your reply should constitute an agreement between our two governments establishing the St. Lawrence River Joint Board of Engineers.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

A. D. P. HEENEY

Si le Gouvernement des États-Unis agréé les propositions ci-dessus, je propose que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord établissant la Commission mixte d'ingénieurs du Saint-Laurent.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

A. D. P. HEENEY

II

*The Secretary of State of the United States of America
to the Canadian Ambassador to the United States of America*

DEPARTMENT OF STATE

WASHINGTON, November 12, 1953.

EXCELLENCY,

I have the honor to refer to your note No. 820 of November 12, 1953, on which you made proposals for the establishment of the St. Lawrence, River Joint Board of Engineers.

I have the honor to inform you that the Government of the United States concurs in these proposals and agrees that your note and the present reply shall constitute an agreement between our two Governments establishing the St. Lawrence River Joint Board of Engineers, as proposed in the applications of each Government, dated June 30, 1952, to the International Joint Commission and approved in that Commission's Order of October 29, 1952.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

JOHN FOSTER DULLES

II

*Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique
à l'Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique*

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON, le 12 novembre 1953

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 820, en date du 12 novembre 1953, par laquelle vous formulez certaines propositions relatives à l'établissement de la Commission mixte d'ingénieurs du Saint-Laurent.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement des États-Unis souscrit à ces propositions et convient que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord établissant la Commission mixte d'ingénieurs du Saint-Laurent dont la création fut proposée dans les requêtes de chaque gouvernement, en date du 30 juin 1952, à la Commission mixte internationale et fut approuvée par celle-ci dans son ordonnance du 29 octobre 1952.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

JOHN FOSTER DULLES



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 22 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 1E A10
- 53722



FINANCE

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Signed at Ottawa August 13, 1953

In force August 13, 1953

FINANCE

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Signé à Ottawa le 13 août 1953

En vigueur le 13 août 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 22 RECUEIL DES TRAITÉS

FINANCE

Agreement between CANADA
and the UNITED KINGDOM

Signed at Ottawa August 13, 1953

In force August 13, 1953

FINANCE

Accord entre le CANADA
et le ROYAUME-UNI

Signé à Ottawa le 13 août 1953

En vigueur le 13 août 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1954

FINANCIAL AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM

The Government of Canada and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland agree to the following terms and conditions respecting the repayment of the outstanding balance of the loan made to the Government of the United Kingdom under The War Appropriation (United Kingdom Financing) Act, 1942, which shall supersede all previous arrangements with respect to the loan:

- (a) the outstanding balance of the loan as at the date of this Agreement will be reduced to \$150,000,000 by the repayment of a lump sum forthwith;
- (b) the remainder of the said balance will be repaid by quarterly instalments of \$7,500,000 payable on March 1st, June 1st, September 1st, and December 1st annually, the first instalment to be paid on March 1st, 1954, and the final instalment on December 1st, 1958;
- (c) the loan will continue to be free of interest until final redemption on December 1st, 1958.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

SIGNED in duplicate at Ottawa, this thirteenth day of August, 1953.

For the Government of Canada:

D. C. ABBOTT,
Minister of Finance.

For the Government of the United Kingdom:

J. THOMSON,
*Deputy, for the United Kingdom
High Commissioner.*

(Traduction)

ACCORD FINANCIER ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord conviennent des stipulations et conditions suivantes quant au remboursement du solde impayé du prêt consenti au Gouvernement du Royaume-Uni selon la Loi de 1942 sur les crédits de guerre (Financement du Royaume-Uni), stipulations et conditions qui remplacent tous les arrangements antérieurs relatifs au prêt:

- a) Le solde impayé de l'emprunt à la date du présent accord sera réduit à \$150,000,000 par le remboursement immédiat d'une somme globale;
- b) Le reste dudit solde sera remboursé par versements trimestriels de \$7,500,000, exigibles les 1^{er} mars, 1^{er} juin, 1^{er} septembre et 1^{er} décembre de chaque année, le premier versement devant être effectué le 1^{er} mars 1954 et le dernier, le 1^{er} décembre 1958;
- c) L'emprunt demeurera exempt d'intérêt jusqu'au rachat définitif le 1^{er} décembre 1958.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire, à Ottawa, ce treizième jour d'août 1953.

Pour le Gouvernement du Canada:

D. C. ABBOTT,
Ministre des Finances.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni:

J. THOMSON,
Délégué du Haut-Commissaire du Royaume-Uni.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 23 RECUEIL DES TRAITÉS

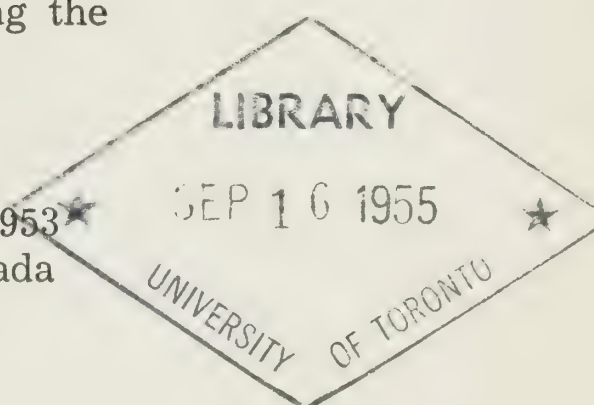
DA/E/10
- 53723

W H E A T

Agreement Revising and Renewing the
International Wheat Agreement
of March 23, 1949

Signed at Washington, April 13, 1953★
Instrument of Acceptance of Canada
deposited on May 18, 1953

In force July 15, 1953, except as to
Part 2 which entered into force on
August 1, 1953



B L É

Accord Portant Révision et Renouvellement de
l'Accord International sur le Blé
du 23 mars 1949

Signé à Washington le 13 avril 1953
Instrument d'acceptation du Canada
déposé le 18 mai 1953

En vigueur le 15 juillet 1953, à
l'exception de la Deuxième Partie
qui entra en vigueur le 1^{er} août 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 23 RECUEIL DES TRAITÉS

W H E A T

Agreement Revising and Renewing the
International Wheat Agreement
of March 23, 1949

Signed at Washington, April 13, 1953
Instrument of Acceptance of Canada
deposited on May 18, 1953

In force July 15, 1953, except as to
Part 2 which entered into force on
August 1, 1953

B L É

Accord Portant Révision et Renouvellement de
l'Accord International sur le Blé
du 23 mars 1949

Signé à Washington le 13 avril 1953
Instrument d'acceptation du Canada
déposé le 18 mai 1953

En vigueur le 15 juillet 1953, à
l'exception de la Deuxième Partie
qui entra en vigueur le 1^{er} août 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1955.

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

AGREEMENT REVISING AND RENEWING
THE INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT

The Governments signatory to this Agreement,

Considering that the International Wheat Agreement which was opened for signature at Washington on March 23, 1949⁽¹⁾ was entered into in order to overcome the serious hardship caused to producers and consumers by burdensome surpluses and critical shortages of wheat, and

Considering that it is desirable that the International Wheat Agreement be renewed, with certain modifications, for a further period, and

Having decided to conclude for that purpose this Agreement revising and renewing the International Wheat Agreement,

Have agreed as follows:

PART I - GENERAL

ARTICLE I

Objectives

The objectives of this Agreement are to assure supplies of wheat to importing countries and markets for wheat to exporting countries at equitable and stable prices.

⁽¹⁾Treaty Series 1949, No. 10

ARTICLE II

Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"Advisory Committee on Price Equivalents" means the Committee established under Article XV.

"Bushel" means sixty pounds avoirdupois.

"Carrying charges" means the costs incurred for storage, interest and insurance in holding wheat.

"C. & f." means cost and freight.

"Council" means the International Wheat Council established by Article XIII.

"Crop-year" means the period from August 1 to July 31, except that in Article VII it means in respect of Australia the period from December 1 to November 30 and in respect of the United States of America the period from July 1 to June 30.

"Executive Committee" means the Committee established under Article XIV.

"Exporting country" means, as the context requires, either (i) the Government of a country listed in Annex B to Article III which has accepted or acceded to this Agreement and has not withdrawn therefrom, or (ii) that country itself and the territories in respect of which the rights and obligations of its Government under this Agreement apply.

"F.a.q." means fair average quality.

"F.o.b." means free on board ocean vessel.

"Guaranteed quantity" means in relation to an importing country its guaranteed purchases for a crop-year and in relation to an exporting country its guaranteed sales for a crop-year.

"Importing country" means, as the context requires, either (i) the Government of a country listed in Annex A to Article III which has accepted or acceded to this Agreement and has not withdrawn therefrom, or (ii) that country itself and the territories in respect of which the rights and obligations of its Government under this Agreement apply.

"Marketing costs" means all usual charges incurred in procurement, marketing, chartering, and forwarding.

"Metric ton" means 36.74371 bushels.

"Old crop wheat" means wheat harvested more than two months prior to the beginning of the current crop-year of the exporting country concerned.

"Territory" in relation to an exporting or importing country includes any territory in respect of which the rights and obligations under this Agreement of the Government of that country apply under Article XXIII.

"Transaction" means a sale for import into an importing country of wheat exported or to be exported from an exporting country, or the quantity of such wheat so sold, as the context requires. Where reference is made in this Agreement to a transaction between an exporting country and an importing country, it shall be understood to refer not only to transactions between the Government of an exporting country and the Government of an importing country but also to transactions between private traders and to transactions between a private trader and the Government of an exporting or an importing country. In this definition "Government" shall be deemed to include the Government of any territory in respect of which the rights and

obligations of any Government accepting or acceding to this Agreement apply under Article XXIII.

"Unfulfilled guaranteed quantity" means, in the case of an exporting country, the difference between the quantities entered in the Council's records in accordance with Article IV in respect of that country for a crop-year and its guaranteed sales for that crop-year and, in the case of an importing country, the difference between the quantities entered in the Council's records in accordance with Article IV in respect of that country for a crop-year and that portion of its guaranteed purchases for that crop-year which it is, at the relevant time, entitled to purchase having regard to paragraph 9 of Article III.

"Wheat" includes wheat grain and, except in Article VI, wheat-flour.

2. Seventy-two units by weight of wheat-flour shall be deemed to be equivalent to one hundred units by weight of wheat grain in all calculations relating to guaranteed purchases or guaranteed sales, unless the Council decides otherwise.

PART 2 - RIGHTS AND OBLIGATIONS

ARTICLE III

Guaranteed Purchases and Guaranteed Sales

1. The quantities of wheat set out in Annex A to this Article for each importing country represent, subject to any increase or reduction made in accordance with the provisions of Part 3 of this Agreement, the guaranteed purchases of that country for each of the three crop-years covered by this Agreement.

2. The quantities of wheat set out in Annex B to this Article for each exporting country represent, subject to any increase or reduction made in accordance with the provisions of Part 3 of this Agreement, the guaranteed sales of that country for each of the three crop-years covered by this Agreement.

3. The guaranteed purchases of an importing country represent the maximum quantity of wheat which, subject to deduction of the amount of the transactions entered in the Council's records in accordance with Article IV against those guaranteed purchases,

- (a) that importing country may be required by the Council, as provided in Article V, to purchase from the exporting countries at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI, or
- (b) the exporting countries may be required by the Council, as provided in Article V, to sell to that importing country at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI.

4. The guaranteed sales of an exporting country represent the maximum quantity of wheat which, subject to deduction of the amount of the transactions entered in the Council's records in accordance with Article IV against those guaranteed sales,

- (a) that exporting country may be required by the Council, as provided in Article V, to sell to the importing countries at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI, or

(b) the importing countries may be required by the Council, as provided in Article V, to purchase from that exporting country at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI.

5. If an importing country finds difficulty in exercising its right to purchase its unfulfilled guaranteed quantity at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI or an exporting country finds difficulty in exercising its right to sell its unfulfilled guaranteed quantity at prices consistent with the minimum prices so specified or determined, it may have resort to the procedure in Article V.

6. Exporting countries are under no obligation to sell any wheat under this Agreement unless required to do so as provided in Article V at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI. Importing countries are under no obligation to purchase any wheat under this Agreement unless required to do so as provided in Article V at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI.

7. The quantity, if any, of wheat-flour to be supplied by the exporting country and accepted by the importing country against their respective guaranteed quantities shall, subject to the provisions of Article V, be determined by agreement between the buyer and seller in each transaction.

8. Exporting and importing countries shall be free to fulfill their guaranteed quantities through private trade channels or otherwise. Nothing in this Agreement shall be

construed to exempt any private trader from any laws or regulations to which he is otherwise subject.

9. No importing country shall, without the permission of the Council, purchase under this Agreement more than ninety per cent of its guaranteed quantity for any crop-year before February 28 of that crop-year.

ANNEX A TO ARTICLE III

Guaranteed Purchases

Crop-year August 1 to July 31	1953/54	1954/55	1955/56	Equivalent in bushels for each crop-year
..thousands of metric tons..				
Austria	250	250	250	9,185,927
Belgium	615	615	615	22,597,382
Bolivia	95	95	95	3,490,652
Brazil	360	360	360	13,227,736
Ceylon	255	255	255	9,369,646
Costa Rica	35	35	35	1,286,030
Cuba	202	202	202	7,422,229
Denmark	50	50	50	1,837,185
Dominican Republic	26	26	26	955,336
Ecuador	35	35	35	1,286,030
Egypt	400	400	400	14,697,484
El Salvador	20	20	20	734,874
Federal Republic of Germany	1,500	1,500	1,500	55,115,565
Greece	350	350	350	12,860,299
Guatemala	25	25	25	918,593
Haiti	45	45	45	1,653,467
Honduras	15	15	15	551,156
Iceland	11	11	11	404,181
India	1,500	1,500	1,500	55,115,565
Indonesia	142	142	142	5,217,607
Ireland	275	275	275	10,104,520
Israel	215	215	215	7,899,898
Italy	850	850	850	31,232,154
Japan	1,000	1,000	1,000	36,743,710
Lebanon	75	75	75	2,755,778
Liberia	2	2	2	73,487
Mexico	415	415	415	15,248,640
Netherlands	675	675	675	24,802,004
New Zealand	160	160	160	5,878,994
Nicaragua	10	10	10	367,437
Norway	230	230	230	8,451,053
Panama	20	20	20	734,874
Peru	185	185	185	6,797,586
Philippines	236	236	236	8,671,515
Portugal	175	175	175	6,430,149
Saudi Arabia	60	60	60	2,204,623
Spain	145	145	145	5,327,838
Sweden	25	25	25	918,593
Switzerland	215	215	215	7,899,898
Union of South Africa	320	320	320	11,757,987
United Kingdom	4,819	4,819	4,819	177,067,939
Venezuela	170	170	170	6,246,431
Total (42 countries)	16,208	16,208	16,208	595,542,052

ANNEX B TO ARTICLE III

Guaranteed Sales

Crop-year August 1 to July 31	1953/54	1954/55	1955/56	Equivalent in bushels for each crop-year
..thousands of metric tons ..				
Australia*	2,041	2,041	2,041	75,000,000
Canada	6,804	6,804	6,804	250,000,000
France	10	10	10	367,437
United States of America	7,353	7,353	7,353	270,174,615
Total	16,208	16,208	16,208	595,542,052

*In the event of the provisions of Article X being invoked by Australia by reason of a short crop, it will be recognized that certain markets, by virtue of their geographical position, are traditionally dependent upon Australia for the supply of their requirements of wheat grain and wheat-flour. The necessity of meeting these requirements will be one of the factors to be taken into account by the Council in determining the ability of Australia to deliver its guaranteed sales under this Agreement in any crop-year.

ARTICLE IV

Recording of Transactions Against Guaranteed Quantities

1. The Council shall keep records for each crop-year of those transactions and parts of transactions in wheat which are part of the guaranteed quantities in Annexes A and B to Article III.

2. A transaction or part of a transaction in wheat grain between an exporting country and an importing country shall be entered in the Council's records against the guaranteed quantities of those countries for a crop-year:

- (a) provided that (i) it is at a price not higher than the maximum nor lower than the minimum specified in or determined under Article VI for that crop-year, and (ii) the exporting country and the importing country have not agreed that it shall not be entered against their guaranteed quantities; and
- (b) to the extent that (i) both the exporting and the importing country concerned have unfulfilled guaranteed quantities for that crop-year, and (ii) the loading period specified in the transaction falls within that crop-year.

3. A transaction or part of a transaction for the purchase and sale of wheat shall be eligible for entry in the Council's records against the guaranteed quantities of the exporting and importing countries concerned on the conditions specified in this Article, notwithstanding that the transaction has been entered into before the deposit of its instrument of acceptance of this Agreement by either or both of those countries.

4. If a commercial contract or governmental agreement on the sale and purchase of wheat-flour contains a statement, or if the exporting country and the importing country concerned inform the Council that they are agreed, that the price of such wheat-flour is consistent with the prices specified in or determined under Article VI, the wheat grain equivalent of such wheat-flour shall, subject to the conditions prescribed in (a) (ii) and (b) of paragraph 2 of this Article, be entered in the Council's records against the guaranteed quantities of those countries. If the commercial contract or governmental agreement does not contain a statement of the nature referred to above and the exporting country and the importing country concerned do not agree that the price of the wheat-flour is consistent with the prices specified in or determined under Article VI, either of those countries may, unless they have agreed that the wheat grain equivalent of that wheat-flour shall not be entered in the Council's records against their guaranteed quantities, request the Council to decide the issue. Should the Council, on consideration of such a request, decide that the price of such wheat-flour is consistent with the prices specified in or determined under Article VI, the wheat grain equivalent of the wheat-flour shall be entered against the guaranteed quantities of the exporting and importing countries concerned, subject to the conditions prescribed in (b) of paragraph 2 of this Article. Should the Council, on consideration of such a request, decide that the price of such wheat-flour is inconsistent with the prices specified in or determined

under Article VI, the wheat grain equivalent of the wheat-flour shall not be so entered.

5. Provided that the conditions prescribed in paragraphs 2 or 4 of this Article, other than that in (b) (ii) of paragraph 2, are satisfied, the Council may authorize transactions to be recorded against guaranteed quantities for a crop-year if (a) the loading period specified in the transaction is within a reasonable time up to one month, to be decided by the Council, before the beginning or after the end of that crop-year, and (b) the exporting and importing country concerned so agree.

6. The Council shall prescribe rules of procedure, in accordance with the following provisions, for the reporting and recording of transactions which are part of the guaranteed quantities:

- (a) Any transaction or part of a transaction, between an exporting country and an importing country, qualifying under paragraph 2, 3, or 4 of this Article to form part of the guaranteed quantities of those countries shall be reported to the Council within such period and in such detail and by one or both of those countries as the Council shall lay down in its rules of procedure.
- (b) Any transaction or part of a transaction reported in accordance with the provisions of subparagraph (a) shall be entered in the Council's records against the guaranteed quantities of the exporting country and the importing country between which the transaction is made.

- (c) The order in which transactions and parts of transactions shall be entered in the Council's records against the guaranteed quantities shall be prescribed by the Council in its rules of procedure.
- (d) The Council shall, within a time to be prescribed in its rules of procedure, notify each exporting country and each importing country of the entry of any transaction or part of a transaction in the Council's records against their guaranteed quantities.
- (e) If, within a period which the Council shall prescribe in its rules of procedure, the importing country or the exporting country concerned objects in any respect to the entry of a transaction or part of a transaction in the Council's records against its guaranteed quantity, the Council shall review the matter and, if it decides that the objection is well founded, shall amend its records accordingly.
- (f) If any exporting or importing country considers it probable that the full amount of wheat already entered in the Council's records against its guaranteed quantity for the current crop-year will not be loaded within that crop-year, that country may request the Council to make appropriate reductions in the amounts entered in its records. The Council shall

consider the matter and, if it decides that the request is justified, shall amend its records accordingly.

- (g) Any wheat purchased by an importing country from an exporting country and resold to another importing country may, by agreement of the importing countries concerned, be entered against the unfulfilled guaranteed purchases of the importing country to which the wheat is finally resold, provided that a corresponding reduction is made in the amount entered against the guaranteed purchases of the first importing country.
- (h) The Council shall send to all exporting and importing countries, weekly or at such other interval as the Council may prescribe in its rules of procedure, a statement of the amounts entered in its records against guaranteed quantities.
- (i) The Council shall notify all exporting and importing countries immediately when the guaranteed quantity of any exporting or importing country for any crop-year has been fulfilled.

7. Each exporting country and each importing country may be permitted, in the fulfillment of its guaranteed quantity, a degree of tolerance to be prescribed by the Council for that country on the basis of its guaranteed quantity and other relevant factors.

ARTICLE V

Enforcement of Rights

- 1.(a) Any importing country which finds difficulty in purchasing its unfulfilled guaranteed quantity for any crop-year at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI may request the Council's help in making the desired purchases.
- (b) Within three days of the receipt of a request under subparagraph (a) the Secretary of the Council shall notify those exporting countries which have unfulfilled guaranteed quantities for the relevant crop-year of the amount of the unfulfilled guaranteed quantity of the importing country which has requested the Council's help and invite them to offer to sell wheat at prices consistent with the maximum prices specified in or determined under Article VI.
- (c) If within fourteen days of the notification by the Secretary of the Council under subparagraph (b) the whole of the unfulfilled guaranteed quantity of the importing country concerned, or such part thereof as in the opinion of the Council is reasonable at the time the request is made, has not been offered for sale, the Council shall, as soon as possible, decide:
 - (i) the quantities
and also, if requested,
 - (ii) the quality and grade

of wheat grain and/or wheat-flour which each or any of the exporting countries is required to offer to sell to that importing country for loading during the relevant crop-year or within such time thereafter, not exceeding one month, as the Council may decide. The Council shall decide on (i) and (ii) above after receiving an assurance, if requested, that the wheat grain or wheat-flour is to be used for consumption in the importing country or for normal or traditional trade; and in reaching its decision the Council shall also take into account any circumstances which the exporting and the importing countries may submit, including in relation to the proportion of wheat-flour:

- (iii) the industrial programs of any country
and
 - (iv) the normal traditional volume and ratio of imports of wheat-flour and wheat grain and the quality and grade of wheat-flour and wheat grain imported by the importing country concerned.
- (d) Each exporting country required by the Council's decision under subparagraph (c) to offer quantities of wheat grain and/or wheat-flour for sale to the importing country shall, within thirty days from the date of that decision, offer to sell those quantities to such importing country for loading during the period provided under subparagraph (c) at prices consistent with the

maximum prices specified in or determined under Article VI and, unless those countries agree otherwise, on the same conditions regarding the currency in which payment is to be made as prevail generally between them at that time. If no trade relations have hitherto existed between the exporting country and the importing country concerned and if those countries fail to agree on the currency in which payment is to be made, the Council shall decide the issue.

- (e) In case of disagreement between an exporting country and an importing country on the quantity of wheat-flour to be included in a particular transaction being negotiated in compliance with the Council's decision under subparagraph (c), or on the relation of the price of such wheat-flour to the maximum prices of wheat grain specified in or determined under Article VI, or on the conditions on which the wheat grain and/or wheat-flour shall be bought and sold, the matter shall be referred to the Council for decision.

- 2.(a) Any exporting country which finds difficulty in selling its unfulfilled guaranteed quantity for any crop-year at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI may request the Council's help in making the desired sales.

- (b) Within three days of the receipt of a request under subparagraph (a) the Secretary of the Council shall notify those importing countries which have unfulfilled guaranteed quantities for the relevant crop-year of the amount of the unfulfilled guaranteed quantity of the exporting country which has requested the Council's help and invite them to offer to purchase wheat at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI.
- (c) If within fourteen days of the notification by the Secretary of the Council under subparagraph (b) the whole of the unfulfilled guaranteed quantity of the exporting country concerned, or such part thereof as in the opinion of the Council is reasonable at the time the request is made, has not been purchased, the Council shall, as soon as possible, decide:
- (i) the quantities
and also, if requested,
 - (ii) the quality and grade
of wheat grain and/or wheat-flour which each or any of the importing countries is required to offer to purchase from that exporting country for loading during the relevant crop-year or within such time thereafter, not exceeding one month, as the Council may decide.

In reaching its decision on (i) and (ii) above, the Council shall take into account any circumstances which the exporting and the importing countries may

submit, including in relation to the proportion of wheat-flour:

- (iii) the industrial programs of any country and
- (iv) the normal traditional volume and ratio of imports of wheat-flour and wheat grain and the quality and grade of wheat-flour and wheat grain imported by the importing countries concerned.

- (d) Each importing country required by the Council's decision under subparagraph (c) to offer to purchase quantities of wheat grain and/or wheat-flour from the exporting country shall, within thirty days from the date of that decision, offer to purchase those quantities from such exporting country for loading during the period provided under subparagraph (c) at prices consistent with the minimum prices specified in or determined under Article VI and, unless those countries agree otherwise, on the same conditions regarding the currency in which payment is to be made as prevail generally between them at that time. If no trade relations have hitherto existed between the exporting country and the importing country concerned and if those countries fail to agree on the currency in which payment is to be made, the Council shall decide the issue.

- (e) In case of disagreement between an exporting country and an importing country on the quantity of wheat-flour to be included in a particular transaction being negotiated in compliance with the Council's decision under subparagraph (c), or on the relation of the price of such wheat-flour to the minimum prices of wheat grain specified in or determined under Article VI, or on the conditions on which the wheat grain and/or wheat-flour shall be bought and sold, the matter shall be referred to the Council for decision.

3. For the purposes of this Article Port Churchill shall not be a port of shipment.

ARTICLE VI

Prices

- 1.(a) The basic minimum and maximum prices for the duration of this Agreement shall be:

Minimum -- \$1.55

Maximum -- \$2.05

Canadian currency per bushel at the parity for the Canadian dollar, determined for the purposes of the International Monetary Fund as at March 1, 1949 for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur. The basic minimum and maximum prices, and the equivalents thereof hereafter referred to, shall exclude such carrying charges and marketing costs as may be agreed between the buyer and the seller.

- (b) Carrying charges as agreed between the buyer and seller may accrue for the buyer's account only after an agreed date specified in the contract under which the wheat is sold.

2. The equivalent maximum prices for bulk wheat for:

- (a) No. 1 Manitoba Northern wheat in store Vancouver shall be the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article;
- (b) No. 1 Manitoba Northern wheat f.o.b. Port Churchill, Manitoba, shall be the price equivalent to the c. & f. price in the country of destination of the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, computed by using currently prevailing transportation costs and exchange rates;
- (c) f.a.q. wheat in store Australian ocean ports shall be the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, converted into Australian currency at the prevailing rate of exchange;
- (d) sample wheat of France (minimum natural weight seventy-six kilograms per hectolitre; minimum protein content ten per cent; maximum dockage and moisture content two per cent and fifteen per cent respectively) in store French ports

shall be the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, converted into the currency of France at the prevailing rate of exchange;

- (e) No. 1 Hard Winter wheat f.o.b. Gulf/Atlantic ports of the United States of America shall be the price equivalent to the c. & f. price in the country of destination of the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, computed by using currently prevailing transportation costs and exchange rates and by making such allowance for difference in quality as may be agreed between the exporting country and the importing country concerned; and
- (f) No. 1 Soft White wheat or No. 1 Hard Winter wheat in store Pacific ports of the United States of America shall be the maximum price for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, computed by using the prevailing rate of exchange and by making such allowance for difference in quality as may be agreed between the exporting country and the importing country concerned.

3. The equivalent minimum price for bulk wheat for:
- (a) No. 1 Manitoba Northern wheat f.o.b. Vancouver,
 - (b) No. 1 Manitoba Northern wheat f.o.b. Port Churchill, Manitoba,
 - (c) f.a.q. wheat f.o.b. Australia,
 - (d) sample wheat of France (minimum natural weight seventy-six kilograms per hectolitre; minimum protein content ten per cent; maximum dockage and moisture content two per cent and fifteen per cent respectively) f.o.b. French ports,
 - (e) No. 1 Hard Winter wheat f.o.b. Gulf/Atlantic ports of the United States of America, and
 - (f) No. 1 Soft White wheat or No. 1 Hard Winter wheat f.o.b. Pacific ports of the United States of America,

shall be respectively:

the f.o.b. prices Vancouver, Port Churchill, Australia, France, United States of America Gulf/Atlantic ports and the United States of America Pacific ports equivalent to the c. & f. prices in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the minimum prices for No. 1 Manitoba Northern wheat in bulk in store Fort William/Port Arthur specified in paragraph 1 of this Article, computed by using currently prevailing transportation costs and exchange rates and, in those importing countries where a quality differential is recognized, by making

such allowance for difference in quality as may be agreed between the exporting country and the importing country concerned.

4. The Executive Committee may, in consultation with the Advisory Committee on Price Equivalents, determine the minimum and maximum price equivalents for wheat at points other than those specified above and may also designate any description of wheat other than those specified in paragraphs 2 and 3 above and determine the minimum and maximum price equivalents thereof; provided that, in the case of any other description of wheat the price equivalent of which has not yet been determined, the minimum and maximum prices for the time being shall be derived from the minimum and maximum prices of the description of wheat specified in this Article, or subsequently designated by the Executive Committee in consultation with the Advisory Committee on Price Equivalents, which is most closely comparable to such other description, by the addition of an appropriate premium or by the deduction of an appropriate discount.

5. If any exporting or importing country represents to the Executive Committee that any price equivalent established under paragraph 2, 3, or 4 of this Article is, in the light of current transportation or exchange rates or market premiums or discounts, no longer fair, the Executive Committee shall consider the matter and may, in consultation with the Advisory Committee on Price Equivalents, make such adjustment as it considers desirable.

6. If a dispute arises as to what premium or discount is appropriate for the purposes of paragraphs 4 and 5 of this Article in respect of any description of wheat specified in paragraph 2 or 3 or designated under paragraph 4 of this Article, the Executive Committee in consultation with the Advisory Committee on Price Equivalents, shall on the request of the exporting or importing country concerned decide the issue.

7. All decisions of the Executive Committee under paragraphs 4, 5, and 6 of this Article shall be binding on all exporting and importing countries, provided that any of those countries which considers that any such decision is disadvantageous to it may ask the Council to review that decision.

8. In order to encourage and expedite the conclusion of transactions in wheat between them at prices mutually acceptable in the light of all the circumstances, the exporting and importing countries, while reserving to themselves complete liberty of action in the determination and administration of their internal agricultural and price policies, shall endeavor not to operate those policies in such a way as to impede the free movement of prices between the maximum price and the minimum price in respect of transactions in wheat into which the exporting and importing countries are prepared to enter. Should any exporting or importing country consider that it is suffering hardship as the result of such policies, it may draw the attention of the Council to the matter and the Council shall inquire into and make a report on the complaint.

ARTICLE VII

Stocks

1. In order to assure supplies of wheat to importing countries, each exporting country shall endeavor to maintain stocks of old crop wheat at the end of its crop-year at a level adequate to ensure that it will fulfill its guaranteed sales under this Agreement in each subsequent crop-year.

2. In the event of a short crop being harvested by an exporting country, particular consideration shall be given by the Council to the efforts made by that exporting country to maintain adequate stocks as required by paragraph 1 of this Article before that country is relieved of any of its obligations under Article X.

3. In order to avoid disproportionate purchases of wheat at the beginning and end of a crop-year, which might prejudice the stabilization of prices under this Agreement and render difficult the fulfillment of the obligations of all exporting and importing countries, importing countries shall endeavor to maintain adequate stocks at all times.

4. In the event of an appeal by an importing country under Article XII, particular consideration shall be given by the Council to the efforts made by that importing country to maintain adequate stocks as required by paragraph 3 of this Article before it decides in favor of such an appeal.

ARTICLE VIII

Information to be Supplied to the Council

The exporting and importing countries shall report to the Council, within the time prescribed by it, such information as the Council may request in connection with the administration of this Agreement.

PART 3 - ADJUSTMENT OF GUARANTEED QUANTITIES

ARTICLE IX

Adjustments in Case of Nonparticipation or Withdrawal of Countries

1. In the event of any difference occurring between the total of the guaranteed purchases in Annex A to Article III and the total of the guaranteed sales in Annex B to Article III as a result of any country listed in Annex A or Annex B (a) not signing or (b) not depositing an instrument of acceptance of or (c) withdrawing under paragraph 5, 6, or 7 of Article XXII from or (d) being expelled under Article XIX from or (e) being found by the Council under Article XIX to be in default of the whole or part of its guaranteed quantity under this Agreement, the Council shall, without prejudice to the right of any country to withdraw from this Agreement under paragraph 6 of Article XXII, adjust the remaining guaranteed quantities so as to make the total in the one Annex equal to the total in the other Annex.

2. The adjustment under this Article shall, unless the Council decides otherwise by two-thirds of the votes cast by the exporting countries and two-thirds of the votes cast by the importing countries, be made by reducing pro rata the guaranteed quantities in Annex A or Annex B, as the case may be, by the amount necessary to make the total in the one Annex equal to the total in the other Annex.

3. In making adjustments under this Article, the Council shall keep in mind the general desirability of maintaining the total guaranteed purchases and the total guaranteed sales at the highest possible level.

ARTICLE X

Adjustment in Case of Short Crop or Necessity to Safeguard Balance of Payments or Monetary Reserves

1. Any exporting or importing country which fears that it may be prevented, by a short crop in the case of an exporting country or the necessity to safeguard its balance of payments or monetary reserves in the case of an importing country, from carrying out its obligations under this Agreement in respect of a particular crop-year shall report the matter to the Council at the earliest possible date and apply to the Council to be relieved of the whole or a part of its obligations for that crop-year. An application made to the Council pursuant to this paragraph shall be heard without delay.

2. If the matter relates to a short crop, the Council shall, in dealing with the request for relief, review the reporting country's supply situation.

3. If the matter relates to balance of payments or monetary reserves, the Council shall seek and take into account, together with all facts which it considers relevant, the opinion of the International Monetary Fund, as far as the matter concerns a country which is a member of the Fund, on the existence and extent of the necessity referred to in paragraph 1 of this Article.

4. The Council shall, in dealing with a request for relief under this Article, adhere to the principle that the country concerned will to the maximum extent feasible, if it is an exporting country, make sales to meet its obligations under this Agreement and, if it is an importing country, make purchases to meet its obligations under this Agreement.

5. The Council shall decide whether the reporting country's representations are well founded. If it finds they are well founded, it shall decide to what extent and on what conditions the reporting country shall be relieved of its guaranteed quantity for the crop-year concerned. The Council shall inform the reporting country of its decision.

6. If the Council decides that the reporting country shall be relieved of the whole or part of its guaranteed quantity for the crop-year concerned, the following procedure shall apply:

- (a) The Council shall, if the reporting country is an importing country, invite the other importing countries, or, if the reporting country is an exporting country, invite the other exporting countries, to increase their guaranteed quantities for the crop-year concerned up to the amount of the guaranteed quantity of which the reporting country is relieved. Any increase in guaranteed quantities under this subparagraph shall require the approval of the Council.
- (b) If the amount of which the reporting country is relieved cannot be fully offset in the manner provided in (a) of this paragraph, the Council shall invite the exporting countries, if the reporting country is an importing country, or the importing countries, if the reporting country is an exporting country, to accept a reduction of their guaranteed quantities for the crop-year

concerned up to the amount of the guaranteed quantity of which the reporting country is relieved after taking account of any adjustments made under (a) of this paragraph.

- (c) If the total offers received by the Council from the exporting and importing countries to increase their guaranteed quantities under (a) of this paragraph or to reduce their guaranteed quantities under (b) of this paragraph exceed the amount of the guaranteed quantity of which the reporting country is relieved, their guaranteed quantities shall, unless the Council decides otherwise, be increased or reduced, as the case may be, on a pro rata basis, provided that the increase or reduction of the guaranteed quantity of any such country shall not exceed its offer.
- (d) If the amount of the guaranteed quantity of which the reporting country is relieved cannot be fully offset in the manner provided in (a) and (b) of this paragraph, the Council shall reduce the guaranteed quantities in Annex A to Article III, if the reporting country is an exporting country, or in Annex B to Article III, if the reporting country is an importing country, for the crop-year concerned by the amount necessary to make the total in the one Annex equal to the total in the other Annex. Unless the exporting countries in the case of a reduction in Annex B, or the importing countries in the case of a

reduction in Annex A, agree otherwise, the reduction shall be made on a pro rata basis, account being taken of any reduction already made under (b) of this paragraph.

ARTICLE XI

Adjustments of Guaranteed Quantities by Consent

1. The Council, when requested to do so by the exporting and importing countries whose guaranteed quantities would thereby be changed, may approve increases in the guaranteed quantities in one Annex to Article III for the remaining period of the Agreement together with equivalent increases in the guaranteed quantities in the other Annex for that period.

2. An exporting country may transfer part of its guaranteed quantity to another exporting country and an importing country may transfer part of its guaranteed quantity to another importing country for one or more crop-years, subject to approval by the Council by a majority of the votes cast by the exporting countries and a majority of the votes cast by the importing countries.

3. The guaranteed quantity of any country acceding under Article XXI of this Agreement shall be offset by appropriate adjustments by way of increase or decrease of the guaranteed quantities of one or more other countries in Annexes A and B to Article III. Such adjustments shall not be approved unless each exporting or importing country whose guaranteed quantity is thereby changed has consented.

ARTICLE XII

Additional Purchases in Case of Critical Need

In order to meet a critical need which has arisen or threatens to arise in its territory, an importing country may appeal to the Council for assistance in obtaining supplies of wheat in addition to its guaranteed purchases. On consideration of such an appeal the Council may reduce pro rata the guaranteed quantities of the other importing countries in order to provide the quantity of wheat which it determines to be necessary to relieve the emergency created by the critical need, provided that it considers that such emergency cannot be met in any other manner. Two-thirds of the votes cast by the exporting countries and two-thirds of the votes cast by the importing countries shall be required for any reduction of guaranteed purchases under this paragraph.

PART 4 - ADMINISTRATION

ARTICLE XIII

The Council

A. Constitution

1. The International Wheat Council, established by the International Wheat Agreement which was opened for signature in Washington on March 23, 1949 shall continue in being for the purpose of administering the present Agreement.

2. Each exporting country and each importing country shall be a voting member of the Council and may be represented at its meetings by one delegate, alternates, and advisers.

3. Such intergovernmental organizations as the Council may decide to invite may each have one non-voting representative in attendance at meetings of the Council.

4. The Council shall elect for each crop-year a Chairman and a Vice Chairman.

B. Powers and Functions

5. The Council shall establish its rules of procedure.

6. The Council shall keep such records as are required by the terms of this Agreement and may keep such other records as it considers desirable.

7. The Council shall publish an annual report and may publish any other information concerning matters within the scope of this Agreement.

8. The Council shall have such other powers and perform such other functions as it may deem necessary to carry out the terms of this Agreement.

9. The Council may, by two-thirds of the votes cast by the exporting countries and two-thirds of the votes cast by the importing countries, delegate the exercise of any of its powers or functions. The Council may at any time revoke such delegation by a majority of the votes cast. Any decision made under any powers or functions delegated by the Council in accordance with this paragraph shall be subject to review by the Council at the request of any exporting or importing country made within a period which the Council shall prescribe. Any decision, in respect of which no request for review has been made within the prescribed period, shall be binding on all exporting and importing countries.

C. Voting

10. (a) Subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c) of this paragraph, the importing countries shall hold 1,000 votes, which shall be distributed among them in the proportions which their respective guaranteed purchases for the current crop-year bear to the total of the guaranteed purchases for that crop-year. The exporting countries shall also hold 1,000 votes, which shall be distributed among them in the proportions which their respective guaranteed sales for the current crop-year bear to the total of the guaranteed sales for that crop-year.

(b) If at any Session of the Council an importing country or an exporting country is not represented by an accredited delegate and has not authorized another country to exercise its votes in accordance with paragraph 15 of this Article, the total votes to be exercised by the exporting countries shall be adjusted to a figure equal to the total of votes to be exercised at that Session by the importing countries and redistributed among exporting countries in proportion to their guaranteed sales.

(c) No exporting country or importing country shall have less than one vote and there shall be no fractional votes.

11. The Council shall redistribute the votes in accordance with the provisions of paragraph 10 of this Article whenever there is any change in the guaranteed purchases or guaranteed sales for the current crop-year.

12. If an exporting or an importing country forfeits its votes under paragraph 5 of Article XVII or is deprived of its votes under paragraph 7 of Article XIX, the Council shall redistribute the votes as if that country had no guaranteed quantity for the current crop-year.

13. Any reduction in its guaranteed quantity accepted by an exporting country or an importing country under paragraph 6(b) of Article X and any transfer of part of a country's guaranteed quantity for only one crop-year under paragraph 2 of Article XI shall be disregarded for the purpose of redistributing votes under this Article.

14. Except where otherwise specified in this Agreement, decisions of the Council shall be by a majority of the total votes cast.

15. Any exporting country may authorize any other exporting country, and any importing country may authorize any other importing country, to represent its interests and to exercise its votes at any meeting or meetings of the Council. Evidence of such authorization satisfactory to the Council shall be submitted to the Council.

D. Sessions

16. The Council shall meet at least once during each half of each crop-year and at such other times as the Chairman may decide.

17. The Chairman shall convene a Session of the Council if so requested by (a) five countries or (b) one or more countries holding a total of not less than ten per cent of the total votes or (c) the Executive Committee.

E. Quorum

18. The presence of delegates with a majority of the votes held by the exporting countries and a majority of the votes held by the importing countries prior to any adjustment of votes under paragraph 10 (b) of this Article shall be necessary to constitute a quorum at any meeting of the Council.

F. Seat

19. The seat of the Council shall be London unless the Council decides otherwise by a majority of the votes cast by the exporting countries and a majority of the votes cast by the importing countries.

G. Legal Capacity

20. The Council shall have in the territory of each exporting and importing country such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions under this Agreement.

H. Decisions

21. Each exporting and importing country undertakes to accept as binding all decisions of the Council under the provisions of this Agreement.

ARTICLE XIV

Executive Committee

1. The Council shall establish an Executive Committee. The members of the Executive Committee shall be three exporting countries elected annually by the exporting countries and not

more than eight importing countries elected annually by the importing countries. The Council shall appoint the Chairman of the Executive Committee and may appoint a Vice Chairman.

2. The Executive Committee shall be responsible to and work under the general direction of the Council. It shall have such powers and functions as are expressly assigned to it under this Agreement and such other powers and functions as the Council may delegate to it under paragraph 9 of Article XIII.

3. The exporting countries on the Executive Committee shall have the same total number of votes as the importing countries. The votes of the exporting countries shall be divided among them as they shall decide, provided that no exporting country shall have more than forty per cent of the total votes of the exporting countries. The votes of the importing countries shall be divided among them as they shall decide, provided that no importing country shall have more than forty per cent of the total votes of the importing countries.

4. The Council shall prescribe rules of procedure regarding voting in the Executive Committee and may make such other provisions regarding rules of procedure in the Executive Committee as it thinks fit. A decision of the Executive Committee shall require the same majority of votes as this Agreement prescribes for the Council when making a decision on a similar matter.

5. Any exporting or importing country which is not a member of the Executive Committee may participate, without voting, in the discussion of any question before the Executive Committee whenever the latter considers that the interests of that country are affected.

ARTICLE XV

Advisory Committee on Price Equivalents

The Council shall establish an Advisory Committee on Price Equivalents consisting of representatives of three exporting countries and of three importing countries. The Committee shall advise the Council and the Executive Committee on the matters referred to in paragraphs 4, 5, and 6 of Article VI and on such other questions as the Council or the Executive Committee may refer to it. The Chairman of the Committee shall be appointed by the Council.

ARTICLE XVI

The Secretariat

1. The Council shall have a Secretariat consisting of a Secretary and such staff as may be required for the work of the Council and of its committees.

2. The Council shall appoint the Secretary and determine his duties.

3. The staff shall be appointed in accordance with regulations established by the Council.

ARTICLE XVII

Finance

1. The expenses of delegations to the Council, of representatives on the Executive Committee, and of representatives on the Advisory Committee on Price Equivalents shall be met by their respective Governments. The other expenses necessary for the administration of this Agreement, including those of the Secretariat and any remuneration which the Council may decide to pay to its Chairman or its Vice Chairman, shall be met by annual contributions from the exporting and importing countries. The contribution of each such country for each crop-year shall be in the proportion which its guaranteed quantity bears to the total guaranteed sales or purchases at the beginning of that crop-year.

2. At its first Session after this Agreement comes into force, the Council shall approve its budget for the period ending July 31, 1954 and assess the contribution to be paid by each exporting and importing country.

3. The Council shall, at its first Session during the second half of each crop-year, approve its budget for the following crop-year and assess the contribution to be paid by each exporting and importing country for that crop-year.

4. The initial contribution of any exporting or importing country acceding to this Agreement under Article XXI shall be assessed by the Council on the basis of the guaranteed quantity to be held by it and the period remaining in the current crop-year, but the assessments made upon other exporting and importing countries for the current crop-year shall not be altered.

5. Contributions shall be payable immediately upon assessment. Any exporting or importing country failing to pay its contribution within one year of its assessment shall forfeit its voting rights until its contribution is paid, but shall not be deprived of its other rights nor relieved of its obligations under this Agreement. In the event of any exporting or importing country forfeiting its voting rights under this paragraph its votes shall be redistributed as provided in paragraph 12 of Article XIII.

6. The Council shall, each crop-year, publish an audited statement of its receipts and expenditures in the previous crop-year.

7. The Government of the country where the seat of the Council is situated shall grant exemption from taxation on the salaries paid by the Council to its employees except that such exemption need not apply to the nationals of that country.

8. The Council shall, prior to its dissolution, provide for the settlement of its liabilities and the disposal of its records and assets.

ARTICLE XVIII

Cooperation With Other Intergovernmental Organizations

1. The Council may make whatever arrangements are desirable for consultation and cooperation with the appropriate organs of the United Nations and its specialized agencies and with other intergovernmental organizations.

2. If the Council finds that any terms of this Agreement are materially inconsistent with such requirements as may be laid down by the United Nations or through its appropriate

organs and specialized agencies regarding intergovernmental commodity agreements, the inconsistency shall be deemed to be a circumstance affecting adversely the operation of this Agreement and the procedure prescribed in paragraphs 3, 4, and 5 of Article XXII shall be applied.

ARTICLE XIX

Disputes and Complaints

1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiations, shall, at the request of any country party to the dispute, be referred to the Council for decision.

2. In any case where a dispute has been referred to the Council under paragraph 1 of this Article, a majority of countries, or any countries holding not less than one-third of the total votes, may require the Council, after full discussion, to seek the opinion of the advisory panel referred to in paragraph 3 of this Article on the issues in dispute before giving its decision.

3.(a) Unless the Council unanimously agrees otherwise, the panel shall consist of:

- (i) two persons, one having wide experience in matters of the kind in dispute and the other having legal standing and experience, nominated by the exporting countries;
- (ii) two such persons nominated by the importing countries; and
- (iii) A chairman selected unanimously by the four persons nominated under (i) and (ii) or, if

they fail to agree, by the Chairman of the International Wheat Council.

(b) Persons from countries whose Governments are parties to this Agreement shall be eligible to serve on the advisory panel, and persons appointed to the advisory panel shall act in their personal capacities and without instructions from any Government.

(c) The expenses of the advisory panel shall be paid by the Council.

4. The opinion of the advisory panel and the reasons therefor shall be submitted to the Council which, after considering all the relevant information, shall decide the dispute.

5. Any complaint that any exporting or importing country has failed to fulfill its obligations under this Agreement shall, at the request of the country making the complaint, be referred to the Council which shall make a decision on the matter.

6. No exporting or importing country shall be found to have committed a breach of this Agreement except by a majority of the votes held by the exporting countries and a majority of the votes held by the importing countries. Any finding that an exporting or importing country is in breach of this Agreement shall specify the nature of the breach and, if the breach involves default by that country in its guaranteed quantity, the extent of such default.

7. If the Council finds that an exporting country or an importing country has committed a breach of this Agreement it may, by a majority of the votes held by the exporting countries and a majority of the votes held by the importing countries,

deprive the country concerned of its voting rights until it fulfills its obligations or expel that country from the Agreement.

8. If any exporting or importing country is deprived of its votes under this Article, the votes shall be redistributed as provided in paragraph 12 of Article XIII. If any exporting or importing country is found in default of the whole or part of its guaranteed quantity, or is expelled from this Agreement, the remaining guaranteed quantities shall be adjusted as provided in Article IX.

PART 5 - FINAL PROVISIONS

ARTICLE XX

Signature, Acceptance, and Entry Into Force

1. This Agreement shall be open for signature in Washington until and including April 27, 1953 by the Governments of the countries listed in Annex A and Annex B to Article III.

2. This Agreement shall be subject to acceptance by signatory Governments in accordance with their respective constitutional procedures. Subject to the provisions of paragraph 4 of this Article, instruments of acceptance shall be deposited with the Government of the United States of America not later than July 15, 1953 provided, however, that a notification by any signatory Government to the Government of the United States of America by July 15, 1953 of an intention to accept this Agreement, followed by the deposit of an instrument of acceptance not later than August 1, 1953 in fulfillment of that intention, shall be deemed to constitute acceptance on July 15, 1953 for the purposes of this Article.

3. Provided that the Governments of countries listed in Annex A to Article III responsible for not less than fifty per cent of the guaranteed purchases and the Governments of countries listed in Annex B to Article III responsible for not less than fifty per cent of the guaranteed sales have accepted this Agreement by July 15, 1953, Parts 1, 3, 4, and 5 of the Agreement shall enter into force on July 15, 1953 and Part 2 on August 1, 1953, for those Governments which have accepted the Agreement.

4. Any signatory Government which has not accepted this Agreement by July 15, 1953 as provided in paragraph 2 of this Article may be granted by the Council an extension of time after that date for depositing its instrument of acceptance. Parts 1, 3, 4, and 5 of this Agreement shall enter into force for that Government on the date of the deposit of its instrument of acceptance, and Part 2 of the Agreement shall enter into force on August 1, 1953 or on the date of the deposit of its instrument of acceptance whichever is later.

5. The Government of the United States of America will notify all signatory Governments of each signature and acceptance of this Agreement.

ARTICLE XXI

Accession

The Council may, by two-thirds of the votes cast by the exporting countries and two-thirds of the votes cast by the importing countries, approve accession to this Agreement by any Government not already a party to it and prescribe conditions for such accession; provided, however, that the Council

shall not approve the accession of any Government under this Article unless at the same time it approves adjustments of the guaranteed quantities in Annexes A and B to Article III in accordance with paragraph 3 of Article XI. Accession shall be effected by depositing an instrument of accession with the Government of the United States of America, which will notify all signatory and acceding Governments of each such accession.

ARTICLE XXII

Duration, Amendment, Withdrawal, and Termination

1. This Agreement shall remain in force until and including July 31, 1956.
2. The Council shall, at such time as it considers appropriate, communicate to the exporting and importing countries its recommendations regarding renewal or replacement of this Agreement.
3. The Council may, by a majority of the votes held by the exporting countries and a majority of the votes held by the importing countries, recommend an amendment of this Agreement to the exporting and importing countries.
4. The Council may fix a time within which each exporting and importing country shall notify the Government of the United States of America whether or not it accepts the amendment. The amendment shall become effective upon its acceptance by exporting countries which hold two-thirds of the votes of the exporting countries and by importing countries which hold two-thirds of the votes of the importing countries.

5. Any exporting or importing country which has not notified the Government of the United States of America of its acceptance of an amendment by the date on which such amendment becomes effective may, after giving such written notice of withdrawal to the Government of the United States of America as the Council may require in each case, withdraw from this Agreement at the end of the current crop-year, but shall not thereby be released from any obligations under this Agreement which have not been discharged by the end of that crop-year.

6. Any exporting country which considers its interests to be seriously prejudiced by the nonparticipation in or withdrawal from this Agreement of any country listed in Annex A to Article III responsible for more than five per cent of the guaranteed quantities in that Annex, or any importing country which considers its interests to be seriously prejudiced by the nonparticipation in or withdrawal from the Agreement of any country listed in Annex B to Article III responsible for more than five per cent of the guaranteed quantities in that Annex, may withdraw from this Agreement by giving written notice of withdrawal to the Government of the United States of America before August 1, 1953.

7. Any exporting or importing country which considers its national security to be endangered by the outbreak of hostilities may withdraw from this Agreement by giving thirty days' written notice of withdrawal to the Government of the United States of America.

8. The Government of the United States of America will inform all signatory and acceding Governments of each notification and notice received under this Article.

ARTICLE XXIII

Territorial Application

1. Any Government may, at the time of signature or acceptance of or accession to this Agreement, declare that its rights and obligations under the Agreement shall not apply in respect of all or any of the overseas territories for the foreign relations of which it is responsible.

2. With the exception of territories in respect of which a declaration has been made in accordance with paragraph 1 of this Article, the rights and obligations of any Government under this Agreement shall apply in respect of all territories for the foreign relations of which that Government is responsible.

3. Any Government may, at any time after its acceptance of or accession to this Agreement, by notification to the Government of the United States of America, declare that its rights and obligations under the Agreement shall apply in respect of all or any of the territories regarding which it has made a declaration in accordance with paragraph 1 of this Article.

4. Any Government may, by giving notification of withdrawal to the Government of the United States of America, withdraw from this Agreement separately in respect of all or any of the overseas territories for whose foreign relations it is responsible.

5. The Government of the United States of America will inform all signatory and acceding Governments of any declaration or notification made under this Article.

ACCORD PORTANT REVISION ET RENOUVELLEMENT DE
L'ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLE

Les Gouvernements signataires du présent Accord,

Attendu que l'Accord International sur le Blé, ouvert à la signature à Washington le 23 mars 1949⁽¹⁾, a été conclu dans le but de surmonter les sérieuses difficultés causées aux producteurs et aux consommateurs par de lourds excédents comme par de graves pénuries de blé, et

Attendu qu'il est souhaitable que l'Accord International sur le Blé soit renouvelé, avec certaines modifications, pour une nouvelle période, et

Ayant décidé de conclure à cet effet le présent Accord portant révision et renouvellement de l'Accord International sur le Blé,

Sont convenus de ce qui suit:

PREMIERE PARTIE - GENERALITES

ARTICLE I

Objet

Le présent Accord a pour objet d'assurer des approvisionnements de blé aux pays importateurs et des marchés de blé aux pays exportateurs, à des prix équitables et stables.

(1) Recueil des Traites 1949, No 10

ARTICLE II

Définitions

1. Aux fins du présent Accord:

"Comité Consultatif des Equivalences de Prix" désigne le Comité constitué en vertu de l'article XV.

"Boisseau" équivaut à soixante livres avoirdupois.

"Frais de détention" désigne les frais de magasinage, d'intérêt et d'assurance encourus par le détenteur du blé.

"C. et f." signifie coût et fret.

"Conseil" désigne le Conseil International du Blé constitué par l'article XIII.

"Année agricole" désigne la période du 1er août au 31 juillet, sauf à l'article VII, où ce terme désigne, pour l'Australie, la période du 1er décembre au 30 novembre, et, pour les Etats-Unis d'Amérique, la période du 1er juillet au 30 juin.

"Comité Exécutif" désigne le Comité constitué par l'article XIV.

"Pays exportateur" désigne, suivant le contexte, soit (i) le Gouvernement d'un pays figurant à l'Annexe B de l'article III qui a accepté le présent Accord ou y a accédé et ne s'en est pas retiré, soit (ii) ce pays lui-même et les territoires auxquels s'appliquent les droits et obligations que son Gouvernement a assumés aux termes du présent Accord.

"F.a.q." signifie qualité moyenne marchande.

"F.o.b." signifie franco bord navire de mer.

"Quantité garantie" désigne, lorsque cette expression se rapporte à un pays importateur, ses achats garantis pour une année agricole donnée, et, lorsqu'elle se rapporte à un pays exportateur, ses ventes garanties pour une année agricole donnée.

"Pays importateur" désigne, suivant le contexte, soit (i) le Gouvernement d'un pays figurant à l'Annexe A de l'article III qui a accepté le présent Accord ou y a accédé et ne s'en est pas retiré, soit (ii) ce pays lui-même et les territoires auxquels s'appliquent les droits et obligations que son Gouvernement a assumés aux termes du présent Accord.

"Frais de marché" désigne tous les frais usuels d'acquisition, de marché, d'affrètement, ainsi que les frais du transitaire.

"Tonne métrique" équivaut à 36,74371 boisseaux.

"Blé de l'ancienne récolte" désigne le blé récolté plus de deux mois avant le début de l'année agricole en cours par le pays exportateur intéressé.

"Territoire", lorsque cette expression se rapporte à un pays exportateur ou à un pays importateur, désigne tout territoire auquel s'appliquent les droits et les obligations que le Gouvernement de ce pays a assumés aux termes du présent Accord, conformément aux dispositions de l'article XXIII.

"Transaction" désigne, suivant le contexte, une vente pour importation dans un pays importateur, de blé exporté ou destiné à être exporté par un pays exportateur, ou la quantité de ce blé ainsi vendu. Lorsqu'il est question dans le présent

Accord d'une transaction entre un pays exportateur et un pays importateur, il est entendu que ce terme désigne non seulement les transactions entre le Gouvernement d'un pays exportateur et le Gouvernement d'un pays importateur, mais aussi les transactions entre négociants et les transactions entre un négociant et le Gouvernement d'un pays exportateur ou d'un pays importateur. Dans cette définition, le terme Gouvernement est considéré comme désignant le Gouvernement de tout territoire auquel s'appliquent les droits et obligations que tout Gouvernement assume en acceptant le présent Accord ou en y accédant en vertu de l'article XXIII.

"Engagement non rempli" désigne, lorsqu'il s'agit d'un pays exportateur, la différence entre les quantités inscrites au compte dudit pays dans les registres du Conseil pour une année agricole donnée, conformément aux dispositions de l'article IV, et les ventes garanties de ce pays; et, lorsqu'il s'agit d'un pays importateur, la différence entre les quantités inscrites au compte dudit pays dans les registres du Conseil pour une année agricole donnée, conformément aux dispositions de l'article IV, et telle portion de ses achats garantis pour ladite année agricole qu'il est en droit d'acheter, à un moment donné, compte tenu du paragraphe 9 de l'article III.

"Blé" désigne le blé en grain et, sauf à l'article VI, la farine de blé.¹⁾

1) "Blé" signifie "froment"; "farine de blé" signifie "farine de froment".

2. Sauf décision contraire du Conseil, soixante-douze unités en poids de farine de blé sont considérées comme équivalentes à cent unités en poids de blé en grain, dans tous les calculs relatifs aux achats garantis ou aux ventes garanties.

DEUXIEME PARTIE - DROITS ET OBLIGATIONS

ARTICLE III

Achats garantis et ventes garanties

1. Les quantités de blé figurant à l'Annexe A du présent article pour chaque pays importateur représentent, sous réserve de toute augmentation ou réduction effectuées conformément aux dispositions de la troisième Partie du présent Accord, les achats garantis de ce pays pour chacune des trois années agricoles couvertes par le présent Accord.

2. Les quantités de blé figurant à l'Annexe B du présent article pour chaque pays exportateur représentent, sous réserve de toute augmentation ou réduction effectuées conformément aux dispositions de la troisième Partie du présent Accord, les ventes garanties de ce pays pour chacune des trois années agricoles couvertes par le présent Accord.

3. Les achats garantis d'un pays importateur représentent la quantité maximum de blé que le Conseil, sous réserve de déduction du montant des transactions inscrites dans ses registres, conformément aux dispositions de l'article IV, au titre de ces achats garantis,

- (a) peut demander à ce pays importateur, aux termes de l'article V, d'acheter aux pays exportateurs à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à

l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, ou

- (b) peut demander aux pays exportateurs, aux termes de l'article V, de vendre à ce pays importateur à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article.

4. Les ventes garanties d'un pays exportateur représentent la quantité maximum de blé que le Conseil, sous réserve de déduction du montant des transactions inscrites dans ses registres, conformément à l'article IV, au titre de ces ventes garanties,

- (a) peut demander à ce pays exportateur, aux termes de l'article V, de vendre aux pays importateurs à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, ou
- (b) peut demander aux pays importateurs, aux termes de l'article V, d'acheter à ce pays exportateur à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article.

5. Si un pays importateur éprouve des difficultés à exercer son droit d'acheter la quantité correspondant à ses engagements non remplis à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, ou bien si un pays exportateur éprouve des difficultés à exercer son droit de vendre la quantité correspondant

à ses engagements non remplis à des prix compatibles avec les prix minima ainsi stipulés ou déterminés, il pourra recourir à la procédure prévue à l'article V.

6. Aux termes du présent Accord, les pays exportateurs ne sont soumis à aucune obligation de vendre du blé, à moins qu'ils ne soient requis de le faire, comme prévu à l'article V, à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article. Aux termes du présent Accord, les pays importateurs ne sont soumis à aucune obligation d'acheter du blé, à moins qu'ils ne soient requis de le faire, comme prévu à l'article V, à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article.

7. La quantité de farine de blé que fournira le cas échéant le pays exportateur et qu'acceptera le pays importateur, au titre de leurs quantités garanties respectives, sera, sous réserve des dispositions de l'article V, déterminée par accord entre le vendeur et l'acheteur, pour chaque transaction.

8. Les pays exportateurs et les pays importateurs sont libres de remplir leurs engagements au titre de leurs quantités garanties par les voies du commerce privé ou autrement. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme dispensant un négociant privé de se conformer aux lois ou règlements auxquels il est soumis par ailleurs.

9. Aucun pays importateur n'achètera, au titre du présent Accord, sans la permission du Conseil, plus de 90 pour cent de sa quantité garantie pour toute année agricole avant le 28 février de ladite année agricole.

ANNEXE A DE L'ARTICLE III

Achats garantis

Année Agricole 1er août au 31 juillet	1953/54	1954/55	1955/56	Equivalent en boisseaux pour chaque année agricole
..milliers de tonnes métriques..				
Allemagne, République Fédérale d'	1.500	1.500	1.500	55.115.565
Arabie Saoudite	60	60	60	2.204.623
Autriche	250	250	250	9.185.927
Belgique	615	615	615	22.597.382
Bolivie	95	95	95	3.490.652
Brésil	360	360	360	13.227.736
Ceylan	255	255	255	9.369.646
Costa-Rica	35	35	35	1.286.030
Cuba	202	202	202	7.422.229
Danemark	50	50	50	1.837.185
Egypte	400	400	400	14.697.484
Equateur	35	35	35	1.286.030
Espagne	145	145	145	5.327.838
Grèce	350	350	350	12.860.299
Guatemala	25	25	25	918.593
Haiti	45	45	45	1.653.467
Honduras	15	15	15	551.156
Inde	1.500	1.500	1.500	55.115.565
Indonésie	142	142	142	5.217.607
Irlande	275	275	275	10.104.520
Islande	11	11	11	404.181
Israël	215	215	215	7.899.898
Italie	850	850	850	31.232.154
Japon	1.000	1.000	1.000	36.743.710
Liban	75	75	75	2.755.778
Libéria	2	2	2	73.487
Mexique	415	415	415	15.248.640
Nicaragua	10	10	10	367.437
Norvège	230	230	230	8.451.053
Nouvelle-Zélande	160	160	160	5.878.994
Panama	20	20	20	734.874
Pays-Bas	675	675	675	24.802.004
Pérou	185	185	185	6.797.586
Philippines	236	236	236	8.671.515
Portugal	175	175	175	6.430.149
République Dominicaine	26	26	26	955.336
Royaume-Uni	4.819	4.819	4.819	177.067.939
Salvador	20	20	20	734.874
Suède	25	25	25	918.593
Suisse	215	215	215	7.899.898
Union Sud- Africaine	320	320	320	11.757.987
Venezuela	170	170	170	6.246.431
Total (42 pays)	16.208	16.208	16.208	595.542.052

ANNEXE B DE L'ARTICLE III

Ventes garanties

Année Agricole 1er août au 31 juillet	1953/54	1954/55	1955/56	Equivalent en boisseaux pour chaque année agricole
..milliers de tonnes métriques..				
Australie*	2.041	2.041	2.041	75.000.000
Canada	6.804	6.804	6.804	250.000.000
Etats-Unis d'Amérique	7.353	7.353	7.353	270.174.615
France	10	10	10	367.437
Total	16.208	16.208	16.208	595.542.052

* Si, en raison d'une récolte insuffisante, l'Australie invoque les dispositions de l'article X, il sera reconnu que, du fait de leur situation géographique, certains marchés dépendent traditionnellement de l'Australie pour satisfaire leurs besoins en blé en grain et en farine de blé. La nécessité de satisfaire à ces besoins constituera l'un des facteurs dont le Conseil tiendra compte pour déterminer l'aptitude de l'Australie à effectuer livraison pour une année agricole quelconque de ses ventes garanties aux termes du présent Accord.

ARTICLE IV

Enregistrement des transactions au titre des quantités garanties

1. Le Conseil tient, pour chaque année agricole, les registres des transactions et parties de transactions en blé qui font partie des quantités garanties figurant aux Annexes A et B de l'article III.

2. Une transaction ou partie de transaction en blé en grain conclue entre un pays exportateur et un pays importateur est inscrite dans les registres du Conseil au titre des quantités garanties de ces pays pour une année agricole:

- (a) à condition (i) que le prix ne soit ni supérieur au maximum ni inférieur au minimum stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article pour cette année agricole, et (ii) que le pays exportateur et le pays importateur ne soient pas convenus que cette transaction ne doit pas être imputée sur leurs quantités garanties; et
- (b) dans la mesure où (i) le pays exportateur et le pays importateur intéressés ont l'un et l'autre des engagements non remplis pour cette année agricole, et où (ii) la période de chargement spécifiée dans la transaction est comprise dans cette année agricole.

3. Une transaction ou partie de transaction portant sur l'achat ou la vente de blé peut de plein droit être consignée dans les registres du Conseil au titre des quantités garanties des pays exportateurs et importateurs intéressés, conformément aux conditions stipulées dans le présent article, même si

ladite transaction a été conclue avant que les deux pays ou l'un d'entre eux aient déposé leurs instruments d'acceptation du présent Accord.

4. Si un contrat commercial ou un accord gouvernemental sur la vente et l'achat de farine de blé stipule,—ou si le pays exportateur et le pays importateur intéressés informent le Conseil qu'ils sont convenus—, que le prix de ladite farine de blé est compatible avec les prix stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, l'équivalent en blé en grain de cette farine de blé sera, sous réserve des conditions prescrites aux alinéas (a) (ii) et (b) du paragraphe 2 du présent article, inscrit dans les registres du Conseil au titre des quantités garanties de ces pays. Si le contrat commercial ou l'accord gouvernemental ne contient pas de stipulation de cette nature, et si le pays exportateur et le pays importateur intéressés ne reconnaissent pas que le prix de la farine de blé est compatible avec les prix stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, l'un ou l'autre de ces pays pourra, à moins qu'ils ne soient convenus que l'équivalent en blé en grain de cette farine de blé ne sera pas inscrit dans les registres du Conseil au titre de leurs quantités garanties, prier le Conseil de trancher la question. Si le Conseil, après avoir examiné cette requête, décide que le prix de ladite farine de blé est compatible avec les prix stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, l'équivalent en blé en grain de ladite farine de blé sera inscrit au titre des quantités garanties du pays exportateur et du pays importateur

intéressés, sous réserve des conditions fixées à l'alinéa (b) du paragraphe 2 du présent article. Si le Conseil, après avoir examiné cette requête, décide que le prix de ladite farine de blé est incompatible avec les prix stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, l'équivalent en blé en grain de la farine de blé ne sera pas ainsi enregistré.

5. Sous réserve que les conditions stipulées aux paragraphes 2 et 4 du présent article, à l'exception de l'alinéa (b) (ii) du paragraphe 2, soient remplies, le Conseil peut autoriser l'enregistrement de transactions au titre des quantités garanties pour une année agricole, si (a) la période de chargement prévue dans la transaction est comprise dans un délai raisonnable, ne dépassant pas un mois, à fixer par le Conseil, avant le début ou après la fin de ladite année agricole, et si (b) le pays exportateur et le pays importateur intéressés sont d'accord.

6. Le Conseil établit un règlement intérieur s'appliquant à la notification et à l'enregistrement des transactions qui font partie des quantités garanties, conformément aux dispositions suivantes:

- (a) Toute transaction ou partie de transaction, entre un pays exportateur et un pays importateur, réunissant les conditions prescrites aux paragraphes 2, 3 ou 4 du présent article pour être imputable sur les quantités garanties de ces pays, est notifiée au Conseil, de la manière que le Conseil décide dans son règlement intérieur, dans les délais et avec les

renseignements prévus, par un seul ou par l'un et l'autre de ces deux pays.

- (b) Toute transaction ou partie de transaction notifiée conformément aux dispositions de l'alinéa (a) est inscrite dans les registres du Conseil au titre des quantités garanties du pays exportateur et du pays importateur entre lesquels cette transaction est conclue.
- (c) L'ordre dans lequel les transactions et parties de transactions sont inscrites dans les registres du Conseil au titre des quantités garanties est fixé par le Conseil dans son règlement intérieur.
- (d) Le Conseil, dans un délai qui devra être prescrit dans son règlement intérieur, notifie à chaque pays exportateur et à chaque pays importateur l'inscription dans ses registres de toute transaction ou partie de transaction au titre de sa quantité garantie.
- (e) Si, dans le délai que prescrit le Conseil dans son règlement intérieur, le pays importateur ou le pays exportateur intéressé élève, à un titre quelconque, une objection contre l'inscription d'une transaction dans les registres du Conseil au titre de sa quantité garantie, le Conseil procède à un nouvel examen de la question et, s'il décide que l'objection est fondée, rectifie ses registres en conséquence.
- (f) Si un pays, qu'il soit exportateur ou importateur, estime improbable que la quantité totale de blé déjà

inscrite dans les registres du Conseil au titre de sa quantité garantie pour l'année agricole en cours puisse être chargée dans le cours de cette année agricole, ce pays peut demander au Conseil de réduire en conséquence les montants inscrits dans ses registres. Le Conseil examine la question et, s'il décide que la requête est justifiée, rectifie ses registres en conséquence.

- (g) Toute quantité de blé achetée par un pays importateur à un pays exportateur et revendue à un autre pays importateur peut, par voie d'accord entre les pays importateurs intéressés, être inscrite au titre de la partie non couverte des achats garantis du pays importateur auquel ce blé est finalement revendu, à condition qu'une réduction correspondante soit apportée au montant inscrit au titre des achats garantis du premier pays importateur.
- (h) Le Conseil adresse à tous les pays exportateurs et importateurs chaque semaine, ou à tout autre intervalle de temps qu'il pourra prescrire dans son règlement intérieur, un relevé des montants inscrits dans ses registres au titre des quantités garanties.
- (i) Le Conseil adresse notification immédiate à tous les pays exportateurs et importateurs lorsque les engagements relatifs à la quantité garantie d'un pays exportateur ou d'un pays importateur, pour une année agricole donnée, sont remplis.

7. Tout pays exportateur et tout pays importateur pourra bénéficier, dans l'accomplissement de ses engagements au titre de sa quantité garantie, d'une marge de tolérance que le Conseil déterminera pour ce pays, en prenant pour base sa quantité garantie et les autres facteurs appropriés.

ARTICLE V

Exercice des Droits

- 1.(a) Tout pays importateur qui éprouve des difficultés à acheter la quantité représentant ses engagements non remplis pour une année agricole donnée, à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu dudit article, peut demander au Conseil de l'aider à effectuer les achats désirés.
- (b) Dans les trois jours qui suivent la réception d'une requête formulée en vertu de l'alinéa (a), le Secrétaire du Conseil notifie à ceux des pays exportateurs qui ont des engagements non remplis pour l'année agricole en question le montant de la quantité représentant les engagements non remplis du pays importateur qui a demandé l'aide du Conseil, et les invite à offrir de mettre du blé en vente à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article.
- (c) Si, dans les quatorze jours qui suivent la notification faite par le Secrétaire du Conseil en vertu de l'alinéa (b), le total des engagements non remplis

du pays importateur intéressé, ou telle part de ce total que le Conseil estime raisonnable au moment où la demande en a été faite, ne fait pas l'objet d'une offre de vente, le Conseil détermine, aussitôt que possible,

(i) les quantités

ainsi que, s'il en est prié,

(ii) la qualité et le type

du blé en grain ou de la farine de blé (ou du blé en grain et de la farine de blé) que chacun ou l'un quelconque des pays exportateurs est requis d'offrir de mettre en vente à ce pays importateur, et dont le chargement doit avoir lieu au cours de l'année agricole en cause ou dans tels délais ultérieurs ne dépassant pas un mois que le Conseil peut fixer.

Le Conseil se prononce au sujet de (i) et (ii) ci-dessus après avoir reçu l'assurance, si celle-ci est demandée, que cette farine de blé ou ce blé en grain est destiné à la consommation du pays importateur ou à son commerce normal ou traditionnel; pour prendre sa décision, le Conseil tient également compte de toute circonstance que le pays exportateur et le pays importateur peuvent soumettre à son examen, y compris, en ce qui concerne la proportion de farine de blé:

(iii) des programmes de développement industriel de tout pays et

- (iv) du volume global et des proportions respectives qu'atteignent traditionnellement et normalement les importations de farine de blé et de blé en grain, ainsi que de la qualité et du type de farine de blé et de blé en grain qu'importe le pays importateur intéressé.
- (d) Tout pays exportateur qui est requis, sur décision du Conseil prise en vertu de l'alinéa (c), d'offrir de mettre en vente au pays importateur des quantités de blé en grain ou de farine de blé (ou de blé en grain et de farine de blé) doit, dans les trente jours qui suivent cette décision, offrir de vendre à ce pays importateur ces quantités, lesquelles doivent être chargées au cours de la période prévue à l'alinéa (c), à des prix compatibles avec les prix maxima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, et, à moins que ces pays n'en décident autrement, d'un commun accord, aux conditions généralement en usage entre eux à cette époque pour le choix de la devise à utiliser pour le règlement. S'il n'y a pas eu jusqu'alors de relations commerciales entre le pays exportateur et le pays importateur intéressés, et si ces pays ne peuvent convenir de la devise à utiliser pour le règlement, le Conseil tranche la question.
- (e) En cas de désaccord entre un pays exportateur et un pays importateur, soit au sujet de la quantité de farine de blé sur laquelle doit porter une transaction

donnée, négociée en exécution de la décision prise par le Conseil en vertu de l'alinéa (c), soit au sujet de la relation entre le prix de ladite farine de blé et les prix maxima du blé en grain stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, soit au sujet des conditions auxquelles le blé en grain ou la farine de blé (ou le blé en grain et la farine de blé) seront achetés et vendus, la question est déferée au Conseil pour décision.

2.(a) Tout pays exportateur qui éprouve des difficultés à vendre la quantité représentant ses engagements non remplis pour une année agricole donnée, à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, peut demander au Conseil de l'aider à effectuer les ventes désirées.

(b) Dans les trois jours qui suivent la réception d'une requête formulée en vertu de l'alinéa (a), le Secrétaire du Conseil notifie à ceux des pays importateurs qui ont des engagements non remplis pour l'année agricole en question le montant de la quantité représentant les engagements non remplis du pays exportateur qui a demandé l'aide du Conseil, et les invite à proposer d'acheter du blé à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article.

- (c) Si, dans les quatorze jours qui suivent la notification faite par le Secrétaire du Conseil en vertu de l'alinéa (b), le total des engagements non remplis du pays exportateur intéressé, ou telle part de ce total que le Conseil estime raisonnable au moment où la demande en a été faite, n'est pas acheté, le Conseil détermine, aussitôt que possible,
- (i) les quantités
ainsi que, s'il en est prié,
 - (ii) la qualité et le type
du blé en grain ou de la farine de blé (ou du blé en grain et de la farine de blé) que chacun ou l'un quelconque des pays importateurs est requis de proposer d'acheter à ce pays exportateur, et dont le chargement doit avoir lieu au cours de l'année agricole en cause ou dans tels délais ultérieurs ne dépassant pas un mois que le Conseil peut fixer.
Pour prendre sa décision au sujet de (i) et (ii) ci-dessus, le Conseil tient compte de toute circonstance que le pays exportateur et le pays importateur peuvent soumettre à son examen, y compris, en ce qui concerne la proportion de farine de blé:
 - (iii) des programmes de développement industriel de tout pays et
 - (iv) du volume global et des proportions respectives qu'atteignent traditionnellement et normalement les importations de farine de blé et de blé en

grain, ainsi que de la qualité et du type de farine de blé et de blé en grain qu'importent les pays importateurs intéressés.

- (d) Tout pays importateur qui est requis, sur décision du Conseil prise en vertu de l'alinéa (c), de proposer d'acheter au pays exportateur des quantités de blé en grain ou de farine de blé (ou de blé en grain et de farine de blé) doit, dans les trente jours qui suivent cette décision, proposer d'acheter à ce pays exportateur ces quantités, lesquelles doivent être chargées au cours de la période prévue à l'alinéa (c), à des prix compatibles avec les prix minima stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, et, à moins que ces pays n'en décident autrement, d'un commun accord, aux conditions généralement en usage entre eux à cette époque pour le choix de la devise à utiliser pour le règlement. S'il n'y a pas eu jusqu'alors de relations commerciales entre le pays exportateur et le pays importateur intéressés, et si ces pays ne peuvent convenir de la devise à utiliser pour le règlement, le Conseil tranche la question.
- (e) En cas de désaccord entre un pays exportateur et un pays importateur, soit au sujet de la quantité de farine de blé sur laquelle doit porter une transaction donnée, négociée en exécution de la décision prise par le Conseil en vertu de l'alinéa (c), soit

au sujet de la relation entre le prix de ladite farine de blé et les prix minima du blé en grain stipulés à l'article VI ou déterminés en vertu des dispositions dudit article, soit au sujet des conditions auxquelles le blé en grain ou la farine de blé (ou le blé en grain et la farine de blé) seront achetés ou vendus, la question est déférée au Conseil pour décision.

3. Aux fins du présent article, Port Churchill n'est pas un port d'expédition.

ARTICLE VI

Prix

1.(a) Pendant la durée du présent Accord, les prix minimum et maximum sont:

Minimum -- \$1,55

Maximum -- \$2,05

en dollars canadiens, par boisseau, à la parité du dollar canadien, déterminée pour les besoins du Fonds Monétaire International à la date du 1er mars 1949, pour le blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur. Les prix de base minimum et maximum, et leurs équivalents mentionnés ci-après, ne comprennent pas les frais de détention et de marché que l'acheteur et le vendeur seraient convenus de fixer.

(b) Les frais de détention dont conviennent l'acheteur et le vendeur ne sont imputables au vendeur qu'après

une date fixée d'un commun accord et stipulée dans le contrat aux termes duquel le blé est vendu.

2. Le prix maximum équivalent du blé en vrac pour:
- (a) le blé Manitoba Northern No. 1 en magasin Vancouver est le prix maximum du blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article;
 - (b) le blé Manitoba Northern No. 1 f.o.b. Port Churchill, Manitoba, est le prix équivalent du prix c. et f. pays de destination du prix maximum pour le blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article et calculé en fonction des frais de transport et des taux de change en vigueur;
 - (c) le blé f.a.q. en magasin ports australiens de l'Océan est le prix maximum pour le blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article, converti en devise australienne au cours du change en vigueur;
 - (d) le blé de France, échantillon (poids spécifique minimum: soixante-seize kilogrammes par hectolitre; teneur minimum en protéine: dix pour cent; maximum d'impuretés et d'humidité: deux pour cent et quinze pour cent respectivement) en magasin ports français est le prix maximum pour le blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article, converti en devise française au cours du change en vigueur;

(e) le blé Hard Winter No. 1 f.o.b. ports des Etats-Unis d'Amérique Golfe/côte Atlantique est le prix équivalent du prix c. et f. pays de destination du prix maximum pour le blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article et calculé en fonction des frais de transport et des taux de change en vigueur, en opérant les ajustements de prix correspondant aux différences de qualité dont peuvent convenir le pays exportateur et le pays importateur intéressés; et

(f) le blé Soft White ou le blé Hard Winter No. 1 en magasin ports de la côte Pacifique des Etats-Unis d'Amérique est le prix maximum du blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article et calculé en fonction du taux de change en vigueur, en opérant les ajustements de prix correspondant aux différences de qualité dont peuvent convenir le pays exportateur et le pays importateur intéressés.

3. Le prix minimum équivalent du blé en vrac pour:

- (a) le blé Manitoba Northern No. 1 f.o.b. Vancouver,
- (b) le blé Manitoba Northern No. 1 f.o.b. Port Churchill, Manitoba,
- (c) le blé f.a.q. f.o.b. Australie,
- (d) le blé de France, échantillon (poids spécifique minimum: soixante-seize kilogrammes par hectolitre; teneur minimum en protéine: dix pour cent; maximum

- d'impuretés et d'humidité: deux pour cent et quinze pour cent respectivement), f.o.b. ports français,
- (e) le blé Hard Winter No. 1 f.o.b. ports des Etats-Unis d'Amérique Golfe/côte Atlantique, et
- (f) le blé Soft White ou le blé Hard Winter No. 1 f.o.b. ports de la côte du Pacifique des Etats-Unis d'Amérique,

est respectivement:

le prix f.o.b. Vancouver, Port Churchill, Australie, France, ports des Etats-Unis d'Amérique Golfe/côte Atlantique et ports de la côte Pacifique des Etats-Unis d'Amérique, équivalent au prix c. et f. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord du prix minimum du blé Manitoba Northern No. 1 en vrac en magasin Fort William/Port Arthur stipulé au paragraphe 1 du présent article et calculé en fonction des frais de transport et des taux de change en vigueur, en opérant, dans ceux des pays importateurs où sont reconnues des différences de qualité, les ajustements de prix correspondant aux différences de qualité dont peuvent convenir le pays exportateur et le pays importateur intéressés.

4. Le Comité Exécutif peut, en consultation avec le Comité Consultatif des Equivalences de Prix, fixer les prix minimum et maximum équivalents pour le blé à des points autres que ceux qui sont stipulés ci-dessus; il peut également reconnaître toute formule de définition de blé autre que celles mentionnées aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus et en déterminer les prix minimum

et maximum équivalents, étant entendu que, pour toute nouvelle formule de définition de blé dont le prix équivalent n'est pas encore déterminé, les prix minimum et maximum seront provisoirement déterminés d'après les prix minimum et maximum de la formule de définition de blé spécifiée au présent article, ou reconnue ultérieurement par le Comité Exécutif en consultation avec le Comité Consultatif des Equivalences de Prix, qui se rapproche le plus de ladite nouvelle définition, par l'addition d'une prime appropriée ou par la déduction d'un escompte approprié.

5. Si un pays exportateur quelconque ou un pays importateur quelconque fait remarquer au Comité Exécutif qu'un prix équivalent établi conformément aux dispositions des paragraphes 2, 3 ou 4 du présent article n'est plus, à la lumière des tarifs de transport, des taux de change, des primes ou des escomptes en vigueur, un prix équitable, le Comité Exécutif examine la question et peut, en consultation avec le Comité Consultatif des Equivalences de Prix, opérer tel ajustement qu'il juge souhaitable.

6. En cas de contestation sur le choix de la prime ou de l'escompte approprié pour l'application des dispositions des paragraphes 4 et 5 du présent article, en ce qui concerne toute formule de définition de blé stipulée aux paragraphes 2 ou 3, ou reconnue en vertu du paragraphe 4 du présent article, le Comité Exécutif, en consultation avec le Comité Consultatif des Equivalences de Prix, tranche le différend à la demande du pays exportateur ou du pays importateur intéressé.

7. Toutes les décisions du Comité Exécutif prises en vertu des dispositions des paragraphes 4, 5 et 6 du présent article lient tous les pays exportateurs et tous les pays importateurs, étant entendu que tout pays qui se considère comme désavantagé par l'une quelconque de ces décisions peut demander qu'une session du Conseil soit convoquée pour en reprendre l'examen.

8. Afin d'encourager et d'accélérer la conclusion de leurs transactions sur le blé à des prix mutuellement acceptables à la lumière de toutes les conditions du moment, les pays exportateurs et les pays importateurs, tout en se réservant une complète liberté d'action dans la fixation et l'application de leur politique intérieure en matière d'agriculture et de prix, s'efforceront de ne pas faire usage de cette politique, à l'égard des transactions sur le blé que les pays exportateurs et les pays importateurs sont disposés à effectuer, de façon telle que le libre jeu des prix entre le prix maximum et le prix minimum en soit entravé. Si un pays exportateur ou un pays importateur estime qu'il est lésé dans ses intérêts par suite d'une telle politique, il peut porter le cas à l'attention du Conseil, qui procède à une enquête et établit un rapport sur la plainte dont il est saisi.

ARTICLE VII

Stocks

1. Afin d'assurer des fournitures de blé aux pays importateurs, chaque pays exportateur s'efforcera de maintenir, à la fin de son année agricole, les stocks de blé de l'ancienne

récolte à un niveau suffisant pour permettre l'exécution certaine, au cours de toute année agricole, de ses engagements au titre des ventes garanties aux termes du présent Accord.

2. Si la récolte d'un pays exportateur est insuffisante, le Conseil consacre une attention particulière aux efforts déployés par ce pays exportateur pour maintenir des stocks suffisants, ainsi qu'il est prévu au paragraphe 1 du présent article, avant de relever ce pays de l'une quelconque des obligations que lui impose l'article X.

3. Afin d'éviter, au début et à la fin d'une année agricole, des achats disproportionnés de blé, qui pourraient porter préjudice à la stabilisation des prix visée par le présent Accord et rendre difficile l'accomplissement des obligations de tous les pays exportateurs et de tous les pays importateurs, les pays importateurs s'efforceront d'assurer le maintien, à toute époque, de stocks suffisants.

4. Si un pays importateur fait appel en vertu de l'article XII, le Conseil consacre une attention particulière aux efforts déployés par ce pays importateur pour maintenir des stocks suffisants, ainsi qu'il est prévu au paragraphe 3 du présent article, avant de se prononcer favorablement sur cet appel.

ARTICLE VIII

Informations à fournir au Conseil

Les pays exportateurs et les pays importateurs notifient au Conseil, dans les délais que celui-ci prescrit, telle information qu'il peut demander pour les besoins de l'administration du présent Accord.

TROISIEME PARTIE - AJUSTEMENT DES QUANTITES GARANTIES

ARTICLE IX

Ajustement dans le cas de non participation ou de retrait de certains pays

1. S'il apparaît une différence quelconque entre le total des achats garantis figurant à l'Annexe A de l'article III et le total des ventes garanties figurant à l'Annexe B de l'article III, du fait qu'un ou plusieurs pays figurant à l'Annexe A ou à l'Annexe B (a) ne signent pas l'Accord, ou (b) ne déposent pas un instrument d'acceptation, ou (c) se retirent du présent Accord en vertu des dispositions des paragraphes 5, 6 ou 7 de l'article XXII, ou (d) sont exclus du présent Accord en vertu de l'article XIX, ou (e) sont déclarés par le Conseil, selon les dispositions de l'article XIX, en défaut pour tout ou partie de leurs quantités garanties aux termes du présent Accord, le Conseil, sans préjudice du droit reconnu à tout pays, au paragraphe 6 de l'article XXII, de se retirer du présent Accord, ajuste les quantités garanties restantes de façon que le total d'une Annexe soit égal à celui de l'autre Annexe.

2. Sauf décision contraire du Conseil prise à la majorité des deux tiers des voix exprimées par les pays exportateurs et des deux tiers des voix exprimées par les pays importateurs, l'ajustement prévu par le présent article sera effectué par la réduction, au prorata des quantités garanties à l'Annexe A ou à l'Annexe B, selon le cas, à concurrence du montant nécessaire pour que le total d'une Annexe soit égal à celui de l'autre Annexe.

3. Pour opérer l'ajustement prévu par le présent article, le Conseil ne perdra pas de vue que, d'une manière générale, il est désirable de maintenir le total des achats garantis et le total des ventes garanties à un niveau aussi élevé que possible.

ARTICLE X

Ajustements en cas de récolte insuffisante ou de nécessité de sauvegarder la balance des paiements ou les réserves monétaires

1. Tout pays exportateur ou tout pays importateur craignant qu'une récolte insuffisante, dans le cas d'un pays exportateur, ou que la nécessité de sauvegarder sa balance des paiements ou ses réserves monétaires, dans le cas d'un pays importateur, l'empêche d'exécuter ses obligations en vertu du présent Accord, pour une année agricole donnée, en réfère le plus tôt possible au Conseil et présente au Conseil une demande d'exemption totale ou partielle de ses obligations pour ladite année agricole. Toute demande présentée au Conseil conformément au présent paragraphe est examinée sans délai.

2. Si la demande concerne une récolte insuffisante, le Conseil, avant de se prononcer sur la demande d'exemption, étudie la situation des approvisionnements du pays qui lui en a référé.

3. Si la demande concerne la balance des paiements ou les réserves monétaires, le Conseil s'enquiert et tient compte non seulement de tous les éléments qu'il juge appropriés, mais aussi de l'avis du Fonds Monétaire International, dans la mesure où la question intéresse un pays membre du Fonds, au sujet

de l'existence et de l'étendue de la nécessité à laquelle se réfère le paragraphe 1 du présent article.

4. Pour se prononcer sur une demande d'exemption présentée en vertu du présent article, le Conseil applique le principe selon lequel le pays intéressé procédera, dans la mesure maximum de ses possibilités, à des ventes pour remplir ses obligations en vertu du présent Accord, s'il s'agit d'un pays exportateur, et à des achats pour remplir ses obligations en vertu du présent Accord, s'il s'agit d'un pays importateur.

5. Le Conseil décide si la requête du pays qui lui en a référé est fondée. S'il estime que cette requête est fondée, il décide dans quelle mesure et à quelles conditions le pays qui lui en a référé peut être dispensé d'exécuter les engagements pris au titre de sa quantité garantie pour l'année agricole en question. Le Conseil informe de sa décision le pays qui lui en a référé.

6. Si le Conseil décide que le pays qui lui en a référé doit être exempté de tout ou partie de sa quantité garantie pour l'année agricole en question, la procédure suivante est appliquée:

- (a) Le Conseil invite, si le pays qui lui en a référé est un pays importateur, les autres pays importateurs, ou, si le pays qui lui en a référé est un pays exportateur, les autres pays exportateurs, à augmenter leurs quantités garanties pour l'année agricole en question jusqu'à concurrence du montant de la quantité dont est exempté le pays qui en a référé au Conseil. Toute augmentation des quantités

garanties aux termes du présent alinéa doit être approuvée par le Conseil.

- (b) Si le montant de la quantité dont est exempté le pays importateur ne peut être complètement compensé suivant la procédure prévue à l'alinéa (a) du présent paragraphe, le Conseil invite les pays exportateurs, si le pays qui lui en a référé est un pays importateur, ou les pays importateurs, si le pays qui lui en a référé est un pays exportateur, à accepter une réduction de leurs quantités garanties pour l'année agricole en question jusqu'à concurrence de la quantité garantie dont est exempté le pays qui en a référé, compte tenu de tous ajustements opérés en vertu de l'alinéa (a) du présent paragraphe.
- (c) Si le total des offres reçues par le Conseil de la part des pays exportateurs et importateurs, visant soit à augmenter leurs quantités garanties en vertu de l'alinéa (a) du présent paragraphe, soit à réduire leurs quantités garanties en vertu de l'alinéa (b) du présent paragraphe, dépasse le montant de la quantité garantie dont est exempté le pays qui en a référé au Conseil, leurs quantités garanties sont, sauf décision contraire du Conseil, augmentées ou réduites, selon le cas, au prorata, pourvu que l'augmentation ou la réduction de la quantité garantie d'un de ces pays ne dépasse pas son offre.
- (d) Si le montant de la quantité garantie dont est exempté le pays qui en a référé au Conseil ne peut être

complètement compensé de la façon prévue aux alinéas (a) et (b) du présent paragraphe, le Conseil réduit les quantités garanties pour l'année agricole en question, figurant à l'Annexe A de l'article III si le pays qui lui en a référé est un pays exportateur, ou à l'Annexe B de l'article III si le pays qui lui en a référé est un pays importateur, du montant nécessaire pour que le total d'une Annexe soit égal à celui de l'autre Annexe. A moins que les pays exportateurs, en cas de réduction à l'Annexe B, ou les pays importateurs, en cas de réduction à l'Annexe A, n'en décident autrement, la réduction est effectuée au prorata, compte tenu de toute réduction déjà effectuée en vertu de l'alinéa (b) du présent paragraphe.

ARTICLE XI

Ajustements par consentement mutuel des quantités garanties

1. Le Conseil peut, à la demande des pays exportateurs et importateurs dont les quantités garanties se trouveraient modifiées de ce fait, approuver, pour la période de validité de l'Accord qui reste à courir, l'augmentation des quantités garanties à l'une des Annexes de l'article III, concurremment avec une augmentation équivalente, pour ladite période, des quantités garanties à l'autre Annexe.

2. Un pays exportateur peut transférer une partie de sa quantité garantie à un autre pays exportateur et un pays importateur peut transférer une partie de sa quantité garantie à un autre pays importateur pour la durée d'une ou de plusieurs

années agricoles, sous réserve de l'approbation du Conseil à la majorité des voix exprimées par les pays exportateurs et à la majorité des voix exprimées par les pays importateurs.

3. La quantité garantie de tout pays accédant au présent Accord en vertu de l'article XXI est compensée par des ajustements correspondants, en plus ou en moins, des quantités garanties d'un ou de plusieurs pays figurant aux Annexes A et B de l'article III. Lesdits ajustements ne sont pas approuvés tant que chaque pays exportateur ou importateur dont la quantité garantie est modifiée de ce fait n'a pas signifié son assentiment.

ARTICLE XII

Achats supplémentaires en cas de besoins critiques

En vue de subvenir à des besoins critiques qui se manifestent ou menacent de se manifester sur son territoire, un pays importateur peut faire appel au Conseil pour lui demander de l'aider à obtenir des approvisionnements de blé en sus de ses achats garantis. Après examen de cette demande, le Conseil, à condition qu'il reconnaisse qu'une telle crise ne peut être résolue d'autre manière, peut réduire au prorata les quantités garanties des autres pays importateurs, afin de fournir la quantité de blé qu'il juge nécessaire pour remédier à la crise créée par ces besoins critiques. La majorité des deux tiers des voix exprimées par les pays exportateurs et des deux tiers des voix exprimées par les pays importateurs est nécessaire pour décider toute réduction des achats garantis, effectuée en vertu du présent paragraphe.

QUATRIEME PARTIE - ADMINISTRATION

ARTICLE XIII

Le Conseil

A. Acte Constitutif

1. Le Conseil International du Blé, constitué en vertu de l'Accord International sur le Blé, ouvert à la signature à Washington le 23 mars 1949, continue à exister aux fins d'administration du présent Accord.

2. Tout pays exportateur et tout pays importateur est membre votant du Conseil et peut être représenté aux réunions par un délégué, des suppléants et des conseillers.

3. Toute organisation intergouvernementale que le Conseil aura décidé d'inviter pourra déléguer un représentant qui assistera aux réunions du Conseil sans avoir le droit de vote.

4. Pour chaque année agricole, le Conseil élit un Président et un Vice-Président.

B. Pouvoirs et fonctions du Conseil

5. Le Conseil établit son règlement intérieur.

6. Le Conseil tient les registres nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord, et peut réunir toute autre documentation qu'il juge souhaitable.

7. Le Conseil publie un rapport annuel et peut publier toute autre information relative à des questions relevant du présent Accord.

8. Le Conseil a tous autres pouvoirs et exerce toutes autres fonctions qu'il peut estimer nécessaires pour assurer l'exécution des dispositions du présent Accord.

9. Le Conseil peut, à la majorité des deux tiers des voix exprimées par les pays exportateurs et des deux tiers des voix exprimées par les pays importateurs, déléguer l'exercice de n'importe lesquels de ses pouvoirs ou fonctions. Le Conseil peut, à tout moment, révoquer une telle délégation de pouvoirs à la majorité des voix exprimées. Toute décision prise en vertu de tous pouvoirs ou fonctions délégués par le Conseil, conformément aux dispositions du présent paragraphe, est sujette à révision de la part du Conseil, à la demande de tout pays exportateur ou importateur, dans les délais que le Conseil prescrit. Toute décision au sujet de laquelle il n'est pas présenté de demande de révision dans les délais prescrits lie tous les pays exportateurs et tous les pays importateurs.

C. Vote

10.(a) Sous réserve des dispositions des alinéas (b) et (c) du présent paragraphe, les pays importateurs détiennent 1.000 voix, qui sont réparties parmi eux suivant le rapport existant entre leurs achats garantis respectifs pour l'année agricole en cours et le total des achats garantis pour cette année agricole. Les pays exportateurs détiennent également 1.000 voix, qui sont réparties parmi eux suivant le rapport existant entre leurs ventes garanties respectives pour l'année agricole en cours et le total des ventes garanties pour cette année agricole.

(b) A toute séance du Conseil où un pays importateur ou un pays exportateur n'est pas représenté par un

délégué accrédité et n'a pas habilité un autre pays à exprimer ses voix conformément au paragraphe 15 du présent article, le total des voix que peuvent exprimer les pays exportateurs est ramené à un chiffre égal à celui du total des voix que peuvent exprimer, à cette séance, les pays importateurs et redistribué parmi les pays exportateurs en proportion de leurs ventes garanties.

- (c) Tout pays exportateur ou pays importateur dispose d'au moins une voix; il n'y a pas de fraction de voix.

11. Toutes les fois qu'une modification se produit dans les achats garantis ou les ventes garanties pour l'année agricole en cours, le Conseil redistribue les voix, conformément aux dispositions du paragraphe 10 du présent article.

12. Si un pays exportateur ou un pays importateur est déchu de son droit de vote en vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'article XVII, ou perd son droit de vote en vertu des dispositions du paragraphe 7 de l'article XIX, le Conseil redistribue les voix, comme si ledit pays n'avait aucune quantité pour l'année agricole en cours.

13. Il est fait abstraction, aux fins de redistribution des voix en vertu du présent article, de toute réduction de sa quantité garantie qu'un pays exportateur ou un pays importateur a acceptée en vertu du paragraphe 6(b) de l'article X, de même que de tout transfert, effectué aux termes du paragraphe 2 de l'article XI, pour une année agricole seulement, d'une partie de la quantité garantie d'un pays.

14. Sauf disposition contraire du présent Accord, les décisions du Conseil sont prises à la majorité des voix exprimées.

15. Tout pays exportateur peut autoriser un autre pays exportateur, et tout pays importateur peut autoriser un autre pays importateur à représenter ses intérêts et à exercer son droit de vote à une ou à toutes les réunions du Conseil. Une attestation de cette autorisation, acceptable pour le Conseil, est soumise au Conseil.

D. Sessions

16. Le Conseil se réunit au cours de chaque année agricole au moins une fois par semestre et à toute autre date que le Président peut fixer.

17. Le Président convoque une session du Conseil si la demande lui en est faite (a) par cinq pays ou (b) par un ou plusieurs pays détenant au total un minimum de dix pour cent de l'ensemble des voix, ou (c) par le Comité Exécutif.

E. Quorum

18. A toute réunion du Conseil, la présence de délégués possédant, avant tout ajustement du nombre des voix en vertu du paragraphe 10(b) du présent article, la majorité des voix détenues par les pays exportateurs et la majorité des voix détenues par les pays importateurs est nécessaire pour constituer le quorum.

F. Siège

19. Le siège du Conseil est Londres, sauf décision contraire du Conseil prise à la majorité des voix exprimées par

les pays exportateurs et à la majorité des voix exprimées par les pays importateurs.

G. Capacité juridique

20. Le Conseil a, sur le territoire de tout pays exportateur et de tout pays importateur, la capacité juridique nécessaire à l'exercice des fonctions que lui confère le présent Accord.

H. Décisions

21. Tout pays exportateur et tout pays importateur s'engage à se considérer comme lié par toutes les décisions prises par le Conseil en vertu des dispositions du présent Accord.

ARTICLE XIV

Le Comité Exécutif

1. Le Conseil établit un Comité Exécutif. Ce Comité Exécutif est composé de trois pays exportateurs, élus tous les ans par les pays exportateurs, et de huit pays importateurs, au plus, élus tous les ans par les pays importateurs. Le Conseil nomme le Président du Comité Exécutif et peut nommer un Vice-Président.

2. Le Comité Exécutif est responsable devant le Conseil et fonctionne sous la direction générale du Conseil. Il a tels pouvoirs et fonctions qui lui sont expressément assignés par le présent Accord, et tels autres pouvoirs et fonctions que le Conseil peut lui déléguer en vertu du paragraphe 9 de l'article XIII.

3. Les pays exportateurs siégeant au Comité Exécutif ont le même nombre total de voix que les pays importateurs. Les

voix des pays exportateurs sont réparties entre eux de la façon qu'ils décident, à condition qu'aucun pays exportateur ne détienne plus de quarante pour cent du total des voix des pays exportateurs. Les voix des pays importateurs sont réparties entre eux de la façon qu'ils décident, à condition qu'aucun pays importateur ne détienne plus de quarante pour cent du total des voix des pays importateurs.

4. Le Conseil fixe le règlement intérieur relatif à la procédure de vote du Comité Exécutif, et peut fixer telles autres clauses qu'il juge appropriées pour le règlement intérieur du Comité Exécutif. Une décision du Comité Exécutif doit être prise à la même majorité des voix que celle que le présent Accord exige du Conseil lorsque celui-ci prend une décision sur une question semblable.

5. Tout pays exportateur ou tout pays importateur qui n'est pas membre du Comité Exécutif peut participer, sans droit de vote, à la discussion de toute question dont est saisi le Comité Exécutif, chaque fois que celui-ci considère que les intérêts de ce pays sont en cause.

ARTICLE XV

Le Comité Consultatif des Equivalences de Prix

Le Conseil établit un Comité Consultatif des Equivalences de Prix composé des représentants de trois pays exportateurs et de trois pays importateurs. Le Comité donne son avis au Conseil et au Comité Exécutif sur les questions visées aux paragraphes 4, 5 et 6 de l'article VI et sur telles autres questions que le Conseil ou le Comité Exécutif peuvent lui référer. Le Président du Comité est nommé par le Conseil.

ARTICLE XVI

Le Secrétariat

1. Le Conseil dispose d'un Secrétariat composé d'un Secrétaire et du personnel nécessaire aux travaux du Conseil et de ses comités.

2. Le Conseil nomme le Secrétaire et détermine ses attributions.

3. Le personnel est nommé conformément au règlement établi par le Conseil.

ARTICLE XVII

Dispositions financières

1. Les dépenses des délégations au Conseil, des représentants au Comité Exécutif et des représentants au Comité Consultatif des Equivalences de Prix sont couvertes par les Gouvernements représentés. Les autres dépenses qu'entraîne l'administration du présent Accord, y compris celles du Secrétariat et toute rémunération que le Conseil peut décider d'accorder à son Président ou à son Vice-Président, sont couvertes par voie de cotisation annuelle des pays exportateurs et des pays importateurs. La cotisation de chacun de ces pays pour chaque année agricole est fixée en proportion de ses quantités garanties par rapport au total des ventes ou des achats garantis au début de ladite année agricole.

2. Au cours de la première session qui suit l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil vote son budget pour la période se terminant le 31 juillet 1954 et fixe la cotisation de chaque pays exportateur et de chaque pays importateur.

3. Le Conseil, lors de sa première session du second semestre de toute année agricole, vote son budget pour l'année agricole suivante et fixe la cotisation de chaque pays exportateur et de chaque pays importateur pour ladite année agricole.

4. La cotisation initiale de tout pays exportateur et de tout pays importateur accédant au présent Accord conformément aux dispositions de l'article XXI est fixée par le Conseil, sur la base de la quantité garantie que détiendra ce pays et de la période restante de l'année agricole en cours; toutefois, les cotisations fixées pour les autres pays exportateurs et pour les autres pays importateurs au titre de l'année agricole en cours ne sont pas modifiées.

5. Les cotisations sont exigibles dès leur fixation. Tout pays exportateur ou tout pays importateur qui omet de régler le montant de sa cotisation dans l'année qui en suit la fixation perd son droit de vote jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de ladite cotisation, mais il n'est ni privé des autres droits que lui confère le présent Accord, ni relevé des obligations que celui-ci lui impose. Si un pays exportateur ou un pays importateur est déchu de son droit de vote aux termes du présent paragraphe, les voix sont redistribuées conformément aux dispositions du paragraphe 12 de l'article XIII.

6. Le Conseil publie au cours de chaque année agricole un état certifié des recettes encaissées et des dépenses engagées au cours de l'année agricole précédente.

7. Le Gouvernement du pays où est situé le siège du Conseil accorde une exemption d'impôts sur les appointements payés

par le Conseil à son personnel; toutefois, cette exemption ne s'applique pas aux ressortissants dudit pays.

8. Le Conseil prendra, avant sa dissolution, toutes dispositions en vue du règlement de son passif et de l'affectation de son actif et de ses archives.

ARTICLE XVIII

Coopération avec d'autres organisations intergouvernementales

1. Le Conseil peut prendre toutes dispositions utiles pour assurer l'échange d'informations et la coopération nécessaires avec les organismes compétents et les institutions spécialisées des Nations Unies, ainsi qu'avec d'autres organisations intergouvernementales.

2. Si le Conseil constate qu'une disposition quelconque du présent Accord est matériellement incompatible avec telles obligations que les Nations Unies, leurs organismes compétents et leurs institutions spécialisées peuvent établir en matière d'accords intergouvernementaux sur les produits, cette incompatibilité est considérée comme une circonstance nuisant au bon fonctionnement du présent Accord, et la procédure prescrite aux paragraphes 3, 4 et 5 de l'article XXII est appliquée.

ARTICLE XIX

Contestations et Réclamations

1. Toute contestation relative à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui n'est pas réglée par voie de négociation est, à la demande de tout pays exportateur ou de tout pays importateur partie au différend, déférée au Conseil pour décision.

2. Toutes les fois qu'une contestation est déférée au Conseil en vertu du paragraphe 1 du présent article, soit la majorité des pays, soit un groupe de pays, détenant au moins le tiers du total des voix peut demander au Conseil, après complète discussion, de solliciter l'opinion de la commission consultative mentionnée au paragraphe 3 du présent article avant de faire connaître sa décision.

3.(a) Sauf décision contraire du Conseil, prise à l'unanimité, cette commission est composée de:

- (i) deux membres désignés par les pays exportateurs, dont l'un possédant une grande expérience des questions du genre de celle en litige et l'autre de l'autorité et de l'expérience en matière juridique;
- (ii) deux membres, tels que ci-dessus, désignés par les pays importateurs; et
- (iii) un président choisi à l'unanimité par les quatre membres nommés aux termes de (a) et de (b) ou, en cas de désaccord, par le Président du Conseil International du Blé.

(b) Des ressortissants de pays dont les Gouvernements sont parties au présent Accord peuvent être habilités à siéger à la commission consultative, et les membres qui sont nommés à la commission consultative agissent en leur capacité personnelle et sans recevoir d'instructions d'aucun gouvernement.

(c) Les dépenses de la commission consultative sont à la charge du Conseil.

4. L'opinion de la commission consultative et ses motifs sont soumis au Conseil, qui tranche le différend après avoir pris en considération tous les éléments d'information utiles.

5. Toute plainte selon laquelle un pays exportateur ou un pays importateur n'aurait pas rempli les obligations imposées par le présent Accord est, sur la demande du pays auteur de la plainte, déférée au Conseil, qui prend une décision en la matière.

6. Aucun pays exportateur ou aucun pays importateur ne peut être reconnu coupable d'une infraction au présent Accord qu'à la majorité des voix détenues par les pays exportateurs et à la majorité des voix détenues par les pays importateurs. Toute constatation d'une infraction au présent Accord commise par un pays exportateur ou un pays importateur doit énoncer la nature de l'infraction et, si cette infraction comporte une défaillance de ce pays à l'égard de sa quantité garantie, l'étendue de cette défaillance.

7. Si le Conseil constate qu'un pays exportateur ou un pays importateur a commis une infraction au présent Accord, il peut, à la majorité des voix détenues par les pays exportateurs et à la majorité des voix détenues par les pays importateurs, soit priver le pays en question de son droit de vote jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de ses obligations, soit l'exclure de l'Accord.

8. Si un pays exportateur ou un pays importateur est déchu de son droit de vote en vertu du présent article, ses voix sont redistribuées selon les dispositions du paragraphe 12 de l'article XIII. Si un pays exportateur ou un pays

importateur est déclaré en défaut pour tout ou partie de sa quantité garantie, ou est exclu du présent Accord, les quantités garanties restantes sont ajustées selon les dispositions de l'article IX.

CINQUIEME PARTIE - DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE XX

Signature, Acceptation et Entrée en vigueur

1. Le présent Accord sera ouvert jusqu'au 27 avril 1953 inclusivement à la signature des Gouvernements des pays figurant aux Annexes A et B de l'article III.

2. Le présent Accord sera soumis à l'acceptation des Gouvernements signataires, conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, les instruments d'acceptation seront déposés auprès du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique au plus tard le 15 juillet 1953, étant entendu toutefois qu'aux fins du présent article, une notification adressée par tout Gouvernement signataire au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique avant le 15 juillet 1953, signifiant son intention d'accepter le présent Accord et suivie du dépôt de l'instrument d'acceptation en exécution de cette intention le 1er août 1953 au plus tard, sera considérée comme constituant une acceptation au 15 juillet 1953.

3. A condition que les Gouvernements de pays figurant à l'Annexe A de l'article III et responsables d'au moins cinquante pour cent des achats garantis, et que les Gouvernements de pays figurant à l'Annexe B de l'article III et responsables d'au

moins cinquante pour cent des ventes garanties aient accepté le présent Accord à la date du 15 juillet 1953, les première, troisième, quatrième et cinquième Parties du présent Accord entreranno en vigueur au 15 juillet 1953, et la deuxième Partie au 1er août 1953 pour ceux des Gouvernements qui auront accepté l'Accord.

4. Tout Gouvernement signataire qui n'aura pas accepté le présent Accord à la date du 15 juillet 1953, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, pourra, après cette date, obtenir du Conseil une prolongation du délai de dépôt de son instrument d'acceptation. Les première, troisième, quatrième et cinquième Parties du présent Accord entreront en vigueur, pour ce Gouvernement, à la date du dépôt de son instrument d'acceptation, et la deuxième Partie du présent Accord entrera en vigueur, soit à la date du 1er août 1953, soit à la date du dépôt de son instrument d'acceptation, si cette dernière est postérieure.

5. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique notifie à tous les Gouvernements signataires toute signature et toute acceptation du présent Accord.

ARTICLE XXI

Accession

Le Conseil peut, à la majorité des deux tiers des voix exprimées par les pays exportateurs et des deux tiers des voix exprimées par les pays importateurs, approuver l'accession au présent Accord de tout Gouvernement qui n'y est pas déjà partie, et fixer les conditions de cette accession; étant entendu,

toutefois, que le Conseil n'approuve l'accession d'aucun Gouvernement aux termes du présent article que si, simultanément, il approuve des ajustements des quantités garanties aux Annexes A et B de l'article III conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article XI. L'accession est réalisée par le dépôt d'un instrument d'accession auprès du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui notifie chacune de ces accessions à tous les Gouvernements signataires et à tous les Gouvernements accédants.

ARTICLE XXII

Durée, Amendement, Retrait, Achèvement

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'au 31 juillet 1956, inclusivement.

2. Le Conseil adressera aux pays exportateurs et aux pays importateurs, au moment qu'il jugera opportun, ses recommandations concernant le renouvellement ou le remplacement du présent Accord.

3. Le Conseil peut, à la majorité des voix détenues par les pays exportateurs et à la majorité des voix détenues par les pays importateurs, recommander aux pays exportateurs et aux pays importateurs un amendement au présent Accord.

4. Le Conseil peut fixer le délai dans lequel tout pays exportateur et tout pays importateur notifiera au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique son acceptation ou son rejet de l'amendement. L'amendement prend effet dès son acceptation par les pays exportateurs détenant les deux tiers des votes des pays exportateurs et par les pays importateurs détenant les deux tiers des votes des pays importateurs.

5. Tout pays exportateur ou tout pays importateur qui n'a pas notifié au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique son acceptation d'un amendement à la date à laquelle celui-ci prend effet peut, après avoir donné par écrit au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le préavis de retrait que le Conseil peut exiger dans chaque cas, se retirer du présent Accord à la fin de l'année agricole en cours, mais n'est de ce fait relevé d'aucune des obligations résultant du présent Accord et non exécutées avant la fin de ladite année agricole.

6. Tout pays exportateur qui considère que ses intérêts sont gravement compromis soit par la non participation au présent Accord, soit par le retrait d'un pays figurant à l'Annexe A ou à l'Annexe B de l'article III et responsable de plus de cinq pour cent des quantités garanties de cette Annexe, ou tout pays importateur qui considère que ses intérêts sont gravement compromis soit par la non participation au présent Accord, soit par le retrait d'un pays figurant à l'Annexe B de l'article III et responsable de plus de cinq pour cent des quantités garanties de cette Annexe, peut se retirer du présent Accord, en donnant par écrit un préavis de retrait au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique avant le 1er août 1953.

7. Tout pays exportateur ou tout pays importateur qui considère que sa sécurité nationale est mise en danger par l'ouverture d'hostilités peut se retirer du présent Accord en donnant par écrit un préavis de retrait de trente jours au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

8. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique porte à la connaissance de tous les Gouvernements signataires et

accédants toute notification et tout préavis reçus aux termes du présent article.

ARTICLE XXIII

Application territoriale

1. Tout Gouvernement peut, au moment de sa signature, de son acceptation ou de son accession au présent Accord, déclarer que ses droits et obligations aux termes du présent Accord ne s'appliquent pas à l'un quelconque ou à l'ensemble des territoires d'Outre-mer dont les relations extérieures sont placées sous sa responsabilité.

2. A l'exception des territoires au sujet desquels une déclaration a été faite, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, les droits et obligations que tout Gouvernement assume en vertu du présent Accord s'appliquent à tous les territoires dont les relations extérieures sont placées sous la responsabilité dudit Gouvernement.

3. Après son acceptation ou son accession au présent Accord, tout Gouvernement peut, à tout moment, déclarer, par voie de notification au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, que les droits et obligations qu'il a assumés aux termes du présent Accord s'appliquent à l'un quelconque ou à l'ensemble des territoires au sujet desquels il a fait une déclaration conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

4. Par notification de retrait donnée au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, tout Gouvernement peut, en ce qui concerne l'un quelconque ou l'ensemble des territoires

d'Outre-mer dont les relations extérieures sont placées sous sa responsabilité, procéder à un retrait séparé du présent Accord.

5. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique porte à la connaissance de tous les Gouvernements signataires et accédants toute déclaration ou notification faites en vertu du présent article.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, having been duly authorized to this effect by their respective Governments, have signed this Agreement on the dates appearing opposite their signatures.

Done at Washington, this thirteenth day of April 1953, in the English, French, and Spanish languages, all texts being equally authentic, the original to be deposited in the archives of the Government of the United States of America, which shall transmit certified copies thereof to each signatory and acceding Government.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord aux dates figurant en regard de leurs signatures.

Fait à Washington, le treize avril 1953, en langues anglaise, française et espagnole, les trois textes faisant également foi, l'original devant être déposé dans les archives du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui en transmettra des copies certifiées conformes à tous les Gouvernements signataires et à tous les Gouvernements accédants.

FOR AUSTRALIA:
POUR L'AUSTRALIE:

Percy Chapman April 20th, 1953

Subject to the acceptance however of the reservation, but in the event of the non participation in or withdrawal from the Agreement by any one or more of and of the governments of such importing countries listed in Annex 'A' to Article III thereof as in the opinion of the Government of the Commonwealth of Australia are traditional markets for - Australian Wheat or in the event of any one or more of such countries reducing its or their respective guaranteed quantities below the quantities shown for them respectively in the said Annex A. The Government of the Commonwealth of Australia if it shall have accepted the Agreement may request and reduction to the guaranteed quantity shown in respect of Australia in Annex B to Article III of the said Agreement as may in its opinion be necessary to enable Australia to supply to such importing country or countries the quantities of Wheat which Australia would normally expect to supply to it or them as the case may be and may withdraw from the said Agreement if any such request for reduction be not met. *PC*

FOR AUSTRIA:
POUR L'AUTRICHE:

Max Lambermont

April 13th 1953

FOR THE KINGDOM OF BELGIUM:
POUR LE ROYAUME DE BELGIQUE:

Silvercruy

*Cette signature est donnée
pour l'Union Economique
Belgo Luxembourgeoise ./.*

April 13th 1953.

FOR BOLIVIA:
POUR LA BOLIVIE:

A. Stankovic *April 20th 1953.*

FOR BRAZIL:
POUR LE BRESIL:

Adolphus de Camargo Sharp

April 24th 1953

FOR CANADA:
POUR LE CANADA:

Mitchell W. Sharp April 13/53

FOR CEYLON:
POUR CEYLAN:

U.S. Coxa .

April 13th, 1953.

FOR THE DOMINICAN REPUBLIC:
POUR LA REPUBLIQUE DOMINICAINE:

Ad. referendum

P. H. Homen

April 13/53

FOR ECUADOR:
POUR L'EQUATEUR:

ad. referendum

W. V. V.

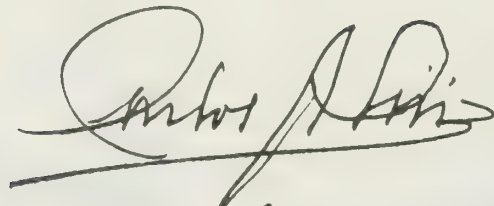
April 17/53

FOR EGYPT:
POUR L'EGYPTE:

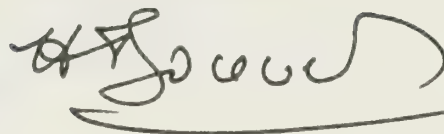
M. A. Zayed
1953
April 12

April 13, 1953

FOR EL SALVADOR:
POUR LE SALVADOR:


April 27, 1953

FOR FRANCE:
POUR LA FRANCE:


13 avril 1953

FOR THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY:
POUR LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE:

H. Heine Kuhlmann 21 April 1953
H. Ernst H. H. H. 13 April 1953

FOR GREECE:
POUR LA GRECE:

C. P. Caramitza
April 23, 1953

FOR GUATEMALA:
POUR LE GUATEMALA:

Guillermo Irujo
13 de abril de 1953.

FOR HAITI:
POUR HAITI:

Jean Surin 13 avril 1953

FOR HONDURAS:
POUR LE HONDURAS:

José A. Monge
April 23rd, 1953

FOR ICELAND:
POUR L'ISLANDE:

Thorshor
April 27, 1953

FOR INDIA:
POUR L'INDE:

Shri Mahadevi Singh.

June 17th 1953.

FOR INDONESIA:
POUR L'INDONESIE:

Ali-Castamirio

April, 27, 1953

FOR IRELAND:
POUR L'IRLANDE:

John J. Stearne

April 24th 1953.

FOR ISRAEL:
POUR ISRAEL:

Abba Eban

April 21, 1953.

FOR ITALY:
POUR L'ITALIE:

Albert Tarchiani
April 13th 1953

FOR JAPAN:
POUR LE JAPON:

Ryuzi Takeuchi
April 13 1953.

FOR LEBANON:
POUR LE LIBAN:

Saeb Jaroudi
April 14 1953

FOR LIBERIA:
POUR LE LIBERIA:

J. Samuelsen

13 April 1953

FOR MEXICO:
POUR LE MEXIQUE:

J. Samuelsen

23 de abril de 1953.

FOR THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS:
POUR LE ROYAUME DES PAYS-BAS:

J. H. van Rogen

April. 13th 1953.

FOR NEW ZEALAND:
POUR LA NOUVELLE-ZELANDE:

AC Munro April 27, 1953.

FOR NICARAGUA:
POUR LE NICARAGUA:

ad referendum

H. S. April 21, 1953
Alfredo Ruiz April 21, 1953

FOR THE KINGDOM OF NORWAY:
POUR LE ROYAUME DE NORVEGE:

Johann Loppeter. April 20. 1953.

FOR PANAMA:
POUR LE PANAMA:

Amintore April 24, 1953

FOR PERU:
POUR LE PEROU:

with the understanding that Peru's quota
be increased to 200,000 metric tons, the
amount originally requested by my country
and which is the minimum quantity required
to cover our bare necessities

Danaya April 29, 1953

FOR THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES:
POUR LA REPUBLIQUE DES PHILIPPINES:

Urbano A. Zafra April 13, 1953
Jose Teodoro Jr. April 13, 1953

FOR PORTUGAL:
POUR LE PORTUGAL:

R. Clements
April the 15th, 1953

FOR SAUDI ARABIA:
POUR L'ARABIE SAUDITE:

~~*[Signature]*~~

April 21, 1953

FOR SPAIN:
POUR L'ESPAGNE:

W. Lee
April 24-1953

FOR SWEDEN:
POUR LA SUEDE:

M. omlewaenfelt April 17th, 1953.

FOR SWITZERLAND:
POUR LA SUISSE:

Charles Bruggerman
le 13 avril 1953

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA:
POUR L'UNION SUD-AFRICAINE:

C. P. Joorth
April 21, 1953.

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND:
POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE DU NORD:

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA:
POUR LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE:

Paul D. Morse, April 13, 1953

Edward L. Mason April 16, 1953

FOR VENEZUELA:
POUR LE VENEZUELA:

ad referendum

Viní Ernesto

April 27, 1953.

MEMORANDUM

RELATING TO THE AGREEMENT REVISING AND RENEWING THE INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, OPEN FOR SIGNATURE AT WASHINGTON FROM APRIL 13, UNTIL APRIL 27, 1953, INCLUSIVE.

Language experts in the Department of State of the United States of America, in the course of a routine comparison of the several versions in which the agreement above-mentioned was signed, have noted the following differences between the French version on the one hand and the English and Spanish versions on the other hand:

1. In Article II

In the definition of "Engagement non rempli" it appears that in the fifth line, "pour ladite année agricole" should have been inserted after "et les ventes garanties de ce pays" so that the text would read: "et les ventes garanties de ce pays pour ladite année agricole". It appears unlikely that any administrative difficulty could arise as a result of the omission.

2. In Article IV, paragraph 5, second line

Although the meaning is clear, it appears that "2 et 4" should read "2 ou 4".

3. In Article IV, paragraph 6 (e), fourth line

The words "ou partie de transaction" should have been inserted after "l'inscription d'une transaction" so that the text would read: "l'inscription d'une transaction ou partie de transaction". Apparently not of substantive importance.

4. In Article VI, paragraph 1 (b), second line

It appears that the words "au vendeur" should have been "à l'acheteur". As a substantive matter, this could have importance.

5. In Article X, paragraph 6 (b), second line

It appears that "pays importateur" should conform with "reporting country" in the English version, e.g., an expression something like this: "pays qui en a référé au Conseil". As a substantive matter, this could have importance.

6. In Article XIX, paragraph 1, third line

It appears that the words "tout pays exportateur ou de tout pays importateur partie au différend" would more properly have been made to read "tout pays partie au différend". However, there appears to be no question of substantive effect.

7. In Article XIX, paragraph 3 (a) (iii), second line

It appears that "(a) et de (b)" should have been made to read "(i) et de (ii)". This could have substantive importance but appears unlikely to cause any administrative difficulty.

8. In Article XX, paragraph 1, first line

The words "à Washington" should have been inserted after "sera ouvert" so that the text would read "sera ouvert à Washington". This is now purely academic in Character.

9. In Article XXII, paragraph 6, fourth line

The words "ou à l'Annexe B" should not have been included. Apparently no administrative difficulty is likely to arise therefrom.

¹ Prepared by the Department of State and transmitted under cover of circular note dated June 22, 1953, to the Chiefs of Mission of Governments concerned with the above named agreement. The International Wheat Council at London was also informed of the discrepancies.

MÉ MORANDUM¹

RELATIF À L'ACCORD PORTANT REVISION ET RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ, OUVERT AUX SIGNATURES À WASHINGTON DU 13 AVRIL AU 27 AVRIL 1953, INCLUSIVEMENT

Les linguistes du Département d'État des États-Unis d'Amérique, en comparant dans le cours habituel de leurs fonctions les versions dans lesquelles a été signé l'accord ci-dessus, ont relevé les différences suivantes entre le texte français d'une part et les textes anglais et espagnol d'autre part:

1. *A l'article II*

Dans la définition de "Engagement non rempli", il semble qu'il aurait fallu insérer, à la cinquième ligne, les mots "pour ladite année agricole" après les mots "et les ventes garanties de ce pays", de sorte que le texte se lirait ainsi: "et les ventes garanties de ce pays pour ladite année agricole". Cette omission ne peut guère entraîner de difficultés d'ordre administratif.

2. *A l'article IV, paragraphe 5, deuxième ligne*

Bien que le sens soit clair, il semble qu'on devrait remplacer "2 et 4" par "2 ou 4".

3. *A l'article IV, paragraphe 6 (e), quatrième ligne*

Les mots "ou partie de transaction" auraient dû être ajoutés après les mots "l'inscription d'une transaction", de sorte que le texte se lirait ainsi: "l'inscription d'une transaction ou partie de transaction". Le sens de la phrase n'en paraît pas altéré de façon importante.

4. *A l'article VI, paragraphe 1 (b), deuxième ligne*

Il semble que les mots "au vendeur" devraient être remplacés par les mots "à l'acheteur". Cela touche au sens et peut être d'une certaine importance.

5. *A l'article X paragraphe 6 (b), deuxième ligne*

Il semble que les mots "pays importateur" devraient être remplacés par une expression plus proche de "reporting country" (texte anglais), soit par une expression du genre de celle-ci: "pays qui en a référé au Conseil". Cela touche au sens et peut être d'une certaine importance.

6. *A l'article XIX, paragraphe 1, troisième ligne*

Il semble que les mots "de tout pays exportateur ou de tout pays importateur partie au différend" feraient place avec avantage aux mots "de tout pays partie au différend". Il ne semble pas, toutefois, que le sens soit altéré.

7. *A l'article XIX, paragraphe 3 (a) (iii), deuxième ligne*

Il semble que "de (a) et de (b)" devrait se lire "de (i) et de (ii)". Cela pourrait être d'une certaine importance quant au sens, mais ne saurait guère entraîner de difficultés d'ordre administratif.

8. *A l'article XX, paragraphe 1, première ligne*

Les mots "à Washington" auraient dû être ajoutés après "sera ouvert", de sorte que le texte se lirait ainsi: "sera ouvert à Washington". A l'heure qu'il est, cette correction n'a plus de portée pratique.

9. *A l'article XXII, paragraphe 6, quatrième ligne*

Les mots "ou à l'Annexe B" n'auraient pas dû être insérés. Il ne peut guère, apparemment, en résulter de difficultés d'ordre administratif.

¹ Rédigé par le Département d'État et porté, par une note circulaire en date du 22 juin 1953, à la connaissance des chefs de mission des gouvernements intéressés à l'Accord précité. Ces différences entre les textes ont aussi été signalées au Conseil international du blé à Londres.

Doc
Can
E

Canada, External Affairs Dept 7
24



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 24 RECUEIL DES TRAITÉS

CA 1EA 10
-53724

LABOUR

Certification of Ships' Cooks Convention, 1946

Done at Seattle, June 27, 1946

Instrument of Ratification of Canada
deposited March 19, 1951

In force for Canada: April 22, 1953

TRAVAIL

Convention sur le diplôme de capacité des
cuisiniers de navire, 1946

Fait à Seattle le 27 juin 1946

Instrument de ratification du Canada
déposé le 19 mars 1951

En vigueur pour le Canada le 22 avril 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 24 RECUEIL DES TRAITÉS

LABOUR

Certification of Ships' Cooks Convention, 1946

Done at Seattle, June 27, 1946

Instrument of Ratification of Canada
deposited March 19, 1951

In force for Canada: April 22, 1953

TRAVAIL

Convention sur le diplôme de capacité des
cuisiniers de navire, 1946

Fait à Seattle le 27 juin 1946

Instrument de ratification du Canada
déposé le 19 mars 1951

En vigueur pour le Canada le 22 avril 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1957.

CERTIFICATION OF SHIPS' COOKS CONVENTION, 1946*

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Seattle by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Twenty-eighth Session on 6 June 1946, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to the certification of ships' cooks, which is included in the fourth item on the agenda of the Session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention,

adopts this twenty-seventh day of June of the year one thousand nine hundred and forty-six the following Convention, which may be cited as the Certification of Ships' Cooks Convention, 1946:

Article 1

1. This Convention applies to sea-going vessels, whether publicly or privately owned, which are engaged in the transport of cargo or passengers for the purpose of trade and registered in a territory for which this Convention is in force.

2. National laws or regulations or, in the absence of such laws or regulations, collective agreements between employers and workers shall determine the vessels or classes of vessels which are to be regarded as sea-going vessels for the purpose of this Convention.

Article 2

For the purpose of this Convention the term "ship's cook" means the person directly responsible for the preparation of meals for the crew of the ship.

Article 3

1. No person shall be engaged as ship's cook on board any vessel to which this Convention applies unless he holds a certificate of qualification as ship's cook granted in accordance with the provisions of the following articles.

2. Provided that the competent authority may grant exemptions from the provisions of this Article if in its opinion there is an inadequate supply of certificated ship's cooks.

Article 4

1. The competent authority shall make arrangements for the holding of examinations and for the granting of certificates of qualification.

2. No person shall be granted a certificate of qualification unless—

- (a) he has reached a minimum age to be prescribed by the competent authority;
- (b) he has served at sea for a minimum period to be prescribed by the competent authority; and
- (c) he has passed an examination to be prescribed by the competent authority.

CONVENTION SUR LE DIPLOME DE CAPACITÉ DES CUISINIERS DE NAVIRE, 1946*

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Seattle par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 6 juin 1946, en sa vingthuitième session,

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au diplôme de capacité professionnelle des cuisiniers de navire, question qui constitue le quatrième point à l'ordre du jour de la session,

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-septième jour de juin mil neuf cent quarante-six, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur le diplôme de capacité des cuisiniers de navire, 1946:

Article 1

1. La présente convention s'applique à tout navire de mer, de propriété publique ou privée, affecté, pour des fins commerciales, au transport de marchandises ou de passagers et immatriculé dans un territoire pour lequel la présente convention est en vigueur.

2. La législation nationale ou, en l'absence d'une telle législation, des contrats collectifs passés entre employeurs et travailleurs définiront quels navires ou quelles catégories de navires seront réputés navires de mer aux fins de la présente convention.

Article 2

Aux fins de la présente convention, le terme "cuisinier de navire" signifie la personne directement responsable de la préparation des repas de l'équipage.

Article 3

1. Nul ne peut être engagé comme cuisinier de navire à bord d'un navire auquel s'applique la présente convention s'il n'est titulaire d'un diplôme attestant son aptitude à exercer la profession de cuisinier de navire, délivré conformément aux dispositions des articles ci-après.

2. Toutefois l'autorité compétente pourra accorder l'exemption de la disposition ci-dessus au cas où, à son avis, il y aurait pénurie de cuisiniers de navire diplômés.

Article 4

1. L'autorité compétente prendra toutes dispositions utiles pour organiser des examens professionnels et délivrer des diplômes de capacité.

2. Nul ne pourra obtenir un diplôme de capacité:

- a) s'il n'a atteint un âge minimum qui sera fixé par l'autorité compétente;
- b) s'il n'a servi à la mer pendant une période minimum qui sera fixée par l'autorité compétente;
- c) s'il n'a subi avec succès l'examen prescrit par l'autorité compétente.

3. The prescribed examination shall provide a practical test of the candidate's ability to prepare meals; it shall also include a test of his knowledge of food values, the drawing up of varied and properly balanced menus, and the handling and storage of food on board ship.

4. The prescribed examination may be conducted and certificates granted either directly by the competent authority or, subject to its control, by an approved school for the training of cooks or other approved body.

*This Convention was modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 (Canada Treaty Series, 1946, No. 52); this text includes the modifications.

Article 5

Article 3 of this Convention shall apply after the expiration of a period not exceeding three years from the date of entry into force of the Convention for the territory where the vessel is registered: Provided that, in the case of a seaman who has had a satisfactory record of two years' service as cook before the expiration of the aforesaid period, national laws or regulations may provide for the acceptance of a certificate of such service as equivalent to a certificate of qualification.

Article 6

The competent authority may provide for the recognition of certificates of qualification issued in other territories.

Article 7

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 8

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force six months after the date on which there have been registered ratifications by nine of the following countries: United States of America, Argentine Republic, Australia, Belgium, Brazil, Canada, Chile, China, Denmark, Finland, France, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Greece, India, Ireland, Italy, Netherlands, Norway, Poland, Portugal, Sweden, Turkey and Yugoslavia, including at least five countries each of which has at least one million gross register tons of shipping. This provision is included for the purpose of facilitating and encouraging early ratification of the Convention by Member States.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member six months after the date on which its ratification has been registered.

Article 9

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

3. L'examen prescrit doit comporter une épreuve pratique portant sur l'aptitude du candidat à préparer des repas; il doit également comprendre des épreuves portant sur la valeur nutritive des denrées alimentaires, sur l'établissement de menus variés et bien composés et sur la manipulation et l'emménagement des vivres à bord.

4. L'examen prescrit peut être organisé et le certificat délivré soit directement par l'autorité compétente, soit, sous le contrôle de celle-ci, par une école de cuisine agréée ou toute autre institution agréée.

*Cette Convention a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 (Recueil des Traités 1946, n° 52); ce texte inclut les modifications.

Article 5

L'article 3 ci-dessus prendra effet à l'expiration d'un délai ne dépassant pas trois ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention pour le territoire dans lequel le navire est immatriculé; toutefois, dans le cas d'un marin qui a accompli deux années de service satisfaisant en qualité de cuisinier avant l'expiration de la période susmentionnée, la législation nationale pourra prévoir la reconnaissance d'un certificat attestant cet emploi comme l'équivalent d'un diplôme de capacité.

Article 6

L'autorité compétente peut prévoir la reconnaissance des diplômes de capacité délivrés dans d'autres territoires.

Article 7

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 8

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. La présente convention entrera en vigueur six mois après la date à laquelle auront été enregistrées les ratifications de neuf des pays suivants: États-Unis d'Amérique, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Danemark, Finlande, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Grèce, Inde, Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suède, Turquie et Yougoslavie, étant entendu que, de ces neuf pays, cinq au moins devront posséder chacun une marine marchande d'une jauge brute d'au moins un million de tonneaux enregistrés. Cette disposition a pour but de faciliter, encourager et hâter la ratification de la présente convention par les États Membres.

3. Par la suite, la présente convention entrera en vigueur pour chaque Membre six mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 9

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 10

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all the Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the last of the ratifications required to bring the Convention into force, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 11

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding articles.

Article 12

At the expiration of each period of ten years after the coming into force of this Convention, the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall consider the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 13

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides,

- (a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 9 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;
- (b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 14

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Certification of Ships' Cooks Convention, 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 10

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la dernière ratification nécessaire à l'entrée en vigueur de la convention, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 11

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 12

A l'expiration de chaque période de dix années à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail devra présenter à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et décidera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa revision totale ou partielle.

Article 13

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant revision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement,

- a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant revision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 9 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant revision soit entrée en vigueur;
- b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant revision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant revision.

Article 14

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la Convention sur le diplôme de capacité des cuisiniers de navire, 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946.

The original text of the Convention was authenticated on 30 August 1946 by the signatures of Henry M. Jackson, President of the Conference, and Edward J. Phelan, Director of the International Labour Office.

The Convention had not come into force on 1 January 1947.

IN FAITH WHEREOF I have, in pursuance of the provisions of Article 6 of the Final Articles Revision Convention, 1946, authenticated with my signature this thirty-first day of August 1948 two original copies of the text of the Convention as modified.

Edward PHELAN
Director-General
of the International Labour Office.

Le texte original de la convention fut authentiqué le 30 août 1946 par les signatures de M. Henry M. Jackson, Président de la Conférence, et de M. Edward J. Phelan, Directeur du Bureau international du Travail.

La convention n'était pas entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1947.

EN FOI DE QUOI j'ai authentiqué par ma signature, en application des dispositions de l'article 6 de la Convention portant revision des articles finals, 1946, ce trente et unième jour d'août 1948, deux exemplaires originaux du texte de la convention telle qu'elle a été modifiée.

Edward PHELAN
Directeur général
du Bureau international du Travail



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 25 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA 10
-53T25

DEFENCE

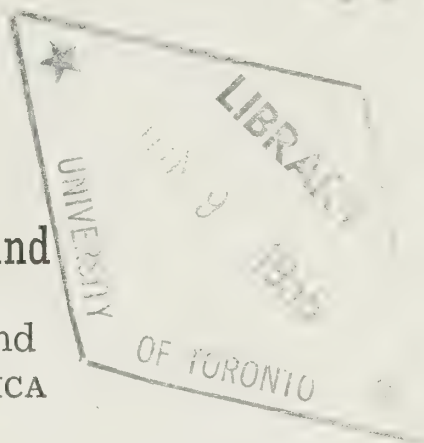
Communications facilities in Newfoundland

Agreement between CANADA and
the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Ottawa, May 1 and July 31, 1953

In force July 31, 1953



DÉFENSE

Installations de communications à Terre-Neuve

Accord entre le CANADA et
les ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Ottawa les 1^{er} mai et 31 juillet 1953

En vigueur le 31 juillet 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 25 RECUEIL DES TRAITÉS

DEFENCE

Communications facilities in Newfoundland

Agreement between CANADA and
the UNITED STATES OF AMERICA

Effected by Exchange of Notes

Signed at Ottawa, May 1 and July 31, 1953

In force July 31, 1953

DÉFENSE

Installations de communications à Terre-Neuve

Accord entre le CANADA et
les ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE

Intervenu par Échange de Notes

Signées à Ottawa les 1^{er} mai et 31 juillet 1953

En vigueur le 31 juillet 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery Contrôleur de la Papeterie
Ottawa, 1955.

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

EXCHANGE OF NOTES (MAY 1 AND JULY 31, 1953) BETWEEN CANADA AND
THE UNITED STATES OF AMERICA AMENDING THE EXCHANGE OF NOTES
OF NOVEMBER 4 AND 8, 1952, FOR THE ESTABLISHMENT OF UNITED
STATES GLOBAL COMMUNICATIONS FACILITIES IN NEWFOUNDLAND

I

*The Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America to the
Secretary of State for External Affairs*

THE FOREIGN SERVICE OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

No. 237

The Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America presents his compliments to His Excellency the Secretary of State for External Affairs and has the honor to refer to the exchange of Notes of November 4 and November 8, 1952 ⁽¹⁾ between the United States and Canada regarding communication facilities in the vicinity of Stephenville, Newfoundland. The United States Department of State has now been informed by the United States Air Force that the original descriptions of areas No. 1 and No. 2, which were contained in the Embassy Note No. 70 of November 4, were incorrect owing to faulty maps of the area. Consequently, there are enclosed revised descriptions and surveys for the remote receiver and site and remote transmitter site in the vicinity of Stephenville. The description of the land for the unattended microwave relay station contained in the annex of the Embassy's Note has been verified by the United States Air Forces and is accurate.

If this procedure is agreeable to the Canadian Government, this note with its enclosures shall represent an amendment to Embassy Note No. 70 of November 4, 1952.

Enclosures:

1. Description of Remote
Receiver Site, Harmon AFB
2. Description of Remote
Transmitter Site, Harmon AFB

UNITED STATES EMBASSY,
OTTAWA, May 1, 1953.

⁽¹⁾ Treaty Series 1952, No. 27.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (LES 1 MAI ET 31 JUILLET 1953) ENTRE LE CANADA ET
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE MODIFIANT L'ÉCHANGE DE NOTES EN DATE
DES 4 ET 8 NOVEMBRE 1952, RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT PAR LES ÉTATS-
UNIS, À TERRE-NEUVE, D'INSTALLATIONS DE COMMUNICATIONS MON-
DIALES

I

*Le Chargé d'Affaires ad interim des États-Unis d'Amérique au
Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

LE SERVICE ÉTRANGER DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 237

Le Chargé d'Affaires ad interim des États-Unis d'Amérique présente ses compliments à Son Excellence le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures et a l'honneur de se référer à l'échange de Notes des 4 et 8 novembre 1952,⁽¹⁾ entre les États-Unis et le Canada, relatif aux installations de communications avoisinant Stephenville, Terre-Neuve. Le Département d'État des États-Unis apprend du Corps d'Aviation des États-Unis que les descriptions primitives des emplacements 1 et 2 figurant dans la Note n° 70 de l'Ambassade, en date du 4 novembre, comportaient des erreurs attribuables à l'inexactitude des cartes de la région. En conséquence, sont annexés à la présente les descriptions et les relevés rectifiés des emplacements du récepteur et de l'émetteur éloignés, dans le voisinage de Stephenville. La description des terrains de la station relais télésurveillée à micro-ondes figurant dans l'annexe à la Note de l'Ambassade a été contrôlée par le Corps d'Aviation des États-Unis et trouvée exacte.

Si le Gouvernement canadien agréé ce qui précède, la présente Note et ses annexes constitueront une modification à la Note n° 70 de l'Ambassade, en date du 4 novembre 1952.

Annexes:

1. Description de l'emplacement du récepteur éloigné, base aérienne d'Harmon.
2. Description de l'emplacement de l'émetteur éloigné, base aérienne d'Harmon.

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS,
OTTAWA, le 1^{er} mai 1953

⁽¹⁾ Recueil des Traités 1952, n° 27.

DESCRIPTION OF REMOTE RECEIVER SITE**HARMON AFB**

A tract comprising an area of approximately 380 acres, situated on the Southshore Port-au-Port Peninsula, approximately 16 miles west of the town of Stephenville, Newfoundland, and defined as follows:

Beginning from a point described by the geographical coordinates West $58^{\circ} 55' 52.9''$ and North $48^{\circ} 30' 57.24''$, proceed south $75^{\circ} 28'$ West (S $75^{\circ} 28'$ W) for a distance of 1,900 feet to the western boundary. Thence turn 90 degrees in a northerly direction and proceed to the northern boundary at the intersection of the Branch Road to the Main Road, a distance of 1,775 feet. This line extended in a southerly direction to the shore defines the western boundary. Beginning at the above coordinates again, turn N $75^{\circ} 28'$ East for a distance of 2,100 feet to the Eastern boundary. Thence turn 90 degrees in a northerly direction for a distance of approximately 2,115 feet to the Main Road. Extending this line in a southerly direction to the shore defines the eastern boundary. The northern boundary is defined by the Main Road between the east and west boundaries; the southern boundary by the shore line between the same. All bearings referred to are TRUE.

DESCRIPTION OF REMOTE TRANSMITTER SITE**HARMON AFB**

A tract comprising an area of approximately 730 acres, located in the West Bay, Newfoundland, region, defined as follows:

Beginning from a point described by the geographical coordinates West $58^{\circ} 59' 12.9''$ and North $48^{\circ} 36' 58.1''$, proceed south 81° West (S 81° W) a distance of 2640 feet; thence turn 90 degrees in a northerly direction for a distance of 2640 feet to the northern boundary, thence turn 90 degrees easterly and proceed on a line to the road, an approximate distance of 5980 feet. Return to the first point South 81° West of the center on the western boundary and turn 90 degrees in a southerly direction and proceed 2640 feet to the southern boundary; thence turn 90 degrees in an easterly direction and proceed on a line to the road, an approximate distance of 6680 feet. The road between the intersections of the north and south boundaries defines the eastern boundary. All bearings referred to are TRUE.

DESCRIPTION DE L'EMPLACEMENT DU RÉCEPTEUR ÉLOIGNÉ

BASE AÉRIENNE D'HARMON

Terrain d'une superficie de quelque 380 acres, situé sur le littoral sud de la péninsule de Port-au-Port, à environ 16 milles à l'ouest de Stephenville, à Terre-Neuve, et compris dans les limites ci-après:

A partir d'un point déterminé par les coordonnées géographiques $58^{\circ} 55' 52.9''$ ouest et $48^{\circ} 30' 57.24''$ nord; de là, en direction sud $75^{\circ} 28'$ ouest (S $75^{\circ} 28' 0$), sur une distance de 1,900 pieds jusqu'à la limite ouest; de là, en direction nord, à angle droit, jusqu'à la limite nord, à l'intersection d'une route secondaire et de la grande route, sur une distance de 1,775 pieds. La prolongation de cette ligne en direction sud jusqu'à la ligne du rivage détermine la limite ouest. De nouveau à partir du point des coordonnées ci-dessus, en direction nord $75^{\circ} 28'$ est, sur une distance de 2,100 pieds, jusqu'à la limite est; de là, à angle droit, en direction nord, sur une distance de quelque 2,115 pieds, jusqu'à la grande route. La prolongation de cette ligne vers le sud, jusqu'à la ligne du rivage, détermine la limite est. La grande route entre les limites est et ouest détermine la limite nord; la ligne du rivage entre les limites est et ouest détermine la limite sud. Tous les relèvements ci-dessus sont VRAIS.

DESCRIPTION DE L'EMPLACEMENT DE L'ÉMETTEUR ÉLOIGNÉ

BASE AÉRIENNE D'HARMON

Terrain d'une superficie de quelque 730 acres, situé dans la région de la baie de l'Ouest, à Terre-Neuve, et compris dans les limites suivantes:

A partir d'un point déterminé par les coordonnées géographiques $58^{\circ} 59' 12.9''$ ouest et $48^{\circ} 36' 58.1''$ nord; de là en direction sud 81° ouest (S $81^{\circ} 0$), sur une distance de 2,640 pieds; de là, à angle droit, en direction nord, sur une distance de 2,640 pieds jusqu'à la limite nord; de là, à angle droit, en direction est, sur une distance de quelque 5,980 pieds, jusqu'à la route. Revenir au point où la première ligne en direction sud 81° ouest aboutit au milieu de la limite ouest, puis tourner à angle droit, en direction sud et continuer sur une distance de 2,640 pieds jusqu'à la limite sud; de là, tourner à angle droit, en direction est et continuer sur une distance de quelque 6,680 pieds, jusqu'à la route. La route entre les intersections des limites nord et sud détermine la limite est. Tous les relèvements ci-dessus sont VRAIS.

II

*The Secretary of State for External Affairs to the
Ambassador of the United States of America*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
CANADA

No. D-219

The Secretary of State for External Affairs presents his compliments to His Excellency the Ambassador of the United States of America and has the honour to refer to Note No. 237 of May 1, 1953, from the Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America and to the exchange of Notes of November 4 and November 8, 1952, regarding communication facilities in the vicinity of Stephenville, Newfoundland.

The detailed descriptions of the receiver site and of the transmitter site set forth in the enclosures to the Embassy's Note of May 1, 1953, are acceptable to the Canadian Government. The Embassy's Note of May 1, 1953, and this Note constitute an amendment to the agreement effected by the exchange of Notes of November 4 and November 8, 1952.

OTTAWA,

July 31, 1953.

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures à
l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
CANADA

N° D-219

Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures présente ses compliments à Son Excellence l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique et a l'honneur de se référer à la Note n° 237 du Chargé d'Affaires ad interim des États-Unis d'Amérique, en date du 1^{er} mai 1953, et à l'échange de Notes des 4 et 8 novembre 1952, relatifs aux installations de communication avoisinant Stephenville, à Terre-Neuve.

Le Gouvernement canadien agrée les descriptions détaillées de l'emplacement du récepteur et de l'emplacement de l'émetteur, fournies dans les annexes à la Note de l'Ambassade, en date du 1^{er} mai 1953. La Note de l'Ambassade en date du 1^{er} mai 1953 et la présente Note constituent une modification à l'accord effectué par l'échange de Notes des 4 et 8 novembre 1952.

OTTAWA

le 31 juillet 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 26 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEAID
- 58726

SLAVERY

Protocol amending the Slavery
Convention signed at Geneva
on 25 September 1926

Signed at Geneva December 17, 1953

In force for Canada December 17, 1953

L'ESCLAVAGE



Protocole amendant la Convention
relative à l'Esclavage, signée
à Genève le 25 septembre 1926

Signé à Genève le 17 décembre 1953

En vigueur pour le Canada le 17 décembre 1953



CANADA

TREATY SERIES **1953 No. 26** RECUEIL DES TRAITÉS

SLAVERY

Protocol amending the Slavery
Convention signed at Geneva
on 25 September 1926

Signed at Geneva December 17, 1953

In force for Canada December 17, 1953

L'ESCLAVAGE

Protocole amendant la Convention
relative à l'Esclavage, signée
à Genève le 25 septembre 1926

Signé à Genève le 17 décembre 1953

En vigueur pour le Canada le 17 décembre 1953

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
Queen's Printer and | Imprimeur de la Reine et
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1955.

Price: 25 cents

Prix: 25 cents

PROTOCOL AMENDING THE SLAVERY CONVENTION SIGNED AT GENEVA
ON 25 SEPTEMBER 1926

The States Parties to the present Protocol,

Considering that under the Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926¹ (hereinafter called "the Convention") the League of Nations was invested with certain duties and functions, and

Considering that it is expedient that these duties and functions should be continued by the United Nations,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The States Parties to the present Protocol undertake that as between themselves they will, in accordance with the provisions of the Protocol, attribute full legal force and effect to and duly apply the amendments to the Convention set forth in the annex to the Protocol.

ARTICLE II

1. The present Protocol shall be open for signature or acceptance by any of the States Parties to the Convention to which the Secretary-General has communicated for this purpose a copy of the Protocol.

2. States may become Parties to the present Protocol by:

- (a) Signature without reservation as to acceptance;
- (b) Signature with reservation as to acceptance, followed by acceptance;
- (c) Acceptance.

3. Acceptance shall be effected by the deposit of a formal instrument with the Secretary-General of the United Nations.

ARTICLE III

1. The present Protocol shall come into force on the date on which two States shall have become Parties thereto, and shall thereafter come into force in respect of each State upon the date on which it becomes a Party to the Protocol.

2. The amendments set forth in the annex to the present Protocol shall come into force when twenty-three States shall have become Parties to the Protocol,² and consequently any State becoming a Party to the Convention, after the amendments thereto have come into force, shall become a Party to the Convention as so amended.

ARTICLE IV

In accordance with paragraph 1 of Article 102 of the Charter of the United Nations and the regulations pursuant thereto adopted by the General Assembly, the Secretary-General of the United Nations is authorized to effect registration of the present Protocol and of the amendments made in the Convention by the Protocol on the respective dates of their entry into force and to publish the Protocol and the amended text of the Convention as soon as possible after registration.

¹ Treaty Series 1928, No. 5.

² As at March 21, 1955, twenty-one States had become parties to the Protocol.

PROTOCOLE AMENDANT LA CONVENTION RELATIVE À L'ESCLAVAGE SIGNÉE À GENÈVE LE 25 SEPTEMBRE 1926

Les États parties au présent Protocole,

Considérant que la Convention relative à l'esclavage signée à Genève le 25 septembre 1926¹ (ci-après dénommée "La Convention") a confié à la Société des Nations certains devoirs et certaines fonctions, et

Considérant qu'il est opportun que ces devoirs et ces fonctions soient assumés désormais par l'Organisation des Nations Unies,

Sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER

Les États parties au présent Protocole prennent l'engagement qu'entre eux-mêmes, conformément aux dispositions du présent Protocole, ils attribueront plein effet juridique aux amendements à cet instrument qui figurent à l'annexe au présent Protocole, les mettront en vigueur et en assureront l'application.

ARTICLE II

1. Le présent Protocole sera ouvert à la signature ou à l'acceptation de tous les États parties à la Convention auxquels le Secrétaire général aura communiqué à cette fin un exemplaire dudit Protocole.

2. Les États pourront devenir parties au présent Protocole:

- a) En le signant sans réserve quant à l'acceptation;
- b) En le signant sous réserve d'acceptation et en l'acceptant ultérieurement;
- c) En l'acceptant.

3. L'acceptation s'effectuera par le dépôt d'un instrument formel auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

ARTICLE III

1. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date à laquelle deux États y seront devenus parties; il entrera par la suite en vigueur, à l'égard de chaque État, à la date à laquelle cet État deviendra partie au Protocole.

2. Les amendements qui figurent à l'annexe au présent Protocole entreront en vigueur lorsque vingt-trois États seront devenus parties audit Protocole.² En conséquence, tout État devenant partie à la Convention après que les amendements à cette Convention seront entrés en vigueur, deviendra partie à la Convention ainsi amendée.

ARTICLE IV

Conformément au paragraphe 1 de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies et au règlement adopté par l'Assemblée générale pour son application, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est autorisé à enregistrer, aux dates respectives de leur entrée en vigueur, le présent Protocole ainsi que les amendements apportés à la Convention par ledit Protocole, et à publier aussitôt que possible après l'enregistrement, le Protocole et le texte amendé de la Convention.

¹ Recueil des Traités 1928 n° 5.

² En date du 21 mars 1955, vingt et un États sont devenus parties au Protocole.

ARTICLE V

The present Protocol, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited in the archives of the United Nations Secretariat. The texts of the Convention to be amended in accordance with the annex being authentic in the English and French languages only, the English and French texts of the annex shall be equally authentic, and the Chinese, Russian and Spanish texts shall be translations. The Secretary-General shall prepare certified copies of the Protocol, including the annex, for communication to States Parties to the Convention, as well as to all other States Members of the United Nations. He shall likewise prepare for communication to States, including States not Members of the United Nations, upon the entry into force of the amendments as provided in article III, certified copies of the Convention as so amended.

ARTICLE V

Le présent Protocole, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe feront également foi, sera déposé aux archives du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies. Les textes de la Convention, qui doit être amendée comme prévu à l'annexe, faisant foi seulement en anglais et en français, les textes français et anglais de l'annexe feront également foi, et les textes chinois, espagnol et russe seront considérés comme des traductions. Le Secrétaire général établira des copies certifiées conformes du Protocole, y compris l'annexe, aux fins de communication aux États parties à la Convention, ainsi qu'à tous les autres États Membres de l'Organisation des Nations Unies. Dès que les amendements prévus à l'article III seront entrés en vigueur, il établira de même des copies certifiées conformes de la Convention ainsi amendée, aux fins de communication aux différents États, y compris les États non membres de l'Organisation des Nations Unies.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, signed the present Protocol on the date appearing opposite their respective signatures.

DONE at the Headquarters of the United Nations, New York, this seventh day of December one thousand nine hundred and fifty-three.

For AUSTRALIA:

Pour l'Australie:

W. D. Forsyth,
9th December 1953

For AUSTRIA:

Pour l'Autriche:

Sous réserve de ratification
Heinrich Haymerle

For CANADA:

Pour le Canada:

David M. Johnson,
17 Dec. 1953

For CHINA:

Pour la Chine:

Subject to ratification
Ching Liu Hsia

For FRANCE:

Pour la France:

Sous réserve de ratification
Henri Hoppenot
14 janvier 1954

For GREECE:

Pour la Grèce:

Subject to ratification
Alexis Kyrou

For LIBERIA

Pour le Libéria:

Edwin A. Morgan

For the KINGDOM OF THE NETHERLANDS:

Pour le Royaume des Pays-Bas:

Sous réserve de ratification
D. J. von Balluseck
15 Déc. 1953

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole aux dates figurant en regard de leurs signatures respectives.

FAIT au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New-York, le sept décembre mil neuf cent cinquante-trois.

For NEW ZEALAND:

Pour la NOUVELLE-ZÉLANDE:

L. K. Munro,
16 December 1953

For SWITZERLAND:

Pour la SUISSE:

A. Lindt

For the UNION OF SOUTH AFRICA:

Pour l'UNION SUD-AFRICAINE:

Jordaan
29 Dec. 1953.

For the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:

Pour le ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD:

Evelyn Emmet

For the UNITED STATES OF AMERICA:

Pour les ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE:

Subject to acceptance
Henry Cabot Lodge, Jr.
December 16, 1953

ANNEX

TO THE PROTOCOL AMENDING THE SLAVERY CONVENTION
SIGNED AT GENEVA ON 25 SEPTEMBER 1926

In *article 7* "the Secretary-General of the United Nations" shall be substituted for "the Secretary-General of the League of Nations".

In *article 8* "the International Court of Justice" shall be substituted for "the Permanent Court of International Justice", and "the Statute of the International Court of Justice" shall be substituted for "the Protocol of December 16th, 1920, relating to the Permanent Court of International Justice".

In the first and second paragraphs of *article 10* "the United Nations" shall be substituted for "the League of Nations".

The last three paragraphs of *article 11* shall be deleted and the following substituted:

"The present Convention shall be open to accession by all States, including States which are not Members of the United Nations, to which the Secretary-General of the United Nations shall have communicated a certified copy of the Convention.

"Accession shall be effected by the deposit of a formal instrument with the Secretary-General of the United Nations, who shall give notice thereof to all States Parties to the Convention and to all other States contemplated in the present article, informing them of the date on which each such instrument of accession was received in deposit".

In *article 12* "the United Nations" shall be substituted for "the League of Nations".

ANNEXE

AU PROTOCOLE AMENDANT LA CONVENTION RELATIVE À
L'ESCLAVAGE SIGNÉE À GENÈVE LE 25 SEPTEMBRE 1926

A l'article 7, remplacer les mots "au Secrétaire général de la Société des Nations" par les mots "au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies".

A l'article 8, remplacer les mots "la Cour permanente de Justice internationale" par les mots "la Cour internationale de Justice"; remplacer les mots "au Protocole du 16 décembre 1920, relatif à la Cour permanente de Justice internationale" par les mots "au Statut de la Cour internationale de Justice".

A l'article 10, dans les premier et deuxième alinéas, remplacer les mots "la Société des Nations" par les mots "l'Organisation des Nations Unies".

A l'article 11, remplacer les trois derniers alinéas par le texte suivant:

"La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tous les États, y compris les États non membres de l'Organisation des Nations Unies, auxquels le Secrétaire général aura communiqué une copie certifiée conforme de la Convention.

"L'adhésion s'effectuera par le dépôt d'un instrument formel auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en avisera tous les États parties à la Convention et tous les autres États visés dans le présent article, en leur indiquant la date à laquelle chacun de ces instruments d'adhésion a été déposé."

A l'article 12, remplacer les mots "la Société des Nations" par les mots "l'Organisation des Nations Unies".



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 27 RECUEIL DES TRAITÉS

CAIEA10
-53T27

DEFENCE

Protocol on the Exercise of Criminal Jurisdiction over
United Nations Forces in Japan

Signed at Tokyo October 26, 1953

Signed by Canada October 26, 1953

In force for Canada October 29, 1953

DÉFENSE

Protocole relatif à l'exercice de la juridiction pénale à
l'égard des forces armées des Nations Unies se trouvant
au Japon

Signé à Tokyo le 26 octobre 1953

Signé par le Canada le 26 octobre 1953

En vigueur pour le Canada le 29 octobre 1953

Price—Prix: 25 cents

No.—N° E3-5327

Available from the Queen's Printer, Ottawa, Canada.
En vente chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 27 RECUEIL DES TRAITÉS

DEFENCE

Protocol on the Exercise of Criminal Jurisdiction over
United Nations Forces in Japan

Signed at Tokyo October 26, 1953

Signed by Canada October 26, 1953

In force for Canada October 29, 1953

DÉFENSE

Protocole relatif à l'exercice de la juridiction pénale à
l'égard des forces armées des Nations Unies se trouvant
au Japon

Signé à Tokyo le 26 octobre 1953

Signé par le Canada le 26 octobre 1953

En vigueur pour le Canada le 29 octobre 1953

Price—Prix: 25 cents

No.—N° E3-5327

Available from the Queen's Printer, Ottawa, Canada.
En vente chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.

CONTENTS

	PAGE
Protocol	4
Annex: Article concerning Criminal Jurisdiction	6
Agreed Official Minutes	10

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Protocole	5
Annexe: Article relatif à la juridiction pénale	7
Procès-verbal officiel	11

PROTOCOL ON THE EXERCISE OF CRIMINAL JURISDICTION OVER UNITED NATIONS FORCES IN JAPAN

Whereas the Protocol to amend article XVII, pertaining to the exercise of criminal jurisdiction over the United States forces in Japan, of the Administrative Agreement between the Governments of Japan and the United States of America is to come into force on October 29, 1953; and

Whereas the Government of Japan is ready to meet the desire of the Governments concerned for similar provisions governing the exercise of criminal jurisdiction over their United Nations forces in Japan;

Therefore, the Parties to this Protocol have agreed as follows:—

1. The exercise of criminal jurisdiction (including disciplinary jurisdiction) over the United Nations forces in Japan shall be governed by the provisions set forth in the annex to this Protocol.

The provisions set forth in the annex shall be integrated into a general agreement regarding the status of the United Nations forces in Japan when such agreement is concluded.

2. This Protocol shall be signed by the Governments of Japan, the United States of America acting as the Unified Command, and any State which has sent forces to Korea pursuant to the United Nations Security Council resolutions of June 25, June 27 and July 7, 1950, and the United Nations General Assembly resolution of February 1, 1951, and shall come into force on October 29, 1953, with respect to these signatory States.

After the first coming into force of this Protocol, it shall be open, subject to the consent of the Government of Japan, for signature by the Government of any other State which has sent or may hereafter send forces to Korea pursuant to the aforesaid resolutions, and it shall come into force with respect to such sending State as of the date of its signature unless otherwise agreed.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the Governments of the Parties hereto, duly authorized for the purpose, have signed this Protocol.

DONE in Tokyo this 26th day of October 1953, in the Japanese and English languages, both texts being equally authoritative, in a single copy, which shall be deposited in the Archives of the Government of Japan. Certified copies shall be transmitted by that Government to each of the signatory Governments.

For the Government of Japan:

Katsuo OKAZAKI
Takeru INUKAI

For the Government of the United States of America acting as
the Unified Command:

John M. ALLISON

For the Government of Commonwealth of Australia:

E. Ronald WALKER

For the Government of Canada:

R. W. MAYHEW

For the Government of New Zealand:

R. L. G. CHALLIS

For the Government of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

Esler DENING

(TRADUCTION)

PROTOCOLE RELATIF À L'EXERCICE DE LA JURIDICTION PÉNALE À L'ÉGARD DES FORCES ARMÉES DES NATIONS UNIES SE TROUVANT AU JAPON

Considérant que le Protocole modifiant l'article XVII de l'accord administratif entre les Gouvernements du Japon et des États-Unis d'Amérique—article relatif à l'exercice de la juridiction à l'égard des forces américaines au Japon—doit entrer en vigueur le 29 octobre 1953; et

Considérant que le Gouvernement japonais est disposé à accéder au désir des Gouvernements intéressés de voir des dispositions analogues régir l'exercice de la juridiction pénale à l'égard de leurs forces se trouvant au Japon au service des Nations Unies;

Les Parties au présent Protocole sont convenues de ce qui suit:

1. L'exercice de la juridiction pénale (à l'exclusion de la juridiction disciplinaire) à l'égard des forces des Nations Unies au Japon sera régi par les dispositions énoncées dans l'annexe du présent Protocole.

Les dispositions énoncées dans l'annexe feront partie intégrante de l'Accord général relatif au statut des forces des Nations Unies au Japon lorsque cet Accord sera conclu.

2. Le présent Protocole sera signé par le Gouvernement du Japon, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique représentant le Commandement unifié et le gouvernement de tout État ayant envoyé des forces en Corée conformément aux résolutions adoptées les 25 et 27 juin et le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité des Nations Unies et à la résolution adoptée le 1^{er} février 1951 par l'Assemblée générale des Nations Unies et il entrera en vigueur le 29 octobre 1953, à l'égard desdits États signataires.

Une fois entré en vigueur, le présent Protocole restera ouvert, sous réserve de l'assentiment du Gouvernement japonais, à la signature du gouvernement de tout autre État ayant envoyé ou se proposant d'envoyer des forces en Corée conformément auxdites résolutions et il entrera en vigueur à l'égard dudit État à la date de sa signature, à moins qu'il n'en soit autrement convenu.

EN FOI DE QUOI les représentants des Gouvernements des Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Tokyo, le 26 octobre 1953, en japonais et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Gouvernement japonais.

Des copies certifiées seront transmises par ledit Gouvernement à chacun des Gouvernements signataires.

Pour le Gouvernement japonais:

Katsuo OKAZAKI

Takeru INUKAI

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique représentant le Commandement unifié:

John M. ALLISON

Pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie:

E. Ronald WALKER

Pour le Gouvernement canadien:

R. W. MAYHEW

Pour le Gouvernement néo-zélandais:

R. L. G. CHALLIS

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

ESLER DENING

ANNEX

ARTICLE CONCERNING CRIMINAL JURISDICTION

1. Subject to the provisions of this article—

- (a) The military authorities of the sending State shall have the right to exercise within Japan all criminal and disciplinary jurisdiction conferred on them by the law of the sending State over all persons subject to the military law of that State;
- (b) The authorities of Japan shall have jurisdiction over the members of the United Nations forces or of the civilian components thereof, and their dependents with respect to offences committed within the territory of Japan and punishable by the law of Japan.

2.—(a) The military authorities of the sending State shall have the right to exercise exclusive jurisdiction over persons subject to the military law of that State with respect to offences, including offences relating to its security, punishable by the law of that sending State but not by the law of Japan.

(b) The authorities of Japan shall have the right to exercise exclusive jurisdiction over members of the United Nations forces or of the civilian components thereof, and their dependents with respect to offences, including offences relating to the security of Japan, punishable by its law but not by the law of the sending State concerned.

(c) For the purposes of this paragraph and of paragraph 3 of this Article a security offence against a State shall include—

- (i) Treason against the State;
- (ii) Sabotage, espionage or violation of any law relating to official secrets of that State, or secrets relating to the national defence of that State.

3. In cases where the right to exercise jurisdiction is concurrent the following rules shall apply:—

- (a) The military authorities of the sending State shall have the primary right to exercise jurisdiction over a member of the United Nations forces or of the civilian component thereof in relation to—
 - (i) Offences solely against the property of security of that State, or offences solely against the person or property of another member of the force of that State or of the civilian component thereof, or a dependent;
 - (ii) Offences arising out of any act or omission done in the performance of official duty.
- (b) In the case of any other offence the authorities of Japan shall have the primary right to exercise jurisdiction.
- (c) If the State having the primary right decides not to exercise jurisdiction, it shall notify the authorities of the other State as soon as practicable. The authorities of the State having the primary right shall give sympathetic consideration to a request from the authorities of the other State for a waiver of its right in cases where that other State considers such waiver to be of particular importance.

4. The foregoing provisions of this article shall not imply any right for the military authorities of the sending State to exercise jurisdiction over persons who are nationals of or ordinarily resident in Japan, unless they are members of the force of that sending State.

ANNEXE

ARTICLE RELATIF À LA JURIDICTION PÉNALE

1. Sous réserve des dispositions du présent article,

- a) Les autorités militaires de l'État d'origine auront le droit d'exercer sur le territoire japonais les pouvoirs de juridiction pénale et disciplinaire que leur confère la législation de l'État d'origine sur toutes personnes sujettes aux lois militaires dudit État;
- b) Les autorités japonaises auront le droit d'exercer leur juridiction sur les membres des forces des Nations Unies et de leurs éléments civils et les personnes à leur charge en ce qui concerne les infractions commises sur le territoire japonaise et punies par la législation japonaise.

2.—a) Les autorités militaires de l'État d'origine auront le droit d'exercer une juridiction exclusive sur les personnes soumises aux lois militaires dudit État en ce qui concerne les infractions punies par la législation de l'État d'origine, notamment les infractions portant atteinte à la sûreté dudit État, mais ne tombant pas sous le coup de la législation japonaise.

b) Les autorités japonaises auront le droit d'exercer une juridiction exclusive sur les membres des forces des Nations Unies et de leurs éléments civils et les personnes à leur charge en ce qui concerne les infractions punies par la législation japonaise, notamment les infractions portant atteinte à la sûreté du Japon, mais ne tombant pas sous le coup de la législation de l'État d'origine intéressé.

c) Au sens du présent paragraphe et du paragraphe 3 du présent article, seront considérées comme infractions portant atteinte à la sûreté d'un État:

- (i) La trahison;
- (ii) Le sabotage, l'espionnage ou la violation de la législation relative aux secrets d'État ou de défense nationale;

3. Dans le cas de juridiction concurrente, les règles suivantes seront applicables:

- a) Les autorités militaires de l'État d'origine auront le droit d'exercer par priorité leur juridiction sur les membres des forces des Nations Unies et de leur élément civil en ce qui concerne:
 - (i) Les infractions portant atteinte uniquement à la sûreté ou à la propriété de l'État d'origine ou les infractions portant atteinte uniquement à la personne ou à la propriété d'un membre des forces dudit État ou de son élément civil ou d'une personne à charge;
 - (ii) Les infractions résultant de tout acte accompli ou négligence commise dans l'exécution du service.
- b) Dans le cas de toute autre infraction, les autorités japonaises exerceront par priorité leur juridiction.
- c) Si l'État qui a le droit d'exercer par priorité sa juridiction décide d'y renoncer, il le notifiera aussitôt que possible aux autorités de l'autre État. Les autorités de l'État qui a le droit d'exercer par priorité sa juridiction examineront avec bienveillance les demandes de renonciation à ce droit que les autorités de l'autre État pourront présenter lorsque cet autre État estimera que la renonciation revêt une importance particulière.

4. Les dispositions du présent article ne comportent pour les autorités de l'État d'origine aucun droit d'exercer une juridiction sur les ressortissants japonais ou sur les personnes qui ont leur résidence habituelle au Japon à moins que celles-ci ne soient membres des forces dudit État d'origine.

5.—(a) The authorities of Japan and the military authorities of the sending State shall assist each other in the arrest of members of the United Nations forces or of the civilian components thereof, or their dependents in the territory of Japan and in handing them over to the authority which is to exercise jurisdiction in accordance with the above provisions.

(b) The authorities of Japan shall notify promptly the military authorities of the sending State of the arrest of any member of the force of that sending State or of the civilian component thereof, or a dependent.

(c) The custody of an accused member of the force of a sending State or of the civilian component thereof over whom Japan is to exercise jurisdiction shall, if he is in the hands of that sending State, remain with that State until he is charged by Japan.

6.—(a) The authorities of Japan and the military authorities of the sending State shall assist each other in the carrying out of all necessary investigations into offences, and in the collection and production of evidence, including the seizure and, in proper cases, the handing over of objects connected with an offence. The handing over of such objects may, however, be made subject to their return within the time specified by the authority delivering them.

(b) The authorities of Japan and the military authorities of the sending State shall notify each other of the disposition of all cases in which there are concurrent rights to exercise jurisdiction.

7.—(a) A death sentence shall not be carried out in Japan by the military authorities of the sending State if the legislation of Japan does not provide for such punishment in a similar case.

(b) The authorities of Japan shall give sympathetic consideration to a request from the military authorities of the sending State for the assistance in carrying out a sentence of imprisonment pronounced by the military authorities of the sending State under the provisions of this article within the territory of Japan.

8. Where an accused has been tried in accordance with the provisions of this article either by the authorities of Japan or by the military authorities of a sending State and has been acquitted, or has been convicted and is serving, or has served, his sentence or has been pardoned, he may not be tried again for the same offence within the territory of Japan by the authorities of another State, Party to this Protocol. However, nothing in this paragraph shall prevent the military authorities of the sending State from trying a member of its force for any violation of rules of discipline arising from an act or omission which constituted an offence for which he was tried by the authorities of Japan.

9. Whenever a member of the United Nations forces or of the civilian components thereof, or a dependent is prosecuted under the jurisdiction of Japan he shall be entitled—

- (a) To a prompt and speedy trial;
- (b) To be informed, in advance of trial, of the specific charge or charges made against him;
- (c) To be confronted with the witnesses against him;
- (d) To have compulsory process for obtaining witnesses in his favour, if they are within the jurisdiction of Japan;
- (e) To have legal representation of his own choice for his defence or to have free or assisted legal representation under the conditions prevailing for the time being in Japan;
- (f) If he considers it necessary, to have the services of a competent interpreter; and

5.—a) Les autorités japonaises et les autorités militaires de l'État d'origine se prêteront mutuellement assistance pour l'arrestation des membres des forces des Nations Unies ou de leurs éléments civils ou des personnes à leur charge sur le territoire japonais et pour leur remise à l'autorité qui est appelée à exercer sa juridiction conformément aux dispositions ci-dessus.

b) Les autorités japonaises notifieront dans les délais les plus brefs aux autorités militaires de l'État d'origine l'arrestation de tout membre des forces dudit État ou de leur élément civil ou d'une personne à sa charge.

c) La garde d'un membre des forces de l'État d'origine ou de leur élément civil sur lequel le Japon est appelé à exercer son droit de juridiction et qui est entre les mains des autorités de l'État d'origine demeurera assurée par celui-ci jusqu'à ce que des poursuites aient été engagées contre lui par le Japon.

6.—a) Les autorités japonaises et les autorités militaires de l'État d'origine se prêteront mutuellement assistance pour la conduite des enquêtes, pour la recherche et la production de preuves, y compris la saisie, et, s'il y a lieu, la remise d'objets se rapportant à l'infraction. La remise de ces objets pourra toutefois être subordonnée à leur restitution dans un délai déterminé par l'autorité qui procède à cette remise.

b) Les autorités japonaises et les autorités militaires de l'État d'origine, dans les cas où il y a juridiction concurrente, s'informeront réciproquement de la suite donnée aux affaires.

7.—a) Les autorités militaires de l'État d'origine ne pourront pas procéder à l'exécution d'une condamnation capitale sur le territoire japonais si la législation japonaise ne prévoit pas la peine de mort dans un cas analogue.

b) Les autorités japonaises examineront avec bienveillance les demandes des autorités militaires de l'État d'origine en vue de prêter assistance à celles-ci pour l'exécution des peines d'emprisonnement prononcées sur le territoire japonais par lesdites autorités conformément aux dispositions du présent article.

8. Lorsqu'un inculpé aura été jugé conformément aux dispositions du présent article par les autorités japonaises ou par les autorités militaires de l'État d'origine et aura été acquitté ou, en cas de condamnation, s'il subit ou a subi sa peine ou a été gracié, il ne pourra plus être jugé de nouveau sur le territoire japonais, du chef de la même infraction, par les autorités d'un autre État partie au présent Protocole. Toutefois, le présent paragraphe ne s'oppose en rien à ce que les autorités militaires de l'État d'origine jugent un membre de leurs forces pour toute violation des règles de discipline résultant de l'acte ou de l'omission constitutifs de l'infraction pour laquelle il a été jugé par les autorités japonaises.

9. Quand un membre des forces des Nations Unies ou de leurs éléments civils ou une personne à charge sera poursuivi devant la juridiction japonaise il aura droit:

- a) A être jugé rapidement;
- b) A être informé, avant le débat de l'accusation ou des accusations portées contre lui;
- c) A être confronté avec les témoins à charge;
- d) A ce que les témoins à décharge soient contraints de se présenter, si la juridiction japonaise a le pouvoir de les y obliger;
- e) A être représenté selon son choix ou à être assisté dans les conditions légales en vigueur au Japon à cette époque;
- f) S'il l'estime nécessaire, à bénéficier des services d'un interprète compétent;

- (g) To communicate with a representative of the Government of the sending State and to have such a representative present at his trial.

10. (a) Regularly constituted military units or formations of the United Nations forces shall have the right to police any United Nations forces facilities. The military police of such forces may take all appropriate measures to ensure the maintenance of order and security within such facilities.

(b) Outside these facilities, such military police shall be employed only subject to arrangements with the authorities of Japan and in liaison with those authorities, and in so far as such employment is necessary to maintain discipline and order among the members of the United Nations forces.

11. If the provisions of article XVII of the Administrative Agreement between the Government of Japan and the Government of the United States of America, signed at Tokyo on February 28, 1952, as amended by the Protocol signed at Tokyo on September 29, 1953, are further amended, Parties to this Protocol shall, after consultation, make similar amendments to the corresponding provisions of this article, provided the forces of the sending State concerned are under circumstances similar to those giving rise to such further amendment.

AGREED OFFICIAL MINUTES REGARDING ARTICLE CONCERNING CRIMINAL JURISDICTION

Re paragraph 1(a) and paragraph (2a):

The scope of persons subject to the military law of the sending States shall be communicated, through the Joint Board, to the Government of Japan by the Governments of the sending States.

Re paragraph 2(c):

The Governments of the sending States shall inform the Government of Japan and the Government of Japan shall inform the Governments of the sending States of the details of all security offences mentioned in this subparagraph and the provisions governing such offences in the existing laws of their respective countries.

Re paragraph 3(a) (ii):

Where a member of the United Nations forces or of the civilian components thereof is charged with an offence, a certificate issued by or on behalf of his commanding officer stating that the alleged offence, if committed by him, arose out of an act or omission done in the performance of official duty, shall, in any judicial proceedings, be sufficient evidence of the fact unless the contrary is proved.

The above statement shall not be interpreted to prejudice in any way article 318 of the Japanese Code of Criminal Procedure.

Re paragraph 3(c):

1. Mutual procedures relating to waivers of the primary right to exercise jurisdiction shall be determined by the Joint Board. These procedures shall be similar to those adopted by the Joint Committee under the Japan-United States Administrative Agreement.

2. Trials of cases in which the Japanese authorities have waived the primary right to exercise jurisdiction, and trials of cases involving offences

g) A communiquer avec un représentant du Gouvernement de l'État d'origine et à obtenir que ce représentant assiste aux débats.

10.—a) Les unités ou formations militaires régulièrement constituées des forces des Nations Unies auront le droit de police sur toutes les installations des forces des Nations Unies. La police militaire de ces forces pourra prendre toutes les mesures utiles pour assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité dans ces installations.

b) L'emploi de ladite police militaire hors des installations sera subordonné à un accord avec les autorités japonaises, se fera en liaison avec celles-ci et n'interviendra que pour autant que cela sera nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline parmi les membres des forces des Nations Unies.

11. Dans le cas où les dispositions de l'article XVII de l'Accord administratif entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique signé à Tokyo le 28 février 1952, telles qu'elles ont été modifiées par le Protocole signé à Tokyo le 29 septembre 1953, subiraient de nouvelles modifications, les Parties au présent Protocole apporteront, après consultation, des modifications semblables aux dispositions correspondantes du présent article, sous réserve que les forces de l'État d'origine intéressé se trouvent dans une situation analogue à celle qui aura donné lieu à ces modifications.

PROCÈS-VERBAL OFFICIEL RELATIF À L'ARTICLE CONCERNANT LA JURIDICTION PÉNALE

En ce qui concerne le paragraphe 1, a et le paragraphe 2, a:

Les Gouvernements des États d'origine indiqueront au Gouvernement japonais, par l'intermédiaire du Conseil mixte, quelles sont les personnes sujettes aux lois militaires des États d'origine.

En ce qui concerne le paragraphe 2, c:

Les Gouvernements des États d'origine et le Gouvernement japonais se tiendront mutuellement informés des circonstances de toutes les infractions portant atteinte à la sécurité qui sont mentionnées dans cet alinéa ainsi que des dispositions relatives à ces infractions dans la législation en vigueur dans leurs pays respectifs.

En ce qui concerne le paragraphe 3, a ii:

Lorsqu'un membre des forces des Nations Unies ou de leurs éléments civils est accusé d'une infraction, une attestation délivrée par le commandant de son unité ou en son nom et précisant que l'infraction, si elle lui est effectivement imputable, résulterait d'un acte accompli ou d'une négligence commise dans l'exécution du service sera, dans toute procédure judiciaire, considérée comme concluante jusqu'à preuve du contraire.

Ce qui précède ne pourra être interprété comme portant en aucune façon atteinte aux dispositions de l'article 318 du Code de procédure criminelle japonais.

En ce qui concerne le paragraphe 3, c:

1. Le Conseil mixte arrêtera pour chacun des États les modalités de renonciation au droit d'exercer par priorité la juridiction. Ces modalités sont analogues à celles que la Commission mixte aura adoptées en vertu de l'Accord administratif entre le Japon et les États-Unis.

2. Le jugement des affaires pour lesquelles les autorités japonaises ont renoncé à leur droit d'exercer par priorité leur juridiction et le jugement des

described in paragraph 3(a) (ii) committed against the State or nationals of Japan shall be held promptly in Japan within a reasonable distance from the places where the offences are alleged to have taken place unless other arrangements are mutually agreed upon. Representatives of the Japanese authorities may be present at such trials.

Re paragraph 4:

Persons with the dual nationality of a sending State and Japan who are subject to the military law of the sending State and who have been brought to Japan by the sending State shall not be considered as nationals of Japan, but shall be considered as nationals of the sending State for the purposes of this paragraph.

Re paragraph 5:

1. In case the Japanese authorities have arrested an offender who is a member of the United Nations forces or of the civilian components thereof, or a dependent subject to the military law of the sending State with respect to a case over which Japan has the primary right to exercise jurisdiction, the Japanese authorities will, unless they deem that there is adequate cause and necessity to retain such offender, release him to the custody of the military authorities of the sending State provided that he shall, on request, be made available to the Japanese authorities, if such be the condition of his release. The authorities of the sending State shall, on request, transfer his custody to the Japanese authorities at the time he is indicted by the latter.

2. The military authorities of the sending State shall promptly notify the Japanese authorities of the arrest of any member of the United Nations forces, or of the civilian components thereof or a dependent in any case in which Japan has the primary right to exercise jurisdiction.

Re paragraph 9:

1. The rights enumerated in items (a) through (e) of this paragraph are guaranteed to all persons on trial in Japanese courts by the provisions of the Japanese Constitution. In addition to these rights, a member of the United Nations forces or of the civilian components thereof, or a dependent who is prosecuted under the jurisdiction of Japan shall have such other rights as are guaranteed under the laws of Japan to all persons on trial in Japanese courts. Such additional rights include the following which are guaranteed under the Japanese Constitution:—

- (a) He shall not be arrested or detained without being at once informed of the charge against him or without the immediate privilege of counsel; nor shall he be detained without adequate cause; and upon demand of any person such cause must be immediately shown in open court in his presence and the presence of his counsel.
- (b) He shall enjoy the right to a public trial by an impartial tribunal.
- (c) He shall not be compelled to testify against himself.
- (d) He shall be permitted full opportunity to examine all witnesses.
- (e) No cruel punishments shall be imposed upon him.

2. The authorities of the sending State shall have the right upon request to have access at any time to members of the force of that State or of the

affaires portant sur des infractions définies au paragraphe 3, *a ii*, qui auront été commises contre l'État japonais ou contre des ressortissants japonais aura lieu au plus tôt, à distance raisonnable du lieu présumé de l'infraction, à moins que les parties n'en décident autrement. Les représentants des autorités japonaises pourront assister aux débats.

En ce qui concerne le paragraphe 4:

Les personnes ayant la double nationalité de l'État d'origine et japonaise qui sont sujettes aux lois militaires de l'État d'origine et ont été amenées au Japon par l'État d'origine ne seront pas considérées comme ressortissants japonais mais comme ressortissants de l'État d'origine aux fins du présent paragraphe.

En ce qui concerne le paragraphe 5:

1. Si les autorités japonaises arrêtent un délinquant qui, en sa qualité de membre des forces des Nations Unies ou de leurs éléments civils ou de personnes à charge est sujet aux lois militaires de l'État d'origine dans une affaire pour laquelle le Japon a le droit d'exercer sa juridiction par priorité, les autorités japonaises, à moins qu'elles n'estiment qu'il soit justifié et nécessaire de retenir le délinquant, livreront celui-ci aux autorités militaires de l'État d'origine étant entendu qu'il sera, sur demande, remis à la disposition des autorités japonaises si telle est la condition de sa livraison aux autorités militaires de l'État d'origine. Les autorités militaires de l'État d'origine le transféreront sur demande à la garde des autorités japonaises au moment où celles-ci le mettront en accusation.

2. Les autorités militaires de l'État d'origine informeront sans délai les autorités japonaises de l'arrestation de tout membre des forces des Nations Unies, ou de leurs éléments civils ou d'une personne à charge dans toute affaire pour laquelle le Japon a le droit d'exercer par priorité sa juridiction.

En ce qui concerne le paragraphe 9:

1. Les droits énumérés aux alinéas *a* à *e* inclusivement de ce paragraphe sont garantis par la Constitution japonaise à toutes les personnes jugées par les tribunaux japonais. En plus de ces droits, tout membre des forces des Nations Unies ou de leurs éléments civils ou toute personne à charge, poursuivi devant un tribunal japonais, aura les autres droits qui sont garantis par la législation japonaise pour toute personne traduite devant les tribunaux japonais. Ces droits supplémentaires comprennent les droits suivants qui sont garantis par la Constitution japonaise:

- a)* Il ne pourra être arrêté ou détenu sans être immédiatement informé de l'accusation portée contre lui et sans avoir immédiatement le droit à l'assistance d'un défenseur; il ne pourra être détenu sans cause suffisante et, à la demande de toute personne, ladite cause pourra être immédiatement établie en audience publique en sa présence et en présence de son défenseur;
- b)* Il aura le droit d'être jugé en audience publique par un tribunal impartial;
- c)* Il ne pourra être contraint à témoigner contre lui-même;
- d)* Il aura la faculté d'interroger tous les témoins;
- e)* Aucun traitement cruel ne lui sera infligé.

2. Les autorités de l'État d'origine auront, à tout moment, sur demande, le droit d'accès, auprès des membres des forces dudit État ou de l'élément civil

civilian component, or their dependents who are confined or detained under Japanese authority.

3. Nothing in the provisions of paragraph 9(g) concerning the presence of a representative of the Government of the sending State at the trial of a member of the force of that State or of the civilian component thereof, or a dependent prosecuted under the jurisdiction of Japan, shall be so construed as to prejudice the provisions of the Japanese Constitution with respect to public trials.

Re paragraph 10(a) and 10(b):

1. The military authorities of the United Nations forces will normally make all arrests within facilities in use by and guarded under the authority of the United Nations forces. This shall not preclude the Japanese authorities from making arrests within facilities in cases where the competent authorities of the United Nations forces have given consent, or in cases of pursuit of a flagrant offender who has committed a serious crime.

Where persons whose arrest is desired by the Japanese authorities and who are not subject to the jurisdiction of the United Nations forces are within facilities in use by the United Nations forces, the military authorities of the United Nations forces will undertake, upon request, to arrest such persons. All persons arrested by the military authorities of the United Nations forces, who are not subject to the jurisdiction of the United Nations forces, shall immediately be turned over to the Japanese authorities.

The military authorities of the United Nations forces may, under due process of law, arrest in the vicinity of a facility any person in the commission or attempted commission of an offence against the security of that facility. Any such person not subject to the jurisdiction of the United Nations forces shall immediately be turned over to the Japanese authorities.

2. The Japanese authorities will normally not exercise the right of search, seizure, or inspection with respect to any persons or property within facilities in use by and guarded under the authority of the United Nations forces or with respect to property of the United Nations forces wherever situated, except in cases where the competent authorities of the United Nations forces consent to such search, seizure, or inspection by the Japanese authorities of such persons or property.

Where search, seizure, or inspection with respect to persons or property within facilities in use by the United Nations forces or with respect to property of the United Nations forces in Japan is desired by the Japanese authorities, the military authorities of the United Nations forces will undertake, upon request, to make such search, seizure, or inspection. In the event of a judgment concerning such property, except property owned or utilised by the Government of a sending State or its instrumentalities, the authorities of the sending State concerned will turn over such property to the Japanese authorities for disposition in accordance with the judgment.

Re application of this article:

The provisions of this Article shall not apply to any offences committed before the coming into effect of this article.

Re implementation of this article:

The implementation of this article and these minutes shall be similar to the implementation of the Protocol and the Agreed Official Minutes of Septem-

et des personnes à leur charge emprisonnés ou détenus par les autorités japonaises.

3. Les dispositions de l'alinéa g du paragraphe 9 relatives à la présence d'un représentant du Gouvernement de l'État d'origine au jugement d'un membre des forces de cet État ou de leur élément civil ou d'une personne à charge poursuivie en vertu de la juridiction japonaise, ne seront pas interprétées comme portant atteinte aux dispositions de la Constitution japonaise relatives aux jugements publics.

En ce qui concerne le paragraphe 10, alinéas a et b:

Les autorités militaires des forces des Nations Unies procéderont normalement à toutes les arrestations à l'intérieur des installations utilisées et gardées par les forces des Nations Unies. Les autorités japonaises pourront toutefois procéder à des arrestations à l'intérieur des installations lorsque les autorités compétentes des forces des Nations Unies y consentiront, s'il s'agit d'un délinquant dont la culpabilité est flagrante et qui a commis une infraction grave.

Lorsque des personnes que les autorités japonaises désirent arrêter et qui ne sont pas soumises à la juridiction des forces des Nations Unies se trouvent à l'intérieur des installations utilisées par les forces des Nations Unies, les autorités militaires des forces des Nations Unies se chargeront, sur demande, de leur arrestation. Toutes les personnes arrêtées par les autorités militaires des forces des Nations Unies qui ne sont pas soumises à la juridiction des forces des Nations Unies seront immédiatement remises aux autorités japonaises.

Les autorités militaires des forces des Nations Unies pourront opérer, conformément à la procédure légale, l'arrestation, au voisinage d'une installation, de toute personne ayant commis ou tenté de commettre une infraction contre la sécurité de ladite installation. Toute personne ainsi arrêtée qui ne serait pas soumise à la juridiction des forces des Nations Unies sera immédiatement remise aux autorités japonaises.

2. Les autorités japonaises n'exerceront pas normalement le droit de fouille, de saisie ou d'inspection en ce qui concerne des personnes ou des biens se trouvant à l'intérieur des installations utilisées et gardées par les forces des Nations Unies ni en ce qui concerne les biens des forces des Nations Unies, où qu'ils se trouvent, à moins que les autorités compétentes des forces des Nations Unies n'y consentent expressément.

Lorsque les autorités japonaises souhaitent procéder à la fouille, à la saisie ou à l'inspection de personnes ou de biens se trouvant à l'intérieur des installations utilisées par les forces des Nations Unies, ou de biens appartenant aux forces des Nations Unies au Japon, les autorités militaires des forces des Nations Unies se chargeront, sur demande, de procéder à ces opérations. Si lesdits biens font l'objet d'un jugement et à moins qu'ils ne soient possédés ou utilisés par le gouvernement de l'État d'origine ou ses services, les autorités de l'État d'origine intéressé les remettront aux autorités japonaises pour qu'elles en disposent conformément au jugement.

En ce qui concerne l'application du présent article:

Les dispositions du présent article ne seront pas applicables aux infractions qui auront été commises avant son entrée en vigueur.

En ce qui concerne la mise en vigueur du présent article:

Le présent article et le présent procès-verbal seront mis en vigueur dans les mêmes conditions que le Protocole et le Procès-verbal officiel du

ber 29, 1953, between the Governments of Japan and the United States of America.

Minister for Foreign Affairs of Japan:
Katsuo OKAZAKI

Minister of Justice of Japan:
Takeru INUKAI

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United
States of America to Japan:
John M. ALLISON

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Common-
wealth of Australia to Japan:
E. Ronald WALKER

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to
Japan:
R. W. MAYHEW

Chargé d'Affaires *en pied* of New Zealand to Japan:
R. L. G. CHALLIS

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United
Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to Japan:
Esler DENING

29 septembre 1953 entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Le Ministre des affaires étrangères du Japon:
Katsuo OKAZAKI

Le Ministre de la justice du Japon:
Takeru INUKAI

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis
d'Amérique au Japon:
John M. ALLISON

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Common-
wealth d'Australie au Japon:
E. Ronald WALKER

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Canada
au Japon:
R. W. MAYHEW

Le Chargé d'affaires de Nouvelle-Zélande au Japon:
R. L. G. CHALLIS

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume-
Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord au Japon:
Esler DENING



CANADA.

TREATY SERIES 1953 No. 28 RECUEIL DES TRAITÉS

CA1EA10
- 53728

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA
and VENEZUELA

Signed at Caracas September 30
and October 9, 1953

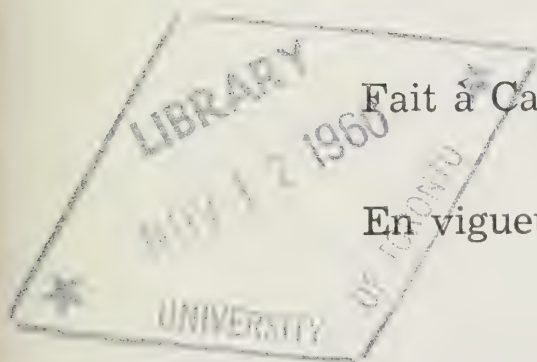
In force October 11, 1953

COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et le VENEZUELA

Fait à Caracas, les 30 septembre et 9 octobre 1953

En vigueur le 11 octobre 1953





CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 28 RECUEIL DES TRAITÉS

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA
and VENEZUELA

Signed at Caracas September 30
and October 9, 1953

In force October 11, 1953

COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et le VENEZUELA

Fait à Caracas, les 30 septembre et 9 octobre 1953

En vigueur le 11 octobre 1953

ROGER DUHAMEL, F.R.S.C.
Queen's Printer and
Controller of Stationery

Ottawa, 1960

ROGER DUHAMEL, M.S.P.C.
Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie

CONTENTS

	PAGE
I Note dated September 30, 1953, from the Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to Venezuela to the Minister for Foreign Relations of Venezuela	4
II Note dated October 9, 1953, from the Minister for Foreign Relations of Venezuela to the Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to Venezuela	4
French translation of Notes I and II	5
English translation of Note II	6

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
I Note, en date du 30 septembre 1953, adressée par l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Canada au Venezuela au Ministre des Affaires étrangères du Venezuela	4
II Note, en date du 9 octobre 1953, adressée par le Ministre des Affaires étrangères du Venezuela à l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Canada au Venezuela	4
Traduction française des Notes I et II	5
Traduction anglaise de la Note II	6

EXCHANGE OF NOTES (September 30 and October 9, 1953) BETWEEN CANADA
AND VENEZUELA RENEWING FOR ONE YEAR THE COMMERCIAL MODUS
VIVENDI OF OCTOBER 11, 1950

I

*The Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to Venezuela
to the Minister for Foreign Affairs of Venezuela*

CANADIAN EMBASSY

CARACAS, Venezuela
September 30, 1953

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the Modus Vivendi regarding commercial relations between Canada and Venezuela which was signed in Caracas on October 11, 1950,⁽¹⁾ and renewed on October 11, 1951,⁽²⁾ and on October 11, 1952,⁽³⁾ by an exchange of Notes. Article Six of the Agreement provides that it shall remain in effect for one year following the date of signature and may be renewed for equal periods.

The Canadian Government feels that their *modus vivendi* has been instrumental in strengthening trade relations between Canada and Venezuela. Accordingly, I have the honour to propose that it be extended for a further period of one year, from October 11, 1953.

Should Your Excellency's Government concur in this proposal, may I suggest that this Note, together with Your Excellency's reply, shall be considered as constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of Venezuela to renew the terms of the *modus vivendi* of October 11, 1950,⁽¹⁾ for a further period of one year.

I take this opportunity of presenting to Your Excellency the assurance of my highest consideration,

Ambassador,
H. G. Norman.

His Excellency
Dr. Aureliano Otanez
Minister for Foreign Affairs
Caracas.

II

*The Minister for Foreign Relations of Venezuela to the Ambassador
Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to Venezuela*

República de Venezuela. — Ministerio de Relaciones Exteriores.
Dirección de Política Económica. — Sección de Economía.
4.087-E.

Caracas: 9 de octubre de 1953.

Señor Embajador:

Tengo el honor de avisar el recibo a Vuestra Excelencia de su atenta nota de fecha 30 de setiembre de 1953, en la cual tiene a bien comunicarme la proposición de su Gobierno de renovar por otro año el *Modus Vivendi*, concluido en Caracas el 11 de octubre de 1950* y que ha venido rigiendo las relaciones comerciales entre Venezuela y Canadá.

⁽¹⁾ Canada Treaty Series 1950, No. 16.

⁽²⁾ Canada Treaty Series 1951, No. 24.

⁽³⁾ Canada Treaty Series 1952, No. 35.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (les 30 septembre et 9 octobre 1953) ENTRE LE CANADA ET
LE VENEZUELA RENOUVELANT POUR UNE ANNÉE LE MODUS VIVENDI
COMMERCIAL DU 11 OCTOBRE 1950

I

*L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Canada au Venezuela au
Ministre des Affaires étrangères du Venezuela*
AMBASSADE DU CANADA

CARACAS (Venezuela)
le 30 septembre 1953

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer au *modus vivendi*, applicable aux relations commerciales entre le Canada et le Venezuela, qui a été signé à Caracas le 11 octobre 1950⁽¹⁾ et renouvelé par échange de notes le 11 octobre 1951⁽²⁾ et le 11 octobre 1952.⁽³⁾ Aux termes de l'article 6 de l'Accord, celui-ci doit rester en vigueur pendant un an à compter de la date de sa signature et il peut ensuite être renouvelé pour un an à la fois.

Le Gouvernement canadien estime que ce *modus vivendi* a favorisé le développement des relations commerciales entre le Canada et le Venezuela. Aussi ai-je l'honneur de proposer qu'il soit renouvelé pour une nouvelle durée d'un an, à compter du 11 octobre 1953.

Si le Gouvernement de Votre Excellence agrée cette proposition, la présente Note et la réponse de Votre Excellence pourraient constituer entre le Gouvernement canadien et le Gouvernement vénézuélien un accord portant renouvellement des dispositions du *modus vivendi* du 11 octobre 1950⁽¹⁾ pour une nouvelle durée d'un an.

Je saisis cette occasion pour présenter à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur du Canada,
H. G. NORMAN.

Son Excellence

Monsieur Aureliano Otañez
Ministre des Affaires étrangères
Caracas.

(Traduit de la traduction anglaise)

II

*Le Ministre des Affaires étrangères du Venezuela à l'Ambassadeur
extraordinaire et plénipotentiaire du Canada au Venezuela*

ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE
N° 4087-E

CARACAS, le 9 octobre 1953

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la Note de Votre Excellence en date du 30 septembre 1953 par laquelle vous me communiquez la proposition de votre Gouvernement de renouveler pour une nouvelle durée d'un an le *modus vivendi* signé à Caracas le 11 octobre 1950* et qui règle depuis lors les relations commerciales entre le Venezuela et le Canada.

⁽¹⁾ Recueil des Traités 1950 n° 16.

⁽²⁾ Recueil des Traités 1951 n° 24.

⁽³⁾ Recueil des Traités 1952 n° 35.

En respuesta, me es grato hacer del conocimiento de Vuestra Excelencia, que he sido autorizado por mi Gobierno para convenir en la renovación propuesta.

Según lo sugiere Vuestra Excelencia, su nota, junto con esta respuesta se considerarán como un acuerdo entre los dos Gobiernos para renovar en los mismos términos, el referido *Modus Vivendi*, a partir de su vencimiento y hasta el 11 de octubre de 1954.

Válgome de la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

A. OTAÑEZ.

Al Excelentísimo Señor Henry Gordon Norman, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario del Canadá.—Presente.

II

*The Minister for Foreign Relations of Venezuela to the Ambassador
Extraordinary and Plenipotentiary of Canada to Venezuela
(Office Translation)*

UNITED STATES OF VENEZUELA
MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
POLITICAL ECONOMY SECTION
No. 4087-E

CARACAS, October 9, 1953.

MR. AMBASSADOR:

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note dated September 30, 1953, in which you communicated to me your Government's proposal to renew for another year the *modus vivendi* which was signed in Caracas on October 11, 1950,* which has governed the commercial relations between Venezuela and Canada.

In reply, I am pleased to inform your Excellency that I have been authorized by my Government to arrange the proposed renewal.

As you suggested, your note, together with this reply, will be considered as an agreement between the two Governments to renew in the same terms the above-mentioned *modus vivendi* from its renewal until the eleventh of October, 1954.

I take this opportunity to repeat to Your Excellency the assurances of my highest consideration,

A. OTAÑEZ.

His Excellency
Henry Gordon Norman,
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Canada,
City.

* Canada Treaty Series 1950, No. 16.

Je suis heureux de faire connaître à Votre Excellence que mon Gouvernement m'autorise à prendre les dispositions voulues pour que s'effectue le renouvellement proposé.

Ainsi que vous le suggérez, votre Note et la présente réponse constitueront un accord entre les deux Gouvernements pour renouveler les dispositions du *modus vivendi* susmentionné depuis la date de son renouvellement jusqu'au 11 octobre 1954.

Je saisis cette occasion pour réitérer à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

A. OTAÑEZ.

Son Excellence
Monsieur Henry Gordon Norman
Ambassadeur extraordinaire et
plénipotentiaire du Canada
Caracas

* Recueil des Traités 1950 n° 16.

Gov. Jor
Can
E

29



CANADA

External Affairs Dept.

TREATY SERIES 1953 No. 29 RECUEIL DES TRAITÉS

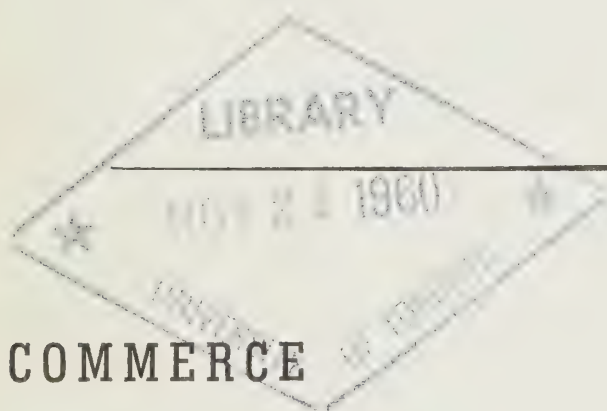
CAIEA10
- 53729

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA and
the UNION OF SOUTH AFRICA

Signed at Ottawa December 27, 1952
and February 5, 1953

In force February 5, 1953



COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et L'UNION SUD-AFRICAINE

Signé à Ottawa les 27 décembre 1952
et 5 février 1953

En vigueur le 5 février 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 29 RECUEIL DES TRAITÉS

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA and
the UNION OF SOUTH AFRICA

Signed at Ottawa December 27, 1952
and February 5, 1953

In force February 5, 1953

COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et L'UNION SUD-AFRICAINE

Signé à Ottawa les 27 décembre 1952
et 5 février 1953

En vigueur le 5 février 1953

ROGER DUHAMEL, F.R.S.C.
Queen's Printer and
Controller of Stationery

Ottawa, 1960

ROGER DUHAMEL, m.s.f.c.
Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie

EXCHANGE OF NOTES (December 27, 1952 and February 5, 1953) BETWEEN CANADA
AND THE UNION OF SOUTH AFRICA REGARDING THE TEMPORARY
SUSPENSION OF THE MARGIN OF PREFERENCE ON UNMANUFACTURED
LOGS

I

*The High Commissioner for the Union of South Africa to the
Secretary of State for External Affairs*

OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR
THE UNION OF SOUTH AFRICA

9 Rideau Gate,
OTTAWA 2, December 27th, 1952.

SIR,

I have the honour to refer to the Notes exchanged at Ottawa on the 2nd and 11th January, 1952,¹ in terms of which it was agreed to suspend, until the 31st December, 1952, the margins of preference on unmanufactured logs, classified under Union tariff sub-items 279 (a) (i) and (ii), which are guaranteed to Canada by virtue of the Trade Agreement of 1932² between the Union and Canadian Governments.

I have been directed by the Union Government to propose that the margins of preference on unmanufactured logs be suspended for a further period on the understanding—

- (a) that such temporary suspension of the preferences in question will be effective only until the 31st December, 1953, subject, however, to any extension of this arrangement which may be agreed between the two Governments on or before that date;
- (b) that the temporary suspension of preferences will apply only in respect of logs which, being required for specific industrial purposes, are admitted under rebate of duty pursuant to a recommendation of the South African Board of Trade and Industries; and
- (c) that imports from Canada under tariff sub-items 279 (a) (i) and (ii) will continue to enjoy duty free entry into the Union of South Africa.

If the arrangements set out above are acceptable to the Canadian Government, it is understood that this Note and your confirmatory reply thereto will be regarded as constituting an agreement between our two Governments with effect from the 1st January, 1953.

I have the honour to be,

Sir,

Your obedient servant,

"A. A. ROBERTS"
High Commissioner.

The Secretary of State for
External Affairs,
East Block,
Ottawa.

¹ Canada Treaty Series 1952, No. 32.

² Canada Treaty Series 1923, No. 4.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (les 27 décembre 1952 et 5 février 1953) ENTRE LE CANADA
ET L'UNION SUD-AFRICAINE CONCERNANT LA SUSPENSION PROVISOIRE
DE LA MARGE DE PRÉFÉRENCE SUR LE BOIS EN GRUME

I

*Le Haut-Commissaire pour l'Union Sud-Africaine au
Secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

HAUT-COMMISSARIAT DE L'UNION SUD-AFRICAINE

9, Rideau Gate
OTTAWA 2, le 27 décembre 1952

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer à l'Échange de Notes intervenu à Ottawa les 2 et 11 janvier 1952,¹ aux termes duquel il a été convenu de suspendre jusqu'au 31 décembre 1952 les marges de préférence sur le bois en grume figurant aux postes 279 a) (i) et (ii) du tarif douanier de l'Union Sud-Africaine, lesquelles sont garanties au Canada par l'Accord de commerce de 1932² entre les gouvernements de l'Union Sud-Africaine et du Canada.

J'ai reçu instruction du Gouvernement de l'Union Sud-Africaine de proposer que les marges de préférence sur le bois en grume soient suspendues pour une nouvelle période, aux conditions ci-après:

- a) la suspension provisoire ne se prolongera pas au delà du 31 décembre 1953, sauf si elle fait l'objet d'une prorogation convenue entre les deux gouvernements ce jour-là ou antérieurement;
- b) la suspension provisoire des préférences ne s'appliquera qu'aux billes destinées à des usages industriels particuliers et bénéficiant de la réduction douanière accordée conformément à la recommandation du «South African Board of Trade and Industries»;
- c) les importations en provenance du Canada relevant des postes 279 a) (i) et (ii) continueront d'entrer en franchise dans l'Union Sud-Africaine.

Si les dispositions plus haut sont jugées acceptables par le Gouvernement canadien, la présente Note et votre Note de confirmation seront considérées comme constituant entre nos gouvernements un accord en vigueur à compter du 1^{er} janvier 1953.

Agréez, . . .

Le Haut-Commissaire,
A. A. ROBERTS

Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
Édifice de l'Est
Ottawa

¹ Recueil des Traités 1952 n° 32.

² Recueil des Traités 1933 n° 4.

II

*The Secretary of State for External Affairs to the
High Commissioner for the Union of South Africa*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, February 5, 1953.

No. E-7

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the notes exchanged at Ottawa on January 2 and 11, 1952, in terms of which it was agreed to suspend, until December 31, 1952, the margins of preference on unmanufactured logs, classified under Union tariff sub-items 279 (a) (i) and (ii) which are guaranteed to Canada by virtue of the Trade Agreement of 1932 between the Governments of the Union of South Africa and Canada.

The Government of Canada agrees that your note No. 32 of December 27, 1952, outlining the understanding upon which the suspension shall be extended, and this reply shall constitute an agreement between our two Governments with effect from January 1, 1953.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

L. D. WILGRESS

For the Secretary of State for External Affairs.

His Excellency A. Adrian Roberts, Q.C.,
High Commissioner of the Union of South Africa.

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Haut-Commissaire pour
l'Union Sud-Africaine*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 5 février 1953

N° E-7

MONSIEUR LE HAUT-COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à l'Échange de Notes intervenu à Ottawa les 2 et 11 janvier 1952, aux termes duquel il a été convenu de suspendre jusqu'au 31 décembre 1952 les marges de préférence sur le bois en grume figurant aux postes 279 a) (i) et (ii) du tarif douanier de l'Union Sud-Africaine, lesquelles sont garanties au Canada par l'Accord de commerce de 1932 entre les gouvernements de l'Union Sud-Africaine et du Canada.

Le Gouvernement canadien convient que votre Note n° 32, en date du 27 décembre 1952, énonçant les conditions auxquelles la suspension sera prorogée, et votre réponse constituent entre nos gouvernements un accord en vigueur à compter du 1^{er} janvier 1953.

Agréez, Monsieur le Haut-Commissaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

pour le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures,
L. D. WILGRESS

Son Excellence Monsieur A. Adrian Roberts
Haut-Commissaire de l'Union Sud-Africaine

Gov. Joe
Can
E

30



CANADA.

External Affairs

TREATY SERIES 1953 No. 30 RECUEIL DES TRAITÉS

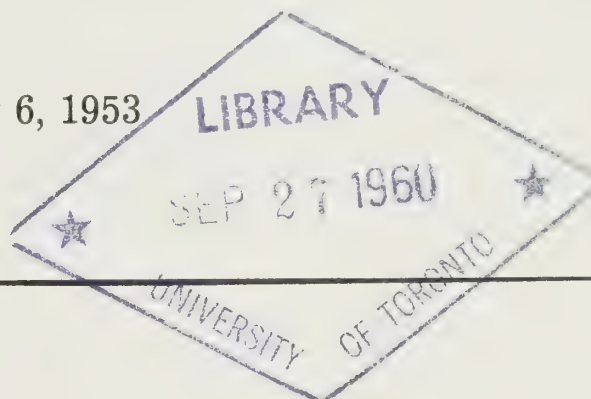
CA 1EA10
- 53730

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA
and the UNION OF SOUTH AFRICA

Signed at Pretoria, March 26 and May 6, 1953

In force May 6, 1953



COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et l'UNION SUD-AFRICAINE

Fait à Pretoria, les 26 mars et 6 mai 1953

En vigueur le 6 mai 1953



CANADA

TREATY SERIES 1953 No. 30 RECUEIL DES TRAITÉS

COMMERCE

Exchange of Notes between CANADA
and the UNION OF SOUTH AFRICA

Signed at Pretoria, March 26 and May 6, 1953

In force May 6, 1953

COMMERCE

Échange de Notes entre le CANADA
et l'UNION SUD-AFRICAINE

Fait à Pretoria, les 26 mars et 6 mai 1953

En vigueur le 6 mai 1953

The Queen's Printer and | L'Imprimeur de la Reine,
Controller of Stationery | Contrôleur de la Papeterie
OTTAWA, 1960

EXCHANGE OF NOTES (March 26 and May 6, 1953) BETWEEN CANADA AND THE
UNION OF SOUTH AFRICA CONSTITUTING AN AGREEMENT IN REGARD
TO THE SUSPENSION OF THE MARGIN OF PREFERENCE ON WOOL

I

*The High Commissioner for Canada to the Secretary for External Affairs of the
Union of South Africa*

OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR CANADA

24 Barclays Bank Bldg.,
PRETORIA.
March 26, 1953.

SIR,

I have the honour to refer to your letter of the 14th June, 1952, and other correspondence between us regarding the suspension of the margin of preference on wool as between Canada and South Africa.

Under an exchange of notes, as you will recall, the Union Government agreed to the temporary suspension of the margin of preference on wool, not further advanced than scoured, until March 31, 1953, and provision for this was made under Order in Council P.C. 1376 of March 11, 1952.

Canadian wool manufacturers have made representations, as on previous occasions, concerning the Canadian customs duty on raw wool from non-Commonwealth sources and point out that the further temporary removal of the customs duty will enable Canadian wool buyers to take greater advantage of offerings of Commonwealth wool.

I am instructed to ascertain if, in view of the wool situation in Canada, the Government of the Union of South Africa will be prepared to waive temporarily the margin of preference on wool, not further advanced than scoured, for a period of one year ending not later than March 31, 1954.

If the Union Government agrees to this request, I should suggest that your reply, together with this note, may be regarded as constituting an agreement between our two Governments on this matter, with effect from the 1st April, 1953.

I have the honour to be,
Sir,
Your obedient Servant,

T. W. L. MACDERMOT
High Commissioner.

The Secretary for External Affairs,
Union Building,
PRETORIA.

(Traduction)

ÉCHANGE DE NOTES (26 mars et 6 mai 1953) ENTRE LE CANADA ET L'UNION
SUD-AFRICAINE CONSTITUANT UN ACCORD AU SUJET DE LA SUSPENSION
DE LA MARGE DE PRÉFÉRENCE SUR LA LAINE

I

*Le Haut-Commissaire du Canada au Secrétaire aux Affaires extérieures
de l'Union Sud-Africaine*

HAUT-COMMISSARIAT DU CANADA

24 Barclays Bank Bldg.,
Pretoria,
le 26 mars 1953.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 14 juin 1952 et autre correspondance échangée au sujet de la suspension de la marge de préférence sur la laine entre le Canada et l'Afrique du Sud.

Vous vous rappelez que le Gouvernement de l'Union, par un Échange de Notes, a consenti à la suspension temporaire de la marge de préférence sur la laine tout au plus dessuintée, jusqu'au 31 mars 1953, et que l'arrêté en conseil C.P. 1376 a été adopté à cet effet le 11 mars 1952.

Les industriels canadiens de la laine, comme précédemment, protestent contre le droit de douane canadien qui frappe la laine brute provenant de l'extérieur du Commonwealth et ils soulignent le fait qu'une nouvelle suspension temporaire de ce droit permettrait aux acheteurs canadiens de se procurer plus de laine sur les marchés du Commonwealth.

J'ai reçu instructions de vous demander si, eu égard à la présente situation au Canada en ce qui concerne la laine, le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine consentirait à renoncer temporairement à la marge de préférence sur la laine tout au plus dessuintée, et ce pour une période d'un an se terminant au plus tard le 31 mars 1954.

Si le Gouvernement de l'Union agrée cette demande, votre réponse et la présente Note pourraient constituer à cet égard entre nos deux Gouvernements un accord qui entrerait en vigueur le 1^{er} avril 1953.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Secrétaire,
Votre obéissant serviteur,

Le Haut-Commissaire,
T. W. L. MACDERMOT

LE SECRÉTAIRE AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
Union Building,
Pretoria.

II

*The Secretary for External Affairs of the Union of South Africa to the
High Commissioner for Canada*

UNIE VAN SUID-AFRIKA
UNION OF SOUTH AFRICA

DEPARTMENT VAN BUITELANDSE SAKE
DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

Pretoria
6-5-1953

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge your Note dated the 26th March, 1953,
reading as follows:

(See Note I)

"I have the honour 1st April, 1953."

In reply thereto, I have the honour to inform you that the Union Govern-
ment are in agreement with the foregoing and that your Note and the present
reply shall be regarded as constituting an agreement between our two Govern-
ments.

I have the honour to be,
Your Excellency's obedient Servant,

D. D. FORSYTH
Secretary for External Affairs.

His Excellency Mr. T. W. L. MacDermot,
High Commissioner for Canada,
Pretoria.

II

*Le Secrétaire des Affaires extérieures de l'Union Sud-Africaine au
Haut-Commissaire du Canada*

UNION SUD-AFRICAINE
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Pretoria
6-5-1953

MONSIEUR LE HAUT-COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note du 26 mars 1953, dont la teneur suit:

(Voir Note I)

“J'ai l'honneur le 1^{er} avril 1953.”

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de l'Union agréé ce qui précède et que votre Note et la présente réponse seront considérées comme constituant l'accord de nos deux Gouvernements à ce sujet.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Haut-Commissaire,
Votre obéissant serviteur,

Le Secrétaire aux Affaires extérieures,
D. D. FORSYTH

Son Excellence
Monsieur T. W. L. MacDermot
Haut-Commissaire du Canada
Pretoria

BLINDING SECT. AUG 20 1964

Gov.Doc
Can
E

Canada. External Affairs,
Department of
Treaty series
1953

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY



3 1761 11549354 6